

LES
PSEAUMES
DE DAVID
TRADUITS EN FRANCOIS.

AVEC UNE EXPLICATION
tirée des Saints Peres & des Auteurs
Ecclesiastiques.

TOME PREMIER.



A PARIS,
GUILLAUME DESPREZ, Imprimeur &
Libraire ordinaire du Roi,
Chez } E T
JEAN-BAPTISTE DESESSARS Libraire, rue
saint Jacque, à saint Prosper & aux trois Vertus.

M. DCC. XI.

Avec Approbations & Privilege de sa Majesté.





P R E F A C E.



LUSIEURS sans doute seront surpris de voir paroître cette nouvelle traduction des Pseaumes , après tant d'autres qui ont paru jusqu'à présent ; & ce nouveau Commentaire du Pseautier , après celui de saint Augustin qu'on a donné en François depuis quelques années , & qui renferme toute la morale chrétienne. Mais il suffit de marquer ici , que le dessein qu'on a pris de donner une explication littérale & spirituelle de tout l'ancien Testament , a engagé à donner le livre des Pseaumes au public , comme tous les autres. Le Commentaire de saint Augustin , quoique rempli de tous les principes de la Religion & de la morale , est néanmoins regardé par les Savans comme étant moins propre à donner l'in-

P R E F A C E.

telligence du sens de la lettre, sur lequel il semble que les autres sens doivent être principalement fondés. Tous conviennent que ce saint Docteur s'est plus attaché à trouver dans chaque Pseaume le sens allegorique, que le litteral; & que ne songeant qu'à ce qui pouvoit animer la foi, & édifier la pieté de son peuple, il s'étend toujours, ou sur l'explication des mystères, ou sur les saintes maximes qui tendent à regler les mœurs, & à purifier le cœur.

Il est vrai aussi que ce doit être le but unique de l'intelligence de l'Ecriture: puisque, comme il le declare en plusieurs endroits, si l'on n'y trouve par tout & la vérité & la charité, on peut s'affûrer qu'on ne l'a pas entendue comme il le faut, & qu'on n'a point penetré le vrai sens que le Saint-Esprit y propose à tous les fidèles, qui tend à l'édification de leur foi & au règlement de leur vie. Mais parceque cette édification de la foi & ce règlement des mœurs des Chrétiens, se tirent aussi fort bien de l'intelligence du sens véritable de la lettre de l'Ecriture, il est sans doute très - important de travailler à le découvrir; non pas pour s'y arrêter d'une manière séche & sterile,

mais pour tâcher d'y découvrir l'instruction que le Saint-Esprit y a renfermée comme sous des énigmes & des figures, & pour développer avec sa lumière des vérités dont la connoissance édifie d'autant plus notre foi, & plaît d'autant plus à notre cœur, qu'elles paroissent auparavant plus cachées; & que cette intelligence qui est un des dons du Saint-Esprit, devient en nous comme un fruit de notre foi même & de notre pieté. Aussi quoique l'on se soit particulièrement attaché dans cette explication des Pseaumes, à en découvrir le sens littéral avec le secours de tant d'habiles Auteurs qui ont beaucoup travaillé sur cet ouvrage, on n'a pas laissé de s'appliquer en même-temps à tirer de ce même sens littéral les instructions qui ont paru les plus naturelles & les plus conformes à l'explication des saints Peres; c'est-à-dire, de saint Chrysostome, de saint Basile, de saint Hilaire, de saint Ambroise, de saint Augustin, pour ce qui regarde & les mystères de notre foi, & la morale, sans s'écartez de la lettre, qui doit être comme on l'a dit, le principal fondement de toutes ces explications spirituelles.

Que si néanmoins quelques personnes se trouvoient encore choquées de ce qu'on a joint ces sens spirituels à ceux qu'on a crû être les sens veritables de la lettre , on les supplie de se souvenir que l'on n'a fait en cela que suivre l'exemple , non seulement de tous les saints Peres ; mais encore de saint Paul , qui explique en cette maniere plusieurs passages de l'Ecriture , & en particulier des Pseaumes ; & celui même de J E S U S - C H R I S T , qui s'est servi avantageusement de ces sortes d'explications , tant pour confondre l'orgueil des Pharisiens , que pour édifier la pieté de ses Disciples , & des peuples qui venoient l'entendre. Ainsi on ne peut blâmer avec justice ceux qui imitent en ce point J E S U S C H R I S T , saint Paul , les Evangéliques , & tous les saints Interpretes de l'Ecriture , si ce n'est en cas qu'ils s'écartent trop de la vérité du sens litteral , pour établir les principes de la foi & de la morale. Car on pourroit dire alors en un sens , que ce n'est pas tant établir la Religion par l'Ecriture , que par les lumières générales de la foi ; ni expliquer les livres saints , mais éclaircir les vérités de l'Eglise sans rapport aux pa-

sages de l'Ecriture que l'on prétend expliquer.

Il est cependant nécessaire de remarquer, qu'encore que l'on convienne qu'il faut s'attacher toujours au sens littéral des livres saints, comme au fondement des autres sens qu'on leur peut donner, il y a souvent, sur-tout dans les Pseaumes, des sens consacrés par l'usage & l'intelligence générale de l'Eglise. Et ces sens mêmes, quoique éloignés quelquefois en apparence du sens littéral & historique, peuvent être regardés en une manière comme les vrais sens du Saint-Esprit, qui animant son Eglise, ainsi qu'il a animé les saints Ecrivains, lui inspire l'intelligence qu'il veut qu'elle ait de ces paroles de l'Ecriture; comme la plus propre à éclairer & à enflammer la foi divine de ses enfans.

Mais l'observation la plus importante que l'on doit faire sur ce qu'on appelle ordinairement le sens littéral & le sens allegorique des Pseaumes, est que ces deux sens sont très-souvent liés l'un à l'autre, selon l'intention du Saint-Esprit; en sorte que l'un n'est pas plus véritablement le sens littéral & historique de l'Ecriture, que l'autre est le sens spiri-

tuel figuré par ce premier , qui n'en est même que comme l'écorce , sous laquelle il est enfermé comme le vrai fruit ; l'un n'étant que l'ombre ou l'image , & l'autre la réalité & la vérité . C'est ce qu'un ancien Père a remarqué très - judicieusement sur ces paroles du soixante et dix - septième Psaume : *J'auvrirai ma bouche* , dit le Prophète , pour déclarer des choses obscures & des énigmes , &c. Car après cette déclaration , il sembloit que tout son discours dût être rempli d'obscuités & de paroles énigmatiques. Cependant il ne raconte dans tout ce Psaume , que ce qui étoit arrivé à l'égard des anciens Juifs ; c'est-à-dire , des événemens très - connus , & dont l'intelligence étoit très-facile à toutes sortes de personnes. Pourquoi donc le saint Prophète les nommoit - il des énigmes , si non parceque ces mêmes choses , dont il étoit si aisément de comprendre le sens historique , renfermoient d'autres vérités plus importantes sous l'écorce de la lettre ; & que la lumière du Saint - Esprit étoit nécessaire pour découvrir ces obscurités adorables du Texte sacré , & pour expliquer ces énigmes toutes divines ?

C'est ainsi que Dieu ayant declaré par la bouche de son Prophete : *Qu'il avoit juré dans sa colere, que son peuple n'entreroit point dans son repos*; ce qui s'entendoit, selon le sens historique, de l'entrée & de la demeure paisible dans la terre qu'il avoit promise à leurs peres ; l'Apôtre saint Paul a expliqué ces mêmes paroles du repos de l'éternité que J e s u s - C h r i s t devoit procurer à ses élus, parcequ'en effet ce premier repos que Dieu promettoit aux Israelites dans la Palestine, étoit destiné à figurer, quoique d'une maniere très - imparfaite, cet autre repos ineffable dont les Saints doivent jouir dans le ciel. C'est ainsi que ces mêmes Israelites étant exposés aux morsures des serpens dans le desert, & Dieu ayant ordonné à Moïse d'élever devant leurs yeux un serpent d'airain, dont la vue les guérît, & les empêchât de mourir ; J e s u s - C h r i s t s'applique à lui-même dans l'Evangile ce qui étoit dit de ce serpent d'autrefois, en déclarant, *Que comme Moïse a élevé un serpent dans le desert, il falloit de même que le Fils de l'homme fut élevé sur la croix* & dans sa gloire pour la guérison de tous les peuples blessés à mort par l'ancien

P. 94
10.

Hebr. 4:3

Joh. 3:14

14:

serpent qui est le démon. Car il est visible par cette declaration sortie de la bouche de JESUS-CHRIST, que Dieu n'avoit ordonné dans l'ancienne loi l'élevation du serpent d'airain, que pour être la figure du Sauveur du monde; en sorte que le sens spirituel de cet endroit étoit inseparablement attaché au sens historique, lequel n'étoit que comme l'image de l'autre. C'est ainsi encore qu'avant que le peuple d'Israël sortît de l'Egypte, il reçût l'ordre de frotter avec le sang de l'agneau Pascal la porte de leurs maisons, pour empêcher l'Ange exterminateur d'y toucher, & pour figurer en même-temps d'une maniere toute claire le sang du divin Agneau, qui devoit être une source de salut pour tous les peuples qui en recevroient les impressions sacrées dans le Batême. Il seroit aisé d'en rapporter une infinité d'autres exemples tirés des Pseaumes, & du reste de l'Ecriture, si l'on pouvoit revoquer cette vérité en doute.

Clement d'Alexandrie a remarqué, que c'étoit un usage assez ordinaire parmi les Anciens, de se servir & de leurs paroles & de leurs actions comme d'épîgmes & de figures, sous lesquelles ils

*Alexan-
drin. Atro-
mat. lib.
s. p. 155.
& seq.*

renfermoient des sens cachés, qu'il étoit besoin de développer avec application. Et ce Pere assûre que tant les Barbares que les Grecs, qui ont traité des choses divines, ont eu toujours soin de cacher ainsi tous les principes des choses, & de couvrir la vérité sous le voile de plusieurs allegories & metaphores. Dieu voulant donc se conformer, pour le dire ainsi, à la maniere de parler de ces Anciens, & particulierement des Egyptiens, avec qui son peuple avoit vécu si long-temps, a fait de même servir, non seulement ses paroles, mais ses œuvres, pour signifier de grandes choses, & a caché les plus saints mysteres de la loi nouvelle, sous ce qu'il a dit & ce qu'il a fait dans le temps de l'ancienne loi. Car toutes les fois qu'il a voulu, dit saint Chrysostome, operer quelques grandes œuvres, il les annonçoit long- temps auparavant, préparant ainsi les hommes par avance à les recevoir avec respect, lorsqu'elles s'accompliroient. Il ne faut donc pas regarder toujours ces explications, par lesquelles on découvre les vérités de l'Eglise sous les figures du vieux Testament, & sous les paroles énigmatiques des Prophetes, comme de pieuses meditations, ou com-

Chrysost.
in epist.
ad Rom.
cap. 1.
bomil. 13.

me des idées arbitraires qui ne peuvent être d'aucun poids pour l'établissement de la Religion , puisque J E S U S - C H R I S T lui-même voulant établir après sa mort dans le cœur de ses disciples la vérité la plus importante , qui étoit celle de sa résurrection , ne le fit , comme le remarque l'Evangeliste , qu'en leur prouvant par Moïse & par les Prophetes , qui n'avoient néanmoins parlé de lui qu'en énigmes & en figures : Qu'il avoit été nécessaire que le C H R I S T souffrît ainsi qu'il avoit souffert , & qu'il entrât de la sorte dans sa gloire .

Aussi nous voyons qu'après que saint ^{a. Pet. 1.} Pierre a attesté la puissance & la divinité de notre Seigneur J E S U S - C H R I S T par le grand miracle de sa transfiguration , dont lui , saint Jean & saint Jacques avoient été témoins oculaires , lorsqu'ils avoient *contemplé* , comme il le dit , *sa grandeur* , & entendu sur la sainte montagne cette parole du Père éternel : *C'est ici mon Fils bien-aimé , dans lequel j'ai mis toute mon affection ; écoutez-le :* il ne craint pas de préférer à ce témoignage de ses yeux & de ses oreilles , celui des Prophetes , lorsqu'il ajoute aussi - tôt après : *Mais nous avons les oracles des*

prophetes, dont la certitude est plus affermee ; ausquels vous faites bien de vous arrêter comme à une lampe qui luit dans un lieu obscur. Cependant la plûpart de ces oracles des Prophetes étoient obscurs, & envelopés de figures & d'énigmes. Mais le même Saint-Esprit qui les avoit fait parler d'une maniere figurée & obscure, en donna l'intelligence véritable aux Apôtres, lorsque, selon le témoignage de l'Evangile, JESUS-CHRIST *leur*^{Luc. 24} ouvrit l'esprit, afin qu'ils entendissent les Ecritures, & leur fit comprendre, *Qu'il falloit que tout ce qui avoit été écrit de l'an-* dans la loi de Moïse, dans les Prophetes, & dans les Pseaumes fût accompli. C'est donc par l'Esprit de Dieu, & non par une *interpretation particulière* de l'esprit humain, comme dit saint Pierre, *que les*^{2. Petr.} *propheties de l'Ecriture doivent s'expliquer.*^{1. 20.} C'est en suivant la doctrine des Apôtres, & des saints Evêques leurs successeurs, qu'on doit travailler à découvrir dans les Pseaumes, aussi - bien que dans les autres livres saints, les vérités de la Religion cachées sous les figures & sous les énigmes des propheties.

Que si quelques-uns prétendent s'arrêter uniquement à la lettre ; s'ils se plai-

14 P R E F A C E.
gnent qu'on allegorise l'Ecriture, & s'ils rejettent les explications simples, naturelles, édifiantes, & conformes à celles mêmes de J E S U S - C H R I S T & des Apôtres, on ose dire qu'ils ressemblent en quelque façon aux Juifs, dont saint Paul disoit autrefois : Que *lorsqu'ils lisoient Moïse & tout le vieux Testament, un voile demeuroit sur leur cœur sans être levé.* Ces Juifs cependant pouvoient bien se glorifier d'entendre le sens littoral de Moïse. Mais parcequ'ils n'y trouvoient point J E S U S - C H R I S T, ils étoient aveugles, ne portant point leur vue sur celui qui étoit la fin de la loi, selon qu'il est exprimé dans le Texte grec de saint Paul.

C'est une chose si constante, que le sens allegorique & spirituel est inseparablement attaché à un grand nombre des paroles des Pseaumes, selon cette déclaration dont on a parlé, que J E S U S - C H R I S T fit à ses Apôtres : *Qu'il falloit que tout ce qui avoit été écrit de lui dans les Pseaumes fût accompli*, quoique ce qui en avoit été écrit fût couvert sous l'écorce de la lettre; qu'il y a même quelques-uns des Pseaumes dont le vrai sens littoral est le sens allegorique. Et

pour le prouver, il suffit de rapporter le témoignage de JESUS-CHRIST touchant le Psseaume cent neuvième. Le Sauveur voulant abaisser l'orgueil des Pharisiens & des Docteurs de la loi, qui lui faisoient tous les jours diverses demandes, non pour s'instruire, mais pour le surprendre, leur en fit une à son tour, & leur proposa cette difficulté :

Que vous semble, leur dit-il, du Christ? Math.
De qui croyez-vous qu'il soit le fils? De ^{22. 41.} Ec.
David, lui répondirent-ils. *Et comment donc,* leur repliqua JESUS-CHRIST,
David l'appelle-t-il en esprit son Seigneur
par ces paroles : *Le Seigneur a dit à mon* ^{Pf. 109.}
Seigneur : Assyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que j'aye réduit vos ennemis à vous servir de marchepied? Car si David, ajouta JESUS-CHRIST, l'appelle son Seigneur,
comment est-il son fils ? Sur quoi l'Évangéliste témoigne : *Que personne ne lui put répondre.* Il est donc visible par ces paroles du Sauveur, que le Psseaume cent neuvième dont nous parlons, ne peut s'entendre que de JESUS-CHRIST & de Dieu son Père, selon son sens littéral ; & que qui voudroit l'entendre d'une autre maniere, tomberoit dans l'absurdité que le Fils de Dieu fit connoître aux

Pharisiens en cette rencontre.

On peut dire encore la même chose du Pseaume quarante - quatrième. Les Juifs ont eux-mêmes reconnu qu'on doit l'expliquer du Messie , selon son sens littéral. Mais ce Messie n'étoit pas tel qu'ils se l'étoient figuré. Ainsi *la beauté* que le Prophète lui attribue , & toutes ces *benedictions* dont Dieu devoit le combler , ne s'entendoient pas d'une maniere grossière & charnelle , mais en un sens tout spirituel & divin. Le trône de sa puissance devoit *durer éternellement*: mais c'étoit un trône tel qu'il pouvoit convenir à un Messie qui étoit *Dieu*: au-lieu que les Juifs charnels entendoient par là une puissance semblable à celle des grands Princes de la terre. Aussi saint Paul s'efforçant d'ôter de dessus le cœur de ces Juifs le voile qui les empêchoit de découvrir le vrai Messie en la personne de Jesus-Christ, leur prouve sa divinité par les paroles de ce Pseaume , & leur fait voir, combien il étoit élevé au-dessus de tous les Anges. Car *l'Ecriture*, dit-il , témoigne touchant les Anges , Que Dieu s'en sert pour en faire ses ambassadeurs & ses ministres. Mais il dit à son Fils : Votre trône , ô Dieu , sera un trône éternel...
Dieu

Dieu vous a sacré d'une huile de joie en une maniere plus excellente, que tous ceux qui participeront à votre gloire. C'est ce qui fait assurer à saint Hilaire comme *Hilarii
prefat.
in Psalmis*

une chose dont on ne peut point douter; que ce qui est dit dans les Pseaumes, doit être entendu par rapport à la prédication de l'Evangile: *Non est verò ambigendum, ea quæ in Psalmis dicta sunt, secundum evangelicam prædicationem inteligi oportere.* Ainsi, dit ce Pere, par qui « que ce soit que l'esprit de prophetie y ait parlé, tout doit être rapporté à la « connoissance de l'avenement de notre « Seigneur J e s u s C h r i s t, de sa mort, « & de son royaume. Il témoigne encore, « qu'il est impossible d'entendre ce livre « des Pseaumes que par la foi de l'Incar- « nation. Et c'est là ce qu'il appelle *la clef* « *de David*, dont il est parlé dans l'Apoca- *Apoc. 36*
lyphe; parceque sans elle on ne peut en- tendre ce que David dit dans les Pseaumes touchant J e s u s - C h r i s t.

Il paroît donc très - important de ne pas prévenir contre toutes les allegories & les figures; puisque ce seroit ôter à l'Eglise de grandes preuves de sa Religion autorisées par J e s u s - C h r i s t même & par les Apôtres. Il est besoin

seulement d'apporter une grande exactitude pour se renfermer dans les bornes les plus exactes de la vérité en les expliquant; & de tâcher autant qu'il peut, dans l'explication que l'on en donne, de le faire d'une manière qu'on ne puisse condamner comme étant outrée, & qu'on ne puisse au contraire ne pas regarder comme étant simple, naturelle, & nécessaire. On peut dire néanmoins qu'il n'est pas toujours nécessaire de s'arrêter à chercher par-tout des figures, à cause que saint Paul a déclaré que ce qui est arrivé aux Juifs nous figuroit autre chose. Car l'Ecriture est remplie d'évenemens, qui dans le sens historique sont pour nous d'une grande instruction. Par exemple, la dureté, l'ingratitude, & l'aveuglement de ce peuple que le Seigneur avoit tant favorisé de ses grâces; & d'autre part la bonté, la patience, & la charité toujours perseverante de Dieu envers lui, après même qu'il avoit été forcé d'en punir une partie, nous peuvent être d'une grande utilité, considérées en elles-mêmes, & sans rapport à ce qu'elles figurent de la disposition d'un grand nombre de Chrétiens, & de la bonté si ad-

1. Cor.
10. 11.

mirable de Jésus-Christ à leur égard. De même la charité & la douceur invincible de Moïse envers un peuple toujours prêt à murmurer contre lui, après tous les grands services qu'il lui rendoit ; la fidélité de Josué à s'acquitter de tous les ordres que ce saint législateur lui avoit donnés ; le zèle ardent de Phinées contre les violateurs de la loi ; l'amour sincère de David pour son injuste persecuteur ; sa chute à l'égard d'Urie , & sa pénitence ; & tant d'autres évènemens rapportés dans les saintes Ecritures, sont pour nous des vérités sans aucun voiles , qui font capables & d'éclairer notre esprit , & de toucher notre cœur , sans qu'il soit besoin d'y rechercher autre chose , que ce qui se présente tout-d'un-coup à nous.

Tous les Pseaumes sont aussi remplis de ces vérités instructives & édifiantes qui n'ont besoin que d'un peu d'application du cœur pour lui être utiles. Il ne faut point , par exemple , chercher des figures dans un Psaume tel qu'est le cent dix-huitième , qui est tout rempli d'instructions également claires & importantes ; dont tous les versets sont ou des sentences courtes qui renferment

les plus grandes vérités de la morale ; ou des mouvemens très-vifs d'une charité ardente ; ou des prières d'un cœur penetré de sa foiblesse & de sa misère ; ou des regrets d'une ame percée de douleur par le souvenir de ses pechés ; ou des éloges & des admirations perpetuelles de la beauté si charmante de la loi de Dieu. L'Esprit divin parlant par la bouche de son Prophète dans ce Pseaume , & dans quelques autres semblables, ne couvroit d'aucunes énigmes ni d'aucuns voiles les vérités qu'il leur annonçoit ; parcequ'il ne s'agissoit que du règlement des mœurs , dont la doctrine doit être claire & intelligible à tous les hommes ; & non des mystères , qu'il a toujours eu dessein d'envelopper de figures , & de tenir , dit saint Hilaire , comme scellées à l'égard des hommes remplis de la prudence du siècle , pour ne les pas exposer à la vue de ceux que leur orgueil ou leur incredulité rendroit indignes de les connoître.

Prefat.
in Psalm.

Chrysost.

tom. 2.
p. 158.

Aussi saint Jean Chrysostome faisant voir le grand avantage que toutes sortes de personnes pouvoient retirer de la lecture ou du chant des Pseaumes, dit : Qu'il n'y avoit ni pauvreté , ni occupation , ni

pesanteur d'esprit, qui pût servir d'une excuse legitime pour se dispenser d'en profiter. Si vous êtes pauvre, dit ce Saint, « & que vous vous plaigniez de n'avoir pas « le moyen d'acheter des livres, ou si ayant « des livres, vous n'avez point de loisir, je « vous demande seulement que vous vous « souveniez de quelque chose des Pseaumes que vous avez si souvent chantés « dans l'Eglise ; & vous verrez que vous « en recevrez une grande consolation. Ne « dites pas , que si on ne vous l'explique, « vous n'en avez point l'intelligence : car « un interprete ne vous est point necessaire ; mais seulement un peu d'applica- « tion du cœur, pour profiter par exemple « de ces paroles : *Comme le cerf alteré de-
sire de rencontrer quelque fontaine ; demê-
me mon ame soupire vers vous, mon Dieu :
Mon ame brûle d'ardeur pour aller à Dieu ,
à celui qui est le Dieu fort, le Dieu vivant.* « *Quand pourrai-je me présenter devant sa
face ?* Et le même Saint témoigne, que « dans tous les Pseaumes il y a ainsi quel- que parole qui peut enrichir ceux qui les écoutent , sans qu'ils aient besoin d'aucune explication. Si vous chantez, « ajoute-t-il , avec le Prophete: *Heureux
est l'homme qui craint le Seigneur ; & que à*

» vous vous appliquez un peu à ce que
 » vous dites; vous en conclurez facilement
 » de vous-même, que ce n'est donc ni la
 » dignité, ni les richesses, ni la beauté, ni
 » la force, ni les maisons magnifiques, ni
 » toute la puissance du siècle, ni la cou-
 » ronne, ni le sceptre, qui rend *l'homme*
heureux, mais la crainte du Seigneur;
 & par conséquent vous demanderez à
 Dieu, qu'il vous donne un vrai mépris
 de ces choses qui ne peuvent vous ren-
 dre heureux, mais qu'il imprime sa crain-
 te au fond de vos cœurs, comme le seul
 fondement du vrai bonheur.

Nous avons suivi la Vulgate dans la tra-
 duction & dans l'explication des Pseaumes.
 Mais nous pouvons dire avec un sa-
 vant Interprète de ces mêmes Pseaumes,
 Genesbr.
 prefat.
 le Psalm. qu'en nous attachant à la Vulgate, c'est-
 à-dire, à l'explication des Septante, nous
 ne nous sommes point éloignés du vrai
 sens de la langue originale; puisque, selon
 cet Auteur, qui avoit passé une grande
 partie de sa vie à apprendre, & à ensei-
 gner la langue Hebraïque, il n'y a pres-
 que aucun lieu dans tous les Pseaumes,
 où le sens des Septante ne se puisse rap-
 porter avec l'Hebreu, & que quelqu'un
 des plus habiles d'entre les Rabins n'ait

expliqué effectivement d'une maniere conforme à ce texte original. C'est la raison pour laquelle le Cardinal Bellarmin a travaillé dans tout l'excellent ouvrage qu'il a composé sur les Pseaumes , a concilier l'Hebreu avec la Vulgate , en faisant voir , que si les Septante ne se sont pas attachés aux mots , ils ont expliqué le sens d'une maniere très - élevée. Aussi l'Auteur dont nous venons de parler , témoigne qu'il ne peut assez admirer la vanité de plusieurs nouveaux Interpretes , qui s'imaginant posseder mieux la langue Hebraïque , & mieux entrer dans le sens de l'Ecriture , que ces anciens Interpretes , qui paroissent avoir été remplis du Saint-Esprit , & que l'Eglise a toujours regardés avec veneration , s'appliquent plus en quelque sorte à trouver dans leur version des choses à corriger & à changer , qu'à bien comprendre leur sens , afin d'y trouver le rapport qu'il a avec celui de la langue originale. Ils prétendent se distinguer en faisant de nouvelles versions toutes différentes de celles de ces pieux Ecrivains de l'antiquité : au - lieu qu'ils devroient plutôt reconnoître la grande distinction qu'il y a entr'eux , & ceux qu'ils s'efforcent de corriger. Car

*Genebr.
ibid.*

quoiqu'il soit vrai , selon la remarque du même Auteur , qu'il se trouve dans la version que les Septante ont faite des autres livres de l'Ecriture , plusieurs changemens , qui peuvent être arrivés , ou par l'ignorance des copistes , ou par la negligence des peuples moins attachés à la lecture de ces livres ; leur traduction des Pseaumes paroît s'être conservée beaucoup plus pure & plus exacte ; peut-être parceque ce livre étant plus ordinairement entre les mains & dans la bouche des peuples , qui le chantoient & qui le lisoient sans cesse , il pouvoit moins aisément s'y faire des changemens . C'est donc souvent sans raison que l'on travaille à faire voir dans les Pseaumes la difference de la Vulgate d'avec l'Hebreu , puisque c'est souvent , selon les plus savans d'entre les Rabins , & les nouveaux Interpretes , manque de connoître parfaitement la force du sens Hebreu ; & que l'on devroit plutôt par la vénération que l'Eglise a toujours eue pour cette version des Septante , que les Apôtres citent eux-mêmes dans les Actes & dans leurs épîtres , s'appliquer beaucoup à approfondir le vrai sens de ces Anciens , que de le changer si facilement .

C'est une assez grande difficulté de savoir qui a composé tous les Pseaumes ; & les anciens Peres ont été dans des sentimens tout differens sur ce sujet. Saint Hilaire, saint Jerôme, & saint Athanase, ou l'Auteur de l'abregé de l'Ecriture qui porte son nom, soutiennent qu'ils ont été composés par différentes personnes , scavoir par Moïse, David, Salomon, Asaph, Idithun, & les autres qui sont nommés dans les titres de chaque Pseaume. Saint Jean Chrysostome, Theodoret , saint Augustin , & quelques autres sont d'un sentiment contraire. Le premier dit nettement , que David est le seul auteur de tous les Pseaumes. Saint Augustin représente cette opinion comme celle qui lui paroît la plus vraisemblable. Et Theodoret après avoir rapporté les deux sentimens , & témoigné qu'il n'ose rien assûrer , lui suffisant d'être convaincu , que tous ces Pseaumes ont été écrits par l'inspiration du Saint-Esprit , ajoute aussi-tôt , Qu'il faut néanmoins déferer à l'autorité du plus grand nombre , qui est du côté de ceux qui attribuent tout le Pseautier à David. Ce qu'on peut dire donc d'abord comme une chose certaine , c'est que la plus grande pâr-

Hilar.
præf. in
Psalm.
Hieron.
ep. 134.
Athanas.
l. 13.

Chrysost.
in Ps. 50.
tom. 3.
p. 848.
Theodor.
præf. in
Psalm.
August.
de Civit.
Dei. lib.
17. cap.
14.

Bellarmin. tie des Pseaumes est de David. Seconde-
ment , Bellarmin soutient & prouve
par quelques exemples , que ce saint
Prophete est l'auteur de ceux qui n'ont
point de titre , comme du 2. & du 94.
Act. 4. 23. que les Apôtres ont declarés être de Da-
Hebr. 4. 7. vid. En troisième lieu , il assure encore
que ceux dont le titre porte , *pour David* , ou *à David* , sont de ce saint Roi ,
comme saint Augustin le prouve fort
bien par le cent neuvième , que J e s u s -
C H R I S T cite aux Juifs dans l'Evan-
gile , comme étant effectivement de Da-
vid , quoiqu'il ne porte que ce titre dont
nous parlons. Enfin , quoiqu'il soit plus
sage de n'assurer rien en cette matière ,
sur-tout à cause que l'on y voit de grands
Saints & de grands Evêques opposés de
sentiment , on peut dire toutefois , que
s'il falloit s'arrêter à une de ces deux
opinions , il vaudroit mieux , à l'exem-
ple de Theodoret , choisir celle que le
plus grand nombre de ceux qui la sou-
tenoient dès son temps sembloit rendre
plus probable.

Il ne paroît pas fort nécessaire de s'é-
tendre maintenant beaucoup pour faire
voir l'utilité du livre des Pseaumes. Tous
les peuples en ont été de tout temps à

convaincus , qu'il n'y a guere de livre de l'Ecriture, pour qui l'Eglise ait témoigné une plus grande vénération. Elle le met continuellement dans la bouche de ses ministres & de ses enfans , en composant la principale partie de son Office divin ; & elle s'en sert ordinairement comme des armes les plus puissantes qu'elle ait , soit pour appaiser la juste colere de Dieu dans les grandes afflictions ; soit pour attirer ses graces sur les fidelles ; soit pour repousser les tentations de l'ennemi , soit pour réveiller la foi assoupie des Chrétiens ; soit pour exciter en eux des mouvemens d'une véritable pénitence ; ou pour allumer au fond de leurs cœurs le feu de la charité. On peut dire que David dans ses Pseaumes fait encore tous les jours à l'égard des ames qui sont attaquées par le démon , & comme obsédées par les tentations de l'esprit impur , ce qu'il faisoit autrefois à l'égard du roi Saül. Ce Prince étant agité par t'esprit malin envoyé de Dieu , David prenoit aussi-tôt sa harpe , & la touchois de sa main. Et Saül en étoit soulagé , & se trouvoit plus doucement , dit l'Ecriture , parceque l'esprit malin s'éloignoit alors de lui. Il en eſt de même en quelque façon de

ses Pseaumes, dont le chant forme une harmonie toute sainte, aussi agreable aux Anges, qu'insupportable aux démons. Il semble que ce saint Prophete en nous y parlant, touche encore de la harpe, pour le dire ainsi, & oblige cet esprit malin, qui nous tente en tant de manieres, de se retirer, & de nous laisser en paix. L'esprit de douceur, d'humilité, de pénitence, de charité, de reconnoissance qui animoit ce saint Roi lorsqu'il composoit ou lorsqu'il chantoit ces divins cantiques, fait peur encore au démon toutes les fois qu'il les entend prononcer par les fidelles: & s'ils le font souvenir des fautes où il est tombé, c'est en lui causant le dernier desespoir, lorsqu'il se souvient en même-temps de cette profonde humilité & de cette prodigieuse pénitence qui les a suivie. Ce sont donc comme autant de boucliers impenetrables à son orgueil qu'on lui oppose, lorsqu'on ne resiste à ses differentes tentations que par les paroles mêmes de ce Prince le plus pénitent & le plus humble qu'il ait jamais attaqué, & celui de tous les justes qu'il avoit vaincus, qui l'aït surmonté ensuite, & qui se soit relevé avec plus de gloire. Ainsi le meilleur avis

qu'il semble qu'on puisse donner à tous ceux qu'il attaque avec plus de violence, est d'appeler à leur secours ce Roi pénitent , d'emprunter les mêmes paroles dont il s'est souvent servi pour le vaincre, & d'entrer sur-tout dans ses mêmes sentimens , qui étoient ceux que l'Esprit de Dieu lui inspiroit pour les opposer à ceux de son ennemi. Un homme qui ne parlera au démon qu'un langage qui l'a mis en fuite tant de fois , & qui ne le combattrra qu'avec les armes qui sont propres à David , n'aura point de peine à terrasser ce geant si redoutable , qui menace à tous momens , comme faisoit ^{1. Reg.} Goliath , avec la dernière insolence le camp du peuple de Dieu. Ce fut au nom du Seigneur que David le combattit , qu'il le renversa par-terre , & qu'il lui coupa la tête. Ce sera encore au nom du Seigneur, que nous combattrons comme avec la fronde , celui que ce geant figuroit , lorsque sans avoir recours aux armes de Saül , qui marquoient la force humaine , nous n'emploierons que les armes & les prières de David , qui se confioit principalement en la force du Seigneur.

Saint Jean Chrysostome dit, que Dieu

Chrysost.
in Psalm. connoissant combien le démon travaille
toum. 3. à renverser toute la pieté dans les ames,
P. 147.
Item in par un plaisir criminel qu'il leur fait trou-
Ps. 100.
Ibidem ver dans des chansons impudiques ou
P. 906. profanes, a voulu lui opposer le chant
sacré des divins Pseaumes, afin que l'on
y trouvât en même-temps un plaisir très-
chaste, & une instruction très-salutaire.
 „ Ainsi , dit-il , au-lieu que ce qu'il y a
 „ d'impie & de dissolu dans les airs du sie-
 „ cle , entrant dans le fond de l'ame l'af-
 „ foiblit nécessairement & la rend plus ef-
 „ feminée ; les Pseaumes & les Cantiques
 „ spirituels ont au-contraire cet avantage,
 „ qu'ils rendent l'ame plus pure & plus
 „ sainte ; parceque le Saint-Esprit y des-
 „ cend dans le moment qu'elle chante ces
 „ airs sacrés. Et de même , ajoute ce Pere ,
 „ que là où il y a de la boue , les pourceaux
 „ y courrent ; & qu'au-contraire les abeilles
 „ volent par-tout où il y a des fleurs &
 „ des senteurs : aussi les démons s'assem-
 „ blent au son des chansons impures ; &
 „ là au-contraire où retentissent de saints
 „ cantiques , la grace & l'Esprit divin y
 „ vient faire sa résidence , & l'ame est sancti-
 „ fiée par la bouche de ceux qui les chan-
 „ tent. Il faut , dit encore le même Saint ,
 „ regarder David comme un homme , qui

animé du Saint-Esprit , forme dans ses Psseaumes une harmonie toute celeste , ou qui est lui-même , si on peut parler ainsi , comme un luth animé & raisonnable , qui est touché par le Saint-Esprit , & qui nous apprend à chanter aussi d'une maniere toute spirituelle . Car il ne tend pas , par les sons sacrés qu'il forme , à plaire seulement à nos oreilles ; mais à procurer un plaisir & un bien solide à nos ames , nous instruisant exterieurement , & faisant entrer par l'oreille dans le cœur la connoissance de la vérité qui doit affermir notre salut .

Nous pouvons dire avec le Cardinal Bellarmin , que les Psseaumes ont cet avantage singulier , d'être un racourci de tout l'ancien Testament . Car , comme il l'a remarqué , tout ce que Moïse a rapporté dans son histoire , ou établi par la loi ; & tout ce que les autres Prophètes ont écrit , ou pour exhorter à la vertu , ou pour prédire les choses futures , le saint roi David l'a renfermé dans ses Psseaumes d'une maniere très - courte & très - élevée . C'est ce que le même Auteur fait voir en détail , lorsqu'il montre que dans les Psseaumes 8. 77. 103. 104. 134. &c. la creation de l'univers ,

les actions des saints Patriarches; la captivité d'Israël en Egypte; les plaies dont Dieu frappa ce royaume; ce qui arriva aux Hebreux durant les quarante années qu'ils passèrent dans le desert; leur entrée dans la terre que Dieu leur avoit promise; & d'autres semblables événemens, sont représentés avec beaucoup de clarté: que dans tout le Pseaume 118. David releve d'une maniere admirable la sainteté de la loi divine, & s'efforce d'inspirer à tous les hommes un desir ardent de l'accomplir: que dans les Pseaumes 2. 15. 21. 44. 68. 71. &c. le royaume de JESUS-CHRIST, sa naissance, sa prédication, ses miracles, sa passion, sa résurrection, son ascension, l'établissement & l'accroissement de son Eglise sont prédis si clairement, qu'il semble qu'il ait été plutôt un Evangéliste qu'un Prophète: Que dans le premier, & dans la plûpart des autres, il exhorte & invite à la vertu par la vûe des biens tout divins qu'elle procure, & détourne du peché par les menaces de la justice & des redoutables jugemens de Dieu. Mais ce qui releve encore, comme il le dit, le livre des Pseaumes, c'est la poësie toute sainte, jointe à une multitude

multitude d'excellentes metaphores , & à un genre nouveau d'écrire , qui excite si vivement à l'amour & à la louange du Seigneur , qu'on ne peut ni rien chanter ni rien entendre de plus agreable & de plus utile.

Mais il est bon d'entendre le grand saint Basile parler sur ce sujet en ces termes si remarquables : Toute l'Ecriture , dit ce Basil.
proem.
in P. J.
tom. I. Saint , qui a été inspirée de Dieu pour le salut de nos ames , a été écrite , afin que tous les hommes y puissent trouver comme en un tresor commun les remedes & les plus propres pour la guerison de leurs maladies spirituelles. Mais au-lieu que les livres des Prophetes instruisent d'une maniere , & les livres historiques d'une autre maniere ; que la loi a ses instructions particulières , & que les Proverbes enseignent aussi d'une autre façon ; le livre des Pscautmes renferme lui seul tout ce qu'il y a d'utile dans tous les autres. Il prophetize l'avenir. Il représente les choses passées. Il prescrit des loix pour le reglement de la vie. Il propose à tous les hommes ce qu'ils doivent faire pour se sauver. En un mot , c'est un assemblage des maximes les plus pures & les plus proportionnées à tous nos besoins. On y

„ trouve également de quoi guérir , & les
„ plaies invétérées des âmes & les nouvel-
„ les. Il rétablit ce qui étoit malade ; & il
„ conserve ce qui est sain. Il déracine les
„ différentes habitudes du peché dans le
„ fond des cœurs ; & il le fait par une cer-
„ taine douceur qu'il inspire à l'âme , & qui
„ la porte à la vertu. Car le Saint-Esprit
„ voyant que les hommes ont tant de pei-
„ ne à embrasser la pieté , & que le pan-
„ chant qu'ils ont vers le plaisir leur fait
„ négliger la conversion de leurs mœurs ,
„ a joint la douceur de l'harmonie à la veri-
„ té de ses divines instructions ; afin qu'é-
„ coutant avec plaisir ce qui charme leurs
„ oreilles , ils reçussent en même-temps ce
„ qui peut guérir leurs ames. Et il agit en
„ cela , continue le même Saint , comme
„ un sage medecin , qui joint la douceur du
„ miel avec les remèdes les plus âpres ,
„ pour les faire prendre plus aisément aux
„ malades. C'est donc pour cette raison
„ que cette harmonie des Pseaumes a été
„ inventée , afin que tous , jusqu'aux enfans
„ mêmes , songeant seulement à chanter ,
„ soient en même-temps instruits des veri-
„ tés saintes qui regardent leur salut. Car
„ il arrive rarement que quelqu'un du peu-
„ ple , & de ceux qui sont negligens pour

toutes les choses divines , retienne en sortant de l'Eglise quelque parole des Epîtres des Apôtres ou des Prophetes ; au-lieu qu'ils chantent souvent dans leurs maisons des versets des Pseaumes.

Le même Saint témoigne encore , que les Pseaumes sont comme le lien de l'amitié & le nœud de la reconciliation de ceux qui se haïssoient. Car qui est celui , dit ce grand Evêque , qui pourroit regarder encore comme un ennemi celui avec qui il a joint sa voix pour chanter ensemble les louanges du Seigneur ? Ainsi la psalmodie produit le plus grand de tous les biens , qui est la charité , unissant le peuple par le concert de toutes leurs voix qui n'en font qu'une , & liant en même-temps tous leurs cœurs l'un avec l'autre. Le Pseaume chasse les démons , nous attire le secours des Anges , nous affûre contre les frayeurs de la nuit , nous rafraîchit de la fatigue des travaux du jour. Le Pseaume est la voix de toute l'Eglise ; il rend les fêtes plus solennelles ; il produit également & la joie du Saint-Esprit , & la tristesse qui est selon Dieu , puisqu'il a la force de tirer des larmes d'un cœur de pierre. Enfin , dit ce Saint , le Pseautier est comme une Theo-

,, logie parfaite. On y trouve les prophéties
,, touchant l'Incarnation du Fils de Dieu ;
,, les menaces du jugement ; l'esperance de
,, la resurrection ; la crainte des châtiments ;
,, les promesses de la gloire ; la revelation
,, de tous les mystères ; comme en un tre-
,, sor qui renferme tous les veritables biens.

Ceci ne doit point être regardé comme une espece d'exageration ; puisque ç'a été le sentiment de tous les Peres & de tous les Interpretes, qui ont toujours regardé les Pseaumes comme une source de vie & de salut, & comme un tresor commun que le Saint-Esprit a donné à son Eglise, pour se guerir de toutes sortes de passions, & pour s'enrichir de toutes sortes de vertus. Tel a été le langage de tous les siecles. Et ce qu'il y a de remarquable, c'est qu'à entendre parler sur cela tous les Peres de l'Eglise, on jugeroit presque qu'ils se font copiés les uns les autres, se rapportant tous ensemble & pour les pensees & pour les expressions qui sont les mêmes ; tant il est vrai, felon l'unanime consentement des Anciens, que de tous les livres du vieux Testament, celui des Pseaumes a toujours été choisi avec préférence, comme le livre qui étoit le plus universellement

utile à toutes sortes de personnes , sans aucune distinction d'âge , ou de sexe , ou de conditions différentes. Si l'on veut lire ce que le grand saint Ambroise en a dit , on verra qu'il en a parlé dans les mêmes termes que saint Basile ; comme lorsqu'il déclare : *Que les Pseaumes sont la voix commune de l'Eglise , & renferment comme une medecine universelle pour toutes les ames : Medicina quadam salutis humana : Qu'ils servent d'armes au chrétien pendant la nuit , & d'instruction pendant le jour : Qu'ils reconcilient & réunissent ceux qui étoient auparavant divisés , lorsqu'ils joignent ensemble leurs voix pour chanter ces saints Cantiques en l'honneur de Dieu : Quis enim non remittat ei , cum quo unam ad Deum vocem emiserit ?*

Il suffit donc d'avoir entendu parler un ou deux Saints sur ce qui regarde le livre des Pseaumes ; puisque la voix de l'un est la voix de tous. On peut néanmoins ajouter ici quelque chose de particulier avec saint Ambroise ; qui est qu'au-lieu que dans tous les autres livres , un ou deux Cantiques en sont un grand ornement ; celui-ci est tout composé de ces Cantiques sacrés , qui ont quelque chose de plus élevé que le reste de l'E-

*Ambros.
prefat.
in Psal.
tom. 2.
pag. 649.
sc.*

„ criture. Ainsi , dit ce saint Evêque , lors-
„ que Moïse eut vu Pharaon enseveli avec
„ son armée dans la mer rouge , portant ,
„ pour le dire ainsi , son esprit plus haut
„ par la vue d'un si grand prodige , il quit-

^{Exod.} „ ta son stile ordinaire , & chanta un Can-
^{15.} „ tique de triomphe à la gloire du Sei-

„ gneur. De même après avoir lu au peu-
„ ple la loi de Dieu , voulant l'imprimer
„ plus fortement au fond de leurs cœurs ,

^{Dante.} „ il composa cet autre Cantique où il in-
^{32.} „

„ vite le ciel & la terre à entendre ses pa-
„ roles. Et ces deux Cantiques qui sont
„ dans les livres de Moïse , comme les deux
„ yeux du monde , & les deux grands lumi-
„ naires des cieux , éclairent & font briller
„ tout le corps de son ouvrage : *Duo haec*
„ *Cantica in libris Moysi* , tanquam duo mun-
„ di oculi , cælique lumina , totum corpus ope-

^{Judic.} „ *ris ejus illustrant*. On ne lit aussi qu'un seul

^{Isai.} „ Cantique dans tout le livre des Juges , le

„ reste étant d'un stile historique. Isaïe
„ n'en a composé qu'un non plus , afin d'a-
„ doucir les peuples , qu'il effraye dans tout
„ le reste par la terreur de ses reproches ,
„ comme par le son d'une trompette redou-
„ table. Daniel & Habacuc n'ont écrit de

^{Dan. 3.} „ même qu'un seul Cantique chacun. Mais

^{Haba.} „ David a été choisi de Dieu principale-

ment pour exceller en ce genre élevé d'écrire ; ensorte que ce qui brille rarement dans les ouvrages des autres , éclate partout dans ce qu'il a composé , & est le propre caractère de ses écrits : *Ut quod in aliis rarum prominere reliquo in opere videtur, in hoc juge & continuum refulgeret.*

Quoique l'on ait travaillé avec soin & exactitude à cette traduction des Pseauxmes , & à l'éclaircissement des endroits obscurs ; on est toutefois persuadé qu'il y restera toujouors d'assez grandes difficultés , qu'on soumet à la lumiere & au jugement des personnes qui ont acquis une plus grande intelligence de l'Ecriture. On a tâché pour le moins , comme on l'a marqué au commencement , de s'attacher autant qu'on a pu , pour ce qui regarde le sens litteral , aux Interpretes les plus habiles , tels que sont Genebrard , Muis , le Cardinal Bellarmin , Estius , &c. & pour ce qui est du sens moral ou spirituel , à celui que les saints Peres , comme saint Basile , saint Jean Chrysostome , saint Hilaire , saint Ambroise , saint Augustin , & d'autres pieux Auteurs y ont découvert par la lumiere de l'esprit de Dieu qui les animoit. Comme la sainte Ecriture doit être lue dans le même esprit , qu'elle a été

composée par les Ecrivains sacrés , on ne peut aillez demander à Dieu , qu'en lisant & en écoutant la vérité de sa parole , on ne lise pas sa propre condamnation ; & qu'elle ne soit pas , comme Simeon l'adit de J E S U S - C H R I S T même , pour notre ruine par l'abus que nous en ferions , mais plutôt pour notre salut , par le saint usage que sa grace nous en fera faire dans tout le cours de la conduite de notre vie.

APPROBATION

des Docteurs.

J 'Ai lu les Pseaumes de David traduits en François, avec une explication tirée des saints Peres & des Auteurs ecclesiastiques. Fait à Paris le 26. Mai 1689.

COURCIER.

AUTRE APPROBATION.

LE Prophete roi n'a pas tant marqué ses ^{Chrysost.} ^{in Ps. 50-} ^{sime 3.} ^{pag. 848.} ^{Theodor.} ^{in pref.} ^{in Psalm.} ^{August.} ^{de civit.} ^{Dail. 17.} ^{cap. 14.} ^{in Ps. 30.} ^{ann. 3,} ^{mir}

sentimens dans les cent cinquante Pseaumes dont il est l'auteur , selon saint Augustin & quelques autres Peres , qu'il y a exprimé ceux de Jesus-Christ & de son Eglise. L'Eglise qui est répandue par toute la terre , est le corps de Jesus-Christ , tous les fidelles sont les membres de ce corps mystique : le chef de ce corps leur est parfaitement uni par la charité : il est dans le ciel , d'où il les gouverne & les conduit : il leur parle sans cesse pour les instruire , ils doivent sans cesse lui parler pour implorer son secours : Mais comme il est nécessaire que Jesus-Christ leur apprenne à parler , & qu'ils sachent ce qu'ils ont à lui dire , David inspiré de Dieu leur apprend dans ses Pseaumes la maniere de s'expliquer , il n'y a qu'à suivre ce qu'il y inspire pour regler tous les mouvements du cœur humain. Les Chrétiens , dit saint Augustin , n'ont qu'à prier comme il prie , à gemit comme il gemit , à se réjouir comme il se

réjouit , à espérer comme il espere , & à craindre comme il craint : Mais quelque bien que les instructions de ce saint Roi nous apprennent à faire , il faut nous persuader que c'est par J e s u s - C h r i s t que nous l'operons , ou pour mieux dire , que c'est J. C. qui l'opere en nous . Comment en effet pourrions-nous prier si son divin Esprit ne nous l'enseignoit ; puisque nous ne savons ce que nous devons demander à Dieu dans nos prières pour le prier comme il faut ? Comment pourrions - nous gémir de nos foibesses , si ce même Esprit ne nous les faisoit connoître , & s'il ne demandoit lui-même pour nous par ses gemissemens ineffables la grace d'en être délivrés ? Comment pourrions - nous nous réjouir des miséricordes que Dieu nous fait , si ce divin Consolateur ne nous y excitait , & si pour attirer notre reconnaissance il ne nous découvroit la grandeur du bien que nous en recevons ? Comment pourrions-nous espérer d'être délivrés de l'asservissement que nous avons à la corruption pour participer à la véritable liberté , si nous ne recevions les premices de ce divin Esprit qui nous fait attendre avec grand desir la manifestation des enfans de Dieu ? Comment pourrions-nous craindre de ne pas arriver au bonheur auquel nous aspirons , si ce même Esprit ne nous faisoit voir nos pechés , & ne nous donnoit une haute idée de la justice divine qui les doit punir , afin de nous engager à éviter par une sage circonspection ceux que nous aurons occasion de commettre , & à expier par une rigoureuse pénitence ceux que nous avons commis ? Toutes ces grandes vérités sont renfermées dans les

Pseaumes de David ; & si l'on ne les connoît pas d'abord , quand on n'en regarde que la let-
tre , on pourra facilement les découvrir quand
on en verra l'esprit dans les differens sens que
feu Monsieur **D E S A C Y** a expliqués d'une ma-
niere si pieuse & si savante , que nous osons dire
qu'il y fait bien voir qu'il a participé abondam-
ment aux lumieres des grands hommes qui en
ont été les interpretes , & à l'onction même
du Prophete qui en a été l'auteur. Il est à sou-
haiter que les fidelles lisent avec attention cet
ouvrage ; ils y apprendront à louer Dieu & par
leurs paroles & par leurs œuvres : ils connoî-
tront le sens des paroles saintes dont l'Eglise se
sert en certaines heures pour chanter les louan-
ges de Dieu , & cette intelligence leur appren-
dra ce qu'ils doivent faire pour le louer toujours
par la disposition de leurs cœurs ; de maniere
que leurs œuvres devenant conformes à leurs
paroles , ils chanteront sans cesse les louanges
de Dieu par leurs mœurs. A Paris ce 15. Juin
1689. Signé,

L B CARON,
Curé de S. Pierre aux Bœufs.

B L A M P I G N O N,
Curé de S. Merri.

AUTRE APPROBATION.

C^omme de tous les livres canoniques , celui des Pseaumes est le plus propre pour réveiller la pieté des hommes & les porter à Dieu par les affections différentes dont leurs ames sont susceptibles , l'explication aussi de ce livre , dont la plus grande partie est très-obscurc , ou à cause du sens prophétique qu'il renferme , ou à cause de ses expressions pleines de figures , est non seulement très-utile , mais encore nécessaire pour en penetrer l'intelligence. Nous ne prétendons point prévenir le jugement du public par l'approbation que nous donnons à celle-ci : il trouvera que l'Auteur , sans s'être écarté de la lettre , à laquelle il ne s'est pas attaché trop scrupuleusement en la maniere des Juifs , a découvert & expliqué ce que les Saint-Esprit nous a voulu faire entendre dans ces sacrés Cantiques de J e s u s - C h r i s t notre divin médiateur & de son Eglise. La traduction des Pseaumes est simple & fidelle , & les explications sont conformes à la foi catholique & aux bonnes mœurs. C'est le témoignage que nous soussignés Docteurs en Theologie de la Faculté de Paris rendons à cet ouvrage. Donné à Paris le 15. Juin 1689.

T. ROUILLAND.

P.H. DU BOIS.

EXTRAIT DU PRIVILEGE du Roy.

Par grace & Privilege de sa Majesté , donné
à Paris le neuvième jour d'Aoust 1693.
signé , Par le Roy en son Conseil , BOUCHER,
& scellé : Il est permis à Guillaume Desprez ,
Imprimeur & Libraire ordinaire du Roi , d'im-
primer ou faire imprimer , vendre & debiter en
tous les lieux de l'obéissance de Sa Majesté , la
traduction de l'ancien & du nouveau Testament ,
faisie par M. LE MAISTRE DE SACY , avec
des explications tirées des saints Pères & des Au-
teurs Ecclesiastiques ; & ce durant le temps &
espace de trente années entières & consécutives ,
à compter tant pour les volumes qui ont déjà
paru , que pour ceux qui seront imprimés ci-
après , du jour que le dernier volume du nou-
veau Testament sera achevé d'imprimer pour la
première fois en vertu des présentes , qui ser-
viront de Privilege général pour tout l'ouvrage ;
dérogeant à cet effet à tous Arrêts & Regle-
mens qui pourroient y être contraires : Et fait
Sa Majesté très-expresses inhibitions & défenses
à tous Imprimeurs , Libraires , ou autres person-
nes de quelque qualité ou condition qu'elles
soient , d'imprimer ou faire imprimer pendant
ledit temps de trente années , la suscrite tra-
duction , tant de l'ancien que du nouveau Testa-
ment , même d'en vendre ni débiter d'autres
impressions que de celles qui auront été faites
par l'exposant ou ses ayant cause , le tout à
peine de dix mille livres d'amende , payable sans

déport par chacun des contrevenans , qui au-
roient imprimé le tout ou partie desdits livres ,
applicable moitié à Sa Majesté , & l'autre moitié
à l'exposant ; de confiscation des exemplaires
contrefaits , des presses & caractères qui au-
roient servi à l'impression desdits exemplaires ,
& de tous dépens , dommages & intérêts , ainsi
qu'il est porté plus au long par ledit Privi-
lege.

Registré sur le Livre de la Communauté des
Imprimeurs & Libraires de Paris , le 30. Sep-
tembre 1695.

Signé , P. AUBOÜY N , Syndic.



T A B L E
D E S P S E A U M E S
contenus dans ce premier Volume,

1.	B EÁTUS vir qui non abiit.	fol. 1
2.	Quare tremuerunt gentes.	9
3.	Domine quid multiplicati.	20
4.	Cùm invocarem exaudivit me Deus.	28
5.	Verba mea auribus percipe Domine.	37
6.	Domine ne in furore tuo arguas me.	48
7.	Domine Deus meus in te speravi.	58
8.	Domine Dominus noster.	70
9.	Confitebor tibi Domine.	78
10.	In Domino confido.	105
11.	Salvum me fac Domine.	112
12.	Usquequid Domine oblidisceris.	120
13.	Dixit insipiens in corde suo.	126
14.	Domine quis habitabit.	136
15.	Conserva me Domine.	142
16.	Exaudi Domine justitiam meam.	152
17.	Diligam te Domine.	166
18.	Cæli enarrant gloriam Dei.	193
19.	Exaudiat te Dominus.	207
20.	Domine in virtute tua.	215
21.	Deus Deus meus respice in me.	224
22.	Dominus regit me.	247
23.	Domini est terra & plenitudo ejus.	256
24.	A te Domine levavi animam meam.	266
25.	Judica me Domine.	282
26.	Dominus illuminatio mea.	290

27.	Ad te Domine clamo:	309
28.	Afferte Domino filii Dei.	315
29.	Exaltabo te Domine.	326
30.	In te Domine speravi.	336
31.	Beati quorum remissæ sunt.	357
32.	Exultate justi in Domine.	369
33.	Benedicam Dominum in omni tempore.	
	386.	
34.	Judica Domine innocentes me.	402
35.	Dixit iniquus ut delinquat in semetiplo.	
	423	
36.	Noli amulari in malignantibus.	434
37.	Domine ne in furore tuo.	459
38.	Dixi: Custodiam vias meas.	479
39.	Expectans expectavi Dominum.	494
40.	Beatus qui intelligit super egenum.	514
41.	Quemadmodum desiderat cervus.	527
42.	Judica me Deus & discerne causam meam.	
	540.	
43.	Deus auribus nostris audivimus.	549
44.	Erudivit cor meum verbum bonum.	567
45.	Deus noster refugium & virtus.	588
46.	Omnes gentes plaudite manibus.	599
47.	Magnus Dominus & laudabilis nimis.	
	606	
48.	Audite haec omnes gentes.	617
49.	Deus Deorum Dominus locutus est.	633
50.	Miserere mei Deus.	649
51.	Quid gloriaris in malitia.	666
52.	Dixit insipiens iti corde suo.	676
53.	Deus in nomine tuo salvum me fac.	680
54.	Exaudi Deus orationem meam.	687

Fin de la Table des Psaumes du I. Volume.



LES PSEAUMES DE DAVID.

PSEAUME PREMIER

Ce Pseaume n'a point de titre. David, selon la plûpart des Interpretes, en est l'auteur. Et il y fait une excellente exhortation à la pieté par la vûe de la vraie beatitude qui en est la récompense.

i.



EAT US
vir, qui
non abiit
in consi-
lio impiorum, & in via
peccatorum non stetit,
& in catbedra pestilen-
tie non sedit.

i.



EUREUX
l'homme
qui ne s'est
point laissé
aller à suivre le conseil
des impies ; qui ne s'est
point arrêté dans la voie
des pecheurs ; & qui ne
s'est point assis dans la

P-e-s-a-u-m-e-t-i-o-n-e

la chaire contagieuse // des libertins.

2. Mais dont la volonté est attachée à la loi du Seigneur //, & qui médite jour & nuit cette loi.

3. Et il sera comme un arbre qui est planté proche le courant des eaux, lequel donnera son fruit dans son temps.

4. Et sa feuille ne tombera // point : & toutes les choses qu'il fera auront un heureux succès.

5. Il n'en est pas ainsi des impies, il n'en est pas ainsi : mais ils sont comme la paille que le vent disperse de dessus la face de la terre.

6. C'est pourquoi les impies ne resusciteront // point dans le Jugement des justes, ni les pecheurs dans l'assemblée des mêmes justes.

¶. hebr. La chaire des maquieurs.

¶. hebr. Il met tout son plaisir dans la loi , &c.

¶. 4. hebr. Ne se flétrira

2. Sed in lege Domini voluntas ejus ; & in lege ejus meditabitur dies nocte.

3. Et erit tanquam lignum, quod plantatum est secus decursus aquarum, quod fructum suum dabit in tempore suo :

4. Et folium ejus non defluet : & omnia quaecunque faciet, prospicabuntur.

5. Non sic impii, non sic, sed tanquam pulvis, quem projicit ventus à facie terre.

6. Ideo non resurgent impii in iudicio, neque peccatores in concilio justorum.

point.

¶. 5. hebr. la petite paille.

¶. 6. hebr. ne subsisteret point.

7. *Quoniam novit Dominus viam justorum: & iter impiorum peribit.* 7. Car le Seigneur connaît la voie de ceux qui sont justes; & la voie des impies perira.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

*. 1. *H*heureux l'homme qui ne s'est point laissé aller à suivre le conseil des impies; qui ne s'est point arrêté dans la voie des pecheurs; & qui ne s'est point assis dans la chaire contagieuse des libertins.

Les hommes charnels qui aiment le monde Basil. & Ambros. ne connaissent pas le vrai bien; & ils appellent in hunc locum, bonheur, ce qui n'a jamais rendu personne heureux. Mais *cetui-là seul est heureux qui ne s'est point laissé aller à suivre le conseil des impies, &c.* Trois choses nous sont marquées dans ce verset; le peché de la pensée, qui nous fait embrasser *le conseil pernicieux des impies;* le peché de l'action, qui nous engage dans *la voie & dans la vie des pecheurs;* & le peché de l'endurcissement, qui nous fait trouver notre repos dans ce qui nous est mortel, & nous fait *soir en quelque façon dans la chaire d'une doctrine contagieuse,* en nous rendant comme des maîtres à l'égard des autres, pour leur communiquer *la même peste* dont nous sommes infectés. On s'en va, dit saint Augustin, quand on s'éloigne de Dieu: on s'arrête, quand on trouve son plaisir dans le peché: & on s'assit, lorsque s'étant affermi dans son orgueil, on ne peut point retourner

Augusti
in hunc
locum.

P S A U M E I.

à Dieu que par la grace du libérateur.

¶. 2. Mais dont le cœur & la volonté est dans la loi du Seigneur, & qui médite cette loi jour & nuit.

Hilar.
Ambr.
August.
*in hunc
locum.*

Heureux celui qui a évité le mal, non par nécessité, par crainte, ou par impuissance, mais par volonté, & par le plaisir qu'il prend dans la loi de Dieu; c'est-à-dire, par amour. Or celui qui aime, pense souvent à ce qu'il aime. C'est pourquoi cet homme vraiment heureux médite jour & nuit la loi du Seigneur, dans laquelle il se plaît uniquement. Mais sa méditation consiste plutôt dans la disposition de son cœur & dans l'action, que dans la seule pensée de l'esprit. Car en vivant jour & nuit selon cette loi divine, dit saint Hilaire, sa vie même en est une méditation continue.

¶. 3. Et il sera comme un arbre qui est planté proche le courant des eaux, lequel donnera son fruit dans son temps.

Cet homme dont il a parlé ressemble à un arbre dont les racines sont arrosées, & qui ne sçauroit manquer de donner son fruit dans son temps. Les eaux qui arrosent continuellement les racines de cet arbre, sont les grâces du Seigneur: & ces grâces lui donneront la vertu de produire un fruit qui lui est propre, c'est-à-dire qui lui convient selon l'état où l'a mis la Providence: c'est ce qu'il appelle son fruit. Et il est dit qu'il le donnera dans son temps, pour marquer qu'il y a des temps destinés pour les fruits de chaque arbre différent.

Hilar. &
August.
*in hunc
locum.*

Les saints Pères ont appliquée ces paroles à JESUS-CHRIST; & ils disent, que celui qui

PSAUME L

est véritablement heureux se rendra l'imitateur de cet Homme-Dieu, qui est comme *un arbre de vie* planté au milieu du paradis de son Eglise *proche le courant des fleuves*, dont il est dit dans l'Evangile, *Que des fleuves d'une eau vivifiante*, qui est le Saint-Esprit, *couleront de son cœur*; ou proche *les eaux*, qui nous marquent dans l'Apocalypse les peuples que le Fils de Dieu attire à lui, & qu'il fait passer comme dans la substance de ses racines, à mesure qu'il les convertit, & les fait entrer dans sa sainte discipline. Cet arbre de vie nous *donne son fruit*, c'est - à - dire nous communique par un pur effet de sa bonté le fruit salutaire de ses travaux, de sa Passion, & de sa mort. Mais il le *donne en son temps*; c'est-à-dire, selon les règles très-sages de sa dispensation; & principalement dans la consommation des temps, où il fera part avec plénitude de tous ses fruits dans le ciel à ses fidèles serviteurs.

V. 4. Et sa feuille ne tombera point; & toutes les choses qu'il fera auront un heureux succès.

David joint deux choses dans ce verset; il dit par rapport à l'arbre dont il est parlé, *Que sa feuille ne tombera point*; & il ajoute par rapport à l'homme qu'il a comparé à cet arbre, *Qu'il réussira dans toutes ses actions*. C'est la même chose qu'il exprime en ces deux différentes manières; voulant nous marquer que celui qui se propose la volonté du Seigneur pour sa loi unique, sera éternellement vivant, & que toutes ses actions se termineront à un bonheur éternel.

Les Pères ont encore appliqué ce verset à Jesus-Christ comme à l'arbre plein de vie,

Hilar.

Ambr.

August.

in hunc locum.

P S E A U M E . I.

dont la feuille ne tombera point ; c'est-à-dire, que sa parole ou sa chair divine ne perira point, & qu'elle servira selon la nature des feuilles, à couvrir en nous & à garder les fruits de sa grâce contre la rigueur des tentations & des tempêtes. C'est de ce fleuve, de cet arbre vivifiant, & de ces feuilles salutaires qu'il est dit dans l'Apoca-

Apoc. 22. 1, 2. lypse, Que l'Ange montra à saint Jean un fleuve d'une eau vive qui sortoit du trône de Dieu, aux deux côtés duquel l'on voyoit l'arbre de vie qui porte douze fruits, qui donne son fruit chaque mois ; & que les feuilles de cet arbre étoient pour guérir les nations. Il n'est pas dit, selon la réflexion de saint Hilaire, qu'il y avoit des arbres des deux côtés du fleuve, mais un ; parceque l'arbre de vie n'étant qu'un en tous lieux, donne dans les eaux sacrées du Baptême des fruits divins à tous ceux qui se présentent.

¶. 5. Il n'en est pas ainsi des impies ; il n'en est pas ainsi. Mais ils sont comme la poussière que le vent élève & emporte de dessus la face de la terre.

Les impies, dit saint Ambroise, n'ont point de part à cette éternité incorruptible du corps de J E S U S C H R I S T ; mais ils sont comme une poussière inutile que le vent impétueux des tentations & des passions emporte de tous côtés, sans qu'ils aient aucune stabilité, qui ne se peut rencontrer qu'en ceux qui s'appuient sur Dieu.

¶. 6 C'est pourquoi les impies ne ressusciteront point dans le jugement, ni les pecheurs dans l'assemblée des justes.

Quelques athées ont voulu prouver par ce passage, qu'il n'y a point de résurrection pour les impies ; & qu'ainsi ils n'ont rien à craindre

après leur mort. Mais outre que cette explication est contraire à toutes les Ecritures , il n'est pas dit simplement , Que les impies ne ressusciteront point ; mais qu'ils ne ressusciteront point *dans le jugement & dans l'assemblée des justes* ; c'est-à-dire , qu'ils ne ressusciteront point pour avoir part dans le jugement favorable de ceux qui sont vraiment justes : Ou , selon le sens du mot Hebreu qui signifie , *se tenir ferme* ; qu'ils ne pourront soutenir le jugement rigoureux de Dieu , ni la sainteté de la compagnie des justes , étant eux-mêmes si criminels.

On peut dire encore avec les saints Pères ,

Que les impies étant jugés dès ce monde & rejetés du Seigneur , ressusciteront pour être punis , & non pour être jugés : Que tous les autres pecheurs ressusciteront pour être jugés , mais non pour prendre place dans l'assemblée des justes : Et enfin que les justes ne ressusciteront pas pour être jugés comme les pecheurs , mais pour être récompensés & pour devenir eux - mêmes les juges du monde , comme les Apôtres , si à leur exemple ils ont acquis la perfection à laquelle le pouvoir de juger est promis particulièrement dans l'Evangile. Puisque , selon l'Ecriture , il y a deux résurrections différentes , l'une du péché à la grâce , & l'autre du tombeau à la gloire , travaillons dès ici-bas à acquérir la première résurrection , pour avoir part à la seconde ; & ne nous contentons pas de n'être point de ces *impies* qui ont renoncé la Religion & la foi ; mais craignons d'être du nombre de ces *pecheurs* , & de ces demi-Chrétiens , qui , comme parle saint Hilaire , vivent dans l'Eglise de la vie du

Hilar.
Ambr.
August.
Theoder.

siecle , & qui respectant le nom de Dieu , ce que ne font pas ceux qui sont impies , se conduisent neanmoins d'une maniere toute opposée à la véritable pieté. Car ces sortes de pecheurs seront jugés , dit le même Saint , non pour n'avoir eu aucun amour de la lumiere , mais pour avoir préféré l'amour des tenebres à l'amour qu'ils portoient à J e s u s - C H R I S T .

V. 7. Parceque le Seigneur connoît la voie des justes ; & que la voie des impies perira.

Les justes marchent dans la voie des commandemens de Dieu : ainsi le Seigneur connoît leur voie , puisque c'est lui-même qui l'a tracée par ses saints préceptes. Mais les impies marchant au-contraire par une voie toute opposée à cette divine loi , le Seigneur ne la connoît point. Car Dieu ne connoît proprement , selon saint Ambroise , que ceux-là seuls qui sont à lui , & en qui il se reconnoît lui-même. Ainsi les voies des impies , c'est-à-dire , toutes leurs vaines pensées & tous leurs égaremens , periront , selon qu'il est dit ailleurs : *Vous reduirez au néant , Seigneur , dans votre sainte cité leur image , comme le songe de ceux qui s'éveillent.*



PSEAUME II.

Ce Pseaume n'a point de titre non plus que le premier. C'est David qui l'a composé. Et selon le sentiment des plus savans Interpretes, appuyé sur l'Ecriture, il a eu en view uniquement le Messie, qui devoit trouver une très - grande contradiction de la part des peuples, & reduire enfin toute la terre sous son empire.

1. *Quare fremuerunt gentes : & populi meditati sunt inania ?*

2. *Astiterant reges terre , & principes convenerunt in unum adversus Dominum , & adversus Christum ejus.*

3. *Dirumpamus vincula eorum : & proiciamus à nobis jugum ipsorum.*

4. *Qui habitat in celis irridebit eos : &*

¶, 2. hebr. Se sc. constituerunt , id est , quasi murum se statuerunt . Bellarm.

1. Pourquoi les nations se sont - elles soulevées avec un grand bruit , & les peuples ont - ils formé de vains desseins ?

2. Les Rois de la terre se sont opposés // , & les Princes se sont assemblés contre le Seigneur , & contre son CHRIST & son oint.

3. Rompons , disent - ils , leurs liens , & rejettons loin de nous leur joug.

3. Celui qui demeure dans les cieux se rira

10 P S E A U M E . I L
d'eux ; & le Seigneur *Dominus subsannabis*
s'en moquera. *eos.*

5. Il leur parlera alors
dans sa colere , & les
remplira de trouble dans
sa fureur.

6. Mais pour moi, j'ai
été établi roi par lui sur
Sion sa sainte montagne ,
afin que j'annonce ses
préceptes.

7. Le Seigneur m'a
dit : Vous êtes mon Fils ,
je vous ai engendré au-
jourd'hui.

8. Demandez-moi , &
je vous donnerai les na-
tions pour votre herita-
ge , & j'étendrai votre
possession jusques aux ex-
trémités de la terre.

9. Vous les gouverne-
rez avec une verge de
fer , & les briserez com-
me le vaisseau du potier.

10. Et vous maintenant,
ô Rois , ouvrez votre
cœur à l'intelligence :
recevez les instructions
de la vérité , vous qui ju-
gez la terre.

11. Servez le Seigneur
dans la crainte , & ré-
jouissez-vous en lui avec

5. *Tunc loquetur ad*
eos in ira sua , & in
fureore suo conturbabit
eos.

6. *Ego autem consti-*
tutus sum rex ab eo
super Sion montem
sanctum ejus , pradi-
cans preceptum ejus.

Dominus dixit ad
me : Filius meus es tu ,
ego hodie genui te.

8. *Postula à me , &*
dabo tibi gentes heredi-
tatem tuam , & posses-
sionem tuam terminos
terre.

9. *Reges eos in virga*
ferrea , & tanquam
vas signis confringas
eos.

10. *Et nunc reges*
intelligite : erudimini
qui judicatis terram.

11. *Servite Dominum*
in timore : & exultate
et cum tremore.

tremblement.

12. *Apprehendite disciplinam, ne quando irascatur Dominus, & percatis de via iusta.*

13. *Cum exarserit in brevi ira ejus, beati omnes qui confidunt in eo.*

12. Embrassez l'étroiteme-
nt la pureté de la dis-
cipline; depeur qu'enfin
le Seigneur ne se mette
en colere; & que vous
ne perissiez hors de la
voie de la justice.

13. Lorsque dans peu
de temps sa colere sera
embrasée, heureux tous
ceux qui mettent en lui
leur confiance.

¶. 1. hebr. Osculamini filium. Embrassez le Fils, adorez-le, & soumettez-vous à sa discipline. Estius.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. *P*ourquoi les nations se sont-elles soulevées avec un grand bruit, & les peuples ont-ils formé de vains desseins? &c.

Après que saint Pierre & saint Jean eurent été emprisonnés pour avoir prêché avec grande force la gloire de J e s u s - C h r i s t & la résurrection des morts; & qu'ayant ensuite été mis en liberté, ils eurent raconté à leurs frères tout ce que les princes des Prêtres & les Sénateurs leur avoient dit; il est marqué dans les Actes, Qu'élevant alors tous ensemble leur voix à Dieu dans l'union d'un même esprit, ils lui dirent: *C'est vous, Seigneur, qui avez dit par le Saint-Esprit parlant par la bouche de notre père*

David votre serviteur : Pourquoi les nations se font-elles soulevées avec un grand bruit, & les peuples ont-ils formé de vains desseins? Les Rois de la terre se sont élevés, & les Princes se sont assemblés contre le Seigneur, & contre son Christ & son oint. Car nous voyons véritablement qu'Herodes & Ponce Pilate avec les Gentils & le peuple d'Israël, se sont unis en émble contre votre saint Fils JESUS que vous avez consacré par votre sainte onction.

On vid donc au commencement de l'Eglise l'accomplissement de cette prophétie du roi David, à qui l'Esprit saint fit voir si long-temps devant ce qui arriva alors. Les peuples conspirerent avec les Princes contre JESUS-CHRIST. Ils formerent de vains projets pour empêcher l'établissement de son royaume, de sa vérité & de sa justice. Ils voulurent rompre les liens sacrés par lesquels il les vouloit attacher à son service. Et ce qu'on vid arriver alors, arrive encore tous les jours. On veut souvent s'opposer aux desseins de Dieu. On s'efforce de se soustraire à ses loix divines ; & on voudroit même quelquefois étouffer sa vérité pour ne pas entendre une voix qui nous condamne, & qui paraît trop sévère.

V. 4. Celui qui demeure dans les cieux se rira d'eux ; & le Seigneur s'en moquera.

Celui qui est élevé dans les cieux, c'est-à-dire, Augst. qui est au-dessus de tout par sa grandeur infinie, ou qui habite dans les ames justes comme dans son trône, n'a que du mépris pour toutes ces vaines pensées des hommes du siècle : & il inspire le même mépris à ces ames saintes,

dans lesquelles il habite, qui à l'exemple des Apôtres ne peuvent être étonnées des menaces de tous les hommes, mais attendent avec certitude l'accomplissement de tout ce que la main AB. 41 toute-puissante & le conseil du Seigneur ont ordonné devoir être fait. Comme il est le maître & le Seigneur souverain, c'est à lui qu'il appartient de se moquer de tous nos foibles desseins, qui ne peuvent rien contre sa volonté éternelle.

¶. 5. Il leur parlera alors dans sa colere, & les remplira de trouble dans sa fureur.

Par la colere de Dieu on doit entendre, non Auguste pas un trouble d'esprit, mais une vertu divine par laquelle il punit très-justement & s'assujettit ses creatures. Souvent néanmoins lorsqu'il leur Hilar. parle & qu'il les trouble dans sa colere, ce n'est pas pour les punir, mais pour les épouvanter salutairement. La colere du Seigneur est encore un saint mouvement qui s'excite au fond d'une ame, lorsqu'elle voit la loi de Dieu violée par les pecheurs ou par elle-même. Et Dieu se sert de ce saint mouvement dans les ames justes pour les purifier de plusieurs fautes. Par sa fureur on peut bien entendre l'aveuglement & les tenebres dont il châtie les prévaricateurs de sa loi, lorsqu'il ne leur fait pas miséricorde comme aux autres, & qu'il renverse tous leurs desseins. L'on vid arriver toutes ces choses différentes dans l'établissement de l'Eglise ; comme on les verra encore dans la suite de tous les siecles.

¶. 6. Mais pour moi, j'ai été établi roi par lui sur Sion sa sainte montagne, en prêchant

& annonçant ses préceptes.

C'est le Fils de Dieu qui parle ici, & qui déclare, Que malgré toutes les oppositions des Princes & tous les soulèvements des peuples, il a été établi par la volonté de son Père, à laquelle nulle puissance ne peut résister, *roi* & chef de l'Eglise qui est figurée par Jérusalem, dont la partie principale étoit le mont de Sion. Cette Eglise, dit saint Augustin, est appellée une *montagne* à cause de son éminence, qui la rend visible à toute la terre, & de sa solidité qui la rend inébranlable ; *propter eminentiam & firmitatem.* C'a été en exerçant ces deux châtiments de miséricorde & de justice dont on a parlé, que Jésus-Christ a été établi *roi*. Et il s'est assujetti comme il s'assujettit encore tous les jours les hommes, non *en prêchant* les maximes de la chair & du monde, mais *les préceptes* & la volonté de son Père.

¶. 7. Le Seigneur m'a dit : Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui.

*Hebr. 1.
§.*

Qui est l'Ange, s'écrie saint Paul, à qui Dieu ait jamais dit : *Vous êtes mon Fils ; je vous ai engendré aujourd'hui ?* Cette génération du Fils de Dieu peut s'entendre en trois différentes manières ; ou de celle qu'il a eue de toute éternité dans le sein de son Père, selon que saint Paul l'a entendu en cet endroit ; & ce terme d'*aujourd'hui*, marque très-bien l'éternité, dans laquelle toutes choses sont présentes ; ou de celle

*Fulgent.
respons.*

3. contra

Arian.

*Ad. 13.
31.*

qu'il a tirée dans le temps du sein sacré de la Vierge, selon que l'explique saint Fulgence ; ou de celle enfin par laquelle il est rené du tombeau comme homme pour vivre éternellement d'une

vie de gloire , selon que l'Apôtre a expliqué ce passage en un autre endroit.

¶. 8. *Demandez-moi , & je vous donnerai les nations pour votre héritage ; & j'étendrai votre possession jusques aux extrémités de la terre.*

Il n'appartenoit qu'à celui à qui Dieu avoit fait connoître entant qu'homme , & qui connoissoit par lui-même entant que Dieu , qu'il écoit le Fils unique, la sagesse , & la vertu du Père éternel , d'intercéder pour les hommes , & de se sacrifier lui même pour les rendre dignes de devenir l'héritage du Seigneur. Et il n'y avoit aussi qu'une bonté infinie comme celle du Père éternel , qui fût capable d'exposer ce Fils unique à la mort pour des pecheurs. Car quand il lui dit de lui demander , il lui témoigne la volonté qu'il a de lui accorder ce qu'il veut qu'il lui demande. Et cette demande du Fils de Dieu se doit entendre , selon saint Augustin , de tous les moyens qu'il a pris pour se mettre en état de demander efficacement à son Père la réconciliation des hommes ; c'est-à-dire , de son Incarnation , de ses souffrances , & de sa mort ; le sang de J e s u s - C h r i s t répandu sur la croix ayant été la voix la plus forte qui se soit jamais élevée jusques au trône de Dieu. Un héritage ne nous vient jamais qu'après la mort de celui qui le possédoit. Mais les nations sont devenues l'héritage de J e s u s - C h r i s t par la mort même de J e s u s - C h r i s t. Ainsi lui ayant été acquis par le prix de son propre sang , nous ne sommes plus à nous , mais à lui entièrement.

¶. 9. *Vous les gouvernerez avec une verge de fer , & les briserez comme le vaissau du potier.*

August. Dieu a usé d'une vertu toute-puissante pour abattre l'orgueil des nations. La verge dont il les a frappés a été une *verge de fer* par rapport à la dureté de leur cœur. Il les a brisés ainsi qu'un *vase de terre*, en brisant dans eux toutes les cupidités terrestres, & tout ce qu'il y avoit de l'ancien limon corrompu du vieil - homme. Plusieurs s'imaginent qu'il est contraire à la bonté du Pere éternel, que son Fils conduise avec une *verge de fer*, & brise ainsi qu'un vaisseau de terre les nations qu'il a demandées & reçues pour son heritage : Mais on peut entendre par cette *verge de fer* sa vérité, qui est la règle inflexible sur laquelle la volonté du pecheur doit se reformer, & qui ne doit pas elle-même se conformer à la volonté corrompue de l'homme. Aussi quoique cette vérité de Dieu soit comparée à une *verge de fer* à cause de son inflexibilité, il paroît, selon l'expression du Grec, que J E S U S - C H R I S T devoit s'en servir pour nous conduire comme un bon pasteur, qui ne témoigne de la fermeté que par un esprit de charité : *μικρὸς, pastoraliter reges.* Que s'il ajoute : *Qu'il les brisera comme le vaisseau du potier,* c'est afin de les reformer ; ainsi que Dieu même le fit entendre à un de ses saints Prophètes, qui avoit vu un vaisseau d'argile tomber des mains du potier, lequel dans l'instant en fit un autre tel qu'il voulut : *Ne puis-je pas faire de vous, ô maison d'Israël,* dit le Seigneur, *la même chose que vous avez vu faire à ce potier ? Vous êtes comme un vase d'argile entre mes mains.*

*Ferem.
xx. 11.*

Mais il est encore très-vrai de dire, que le Fils de Dieu brisera avec une facilité admirable

tous

tous les impies qui refuseront de se soumettre à ses loix. Le Saint-Esprit n'a pas seulement appliqué ce passage de David à J e s u s - C H R I S T , mais il nous a fait encore entendre autre part, que J e s u s - C H R I S T conferera à ses fidèles serviteurs cette même puissance qu'il avoit reçue de son Pere sur les nations, pour les gouverner avec un sceptre de fer, & les briser comme un vase d'argile.

V. 10. *Et vous maintenant, ô Rois, ouvrez votre cœur à l'intelligence. Recevez les instructions de la vérité, vous qui jugez la terre.*

Et maintenant, c'est-à-dire, maintenant que vous êtes renouvelés, que vos vêtemens de terre & de boue, & les vases de votre vieil homme corrompu & terrestre ont été brisés, comprenez quel est le bonheur inestimable que vous avez d'être devenus ainsi rois par la souveraineté que J e s u s - C H R I S T vous a acquise sur ce qu'il y a d'animal & de terrestre dans vous. Ou plutôt ; Maintenant que j'ai été établi Roi, n'attristez point, vous autres Rois de la terre, comme si votre royauté devoit vous être enlevée. Mais apprenez plutôt combien il vous est avantageux d'être assujettis à celui de qui vous tenez votre puissance, & de qui vous devez recevoir toute la lumière de votre sagesse pour juger & gouverner vos sujets.

V. 11. *Servez le Seigneur dans la crainte ; & réjouissez-vous en lui avec tremblement.*

C'est votre gloire, ô Rois, de servir le Seigneur de tous les hommes avec crainte & tremblement : & vous devez mettre votre joie, non dans l'empire que vous possédez sur les peuples,

Hilar.
in hunc
locum.

mais dans l'humble soumission que vous lui rendez comme au souverain de tout l'univers. La crainte qu'on a dans le service de Dieu doit être toujours accompagnée d'une sainte joie. La crainte sert à nous tenir dans la vigilance, & la joie empêche l'abattement.

¶. 12. *Embrassez étroitement la pureté de la discipline, de peur qu'enfin le Seigneur ne se mette en colere, & que vous ne perissiez hors de la voie de la justice.*

La force du mot Latin, *apprehendite*, nous marque d'une part le besoin que nous avons de nous *attacher à la discipline* du Seigneur, c'est-à-dire, à la sainteté de ses pratiques, comme à un appui très-nécessaire pour nous sauver; & d'autre part l'impatience toute sainte qu'on doit avoir de s'y attacher très-promtement. Embrassons donc avec ardeur cet ancre assuré de notre salut, & tenons-nous-y étroitement attachés, de peur que Dieu ne *se mette enfin en colere* contre nous. Et quel est l'effet de cette colere? C'est que nous *perirons miserablement, en sortant de la voie de la justice*. C'est-là, Seigneur, un effet vraiment redoutable de votre colere, en comparaison duquel toute la fureur des hommes bandés contre nous n'est rien. C'est-là la peine la plus sensible à ceux qui ont le bonheur de goûter la douceur de la justice. Car étant sortis de la voie qui peut seule nous rendre heureux, nous ne pouvons plus que nous fatiguer inutilement dans des routes égarées & dans les voies de l'iniquité qui conduisent à une mort éternelle.

¶. 13. *Lorsque dans peu de temps sa colere se sera embrasée; heureux tous ceux qui mettent en lui leur confiance.*

Cette colere de Dieu qui doit s'embraser dans peu de temps , se doit entendre des flammes de la divine justice , où seront précipités les pecheurs lorsqu'ils s'y attendent le moins ; parce que la mort les surprend toujours & leur paroît arriver très-promtement , quelque longue qu'ait été leur vie . C'est alors que ceux qui ont mis leur confiance en Dieu , & non dans eux-mêmes ni dans les hommes , se trouveront à couvert de cette colere , & comblés de tous les biens pour toujours .

La colere du Seigneur peut marquer encore les différentes épreuves par lesquelles il lui plaît de sonder le cœur de ses serviteurs lorsqu'ils y pensent le moins . Et ces épreuves des tentations , des maladies , & des persecutions étant un effet de sa colere envers ceux qui ne lui sont pas fidèles , sont au-contraire un effet de sa miséricorde envers les autres qui se confient en lui seul .



P S E A U M E III.

PSAUME DE DAVID , LORSQU'IL FUYAIT DEVANT ABSALON SON FILS .

Ce Pseaume nous marque d'abord le sujet pour lequel ce saint Roi l'a composé . Mais il convient dans le sens allegorique à JESUS-CHRIST au temps de sa Passion , & selon le sens moral , à tous les justes qui fuient le démon , & ceux qui les persecuent .

20 P S E A U M E III.

1. Seigneur, pourquoi le nombre de ceux qui me persecutent s'est-il si fort augmenté? Une multitude d'ennemis s'élèvent contre moi.

2. Plusieurs disent à mon aine: Elle n'a point de salut à espérer de son Dieu.

3. Mais vous, Seigneur, vous êtes mon protecteur //, & ma gloire; & vous élèvez ma tête.

4. J'ai crié & fait retentir ma voix aux oreilles du Seigneur: & il m'a exaucé du haut de sa sainte montagne.

5. Je me suis endormi & j'ai été assoupi: & ensuite je me suis levé, Parceque le Seigneur m'a pris en sa protection //.

6. Je ne craindrai point ces milliers de peuples qui m'environnent: levez-vous, Seigneur; sauvez-moi, mon Dieu.

¶ 1. hebr. bouclier.

¶ 2. j. hebr. m'a soutenu.

1. Domine, quid multiplicati sunt qui tribulant me? multi insurgunt adversum me.

2. Multi dicunt anima mea: Non est salus ipsis in Deo ejus.

3. Tu autem, Domine, susceptor meus es, gloria mea, & exaltans caput meum.

4. Voce mea ad Dominum clamavi, & exaudiuit me de monte sancto suo.

5. Ego dormivi, & soporatus sum: & exurrexi, quia Dominus suscepit me.

6. Non timebo milia populi circundantis me: exurge, Domine, salvum me fac, Deus meus.

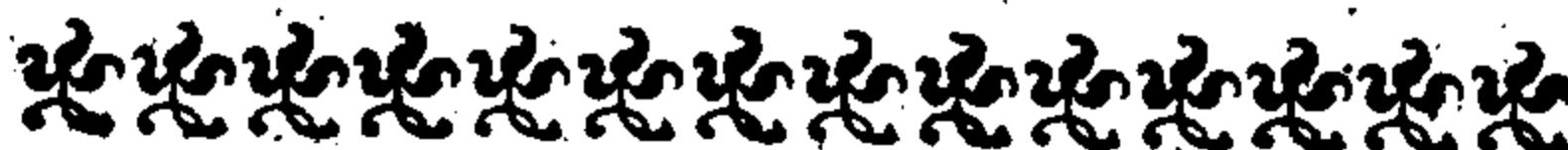
7. *Quoniam tu per-
cussisti omnes adver-
santes mihi sine causa:
dentes peccatorum con-
trivisti.*

7. Parceque vous avez
frappé tous ceux qui se
declarent contre moi
sans raison //; vous avez
brisé les dents des pe-
cheurs.

8. *Domini est salus:
& super populum tuum
benedictio tua.*

8. Le salut vient du
Seigneur: & c'est vous,
mon Dieu, qui benissez
votre peuple.

*. 7. hebr. vous avez frappé sur la joue tous ceux qui s'op-
posent à moi.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

PS. DE DAVID, LORSQU'IL FUYOIT, &c.

ON fait des statues, dit saint Chrysostome, *Chrysost.*
on dresse des colonnes, & on élève des *in titul.*
trophées pour éterniser les grandes actions des *3. Psal.*
Heros & les victoires des Conquerans Mais nul
peut-être n'avoit songé jusqu'alors à représen-
ter la faute d'un homme, ainsi que David a eu
soin de conserver le souvenir de la sienne dans
ce Pseaume. Apprenons donc quel a été son des-
sein dans cette inscription qui paroît lui être
si peu honorable: & comprenons que ce saint
Roi a voulu par là nous donner cette instru-
ction importante, de n'offenser jamais Dieu, de-
peur de tomber dans les malheurs, où il témoi-
gne qu'il est lui-même tombé. David fuyoit
devant Absalon son fils, parcequ'il avoit fui

auparavant la face de Dieu en commettant un adultére & un homicide. Absalon étoit criminel de faire la guerre à David : mais Dieu étoit juste lorsqu'il punissoit la revolte de David contre son Seigneur, par la rebellion du fils contre son pere. Ce Prince étant donc abandonné de son peuple & accablé par les insultes de ceux qui disoient : Dieu n'est plus maintenant avec David, & il l'a quitté pour assister Absalon ; s'écrie vers Dieu :

¶. 1. Seigneur, pourquoi le nombre de ceux qui me persecutent s'est-il si fort augmenté ? Une multitude d'ennemis s'élèvent contre moi.

David connoissoit très - bien la raison pour laquelle un si grand nombre d'ennemis s'étoient élevés contre lui. Mais en parlant à Dieu de la sorte, il se faisoit souvenir lui-même de la vraie cause qui lui avoit suscité tant d'ennemis, & l'avouoit humblement en sa présence. Il nous invite aussi par son exemple à nous adresser de même à Dieu dans de semblables occasions , pour le prier de nous donner un vrai sentiment de notre misère, & des sujets qui l'obligent d'en user ainsi avec nous, & pour lui dire, non dans un esprit de revolte, mais avec humilité : *Seigneur, pourquoi le nombre de ceux qui m'affigent s'est-il si fort augmenté ? Ce n'est pas que je me laisse aller à l'abattement, me tenant ferme sur la pierre de la foi. Mais je me prosterne, Seigneur, pour m'humilier devant vous, & avoir recours à vous qui êtes toute ma force.*

¶. 2. Plusieurs disent à mon ame : Il n'y a point de salut pour elle en Dieu.

L'une des plus grandes afflictions de David dans le temps de cette revolte de son fils, étoit l'insulte avec laquelle on lui reprochoit que Dieu l'avoit abandonné à ses ennemis, & qu'il n'avoit plus à esperer aucun secours de sa part. C'est aussi ce que l'ennemi de notre salut s'efforce de nous inspirer dans ses grandes tentations, pour nous jeter dans le desespoir. Il est vrai, Seigneur, que si nous nous arrêtons à considerer la fecondité si prodigieuse de notre corruption , & la multitude des ennemis qui nous environnent , nous perdriions la confiance que vous nous ordonnez d'avoir en vous. Car tous nos pechés sont comme autant de voix différentes qui crient à notre ame : *Il n'y a point de salut pour elle.*

¶. 3. *Mais vous êtes, Seigneur, mon protecteur & ma gloire: & vous élvez ma tête.*

C'est à-dire : Que puis-je craindre au milieu de tant d'ennemis , lorsque Dieu même est mon protecteur ; que je mets ma gloire en lui seul , & qu'il me soutient la tête pour m'empêcher d'être accablé sous le poids d'une si grande persécution ? Disons donc aussi nous autres : Depuis que Dieu a daigné se revêtir de notre nature , je ne scaurois plus manquer d'être rempli d'esperance. *Susceptor meus es. Hec est spes, quod humanam naturam suscipere dignatus es.* Et en quelque affliction que je me trouve , vous êtes ma gloire , puisque je ne puis rien par moi-même ; & vous élvez ma tête , lorsque soutenant par votre grace la partie la plus élevée de mon ame , vous empêchez qu'elle ne succombe sous l'ennemi.

*. 4. *Fai crié & fait retentir ma voix aux oreilles du Seigneur : & il m'a exaucé du haut de sa sainte montagne.*

La foi vive avec laquelle ce saint Roi eut recours à Dieu dans une nécessité si pressante, l'assuroit dès-lors de sa divine protection, comme s'il l'avoit déjà reçue : ce qui fait qu'après avoir dits *Qu'il a crié au Seigneur*, il ajoute aussi-tôt : *Que le Seigneur l'a exaucé*. Il entend par cette *sainte montagne*, ou le ciel même qui est regardé particulierement comme le trône de Dieu, où Sion cette montagne si célèbre sur laquelle étoit alors l'arche du Seigneur. Et comme l'arche figuroit la personne de JESUS-CHRIST & son Eglise, lorsqu'il est dit en ce lieu, *Que le Seigneur l'a exaucé du haut de sa sainte montagne*, nous pouvons entendre que l'Eglise n'est exaucée que par les merites de JESUS-CHRIST qui est son chef ; & que nul fidelle ne peut point non plus être exaucé que dans le corps & dans l'union de cette Eglise.

*. 5. *Je me suis endormi, & j'ai été assoupi ; & ensuite je me suis levé, parceque le Seigneur m'a pris en sa protection.*

Ayant été accablé d'ennui & comme tout assoupi par le poids d'une si grande persecution, je n'ai pas tardé à me relever, parceque le Seigneur m'a assisté & soutenu par sa main toute-puissante. Ou - bien, quelque environné que je fusse de mes ennemis, je n'ai pas laissé de me coucher à l'ordinaire, d'avoir un sommeil fort tranquille, & de m'éveiller dans une aussi grande paix que si je n'eusse eu rien à craindre, parceque j'avois une entière confiance, au se-

tours de Dieu. Ceci , selon plusieurs Peres & Interpretes, convient très-bien à la personne de J e s u s - C h r i s t dont David étoit la figure. Il s'est endormi & s'est assoupi lorsqu'il s'est livré volontairement à la mort. Et il s'est levé ensuite , lorsqu'il est ressuscité par la puissance de son Pere & par sa propre vertu.

V. 6. *Je ne craindrai point ces milliers de peuples qui m'environnent. Levez - vous , Seigneur ; Sauvez-moi , mon Dieu.*

Celui qui étoit tout environné de la protection du Dieu des armées ne pouvoit craindre toutes les troupes de ces peuples qui s'élevaient contre lui. Il avoit ces yeux spirituels qu'eut depuis le saint Prophete Elisée , lorsque son serviteur tremblant à la vûe d'une grande armée du roi de Syrie qui l'environnoit , il lui fit voir d'une maniere surnaturelle , qu'ils avoient encore un plus grand nombre d'Esprits celestes qui combattoient pour leur défense. Que si David ne craint point tous ces ennemis qui l'environnent , c'est parcequ'il est en état de dire à Dieu avec une humble confiance : *Levez - vous , Seigneur : Sauvez - moi , mon Dieu.* Car quand nous avons crié à Dieu du fond du cœur , & qu'il nous a exaucés , comme ce saint Roi témoigne que Dieu l'avoit exaucé , nous devons entrer aussi-tôt dans un sentiment de reconnaissance & d'humilité , par la vûe de cet assoupiſſement du peché où nous étions , & de ce réveil mysterieux par lequel il nous en a retirés. Et c'est alors que nous pouvons dire : *Qu'étant assiégés par des millions d'ennemis , nous n'en ayons point de crainte ; parceque sachant quo*

4. Reg.
6. 16

celui qui nous a déjà délivrés est tout - puissant pour nous sauver de nouveau, nous lui disons avec assurance: *Levez-vous, Seigneur, & sauvez-nous.* Or Dieu se leva dans nous, lorsqu'il nous fait nous-mêmes lever en réveillant notre foi qui étoit comme endormie.

¶. 7. *Parceque vous avez frappé tous ceux qui se déclarent contre moi sans raison. Vous avez brisé les dents des pecheurs.*

Dieu avoit une grande raison de punir David qui l'avoit si fort offendé. Mais il n'y en avoit aucune de la part des hommes ; puisqu'un fils ne put jamais avec raison prendre les armes contre son pere, ni des sujets contre leur Roi. C'étoit donc véritablement *sans raison* que tant de peuples s'étoient joints à Absalon contre David. On peut dire en general de tout le corps de JESUS-CHRIST, & en particulier de chaque élu, que c'est en vain que les ennemis de notre salut font leurs efforts pour lui nuire ; parceque toutes les forces de l'enfer ne peuvent ravir à JESUS-CHRIST ceux que le Pere éternel lui a donnés. C'est en ce sens que nos ennemis *ont été frappés de Dieu* ; & que leurs *dents*, qui marquent leur cruauté & leur force, *ont été brisées*. Ils croyoient sans doute avoir déjà englouti David lorsqu'il commit deux aussi grands crimes que l'adultere & l'homicide : mais Dieu *les frappa* & renversa leurs desseins lorsqu'il donna à ce Prince un vrai repentir de son peché. Car il ne faut pas douter qu'il n'envisageât dans ces ennemis de sa couronne qui le vouloient opprimer, ceux de son salut qui le vouloient perdre devant Dieu. Il

est remarquable que dans le temps même qu'il fuyoit devant son fils Absalon, selon qu'il est dit dans le titre de ce Pseautre; il declare hautement, que *Dieu a frappé tous ceux qui se déclaroient contre lui*; ce qu'on pouvoit regarder comme un effet surprenant de sa lumiere & de sa foi, qui le porta même à recommander expressément à Joab & à ses autres generaux, *de sauver son fils Absalon*, comme le tenant dès lors assuré de la victoire.

¶. 8. *Le salut vient du Seigneur : & c'est vous, mon Dieu, qui donnez votre bénédiction à votre peuple.*

C'est de même que s'il disoit: Si je ne crains pas présentement mes ennemis, ce n'est point par une vaine confiance en moi-même; mais parceque je suis assuré que *le salut vient du Seigneur*, & non de la force du grand nombre des troupes: & que j'ai lieu d'espérer qu'il répandra sa bénédiction sur ceux qui sont proprement *son peuple*, parcequ'ils n'ont point cessé de reconnoître pour leur Prince celui qu'il leur a donné pour Roi.





PSEAUME IV.

PSAUME DE DAVID POUR LA FIN,
SUR LES CANTIQUES.

David a composé ce Psauome sur le même sujet que le précédent, implorant la misericorde de Dieu contre ses ennemis ; exhortant ses ennemis mêmes à se soumettre à l'Oint du Seigneur, & ceux qui l'accompagnoient à supporter leur état avec constance. Il convient aussi selon le sens allegorique à JESUS-CHRIST, dont David étoit la figure.

1. **D**ieu qui est le principe // de ma justice //, m'a exaucé dans le temps que je l'invoquais // . Lorsque j'étois rasserré dans l'affliction, vous m'avez, mon Dieu, dilaté le cœur //.

2. Ayez pitié de moi ; & exaucez ma priere.

3. Jusques à quand, ô enfans des hommes, au rez-vous le cœur appelle-

1. **C**um invocarem exaudivit me Deus justitia mea : in tribulatione dilatasti michi.

2. Miserere mei , & exaudi orationem meam.

3. Filii hominum , usquequò gravi corde ? ut quid diligitis vani-

*. i. autr. défenseur.

Ib. let. le Dieu de ma justice.

Ibid. bebr. exaucez moi lors-

que je vous invoque, à Dieu

de ma justice.

Ibid. lett. mis au large.

*Iactem, & queritis men-
daciūm?*

3. *Et scitote quo-
niam mirificavit Do-
minus sanctum suum :
Dominus exaudiet me
cum clamavero ad eum.*

5. *Irascimini, &
nolite peccare : que di-
citis in cordibus ve-
stris, in cubilibus ve-
stris compungimini.*

6. *Sacrificate sacri-
ficiūm justitiae, & spe-
rate in Domino : multi
dicunt : Quis ostendit
nobis bona ?*

7. *Signatum est su-
per nos lumen vultus
tui, Domine; dedisti la-
tiam in corde meo.*

*. 3. hebr. Jusques à quand
changerez-vous ma gloire en
ignominie ?

*. 4. hebr. que le Seigneur a
séparé son saint, ou a séparé
pour soi celui qui est saint.

santi //? Pourquoi ai-
mez-vous la vanité, &
cherchez-vous le men-
singe ?

4. Sachez donc que
c'est le Seigneur qui a
rempli son salut d'une
gloire admirable // Le
Seigneur m'exaucera
quand j'aurai crié vers
lui.

5. Mettez-vous en co-
lere ; mais gardez-vous
de pecher // Soyez tou-
chés de componction
dans le repos de vos lits,
sur les choses que vous
méditez contre moi au
fond de vos coeurs.

6. Offrez à Dieu un
sacrifice de justice, & es-
perez au Seigneur. Plu-
sieurs disent : Qui nous
fera // voir les biens que
l'on nous promet ?

7. La lumière de vo-
tre visage est gravée sur
nous //, Seigneur. Vous
avez fait naître la joie

*. 5. hebr. Soyez dans la
 crainte, & ne pechez point.

*. 6. lettr. à fait voir.
*. 7. hebr. Faites luite sur
nous la lumière de votre vi-
sage.

30 P S E A U M E IV.

dans mon cœur.

8. Ils se sont accusés & enrichis // par l'abondance de leurs fruits //, de leur froment , de leur vin, & de leur huile & .

9. Mais pour moi je dormirai en paix, & je jouirai d'un parfait repos.

10. Parceque vous m'avez, Seigneur , affir- mai d'une maniere toute singuliere dans l'espérance.

8. *A fructu frumenti , vini , & olei sui multiplicati sunt.*

9. *In pace in idipsum dormiam , & requiescam.*

10. *Quoniam tu Domine singulariter in spe constituiisti me.*

*. 8. *let.* ils se sont multipliés. *Ibid. let.* à fructu. *hebr.* *I* sui, desunt in hebreo.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

*. I. *L*E Dieu de ma justice m'a exaucé dans le temps que je l'invoquois. Lorsque j'étais resserré dans l'affliction , vous m'avez , mon Dieu, dilaté le cœur.

Chrysost. August. Le Seigneur qui est le principe ou le défenseur de ma justice , m'a exaucé , non après que je l'ai invoqué , mais dans le temps même que je l'invoquois , parcequ'il est toujours prêt à écouter les soupirs d'un cœur véritablement contrit. On est étonné d'entendre David parler de sa justice , lui que Dieu punissoit alors à cause d'un adultere & d'un homicide. Mais ces deux cri-

mes qu'il avoit commis n'empêchoient point qu'il ne fût alors vraiment juste aux yeux de Dieu, parceque Dieu même l'avoit justifié en lui inspirant un esprit d'humilité & de pénitence, qui produit la justification des pecheurs. D'ailleurs, la justice dont il parle peut bien être celle de sa cause. Car, comme on l'a dit, quelque juste que fût cette guerre du côté de Dieu, ses sujets étoient très-injustes de se soulever contre lui. Un ancien a cru que cette justice devoit s'entendre de celle de J E S U S - C H R I S T ; & qu'ainsi ce Pseaume le regardoit proprement.

Saint Jean Chrysostome remarque très-bien, que David ne dit pas à Dieu qu'il l'a délivré de son affliction ; parceque la bonté de Dieu & sa puissance paroîtroit moins s'il nous délivroit de tout ce qui nous afflige , que lorsqu'il nous le fait souffrir avec joie, en nous *élargissant le cœur*, c'est-à-dire, en augmentant notre amour.

V. 2. Ayez pitié de moi , & exaucez ma priere.

Que dites-vous, saint Prophète ? Vous venez de nous declarer que *vous avez été exaucé & mis au large* : & vous priez de nouveau pour être exaucé. C'est sans doute que quelque grace que nous ayons obtenue , nous devons sans cesse demander à Dieu qu'il lui plaise d'achever en nous ce qu'il a commencé.

V. 3. Jusques à quand , ô enfans des hommes , aurez-vous le cœur appesanti ? Pourquoi aimez-vous la vanité , & cherchez-vous le mensonge ?

David , dont le cœur étoit tout rempli de charité , s'adresse à ses propres ennemis , & s'efforce de les toucher d'un saint repentir :

Fusques à quand, leur dit-il, *aurez-vous le cœur appesanti vers la terre*, sans vous éléver vers Dieu & reverer l'ordre de sa providence qui m'a établi roi d'Israël? Pourquoi *avez-vous la vanité?* c'est-à-dire, les vains projets de celui qui s'est revolté contre son pere? Et pourquoi ajoûtez - vous foi *au mensonge* & aux vaines impostures qu'on publie *contre moi*; ou-bien, pourquoi cherchez - vous à vous tromper en vous attachant à un parti qui ne pourra subsister? Mais ces paroles dans la bouche de David regardé comme un Prophete, pouvoient, selon les saints Peres, s'adresser en general à tous les hommes, qu'il exhortoit vivement à renoncer à toutes les passions qui tenoient leur cœur appesanti vers la terre; à *la vanité* des richesses, des plaisirs & des honneurs, qui sont regardés comme des biens, mais qui ne sont que des biens trompeurs & vains. Et il leur dit encore aujourd'hui : *Vous courrez après des ombres,* depuis même que la lumiere de la verité a commencé à paroître; & vous cherchez inutilement à être heureux dans les misères de cette vie.

*. 4. *Sachez donc que c'est le Seigneur qui a élevé son saint à une gloire admirable. Le Seigneur m'exaucera quand j'aurai crié vers lui.*

Reconnaissez que c'est à Dieu même que vous declarez la guerre, puisque c'est Dieu qui a sanctifié & consacré Roi celui que vous attaquez, & que c'est de lui qu'il a reçû toute sa puissance & toute sa gloire. Ainsi pouvez-vous douter qu'il m'exaunce quand j'aurai crié vers lui? Mais comme David étoit la figure de

JESUS-

J e s u s - C h r i s t , ces mêmes paroles se peuvent fort bien entendre de lui en un sens spirituel , étant vrai de dire que le Pere a élevé son Fils enfant qu'homme à une gloire incomparable , afin qu'il soit en état d'exaucer tous ceux qui crieront vers lui Si donc vous sentez beaucoup de peine à vous décharger du poids qui tient votre cœur appesanti vers la terre , jetez Augm. les yeux sur celui que Dieu a rendu tout-puissant pour vous sauver , & qu'il a proposé à tout l'univers comme le chef-d'œuvre de ses merveilles .

V. 5. Mettez-vous en colère : Mais gardez-vous de pecher . Soyez touchés de compénéion dans vos bits sur les choses que vous dites contre moi au fond de vos cœurs .

C'est-à-dire ; Si vous vous sentez émus de colere contre moi , prenez garde de ne vous pas abandonner à ces mouvemens d'aversion , mais travaillez à les reprimer , depeur d'offenser Dieu même en persecutant celui qu'il vous a donné pour Roi . Faites une serieuse reflexion durant le repos de la nuit à toutes les pensées différentes qui peuvent s'être élevées au fond de vos cœurs contre l'Oint du Seigneur durant le tumulte de la journée ; & soyez touchés devant Dieu d'une vraie compénéion sur toutes ces choses . C'est ici une excellente instruction que le Saint-Esprit donne en même-temps par la bouche de David à tous les hommes , qu'il exhorte à ne se pas laisser emporter à la colere , selon le sens auquel saint Paul a expliqué cet endroit ; mais à reprimer salutairement par une vive compénéion tous les mouvemens déreglés

qui s'élèvent dans leurs cœurs en rentrant en eux , condamnant devant Dieu les fautes qu'ils ont pu commettre en ce point.

Chrysost. Auguft. Il y a cependant une colere qui est très-sainte ; & c'est celle dont Dieu même veut que les justes & les pecheurs soient émus lorsqu'ils remarquent le peché ou dans eux-mêmes ou dans les autres , C'est donc à nous de prendre garde , qu'une passion qui peut être avantageuse pour notre salut , ne nous devienne un poison & ne contribue à notre perte .

V. 6. Offrez à Dieu un sacrifice de justice ; & esperez au Seigneur . Plusieurs disent : Qui nous fera voir les biens que l'on nous promet ?

Chrysost. Menoch. Les œuvres de justice & de pieté étoient le sacrifice de justice que ce saint Roi vouloit obliger ses ennemis d'offrir à Dieu pour l'expiation de leurs crimes . C'est ce sacrifice des bonnes œuvres & d'une vraie pieté , qui donné lieu d'espérer & de se confier humblement en Dieu . Il est vrai que ceux qui n'ont que des yeux de chair ne connoissant point cette esperance , disent souvent , si ce n'est de bouche , au moins de cœur , comme le disoient peut-être plusieurs qui accompagoient alors ce Prince affligé & banni de Jerusalem : Qui nous fera voir les biens que l'on nous promet ; c'est-à-dire : Pouvons-nous bien espérer de sortir d'un si grand malheur ? Ou bien selon le langage ordinaire des impies : Qui nous a jamais fait voir ces biens qu'on veut que nous esperions ? Mais le Prophète leur répond magnifiquement & en très-peu de paroles , pour faire voir à tous ceux qui ont des yeux spirituels , quels sont les

bien qu'ils ont sujet d'espérer :

¶. 7. *La lumière de votre visage est gravée sur nous, Seigneur. Vous avez fait naître la joie dans mon cœur.*

Il entend par cette *lumière du visage de Dieu*, tant de faveurs & de témoignages de sa divine bonté dont il l'avoit comblé en mille rencontres, & qui lui étoient comme autant de *signes*, & de gages assurés d'une semblable protection, en cette rencontre. Il se tourne donc tout-d'un-coup vers Dieu, comme en déplorant l'aveuglement de ces hommes incredules, semblables presque à un fou, qui en plein midi demanderoit à voir le soleil, & douçeroit de sa lumière ; & il dit avec admiration : Seigneur, *ta lumière de votre visage est non seulement répandue, mais gravée sur nous comme le sceau & la marque toute divine que vous êtes notre père, & que nous devons par consequent hériter de tous vos biens.* Et cependant on doute encore de votre bonté envers nous. C'est l'assurance de cette ineffable bonté qui fait toute *notre joie*, & une joie qui n'est pas dans le dehors & dans les objets trompeurs du monde, mais *dans le cœur & dans l'homme intérieur*, à qui seul il appartient de voir & de goûter la douceur de la vérité.

¶. 8. *Ils se sont accrus & enrichis par l'abondance de leurs fruits, de leur froment, de leur vin & de leur huile.*

Que les gens qui n'espèrent qu'en ce monde, dit David, cherchent, s'ils le veulent, leur accroissement dans l'abondance des biens de la terre ; & qu'ils se confient dans la multitude des

August. leurs richesses. Ce froment , cette huile , & ce vin des hommes du siecle sont bien differens de ceux des justes , dont le pain est celui qui est descendu du ciel , le vin est celui qui doit un jour les enivrer dans le celeste banquet , & l'huile est celle de l'onction toute sainte de l'Esprit divin. Aussi il est dit de ces premiers : *Leur froment , leur vin , & leur huile , pour montrer qu'il y en a d'autres pour les justes.*

La multiplicité en ce lieu ne marque pas tant une abondance de biens , qu'une multitude de désirs. Car c'est l'état où se trouve une ame , qui recherchant avec ardeur les plaisirs des sens , s'abandonne miserablement à une multiplicité de vaines pensées , & court après mille biens trompeurs qui ne peuvent la rassasier.

V. 9 Mais pour moi je dormirai en paix , & je jouirai d'un parfait repos.

Chrysost. Le juste à l'exemple de David , laissant courir les pecheurs , & se troubler vainement dans la recherche de tout ce qui peut satisfaire leur cupidité , ne pense qu'à cette paix souveraine éloignée de tout tumulte , dont il goûte dès à présent les premices , lorsqu'étant tout renfermé dans son interieur , *in idipsum , id est , in seipsum totus coactus & conversus* , il ne songe qu'à s'unir à Dieu. C'est cette union très - intime du cœur de David avec le Seigneur , qui l'empêchoit d'être troublé au milieu de tant d'ennemis , & qui faisoit naître une paix si admirable au fond de son ame , lorsque tant de peuples se rejoignoient avec son fils contre lui. Et c'est le défaut de cette union divine si nécessaire au Chrétien , qui est la cause de tous ses troubles & de

August.

sa dissipation en tant d'objets qui ne peuvent contribuer qu'à sa perte.

V. 10. Parceque vous m'avez affermi, Seigneur ;
d'une maniere toute singuliere dans l'esperance.

Etant affermi dans l'esperance qui sera à l'ame Hebr. 6.
fidelle comme d'un ancre ferme & assuré , il ne pouvoit plus rien craindre de la part des hommes ; parceque cette esperance n'étoit pas presumptueuse , mais fondée sur la charité répan- Rom. 4.
due au fond de son cœur par la grace du Saint-
Esprit.



P S E A U M E V.

POUR LA FIN , POUR CELLE QUI OBTIENT L'HERITAGE , PSMEAUME DE DAVID.

On croit que ce PsMEAUME fut composé par ce Prince dans le temps de la persécution qu'il souffrit , soit de la part de Saül , ou de la part d'Absalon . On y voit diverses choses qui conviennent , selon le sens spirituel , à JESUS-CHRIST & à son Eglise .

1. *Verba mea australibus percipe , Domine , intellige claram meum.*

2. *Intende vocem orationis meae , rex meus & Deus meus.*

V. 1, hebr. mon garnissement.

1. **S**eigneur , prêtez l'oreille à mes paroles ; entendez mes cris !

2. Soyez attentif à la voix de ma priere , vous qui êtes mon Roi &

mon Dieu.

3. Comme [¶] c'est vous que je prierai , Seigneur , vous exaucerez ma voix dès le matin.

4. Je me présenterai dès le matin devant vous ; & je connoîtrai que [¶] vous n'êtes pas un Dieu qui approuve l'iniquité.

5. L'homme qui est malin ne demeurera point près de vous ; & les injustes [¶] ne subsisteront point devant vos yeux.

6. Vous haïssez tous ceux qui commettent l'iniquité : Vous perdez toutes les personnes qui proferent le mensonge.

7. Le Seigneur aura en abomination l'homme sanguinaire & trompeur : mais pour moi , me confiant dans l'abondance de votre miséricorde ,

8. j'entrerai dans votre maison : & rempli de votre crainte , je vous

¶. 3. lett. parceque

¶. 4. autr. je verrai ; parce-

3. Quoniam ad tē orabo : Domine manē exaudiē vocem meam,

4. Manē astante tibi & videbo ; quoniam non Deus volens iniqutatem tuas.

5. Neque habitabit juxta te malignus : neque permanebunt injuriantē oculos tuos.

6. Odisti omnes qui operantur iniqutatem : perdes omnes qui loquuntur mendacium.

7. Virum sanguinum & dolosum abominabitur Dominus : ego autem in multitudine misericordia tua.

8. Introibo in domum tuam : adorabo ad templum sanctum

que , &c.

¶. 5. hebr. les incensées,

tuum in timore tuo.

9. *Domine, deduc me in justitia tua : propter inimicos meos dirige in conspectu tuo viam meam.*

10. *Quoniam non est in ore eorum veritas : cor eorum vanum est.*

11. *Sepulcrum patens est gaster eorum , linguis suis dolosè agebant , judica illos , Deus.*

12. *Decidant à cogitationibus suis , secundum multitudinem impietatum eorum expelle eos , quoniam irriterunt te , Domine.*

13. *Et latentur omnes qui sperant in te , in eternum exultabunt , & habitabis in eis.*

14. *Et gloriabun-*

*. 10. hebr. ils ne sont au-dedans d'eux que misere , ou que corruption.

adorerai dans votre saint temple.

9. *Conduisez - moi , Seigneur, dans la voie de votre justice : Rendez droite ma voie devant vos yeux à cause de mes ennemis.*

10. *Car la vérité n'est point dans leur bouche : leur cœur est rempli de vanité !.*

11. *Leur gosier est comme un sepulcre ouvert : ils se sont servis de leurs langues pour tromper : Jugez-les, mon Dieu.*

12. *Faites-les déchoir de leurs pensées : repousssez-les à cause de la multitude de leurs impiétés , parcequ'ils vous ont irrité , Seigneur.*

13. *Mais que tous ceux qui mettent en vous leur esperance se réjouissent ; ils seront éternellement remplis de joie , & vous habiterez dans eux.*

14. *Et tous ceux qui*

aiment votre saint nom tur. in te omnes qui da-
se glorifieront en vous; ligunt nomen tuum,
parceque vous répan- quoniam tu benodices
drez votre benediction justo.
sur le juste.

45. Seigneur , vous 45. Domine , ut
nous avez couverts de scuto bona voluntatis
votre amour //, comme tua coronasti nos.
d'un bouchier.

*. 45. *bestr.* bonne volonté,



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

POUR L'HERITIERE.

Chrys. in Funcloc. **L**orsqu'il arrive quelque succession aux gens du siecle, ils font paroître une exactitude & une ardeur surprenante pour examiner toutes choses, & s'assurer l'heritage qui leur est échû. Mais pour nous autres, quand nous entendons parler d'heritage dans les livres saints, nous nous endormons, comme si la chose ne nous regardoit en aucune sorte. Comprendons donc quel est cet heritage, & quelle est cette *heritiere* dont il est parlé ici ; à quelles conditions l'heritage lui est promis, & en quel temps il lui doit échoir. Cet heritage est Dieu même ; c'est la terre des vivans figurée par la terre qui fut promise aux Israelites. L'heritiere est l'Eglise ; ce sont tous les membres qui composent le corps mystique de JESUS-CHRIST. Les conditions sont celles :

ici , de porter sa croix , & de le suivre , & toutes les autres qu'il nous a marquées dans son Testament. Le temps auquel l'heritage nous doit échoir n'est pas celui de la vie présente , mais de l'autre , lorsque nous serons parvenus à l'âge de l'homme parfait dont parle saint Paul. Le prophete Roi faisant ici comme la fonction d'Advocat , déclare d'abord , ainsi que font tous les Advocats , quelle est celle pour qui il parle , en disant , *Que s'est pour l'heritiere.* Ecouteons présentement ce que demande cette heritiere par la bouche de David.

¶ 1. 2. *Seigneur , prêtez l'oreille à mes paroles ; entendez mes cris. Soyez attentif à la voix de ma priere , vous qui êtes mon Roi & mon Dieu.*

David étant fort pressé par ses ennemis a recours à Dieu avec une extrême ardeur ; & il souhaite que trois obstacles qui le pouvoient empêcher d'être exaucé , soient levés. Le premier est lorsque celui qu'on invoque , n'entend point le son de la voix de celui qui parle. Le second , lorsqu'il n'entend pas le sens des paroles qu'on lui adresse. Et le troisième , lorsqu'il n'y fait pas d'attention étant appliqué ailleurs. Ainsi David , quoiqu'il parle à Dieu qui voit tout & qui comprend tout , ne laisse pas de s'exprimer d'une maniere humaine , qui marque mieux la ferveur extraordinaire avec laquelle il prioit. Et mettant sa royaute aux pieds de celui de qui il l'avoit reçue , il l'appelle *son Roi & son Dieu.*

Telle est la voix de l'Eglise q^e parle ici par sa bouche , qui est invitée à l'heritage , pour devenir elle-même l'heritage du Seigneur , & qui

August.
*in hunc
loc.*

Chrysost. in hunc locum. étant appellée invoque celui qui l'appelle ; Etant persuadée, dit saint Chrysostome, que l'héritage lui est assûré pourvû qu'elle garde les clauses du testament, elle conjure le Seigneur de vouloir la secourir contre tous ses ennemis , afin qu'elle puisse executer ce qu'il lui commande , & ne pas déchoir de l'héritage qu'il lui propose. Mais cette voix avec laquelle elle crie à Dieu, est une voix toute spirituelle & toute du cœur , semblable à celle de Moïse à qui Dieu dit : *Pourquoi criez-vous vers moi ? quoique Moïse ne proferât alors aucune parole.*

V. 3. 4. *Parceque c'est vous que je prierai ; Seigneur, vous exaucerez ma voix dès le matin. Je me présenterai dès le matin devant vous ; & je connoîtrai que vous n'êtes pas un Dieu qui approuve l'iniquité.*

Vous m'exaucerez , Seigneur , parceque c'est à vous qui êtes si grand que j'adresse ma priere , & non à aucune creature , & que vous seul êtes tout-puissant & tout rempli de bonté pour me secourir. Vous m'exaucerez patceque je me présente dès le matin devant vous pour implorer votre assistance ; c'est-à-dire, que je ne differe point à vous invoquer comme mon seul protéteur. Et vous me ferez connoître en m'exauçant que vous n'approvez en aucune sorte l'iniquité ; ni celle de mes ennemis , ni celle de tous les autres hommes.

Elias in hunc loc. Tiron.

L'on peut remarquer sur ces paroles , que l'iniquité tant condamnée de Dieu , ne peut jamais lui être attribuée , comme ont osé faire certains herétiques , dont l'impiété les a porté à avancer , que la trahison de Judas & la con-

version de Paul devoient être regardées également comme l'ouvrage de Dieu.

¶. 5, 6. *L'homme qui est malin ne demeurera point près de vous ; & les injustes ne subsisteront point devant vos yeux, Vous haïssez tous ceux qui commettent l'iniquité ; vous perdrez toutes les personnes qui proferent le mensonge,*

David nous exprime ici l'opposition qui se trouve nécessairement entre la malice du pecheur, & la bonté du Createur ; entre les tenebres de l'injustice & du mensonge, & la lumière de la vérité & de l'équité , qui sont absolument inaliénables. Et il témoigne par là combien il est persuadé que Dieu haïssoit la mauvaise volonté & les impostures de ses ennemis. Or le SaintEsprit nous inspire par la bouche de ce Prince d'imiter Dieu en *haïssant comme lui l'iniquité & le mensonge* ; c'est-à-dire , en ayant un parfait éloignement. *La bouche qui ment* , dit l'Ecriture , *tue l'âme*. Ainsi tout mensonge doit *chrysoꝝ* être évité avec grand soin. Et un homme vraiment parfait ne ment jamais , non pas même par *raillerie* , ou pour sauver la vie à son frere. Que s'il ne l'est pas encore , il doit au-moins prendre garde de ne pas tomber en d'autres mensonges que ceux qu'on appelle officieux , afin d'acquerir peu à peu la force de s'exposer plutôt à toutes choses que de blesser ni la vérité ni la charité.

¶. 7. 8. *Le Seigneur aura en abomination l'homme sanguinaire & trompeur : mais pour moi , me confiant dans l'abondance de votre miséricorde , j'entrerai dans votre maison ; & étant rempli de votre crainte , je vous offrirai mes adorations dans votre saint temple.*

Le Seigneur en se declarant pour moi , témoignera combien il a en abomination tous ces hommes sanguinaires & tous ces calomniateurs qui veulent me perdre. Car ce n'est pas dans la force de mes troupes , ni dans la sagesse de mes conseils , mais dans l'abondance de son infinie misericorde que je mets toute ma confiance , lorsque j'espere retourner à Jerusalem , & l'adorer avec crainte & tremblement dans son saint temple ; c'est-à-dire , dans son tabernacle sur la montagne de Son;

Mais comment David , qui avoit déjà répandu le sang d'Urie , en usant d'un noir artifice pour le perdre , ne craint-il point de prononcer un arrêt contre soi-même , en disant : *Que Dieu a en abomination l'homme sanguinaire & trompeur?* Peut-être effectivement qu'il parloit de soi en cette rencontre ; & qu'en ajoutant aussi-tôt après : *Mais pour moi , me confiant en l'abondance de votre misericorde , &c.* il faisoit connoître que son crime lui avoit été pardonné par un effet abondant de la divine misericorde. Et c'est aussi la maniere dont l'Eglise , qui est proprement l'heritiere dont il est parlé dans le titre de ce Pseaume , reconnoît la grace toute singuliere qu'elle a reçue de son Epoux. Car après avoir déclaré l'aversion que Dieu a de ceux qui sont engagés dans ces desordres , se faisant en quelque sorte cette objection à elle-même : Comment vous qui avez été dans la même masse de perdition , en avez-vous été retirée ? Elle se répond aussi-tôt en confessant hautement , que c'est par un effet abondant de la misericorde du Seigneur qu'elle doit être sauvée. *Ego autem in*

cbrysoff.
August.

multitudine misericordia tua introibo in dominum tuam, &c.

¶. 9. 10. *Conduisez-moi, Seigneur, dans la voie de votre justice : rendez droite ma voie devant vos yeux à cause de mes ennemis. Parce que la vérité n'est point dans leur bouche ; leur cœur est rempli de vanité.*

La juste crainte qu'avoit David étoit de se voir abandonné de Dieu par sa faute , & de marcher sans l'avoir pour guide après la triste expérience qu'il en avoit faite. C'est pourquoi il lui demande qu'il veuille bien en considerant la mauvaise volonté de ses ennemis , soit corporels , soit spirituels , qui ne demandoient que sa perte , *conduire ses pas dans la voie de ses saints préceptes , & le conserver pur , non seulement devant les hommes , dont les louanges ou les blâmes sont également suspectes , mais à ces yeux , c'est-à-dire devant celui dont la lumière ne peut jamais être trompée.* Disons donc aussi à Dieu sans cesse : Daignez , Seigneur , *nous conduire dans un chemin si difficile & si exposé aux surprises de nos ennemis , non selon notre justice qui est si defectueuse , mais selon la vôtre qui est descendue du ciel , & qui peut seule nous mener au ciel.* *Faites-nous marcher en votre présence & dans la vûe seule de votre éternelle vérité , sans nous arrêter aux jugemens differens des hommes , dont les uns nous blâment , & les autres nous louent , mais avec une égale vanité.*

¶. 11. 12. *Leur gosier est comme un sépulcre ouvert. Ils se sont servis de leurs langues pour tromper : jugez-les , mon Dieu. Faites-les déchaîner*

de leurs pensées : repoussez-les à cause de la multitude de leurs impiétés , parcequ'ils vous ont irrité , Seigneur.

Il se sert de cette comparaison d'un *sepulcre ouvert* , soit pour marquer les discours empoisonnés que proferoient contre lui ses ennemis ; soit pour exprimer le desir insatiable qu'ils *avoient de le voir mort*. Cependant quelque *criminel*s qu'ils fussent , il ne porte pas lui-même jugement contr'eux : mais il declare seulement , que c'est à Dieu à les juger , & que c'est lui effectivement qui les jugera. *Jugez-les , mon Dieu* , lui dit-il : comme s'il eût voulu dire ; c'est à vous , Seigneur , & non à moi , de les juger. Vous connoissez *la vérité de leurs pensées* , & l'excès de l'impiété de leur cœur. Il n'appartient qu'à vous seul de porter un jugement juste contr'eux , & proportionné , non au mal qu'ils nous ont fait , mais à celui par lequel ils ont osé vous offenser & vous irriter : *quoniam irritaverunt te , Domine.*

¶. 13. 14. 15. Mais que tous ceux qui mettent en vous leur esperance se réjouissent : Ils seront éternellement remplies de joie ; & vous habiterez dans eux. Et tous ceux qui aiment votre saint nom se glorifieront en vous , parceque vous répandrez votre bénédiction sur le juste , &c.

C'est la véritable conclusion de tout ce qu'il vient de dire dans ce Pseaume. Car après avoir représenté les prières que fait celle à qui l'héritage est destiné , les oppositions qu'elle rencontre soit dans elle-même , soit de la part de ses ennemis , le recours qu'elle a à la main toute puissante de son divin protecteur , & le juste

châiment que Dieu tirera des méchans qui ont conspiré contr'elle ; il fait voir enfin que ce n'est pas inutilement que l'héritage lui a été promis, & qu'elle a tant travaillé pour l'acquérir. Car elle entrera dans cette *joie éternelle & ineffable* qui est réservée à ceux qui ont *mis leur espérance en Dieu seul*, lorsqu'ils seront devenus son saint temple *dans lequel il habitera* durant tous les siècles. Toute *leur gloire sera alors non dans eux-mêmes ni dans aucune creature*, mais *en Dieu seul, dont ils ont aimé le nom & la gloire par-dessus tout, & dont ils reconnoîtront par d'éternelles actions-de-graces avoir reçû la bénédiction des justes en échange de toutes les malédictions des hommes*. Or cette bénédiction de Dieu sur les justes consiste en ce que les ayant prévenus par la sainte volonté qu'il a eue pour eux, lorsqu'il les a appellés à lui par la seule miséricorde, il les a ensuite *couverts de cette même bonne volonté comme d'un invincible bouclier contre tous leurs ennemis*, en les faisant arriver jusqu'à la fin de leur course, & en couronnant sa grâce dans eux. Car c'est ce qui nous est représenté par ces dernières paroles qui seront éternellement dans le cœur de tous les Saints : *Seigneur, vous nous avez tous environnés de votre amour, ainsi que d'un bouclier.*

Chrysost.
August.
ibid.
Item.
August.
ep. 106.



PSEAUME VI.

**POUR LA FIN, SUR LES CANTIQUES,
PSAUME DE DAVID.**

On croit que ce Prince l'a composé dans le temps
que Dieu l'affligea à cause de l'adultère qu'il
avoit commis avec Bethsabée ; & du meurtre
d'Urie. C'est une excellente instruction pour tous
ceux qui sont affligés, soit dans le corps ou dans
l'âme.

Seigneur , ne me re-
prenez pas dans
votre fureur , & ne me
punissez pas dans votre
colere . **D**omine , ne in-
furore tuo ar-
guas me , neque in ira
tua corripias me .

2. Ayez pitié de moi , Seigneur , parceque je suis foible : Seigneur , guérissez-moi , parceque mes os sont tout étonnés ! . 2. *Miserere mei , Domine , quoniam infirmus sum : sana me , Domine , quoniam concuturata sunt ossa meas :*

3. Et mon ame est tout-
te troublée : mais vous , Seigneur , jusques à quand me laisserez-vous en cet état ?

3. Et anima mea turbata est valde : sed tu, Domine, usquequo?

¶. 2. *letr. tout troublés.* | ce trouble ou cet étonnement
expl. *conturbata sunt* ; *territa* | de ses os, marquoit son extrême
sunt, *obstupuerunt.* *Genebr.* | affoiblissement. *Bellarus.*
Ses os marquoient sa force. Et |

4. *Convertere, Domine, & eripe animam meam : salvum me fac propter misericordiam tuam.*

5. *Quoniam non est in morte qui memor sit tui : in inferno autem quis confitebitur tibi ?*

6. *Laboravi in gemitu meo , lavabo per singulas noctes lectum meum : lacrymis meis stratum meum rigabo.*

7. *Turbatus est à furore oculus meus : inveteravi inter omnes inimicos meos.*

8. *Discedite à me, omnes qui operamini iniquitatem : quoniam exaudivit Dominus vocem fletus mei.*

9. *Exaudivit Dominus deprecationem meam, Dominus ora-*

*. 4. autr. Reverez à moi. Genebr.

2. 5. autr. le sepulcre.

3. 7. expl. ou celle de Dieu,

4. *Toufnez-vous vers moi //, Seigneur , & délivrez mon ame : sauvez-moi en considération de votre misericorde.*

5. *Car il n'y a personne qui se souvienne de vous dans la mort. Et qui est celui qui vous louera dans l'enfer //?*

6. *Je me suis épuisé à force de soupirer : je laverai toutes le nuits mon lit de mes pleurs : j'arroserai de mes larmes le lieu où je suis couché.*

7. *La fureur // a rempli mon œil de trouble : je suis devenu vieil au milieu de tous mes ennemis.*

8. *Eloignez-vous de moi , vous tous qui commettez l'iniquité ; parce que le Seigneur a exaucé la voix de mes larmes.*

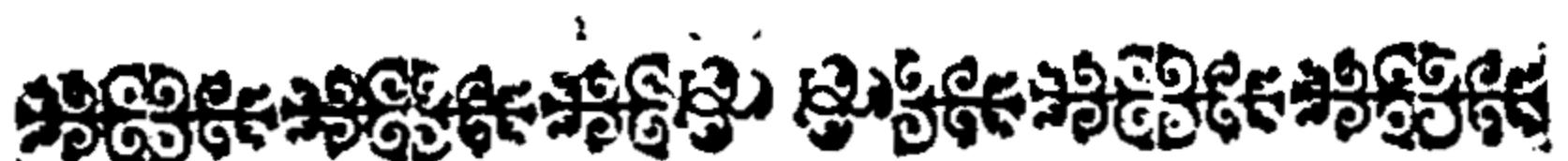
9. *Le Seigneur a exaucé l'humble supplication que je lui ai faite : le*

ou celle de ses ennemis , ou sa propre indignation contre lui-même. August.

50 PSEAUUME VI.
Seigneur a agréé ma *tionem meam suscepit*:
priere.

10. Que tous mes en-
nemis rougissent , & soient remplis de trou-
ble : qu'ils se retirent très - promtement , &
qu'ils soient couverts de confusion.

10. Erubescant &
conturbentur vehe-
menter omnes inimi-
ci mei : convertantur &
erubescant valde ve-
lociter.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

POUR L'OCTAVE.

Cette octave pouvoit signifier , selon les Hebreux , un instrument composé de huit cordes , sur lequel David vouloit que ce Pseaume fût chanté ; ou selon d'autres , une espece de chant destiné pour ce Pseaume , dans lequel le huitième ton ou l'octave dominoit. Les ^{Aug. in} saints Interpretes l'ont entendu selon le sens ^{hunc loc.} figuré , de la resurrection , qui est comme le huitième jour ; parceque tout le temps de cette vie se passant dans une revolution continue des sept jours de la semaine , lorsque nous ne serons plus sujets à cette revolution des temps , nous entrerons dans le huitième jour , qui est celui de l'éternité. Comme donc ce ne sera plus alors le temps des œuvres temporelles , mais de la récompense des saints , & de la punition éternelle des méchants , l'Eglise prie Dieu dans ce Pseaume par la bouche d'un Roi vraiment pénitent.

de vouloir bien ne pas reserver ses enfans à être punis en ce jour selon la rigueur de sa colere, mais de les guerir dans le temps de cette vie, qui est celui de sa misericorde.

V. 1. 2. 3. Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, & ne me punissez pas dans votre colere. Ayez pitié de moi, Seigneur, parceque je suis foible : Seigneur, guerissez-moi, parceque mes os sont tout étonnés. Et mon ame est extrabondiairement troublee. Mais vous, Seigneur, jusques à quand me laisserez-vous en cet état ?

David, selon plusieurs Interpretes, étoit tombé dans une grande maladie, qu'il regarda comme un châtiment qui lui étoit envoyé de la part de Dieu. Se sentant pressé par de très-vives douleurs, il le supplie que ce châtiment soit un effet, non de sa fureur, & de sa colere, mais de sa misericorde ; qu'il ait pitié de l'extrême foiblesse où il se sentoit reduit, & qu'il daigne le guerir, parceque ses os par la violence de la douleur, étoient comme tout étonnés & affoiblis, & que le trouble excessif dont il étoit agité au fond de son ame, le pressoit de lui demander du soulagement. Jusqu'à quand, Seigneur, lui dit-il, differerez-vous à me secourir ? On est surpris de voir ce grand trouble & cet empressement extraordinaire avec lequel un Roi pénitent comme étoit David, demande sa guérison. Mais outre que la douleur qu'il souffroit pouvoit être de la nature de celle que le démon fit souffrir au saint homme Job, qui a été regardée comme l'épreuve la plus terrible du plus patient de tous les hommes, il craignoit peut-être aussi que ce châtiment de Dieu ne fût une

marque que sa colere contre lui n'étoit point encore appaisée.

De plus , l'Esprit saint faisoit parler par sa bouche tous les pecheurs vraiment pénitens.

August. La crainte qu'ils ont , c'est que Dieu ne les reprende dans sa fureur & ne les punisse dans sa colere , c'est-à-dire , qu'il n'attende à les punir en l'autre monde , ou dans les flammes de l'enfer selon toute l'étendue de sa fureur ; ou dans le lieu destiné pour payer à sa justice ce qu'on n'a pas tout-à-fait expié durant cette vie. Ainsi prévenant le temps de cette justice si rigoureuse , ils implorent dès à présent sa misericorde. Ce qu'ils souffrent dans leurs corps les engage à prier Dieu avec plus d'ardeur , qu'il agrée ce châtiment , au-lieu des peines sans comparaison plus redoutables qui sont réservées à ceux qu'il doit reprendre dans sa fureur & punir dans sa colere. Ils le conjurent d'avoir pitié d'eux à cause de leur faiblesse , c'est-à-dire , de soutenir par sa grace ceux qui sentent combien leur faiblesse est grande , puisque l'humble sentiment qu'ils en ont est un moyen très-puissant pour obtenir ce qu'ils demandent. Que s'ils disent quelquefois à Dieu , ainsi que David : *Jusqu'à quand , Seigneur ?* ce n'est point par un mouvement d'impatience , mais par un desir ardent que sent leur ame , lorsque n'aspirant plus qu'à Dieu , elle voit que sa misere lui est encore un obstacle qui l'empêche d'en jouir. Et ils comprennent en même - temps que leur medecin differe très-sagement de les guerir , afin que par ce retardement ils conçoivent mieux la grandeur de leurs maladies.

¶. 4. 5. Tournez - vous vers moi , Seigneur , & délivrez mon ame : sauvez-moi à cause de votre miséricorde. Car il n'y a personne qui se souvienne de vous dans la mort. Et qui est celui qui vous louera dans l'enfer ?

Il sembloit que Dieu s'étoit éloigné de David , & l'avoit abandonné. C'est pourquoi ce Prince le prie de faire connoître qu'il s'est *retourné* vers lui , en le *sauvant* de la mort : ce qu'il demande dans la vûe de sa *seule miséricorde* : & dans le dessein qu'il avoit d'attester à tous les hommes par une longue pénitence combien il étoit touché du crime qu'il avoit commis : car *personne* , dit-il , ne se *souviendrait de Dieu dans la mort* , ni le louera dans l'enfer , ou dans le tombeau. Les ames ne s'endorment pas par la mort , selon l'erreur des Stoïciens ; & il est certain que les justes loueront Dieu éternellement dans le ciel. Lors donc que ce Prince vraiment pénitent demandoit sa guérison avec tant d'ardeur , il le faisoit non par l'attaché qu'il avoit à la vie présente , ou par quelque indifférence pour la vie future ; mais dans le dessein de reparer à la vûe de tous les hommes le scandale qu'il avoit causé , & de rendre à Dieu par ce moyen *les louanges* qui lui étoient dûes , ce qu'il n'eût pu faire s'il étoit mort promptement. Disons à Dieu à l'exemple de David : *Tournez-vous , Seigneur , vers moi* , afin que je puissé me convertir véritablement à vous. *Délivrez mon ame de tous les liens malheureux qui la tiennent attachée au siècle , & enlevez-la par une grâce toute-puissante à la fureur de ses ennemis ; eripe animam meam.* C'est ce que je vous demandez .

de par les mérites de celui qui en mourant nous a obtenu votre misericorde ; *salvum me fac propter misericordiam tuam.* Comme après la mort il ne reste plus aucun temps pour la pénitence, qui est la *louange* la plus solide qu'un pecheur puisse vous rendre après vous avoir offensé, donnez-moi la grace de la faire avant ce temps. Mais sur-tout ne permettez pas que jamais je tombe dans cette autre *mort*, & dans cet *enfer* par lequel votre Prophete a voulu peut-être nous faire entendre un entier oubli de votre loi sainte, & ce dernier endurcissement où tombent enfin les impies.

¶. 6. *Je me suis épuisé à force de soupirer : je laverai toutes les nuits mon lit de mes pleurs : j'arroserai de mes larmes le lieu où je suis couché.*

Que ceux-là tremblent, s'écrie S. Jean Chrysostome, qui ont des lits magnifiques, lorsqu'ils entendent quel étoit le lit d'un Roi pénitent. C'étoit dans un lit de larmes où il passoit toutes les nuits, non pas à se reposer, mais à pleurer ses pechés ; & il trouvoit dans ses pleurs une douceur ineffable. Que les gens du siecle ne s'imaginent donc pas que les larmes de la pénitence sont seulement pour les solitaires ; mais qu'ils sachent que comme David ce grand Roi a pleuré & a veillé parcequ'il avoit peché, ils ne peuvent point non plus se dispenser de ces larmes & de ces veilles, lorsqu'ils sont de grands pecheurs & comme tout environnés du peché.

¶. 7. *La fureur a rempli mon œil de trouble : je suis devenu vicil au milieu de tous mes ennemis.*

La fureur, c'est-à-dire, ou celle de Dieu ^{Chrysost.}
qu'il craignoit, ou celle de ses ennemis ^{August.}, soit
corporels ou spirituels, qui vouloient le perdre;
ou enfin la sienne propre & l'extrême indigna-
tion qu'il avoit conçue contre soi à cause de son
peché, avoit presque éteint la lumiere de ses
yeux par l'abondance des larmes qu'il répan-
doit. Et la violence de sa douleur pat un effet
assez ordinaire, l'avoit fait vieillir en peu de
temps au milieu de ce grand nombre d'ennemis
qui l'environnoient.

Les saints Peres nous exhortent à reconnoître humblement en la présence de Dieu, à l'exemple de cet humble Roi, que nous avons aussi nous-mêmes *vieilli* en quelque façon *au milieu de nos ennemis*, lorsqu'ayant vécu de la vie du vieil Adam, nous avons suivi des maximes toutes opposées à la vie de l'homme nouveau, & les trâces des ennemis de notre salut qui nous conduisoient dans le précipice.

V. 8. 9. Eloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'iniquité, parceque le Seigneur a exaucé la voix de mes larmes. Le Seigneur a exaucé l'humble supplication que je lui ai faite. Le Seigneur a agréé ma priere.

Après le trouble, après les gemissemens & les larmes, où il est tout-d'un-coup rempli d'une humble foi & d'une ferme esperance que Dieu le doit secourir. Et l'Esprit saint répandant au fond de son cœur ses divines consolations, il parle comme étant déjà exaucé. Il témoigne à ses ennemis qu'ils n'avoient plus qu'à se retirer & à s'éloigner de lui, parceque le Tout-puissant avoit exaucé ses larmes, qui comme une voix

très-efficace s'étoient fait entendre à ses oreilles. Et il nous apprend en même-temps que nul pecheur ne doit jamais se décourager , lorsqu'il envisage ce Roi pénitent faire à Dieu une sainte violence par sa *prière* , par ses *larmes* , & par les cris de son cœur , & se mettre ainsi en état d'éloigner de lui pour toujours ses ennemis.

Quant à cette triple repetition par laquelle il marque que le Seigneur l'a exaucé , elle exprime parfaitement l'extrême joie & l'humble reconnaissance dont une ame est penetrée , lorsqu'elle se voit délivrée de tous les ennemis de son salut : ce qui proprement n'arrivera qu'après cette vie , lorsqu'elle sera en état de pouvoir leur dire avec la constance des justes dont il est parlé dans le livre de la Sagesse , ces dernières paroles de notre Pseaume.

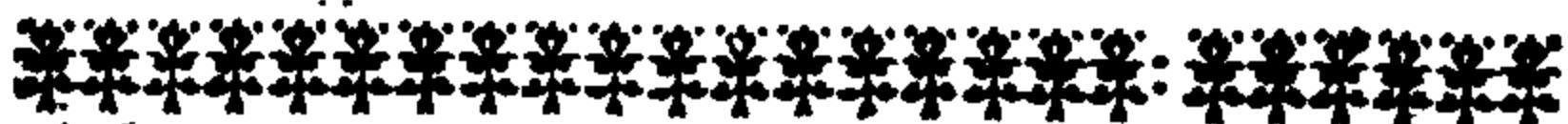
¶. 10. Que tous mes ennemis rougissent & soient faisis & remplis de trouble : qu'ils se retiennent très-prudemment , & soient couverts de confusion.

David rempli de l'esprit de prophétie ne souhaite pas seulement que ses ennemis , qui lui insultoient comme s'il fût déjà mort , soient renversés & confondus dans tous leurs mauvais desseins ; mais il declare par ce souhait ce que le Seigneur lui faisoit déjà sentir par avance comme étant prêt d'arriver. Saint Augustin a consideré ces mêmes paroles , comme se pouvant entendre spirituellement en deux manieres différentes , soit des impies qui ayant long-temps insulté à la pieté des justes , tomberont enfin dans une confusion éternelle avec une vitesse prodigieuse marquée par ces termes ; valde ve-

Chrys. in
bucloc.

lociter: parcequ'il est incroyable quelle est la surprise d'une ame plongée dans le crime , qui se trouve en un instant accablée par tout le poids de la divine justice : soit de ceux qui ayant paru durant quelque temps le plus opposés au salut des justes , ont le bonheur d'avoir enfin ces justes mêmes pour intercesseurs auprès de Dieu. C'est ce qui arrive , lorsqu'une ame dont les prières & les larmes ont été enfin exaucées , comme celles de David , considérant combien elle a été obligée de gemir & de travailler , pour se pouvoir retirer de la corruption générale , entre dans une sainte compassion de ses propres ennemis , & se trouve dans l'état parfait de ceux qui prient par un sentiment très-vif de leur charité pour la conversion de ceux mêmes qui ne les persecutoient qu'à cause de leur pieté. *Qu'ils rongissent donc maintenant , dit cette ame sainte ; qu'ils soient troublés & bouleversés comme l'a été saint Paul ; & que se convertissant à Dieu par une vraie pénitence , ils soient couverts d'une confusion salutaire dans la vûe de leurs desordres , sans differer d'un moment , valdè *velociter* ; ce qui peut marquer l'ardeur extrême avec laquelle cette ame souhaite la grace à ses propres persecuteurs.*





P S E A U M E VII.

P S E A U M E DE DAVID , QU'IL CHANTA AU
SEIGNEUR A CAUSE DES PAROLES DE CHUS
F I L S D E J E M I N I .

Il a été , selon plusieurs Interpretes , composé par ce Prince dans le temps de la persecution que lui fit Saül. Il renferme d'excellentes instructions qui devroient éconner salutairement les pecheurs.

1. Seigneur mon Dieu, 1. Domine Deus
Sc c'est en vous que meus , in te
j'ai esperé : sauvez-moi speravi : salvum me
de tous ceux qui me per- fac ex omnibus perse-
secutent , & délivrez- quentibus me , & li-
moi. bera me.

2. Depeur qu'enfin il ne ravisse mon ame com-
me un lion , lorsqu'il n'y a personne qui me tite
d'entre ses mains & qui me sauve.

3. Seigneur mon Dieu , 3. Domine Deus
si j'ai fait ce que l'on m'im- meus , si feci istud , si
pute ; si mes mains se est iniquitas in mani-
trouvent coupables d'i- bus meis :
niquité.

4. Si j'ai rendu le mal 4. Si reddidi retris-
à ceux qui m'en avoient buentibus mihi mala ,

¶. 2. expl. Saül, Ibid. lett. rachete.

*decidam meritò ab
inimicis meis inanis.*

5. *Persequatur ini-
micus animam meam,
& comprehendat, &
conculcat in terra vi-
tam meam, & glo-
riam meam in pulve-
rem dederat.*

6. *Exurge, Domi-
ne, in ira tua: &
exaltare in finibus ini-
micorum meorum.*

7. *Et exurge, Do-
mine Deus meus, in
præcepto quod manda-
sti: & synagoga popu-
lorum circundabit te.*

8. *Et propter hanc
in altum regredere:
Dominus judicat po-
pulos.*

9. *Judica me, Domi-
ne, secundum justitiam
tuam, & secundum*

¶. 4. autr. & de demeurer
sans gloire. Bellarm.

¶. 5. expl. me poursuive.
hebraïsm.

Ibid. expl. conculcet in terra

fait, je consens de suc-
comber sous mes enne-
mis, frustré de mes espe-
rances //

5. Que l'ennemi pour-
suive mon ame // & s'en
rende maître : qu'il me
foule aux pieds sur la
terre en m'ôtant la vie // ;
& qu'il reduise toute ma
gloire en poussière.

6. Levez-vous , Sei-
gneur , dans votre cole-
re ; & faites éclater votre
grandeur au milieu de
vos ennemis.

7. Levez-vous , Sei-
gneur mon Dieu , sui-
vant le précepte que
vous avez établi : & l'as-
semblée des peuples vous
environnera.

8. En considération
de cette assemblée , re-
montez en haut // C'est
le Seigneur qui juge les
peuples.

9. Jugez - moi , Sei-
gneur , selon ma justice ,
& selon l'innocence qui

vitam meam. id est, adimat
mibi vitam turpiter , concul-
cando in terra. Genebr.

8. autr. fut votre trône
élévé. Bellarm.

est en moi.

10. La malice des pecheurs finira // ; & vous conduirez le juste , ô Dieu , qui sondez les cœurs & les reins.

11. C'est avec justice que j'attends le secours du Seigneur , puisqu'il sauve ceux dont le cœur est droit.

12. Dieu est un juge également juste , fort , & patient : se met-il en colère tous les jours // ?

13. Si vous ne vous convertissez // , il fera briller // son épée : il a déjà tendu son arc , & le tient tout prêt.

14. Il a préparé des instrumens de mort : il a rendu ses flèches brûlantes // .

15. L'ennemi a travaillé à commettre l'injustice ; il a conçû la douleur , & a enfanté l'iniquité.

¶. 10. expl. à mon égard.

¶. 12. antr. il ne se met pas en colère tous les jours.

¶. 13. expl. Si vous ne changez de conduite. Ib. 4x. acuet,

*innocentiam meam suam
per me.*

10. *Consumetur ne-
quitia peccatorum, &
diriges justum, scru-
tans corda & renes,
Deus.*

11. *Justum adjuto-
rium meum à Domino,
qui salvos facit reditos
corde.*

12. *Deus judex ju-
stus, fortis, & patiens,
nunquid irascitur per
singulos dies?*

13. *Nisi conversi
fueritis, gladium suum
vibrabit : arcum suum
tetendit ; & paravit
illum.*

14. *Et in eo para-
vit vasa mortis , sa-
gittas suas ardentibus
effecit.*

15. *Ecce parturit
injusticiam : concepit
dolorem , & peperit
iniquitatem.*

il aiguise

¶. 14. antr. il a préparé ses

fleches contre ceux qui me

persecutent.

PSEAUME VII. 61

16. *Lacum aperuit, & effodit eum: & in- ci dit in foveam quam fecit.*

16. Il a ouvert une fosse, & l'a creusée ; & il est tombé dans la même fosse qu'il avoit faite.

17. *Convertetur do- lor ejus in caput ejus : & in verticem ipsius iniquitas ejus descen- det.*

18. *Confitebor Do- mino secundum justi- tiam ejus : & psallam nomini Domini altissi- mi.*

*. 17. lett. sur sa tête ;

17. La douleur qu'il a voulu me causer retournera sur lui-même //; & son injustice descendra sur sa tête.

18. Je rendrai gloire au Seigneur , à cause de sa justice ; & je chanterai des cantiques au nom // du Seigneur très-haut.

*. 18. expl. à la gloire



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

QU'IL CHANTA AU SEIGNEUR A CAUSE DES PAROLES DE CHUS FILS DE JEMINI.

Chus peut s'entendre du roi Saül, ou à cause de son pere nommé Chis ou Cis, ou à cause de ses mœurs aussi noires que l'Ethiopien, ce que signifie le mot de *Chus. Fils de Jemini*, 1. Reg. signifie qui est de la tribu de Benjamin, comme il paroît ailleurs. *Les paroles* qui semblent avoir donné occasion à ce Pseaume , peuvent être celles que Saül dit aux gens de sa Cour dans le transport de sa colere contre David , en s'écriant : *Qu'il n'y en avoit pas un d'entr'eux qui fût touché de son malheur , lorsque son propre* 1. Reg. 22. 8.

fils avoit suscité contre lui un de ses serviteurs ; qui lui dressoit mille pieges.

V. 1. 2. Seigneur mon Dieu , c'est en vous que j'ai esperé. Sauvez-moi de tous ceux qui me persecutent , & délivrez-moi : depeur qu'enfin il ne ravisse mon ame comme un lion , lorsqu'il n'y a personne qui me rachete & qui me sauve.

C'est en vous qui êtes mon Seigneur , que j'ai mis mon esperance , & non en ma force & en mon épée. C'est de vous qui êtes mon Dieu , que j'attends tout mon secours dans l'extremité où mes ennemis m'ont reduit. Sauvez-moi donc par votre puissance , depeur que celui que je ne nomme point par respect à cause de son onction sacrée , ne m'ote à la fin la vie , & ne me déchire aussi aisément qu'un lion devoreroit une brebi ; nul autre que vous , mon Dieu , ne pouvant me délivrer d'entre ses mains & me sauver. C'est la maniere dont David implora le secours de Dieu , lorsqu'il scut comment Saül avoit parlé contre lui. Mais c'est aussi , dit un Ancien , le langage d'une ame chrétienne , qui considerant la rage dont le démon est transporté , à recours à Dieu , & le prie de ne pas permettre que celui qui tourne autour d'elle comme un lion rugissant , la ravisse d'entre ses mains , parcequ'elle fait que si lui-même ne la sauve , nul n'a le pouvoir de le faire. Et nous devons en tout temps , selon saint Basile , quelque victoire que nous ayons remportée sur le démon , dire à Dieu : Sauvez-moi présentement de mes ennemis , & délivrez-moi au dernier jour des griffes de ce lion , qui cherche principalement à devorer les ames justes comme ses mets les plus delicieux.

*Basil. in
hunc loc.*

¶. 3. 4. 5. Seigneur mon Dieu , s'il est vrai que j'ayc fait cette action que l'on m'impute ; si mes mains sont coupables d'iniquité : Si j'ai rendu le mal à ceux qui m'on avoient fait , je consent de succomber sous mes ennemis , frustré de mes esperances. Que l'ennemi poursuive mon ame & s'en rende maître : qu'il foule aux pieds ma vie sur la terre , & reduise toute ma gloire en poussiere.

Il atteste le Dieu vivant de la fausseté de cette accusation par laquelle on lui imputoit d'avoir dressé plusieurs pieges contre Saül & attenté contre sa personne ; & il consent de succomber sous la fureur de ses ennemis , s'il a travaillé à leur rendre le mal pour le mal , lui qui ayant eu deux fois le roi Saül entre ses mains , declara qu'il ne toucheroit jamais à la personne de l'oint du Seigneur. Toutes ces expressions dont il se fert dans la suite , sont pour marquer d'une maniere plus vive , qu'il étoit juste que son ennemi l'aneantît s'il étoit possible , en cas qu'il eût fait ces choses dont on l'accusoit. Or ce qu'il disoit n'étoit pas tant une imprecation contre lui-même , qu'une prophetie de ce qui devoit arriver à tous ceux qui regardant comme un avantage de se venger de leurs ennemis , sont vaincus eux-mêmes interieurement par le démon ; & n'ont qu'une vaine & superbe joie d'une victoire apparente qui leur a causé la perte de leur ame. *Occultè à diabolo superatur inanis effectus vanâ & superbâ laicitia quod quasi vinci non potuit.*

¶. 6. 7. 8. Levez-vous , Seigneur , dans votre colere , & faites éclater votre grandeur àu

milieu de mes ennemis. Levez-vous, Seigneur mon Dieu , suivant le précepte que vous avez établi , & l'assemblée des peuples vous environnera. En considération de cette assemblée , remonteZ en haut. C'est le Seigneur qui juge les peuples.

Comment David qui étoit si modéré , conjure-t-il le Seigneur de faire paroître sa colere à ses ennemis. Peut-être qu'étant rempli de l'esprit de Dieu , il exprimoit moins ce qu'il désirroit que ce qu'il savoit devoir arriver. D'ailleurs ce n'est pas un mal de souhaiter que Dieu oppose quelques efforts de sa colere à la fureur de nos ennemis , pour les empêcher d'executer les crimes qu'ils ont dans la volonté. Que si David songeoit alors à se délivrer de la mort présente dont il étoit menacé , comme il est fort naturel à tous les hommes , il pensoit en même-temps à la gloire de celui sous la protection duquel il s'étoit mis. *Faites , lui dit - il , éclater votre grandeur au milieu de mes ennemis : c'est-à-dire, soutenez vous-même votre propre gloire en défendant l'innocence & la foiblesse de celui que vous avez destiné pour regner sur votre peuple : & soutenez en même-temps la vérité de votre parole par laquelle vous nous avez ordonné de défendre les innocens qui sont opprimés , comme je le suis présentement. Car alors une multitude de de peuple vous environnera : c'est-à-dire, s'assemblera pour vous louer en commun & pour vous rendre leurs actions-de graces. Ainsi dans la vûe de cette assemblée des peuples qui doivent un jour chanter vos louanges lorsque l'innocent sera délivré des mains de celui qui le vouloit opprimer , remonteZ sur le tribunal & sur le lieu élevé*

élevé d'où il sembloit que vous fussiez descendu ; & faites connoître à toute la terre que vous êtes le Seigneur universel & le juge de tous les peuples.

Mais cette prière de David regardée comme sortant de la bouche d'un Prophète , dont Dieu se servoit pour exprimer sous des voiles ses plus grands mystères , pouvoit bien nous marquer encore ce qui devoit arriver , lorsque le Seigneur faisant éclater sa toute-puissance au milieu de ses ennemis , selon l'ordre de son décret éternel , a tiré de la mort son propre Fils qu'il avoit livré pour notre salut , & que par le triomphe d'un Dieu si anéanti , & ensuite ressuscité , la multitude des peuples s'est assemblée dans l'unité d'une même Eglise , pour chanter en son honneur des cantiques , & des actions-de-graces . Que s'il est retourné en haut , c'est pour revenir juger tous les peuples .

Mais il y a un autre *regredit* du Fils de Dieu *August.*
en haut ; c'est-à-dire , dans le sein de son Père ,
que nous avons grand sujet d'appréhender , lorsque sur la fin des temps à cause de cette grande
multitude qui environne & qui presse *J e s u s - C h r i s t* , mais qui ne le touche point par la
foi , & en qui la charité s'est refroidie , il se re-
tire en quelque façon *au plus haut* des cieux &
se cache dans la profondeur de ses secrets in-
compréhensibles ; ce qu'il fait par un très-juste
jugement qu'il exerce sur ces peuples qui rejettent la lumière de sa vérité . *Propter hanc con-
gregacionem peccatis suis à se lamen veritatis ab-
alienantem , Deus in altum regreditur , id est in
altitudinem secretorum suorum .*

¶. 9. *Jugez-moy, Seigneur, selon ma justice,
& selon l'innocence qui est en moi.*

Ces paroles ne conviennent proprement qu'à J e s u s - C h r i s t , puisqu'étant la pureté même & la source de toute justice, il a pu seul dire à son Pere , en lui parlant de ce qu'il souffroit de la part des hommes : *Jugez-moi selon ma justice & mon innocence.* Et c'est parcequ'il étoit vraiment innocent & souverainement juste, qu'il a mérité en mourant pour des pecheurs de procurer leur salut. Mais David , selon la lettre , pouvoit bien aussi parler de la sorte à Dieu , par rapport , non pas tant à sa personne , qu'à sa cause ; puisqu'il étoit innocent des crimes dont on l'accusoit ; & que même jusqu'alors il avoit toujours vécu dans la justice & dans l'innocence.

¶. 10. 11. *La malice des pecheurs finira : & vous conduirez le juste , ô Dieu , qui sondez les cœurs & les reins. C'est avec justice que j'attends le secours du Seigneur , puisqu'il sauve ceux dont le cœur est droit.*

Cette parole de David persecuté par Saül deyroit être dans le cœur de tous les justes persecutés par les méchans. *La malice des pecheurs finira ;* elle n'a qu'un temps très-borné. Il nous suffit d'être assurés par la foi que Dieu prend le soin de *la conduire de ceux qui sont justes.* C'est à nous de veiller beaucoup pour purifier nos cœurs & nos reins , parceque c'est Dieu qui les sonde pour connoître s'ils sont purs , & qui les sonde selon la lumiere de sa vérité qui discerne parfaitement les moindres impuretés de l'esprit & de la chair. Mais pourquoi celui qui

À la droiture de la justice , a-t-il encore besoin d'être conduit ? C'est ainsi que la droite intention de son cœur soit réglée de telle sorte par l'esprit de Dieu , que la fragilité humaine ne le fasse jamais détourner de la règle de la vérité ; parceque sans cette divine conduite les plus justes seroient exposés à s'égarer . Or c'étoit avec justice que David attendoit ce secours de Dieu , parcequ'il avoit le cœur droit ; le salut n'étant promis qu'à cette droiture de cœur . Et ce cœur droit consiste à envisager l'objet souverain de notre cœur , sans nous tourner vers les créatures , ou vers nous-mêmes d'une manière qui nous détourne de Dieu . C'est la disposition où fut ce Prince dans tout le temps de la persécution que lui fit Saül ; puisqu'il regarda uniquement la volonté de Dieu , sans se laisser emporter aux mouvements que l'ambition ou la vengeance au- roient pu lui inspirer , comme à celui que le Seigneur avoit fait sacrer pour être Roi en la place de Saül .

V. 12. 13. 14. Dieu est un juge également juste , fort & patient . Et se met-il en colère tous les jours ? Si vous ne vous convertissez , il fera briller son épée ; il a déjà bandé son arc ; il le tient tout prêt : & il a préparé des instrumens de mort ; il a rendu ses flèches brûlantes .

Ne croyez-pas , ô mes ennemis , s'écrie David , que Dieu pour être patient à souffrir tant d'injustices & de violences , en soit moins juste pour récompenser à chacun ce qui lui est dû , & moins fort pour punir quand il le voudra ceux qui auront méprisé les richesses de la patience . Il est vrai qu'il ne se met pas en colère tous les

jours pour punir à chaque fois qu'on l'offense. Mais prenez garde à n'abuser pas de cette douceur de sa conduite, qui vous invite à un repentir sincère. Car si vous ne changez de conduite, il est tout prêt à vous punir d'une manière éclatante. Toutes ces expressions, d'une chrys. in épée brillante, d'un arc bandé, d'instrumens de buncloc. mort, & de flèches brûlantes, sont employées pour piquer salutairement l'insensibilité de l'esprit des hommes, sur qui ces sortes de termes font une plus vive impression. Car celui dont la volonté est toute-puissante, n'a pas besoin pour nous punir d'employer toutes ces armes, il se suffit donc de ces sortes d'expressions pour étonner nos esprits grossiers. Et il ne nous menace d'une manière si étonnante, que parce qu'il a pour nous un très-grand amour : *Quod enim intollerabiliora minatur, eò & majori caritate minatur.*

v. 16. 17. L'ennemi a travaillé à commettre l'injustice, il a conçû la douleur, & enfanté l'iniquité. Il a ouvert une fosse, & l'a creusée; & il est tombé dans la même fosse qu'il avoit faite. La douleur qu'il a voulu me causer renourrera sur lui-même, & son injustice descendra sur sa tête.

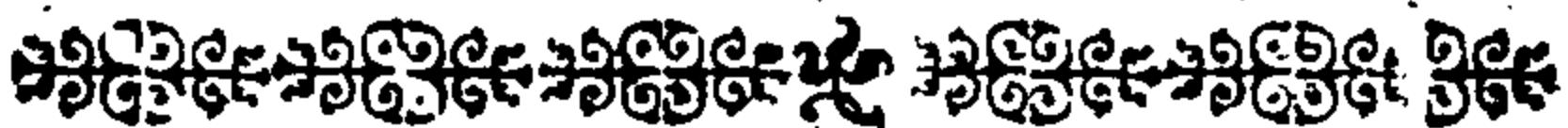
Il est vrai de dire & de Saül, & de tous les ennemis des justes, qu'ils enfantent avec beaucoup de travail l'iniquité qu'ils ont conçue avec douleur. Car Dieu par un juste jugement fait que les pecheurs trouvent leur supplice dans leur peché même. Mille soins, mille craintes leur rongent l'esprit dans la poursuite & dans la jouissance même de ce qu'ils souhaitent. Et

il n'est point nécessaire que la divine justice produise contr'eux d'autres châtimens que ceux qu'elle trouve dans eux-mêmes. Mais d'où vient que contre l'ordre de la nature les douleurs qui ne se rencontrent d'ordinaire que dans le seul enfantement, sont attribuées ici à la conception, sinon pour nous apprendre que la peine est inseparable du péché, & qu'on ne peut même en concevoir le premier désir sans être dans l'agitation & le trouble ? ce qui a fait dire à un grand Saint ; *fussisti Domine, & sic est, ut pœna sibi sit omnis inordinatus animus.* Saül, dont apparemment il est parlé en ce lieu, en est une preuve bien convaincante. La fureur dont il étoit transporté contre David, lui fit concevoir la resolution de le perdre ; *concepit dolorem :* & il enfanta ce désir injuste par tous les efforts qu'il fit pour l'executer : *peperit iniquitatem.* Mais ce mal qu'il souhaitoit de faire à David retomboit au-contraire sur lui-même. C'est ce qui est exprimé aussi-tôt après lorsqu'il est dit du pecheur : *Qu'il ouvre la fosse ; ce qui marque l'ouverture qu'il donne d'abord au démon ; & que l'ayant ensuite creusée ; ce qui fait encore voir la peine qu'il souffre dans la poursuite du mal qu'il veut faire au juste, il y tombe enfin lui-même, en tuant son ame lorsqu'il ne tue que le corps de son frere.* Mais souvent il perdit malheureusement dès ce monde, comme Saül, qui pour avoir travaillé diverses fois à faire mourir David, mourut à la fin lui-même d'une manière si miserable.

¶. 18. Je rendrai gloire au Seigneur à cause de sa justice, & je chanterai des cantiques au

nom du Seigneur très-haut ;

Non en me réjouissant de la mort de mes ennemis, mais en adorant les secrets de la conduite de celui qui est si fort élevé au-dessus de nous, & dont la justice, aussi-bien que la miséricorde nous sont tout-à-fait impenetrables.



P S E A U M E VIII.

POUR LA FIN, POUR LES PRESSOIRS
PSEAUME DE DAVID.

Ce Pseaume, selon le sentiment des plus savans Interpretes, appuyé par l'Ecriture, regarde principalement la personne de JESUS-CHRIST ressuscité, en qui Dieu à fait éclater toute la magnificence de sa grandeur ; quoiqu'il puisse aussi s'expliquer de l'homme.

1. Seigneur notre souverain maître, que la gloire de votre nom paroît admirable dans toute la terre ! 1. Domine Dominus noster, quoniam admirabile est nomen tuum in universa terra !

2. Car votre grandeur est élevée au-dessus des cieux, 2. Quoniam elevata est magnificentia tua super celos.

3. Vous avez formé dans la bouche des enfants & de ceux qui sont encore à la mammelle, une louange parfaite, 3. Ex ore infantium & lactentium perfecisti laudem propriet inimicorum tuos, ut destruas ut 2. lettr. magnificence.

pour confondre vos adversaires, & pour détruire l'ennemi, & celui qui veut se venger.

4. *Quoniam videbo celos tuos, opera digitorum tuorum: lunam & stellas, qua tu fundasti.*

5. *Quid est homo, quod memor es ejus? aut filius hominis, quoniam visitas eum?*

6. *Minnisti eum paulò minus ab angelis; gloria & honore coronasti eum: & constituisti eum super opera manuum tuarum.*

7. *Omnia subjecisti sub pedibus ejus, oves & boves universas, insuper & pecora campi.*

8. *Volucres celi, & pisces maris, qui perambulant semitas maris.*

¶. 5. *ansr. Vous l'avez un peu rabaisé.*

4. *Quand je considère vos cieux, qui sont les ouvrages de vos doigts; la lune & les étoiles que vous avez affirmées.*

5. *Je m'écrie; Qu'est-ce que l'homme, pour meriter que vous vous souveniez de lui, ou le fils de l'homme, pour être digne que vous le visitiez?*

6. // *Vous ne l'avez qu'un peu abaissé au-dessous des anges; vous l'avez couronné de gloire & d'honneur, & vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains.*

7. *Vous avez mis toutes choses sous ses pieds, & les lui avez assujetties, toutes les brebis & tous les bœufs, & même les bêtes des champs.*

8. *Les oiseaux du ciel, & les poissons de la mer, qui se promènent dans les sentiers de l'océan.*

9. Seigneur notre souverain maître , que la gloire de votre nom paraît admirable dans toute la terre ! 7. Domine Domine nus noster , quād ad mirabile est nomen tuum in universa terra !



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

POUR LES PRESSOIRS , &c.

Ces paroles , selon quelques-uns , ne signifient autre chose qu'un air ou un instrument sur lequel David vouloit que ce Pseaume fût chanté . Et selon d'autres , elles marquoient le temps des vendanges auquel on foule le vin dans les pressoirs , David ayant composé ce Pseaume pour être chanté dans ce temps-là . Rien n'est moins certain que le vrai sens de tous les titres des Pseaumes . Saint Augustin s'étant attaché à ce dernier sens , l'explique spirituellement des afflictions de la vie présente , ou des souffrances des martyrs ; & il dit , que l'Eglise sainte est comme un divin *pressoir* , où les élus représentés par le vin sont séparés tous les jours par les différentes persecutions du monde , d'avec les méchans dont le marc est la figure . Ce Pseaume est donc un cantique de joie & d'actions-de-grâces que David chante , à cause de l'établissement de l'Eglise , qu'il envisageoit par une lumiere prophétique .

V. 1, 2. 3. Seigneur notre souverain maître , que la gloire de votre nom paraît admirable

dans toute la terre ! Car votre magnificence est élevée au-dessus des cieux. Vous avez formé dans la bouche des enfans & de ceux qui sont encore à la mammelle une louange parfaite, à cause de vos adversaires, & pour détruire l'ennemi, & celui qui veut se venger.

Seigneur, qui êtes doublement mon Seigneur, ^{August.}
Domine Dominus noster, m'ayant tiré du pre-
mier néant par la création, & du second néant
du péché par la grâce de la rédemption, combien
votre nom sacré est-il devenu admirable dans
toute la terre, lorsqu'il a vaincu la mort & en-
chaîné le démon ; & lorsqu'après vous être ra-
bassé d'une manière si prodigieuse, vous avez
été ensuite élevé si magnifiquement au-dessus de
tous les cieux ! Mais combien est encore admi-
rable la manière dont vous avez établi votre
louange & votre gloire dans l'établissement de
votre Eglise, n'ayant point choisi pour cela des
grands & des sages selon le monde, mais des
personnes foibles & begayantes comme des en-
fans qui sont encore à la mammelle, étant vrai
de dire que vos Apôtres, quand vous les avez
choisis, étoient dans une très grande faiblesse !
Que si vous en avez usé ainsi, ô mon Dieu, ç'a
été afin de confondre davantage l'orgueil de vos
ennemis qui se vantoient de leur sagesse & de
leur puissance ; ç'a été afin de détruire par votre
mort tout le vain pouvoir de votre adversaire,
& toutes les fausses maximes de ceux qui desi-
rent se venger eux-mêmes.

JESUS-CHRIST s'est appliqué en quelque ^{Matth.}
façon cette parole de notre Psaume : Vous avez ^{22. 16.}
formé dans la bouche des enfans & de ceux qui

tentent encore une louange parfaite , lorsque les princes des prêtres & les docteurs de la loi ne pouvant souffrir les cris de joie des enfans & les louanges qu'ils lui donnoient , il les fit venir de ces paroles que nous expliquons ; comme voulant leur marquer , que puisque ceux qui passoient pour sages & pour savans parmi eux refussoient de rendre gloire à celui à qui toute gloire étoit dûe , il étoit juste que Dieu se servît de la langue des enfans pour leur apprendre ce qu'ils auroient dû apprendre aux autres .

*Eamus in
hunc loc.*

Mais quoique ce Pseaume semble regarder principalement la personne de JESUS-CHRIST , que le saint Prophete avoit en vue , on croit que David l'ayant peut-être composé lorsqu'il étoit encore petit & qu'il veilloit sur les troupeaux de son pere , il pouvoit bien faire allusion à son enfance , & témoigner humblement à Dieu qu'il ne dédaignoit pas d'être loué par des enfans comme lui , quoiqu'il fut si méprisable & le dernier de tous ses freres : & que c'est aussi à cela qu'on doit rapporter ce qui suit .

¶. 4. 5. 6. *Quand je considere vos cieux , qui sont les ouvrages de vos doigts ; la lune & les étoiles que vous avez affermies ; j'ém'écrie ; Qu'est ce que l'homme pour meriter que vous vous souveniez de lui ; ou le fils de l'homme , pour être digne que vous le visitez ? Vous ne l'avez qu'un peu abaisssé au-dessous des anges ; vous l'avez couronné de gloire & d'honneur , & vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains .*

David gardant ses brebis durant la nuit sou-

geoit à Dieu ; & considerant le ciel , & dans le ciel la lune & les étoiles que Dieu a fixées dans le firmament , & dont il a réglé le cours d'une maniere si infailible , il reveroit dans ces ouvrages comme dans les œuvres de la main de Dieu , *son nom admirable* & sa puissance infinie . Il ne nomme point ici le soleil , quoique ce soit comme le chef-d'œuvre de sa main toute-puissante , parce qu'il ne parle que de ce qui lui paroît durant la nuit . Admirant donc dans les cieux la grandeur de Dieu , il en prend sujet de s'étonner , qu'un Esprit si élevé & si puissant ait daigné créer tant de choses pour l'homme , qu'il l'ait mis presque au rang des anges , comblé de gloire , & établi sur tous ces ouvrages qui fassent alors le sujet de ses admirations .

Mais l'autorité de saint Paul , qui a expliqué ^{Cor.} en deux endroits ce passage , nous oblige de l'en- ^{15. 16.}
tendre principalement de J E S U S - C H R I S T , ^{Heb. 1. 5.} 6. Gα.
sous les pieds duquel il témoigne , comme il est dit au verset suivant , que *Dieu a mis & assujetti toutes choses* ; & qu'il dit être ce *Fils de l'homme* que le Seigneur a rendu pour un peu de temps ; c'est-à-dire , pendant le cours de sa vie mortelle & dans le temps de sa passion , *inferieur aux anges* ; lui qui éroit élevé infiniment par sa nature divine au-dessus de tous les anges : qu'il a ensuite couronné de gloire & d'honneur par sa résurrection si éclatante , & à qui il a donné l'empire sur les ouvrages de ses mains .

Admirons donc le ciel , & la lune , & les étoiles & tant d'autres ouvrages comme des productions magnifiques de la puissance de Dieu . Mais admirons infinitement davantage cet effet si

singulier de sa bonté infinie, par lequel non seulement il s'est souvenu de l'homme en la personne d'Adam, lorsqu'il l'a créé si saint & si grand, mais encore du fils de l'homme en la personne de JESUS-CHRIST, lorsqu'il a visité d'une maniere si misericordieuse & si divine notre bassesse, en daignant se revêtir de notre chair ; & qu'ainsi le Fils de Dieu a été fait le *Fils de l'homme*, c'est-à-dire, le fils de la bieuheureuse Vierge Marie.

*. 7. 8. *Vous avez mis toutes choses sous ses pieds, & les lui avez assujetties ; toutes les brebis & tous les bœufs, & même les bêtes des champs ; les oiseaux du ciel, & les poissons de la mer, qui se promènent dans les sentiers de l'océan.*

Estim in 3. v. David étant occupé à la garde des brebis, les nomme les premières, entre tous les animaux que Dieu a assujettis au fils de l'homme. Que si nous devons, selon saint Paul, entendre par le *fils de l'homme*, JESUS-CHRIST même, nous sommes aussi obligés de nous éléver un peu au-dessus de la lettre en expliquant ces *brebis*, ces *bœufs*, & ces autres animaux ; puisqu'il n'est point vraisemblable que David en parlant des creatures que le Père a soumises à son Fils, n'ait marqué que des bêtes sans raison, & n'ait point parlé ni des hommes ni des anges.

August. Disons donc avec les saints Interprètes, que sous le nom de *brebis* & de *bœufs*, on peut entendre toutes les ames saintes, soit celles qui portent les fruits de la simplicité & de l'innocence, soit celles qui travaillent utilement à en faire porter aux autres. JESUS-CHRIST a été lui-même appellé *brebi* à cause de sa dou-

ceur admirable. Et les Prédicateurs de sa parole sont aussi nommés des *bœufs*, comme lorsqu'il est dit : *Qu'on ne liera point la bouche au bœuf qui travaille à battre le grain.*

Or ce ne sont pas seulement les ames saintes qui sont soumises à J E S U S - C H R I S T ; mais les méchans mêmes figurés soit par ces *bêtes des champs*, qui nous marquent ceux qui s'attachent aux voluptés de la chair, & qui marchent dans le chemin large & facile que nous représente ce champ où fut tué l'innocent Abel; soit par ces *oiseaux*, qui nous figurent ces hommes superbes, toujours élevés sur les ailes de leur vanité & de leur orgueil; ou enfin par ces *poissons* qui nous représentent ceux qui voulant conuoître & goûter tout ce qui est renfermé dans la profondeur de l'abîme du siècle y cherchent sans cesse tout ce qui peut satisfaire leur passion & leur curiosité criminelle.

Il est donc certain que dans ces divins *pros-foirs* dont il est parlé dans le titre de ce Pseau-mie, le vin & le marc, c'est-à-dire, & les bons & les méchans, sont également sous les pieds de celui qui a le pouvoir, quand il lui plaît, de separer l'un d'avec l'autre.

¶. 9. Seigneur; notre souverain maître, que votre nom est admirable dans toute la terre!

Dans la profonde admiration où est David de la grandeur infinie de Dieu qui paroît en la création de l'univers, & de la magnificence qu'il a fait particulièrement éclater à l'égard de l'homme, il se trouve dans l'impuissance d'exprimer ses sentimens d'une autre manière qu'il l'a fait au commencement de ce Pseau-mie.

*August.
Chrysost.*

C'est pourquoi il le finit de même qu'il l'a commencé par une simple exclamation , qui fait mieux comprendre le sentiment & le transport de son cœur , que tout ce qu'il eût pu dire davantage , & qui nous fait voir en même-temps que tout ce qu'il avoit dit & qu'il pouvoit dire , étoit renfermé dans cette reconnoissance intérieure des grâces de Dieu , & y devoit être rapporté .



PSEAUME IX.

POUR LA FIN , PSEAUMES DE DAVIS,
POUR LES SECRETS DU FILS ;
ou , selon l'Hebreu :

POUR LA MORT DU FILS.

*Il regarde figurément le mystère de l'Incarnation
& de la dispensation du Fils de Dieu.*

1. JE vous louerai , *Confitebor tibi ,*
Seigneur , de toute *Domine , in toto*
l'étendue de mon cœur ; *corde meo : narrabo om-*
je raconterai toutes vos *nia mirabilia tua :*
merveilles .

2. Je me réjouirai en *Latabor & exult-*
vous , & je ferai paroi *tabo in te : psallam no-*
tre ma joie *au-dehors : mini tuo , Altissime :*
je chanterai à la gloire
de votre nom , vous qui
êtes le Très-haut :

3. Quand vous aurez

3. *In convertendo*

*inimicum meum ror-
sum : infirmabuntur,
& peribunt à facie
tua.*

4. *Quoniam fecisti
judicium meum. &
causam meam : sedisti
super thronum qui ju-
dicas justitiam.*

5. *Incepasti Gen-
tes, & perierunt impius :
nomen eorum delesisti in
eternum, & in secu-
lum seculi.*

6. *Inimici defec-
runt franeae in finem :
& civitates eorum de-
struxisti.*

7. *Reruit memorias
eorum cum sonitu : &
Dominus in eternum
permanet.*

8. *Parexit in judi-
cio thronum suum : &
ipse judicabit orbem
terrae in equitate, ju-*

9. 6. antr. enfin.

renversé & fait tourner
en arrière mon ennemi ;
ceux qui me baissent tom-
beront dans la dernière
foiblesse, & periront de-
vant votre face.

4. Parceque vous m'a-
vez rendu justice, & que
vous vous êtes déclaré
pour ma cause : vous
vous êtes assis sur votre
trône, vous qui jugez
selon la justice.

5. Vous avez repris
& traité avec rigueur les
nations ; & l'impie a pe-
ri : Vous avez effacé leur
nom pour toute l'éter-
nité, & dans tous les sie-
cles des siècles.

6. Les armes de l'en-
nemi ont perdu leur for-
ce pour toujours // ; &
vous avez détruit leurs
villes.

7. Leur memoire a
peri avec grand bruit ;
& le Seigneur demeure
éternellement.

8. Il a préparé son
trône pour exercer son
jugement ; & il jugera
lui-même toute la terre

dans l'équité; il jugera *dicabit populos in iustitia.*

9. Le Seigneur est devenu le refuge du pauvre; & il vient à son secours lorsqu'il en a besoin, & qu'il est dans l'affliction [¶].

10. Que ceux-là espèrent en vous, qui connaissent votre saint nom; parceque vous n'avez point abandonné, Seigneur, ceux qui vous cherchent.

11. Chantez des cantiques au Seigneur qui demeure dans Sion: annoncez parmi les nations *la sagesse de ses conseils* [¶]:

12. parcequ'il s'est souvenu du sang de ses serviteurs, pour en prendre la vengeance: il n'a point mis en oubli le cri des pauvres.

13. Ayez pitié de moi, Seigneur; voyez l'état d'humiliation où mes ennemis m'ont reduit:

¶. 9. autr. dans les temps favorables, dans ceux de l'affliction.

9. *Et factus est Dominus refugium pauperi: adjutor in opportunitatibus, in tribulatione.*

10. *Et sperent in te qui neverunt nomen tuum: quoniam non dereliquisti querentes te Domine.*

11. *Psalite Dominum, qui habitat in Sion: annuntiate inter Gentes studia ejus.*

12. *Quoniam requiehis sanguinem eorum recordatus est: non est oblitus clamorem pauperum.*

13. *Miserere mei Domine: vide humilitatem meam de iniiciis meis.*

¶. 11. autr. ses merveilles. Aug. lett. studia ejus. hebr. ses ouvrages.

14. Qui exaltas me
de portis mortis , ut
annuntiem omnes lau-
dationes tuas in portis
filie Sion.

15. Exultabo in sa-
lutari tuo : infixæ sunt
Gentes in interitu ,
quem fecerunt.

16. In laqueo isto
quem absconderunt ,
comprehensus est pes
eorum.

17. Cognoscetur Do-
minus judicia faciens :
in operibus manuum
suarum comprehensus
est peccator.

18. Convertantur pec-
catores in infernum ,
omnes Gentes qua obli-
viscuntur Deum.

19. Quoniam non in
finem oblivio erit pau-
peris , patientia paupe-
rum non peribit in fi-
nem.

14. Vous qui me rele-
vez & me retirez des
portes de la mort ; afin
que j'annonce toutes vos
louanges aux portes de
la ville // de Sion.

15. Je serai transpor-
té de joie , à cause du
salut que vous m'aurez
procuré. Les nations se
sont elles - mêmes enga-
gées dans la fosse qu'el-
les avoient faite pour
m'y faire perir.

16. Leur pied a été
pris dans le même piege
qu'ils m'ont tendu en
secret.

17. Le Seigneur sera
reconnu en exerçant ses
jugemens : le pecheur a
été pris dans les œuvres
de ses mains.

18. Que les pecheurs
soient précipités dans
l'enfer // , & toutes les na-
tions qui oublient Dieu.

19. Car le pauvre ne
sera pas en oubli pour
jamais : la patience des
pauvres ne sera pas fru-
strée pour toujours.

*. 14. lett. fille filie Sion, id est, ut bis Jerusalim. Bellarm.

**. 18. autr. le sepulcre.

20. Levez-vous, Seigneur ; que l'homme ne s'affermisse pas dans sa puissance ; que les nations soient jugées devant vous.

21. Etablissez, Seigneur, un législateur sur eux //; afin que les nations connoissent qu'ils sont hommes,

22. // Pourquoi, Seigneur, vous êtes - vous retiré loin de moi, & dédaignez-vous de me regarder // dans le temps de mon besoin & de mon affliction ?

23. Tandis que l'impié s'enfle d'orgueil, le pauvre est brûlé // . Ils sont trompés // dans les pensées dont leur esprit est occupé.

24. Parceque le pecheur est loué dans les desirs de son ame, & que le méchant est beni.

25. Le pecheur a irrité le Seigneur ; & à

*. 21. Hebr. Frappez-les de terreur.

*. 22. Les Hébreux commencent ici le 10. Psaume.

1b. Hebr. vous cachez-vous

20. *Exurge, Domine, non confortetur homo : judicetur Gentes in conspectu tuo.*

21. *Constitue, Domine, legislatorem super eos : ut sciant Gentes quoniam homines sunt.*

22. *Ut quid, Domine, recessisti longè, despicias in opportunitatibus, in tribulacione ?*

23. *Dum superbit impius, incenditur pauper : comprehenduntur in consiliis quibus cogitant.*

24. *Quoniam laudatur peccator in desideriis animæ sua, & iniquus benedicitur.*

25. *Exacerbavit Dominum peccator, se-*

*. 23. autr. est persecuté.

1b. expl. soit les pauvres & les impies ; soit les seuls impies. Bellarm. Genebr.

*cundam multitudinem
ira sua non queret.*

26. *Non est Deus
in conspectu ejus : in-
quinita sunt via illius
in omni tempore.*

27. *Auscituntur ju-
dicia tua a facie ejus :
omnium inimicorum suo-
rum dominabitur.*

28. *Dixit enim in
corde suo :—Non move-
bor a generatione in ge-
nerationem , sine malo.*

29. *Cujus maledi-
ctiones os plenum est ,
& amaritudine , &
dolo : sub lingua ejus
labor & dolor.*

30. *Sedet in insi-
diis cum divitibus in
occultis , ut interficias
innocentes.*

31. *Oculi ejus in*

¶. 25. expl. ou de Dieu con-
tre le pecheur ; ou du pecheur
contre le juste.

¶. 26. Hebr. ses voies , c'est-
à-dire , ses desseins ont tou-
jours d'heureux succès.

cause de la grandeur de
sa colere //, il ne se met-
tra plus en peine de le
chercher.

26. Dieu n'est point
devant ses yeux : ses
voies sont souillées en
tout temps //.

27. Vos jugemens sont
Êtés de devant sa vûe ;
il dominera tous ses en-
nemis.

28. Car il a dit en son
cœur : Je ne serai point
ébranlé ; & de race en
race je vivrai toujours
sans souffrir aucun mal.

29. Sa bouche est plei-
ne de malédiction , d'a-
mertume , & de trompe-
rie ; le travail & la dou-
leur // sont sous sa lan-
gue //.

30. Il se tient assis en
embuscade avec les ri-
ches dans les lieux cas-
chés ; afin de tuer l'in-
nocent.

31. Ses yeux regardent

¶. 29. expl. qu'il veut faire
souffrir au pauvre.

Ibid. expl. parceque sa lan-
gue ne tend pas toutes ses pa-
roles qu'à causer du mal à ce
pauvre. Bellarm.

toujours le pauvre : il pauperem respiciunt : lui dressé des embûches insidiatur in absconditum, quasi leo in spelunca sua.

32. Il se tient en embuscade, afin d'enlever le pauvre ; afin, dis-je, d'enlever le pauvre lorsqu'il l'attire par ses artifices.

33. Il le jettera par terre après qu'il laura surpris dans son piege ; il se baissera, & il tombera avec violence sur les pauvres lorsqu'il se sera rendu maître d'eux.

34. Car il a dit en son cœur : Dieu a mis cela en oubli : il a détourné son visage, pour n'en voir jamais rien.

35. Levez-vous, Seigneur mon Dieu ; élevez votre main puissante : & n'oubliez pas les pauvres.

36. Pour quelle raison l'impie a-t-il irrité Dieu ? C'est qu'il a dit //en son cœur : Il n'en recherche-ra point la vengeance.

¶. 36. *huius. Car il a dit.*

32. *Infidiatur ut rapiat pauperem : rapere pauperem dum attrahit eum.*

33. *In laquo suo humiliabit eum, inclinabit se, & cadet cum dominatus fuerit pauperum.*

34. *Dixit enim in corde suo : Oblitus est Deus, avertit faciem suam ne videat in finem.*

35. *Exurge, Domine Deus, exalteretur manus tua : ne obliviscaris pauperum.*

36. *Propter quid irritavit impius Deum ? dixit enim in corde suo : Non requiret.*

37. *Vides, quoniam tu laborem & dolorem consideras: ut tradas eos in manus tuas.*

38. *Tibi derelictus est pauper: orphano tu eris adjutor.*

39. *Contere brachium peccatoris & maligni queretur peccatum illius, & non invictetur.*

40. *Dominus regnabit in eternum, & in seculum seculi: peribitis, Gentes, de terra illius.*

41. *Desiderium pauperum exaudivit Dominus: preparationem cordis eorum audivit auris tua.*

42. *Judicare pupillo & humili, ut non apponat ultra magni-*

†. 41. Hebr. vous préparez } prières.
leur cœur, vous écoutez leurs }

37. Mais vous voyez ce qui se passe: car vous considerez le travail & la douleur dont le juste est accablé, afin de livrer entre vos mains ceux qui l'oppriment.

38. C'est à vous que le soin du pauvre a été laissé: vous serez le protecteur de l'orphelin.

39. Brisez le bras du pecheur & de celui qui est rempli de malice: & l'on cherchera son péché, sans qu'on puisse le trouver.

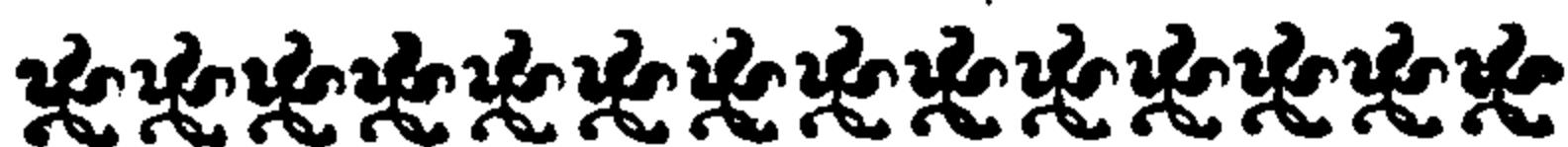
40. Le Seigneur régnera éternellement & dans les siècles des siècles: & vous nations, vous perirez & serez exterminées de sa terre.

41. Le Seigneur a exaucé le désir des pauvres: votre oreille, ô mon Dieu, a entendu la préparation de leur cœur!.

42. Pour juger en faveur de l'orphelin & de celui qui est opprimé;

†. 42. Autr. de l'humble,

85 P S E A U M E IX.
afin que l'homme n'en- ficare se homo super ter-
tre prenne plus de s'cle- ram.
ver sur la terre.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Chrysost. POUR LES SECRETS DU FILS, ou,
POUR LA MORT DU FILS.

C E Fils dont parle David n'est pas Absalon , puisque le Prophète dit dans ce Pseaume plusieurs choses des Gentils qui ne peuvent s'y rapporter : mais c'est le Fils unique de Dieu , à qui il convient par excellence d'être nommé *le Fils* , comme lorsqu'il dit de lui-même : *Si le Fils vous délivre*. Mais que veut dire : *Pour les secrets du Fils* ? Ils nous marquent d'une part l'humble avenement du Fils de Dieu , qui a causé & le salut des Gentils , & l'aveuglement des Juifs ; & d'autre part les épreuves différentes dont Dieu se sert , soit pour exercer ceux qui se sont déjà convertis , soit pour engager les autres à se convertir , soit pour punir en différentes manières qui sont impenetrables aux hommes , les pecheurs qui au - lieu de se convertir s'endurcissent davantage. Un ancien témoigne , que les Septante ont voulu dans la traduction de cet endroit , se servir après de ce terme de *secret* , pour cacher la passion & la resurrection de J e s u s - C h r i s t , & empêcher que les Payens ne pussent connoître facilement

ces mystères dans le temps où ils écrivoient.

¶. 1. 2. 3. Je vous louerai, Seigneur, de toute l'étendue de mon cœur: je raconterai toutes vos merveilles. Je me réjouirai en vous, & je ferai paroître ma joie au-dehors: je chanterai à la gloire de votre nom, vous qui êtes le Très-haut: quand vous aurez renversé & fait tourner en arrière mon ennemi; ceux qui me haïssent tomberont dans la dernière foiblesse, & periront devant votre face.

Ce qu'on peut dire en général de ce Pseaume, selon son sens littoral, c'est que David rend grâces à Dieu par avance d'une celebre victoire qu'il lui devoit faire remporter sur un de ses principaux ennemis. C'est tout ce que l'on en sait, étant d'ailleurs incertain quel est celui dont il parle. Mais si on l'explique avec les saints Inter-
pretes selon son sens figuré & spirituel, qui pa-
roît être le principal dans la vûe de Dieu, il est
visible que ce saint Prophète a entendu par cet
ennemi le démon même, qui est proprement ce-
lui qu'on peut appeler *l'ennemi*, comme l'étant
généralement de tous les hommes, & d'une ma-
nière tout-à-fait irreconciliable. Ainsi regardant avec les yeux de la foi cette éclatante vi-
ctoire que le Fils de Dieu, en se faisant homme,
devoit remporter sur le démon, il entre ici dans
de saints transports de reconnoissance & de joie,
qui le portent à louer Dieu de toute l'étendue de
son cœur, & à adorer toutes ses autres merveilles
comme renfermées dans ce seul ouvrage de no-
tre redemption.

Mais quand l'ennemi a-t-il été renversé &
obligé de retourner en arrière? Pour le com-

Chrysost.
Hieron.
August.
in hunc
locum.

Apud
Hieron.

prendre , il faut savoir , dit un Ancien , que le démon avant l'avenement de J esus-C hrist , étoit le guide des hommes dans le chemin de la mort. Mais après la mort du Sauveur , *it a été mis derrière* ; c'est-à-dire qu'il n'a plus que la honte de suivre , & d'attaquer comme par derrière ceux que la grace d'une foi vive fait marcher fidellement après celui qui s'est declaré leur vrai guide & leur lumiere dans la voie du ciel. Et en même - temps qu'il a été renversé , tous nos autres ennemis ont été frappés & comme aneantis par la vertu toute-puissante du regard si favorable de Dieu envers nous ; *infir-mabuntur , & peribunt à facie tua.* C'est - là le sujet unique de la joie d'une ame chrétienne , qui étant remplie de ces merveilles que Dieu a fait éclater dans la redemption generale de toute l'Eglise , & dans sa redemption particuliére , ne peut plus se réjouir qu'en lui seul , ni chanter les louanges que de celui qu'elle a reconnu veritablement être le Très - haut , puisque son nom , c'est-à-dire , sa vertu toute divine a pu operer de si grands miracles.

V. 4. 5. 6. 7. Parceque vous m'avez rendu ju-stice , & que vous vous êtes declaré pour ma cause : vous vous êtes assis sur votre trône , vous qui ju-gez selon la justice. Vous avez repris & traité avec rigueur les nations ; & l'impie a peri : vous avez effacé leur nom pour toute l'éternité & dans tous les siecles. Les armes de l'ennemi ont perdu leur force pour toujours ; & vous avez détruit leurs villes. Leur memoire a peri avec grand bruit ; & le Seigneur demeure éternellement.

Cela s'entend aisément selon le sens litteral

qui regardoit la personne de David; puisqu'il étoit obligé de témoigner sa reconnoissance de la justice que Dieu lui avoit rendue, où qu'il esperoit plutôt que Dieu lui rendroit contre tous ses ennemis, soit corporels ou spirituels, qui s'efforçoient de l'opprimer injustement. Il dit de Dieu : *Qu'il s'étoit assis sur son trône*, voulant marquer, qu'il se dispoloit à lui rendre toute la justice qu'il espéroit de sa bonté. Et cette idée si vive qu'il donne de *la perte de l'im-pie & de la destruction de toutes ses armes*, tend seulement à faire voir d'une maniere plus sensible, que tout le pouvoir de ceux qui persecutent les justes, *quelque bruit qu'ils fassent* pour un peu de temps disparaîtra à la présence du Seigneur qui subsiste éternellement.

Que si on entend ces mêmes paroles de la *August.* personne de J E S U S - C H R I S T figurée par David, comment est-il vrai de dire, que le Pere a fait justice à son Fils, lorsque celui qui étoit né pour juger les hommes, a été lui-même jugé par les hommes, & que l'innocent a été condamné comme coupable ? C'est cependant ce qui a fait dire à J E S U S - C H R I S T en parlant au Pere éternel : *Fecisti iudicium meum & causam meam.* Car c'est comme s'il disoit : Vous avez fait que le jugement que mes ennemis ont prononcé contre moi a tourné contr'eux, & que ma cause ayant été condamnée, cette condamnation est tombée sur celui qui en a été l'auteur. Ainsi J E S U S - C H R I S T ayant été jugé, il a acquis la qualité éminente de juge de tous les hommes. Etant condamné à la mort, il a délivré les hommes de la condamnation du pe-

ché. Et ce qui est arrivé une fois en la personne du chef, arrive encore tous les jours en la personne de ses membres, qui étant persécutés, jugés, & condamnés comme lui, peuvent lui dire avec confiance : *'Vous me faites justice, & vous prenez la défense de ma cause, parceque toutes ces souffrances produisent en nous un poids éternel de gloire.*

Dieu en livrant son Fils unique à la mort, s'est comme assis sur le trône élevé & incompréhensible de la justice, pour juger celui qui étoit l'innocence & la justice essentielle. Et chacun de nous peut l'envisager dans les maux qui nous arrivent, comme étant dans notre cœur ainsi que dans son trône, où il juge notre justice, c'est-à-dire, ce qu'il y a de plus juste en nous, afin de nous rendre plus conformes à l'image de son Fils.

Il a repris très-severement les nations par la bouche de ses Apôtres, & l'impiété a été détruite, soit qu'on l'entende en bonne part de ceux qui étant impies, sont passés en mourant heureusement au péché, à la vie de la grâce, & dont le nom a été effacé dans tous les sujets par le nom nouveau qu'ils ont reçû en qualité de Chrétiens; soit qu'on l'entende plus simplement des impies qui sont peris éternellement, ayant été condamnés par la vérité du Fils de Dieu qu'ils ont rejettée.

Les armes de l'ennemi; c'est-à-dire, tous les moyens différents dont le démon se servoit contre les hommes, ont perdu leur force, quand le fort armé a été vaincu par celui qui étoit plus fort que lui; & que ses armes lui ont été ca-

levées, comme parle J e s u s - C h r i s t. Que si la ruine des impies est accompagnée quelquefois d'un *grand bruit*, ces exemples signalés du néant de l'homme affermissent la foi des justes, & les portent davantage à adorer le Seigneur qui *subsiste éternellement*, soit qu'il punisse & fasse perir les impies rebelles, soit qu'il justifie les pecheurs & les fasse mourir à l'impiété de leur vie passée.

¶. 8. Il a préparé son trône pour exercer son jugement ; & il jugera lui-même toute la terre dans l'équité ; il jugera les peuples avec justice.

Ce trône de Dieu est un trône tout spirituel ; *chrysost.* un trône de puissance, de justice, & de vérité : *Paravit in iudicio tronum suum.* Si nous nous représentons souvent ce trône de vérité & de justice d'où sortira notre jugement, nous travaillerons avec soin pendant cette vie à ne rien faire qui fut digne d'être repris par cette justice & par cette vérité souveraine qui doit juger tous les peuples de la terre.

¶. 9. Le Seigneur est devenu le refuge du pauvre ; & il vient à son secours dans les temps favorables, dans ceux de l'affliction.

Qu'il est admirable, dit saint Chrysostome, *chrysost.* de voir David, ce grand Roi, environné de la pourpre, & dans l'abondance des richesses, envisager continuellement le bonheur de la pauvreté, se donner toujours à lui-même le nom de pauvre, & se regarder comme un mendiant qui est assez près de la porte du riche ! Il avoit & des armes & des chevaux, & tout ce qui fait la grandeur & la puissance des Rois. Cependant il ne dit point : Mes armes, mes trésors, &

mes places fortes m'ont défendu contre tous mes ennemis. Mais il attribue toutes ses victoires & son salut à celui en comparaison duquel il n'étoit qu'un pauvre , & de qui il reconnoissoit avoir été assisté & le devoir être encore *dans Angust.* les temps favorables , c'est-à-dire , dans ceux de l'affliction , qui sont des temps de faveur , parce qu'ils servent à nous détacher du monde , & nous portent à avoir recours à Dieu. Ce sont donc aussi les pauvres seuls , c'est-à-dire , ceux dont le cœur est vuide de l'amour des biens de la terre , qui meritent de trouver *Dieu pour refuge & pour défenseur* , soit en cette vie dans toutes leurs afflictions , soit au jour de la grande desolation de tous les hommes , où le Seigneur paroîtra sur son trône pour juger toute la terre.

¶. 10. Que ceux-là esperent en vous qui connoissent votre saint nom ; parceque vous n'avez point abandonné , Seigneur , ceux qui vous cherchent.

Angust. Que ceux qui connoissent votre nom , c'est-à-dire , qui vous connoissent pour leur Dieu , n'esperent point en eux-mêmes ni dans toutes les choses du siecle , mais qu'ils ayent une esperance très-ferme en vous , parceque vous n'abandonnez point ceux qui vous cherchent de tout leur cœur & au préjudice de toutes choses , lors même qu'il semble que vous les livrez pour un temps à leurs ennemis .

¶. 11. 12. Chantez des cantiques au Seigneur , qui demeure dans Sion ; annoncez parmi les nations la sagesse de ses conseils . Parcequ'il s'est souvenu du sang de ses serviteurs pour un

prendre la vengeance : il n'a point mis en oubli le cri des pauvres.

Sion étoit la montagne que le Seigneur avoit choisie pour sa demeure , c'est-à-dire , pour le lieu où il vouloit être particulierement invoqué , & qui figuroit l'Eglise. David plein de foi excite ses compagnons à louer son Dieu , & à faire entendre aux peuples la sagesse de ses conseils , lors même qu'il semble avoir oublié pour quelque temps ses serviteurs opprimés par les méchans. Il s'en souviendra , dit-il ; & l'on connoîtra , soit dès ce monde , soit dans l'autre , qu'il n'avoit point oublié le cri des pauvres : ce que David disoit sans doute & pour lui-même , qui avoit été si souvent abandonné à la fureur de ses ennemis , & pour tous les justes à qui l'oppression qu'ils souffrent en cette vie pourroit être une occasion de scandale , si la même foi qu'avoit David ne les soutenoit.

V. 13. 14. Ayez pitié de moi , Seigneur ; voyez l'état d'humiliation où mes ennemis m'ont reduit. Vous qui me relevez & me tirez des portes de la mort , afin que j'annonce toutes vos louanges aux portes de la fille de Sion.

Je m'adresse à vous , comme à celui qui m'a déjà relevé & retiré des portes de la mort , & qui a encore le pouvoir de le faire , afin que j'annonce aux portes de la fille de Sion , c'est-à-dire , aux portes de la ville de Jerusalem & dans l'assemblée des peuples , tous les sujets qu'on a de louer votre bonté & votre toute-puissance. Je vous représente , Seigneur , mon abaissement , sachant que vous daignez honorer de votre regard favorable , non les choses

hautes, mais les ames humbles, rabaisées & anéanties en votre présence. Et je ne pense en implorant votre secours, qu'à faire louer par tous les peuples la grandeur de votre nom.

Cela peut se mettre également dans la bouche de JESUS-CHRIST & de l'Eglise. L'état si prodigieusement rabaisé où le Pere a vu son Fils dans le temps de sa passion, a été un cri tout-puissant qui l'a engagé à le relever d'une manière éclatante, & à le tirer d'entre les bras de la mort, afin qu'il devint & en sa personne & en la personne de ses Apôtres un divin Prédicateur de son saint nom, & qu'il le fist louer dans toute l'Eglise figurée par la fille de Sion.

¶. 15. 16. Je serai transporté de joie à cause du salut que vous m'avez procuré. Les nations se sont engagées profondément dans la fuffe qu'ils avoient faite pour m'y faire perir. Leur pied a été pris dans le piege qu'ils m'avoient tendu en secret.

Chrysost.

Ma joie, & ma grande joie, ne sera pas seulement d'être sauvé de mes ennemis, mais de l'être par vous feut, mon Dieu, à qui j'en vetais être entièrement redevable. Et je voi déjà par avance que votre divine justice prépare contre mes propres ennemis ce qu'ils croyoient devoir servir à ma perte. C'étoit dès-lors la consolation de David avant même qu'il fut délivré. Et ce doit être aussi celle de tous les imitateurs de la foi vive de David. Mais disons plutôt que ce saint Prophète regardoit dans ce salut le Sauveur même, dont l'espérance lui causoit dès-lors un transport de joie. Il regardoit la persécution que les nations devoient faire à toute

l'Eglise, comme la source du salut même de l'Eglise & de la perte des impies.

¶. 17. *Le Seigneur sera reconnu en exerçant ses jugemens : le pecheur a été surpris dans les œuvres de ses mains.*

La rigueur de la justice que Dieu exerce dans certains temps le fait reconnoître pour le Seigneur souverain de l'univers, par ceux mêmes qui abussoient de sa patience, & qui regardoient son silence comme une marque de son oubli. Et l'un des grands jugemens qu'il exerce contre les impies, est qu'il les *surprend dans les œuvres de leurs mains*; c'est à-dire, que n'ayant besoin d'aucunes armes pour les punir, il se sert de leurs propres œuvres pour le faire. Ne croyez donc pas, ô pecheur, procurer la perte de votre ennemi quand vous lui tendez des pieges pour le surprendre. C'est à vous-même que vous tendez les filets; c'est à votre perte que vous travaillez quand vous pensez à le perdre.

¶. 18. 19. *Que les pecheurs soient précipités dans l'enfer, & toutes les nations qui oublient Dieu. Car le pauvre ne sera pas en oubli pour jamais : la patience des pauvres ne sera pas frustrée pour toujours.*

C'est plutôt une prophétie, qu'un souhait. Et David dans le transport du zèle de l'Esprit de Dieu dont il étoit animé, dit : Que les méchants tomberoient très-justement dans la peine qui étoit due à leurs crimes, lorsqu'ils ne pensoient qu'à opprimer les innocens ; parceque Dieu ne souffriroit pas que les pauvres, c'est-à-dire, selon saint Jean Chrysostome, non les simples pauvres, mais ceux dont le cœur est

vraiment contrit , puisque ceux-là sont plus pro-
pres pour la patience, furent toujours dans l'op-
pression. C'est ainsi que leur patience ne sera pas
frustrée pour toujours , c'est-à-dire, qu'elle rece-
vra enfin sa récompense.

¶. 20. 21. *Levez-vous , Seigneur , que l'homme
ne s'affermisse pas dans sa puissance ; que les na-
tions soient jugées devant vous. Etablissez , Sei-
gneur , un législateur sur eux ; afin que les na-
tions connoissent qu'ils sont hommes.*

David implore le secours de Dieu contre ceux
qui étoient ses ennemis ; il le conjure de ne pas
permettre qu'ils prévalent contre lui ; mais de
les juger ; c'est - à - dire de les humilié ; & il le
presse de les convaincre de leur foiblesse *en les
assujettissant à un législateur* sévere , ou , comme
Eftius in
bunc loc.
le traduit saint Jérôme , en les frappant de ter-
reur. Mais selon le sens spirituel de ces paroles,
qu'il avoit sans doute dans l'esprit comme Pro-
phète , il marquoit en même - temps le souhait
sans comparaison plus élevé qu'il faisoit en fa-
veur des nations : *Donnez-leur ,* disoit-il , **JESUS-**
CHRIST pour *législateur* , afin que sa loi divine
leur *fasse connoître qu'ils sont hommes* ; c'est - à -
dire , qu'en cessant d'être superbes , & reconnois-
sant leur propre misère & leur foiblesse , ils sen-
tent combien la grace de **JESUS-CHRIST**
leur est nécessaire pour leur salut.

¶. 22. *Pourquoi , Seigneur , vous êtes - vous
retiré loin de moi , & dédaignez - vous de me re-
garder dans les temps de mon besoin & de mon af-
fliction ?*

On peut dans les grandes afflictions deman-
der à Dieu avec le Prophète , sans tomber dans

le murmure , pourquoi il s'est éloigné de nous. Jesus-Christ a fait lui-même cette demande à son Pere étant sur la croix. Et si l'innocent par excellence en a usé de la sorte , ses membres qui se reconnoissent pecheurs , sont bien obligés d'interroger leurs consciences , & de demander à Dieu sa lumiere , afin de connoître le sujet pour lequel il semble les avoir abandonnés à leurs ennemis , & s'être retiré loin d'eux ; parcequ'il est très - utile qu'ils le connoissent pour s'en humilier en sa présence , & le rappeller au fond de leurs cœurs , s'il s'est retiré.

V, 23. *Tandis que l'impie s'enfle d'orgueil , le pauvre est brûlé ; & ils sont trompés dans les pensées dont leur esprit est occupé.*

Il semble que le Prophète après avoir demandé à Dieu , pourquoi il s'étoit ainsi éloigné de lui , rentre aussi-tôt en lui-même ; & reconnoît que l'impie s'enflent d'orgueil , par l'heureux succès de l'impiété de sa conduite , & le pauvre étant brûlé & saisi dans l'ame par le bonheur apparent de cet impie qui l'opprime , sans en pouvoir penetrer la cause , ils sont pris tous deux & trompés dans leurs pensées ; puisque cette oppression que souffre le pauvre , ne doit point troubler sa foi ni l'abattre , & doit au contraire étonner & faire trembler l'impie , plutôt que de l'élever d'orgueil. D'autres néanmoins donnent un sens different à ces paroles. Ils entendent par ce feu qui brûle le pauvre , l'affliction & l'oppression que lui fait souffrir l'orgueil de l'impie. Et ils n'attribuent qu'aux seuls impies ce que le Prophète ajoute : Qu'ils sont

¶. 24. 25. Parceque le pecheur est loué dans les desirs de son ame , & que le méchant est bni. Le pecheur a irrité le Seigneur ; & à cause de la grandeur de sa colere , il ne se mettra plus en peine de le chercher.

Ceci se peut rapporter à ce qui précède de cette sorte : Le pauvre & l'impie sont tous deux trompés , lorsque le pauvre est brûlé en quelque sorte par la vûe de la grande prospérité de l'impie. Car ce qui afflige ce pauvre , est de voir qu'un homme qui est tout couvert de crimes , est cependant honoré & loué parmi les hommes. Cependant il ne doit pas le regarder par rapport à toutes *les benedictions* qu'on lui donne dans le monde , à cause de sa puissance , mais par rapport à l'excès de son impiété envers le Seigneur qu'il a irrité par ses offenses , puisque c'est mène un effet de la très-grande colere de Dieu contre lui , de ce qu'il néglige de le rechercher , & d'avoir recours à la pénitence. Plusieurs néanmoins entendent cette colere non de Dieu , mais du pecheur , dont la fureur contre le juste est arrivée à un tel excès , qu'il est hors d'état de chercher Dieu , se trouvant alors dans un entier éloignement de la piété.

¶. 26. 27. Dieu n'est point devant ses yeux : ses voies sont souillé's en tout temps. Vos jugemens sont ostés de devant sa vûe ; il dominera tous ses ennemis.

August. Ceux qui considerent quel mal c'est aux yeux du corps d'être privés de la lumiere du soleil , & combien l'aveugle est en danger lorsqu'il mar-

che, de tomber & de se précipiter, peuvent concevoir quel est le malheur d'une ame qui n'a point devant ses yeux la lumiere de la verité qui est Dieu même, & combien toutes ses voies, c'est-à-dire, toute sa conduite doit être souillée n'étant point conforme à cette divine regle. Tous les jugemens de Dieu sont ôtés de devant sa vûe ; parceque jouissant paisiblement du fruit de ses crimes , elle s'imagine que Dieu ne la juge point , & qu'elle n'a rien à craindre, lorsque c'est son plus terrible jugement & sa plus grande condamnation , de n'être point condamnée présentement , & de dominer souverainement sur ses ennemis.

¶. 28. Car il a dit en son cœur : Je ne serai point ébranlé ; & de race en race je vivrai toujours sans aucun mal.

Y a-t-il une plus grande folie, que celle d'un homme qui étant né pour mourir , & exposé par sa nature mortelle à tant de misères & de changemens, s'imagine à cause de cette prosperité passagere dont le fait jouir son impiété, qu'il sera toujours dans le même état ? C'est néanmoins sinon la pensée , au-moins le desir de tous les impies , qui se disent dans le fond du cœur ce qu'ils souhaitent très-ardemment.

¶. 29. &c. Sa bouche est pleine de malediction , d'amertume & de tromperie : le travail & la douleur sont sous sa langue. Il se tient assis en embuscade avec les riches dans des lieux cachés , afin de tuer l'innocent. Ses yeux regardent toujours le pauvre : il lui dresse des embûches dans le secret , ainsi qu'un lion dans sa caverne. Il se tient en embuscade , afin d'enlever le pauvre : afin , dis-

je, d'enlever le pauvre lorsqu'il l'attire par ses artifices. Il le jettera par terre après qu'il l'aura surpris dans son piege ; il se baissa, & il tombera sur lui avec violence, lorsqu'il se sera rendu maître des pauvres.

C'est ici une description très-vive de la conduite artificieuse & cruelle que les impies tiennent à l'égard des justes. Ce n'est point une hyperbole, mais l'image d'une vérité très-réelle, dont on ne voit tous les jours que trop d'exemples. *La bouche de ceux qui persecutent la piété dans les innocens, est pleine de malédiction, d'amertume, & de trumperie,* lorsqu'ils envoient toutes choses par leurs impostures, & par le fiel caché qui empoisonne leurs discours. *Le travail & la douleur sont sous leur langue,* comme le venin est sous celle des serpents ; puisqu'ils ne tendent par tout ce qu'ils disent, qu'à causer des afflictions & des travaux à ceux qu'ils haïssent. *Ils se joignent avec les riches,* voulant soutenir leur mauvaise volonté par la puissance de ceux à qui ils s'unissent contre l'innocent. Ils ont la fureur du lion, mais ils ont en même-temps l'artifice du serpent, *se cachant & dressant des pieges dans le secret ;* parceque tous les méchans craignent la lumière de la vérité qui les condamneroit, & qu'ils mettent leur force dans les ténèbres du mensonge sous lequel ils cachent leurs mauvais desseins : *Pessimus mendacium spem nostram.* Et ayant surpris le pauvre dans leur embuscade, ils le foulent ensuite aux pieds, & tombent ou fondent sur lui comme sur leur proie pour le devorer quand ils l'ont en leur puissance.

Saint Jean Chrysostome explique ceci d'une autre maniere en disant : Que si les méchans insultent pour quelque temps à la foiblesse du pauvre , l'ayant surpris dans leur piege , il arrive tout-d'un-coup qu'ils sont eux-mêmes humiliés à leur tour , & qu'ils tombent & perissent miserablement , lorsqu'ils croyoient triompher de lui : *Et cadet , cum dominatus fuerit pauperum.*

¶. 34. Car il a dit en son cœur : Dieu a mis cela en oubli : il a détourné son visage , pour n'en voir jamais rien .

C'est-là , dit saint Augustin , la chute la plus déplorable de l'impie , de se regarder comme heureux dans la jouissance de ses crimes , & de croire que Dieu l'oublie & l'épargne lorsqu'il est lui-même frappé dans le cœur d'aveuglement , & que l'œil de la divine justice le réserve pour la dernière & la plus terrible de toutes les vengeances .

¶. 35. Levez-vous , Seigneur mon Dieu ; élévez votre main puissante ; & n'oubliez pas les pauvres .

Votre patience , Seigneur , est si étonnante , qu'elle donne lieu de croire aux impies que vous êtes comme endormi . Levez-vous donc , s'il vous plaît ; c'est-à-dire , faites-leur sentir par des effets de votre toute-puissance , que vous veillez & que vous n'avez point oublié les pauvres .

¶. 36. 37. Pour quelle raison l'impie a-t-il irrité Dieu ? C'est qu'il a dit en son cœur : Il n'en recherchera point la vengeance . Mais vous voyez ce qui se passe ; car vous considerez le travail & la douleur dont le juste est accablé , afin de l'

urer entre vos mains ceux qui l'oppriment

Voici la suite du raisonnement de David :
 Faites connoître, mon Dieu, que *vous n'avez point mis en oubli les pauvres*. Car ce qui portoit les impies à *vous irriter* par la violence qu'ils exerçoient contre ces pauvres, c'est que la corruption de leur cœur leur persuadoit que vous negligeiez ces choses; & qu'ils pouvoient les commettre impunément. Faites - leur voir donc, Seigneur, qu'ils se trompent, puisque l'œil de votre divine lumiere *voit tout*; & que si *vous considérez* avec patience tous les maux qu'ils font souffrir à vos serviteurs, c'est afin de les en punir plus severement, lorsqu'ils tomberont à la fin par un juste jugement *entre les mains de votre justice vengeresse*.

¶. 38. *C'est à vous que le soin du pauvre a été laissé : vous serez le protecteur de l'orphelin.*

Comme le pauvre est abandonné de tout le monde, c'est à vous, mon Dieu, à en prendre *chrysost.* soin. C'est-là votre ouvrage; c'est-là l'exercice de votre bonté. Car de même que l'occupation d'un architecte est de bâtir; & celle d'un pilote, de conduire son vaisseau; & qu'il est de la nature du soleil d'éclairer; c'est le propre de votre bonté, ô mon Dieu, de secourir les orphelins, & de tendre votre main secourable aux pauvres.

¶. 39. *Brisez le bras du pecheur & de celui qui est rempli de malice. Et l'on cherchera son peché, sans qu'on puisse le trouver.*

La puissance avec laquelle Dieu brisera à la fin du monde, & brise même dès-à-présent toute la force des impies, porte David à s'écrier,

qu'ils seront tellement exterminés, qu'il ne restera aucune trace de leurs violences & de leurs crimes. On peut néanmoins entendre aussi en bonne part ce qu'il dit, *Qu'on cherchera leur peché, sans qu'on puisse le trouver.* Car Dieu brisa, par exemple, le bras du pecheur, lorsqu'il abattit d'un seul coup Saul persecuteur de l'Eglise, & qu'il en fit un Apôtre, en qui on ne vit jamais depuis aucunes traces du peché & de la malignité qui l'avoit rendu auparavant ennemi de Dieu.

¶. 40. *Le Seigneur regnera éternellement & dans les siècles des siècles. Et vous, nations, vous perrirez & serez exterminées de sa terre.*

Le règne éternel de Dieu & sa puissance souveraine ne paroîtra proprement que lorsqu'il aura brisé le bras du pecheur & du malin, soit en la personne des méchans & des impies, soit en la personne du chef même de tous les impies, qui est le démon, ou l'antechrist. Car alors le règne de Dieu sur tous ses élus sera dans une souveraine tranquillité, quand JESUS-CHRIST aura remis son royaume entre les mains de Dieu, 1. Cor. son pere, & que Dieu sera tout en toutes choses.

Ces nations dont parle ici le Prophète, sont les peuples endurcis dans l'impiété, qui refusant de reconnoître le Seigneur pour leur Roi, meriteront d'être exclus éternellement de sa terre, c'est-à-dire de la terre des vivans qui est son royaume.

¶. 41. *Le Seigneur a exaucé le desir des pauvres : votre oreille a entendu la préparation de leur cœur.*

Le desir des pauvres est le cri des pauvres. Celui qui desire avec ardeur, crie très-fortement aux oreilles de Dieu. Ce desir qui se rend digne d'être exaucé du Seigneur, est celui non des riches qui vivent dans l'abondance, & qui sont remplis de l'amour des biens de ce monde ; mais des pauvres qui aspirent au jour du Seigneur, & qui ont le cœur dégagé de l'amour du siècle. Dieu prévient souvent leurs demandes, & par un effet de son infinie bonté il les exauce avant même qu'ils l'ayent prié, ayant plus d'égard à la préparation, c'est-à-dire, à la pureté de leur cœur, qu'à leurs prières.

* 42. Pour juger en faveur de l'orphelin, & du petit, afin que l'homme n'entreprene plus de s'élever sur la terre.

Dieu a enfin exaucé le desir du pauvre & en égard à la préparation de son cœur pour lui faire une éclatante justice, s'il en est en ce monde, au moins en l'autre, de tous les méchants qui l'opprimoient. Que ceux donc qui écoutent David lors dans l'oppression de la part de leurs ennemis, soit corporels ou spirituels, se mettent aussi comme lui au rang des pauvres, des petits, & des orphelins. Qu'ils ne s'ennuyent point d'attendre le secours de leur divin protecteur. Qu'ils le pressent feutrement plutôt par la préparation & le desir de leur cœur, que par les cris de leur langue. Et qu'ils espèrent avec certitude, que si l'homme a le pouvoir de s'élever pour quelque temps sur la terre en les opprimant injustement, il viendra un jour auquel

Dieu jugera en leur faveur, & ôtera à leurs ennemis tout sujet de se glorifier vainement d'une puissance qui a tourné à leur perte.



P S E A U M E X.

POUR LA FIN, PSEAUME DE DAVID.

C'est un dialogue entre David & ceux qui lui conseilloient de se sauver par la fuite, de la fureur de Saül qui vouloit te faire mourir. Ce Pseaume paroît donc avoir été composé au commencement de la persécution que ce Prince fit à David : & il convient à tous ceux qui sont opprimés, & qui mettent leur confiance en Dieu.

1. In Domino con-
fido : quomodo
dicitis animæ meæ :
Transmigra in montem
sicne passer ?

2. Quoniam ecce
peccatores intenderunt
arcum, paraverunt fa-
gittas suas in pharetra,
ut sagittent in obscuro
rectos corde.

1. Je mets ma con-
fiance au Seigneur :
comment dites - vous à
mon âme : Passez
promptement sur la mon-
tagne comme un passe-
teau ?

2. Parceque voilà les
pecheurs qui ont déjà
tendu leur arc : ils ont
préparé leurs fleches
dans leur carquois, afin
d'en tirer dans l'obscu-
rité contre ceux qui ont
le cœur droit :

3. Parcequ'ils ont détruit tout ce que vous aviez fait de plus grand: mais le juste , qu'a-t il fait ?

4. Le Seigneur habite dans son saint temple : le trône du Seigneur est dans le ciel.

5. Ses yeux sont attentifs à regarder le pauvre : ses paupières interrogent // les enfans des hommes.

6. Le Seigneur interroge // le juste & l'impie. Or celui qui aime l'iniquité hait son ame //.

7. Il fera pleuvoir des pieges// sur les pecheurs: le feu , & le souffre , & le vent impétueux des tempêtes sont le calice qui leur sera présenté pour leur partage.

8. Parceque le Seigneur est juste, & qu'il aime // la justice //: son visage est appliqué à regarder // l'équité.

¶. 5. hebr. éprouvent , obseruent.

¶. 6. hebr. éprouve.

Ibid. hebr. diligentem iniqutatem odit anima ejus , id est , odit ipse ex animo.

3. *Quoniam qua perfecisti , destruxerunt : justus autem quid fecit?*

4. *Dominus in templo sancto suo , Dominus in celo sedes ejus.*

5. *Oculi ejus in pauperem respiciunt : palpabra ejus interrogant filios hominum.*

6. *Dominus interrogat justum & impium : qui autem diligit iniqutatem , odit animam suam.*

7. *Pluet super peccatores laqueos : ignis , & sulphur , & spiritus procellarum pars calicis eorum.*

8. *Quoniam justus Dominus & justias dilexit , equitatem vidit vultus ejus.*

¶. 7. autr. charbons ardens. Chrysoft.

¶. 8. lett. a aimé Ibid. lett. les justices : Ibid. lett. a regardé .



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. *J'E mets ma confiance au Seigneur : comment dites-vous à mon ame : Passez promptement sur la montagne comme un passereau ?*

Que dites-vous, à quoi songez-vous ? J'ai *Auguste*, pour protecteur le maître de toute la terre. Celui qui fait tout ce qu'il lui plaît également en tous lieux, combat pour moi & est présent avec moi. Et vous m'envoyez en un lieu desert, comme si la solitude devoit me mettre plus en sûreté que la protection du Tout-puissant. Vous paraîtriez ridicule de me conseiller la fuite, si vous me voyiez environné d'une armée puissante, & dans de très-forts retranchemens. Et vous osez me presser de m'enfuir, lorsque le Dieu même des armées me met à couvert de la mauvaise volonté de mes ennemis. Telle est la disposition d'une ame qui ne s'appuyant point sur un bras de chair, se confie uniquement au Seigneur. Il lui suffit de songer que Dieu est pour elle. Et cette pensée qu'une humble foi lui inspire, la rassure très-solidement contre la crainte de tous les hommes.

¶. 2. *Parceque voilà les pecheurs qui ont déjà bandé leur arc : ils ont préparé leurs flèches dans leur carquois, afin d'en tirer dans l'obscurité contre ceux qui ont le cœur droit.*

C'est une suite du discours de ces personnes qui conseilloient à David de s'enfuir sur les

montagnes : car vous voyez , lui disoient-ils ; que les pecheurs , c'est - à - dire , vos persecuteurs , tiennent leur arc bandé contre vous ; qu'ils ont leur carquois tout plein de fleches , & qu'ils se disposent à tirer dans l'obscurité ; c'est - à - dire , sans être appercus , contre ceux qui ont le cœur droit comme vous l'avez , & qui agissant avec cette droiture d'un cœur simple , marchent avec assurance. Ces expressions d'un arc bandé , & de fleches que l'on tire dans l'obscurité , sont figurées & pétiques , & ne signifient autre chose que la disposition pleine de fureur où Saül & tous ceux qui le flattoint , témoignoient être contre David.

¶. 3. Parcequ'ils ont détruit tout ce que vous aviez fait de plus grand ; mais le juste , qu'a-t-il fait ?

*Tirin. in
bunc loc.* Ils continuent à presser David de se retirer , parceque ses ennemis avaient détruit & renversé par leurs calomnies toutes les plus grandes actions qu'il avoit faites pour le service du Roi & pour l'établissement d'Israël , & ruiné par là le fondement de toutes les espérances que Dieu lui avoit données , d'être établi Prince de son peuple ; ce qui semble être le sens de la version Caldaïque. Cependant , répond David , qu'ai-
Theodor. je fait contre Saül , pour mériter un tel traitement ? Il se donne ici le nom de *juste* , non par vaine gloire , mais par rapport seulement à l'injustice dont il fit Saül envers un homme qu'il ne pouvoit accuser de l'avoir jamais offensé , & qui au contraire lui avoit toujours donné des marques de son affection sincère , de son zèle & de sa parfaite fidélité .

¶. 4. 5. *Le Seigneur habite dans son saint temple ; le trône du Seigneur est dans le ciel. Ses yeux sont attentifs à regarder le pauvre. Ses paupières interrogent les enfans des hommes.*

Voici une maniere raccourcie dont cet homme vraiment juste se défend de la frayeur qu'on prétendoit lui donner. Vous me dites que je dois prendre la fuite , parceque l'arc est bandé & prêt à tirer des fleches sur moi. Mais quand je regarde Dieu qui est dans le ciel , & qui fait sentir sa présence sur la terre *dans son saint temple* ; c'est - à - dire , dans son tabernacle , qui tenoit alors lieu de temple aux Israélites ; que puis - je craindre , sachant que celui qui est le Seigneur souverain , tient ses regards attentifs sur ceux qui sont *pauvres* & abandonnés comme je le suis ; & que *ses paupières* , qui nous marquent la penetration de sa lumiere divine , *interrogent les enfans des hommes* ; c'est - à - dire , examinent & connoissent parfaitement leurs actions & leurs pensées , comme si à chaque chose il *interrogeoit* leurs consciences , lui qui en a une connoissance très-exacte ? En quelque état donc que soient les justes durant cette vie ; quelque opprimés qu'ils paroissent sous la puissance de leurs ennemis , c'est assez pour eux d'être assurés par la foi , que Dieu qui voit tout ne les oublie pas.

¶. 6. *Le Seigneur interroge le juste & l'impie. Or celui qui aime l'iniquité , bait son ame.*

Le Seigneur *interroge* ; c'est - à - dire , éprouve le *juste & l'impie* ; car l'épreuve sert à Dieu pour interroger & connoître , ou pour mieux dire , afin de faire connoître la vertu des justes , &

l'impétue des méchans. Et il prononce cet arrêt divin : Que *celui qui aime l'iniquité & la violence*, & qui opprime le juste, ne nuit pas à cet homme juste, qui n'en devient que plus saint & plus digne de son amour ; mais à lui-même & à *son ame*, qu'il hait véritablement, lorsqu'il lui donne la mort en persecutant son frere.

¶. 7. *Il fera pluvoyer des pieges sur les pecheurs : le feu, & le souffre, & le vent des tempestes sont le calice qui leur sera présenté pour leur partage.*

Cette expression metaphorique nous marque, selon saint Basile, une terrible vengeance de Dieu, qui doit fondre ainsi qu'un orage tout de feu & d'éclairs sur ceux qui ont méprisé le pauvre. Qu'ils conçoivent donc dès maintenant quel est l'horrible *partage & le calice* de fureur que la justice divine leur réserve en l'autre monde ; afin qu'ils travaillent à prévenir un malheur si épouvantable, qui sera comme *un filet* où les impies se trouveront pris sans qu'ils y pensent & sans qu'ils le puissent éviter. Mais que les bons au contraire se consolent & s'affermissent dans leur patience au milieu de leurs persecutions, en comparant le calice que la fureur d'un Dieu irrité réserve aux méchans, avec celui que ces méchans leur présentent durant cette vie pour éprouver & purifier leur vertu, & qui leur doit procurer une éternelle felicité.

¶. 8. *Parceque le Seigneur est juste, & qu'il aime la justice : son visage est appliqué à regarder l'équité.*

C'est la raison pour laquelle le Seigneur fera

fondre toutes sortes de malheurs sur les impies & sur les persecuteurs des justes. Car comme il est la souveraine justice, & qu'il n'aime & ne regarde que cette *justice* dans les hommes, il doit nécessairement haïr & punir tous ceux qui la persecutent dans ses serviteurs. Que si Dieu est appliqué à regarder l'équité, nous devons bien la regarder aussi nous-mêmes, & avoir soin de ne la pas perdre de vue autant qu'il nous est possible ; puisqu'elle est notre lumière & notre règle ; & que nous nous égarons toutes les fois que nous cessons de regarder ce divin flambeau qui doit éclairer toute la conduite de nos ames.

Mais il y a encore une *équité* que nous sommes obligés d'envisager avec Dieu, qui est cette économie si admirable dont il use envers les hommes, en proportionnant les maux & les biens de cette vie aux dessins de miséricorde ou de justice qu'il a sur eux, avec une si divine sagesse qu'on ne pourra la comprendre parfaitement qu'en l'autre monde. Et c'est cependant cette équité souveraine de notre Dieu, qui doit faire dès cette vie l'objet principal de notre vraie devotion, & soutenir notre foiblesse dans toutes les différentes épreuves qui nous arrivent.



¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶

P S E A U M E X I .

¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶

POUR LA FIN, POUR L'OCTAVE,
PSEAUME DE DAVID.

Plusieurs rapportent ce Pseaume au temps de la persécution que Saül fit à David ; & d'autres à la guerre que lui déclara son fils Absalom. C'est une priere ardente que fait le Prophete, se voyant entouré d'une corruption presque générale.

1. Sauvez-moi , Seigneur , parce qu'il n'y a plus aucun saint ; parceque les vérités ont été toutes altérées par les enfans des hommes.

2. Chacun ne parle & ne s'entretient avec son prochain que de choses vaines : leurs lèvres sont pleines de tromperie, & ils parlent avec un cœur double %.

3. Que le Seigneur perde entièrement toutes les lèvres trompeuses & la langue qui se vante.

1. Alterum me fac .
S Domine , quo-
niam deficit sanctus si
quoniam diminuta sunt
venientes à filiis homi-
num.

2. Vana locutio sunt
minusquisque ad proxim-
um suum : labia do-
vinae : leuis lèvre font
lofa ; in corde & corde
pleines de tromperie, & locuti sunt.

3. Disperdat Do-
minus universa labia
& la lingua magniloquam.

*. 2. lett. in corde & corde. id est , dupli corde. hebraïsmi

*. 3. hebr. flatteuses.

avec insolence.

4. Qui dixerunt : *Linguam nostram magnificabimus, labia nostra à nobis sunt, quis noster Dominus est?*

5. Propter misericordiam inopum, & gemitum pauperum, nunc exurgam, dicit Dominus.

6. Ponam in salutari: fiducialiter agam in eo.

7. Eloquia Domini eloquia casta: argenteum igne examinatum, probatum terre, purgatum septuplum.

8. Tu, Domine, servabis nos: & custodies nos à generatione

¶. 4. Hebr. & Chald. nous aurons le dessus par notre langue, c'est - à - dire, nous viendrons à bout de tout ce que nous voudrons par la force

4. Ils ont dit : Nous acquererons de la gloire & de l'éclat par notre langue //: nos levres dépendent de nous & nous appartiennent. Qui est notre seigneur & notre maître ?

5. Je me leverai maintenant, dit le Seigneur, à cause de la misere de ceux qui sont sans secours //, & du gemissement des pauvres.

6. Je procurerai leur salut en les mettant en un lieu sûr ; & j'agirai en cela avec une entiere liberté.

7. Les paroles du Seigneur sont des paroles chastes & pures. C'est comme un argent éprouvé au feu; purifié dans la terre //, & raffiné jusqu'à sept fois.

8. C'est vous, Seigneur, qui nous gardez, & qui nous mettrez

de notre élōquence.

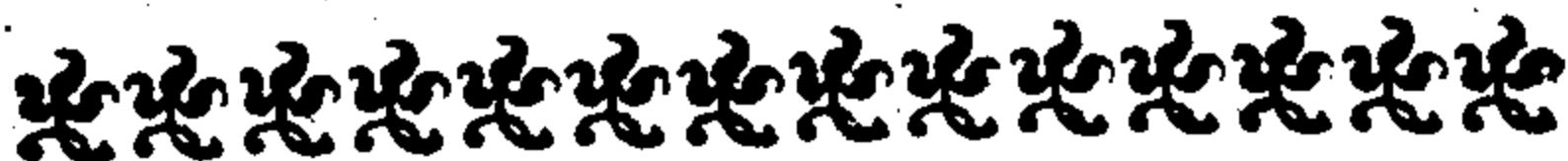
¶. 5. autr. dans l'indigence,

¶. 7. hebr. dans le creuset qui est de terre,

éternellement à couvert *bac in eternum.*
de cette nation *corrom-*
pue.

9. Les impies marchent
en tournant sans cesse.
Vous avez, Seigneur,
selon la profondeur de
votre *sageſſe*, multiplié
les enfans des hommes.

9. *In circuitu im-*
pii ambulant : secun-
dum altitudinem tuam.
multiplicasti filios bo-
minum.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

*. 1. *S*auvez-moi, Seigneur, parcequ'il n'y a
plus de saint ; parceque les vérités ont
été toutes alterées par les enfans des hommes.

abysm. Comme la fatigue du chemin paroît plus grande à celui qui marche seul, aussi la pratique de la vertu qui est difficile par elle-même, le devient encore plus à ceux qui ne sont point soutenus par d'autres. Car l'union de plusieurs frères dans une même conduite, est une grande consolation. Et ainsi les anciens justes étoient d'autant plus louables, qu'ils vivoient dans la justice, lorsque la vertu étoit presque abandonnée de tout le monde. C'est donc ce qui porte ce saint Prophète, en considerant le peu de personnes qui s'attachoient à la piété, à avoir recours à Dieu par ces paroles: *Seigneur, sauvez-mois car j'ai besoin d'être soutenu par votre main toute-puissante ; & une grace particulière du ciel m'est nécessaire, lorsque je marche dans un chemin opposé à celui où marchent tant d'autres.*

Mais d'où vient qu'il parle *des verités en général*? C'est que comme parmi les couleurs, les perles & les piergeries, il y en a & de fausses & de vraies; il est de même des vertus, dont les unes ont un caractère de fausseté, & les autres de vérité. Ainsi il parle des *verités en general*, quoiqu'il n'y ait proprement qu'une seule vérité, parcequ'il regarde cette vérité dans ses effets différents. Et comme ces *verités* avoient été obscurcies par la malice de l'esprit humain, il ne dit pas qu'elles avoient été anéanties en elles-mêmes, la vérité subsistant éternellement malgré toute notre corruption; mais qu'elles avoient été *alterées* par les enfans des hommes.

V. 2. 3. Chacun ne parle & ne s'entreteint avec son prochain que de choses vaines; leurs levres sont pleines de tromperies; & ils parlent avec un cœur double. Que le Seigneur perde entièrement toutes les levres trompeuses, & la langue qui se vante avec insolence.

Il appelle *des choses vaines*, ou le mensonge, *Chrysost.* ou ce qui est absolument vain & inutile. Mais il semble qu'il entend ici principalement le mensonge, qui est sans doute ce qu'il y a de plus vain, puisqu'il est directement opposé à la vérité. David ne trouvant donc plus ni fidélité ni sincérité parmi les hommes, qui ne parloient que pour se tromper les uns les autres, prononça cet oracle, *Que Dieu perde entièrement les levres trompeuses*, &c. ce qu'il dit par un esprit de prophétie comme une chose qui doit arriver, & non par un esprit de vengeance: *Dixit, non optando, sed prophetando.*

¶. 4. Ils ont dit : Nous acquererons de la gloire & de l'éclat par notre langue ; nos leuves dépendent de nous & nous appartiennent : qui est notre seigneur & notre maître ?

*Chrys. in
hunc loc.*

Ces paroles, selon saint Jean Chrysostome, ne conviennent qu'à des fous & à des extravagans, qui ne regardent ni Dieu ni les hommes.

¶. Cor. 6. C'est pourquoi saint Paul abaissant l'envie de ces sortes de personnes, leur crie : Qu'elles ne sont point à elles, & qu'elles ne doivent point vivre pour elles-mêmes. Ainsi vos leuves, ô impies, ne sont point à vous, mais à celui qui en vous creant, les a créées avec vous, & ne vous les a données que pour louer votre Createur. C'est en reconnoissant ce divin maître pour votre Seigneur, que vous pourrez acquerir une vraie gloire, & non en vous élevant insolemment contre lui & au-dessus de vos frères pour les tromper & les opprimer. Et comment pouvez-vous dire, que vos leuves dépendent de vous quand vous les avez rendu esclaves du péché, de l'impureté & de la fornication ? Qui est votre maître, dites-vous ? C'est le péché, auquel vous vous êtes assujettis. Et c'est pour vous la dernière confusion, de vous vanter de n'avoir pas Dieu pour Seigneur, en même-temps que le démon est votre maître.

¶. 5. Je me leverai maintenant, dit le Seigneur, à cause de la misère de ceux qui sont sans secours, & du gemissement des pauvres.

C'est la même chose que si Dieu disoit : Mon temps est venu. Je paroisois auparavant comme endormi ; & ma longue patience persuadoit aux impies, que je ne connoissois point tous les ex-

cès de leur conduite. Mais *les cris des pauvres*, & leur extrême misère m'obligent de *me lever maintenant*, afin de leur rendre justice contre ceux qui les oppriment. Tremblez donc, s'écrie un grand Saint, vous tous qui traitez les pauvres avec injustice. Vous vous regardez comme *chrysost.* étant puissans à cause de vos richesses, & du crédit que vous vous flattiez d'avoir près des Magistrats. Mais songez qu'ils ont des armes sans comparaison plus puissantes, qui sont leurs soupirs, leurs pleurs, & l'injustice même que vous leur faites souffrir, puisqu'elle a la force de leur attirer le secours du ciel, lorsqu'ils la souffrent avec patience.

¶. 6. *Je les établirai dans le salut & dans un lieu assuré : & j'agirai en cela avec une entière liberté.*

C'est - à - dire, Je les sauverai, ces pauvres dont j'ai exaucé les soupirs ; & me déclarant hautement pour leur défense, j'agirai en Dieu, sans craindre personne. Ils ont opprimé les justes sans témoigner aucune apprehension de ma justice. Mais je punirai à mon tour les persecuteurs de ces justes, d'une maniere qui fera connoître à tout le monde que nul n'est capable de me résister.

¶. 7. *Les paroles du Seigneur sont des paroles chastes & pures : c'est comme un argent éprouvé au feu, purifié dans la terre, & raffiné jusqu'à sept fois.*

Ceci est comme une réponse à une objection que pourroient faire des personnes moins affermies dans la foi, en disant : Que cette promesse du Seigneur, par laquelle il se venoit

Euseb.
Chrysost.

d'engager de sauver les justes, & de les tirer de l'oppression de leurs ennemis, n'arriveroit peut-être point. Prenez garde, leur répond-il, de n'être pas dans ces sentimens : car *les paroles du Seigneur sont veritables* ; & par consequent ses promesses le sont aussi. Elles sont *pures* & éloignées de tout mensonge : & elles ressemblent à un argent purifié dans le creuset, ou, selon une autre traduction, purgé de tout ce qu'il y avoit de terre. Que si la parole de Dieu nous est représentée comme un metal purifié au feu, & raffiné jusqu'à sept fois, elle sera sans doute à produire le même effet dans nos ames, à qui elle apprend à se purifier aussi en sept manières différentes, selon les sept dons du Saint-Esprit, par la *crainte* du Seigneur, par la *piété*, par la *science*, par la *force* & la *patience* dans les maux de cette vie, par le *conseil*, par l' *intelligence*, & par la *sagesse*.

¶. 8. C'est vous, Seigneur, qui nous garderez, & nous mettrez éternellement à couvert de cette nation corrompue.

C'est par votre grace, ô mon Dieu, qu'étant soutenus & fortifiés, non seulement nous éviterons les pieges de ces hommes corrompus, mais nous serons établis dans le salut éternel.

¶. 9. Les impies marchent en tournant sans cesse : vous avez, Seigneur, selon la profondeur de votre sagesse, multiplié les enfans des hommes.

Theodor. Le Prophète dit des impies & des méchants, qu'ils tournent sans cesse comme dans un cercle d'impiété & d'erreur, sans pouvoir jamais arriver à la voie de la vérité qu'ils haïssent & dans laquelle on ne tourne plus, mais on marche en

s'avancant continuellement vers la vie. On peut *Chrysost.*
 dire encore, selon l'expression des saints Pe- *Athan.*
 res, que ces impies *marchent* souvent *tout au-* *Theod.*
tour des injustes à l'exemple de leur chef qui est *vers.*
 le démon, dont il est dit : *Qu'il tourne sans cesse*
comme un lion, cherchant quelqu'un pour le dévo-
rer. Ils observent donc, & ils assiègent, pour
 le dire ainsi, ceux que leur humble douceur
 rend plus exposés à leurs violences. Il est vrai,
 dit saint Chrysostome, que quoiqu'ils tour-
 nent autour de nous, nous n'avons aucun sujet
 de les craindre, puisque Dieu prend soin lui-
 même de *nous garder*, & de *nous mettre à cou-*
vert de leur malice. Cependant le saint Pro-
 phète venant à considérer ce grand nombre de
 méchans dont les justes sont environnés, s'écrie
 dans l'étonnement où il est : *Vous avez, Sei-*
gneur, selon la profondeur de votre sagesse, mul-
tiplié les enfans des hommes : c'est-à-dire, ce n'est
 point à nous de penetrer dans ce fond impene-
 trable de votre divine sagesse & dans ces se-
 crets de votre justice. Vous connoissez les rai-
 sons de cette conduite ineffable ; & il nous suf-
 fit de les adorer.



P S E A U M E XII.

POUR LA FIN; PSEAUME DE DAVID.

Theodore rapporte ce Pseaume au temps, non de
la persecution que Saül fit à David, mais de la
guerre que lui déclara Absalon ; parceque le

persecution de Saül ayant précédé son pechê, la maniere dont il en parloit étoit accompagnée d'une grande confiance; au-lieu que la guerre d'Absalon l'ayant suivi, il n'en parloit, comme il fait ici, qu'en mêlant plusieurs larmes & plusieurs soupirs. Plusieurs autres cependant le rappo-tent au temps de Saül.

1. Jusqu'à quand, Seigneur, m'oubliez-vous? sera-ce pour toujours? Jusques à quand détournez-vous de moi votre face?

2. Jusques à quand remplirai-je mon ame de l'inquietude de tant de desseins differens, & mon cœur sera-t-il chaque jour dans la douleur?

3. Jusques à quand mon ennemi sera-t-il élevé au dessus de moi? Regardez-moi, & exaucez-moi, Seigneur mon Dieu.

4. Eclairez mes yeux, afin que je ne m'endorse jamais dans la mort; depeur que mon ennemi ne dise: J'ai eu l'avantage sur lui.

3. Ceux qui me perse-

¶. 2. autr. le jour aussi bien que la nuit, lett. per diem,

1. Usquequò, Domine, oblivisci-
cēris me in finem? Usquequò avertis faciem
tuam à me?

2. Quandiu ponam
consilia in anima mea,
dolorem in corde meo
per diem?

3. Usquequò exal-
tabitur inimicus meus
super me? respice, &
exaudi me, Dominus
Deus meus.

4. Illumina oculos
meos ne unquam ob-
dormiam in morte: ne
quando dicat inimicus
meus: Prevulsi ad-
versus eum.

5. Qui tribulans

*me, exultabunt si mo-
tus fuero: ego autem in
misericordia tua spe-
ravi.*

cutent ressentiront une grande joie, s'il arrive que je sois ébranlé; mais j'ai mis mon esperance dans votre misericorde.

*6. Exultabit cor
meum in salutari tuo:
cantabo Domine qui
bona tribuit mihi: &
psallam nomini Domi-
ni altissimi.*

6. Mon cœur sera transporté de joie , à cause du salut que vous me procurerez. Je chanterai des cantiques au Seigneur qui m'a comblé de faveurs ; & je ferai retentir des airs à la gloire du nom du Seigneur, qui est le Très-haut.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 1. 2. 3. J'Usqu'à quand, Seigneur, m'oublierez-vous ? Serà-ce pour toujours ? Jusqu'à quand détournerez-vous de moi votre face ? Jusqu'à quand remplirai-je mon ame d'agitation & de desseins differens, & mon cœur sera-t-il chaque jour dans la douleur ? Jusqu'à quand mon ennemi sera-t-il élevé au-dessus de moi ? Regardez-moi & m'exaucez, Seigneur mon Dieu.

Il est bon de remarquer, que ces sortes de prières qui sont faites par maniere d'interrogation , ne doivent pas neanmoins être regardées comme si celui qui les fait , interrogeoit Dieu

*Eftius in
hunc loc.*

effectivement avec quelque plainte ; mais qu'elles nous marquent seulement une instantanée supplication par laquelle il presse Dieu de lui accorder ce qu'il demande. Ainsi lorsqu'il dit : *Jusqu'à quand, Seigneur, m'oublierez-vous ?* c'est comme s'il lui disoit : *Ne m'oubliez pas pour toujours, je vous en conjure ; ne détournez pas de moi votre face, &c.* Cet oubli de Dieu & ce détour de son visage est souvent, selon saint Jean Chrysostome, un effet de sa Providence & de sa bonté : & il tend à nous attirer à lui plus fortement. Car c'est un grand avantage d'avoir un vrai sentiment de cet oubli où il semble que Dieu est à notre égard. Plusieurs ne le sentent pas ; & ne s'en mettant nullement en peine, ils ne pleurent point l'absence de celui qui doit faire tout leur bonheur. Mais ceux qui le sentent, comme David le sentoit, sont semblables à un homme qui a perdu la lumière qui servoit à le conduire ; & entrant comme il est marqué ici, en mille inquiétudes, étant agités par plusieurs pensées qui affligenent leur esprit, sans savoir souvent à quoi se déterminer, ils éprouvent une douleur continue : & cette même douleur que leur cause l'oubli de Dieu qui a détourné pour un temps son visage de dessus eux, contribue à le faire revenir plus promptement. Car, comme dit le même Saint, lorsqu'on le néglige dans les soins qu'il prend de nous & dans les témoignages differens qu'il nous donne de sa bonté, il nous laisse un peu à nous-mêmes, afin que sortant de notre tiedeur nous devions plus fervens & plus attachés à lui : *Regardez-moi,* disoit le Prophète ; *voyez, Sei-*

Chrysost.
*in hunc
locum.*

gneur, mon ennemi qui s'élève au-dessus de moi : & si ma misère ne vous touche pas, laissez-vous vaincre au moins par la vûe de l'orgueil insupportable qui le porte à m'insulter & à vous en même-temps avec insolence.

¶. 4. Eclairez mes yeux, afin que je ne m'endorme jamais dans la mort : depeur que mon ennemi ne me dise : Fai eu l'avantage sur lui.

Il demande à Dieu qu'il le délivre de tous ces maux qui l'avoient reduit en un tel état, que ses yeux en étoient tout obscurcis. *Eclairez mes yeux*, signifie donc ; secourez-moi, & faites luire sur moi la lumiere de votre visage en m'assistant promptement. Ne permettez pas que je succombe à mon ennemi, & que je meure accablé sous la violence, depeur qu'il ne se glorifie d'avoir surmonté celui qui vous reconnoît pour son protecteur. Mais sans doute que David regardoit encore dans cette guerre un autre ennemi que Saül ou qu'Absalon. Ainsi lorsqu'il demandoit à Dieu, qu'il *lui éclairât les yeux*, il lui demandoit la lumiere de son Esprit saint, ou le secours de sa grace, afin qu'il pût se garder du consentement du peché qui est *le fommeil mortel de l'âme*.

¶. 5. Ceux qui me persecutent ressentiront une grande joie, s'il arrive que je sois abranché ; mais j'ai mis mon esperance dans votre misericorde.

Regardant principalement l'insulte dont useroient ses ennemis, en cas qu'ils vissent son établissement renversé, il s'efforce de toucher Dieu par la considération de sa propre gloire, qui sembloit être engagée à soutenir les intérêts de celui qu'il avoit choisi pour roi d'Israël. Mais

*Menoch.
in hunc
locum,*

enfin , ajoute-t-il , quelque joie que mes ennemis s'attendent de recevoir par ma chute , j'espere , mon Dieu , dans votre misericorde , que je regarde comme le fondement principal de toutes mes esperances . On peut dire en un sens plus spirituel , qu'un vrai serviteur de Dieu ne craint rien tant que d'être ébranlé de sa place , que de voir , selon la parole de JESUS-CHRIST , son chandelier ôté de son lieu , & de devenir un sujet d'insulte aux ennemis de son salut . Or cette grace par laquelle l'homme n'est point ébranlé , mais demeure ferme dans le Seigneur , doit être attribuée à la misericorde de Dieu , & non à l'homme ; depeur qu'au moment qu'il se glorifieroit en lui-même de n'avoir point été ébranlé , il ne le fût d'une maniere très-dangereuse par l'ensuite de l'orgueil . *Id ipsum , quod non moveatur homo , & fixus in Domino permanet , non sibi debet tribuere ; ne cum se gloriatur non esse motum , ipsa superbia moveatur.*

¶. 6. Mon cœur sera transporté de joie , à cause du salut que vous me procurerez . Je chanterai des cantiques au Seigneur qui m'a comblé de faveurs : & je ferai retentir des airs à la louange du nom du Seigneur , qui est le Très-haut .

Chrysost. ibid. Vous voyez une ame toute remplie d'espérance . David demande . Et avant que d'avoir reçû , il rend déjà graces , & se prépare à chanter à Dieu des cantiques de reconnaissance . D'où vient donc qu'il en use ainsi ; C'est parce que sa priere étoit pleine de forceur ; c'est parce qu'il savoit bien que Dieu exauçoit ceux qui prient lâchement , ont un sentiment très-foible

de la grace après même qu'ils l'ont reçue; ceux au contraire qui demandent avec ardeur, sentent par avance ce qu'ils n'ont pas encore reçû, & en reçoivent une joie anticipée. Que mes ennemis se réjouissent donc, dit-il, dans l'espérance qu'ils ont de me voir enfin ébranlé : pour moi je me réjouirai & serai ravi de joie dans le salut que j'attends de vous, ô mon Dieu. Invitons, dit saint Chrysostome, l'humble ferveur de ce saint Prophète. Sommes-nous tombés dans le peché ? Ne nous y endormons pas. Pleurons, soupirons ; demandons à Dieu comme lui, plus du cœur que de la langue : *Jusqu'à quand il nous oubliera ; jusqu'à quand il retirera son visage de dessus nous ? Espérons ensuite dans sa pure miséricorde ; mais espérons sans hésiter, & nous obtiendrons ce que nous lui demandons.* Que si nous l'avons enfin obtenu, témoignons - en notre gratitude à Dieu par un cantique d'action-de-graces qui soit digne de sa grandeur. Invitons les pauvres à nous venir secouder ; empruntons leurs langues, & soyons persuadés qu'il écoutera avec plus de joie le cantique de ces pauvres que nous aurons assistés dans leur misère, que celui que nous pourrions emprunter de la bouche de David.



P S E A U M E XIII.

POUR LA FIN, PSEAUME DE DAVID.

Theodoret croit qu'il doit être rapporté au temps de Sennacherib roi des Assyriens, qui fit de sa

grands ravages dans la Judée, & qui envoya Rapsacès à Ezechias roi de Juda, pour lui parler contre Dieu avec d'horribles blasphèmes. D'autres le rapportent au temps de la persécution que Saül fit à David, ou de la guerre d'Absalon. Enfin quelques-uns affirment avec assez de vraisemblance, qu'il regarde plutôt la captivité de Babylone; & qu'il peut avoir été composé par Aggée, ou par quelqu'autre Prophète du même-temps: ou que David rempli de l'Esprit de Dieu, y a prédit cette dure captivité qui ne devoit arriver que long-temps après, & qu'il y parle en la personne même des captifs comme un grand Prophète. Mais dans cette diversité de sentiments, tous conviennent que la délivrance spirituelle de la captivité du démon, que JESUSS-CHRIST devoit procurer aux hommes, y est figurée clairement.

1. L'Insensé a dit dans son cœur: Il n'y a point de Dieu.

2. Ils se sont corrompus, & sont devenus abominables dans toutes leurs affections & leurs désirs. Il n'y en a point qui fasse le bien, il n'y en a pas un seul.

3. Le Seigneur a regardé du haut du ciel sur les enfans des hommes, afin de voir s'il en trouvera quelqu'un qui ait

1. *Dixit insipiens in corde suo: Non est Deus.*

2. *Corrupti sunt, & abominabiles facti sunt in studiis suis: non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.*

3. *Dominus de celo prospexit super filios hominum, ut videat si est intelligens, aut requiriens Deum.*

l'intelligence, ou qui cherche Dieu.

4. Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt : non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.

5. Sepulcrum patens est guttur eorum : linguis suis dolosè agabant, venenum aspiratum sub labiis eorum.

6. Quorum os maledictione plenum est : veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem.

7. Contrito & infelicitas in viis eorum, & viam pacis non cognoverunt : non est timor Dei ante oculos eorum.

8. Nonne cognoscunt omnes qui optantur iniuriam, qui devorant plebem meam

¶. 4. hebr. sont tombés dans la corruption. ibid. corrupti, ils se sont engourdis, assoupis.

4. Mais tous se sont détournés de la vraie voie, & sont devenus inutiles⁴. Il n'y en a point qui fasse le bien, il n'y en a pas un seul.

5. Leur gosier est comme un sepulcre ouvert : ils se servoient de leurs langues pour tromper : le venin des aspics est sous leurs levres.

6. Leur bouche est remplie de malédiction & d'ameretume ; leurs pieds courrent avec vitesse pour répandre le sang.

7. Toutes leurs voies ne tendent qu'à affliger & qu'à opprimer les autres⁵ ; & ils n'ont point connu la voie de la paix : la crainte de Dieu n'est point devant leurs yeux.

8. Tous ces hommes qui compéteut l'iniquité, ne connoîtront - ils donc point enfin ma ju-

Les vers. 5. 6. & 7. ne se trouvent point dans l'Hebreu.

¶. 7. lett. le brisement. & le malheur est dans leur voie,

stics ; eux qui devorent sicut escam panis ? mon peuple ainsi qu'un morceau de pain ?

9. Ils n'ont point invocqué le Seigneur : ils ont tremblé & ont été effrayés là où il n'y avait aucun lieu de craindre.

10. Parceque le Seigneur se trouve parmi les justes ; vous avez voulu confondre le pauvre dans le dessein qu'il a pris[¶] ; parceque le Seigneur est son esperance.

11. Qui procurera du côté de Sion le salut d'Israël ? Quand le Seigneur aura fait finir la captivité de son peuple, Jacob sera transporté de joie , & Israël d'alle-gresse.

¶. 10. expt. de n'espérer qu'en Dieu seul.

9. *Dominum non invocaverunt, illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor.*

10. *Quoniam Dominus in generatione justa est, consilium inopis confidistis : quoniam Dominus spes ejus est.*

11. *Quis dabit ex Sion salutare Israel ? cùm averterit Dominus captivitatem plebis sue, exultabit Jacob, & letabitur Israël.*



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. 2. *L'Insensé a dit dans son cœur : Il n'y a point de Dieu. Ils se sont corrompus, & sont devenus abominables dans toutes leurs affections & leurs désirs. Il n'y en a point qui*

qui fasse le bien , il n'y en a pas un seul.

L'insensé , qui s'abandonne à la corruption de son cœur , & qui n'ouvre point les yeux à la lumiere de la raison , a dit en lui-même , n'osant pas le dire ouvertement : *Qu'il n'y a point de Dieu.* Il a dit cela *dans son cœur* ; ou plutôt c'est son cœur même , c'est à-dire , le desir impie & corrompu de son cœur qui l'a dit : non qu'il le croie effectivement , étant comme impossible d'effacer dans l'ame toute la lumiere de la divinité qui y est naturellement empreinte ; mais parceque son impieté le porteroit effectivement à vouloir qu'il n'y eût point un Dieu vengeur de ses crimes. C'est cette source corrompue du cœur des impies qui les a rendu *abominables* dans toutes leurs voies marquées par ces *affections* ; les desirs du cœur étant véritablement ses pas & les démarches qu'il fait vers sa perte ou vers son salut. Que si on est étonné de ce qu'ajoute le Prophete : *Qu'il n'y en avoit pas un seul qui fist le bien* ; on peut dire avec un grand Saint , que David en parlant ainsi envo^{August.} sageoit un peuple d'impies , qui vouloient tou^{de per- fect.} jours demeurer *enfans des hommes* , & ne point devenir enfans de Dieu par la grace de celui ^{justit. c. 13. tom.} qui fait que l'homme devient bon , afin qu'il puisse faire le bien , selon qu'il est dit encore ensuite :

¶. 3. 4. Le Seigneur a regardé du haut du ciel sur les *enfans des hommes* , afin de voir s'il en trouvera quelqu'un qui ait l'intelligence , ou qui cherche Dieu. Mais tous se sont détournés de la vraie voie , & sont devenus inutiles. Il n'y en a point qui fasse le bien , il n'y en a pas un seul.

August. *Le bien* dont parle ici le Prophète, est cette *intelligence & cette recherche de Dieu*. Nul ne s'appliquoit donc à ce bien unique de l'homme, qui consiste à *rechercher Dieu*; c'est-à-dire, nul de ces hommes reprobés & absolument impies. Car c'étoit, dit saint Augustin, contre ceux-là que la divine préscience du Seigneur prononçoit cette terrible sentence. Peut-être que le Prophète parle ici en particulier des Babyloniens, qui se vantant insidieusement d'avoir fait leurs esclaves ceux qui se nommoient le peuple de Dieu, en prenoient sujet de blasphemer, & de dire : *Qu'il n'y a point de Dieu*, parceque celui que les Juifs se glorifioient d'avoir pour leur protecteur, n'avoit pu les protéger. Saint

August. *in hunc locum.* Augustin entend encore par ces *insensés* dont il est parlé d'abord, les Gentils; & par ces *enfans des hommes* les Juifs, à qui le Prophète donroit peut-être ce nom, pour les traiter un peu plus honorablement comme le peuple de Dieu. Selon ce sens David dit ici que le Seigneur *ayant jetté ses regards* sur son peuple aussi-bien que sur les Gentils, n'y trouvoit plus de fidèles serviteurs: & que toutes les voies d'Israël étoient corrompues; ce qui paroît vrai principalement du temps de la captivité, où chacun s'abandonnoit aux dérèglements des peuples qui les avoient fait captifs, & étoit ainsi devenu *inutile devant Dieu*, ressemblant en quelque sorte au

Hieron. *ep. 146.* *bois de la vigne*, qui séparé de son cep n'est plus *proper à rien qu'à être jetté au feu*. Mais cela *se doit entendre* selon saint Jérôme, de la plupart, & non pas de tous généralement; puisqu'il en restoit toujours quelques-uns qui de-

Id. Com-
mentar.
in epist.
ad Epheb.
c. 1. sub-
fincm.

meuroient fidelles à Dieu.

Saint Paul nous fait découvrir encore un sens *Rom. 3:10* plus spirituel dans ces paroles de David ; & il témoigne que ce Prophète en parlant ainsi envisageoit la corruption générale causée dans les hommes par l'infection du péché originel. *Nous avons*, disoit l'Apôtre, convaincu & les Juifs & les Gentils d'être tous dans le péché ; selon qu'il est écrit : *Il n'y a pas un seul juste, il n'y en a pas un seul, &c. Il n'y en a point qui fasse le bien : il n'y en a pas un seul.* C'est pourquoi, ^{*Hieron.*} dit saint Jérôme, ^{*Com-*} *J E S U S - C H R I S T* est venu ^{*ment,*} dans un temps favorable répandre son sang pour ^{*en Isaï*} tous, lorsque tous s'étaient détournez de la droite ^{*&c. § 2.*} voie, & étoient devenus inutiles, & qu'il n'y en avoit pas un seul qui fist le bien ; afin que comme tous avoient péché, & avoient besoin de la gloire de Dieu, il souffrit aussi la mort pour tous. Il n'y avoit donc aucun juste parmi tous les hommes ; c'est-à-dire, quant à la corruption générale de la nature, & avant que chacun eût été justifié par la foi. ^{*Epiſt. in epift. ad Rom. t. 3:10*}

¶. §. 6. *Leur gosier est comme un sépulcre ouvert : ils se servouent de leurs langues pour tromper : le venin des aspics est sous leurs lèvres. Leur bouche est remplie de malédiction & d'amertume ; leurs pieds courrent avec vitesse pour répandre le sang.*

Ceci a été déjà expliqué quant à la lettre, *Psalm. 5.* sur le cinquième & le neuvième Pseaume. Mais si nous considerons le sens spirituel que saint ^{*11.*} *Paul* y donne, lorsqu'il l'explique de la corruption générale du genre humain causée par le péché originel, il est assez naturel de demander

132 P S E A U M E XIII.
der comment on peut attribuer généralement à tous les hommes ce qui est dit : *Que leur gosier étoit un sépulcre ouvert ; que le venin des aspics étoit sous leurs langues ; qu'ils courroient avec vitesse pour répandre le sang*, &c. A quoi l'on répond que le vrai sens de saint Paul n'est pas, que tous ces crimes dont il parle se trouvoient dans chaque homme en particulier, mais qu'ils se trouvoient dans le général ; en sorte que l'un étant coupable d'un crime, & l'autre d'un autre, ils étoient tous véritablement pecheurs devant Dieu, *hors de la voie*, & *inutiles à tout bien*, tant qu'ils n'étoient pas rendus participants de la justice de Dieu par la foi en J E S U S - C H R I S T.

¶. 7. *L'oppression & l'affliction est dans leurs voies, & ils n'ont point connu la voie de la paix ; la crainte de Dieu n'est point devant leurs yeux.*

C'est-à-dire, que toute leur application dans leur conduite marquée par *leurs voies*, étoit *d'opprimer & d'affliger* leur prochain, semblant n'être nés que pour rendre tous les autres malheureux, & ne sachant ce que c'étoit que *la paix*, à cause de cette ardeur continue où ils étoient de faire du mal, & de blesser la justice. Or la source de ce désordre étoit de ce qu'ils n'avoient point *la crainte de Dieu devant les yeux*, cette crainte étant comme un frein qui arrête l'homme, & qui l'empêche de se précipiter dans toutes sortes de crimes.

Hieron.
prefat.in
16. libr.
Comment.
in Ibai.

Il est bon de remarquer avec saint Jérôme, que les trois versets précédens ne se trouvent point dans l'Hebreu ni dans les Septante ; qu'ainsi il paroît que saint Paul en les citant ne les

à point pris du Pseaume que nous expliquons, mais de differens endroits de l'Écriture qu'il a joints ensemble; & que quelques-uns ne connoissant pas cette maniere dont usoit saint Paul dans la citation de plusieurs passages séparés du vieux Testament, avoient choisi ce treizième Pseaume comme l'endroit le plus propre, où ils pouvoient mettre ce qu'ils croyoient que saint Paul avoit pris d'un seul endroit de l'Écriture.

¶. 8. *Ne connoîtront - ils point enfin ma justice, tous ces hommes qui commettent l'iniquité; qui devorent mon peuple ainsi qu'un morceau de pain?*

C'est Dieu même que le Prophète fait parler ici pour menacer de sa colere & de sa justice tous ces injustes persecuteurs de son peuple, c'est-à-dire, ou les Assyriens, ou leurs autres ennemis, qui étoient semblables à ceux dont a parlé Salomon, lorsqu'il a dit: *Qu'il y avoit une race d'hommes qui au - lieu de dents avoient des épées, & qui se servoient de ces dents pour dévorer ceux qui n'avoient rien sur la terre, & qui étoient pauvres parmi les hommes.*

¶. 9. *Ils n'ont point invoqué le Seigneur: ils ont tremblé & ont été effrayés là où il n'y avoit aucun lieu de craindre.*

Il ne faut pas s'étonner si des impies, qui disoient au fond de leur cœur: *Qu'il n'y avoit point de Dieu, ne l'invoquoient point.* Mais parce qu'ils ne l'invoquoient point, & qu'ils s'appuyoient sur leurs propres forces, il étoit juste qu'ils fussent toujours flottans, lâches, & timides; n'y ayant que la seule crainte de Dieu, &

134 P S E A U M E XIII,
la confiance en sa divine protection qui soit capable de bannir du cœur de l'homme toute autre crainte.

¶. 10. Parceque le Seigneur se trouve parmi les justes ; vous avez voulu confondre le pauvre dans le dessein qu'il a pris : parceque le Seigneur est son esperance,

Ce verset peut avoir liaison avec celui qui précède, de cette sorte : Les impies sont toujours dans le tremblement , parceque le Seigneur n'est point avec eux , mais parmi les justes : & cependant vous vous êtes efforcés , ô impies , de confondre l'esperance du vrai pauvre qui a résolu de n'espérer qu'en Dieu seul , en lui insultant & vous moquant de son esperance. Ou bien on peut l'expliquer de cette autre sorte sans rapport à ce qui précède : Parceque le Seigneur se trouve parmi les justes , vous avez voulu confondre l'esperance de ces justes qui sont les vrais pauvres , en leur insultant & vous moquant de cette esperance même qu'ils ont mise en Dieu. C'est-là en effet le plus grand scandale que souffrent les justes en cette vie de la part de ceux qui ont renoncé à la pieté. Car lorsqu'ils sont opprimés en ce monde par ces impies , comme les Israélites l'étoient par les Assyriens ou par leurs autres ennemis , leurs persecuteurs ne comprenant pas le mystère de la longue patience du Seigneur à l'égard de ses serviteurs , en prennent sujet de leur insulter avec audace , comme si leur esperance éroit vaine ; & ils s'efforcent de causer par là de la confusion & du trouble à ceux qui sont pauvres & destitués de secours. Mais cette confusion retour-

nera enfin contr'eux-mêmes, lorsque la captivité du peuple de Dieu sera finie, comme il est marqué ensuite.

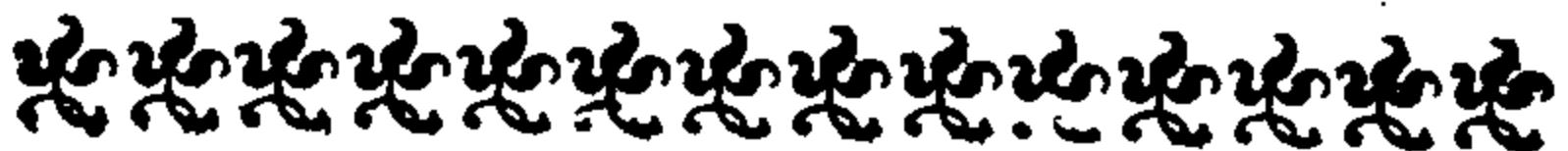
V. 11. *Qui procurera du côté de Sion le salut d'Israel? Quand le Seigneur aura fait finir la captivité de son peuple, Jacob sera transporté de joie, & Israel d'allegresse.*

Le Prophète envisageant en esprit l'oppression du peuple de Dieu, & l'orgueil plein d'impiété de leurs ennemis, témoigne par cette exclamation le grand desir qu'il avoit que le Seigneur leur envoyât du secours du côté de Sion, c'est-à-dire de Jérusalem, où devoit être son temple, & où il faisoit sentir plus particulierement la vertu de sa présence en faveur du peuple qu'il avoit choisi. Et ensuite de ce souhait, voyant déjà par la même lumiere de l'esprit de Dieu l'accomplissement de son desir, il témoigne par avance prendre part à la joie que devoit avoir ce peuple lorsqu'il reviendroit de Babylone après y avoir été long-temps captif.

Mais ces paroles renfermoient encore visiblement une autre prophétie qui regardoit *le vrai Sauveur d'Israel*; car on ne peut point douter que David n'ait envisagé principalement le Messie, lui qui étoit tout rempli du desir de son avenement, & de la race duquel il devoit naître selon la chair. La captivité temporelle des Juifs opprimés par les Assyriens, representoit donc à ce saint Prophète la captivité spirituelle de tous les hommes devenus esclaves du démon par le peché. Et la délivrance de ces Juifs lorsqu'ils retournerent de Babylone, lui faisoit envisager *le salut sans comparaison plus*

*Theodor.
in hunc
locum.*

136 PSEAUME XIII.
estimable, que le Fils de Dieu fait homme de-
voit *apporter* à tous les hommes *du côté de Sion*,
c'est-à-dire, ou de la Jerusalem terrestre, dans
laquelle il devoit mourir, ou de la Jerusalem ce-
lesté de laquelle il devoit descendre par son In-
carnation.



PSEAUME XIV.

PSEAUME DE DAVID.

Il a été, selon quelques-uns, composé par ce Prince vers le temps où il plaça l'arche sur la montagne de Sion. Il regarde directement & selon le sens littéral, la ville de Jerusalem ; & selon le sens spirituel que ce saint Prophète avoit aussi dans l'esprit, la Jerusalem celeste, où ceux-là seuls qui sont purs & qui marchent dans la justice, peuvent prétendre.

1. **S**eigneur, qui de-
meurera dans vô-
tre tabernacle ? Ou qui
reposera sur votre sainte
montagne ?

2. Celui qui vit sans
tache, & qui pratique la
justice :

3. Qui parle sincere-
ment selon la vérité qui
est dans son cœur ; qui

1. **D**omine, quis
habitabit in ta-
bernaculo tuo ? aut quis
requiesceret in monte san-
cto tuo ?

2. Qui ingreditur
fine macula, & ope-
natur iustitiam ;

3. Qui loquitur ve-
ritatem in corde suo,
qui non egit dolum in

lingua sua :

n'a point usé de tromperie dans ses paroles //:

4. *Nec fecit proximo suo malum , & opprobrium non accepit adversus proximos suos.*

4. Qui n'a point fait de mal à son prochain ; & qui n'a point écouté les calomnies contre ses frères //.

5. *Ad nihilum deductus est in conspectu ejus malignus : timentes autem Dominum glorificat :*

5. Le méchant paroît à ses yeux comme un néant : mais il releve & il honore ceux qui craignent le Seigneur :

6. *Qui jurat proximo suo , & non decipit : qui pecuniam suam non dedit ad usuram , & munera super innocentem non accepit.*

6. Il ne trompe jamais son prochain dans les sermens qu'il lui fait : il ne donne point son argent à usure , & ne reçoit point de presens pour opprimer l'innocent.

7. *Qui facit hæc , non movebitur in æternum.*

7. Quiconque pratique ces choses , ne sera point ébranlé dans toute l'éternité.

¶. 3. *lettr. avec sa langue* | de sa langue pour médire.
Hebr. qui ne s'est point servi | ¶. 4. *lettr. prochains.*



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. 2. *S Eigneur , qui demeurera dans votre tabernacle ? Ou qui reposera sur votre sainte montagne ? Celui qui marche sans tache , & qui pratique la justice.*

Theod. in bunc loc. Le Prophète ayant prédit dans le Pseautme précédent la consolation & le salut que les captifs devoient recevoir par leur délivrance , représenté dans celui-ci quelle doit être la vie de ceux qui peuvent prétendre légitimement à ce *salut d'Israel*. Et il s'adresse à Dieu même pour le connoître , étant convaincus que nul autre ne fçauroit mieux l'en instruire , que celui qui est le grand maître de la pieté & le souverain législateur qui connaît parfaitement les loix immuables de sa vérité & de sa justice qu'on doit suivre pour mériter d'être délivré. Qui est donc digne , Seigneur , lui dit - il , d'être rétabli dans votre temple , & de vivre dans votre sainte cité ? Quel doit-il être , & quelle vie doit - il mener ? Car il entend par le tabernacle , selon un Pere , le temple de Dieu qui fut bâti dans la suite , & par cette sainte montagne la ville de Jérusalem : ou - bien il entend tout simplement le tabernacle qui étoit placé alors sur la montagne de Sion. On peut dire encore que selon un sens plus élevé , le Prophète a pu nous marquer par ce *tabernacle* qui n'est qu'une tente passagère , l'Eglise sainte de la terre , où nous ne *demeurons* que comme étrangers en cherchant notre patrie ; & par cette *sainte montagne* la Jérusalem céleste dans laquelle l'Eglise triomphante *jouira* d'un plein repos.

Il répond ensuite lui - même à ce qu'il a demandé à Dieu ; mais il ne répond sans doute que ce que Dieu même lui a répondu au fond du cœur & fait connoître par la divine lumière de son Esprit. Celui donc , dit - il , qui peut prétendre de *demeurer dans le tabernacle*

du Seigneur , doit marcher sans tache , c'est-à-dire , s'abstenir du mal ; & pratiquer la justice , c'est-à-dire faire le bien , en quoi consiste toute la vertu ; puisque ce n'est pas assez de ne point pecher , mais qu'il faut encore s'appliquer à l'exercice des vertus qui rendent l'homme vraiment juste . On peut dire encore que celui-là marche sans tache , qui mène une vie pure par sa pieté interieure envers Dieu : & qu'il pratique la justice , lorsqu'il se conduit comme il le doit envers son prochain .

¶. 3. 4. Qui parle sincèrement selon la vérité qui est dans son cœur : qui n'a point usé de tromperie avec sa langue : qui n'a point fait de mal à son prochain , & qui n'a point écouté les calomnies contre ses frères .

La vérité doit être d'abord dans le cœur , & Basil. in
hunc loc.
ensuite la simplicité dans les paroles . C'est pour-
quoi celui - là ne trompe point par sa langue ,
qui a le cœur possédé de l'amour de la vérité .
Que si JESUS - CHRIST est la vérité essen-
cielle , conservons précieusement , dit saint Ba-
sile , cette vérité adorable au fond de nos cœurs ,
& prenons garde de ne pas tromper nos frères ,
en l'alterant & la corrompant dans la prédica-
tion de l'Evangile . Ce prochain , dont nous
parle le Prophète , nous marque , selon JESUS- Luc. 10.
CHRIST , tous les hommes : & ce qu'il or- 30.
donne , de ne leur faire aucun mal , demande de
nous une grande vigilance , pour ne les blesser
en quoi que ce soit ni par nos paroles , ni par
nos actions , & pour ne leur souhaiter pas mê-
me de mal , ni ne leur envier aucun bien . Ce
qu'il ajoute : Que cet homme n'écoute point

les calomnies contre ses freres, s'explique encore par d'autres en cette maniere : Qu'il n'a point décrié ses freres par ses calomnies. L'un & l'autre est infiniment opposé à la charité que décrit saint Paul , lorsqu'il dit : *Qu'elle est pleine de bonté , benigna est.* Mais il faut avouer cependant que rien n'est plus ordinaire , & que les uns reçoivent & avalent ce poison avec la même facilité que les autres le leur présentent : ce qui est sans doute une marque très-funeste du grand refroidissement de la charité dans les fidèles.

V. 5. 6. *Le méchant paroît à ses yeux comme un néant ; mais il relève & il honore ceux qui craignent le Seigneur. Il ne trompe jamais son prochain dans les sermens qu'il lui fait : il ne donne point son argent à usure , & ne reçoit point de présens pour opprimer l'innocent.*

Basil. ib. Le vrai juste n'a aucun égard ni à la puissance, ni aux richesses des méchans ; & toute cette grandeur temporelle qui les rend si éclatans dans le siecle ne paroît qu'un pur néant aux yeux de celui qui a la grandeur de Dieu vivement emprise au fond de son cœur. C'est pourquoi autant qu'il a de mépris de toute la pompe qui accompagne le pecheur, autant il estime & il respecte ceux qui craignent Dieu, quelque petits & méprisables qu'ils paroissent.

L'Evangile nous défend de jurer. Mais dans l'ancien Testament il étoit dit : *Qui en jurant , on fût fidelle au serment qu'on avoit fait. Que si le prochain exigeoit avec justice l'accomplissement de ce qu'on avoit juré , combien Dieu exigerait-il plus severement l'effet du serment*

sacré qu'on lui a fait dans le Batême? Que l'homme donc *ne trompe jamais un autre homme* s'il *lui a fait un serment*: mais que l'homme prenne garde de tromper encore moins Dieu, après qu'il lui a juré solennellement d'être à lui toute sa vie.

Qu'il se garde bien aussi d'abuser de la nécessité où il voit son frere, pour s'enrichir cruellement à ses dépens; puisque rien n'est plus condamné par l'Ecriture & par les Peres que l'injustice de *l'usure*, qui fait profiter du malheur d'un homme pour l'accabler davantage sous prétexte de l'assister. C'est faire, dit un Saint, *Basil. in
hunc loc.* comme un medecin qui étant mandé pour soulager un malade, lui ôteroit ce qui lui reste de ses forces, au-lieu de le fortifier & de le guérir. Et de même qu'un laboureur souhaite des pluies pour l'accroissement de sa moisson, ainsi l'usurier envisage avec joie la pauvreté & la misere de son prochain, comme une occasion favorable de multiplier ses tresors. Mais il ignore, dit le même Saint, qu'il s'amasse par ses usures un plus grand tresor de colere & d'injustice que d'or & d'argent.

Or c'est un crime encore plus noir de *recevoir des presens pour opprimer l'innocent*, au-lieu de lui rendre la justice qu'on lui doit. Et cette vérité est si claire par elle-même, qu'elle a moins besoin de la lumiere de l'esprit pour être entendue, que de la simplicité du cœur pour être mise en pratique.

¶. 7. *Quiconque pratique ces choses, ne sera point ébranlé dans toute l'éternité.*

C'est-à-dire, que Dieu même l'affermira d'une

142 P S E A U M E X V.
maniere incébranlable ; en sorte qu'après avoir
demeuré ici-bas dans son tabernacle qui figuroit ,
ainsi qu'on l'a dit, l'Eglise , il reposera éternelle-
ment sur sa sainte montagne , dans la celeste Je-
rusalem , représentée par la montagne de Sion .
Sa maison n'étant point bâtie sur le sable , mais
sur la pierre , nul orage & nulle tempête ne la
pourra ébranler .



P S E A U M E X V.

Le Pscaume a pour titre :

POUR DAVID;

ou, selon les Septante ;

**INSCRIPTION GRAVÉE SUR UNE COLONNE
POUR DAVID, ou PAR DAVID.**

Il a été composé par ce Prince dans la vîce de JESUS-CHRIST , & il regarde directement & selon la lettre , comme on le verra dans les explications autorisées par l'Ecriture & par plusieurs Interpretes. C'est donc JESUS-CHRIST fils de David , qui parle par la bouche de David , & qui déclare que Dieu son Pere le ressuscitera par sa vertu toute-puissante . Mais il ne faut pas séparer les membres d'avec le chef ; c'est-à-dire , tous les fidèles qui ont part à cette divine resurrection .

i. **C** Onservez - moi , i. **C** Onserua me ,
Seigneur , parce- **C** Domine , quo -

*niam speravi in te.
Dixi Domino : Deus
meus es tu , quoniam
bonorum meorum non
eges.*

*2. Sanctis , qui sunt
in terra ejus , mirifica-
vit omnes voluntates
meas in eis.*

*3. Multiplicata sunt
infirmitates eorum :
postea acceleraverunt.*

*4. Non congregabo
conventicula eorum de
sanguinibus : nec me-
mor ero nominum eo-
rum per labia mea.*

*5. Dominus pars he-
reditatis meae , & ca-
licis mei : tu es , qui
restinas hereditatem
meam mihi.*

*6. Funes occiderunt
mihi in preclaris :*

¶. 2. expl. Le Seigneur
Ibid. expl. la Judée , que
Dieu regardoit particulie-
rement comme sa terre.

¶. 5. autr. de ceux qui sont

que j'ai espéré en vous.
J'ai dit au Seigneur :
Vous êtes mon Dieu ,
car vous n'avez aucun
besoin de mes biens.

2. Il // a fait paroître
d'une maniere admirable toutes mes volontés
à l'égard des Saints qui
sont dans sa terre //.

3. Après que leurs in-
firmités se sont multi-
pliées , ils ont couru avec
vitesse.

4. Je ne les reünirai
point dans les assemblées
particulieres pour répan-
dre le sang *des bêtes* ; &
je ne me souviendrai
plus de leurs noms pour
en parler.

5. Le Seigneur est la
part qui m'est échûe en
héritage //, & la portion
qui m'est destinée. C'est
vous , *Seigneur* , qui me
rendrez l'héritage qui
m'est propre.

6. Le sort // m'est échû
d'une maniere très-avan-

mon héritage.

¶. 6. terr. les cordes. expl.
Il fait allusion aux cordeaux
dont on se servoit pour mesu-
rer les terres en les partageant.

tageuse : car mon heritage est excellent.

7. Je benirai le Seigneur de m'avoir donné l'intelligence, & de ce que jusques dans la nuit même mes reins // m'ont repris & instruit.

8. Je regardois le Seigneur, & l'avois toujours devant mes yeux ; parce qu'il est à mon côté droit pour empêcher que je ne sois ébranlé.

9. C'est pour cela que mon cœur s'est réjoui, & que ma langue a chanté des cantiques de joie, & que de plus ma chair même se reposera dans l'esperance//.

10. Parceque vous ne laisserez point mon ame dans l'enfer, & ne souffirez point que votre saint soit sujet à la corruption.

11. Vous m'avez donné la connoissance des voies de la vie : vous me comblerez de joie en me montrant votre

*etenim hereditas mea
praetara est mihi.*

7. *Benedicam Dominum , qui tribuit mihi intellectum : insuper & usque ad noctem increpauerunt me renes mei.*

8. *Providebam Dominum in conspectu meo semper , quoniam a dextris est mihi ne commovear.*

9. *Propter hoc lateatum est cor meum , & exultavit lingua mea : insuper & caro mea requiescat in spe.*

10. *Quoniam non derelinques animam meam in inferno : nec dabis sanctum tuum videre corruptionem.*

11. *Notas mihi fecisti vias vita , adimplebis me letitiâ cum vultu tuo : delectationes in dextera tua us-*

*. 7. ex. les mouvements que la concupiscence excite en moi.

†. 9. expl. d'une prochaine résurrection.

que in finem.

visage : des delices *ineffables* sont éternellement à votre droite.

Et in finem regnū meū: et in finem gloriā meā.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Inscription gravée sur une colonne.

Les Septante ont ainsi nommé la prophétie *Euseb.* *Theodor.* touchant la mort & la résurrection de J e-s-u-s-C h r i s t , & le salut de ceux qui croient en lui , contenue dans ce Psaume que nous expliquons; parcequ'il est comme un monument du triomphe que ce vrai Fils de David, selon la chair, a remporté sur le peché, sur le démon , & sur la mort. Car comme on gravoit sur des colonnes les grandes victoires des conquerans , ces prophéties plus durables que le marbre & le bronze , devoient représenter à toute la posterité avec des caractères ineffaçables , le grand ouvrage de notre redemption.

V. 1. *Conservez-moi , Seigneur , parceque j'ai espéré en vous. J'ai dit au Seigneur : Vous êtes mon Dieu ; car vous n'avez aucun besoin de mes biens.*

J e-s-u-s-C h r i s t parle dans ce Psaume comme homme & fils de David , & non comme Dieu. Il y parle , comme saint Paul le fait lui-même parler , lorsqu'il dit de lui : *Que durant les jours de sa chair il offrit avec un grand cri & avec larmes ses prières à celui qui le pouvoit tirer de la mort.* Mais il parle aussi au nom du corps dont il est le chef. Il demande donc

*Theod. In
hunc loc.*

*Hebr. 5.
7.*

comme homme *qu'il soit conservé* ; & il se conserve lui-même comme Dieu. Mais ce qu'il demande, il le demande pour tous ses élus, que Dieu seul a la puissance de *conserver* au milieu de tant de perils dont ils sont environnés durant cette vie, & qui ne sont conservés que *par l'humble & ferme esperance* qu'ils ont en lui seul, comme leur chef adorable ne pouvoit non plus entant qu'homme mettre son esperance qu'en Dieu. C'étoit son Pere qu'il reconnoissoit pour *son Dieu & son Seigneur*, & il le reconnoissoit tel, parcequ'il savoit que Dieu *n'a aucun besoin* de l'homme, ni *de tous ses biens*. Car en effet, quel avantage pouvoit-il retirer pour soi de se faire homme, & de meriter par son Incarnation tous les biens qu'il a répandus sur les hommes ? C'étoit l'homme seul que tout cela regardoit. Et c'est aussi ce qui oblige les hommes de reconnoître par des hommages infinis & par une parfaite soumission, *le Seigneur pour leur Dieu unique*, en avouant humblement, *qu'il n'a nul besoin de tous leurs biens*, ni temporels ni spirituels, & qu'eux seuls s'y trouvent intéressés.

V. 2. 3. *Il a fait paroître d'une maniere admirable toutes mes volontés à l'égard des Saints qui sont dans sa terre. Après que leurs infirmités se sont multipliées, ils ont couru avec vitesse.*

Les Apôtres & tous les fidèles qui ont cru par le ministere des Apôtres, ont connu l'amour ineffable que je leur portois par mille preuves éclatantes de ma bonté. Et ils sont eux-mêmes devenus par la *sainteté* de leur vie comme des *preuves admirables de mes volontés & de mes*

préceptes. Car ayant senti par un effet de ma grace , & par la lumiere de mon exemple & de ma doctrine la *multitude* infinie de leurs miseres & de leurs *infirmités* spirituelles , ils ont commencé à *courir* , soit vers moi comme vers leur medecin , soit dans la voie de mes préceptes qu'ils ont connus.

¶. 4. Je ne les unirai point dans les assemblées particulières pour répandre le sang des bêtes ; Or je ne me souviendrai plus de leurs noms pour en parler.

J E S U S - C H R I S T , comme dit saint Paul , étant le Pontife des biens futurs , est entré dans le sanctuaire , non avec le sang des boucs & des veaux , mais avec son propre sang , nous ayant acquis une rédemption éternelle. Et entrant dans le monde , il dit à Dieu son Pere : Vous n'avez point voulu d'hostie ni d'oblation , mais vous m'avez formé un corps. Me voici donc : je viens pour faire ; mon Dieu , votre volonté. Ainsi , ajoute saint Paul , il abolit les premiers sacrifices de la loi ^{Augst.}
^{Bed. Tiri.}
^{Genebr.}
^{Hebr. 5.}
^{11. 12.} comme inutiles , & il établit le second. Et c'est cette volonté de Dieu qui nous a sanctifiés par l'oblation du corps de J E S U S - C H R I S T . Fen'unirai donc plus les peuples dans des assemblées particulières , dit le Fils de Dieu par la bouche de David , pour répandre le sang des bêtes : parce que je ne formerai plus qu'une assemblée générale de tous les pecheurs de la terre , qui en renonçant & aux sacrifices de l'ancienne loi , comme abolis par ma mort ; & aux sacrifices des idoles , comme profanes & impies , se reüniront tous ensemble , sans aucune distinction ni de Juifs ni de Gentils ; dont les noms seront

abolis, pour ne composer qu'une seule Eglise; & ne reconnoître qu'un seul Dieu & un redempteur.

v. 5. 6. Le Seigneur est la part qui m'est échue en heritace, & la portion qui m'est destinée. C'est vous, Seigneur, qui me rendrez l'heritage qui m'est propre. Le sort m'est échu d'une maniere très-avantageuse: car mon heritace est excellent.

Le chef parle tant en son nom, qu'au nom de ses membres : Les peuples ne seront plus divisés en des assemblées différentes ; car comme le Seigneur est mon heritace, il sera le leur aussi. Que les autres choisissent le monde pour leur partage ; ni moi ni les miens nous n'aurons point d'autre partage que le Seigneur. Que les autres boivent dans la coupe des plaisirs mortels qui enivrent les gens du siecle ; mais pour mes disciples, ils ne boiront qu'un breuvage salutaire, qui est celui des biens celestes que leur présente le Seigneur.

Ceci se peut expliquer encore de cette maniere : Le Seigneur est la part de ceux qui me sont donnés pour heritace ; c'est-à-dire, de cette assemblée generale dans laquelle toutes les particulières seront reuinies. Mais quand je dis qu'ils sont mon heritace, je ne me l'attribue, mon Pere, qu'entant que vous me les avez donnés de toute éternité, par le choix de votre grace, & que vous m'en mettrez en possession par ma mort. Cet heritace qui m'est échu est excellent, parcequ'il me vient de votre choix, & qu'encore que ceux que vous m'avez donnés soient souvent pauvres & meprisables selon le monde, ils sont enrichis interieurement.

des trésors de votre grace.

V. 7. 8. Je benirai le Seigneur de m'avoir donné l'intelligence ; & de ce que jusques dans la nuit même mes reins m'ont repris & instruit. Je regardois le Seigneur & l'avois toujours devant mes yeux : parcequ'il est à ma droite , pour empêcher que je ne sois ébranlé.

La vraie & l'unique intelligence qui rend l'homme vraiment heurenx , est celle qui lui fait choisir le Seigneur pour son heritage. C'est ce qui fait le sujet de la reconnoissance continue des disciples de J E S U S - C H R I S T , qui le bénissent sans cesse de cette grace , & de ce que leurs faiblesses mêmes & les restes de leur concupiscence, exprimées par les reins , servant à les humilier jusques dans la nuit , les avertissent qu'ils ne doivent mettre leur confiance qu'en Dieu seul. C'est pourquoi ce protecteur tout-puissant de leur faiblesse est toujours devant leurs yeux , & ils se tiennent assurés qu'il est à leur droite pour les soutenir , & pour empêcher qu'ils ne soient ébranlés , ou par la malice de leur ennemi , ou par les effets de leur propre corruption.

Mais si ces dernières paroles s'attribuent aux membres de J E S U S - C H R I S T , elles s'attribuent certainement aussi à leur chef , comme nous l'apprend saint Pierre , qui dans la première prédication qu'il fit aux Juifs , pour leur prouver que Dieu l'avoit tiré de la mort & ressuscité en arrêtant les douleurs de l'enfer , parcequ'il étoit impossible qu'il y fût retenu , déclare que David dit de lui : J'avois le Seigneur toujours devant moi ; parcequ'il est à ma droite ,

*Act. 2.
24. 25.
Cf.*

afin que je ne sois point ébranlé. J E S U S - C H R I S T comme homme avoit Dieu toujours devant soi & à sa droite , puisqu'il étoit hypostatiquement uni à la nature divine , qui le rendoit inébranlable & inaccessible à toutes les puissances de l'enfer. Et sa sainte humanité benissoit sans cesse le Seigneur de cette suprême intelligence qu'elle avoit reçue par l'union de la nature divine. Mais les infirmités mêmes qu'il sentoit , non comme pecheur , mais comme homme , & qu'il avoit embrassées volontairement pour l'amour de nous , l'instruisoient durant la nuit de cette vie mortelle , & jusques dans le tombeau , & lui apprenoient , ou pour mieux dire , apprennoient à ceux qui sont véritablement ses membres , à être touchés d'une juste compassion pour la foiblesse de leurs frères.

V. 9. 10. 11. C'est pour cela que mon cœur s'est réjoui , & que ma langue a chanté des cantiques de joie , & que même ma chair se reposera dans l'esperance : parceque vous ne laisserez point mon ame dans l'enfer , & ne souffrirez point que votre saint soit sujet à la corruption. Vous m'avez donné la connoissance des voies de la vie : vous me comblerez de joie en me montrant votre visage : des delices ineffables sont éternellement à votre droite.

Saint Pierre & saint Paul ayant expliqué tous deux cet endroit de J E S U S - C H R I S T même , nous devons comme eux regarder ces paroles du roi David comme une vraie prophétie de la resurrection du Sauveur , qu'il envisageoit dès lors par la lumiere de la foi. Car comme ils disent , *David est mort , & a été mis avec ses*

*Ach. 2.
30. 31.*

Item 13.

35. 36.

37.

peres ; il a éprouvé la corruption , & son sepulcre se voyoit encore parmi eux : mais celui que Dieu a ressuscité n'a point éprouvé la corruption. Etant donc Prophète , sachant que Dieu lui avoit promis avec serment qu'il feroit naître de son sang un fils qui seroit assis sur son trône ; dans cette connoissance qu'il avoit de l'avenir , il a parlé de la resurrection du CHRIST , lorsqu'il a dit : Que son ame n'a point été laissée dans l'enfer , & que sa chair n'a point éprouvé la corruption.

Ainsi JESUS-CHRIST parlant comme homme par la bouche de David , dit : C'est pour ^{Theod. in hunc loc.} cela que mon cœur s'est réjoui ; c'est-à-dire , parceque le Seigneur est à ma droite pour me protéger , j'ai eu une joie interieure que j'ai fait même paroître au-dehors par ma langue & mes cantiques d'action-de-graces : & quand je mourrai , mon corps se reposera dans le tombeau avec espérance , ou plutôt avec assurance de ressusciter promptement. Car vous ne laisserez pas , Seigneur , mon ame dans l'enfer , c'est-à-dire , dans les limbes , lorsque je serai descendu pour en retirer les justes ; & vous ne permettrez pas que mon corps éprouve la corruption du tombeau ; parceque vous m'avez découvert comme à votre Fils unique , les voies inconnues jusques alors , par lesquelles on peut , après être mort , ressusciter à la vie : & vous me comblerez de joie & de gloire dans ma sainte humanité , lorsque ma chair sortant du sepulcre , sera comme toute absorbée dans la vûe de votre visage , & par la pleine puissance de ces delices ineffables qui m'attendent à votre droite , comme mon partage. Mais je dois , mon Dieu , faire part aussi

éternellement à mes membres de ces mêmes delices ; & je ne sépare point d'avec moi ceux que vous m'avez donnés ; puisque *vous êtes aussi à leur droite* pour les empêcher d'être ébranlés ; que vous leur donnez une humble *esporance* que leur corps n'éprouvera point pour toujours la corruption du tombeau , mais ressuscitera par la vertu de ma résurrection ; & qu'ils seront dans toute l'éternité comblés de joie en vous voyant , non plus en énigme comme en ce monde , mais face à face , & étant comme enivrés de ce torrent de *delices* que vous réservez à ceux qui vous aiment.



P S E A U M E XVI.

PRIÈRE DE DAVID.

Ce Pscaume contient la priere que David fit à Dieu dans le temps de la persecution si cruelle qu'il souffroit par la jalouſie & la haine de Saül. Mais cette ardeur avec laquelle il implore la misericorde de Dieu contre un ennemi si dangereux , nous exprime admirablement les vrais sentiments d'une ame , qui pressée par les ennemis de son salut , a recours à celui-là seul qui a le pouvoir de l'en délivrer.

1. **E**coutez, Seigneur, favorablement la justice de ma cause ; soyez meam : intende depre-

1. **E**xaudi, Domine , justitiam

cationem meam.

2. *Auribus percipe orationem meam, non in labiis dolosis.*

3. *De vultu tuo iudicium meum prodeat: oculi tui videant equitates.*

4. *Probasti cor meum, & visitasti nocte: igne me examinasti, & non est inventa in me ini- quitas.*

5. *Ut non loquatur os meum opera homi- num; propter verba labiorum tuorum ego custodivi vias duras.*

6. *Perfice gressus meos in semitis tuis: ut non moveantur ve- stigia mea.*

7. *Ego clamavi, quoniam exaudisti me,*

¶. 3. *letr. de vultu tuo, id est, à ce, hebraïsm.*

attentif à mon humble supplication.

2. Ouvrez vos oreilles à la priere que je vous présente avec des levres qui ne sont point trompeuses.

3. Que mon jugement sorte de la lumiere de votre visage //: que vos yeux regardent ce qu'il y a d'équitable dans ma cause.

4. Vous avez mis mon cœur à l'épreuve, & vous l'avez visité durant la nuit. Vous m'avez éprouvé par le feu; & l'iniquité ne s'est point trouvée en moi.

5. Afin que ma bouche ne parle point selon les œuvres des hommes, j'ai eu soin, à cause des paroles qui sont sorties de vos levres, de garder exactement des voies dures & penibles.

6. Affermissez mes pas dans vos sentiers, afin que je ne sois point ébranlé en marchant.

7. J'ai crié vers vous, mon Dieu, parceque vous

m'avez exaucé ; prêtez-
l'oreille pour m'écouter,
& exaucez mes paroles.

*Deus : inclina aurem
tuam mihi, & exau-
di verba mea.*

8. Faites paroître d'u-
ne maniere éclatante vos
misericordes , vous qui
sauvez ceux qui esperent
en vous.

*8. Mirifica miseri-
cordias tuas , qui sal-
vos facis sperantes in
te.*

9. Gardez- moi de
ceux qui résistent à vo-
tre droite ; gardez-moi
comme la prunelle de
l'œil.

*9. A resistentibus
dextera tua custodi
me, ut pupillam oculi.*

10. Protegez-moi en
me mettant à couvert
sous l'ombre de vos ai-
les contre les impies //
qui me comblient d'affli-
ction.

*10. Sub umbra ala-
rum tuarum protege
me : à facie impiorum
qui me afflixerunt.*

11. Mes ennemis ont
environné mon ame de
toutes parts ; ils sont tout
remplis de graisse // ; leur
bouche a parlé avec or-
gueil.

*11. Inimici mei
animam meam circun-
dederunt , adipem
suum concluserunt : os
eorum locutum est su-
perbiā.*

12. Après qu'ils m'ont
rejetté ils m'assiegent
maintenant ; & ils ont
résolu de tenir leurs yeux
baissés vers la terre //.

*12. Projicientes me
nunc circundederunt
me : oculos suos statue-
runt declinare in ter-
ram.*

*. 10. *lett.* à facie impiorum,
id est , ab impiis. *hebraïsm.*

*. 12. *expl.* soit pour
observer mes démarches &
me faire tomber ; soit par
dureté pour ne pas voir ma
misère.

*. 11. *autr* ils ont fermé leurs
entrailles , i. e. ils ont été sans
compassion. *Bellarus.*

13. *Susceperunt me sicut leo paratus ad prædam: & sicut catus leonis habitans in ab lithis.*

14. *Exurge, Domine, præveni eum, & supplanta eum: eripe animam meam ab impiis, franeam tuam ab inimicis manus tuae.*

15. *Domine, à paucis de terra divide eos in vita eorum: de absconditis tuis adimplitus est venter eorum.*

16. *Saturati sunt filii: & dimiserunt reliquias suas parvulis suis.*

17. *Ego autem in justitia apparebo con-*

*¶. 13. exp'. Susceperunt me: | Ibid. lettr. de votre main.
i. e. expectant me, inhiant mihi. | ¶. 14. hebr. de l'impie qui est pour eux &
votre épée.*

13. Ils ont aspiré à me perdre //, comme un lion qui est préparé à raser sa proie; & comme le petit d'un lion qui habite dans les lieux cachés.

14. Levez-vous, Seigneur; prévenez-le, & faites-le tomber lui-même: délivrez mon ame de l'impie, & arrachez votre épée // d'entre les mains des ennemis de votre droite //.

15. Seigneur, séparez-les, en les ôtant de la terre au milieu de leur vie, d'avec ceux qui ne sont qu'en petit nombre: leur ventre est rempli des biens qui sont renfermés dans vos trésors.

16. Ils sont rassasiés par la multitude de leurs enfans //; & ils ont laissé ce qui leur restoit de biens à leurs petits-enfants.

17. Mais pour moi je paroîtrai devant vos

Ibid. lettr. de votre main. ¶. 16. autr. pour eux & pour leurs enfans.

yeux avec la *seule* justice; *spectui tuo , satiabor*
 & je serai rassasié, lors- *cum apparuerit gloria*
que vous m'aurez fait tua.
paroître votre gloire.

.....

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 1. 2. 3. *E*xaucez, Seigneur, ma justice :
soyez attentif à mon humble supplication. Ouvrez vos oreilles à la priere que je
 vous présente avec des levres qui ne sont point
trompeuse. Que mon jugement sorte de la lumiere
 de votre visage : que vos yeux regardent ce qu'il y
a d'équitable.

Ces instances réitérées avec lesquelles le Prophete presse le Seigneur de l'écouter, expriment très-bien le peril pressant où il se trouvoit alors, & le sentiment très-vif du besoin qu'il avoit d'un prompt secours. Et en priant de la sorte, il nous invite à imiter son exemple dans les dangers où c'est exposé notre salut, si nous ne sentons de même notre misere, & n'implorons avec la même ferveur la grace toute-puissante de notre Sauveur. David presse Dieu *d'exaucer d'abord sa justice*, c'est-à-dire, celle qu'il faisoit paroître à l'égard de son ennemi, qu'il eut soin toujours d'épargner. Car Dieu regarde principalement la disposition d'un cœur juste & droit. Et il lui demande ensuite qu'il veuille *se rendre attentif à l'humble supplication* qu'il lui présente dans la simplicité de ce cœur exempt de toute dissimulation & de toute *tromperie.* Il le conjure de vouloir lui-même être

juge entre son persecuteur & lui : *Que mon jugement sorte de votre visage*, lui dit-il ; c'est-à-dire, prononcez vous-même mon jugement : car Dieu par la lumiere de son visage, absout ou condamne ceux qui sont justes ou coupables. Mais ici le visage de Dieu marque un regard favorable. Or David ne lui demande qu'il prononce son jugement, qu'en le priant de jeter ses yeux sur toutes les preuves qu'il avoit données de son équité à l'égard de son ennemi. *Oculi tui videant aquitatis.* Car la conduite que tient l'homme envers son frere est la mesure de celle que Dieu doit tenir à son égard.

¶. 4. 5. *Vous avez mis mon cœur à l'épreuve, & vous l'avez visité durant la nuit. Vous m'avez examiné en m'éprouvant par le feu : & l'iniquité ne s'est point trouvée en moi. Afin que ma bouche ne parle point selon les œuvres des hommes, j'ai eu soin, à cause des paroles qui sont sorties de vos levres, de garder exactement les voies dures & penibles.*

Le cœur de David fut mis à l'épreuve, lors- Theod. in
que Saül fut livré entre ses mains, & même ^{hunc loc.} *durant la nuit*, qui est le temps où l'on commet plus impunément les crimes ; & qu'il épargna son ennemi avec une si grande bonté. Dieu le visitoit encore *durant la nuit* ; c'est-à-dire, qu'il l'examinoit en ce qu'il pouvoit y avoir de plus obscur & de plus caché au fond de son cœur. Il le fit enfin passer *par le feu* d'une infinité d'afflictions qui sembloient devoir l'accabler. Mais l'iniquité ne se trouva point en lui ; c'est-à-dire, qu'étant toujours demeuré ferme dans son devoir à l'égard de Dieu & du roi Saül, il ne

voulut point se venger lui-même, ni mettre la main sur l'oint du Seigneur, en quoi auroit consisté proprement cette *iniquité* dont il parle ici. Le moyen qu'il prit pour se garantir de la corruption *des œuvres des hommes*, & ne point parler par ses actions un même langage d'*iniquité* avec eux, fut d'avoir sans celle & dans son cœur, & devant ses yeux *les paroles sorties de la bouche du Seigneur*; c'est-à-dire, ses divins préceptes, & de se tenir exactement resserré *dans les voies dures & étroites* qu'ils lui prescrivoient. Rien ne paroissoit effectivement plus dur, que de voir un homme sacré Roi par l'ordre de Dieu, être exposé tous les jours à se cacher, à s'enfuir, à contrefaire l'insensé pour sauver sa vie. Mais la parole de Dieu le soutenoit dans cette *voie si difficile*, & l'empêchoit de songer à avoir recours à aucune violence. Qui ne sera étonné en comparant cette disposition si généreuse de David avec celle de tant de Chrétiens, qui negligent d'imiter celui dont David dans toute sa patience n'a été que la figure? Qu'il y en a peu qui en priant Dieu osent lui dire comme lui disoit David : *Exaucéz, Seigneur, la justice & l'équité de ma conduite envers ceux qui me haïssent. Vous m'avez éprouvé & fait passer par le feu sans trouver d'iniquité & de haine dans mon cœur* : & pour *ne me pas conformer aux œuvres & au langage des hommes corrompus du siècle*, j'ai suivi exactement vos divins préceptes, & me suis tenu resserré *dans les voies dures & penibles* à la nature corrompue, que votre grâce rend faciles à ceux qui vous aiment! C'est néanmoins le défaut de cette droi-

nure & de cette simplicité de cœur , qui empêche très-souvent que nos prières ne soient exaucées comme celles de David.

¶. 6. *Affermissez mes pas dans vos sentiers , afin que je ne sois point ébranlé en marchant.*

David reconnoissant aussi-tôt que ce n'est Theod. &c.
point par ses forces , mais par le secours de Bellarus. Dieu qu'il a marché dans les voies étroites de la justice , le prie de vouloir bien le faire perseverer dans cet état ; parceque considerant que l'infirmité de la chair & les differens objets de la corruption du monde rendent ce chemin très-glissant , & en font tomber plusieurs , il apprehende d'y tomber aussi , à moins que Dieu ne continue de le soutenir de sa main puissante , & n'affermisse ses pas jusques à la fin.

¶. 7. 8. 9. *J'ai crié vers vous , mon Dieu , parceque vous m'avez exaucé ; prêtez l'oreille pour m'écouter , & exaucez mes paroles. Faites éclater d'une maniere surprenante vos miséricordes , vous qui sauvez ceux qui esperent en vous. Gardez-moi de ceux qui résistent à votre droite ; gardez-moi comme la prunelle de l'œil.*

J'ai crié vers vous , dit David à Dieu , *parcequ'ayant été déjà exaucé en d'autres rencontres , je sai que mes cris ne seront pas inutiles , mais que vous m'exaucerez encore. Et quoique je vous aye prié d'abord d'avoir égard à la justice & à l'équité de ma conduite ; j'envisage néanmoins encore plus votre bonté , & je vous supplie , mon Dieu , de faire paroître à mon egard des effets nouveaux de cette divine miséricorde que j'ai éprouvée en tant de rencontres ; afin que tous soient dans l'admiration , en voyant*

que vous sauvez si miraculeusement ceux qui n'espèrent qu'en vous , & non dans les hommes. Mettez-moi donc à couvert de la malice de ceux qui en me persecutant résistent à votre droite ; c'est-à-dire , qui prétendent s'opposer à l'autorité souveraine par laquelle vous avez daigné me choisir pour conduire votre peuple.

Que si David *avoit dans l'esprit* , comme il le témoigne ailleurs , le siècle futur & les années éternelles , on a peine à croire qu'un royaume de la terre & la conservation d'une vie qu'il méprisoit en comparaison de l'autre , ayant pu occuper son cœur de telle sorte , que des prières si ardentes regardassent uniquement des biens temporels. Disons donc plutôt que dans la prière qu'il faisoit à Dieu , il envisageoit pour le moins autant le royaume des élus & la vie de la grace , qu'il craignoit de perdre par la violence des ennemis de son salut ; & que lorsqu'il le pressoit de *le garder comme la prunelle de l'œil* , de ceux qui osoient résister à sa droite , il avoit principalement en vue ces esprits jaloux du salut des hommes qui s'opposent de tout leur pouvoir à la droite ; c'est-à-dire , à la grace du Très-haut , lorsqu'il veut sauver ceux à qui il a résolu de faire miséricorde. Mais il demandoit aussi à Dieu , qu'il daignât le préserver de ce funeste aveuglement qui porte les hommes à résister à la droite du Seigneur , c'est-à-dire , à son Saint-Esprit , & à la lumiere de sa vérité & de sa grace , pour s'abandonner à l'égarement de leur esprit propre & à la corruption de leur cœur. Et nous devons dire à Dieu dans la vue de tant de méchans , dont l'exemple ou la malice a sou-

Tent la force de nous entraîner ; ce que David dit ensuite, lorsqu'il ajoute :

¶. 10. 11. 12. 13. *Protegez-moi en me mettant à couvert sous l'ombre de vos ailes contre les impies qui me comblent d'affliction. Mes ennemis ont environné mon ame de toutes parts ; ils sont remplis de graisse : leur bouche a parlé avec orgueil. Après qu'ils m'ont rejetté, ils m'assiègent maintenant, & ils se sont résolus de tenir leurs yeux baissés vers la terre. Ils m'ont reçus comme un lion qui est préparé à ravir sa proie ; & comme le petit d'un lion qui habite dans des lieux cachés.*

Toute cette description que fait David de la manière dont ses ennemis en usoient à son égard, ne tend qu'à exagerer d'une manière poétique & figurée la cruauté jointe à l'adresse avec laquelle ils persecutoient un innocent. Et il s'efforce de toucher Dieu de compassion envers lui, pour l'engager de le mettre comme à couvert sous l'ombre de ses ailes contre leur furie. Cette *graisse*, dont il dit qu'ils étoient remplis, marquoit qu'ils vivoient dans les delices & la bonne-chere ; & que s'étant engrâssés, ils parloient ensuite avec orgueil. Ou - bien qu'ils avoient fermé leurs entrailles à son égard ; à ~~bellum~~ cause de leur *graisse*, c'est - à - dire, de leurs richesses & de leur puissance, les grands biens fermant ordinairement le cœur de ceux qui en sont remplis, comme l'abondance de la graisse ferme & bouché les entrailles. Après avoir rejetté David, c'est - à - dire, l'avoir obligé de s'enfuir, ils le poursuivoient & l'assiégeoient de tous côtés, baissant leurs yeux vers la terre ; c'est - à -

dire, ou observant toutes ses démarches pour l'engager dans leurs pieges; ou détournant leurs yeux pour ne pas voir l'extremité de sa misere, depeur d'en être attendris.

La foi nous assure que telle est la disposition de ceux que David comme un saint tout rempli de foi, envisageoit dans ses ennemis visibles de sa couronne, de ces esprits de tenebres, qui se cachent tant qu'ils peuvent pour nous surprendre, & qui ont en même-temps toute la fureur des liens. Après nous avoir chassés, en la personne de nos peres, du séjour heureux de l'innocence, ils sont à toute heure autour de nous pour observer tous nos pas & pour nous faire tomber dans leurs pieges; & étant exfolés & comme engrangés de l'argueit extrême que notre chute leur a causé, ils ne parlent plus qu'avec insolence, & n'ont plus aucun respect pour le Très haut: ils ne regardent que la terre, où ils travaillent à satisfaire leur cruauté par la perte de tant d'âmes qu'ils devaient comme leur proie. L'unique moyen d'être en sûreté contre eux est de se tenir sous les ailes du Tout-puissant, c'est-à-dire, sous la protection de sa misericorde & de son amour, comme les petits d'une poule sont en assurance & à couvert de l'oiseau de proie tant qu'ils se tiennent sous les ailes de leur mère.

¶. 14. Venez-vous, Seigneur, prévenez-le, & le faites tomber lui-même; Délivrez mon ami de l'impie, & arrachez votre épée aux ennemis de votre droite.

I^e ne nomme point Saül: mais il le désigne assez sans le nommer. Que si l'on est étonné de

ce qu'il donne le nom *d'impie* à un Prince, à qui l'Ecriture nous témoigne qu'il porta toujours un grand respect, c'est qu'il parloit comme un Prophète par un mouvement de l'Esprit de Dieu qui se servoit de sa langue pour exprimer l'impiété de ce Roi, qui dans la persécution qu'il fit à David, sembloit avoir renoncé à tous les sentiments de la pieté & de la reconnaissance, & même de l'humanité.

Mais le Saint-Esprit nous marquoit en même temps d'une manière figurée, par cet *impie*, celui à qui appartient ce nom par préférence, & dont l'*impiété* s'est signalée dès le moment de sa création, lorsqu'il osa s'élever contre Dieu même. Ainsi demandons à Dieu qu'il délivre notre ame de la fureur de cet *impie*, & qu'il ôte son épée c'est - à - dire, sa puissance, d'entre les mains des empereurs de sa droite. Il appelle la puissance que Dieu avoit donnée à Saül, & celle qu'il donne au démon d'affliger ses serviteurs, l'épée de Dieu, parceque, comme dit saint Paul, l'épée que portent les Princes est celle que Dieu a lui - même mise entre leurs mains; & que le pouvoir qu'ont aussi les hommes & les démons de persécuter les justes, est un pouvoir qui leur est donné d'en haut. Ainsi la crainte qu'on a de succomber sous la malice de ces ennemis si dangereux, fait qu'on demande humblement à Dieu, qu'il veuille ôter son épée à ceux qui résistent à sa main, de peur que ses serviteurs ne soient accablés par leur fureur.

¶. 15. Seigneur, séparez-les, en les ôtant de la terre au milieu de leur vie, d'avec ceux qui ne sont qu'en petit nombre: leur ventre est rem-

plis des biens qui sont renfermés dans vos trésors.

Cet endroit est si obscur, qu'on n'oseroit assurer quel en est le sens véritable. Celui qu'on Menoch. a exprimé paroît assez naturel. C'est donc une espece d'imprecation prophétique, ou plutôt de prédiction, par laquelle ce juste opprimé déclare, que le Seigneur devoit séparer ces impiés qui persecutoient la pieté en sa personne, du petit nombre des justes, en les ôtant de la terre par une mort précipitée; ce qui arriva effectivement à Saül, qui fut enlevé comme au milieu de sa vie & de ses années, après que Dieu l'eut rempli de biens temporels, qui sont comme le partage du ventre, & qui étant renfermés dans ses tressors, dépendent de lui pour être donnés à qui il lui plaît.

¶. 16. 17. *Ils sont rassasiés par la multitude de leurs enfans; & ils ont laissé ce qui leur restoient de biens à leurs petits-enfans. Mais pour moi je paroîtrai devant vos yeux avec la seule justice; & je serai rassasié, lorsque vous m'aurez fait paroître votre gloire.*

David n'envioit point à ses ennemis ni leurs richesses ni leurs enfans; mais se confiant seulement en la justice de sa cause, il esperoit qu'il auroit enfin le bonheur de revoir le tabernacle; ce qu'il appelle se présenter devant le Seigneur; & qu'il seroit rassasié plus que tous ses ennemis, quand Dieu feroit éclater sa gloire à ses yeux, c'est-à-dire, quand il lui feroit revoir l'arche, qu'on regardoit dans Israel comme la gloire de Dieu, à cause que Dieu s'en servoit pour faire éclater sa puissance contre tous les infidelles.

Mais ce saint Prophete a eu sans doute encore en l'esprit une autre *gloire*, dont celle de l'atche n'étoit qu'une ombre. Et ainsi en témoignant qu'il abandonnoit de bon cœur aux méchans tous ces biens & ces plaisirs de la terre dont ils souhaitent si ardemment de *remplir leur ventre*, comme parle l'Ecriture; & que pour lui, il *paroîtroit devant les yeux du Seigneur dans sa justice*, il entendoit cette justice qui vient d'en-haut, & qui seule nous rend dignes de paroître devant Dieu. C'étoit de cette divine justice dont il desiroit d'être enrichi, lorsqu'il laissoit & l'or & l'argent à ceux qui sont possédés de l'amour du monde. Et c'étoit principalement à la gloire qui est réservée aux enfans de Dieu dans le ciel qu'il aspiroit, lorsqu'il disoit: *Qu'il servit rassasié quand la gloire du Seigneur paroîtroit.* Car il témoignoit par là, que toute la gloire du siecle n'est point capable de rassasier le cœur même du moindre des hommes, puisqu'étant fait pour Dieu seul, il n'y a que lui qui puisse le satisfaire & le remplir.



P S E A U M E XVII.

POUR LA FIN, A DAVID SERVITEUR
DU SEIGNEUR; LEQUEL A PRONONCÉ
A LA GLOIRE DU SEIGNEUR LES PAROLES
DE CE CANTIQUE, AU JOUR QUE LE SEI-
GNEUR L'A DÉLIVRÉ DE LA MAIN DE TOUS
SES ENNEMIS, ET DE LA MAIN DE SAÜL,
ET A DIT:

Le titre de ce Psaume nous marque l'occasion en laquelle il fut composé. Mais quoiqu'il convienne à David selon le sens historique & littéral, il s'applique admirablement à JESUS-CHRIST même, selon que saint Paul lui a appliqué le dernier verset.

1. JE vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes toute ma force : le Seigneur est mon ferme appui, mon refuge, & mon libérateur.

2. Mon Dieu est mon aide ; & j'espérerai en lui.

3. Il est mon défenseur // & la force // de laquelle dépend mon salut ; & il m'a reçù sous sa protection //.

4. J'invoquerai le Seigneur en le louant : & il me sauvera de mes ennemis.

5. Les douleurs de la mort m'on environné ; & les tortes de l'iniquité m'ont rempli de trouble.

6. J'ai été assiégié par

i. **D**iligam te, Domine, fortinanda mea : Dominus firmamentum meum, & refugium meum, & liberator meus.

2. Deus meus adiutor meus, & sperabo in eum.

3. Protector meus & cornu salutis meæ, & susceptor meus.

4. Editidens in tribus Dominum ; & ab inimicis meis salvus ero.

5. Circundaverunt me dolores mortis : & torrentes iniquitatis cohibaverunt me.

6. Dolores inferni

¶. 3. hebr. bœuf. bovidier

Ib. lettr. cerne. Metaphore prise des bêtes, dont force est

dans leurs cornes. Theod.

Ib. hebr. & il est mon rempart.

*circundederunt me : les douleurs de l'enfer ;
præoccupaverunt me la- & les pieges de la mort
quei mortis. ont été tendus au - de-
vant de moi.*

7. *In tribulatione
mea invocavi Domi-
num , & ad Deum
meum clamavi :*

8. *Et exaudivit de
templo sancto suo vo-
cem meam : & clamor
meus in conspectu ejus ,
introivit in aures ejus .*

9. *Commota est , &
contremuit terra : fun-
damenta montium con-
turbata sunt , & com-
mota sunt , quoniam
iratus est eis .*

10. *Ascendit fumus
in ira ejus , & ignis à
facie ejus exarsit : car-
bones succensi sunt ab
eo .*

11. *Inclinavit ce-
los , & descendit : &
caligo sub pedibus ejus .*

12. *Et ascendit su-
per cherubim , & vo-
lavit : volavit super
pennas ventorum .*

¶. 13. *Hebr. un peu devorant est sorti de sa bouche :*

7. *Dans mon affliction
j'ai invoqué le Seigneur ,
& j'ai poussé mes cris
vers mon Dieu .*

8. *Et de son saint tem-
ple il a exaucé ma voix ,
& le cri que j'ai poussé
en sa présence a penetré
jusqu'à ses oreilles .*

9. *La terre a été émuue ,
& elle a tremblé ; les fon-
demens des montagnes
ont été secoués & ébran-
lés à cause que le Sei-
gneur s'est mis en colère
contre elles .*

10. *Sa colere a fait
élever la fumée , & le feu
s'est allumé par ses re-
gards // : des charbons en
ont été embrasés .*

11. *Il a abaissé les
cieux , & est descendu ;
un nuage obscur est sous
ses pieds .*

12. *Et il est monté sur
les Gherubins , & il s'est
envolé ; il a volé sur les
ailes des vents .*

13. Il a choisi sa retraite dans les tenebres : il a sa tente tout autour de lui ; & cette tente est l'eau tenebreuse des nuées de l'air.

14. Les nuées se sont fendues [¶] par l'éclat de sa présence ; & il en a fait sortir de la grêle & des charbons de feu.

15. Et le Seigneur a tonné du haut du ciel ; le Très-haut a fait entendre sa voix ; & il a fait tomber de la grêle & des charbons de feu.

16. Et il a tiré [¶] ses flèches [¶] contr'eux, & il les a dissipés ; & il a fait briller partout [¶] ses éclairs ; & il les a tout troublés & renversés.

17. Les sources des eaux ont paru ; & les fondemens du vaste corps de la terre ont été découverts

18. par un effet de vos menaces, Seigneur, & par le souffle impétueux de votre colère.

*. 14. lett. ont passé.

*. 15. lett. il a envoyé.

13. Et posuit tenebras latibulum suum, in circuitu ejus tabernaculum ejus : tenebrosa aqua in nubibus aëris.

14. Pra fulgore in conspectu ejus nubes transferunt, grando, & carbones ignis.

15. Et intonuit de calo Dominus, & Altissimus dedit vocem suam : grando & carbones ignis.

16. Et misit sagittas suas, & dissipavit eos : fulgura multiplicavit, & conturbavit eos.

17. Et apparuerunt fontes aquarum, & revelata sunt fundamenta orbis terrarum.

18. Ab increpatione tua, Domine, ab inspiratione spiritus iratus.

Ibid. expl. ses foudres.

Ibid. lett. il a multiplié.

19. *Misit de summo, & accepit me: & assumxit me de aquis multis.*

20. *Eripuit me de inimicis meis fortissimis, & ab his qui oderunt me: quoniam confortati sunt super me.*

21. *Prævenierunt me in die afflictionis meæ: & factus est Dominus protector meus.*

22. *Et eduxit me in latitudinem: salvum me fecit, quoniam voleuit me.*

23. *Et retribuet mihi Dominus secundum justitiam meam, & secundum puritatem manuum mearum, retribuet mihi.*

24. *Quia custodiri vias Domini, nec impie gessi à Deo meo.*

19. Il a envoyé son secours du haut du ciel; & m'ayant pris, il m'a tiré de l'inondation des eaux.

20. Il m'a arraché d'entre les mains de mes ennemis qui étoient très-forts, & de ceux qui me haïssoient; parce qu'ils étoient devenus plus puissans que moi.

21. Ils m'ont attaqué les premiers au jour de mon affliction; & le Seigneur s'est rendu mon protecteur.

22. Il m'a retiré & comme mis au large: il m'a sauvé par un effet de sa bonne volonté pour moi.

23. Et le Seigneur me rendra selon ma justice; il me récompensera selon la pureté de mes mains.

24. Parceque j'ai gardé les voies du Seigneur; & que je ne me suis point abandonné à

L'impieté en m'éloignant
de mon Dieu //.

25. Parce que tous ses
jugemens sont présens
devant mes yeux ; & que
je n'ai point rejetté de
devant moi ses châti-
mens pleins de justice //.

26. Et je me conser-
verai pur avec lui ; &
j'aurai soin de me gar-
der du fonds d'iniquité
qui est en moi.

27. Et le Seigneur me
rendra selon ma justice ;
& selon la pureté de mes
mains qui est présente
devant ses yeux.

28. Vous serez, Sei-
gneur, saint // avec celui
qui est saint ; & inno-
cent avec l'homme qui
est innocent.

29. Vous serez pur // &
sincère avec celui qui est
pur & sincère ; & à l'é-
gard de celui dont la
conduite n'est pas droi-
te, vous vous conduirez
avec une espèce de dis-
imulation & de retournement.

¶. 24. au. contremontheia.
¶. 25. autr. ses ordonna-
ces, lettr. ses justices.

25. Quoniam omnia
judicia ejus in conspe-
ctu meo : & justitias
ejas non repuli à me.

26. Et ero immacu-
latus cum eo : & obser-
vabo me ab iniustitate
mea.

27. Et retribuet mi-
hi Dominus secundum
justitiam meam : & se-
cundum puritatem ma-
num mearum in con-
spectu oculorum ejus.

28. Cum sancto san-
ctus eris, & cum viro
innocente innocens eris.

29. Et cum electio
electus eris ; & cum
proverso pervertaris.

¶. 28. hebr. pius, misericors.
¶. 29. Le mot hebreu signi-
fie pur, net.

30. Quoniam tu po-
pulum humilem salvum
facies: Et oculos super-
borum humiliabis.

31. Quoniam tu illu-
minas lucernam meam,
Domine: Deus meus,
illumina tenellas metas.

32. Quoniam in te
eripiar à tentatione,
& in Deo meo trans-
grediar murum.

33. Deus meus, im-
polluta via ejus: elo-
quia Domini igne exa-
minata: protector est
omnium sperantium in
se.

34. Quoniam quis
Deus præter Domi-
num? aut quis Deus
præter Deum nostrum?

35. Deus qui pre-
cinxit me virtute: &
posuit immaculatam
viam meam.

36. Qui perfecte
pedes meos traxit
cervorum, & super-

30. Car vous sauverez le peuple qui est humble^{1/2}; & vous humilierez les yeux des superbes.

31. Car c'est vous, Seigneur, qui allumez ma lampe: éclairez, mon Dieu, mes tenebres.

32. Car c'est par vous que je serai délivré de la tentation^{1/2}, & ce sera par le secours de mon Dieu que je passerai le mur^{1/2}.

33. La voie de mon Dieu est toute pure: les paroles du Seigneur sont éprouvées au feu^{1/2}: il est le protecteur de tous ceux qui espèrent en lui.

34. Car quel autre Dieu y a-t-il que Je Seigneur? & quel autre Dieu y a-t-il que notre Dieu?

35. Le Dieu qui m'a tout environné de sa vertu, & qui a fait que ma voie a été sans tâche.

36. Qui a rendu mes pieds aussi vites que ceux des cerfs, & m'a établi

^{1/2}. 30. autr. affligé & abattu;

^{1/2}. 32. Hebr. je romprai les

Ibid. expl. je renverserai les fortifications de mes ennemis.

^{1/2}. 33. Expl. combler l'ou-

172 PSALMUS XVII.

sur les lieux hauts.

excelsa statuens me.

37. Qui instruit mes mains pour le combat : & c'est vous, ô mon Dieu, qui avez fait de mes bras comme un arc d'airain.

37. Qui docet manus meas ad primum : & posuisti ut arcum arcum, brachia mea.

38. Qui m'avez donné votre protection pour me sauver, & qui m'avez soutenu avec votre droite.

38. Et dedisti mihi protectionem salutis tuae : & dextera tua suscepit me.

39. Votre sainte discipline m'a corrigé & instruit jusqu'à la fin ; & cette même discipline m'instruira encore.

39. Et disciplina tua correxit me in finem : & disciplina tua ipsa me docebit,

40. Vous avez élargi sous moi la voie où je marchois ; & mes pieds // ne se sont point affolblis.

40. Dilatasti gressus meos subtus me : & non sunt infirmata vestigia mea.

41. Je poursuivrai mes ennemis , & les atteindrai ; & je ne m'en retournerai point qu'ils ne soient entierement défaits.

41. Persequar inimicos meos , & comprehendam illos : & non convertar donec deficiant.

42. Je les romprai ; & ils ne pourront tenir ferme // devant moi : ils tomberont sous mes pieds.

42. Confringam illos , nec poterunt stare : cadent subtus pedes meos.

*. 40. lett., mes traces

*, 42. hebr., se relever :

43. *Et præcinxisti
me virtute ad bellum :
& supplantasti insur-
gentes in me subitus me.*

44. *Et inimicos meos
dedisti mihi dorsum ,
& odientes me disper-
didisti.*

45. *Clamaverunt ,
nec erat qui salvos fa-
ceret ; ad Dominum ,
nec exaudivit eos.*

46. *Et comminuam
eos , ut pulvrem ante
faciem venti : ut lutum
platearum delebo eos.*

47. *Eripies me de
contradictionibus po-
puli : constitues me in
caput gentium.*

48. *Populus , quem
non cognovi , servivit
mihi : in auditu auris
obedivit mibi.*

49. *Filii alieni men-*

¶. 46. expl. que le soleil séche.
¶. 48. autr. parler de moi.

43. Parceque vous
m'avez tout environné
de force pour la guerre;
& que vous avez abattu
sous moi ceux qui s'éle-
voient contre moi.

44. Et vous avez fait
tourner le dos à mes en-
nemis devant moi ; &
avez exterminé ceux qui
me haïssent.

45. Ils ont crié , mais
il n'y avoit personne
pour les sauver : ils ont
crié au Seigneur ; & il ne
les a point exaucés.

46. Et je les briserai
comme la poussière que
le vent emporte : je les
ferai disparaître comme
la boue // que l'on voyoit
dans les rues.

47. Vous me délivre-
rez des contradictions du
peuple : vous m'établi-
rez chef des nations.

48. Un peuple que je
n'avois point connu m'a
été assujetti : il m'a obéi
aussi-tôt qu'il a entendu
ma voix //.

49. Des enfans étran-

174 P S A U M I G E R S ont agi avec dissimulation à mon égard : des enfans étrangers sont tombés dans la vieillesse //; ils ont boité & n'ont plus marché dans leurs voies.

50. Le Seigneur est vivant //, & mon Dieu est digne de toute sortes de bénédictions //; que le Dieu qui est l'auteur de mon salut, soit élevé au-dessus de tout.

51. C'est vous, mon Dieu, qui prenez le soin de me venger, & qui me soumettez les peuples ; c'est vous qui me délivrez de la fureur de mes ennemis.

52. Et vous m'éléverez au-dessus de ceux qui s'élevent contre moi ; vous m'attracherez des mains de l'homme injuste & méchant,

53. C'est pour cela que je vous louerai, Seigneur, parmi les nations ; & que je chanterai

XVII. titi sunt mihi , filii alieni inveterati sunt , & claudicaverunt à semitis suis.

50. *Kivit Dominus , & benedictus Deus meus , & exaltetur Deus salutis meæ.*

51. *Deus , qui das vindictas mihi , & subdividis populos sub me , liberator meus de inimicis meis iracundis.*

52. *Et ab insurgentibus in me exaltabis me : à viro inique eripies me.*

53. *Propterea confitebar tibi in nationibus , Domine : & nominis tuo psalmum dicam.*

* 42. hebr. Deciderunt, deflu- ce qui est un souhait, & non un xerunt. expl. Defluxerunt à me serment.

tanquam folia arenaria. Bellarm. Ibi id autr. que mon Dieu

¶ 50. autr. Vive le Seigneur , soit béní.

rai un captique à la gloire de votre nom.

¶ 4. *Magnificans salutes regis ejus, & faciens misericordiam christo suo David, & semini ejus usque in seculum.*

¶ 4. *A la gloire du Seigneur qui procure avec tant de magnificence le salut // de son roi, & qui fait misericorde à David son chrest & son oint, & à sa posterité dans tous les siecles.*

*. ¶ 4. *lestr. magnificans salutes, id est, magnifica & misericordia servans. Mus.*



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

*. 1. 2. 3. 4. *J'E vous aimeraï, Seigneur, vous qui êtes toute ma force : le Seigneur est mon ferme appui, & mon refuge ; il est mon libérateur. Mon Dieu est mon aide tout-puissant ; & j'espérerai en lui. Il est mon défenseur, & la force de laquelle dépend mon salut ; il m'a reçù sous sa protection. J'invocerai le Seigneur en le louant : & il me sauvera de mes ennemis.*

Le sentiment qu'a David de tant de faveurs dont Dieu l'a comblé, le met dans l'impuissance d'exprimer combien il se reconnoissoit redouble à sa bonté. C'est ce qui lui fait diversifier tous les termes dont il se sert pour marquer sa reconnaissance, ne pouvant lui témoigner par ses paroles les mouvements de son cœur tels qu'il les sentoit. Il declare donc, que s'il a

Été délivré de tant d'ennemis, ce n'a point été par sa propre force, mais par *la vertu toute-puissante de celui qui l'avoit pris sous sa divine protection.* Et c'est le fruit que Dieu avoit prétendu qu'il retirât de tant de traverses qu'il avoit eu à souffrir. Car il est presque incroyable combien il est difficile que l'esprit de l'homme soit humilié, & par combien d'expériences de sa foiblesse il faut qu'il passe, afin qu'il soit convaincu que c'est *Dieu seul qui est sa force*, & qu'il ne peut s'attribuer à lui-même *son salut.* C'est cette conviction de l'infirmité de l'homme, & de la nécessité du secours d'en haut qui le touche puissamment pour le porter à *aimer Dieu* autant qu'il le doit, comme étant *son ferme appui, son refuge, son libérateur, & son Sauveur.* Et plus il sent l'obligation qu'il a de lui témoigner sa reconnoissance par ses *louanges*, plus il se porte de nouveau à l'*invoyer*, sachant bien qu'il a d'autres *ennemis* à craindre, & qu'il ne peut espérer d'en être *sauvé*, que par la grâce de celui qu'il doit sans cesse *invoyer* pour l'avenir en le louant pour le passé.

¶. 5. 6. 7. 8. *Les douleurs de la mort m'ont environné; & les torrens de l'iniquité m'ont rempli de trouble. J'ai été assiégié par les douleurs de l'enfer: & les filets de la mort ont été tendus devant moi. Dans mon affliction j'ai invoqué le Seigneur, & j'ai poussé mes cris vers mon Dieu. Et de son saint temple il a exaucé ma voix, & le cri que j'ai poussé en sa présence a penetré jusqu'à ses oreilles.*

Theod. & David repassant par son esprit toutes les fa-
Bellarm. veurs dont il étoit redévable à Dieu, parle ici
premierement

premierement des grands perils où il s'étoit vu lorsque Saül le faisoit chercher par-tout pour le tuer. *Les douleurs de la mort , dit-il , m'ont environné ; c'est-à-dire , je me suis vu mille fois en danger de mort , & saisi de frayeur comme ceux qui voient la mort présente & inévitable.* *Les torrens de l'iniquité m'ont rempli de trouble ; c'est-à-dire , la violence & l'impetuosité de la fureur des méchans qui me haïsssoient , étoit toujours prête à fondre sur moi ; ce qui me causoit de continues allarmes.* Ce qu'il ajoute : *Qu'il a été assiége par les douleurs de l'enfer , & que les filets de la mort ont été tendus au-devant de lui , n'est qu'une repetition dont il se sert pour fortifier ce qu'il a dit.* Car *l'enfer* en cet endroit , signifie la même chose que *la mort* , à cause que ceux qui mourroient alors descendoient tous dans l'enfer , quoiqu'en des lieux differens. Et *les filets de la mort* marquent aussi les pieges qu'on lui tendoit à toute heure pour le tuer. Me voyant donc , continue-t-il , assiége de tant de perils qui m'accabloient *d'affliction* , je n'ai point pensé à implorer le secours des hommes ; mais j'ai invoqué mon Dieu , & eu recours à son assistance. Et il n'a point rejetté mon humble priere , parceque c'étoit *en sa présence* que je la faisois , n'ayant que lui seul devant les yeux : mais il a daigné m'exaucer du haut du ciel *qui est son saint temple.* Car il n'y avoit point encore alors de temple bâti à sa gloire.

¶. 9. 10. 11. 12. *La terre a été émue , & elle a tremblé : les fondemens des montagnes ont été ébranlés & secoués , à cause que le Seigneur s'est*

mis en colere contr'elles. Sa colere a fait élever la fumée , & le feu s'est allumé par ses regards ; & des charbons en ont été embrasés. Il a abaissé les cieux , & est descendu : un nuage obscur est sous ses pieds. Et il est monté sur les Cherubins , & il s'est envolé ; il a volé sur les ailes des vents.

C'est ici une description poétique faite par David , pour nous exprimer plus sensiblement quels sont , ou quels peuvent être les effets de la puissance d'un Dieu irrité contre la terre , ou pour mieux dire , contre les méchans qui demeurent sur la terre , & qui persecutent ses serviteurs , comme Saül & tant d'autres venoient de persecuter cet homme innocent. *Dieu m'ayant donc exaucé , dit-il , s'est tellement declaré pour moi que la nature a été dans l'étonnement & dans le trouble à cause de sa colere ; & que sa fureur sembloit devoir ébranler & embraser les montagnes , comme on avoit vu le mont de Sina tout en feu par sa présence.* Ce qu'il ajoute : *Qu'il a abaissé les cieux , & est descendu , ayant un nuage obscur sous ses pieds , est une expression figurée , pour marquer que Dieu étant élevé au haut des cieux , s'abaisse & descend en quelque sorte pour la défense de ses serviteurs , ou pour la punition des méchans.* Ainsi parceque souvent dans ces temps de l'ancienne loi il paroifsoit & faisoit sentir sa présence dans une nuée , & que les nuées semblent à nos yeux faire une partie du ciel , David dit de lui : *Qu'il abaissoit en quelque façon les cieux , & descendoit vers la terre , lorsqu'il rendoit sa présence plus sensible aux hommes , en se présentant à eux*

sous une nuée obscure qui servoit comme de voile à sa grandeur ; & qu'ensuite il remontoit comme sur les ailes des Cherubins & des vents.

Rien n'est plus capable de nous faire concevoir la toute-puissance de Dieu & sa haute majesté, jointe à sa bonté pour les hommes, que de nous représenter que le maître de tous les cieux, à qui tous les Anges servent de ministres, & qui dispose de tous les vents comme il lui plaît, se rend en notre faveur semblable à un conquérant porté sur les nuées comme sur un char, qui court promptement par-tout pour nous secourir, & qui s'abaisse ou s'élève avec une vitesse incroyable, selon nos besoins & les perils differens où il nous voit exposés. Ce n'est pas, dit saint Augustin, qu'il faille nous figurer rien de corporel, lorsque Dieu nous est ainsi représenté comme *descendant vers nous*, ou comme *montant en haut* : car il est indigne de cette substance suprême, souverainement spirituelle, & également présente en tous lieux, que nous en ayons cette pensée. On dit donc que *Dieu descend*, lorsqu'il daigne prendre soin de la fragilité humaine.

Mais disons aussi, que lors même que *Dieu daigne descendre vers nous* afin de nous faire sentir sa présence, & qu'il semble *abaisser les cieux vers notre basseſſe*, il est encore pour nous comme enveloppé d'un *nuage obscur*, qui dérobe sa lumière à notre vue. Nous ne le voyons ici-bas, dit le grand Apôtre, que comme en énigme. A peine est-il *descendu vers nous* pour nous communiquer quelques rayons de sa vérité, qu'il prend son vol aussitôt, & s'élève

au-dessus des Cherubins, où il se renferme dans la profondeur impenetrable de sa sagesse ; *posuit tenebras latibulum suum*. C'est ainsi que le Fils de Dieu ayant *abaisé les cieux*, pour *descendre* parmi nous par l'humilité inconcevable de son Incarnation, où sa sainte humanité lui tenoit lieu de *ce nuage obscur* qui cachoit sa divinité à nos yeux, il est remonté ensuite & s'est caché dans le sein de son Pere, qui est à l'égard des hommes cette retraite obscure & impenetrable à tous leurs esprits dont il est parlé aussi-tôt après.

*. 13. jusqu'au 19. *Il a choisi sa retraite dans les tenebres : il a sa tente tout autour de lui ; & cette tente est l'eau tenebreuse des nuées de l'air. Les nuées se sont fendues par l'éclat de sa présence ; la grêle & les charbons du feu en sont sortis, &c.*

On est frappé nécessairement de la majesté & de la grandeur de Dieu, en entendant le Prophète parler d'une maniere si vive des effets de sa colere. Et c'est aussi son dessein de représenter le plus fortement qu'il lui est possible combien l'homme est extravagant de se vouloir opposer à la puissance de celui qui fait trembler toute la nature, quand il veut faire entendre sa voix, & briller quelques éclairs de sa fureur. Il est inutile de se vouloir arrêter beaucoup à éclaircir ce qui est clair par soi-même. Car on voit bien tout-d'un-coup que c'est ici une description de ce qui se passe, lorsque la toute-puissance de Dieu formant en l'air les orages, fait trembler la terre par le bruit épouvantable des tonnerres, par les foudres & les éclairs qui

font comme ses fleches ardentes , par la grêle & tous les autres effets des tempêtes , qui sont des moyens sensibles dont il se sert pour étonner nos esprits , & s'assujettir ses ennemis. Mais David en faisant toutes ces descriptions , n'a pas égard seulement à ce que Dieu avoit fait pour lui de son temps , mais encore à ce qu'il avoit fait dans les temps passés en faveur de tout Israel , lorsqu'il l'avoit rendu victorieux des differens peuples qui s'opposoient à sa délivrance , & à ses conquêtes. Car ce qu'il marque de *Bellarus*
ces fontaines qui avoient paru , s'explique par des Interpretes , du passage de la mer rouge & du Jourdain , lorsque *les menaces* du Tout-puissant , c'est-à-dire , le commandement absolu du souverain maître de la nature , & le *souffle des vents impétueux de sa colere* , c'est-à-dire , ce *vent violent & brûlant* dont il est parlé dans l'Exode , *Exod. 14.*
seccha le fond de la mer rouge ; ensorte qu'on y découvrit *les sources des fontaines* , & *les fondemens de la terre* , c'est-à-dire , les abysses de la mer qui sont les lieux les plus bas de la terre , & comme *ses fondemens*. D'autres néanmoins *Theoder.*
entendent ceci des grands tremblemens de terre qui la faisoient entr'ouvrir , ensorte qu'on y vcyoit des abysses , & que les sources de plusieurs fontaines se découvroient ; ce qu'un ancien Pere témoigne être arrivé de son temps en divers endroits.

¶. 19. jusqu'au 23. Il a envoyé son secours du haut du ciel ; & m'ayant pris , il m'a retiré de l'inondation des eaux , &c.

David s'étant étendu à faire voir la toute-puissance de son protecteur , revient à ce qui le

regarde en particulier. Et parccqu'il avoit comparé à des torrens , la violence & l'impetuosité de la fureur de ses ennemis , il suit la même comparaison , & declare que celui qui a séché les eaux de la mer , & fait paroître les fondemens de la terre , a étendu *du haut* du ciel son bras tout-puissant , & *l'a retiré de l'inondation des eaux* où il étoit prêt d'être submergé , comme un homme qui est emporté par le cours d'un torrent rapide sans qu'on puisse le secourir. Il est remarquable qu'il dit : *Que Dieu l'avoit arraché d'entre les mains de ses ennemis* , parcequ'ils étoient plus forts que lui , c'est-à-dire , qu'il reconnoît & nous donne lieu de reconnoître avec lui , que si Dieu differe à nous secourir , c'est pour nous convaincre davantage de notre faiblesse , & pour nous faire sentir effectivement que nos ennemis sont plus forts que nous , & qu'il n'y a que lui seul qui soit capable de nous arracher d'entre leurs mains. Il le fait encore pour confondre davantage ceux qui nous haïssent ; puisqu'il attend qu'ils soient devenus très-forts , & plus forts que ses serviteurs , pour leur faire mieux juger que toute leur force n'est que faiblesse en comparaison du Tout-puissant.

Les ennemis de David s'étoient flattés de le pouvoir accabler , en l'attaquant des premiers ; ou en usant de surprise à son égard , & le méprisant à cause de son extrême affliction. Mais dans le temps même qu'ils le serroient de toutes parts , Dieu le mit au large tout-d'un-coup. Et la raison pour laquelle Dieu le sauva , fut uniquement sa bonté & sa bonne volonté pour lui : ce fut son infinie misericorde qui le porta à l'aimer. Car

quoiqu'il parle aussi-tôt après de ses merites, Bellarus.
il n'ignoroit pas que ses merites mêmes étoient
de vrais dons de Dieu.

On peut appliquer à J e s u s - C h r i s t une partie de ces paroles de David qui a été sa figure. Car il est vrai que lorsqu'il sembloit que les ennemis de J e s u s - C h r i s t avoient prévalu au-dessus de lui en le faisant si cruellement mourir , son Pere l'a arraché , & il s'est lui-même *arraché d'entre leurs mains par un effet de sa volonté &c* de la toute-puissance ; la victoire de ses ennemis , & cette *force apparente* dont ils se glorifioient si vainement , n'ayant servi qu'à rendre plus éclatant le triomphe qu'il remporta sur eux par la gloire de sa resurrection.

¶. 23. jusqu'au 28. *Et le Seigneur me rendra selon ma justice ; il me récompensera selon la pureté de mes mains : parceque j'ai gardé les voies du Seigneur , &c.*

La justice , & la pureté des mains , dont David parle en ce lieu , semble nous marquer qu'il avoit vécu jusqu'alors dans l'innocence ; à moins qu'on ne veuille entendre avec quelques Interpretes ce qu'il dit de sa justice , de celle qu'il avoit toujours gardée à l'égard du roi Saül , lorsqu'ayant pu le tuer il s'abstint toujours de souiller ses mains dans son sang. Il dit , que ce qui l'a empêché de s'abandonner à l'impiété , & de sortir des voies du Seigneur , c'à été de ce qu'il avoit ses jugemens toujours présens devant lui , & de ce qu'il n'avoit point rejetté ses châtimens ou ses ordonnances toutes pleines de justice. Car c'est en effet à cause qu'on perd de vue ces jugemens , qu'on s'abandonne au peché ; puisque Bedain hunc loc.

s'ils étoient toujours présens dans le fond de notre cœur ; soit ceux qu'il exerce présentement, pour nous corriger, ou nous éprouver, ou nous punir, soit ceux qu'il doit exercer un jour selon la rigueur de sa justice, nous veillerions davantage pour marcher fidellement *dans ses voies*, sans sortir de la pieté en nous éloignant de Dieu par nos crimes. Mais nous rejettons loin de nous les ordonnances très-justes de notre Dieu & ses châtimens également équitables, parceque nous ne les regardons pas comme *les justices du Seigneur*, c'est-à-dite, & comme étant parfaitement justes, & comme pouvant nous procurer la justice véritable.

Ce ne sera cependant qu'en nous soumettant humblement à ces divines *justices*, que nous pourrons, comme le Prophète, *nous conserver sans tache avec le Seigneur*, en nous tenant étroitement unis à lui ; & *nous garder* du fonds d'iniquité qui est en nous. Car les plus justes tel qu'étoit David alors, s'il est vrai, comme il le paroît, qu'il ait composé ce Pseaume avant son peché, appellent véritablement *leur iniquité*, ce fonds de corruption qu'ils sentent dans eux ; parcequ'ils sont convaincus que les effets n'en sont arrêtés que par la grace de celui avec lequel ils se tiennent toujours unis par la pureté interieure de leur cœur. C'est de cette pureté interieure que naît l'innocence & la pureté de leurs mains ; puisque sans elle *leurs mains* pourroient être pures aux yeux des hommes, & ne l'être pas *en la présence de Dieu*, qui juge des actions par le cœur & l'interieur, & non pas par le dehors.

¶. 28. jusqu'au 33. *Vous serez , Seigneur , saint avec le saint , & innocent avec l'homme qui est innocent , &c.*

David ne dit pas que la *sainteté* , la *pureté* , & l'*innocence* de Dieu dépende de celle des hommes. Mais il dit , que selon que nous sommes innocens , purs & saints , Dieu se conduit envers nous d'une maniere qui a rapport à notre innocence & à notre pureté. Ainsi *vous me rendrez* , dit-il à Dieu , *selon ma justice & selon la pureté de mes mains* , parceque *vous êtes saint avec le saint* ; c'est-à-dire , selon la vraie signification du mot hebreu , vous êtes plein de misericorde & de bonté à l'égard de ceux qui sont misericordieux ; *vous êtes innocent avec l'innocent* ; c'est-à-dire , vous protégez l'innocence de celui qui est innocent : *vous êtes pur avec celui qui est pur* ; c'est-à-dire , selon la force de la langue originale , vous agissez avec ouverture envers celui qui agit sincèrement & simplement avec vous ; au-lieu qu'à l'égard de ceux qui n'ont pas un esprit droit & qui usent de détour , vous usez aussi d'une espece de dissimulation envers eux , & vous faites retomber leurs tromperies sur eux-mêmes. La raison de cette conduite dont vous usez , ô mon Dieu , est que vous avez résolu de sauver les humbles & les petits , & d'abaisser les superbes. Que si j'ose dire , que vous me rendez selon ma justice , je sai , Seigneur , que cette justice ne vient point de moi , mais de vous , qui allumez la lumiere de ma lampe , c'est-à-dire , qui communiquez à mon ame par votre grâce tout ce qu'elle a de lumiere pour vous connoître , & d'ardeur pour

Theodor.
Bellarm.

vous aimez ; & qui continuerez, s'il vous plaît, à l'éclairer, puisque sans votre lumière, elle ne seroit que *tenebres*, & que c'est de vous que j'attends uniquement d'être délivré de toute tentation, c'est-à-dire, de tous les maux qui m'attaquent ; & que c'est sur vous que je m'appuie lorsque j'espere de passer le mur, & de surmonter tous les obstacles qui s'opposent à mon salut.

On peut entendre encore littéralement ce qu'il dit : *Que Dieu allumoit la lumière de sa lampe*, du salut qu'il lui procura à l'égard de ses ennemis ; parceque la prosperité est comme une espece de lumière qui vient éclairer les personnes affligées.

¶. 33. jusqu'au 40. *La voie de mon Dieu est toute pure ; les paroles du Seigneur sont éprouvées au feu, &c.*

Theodor.

Je ne puis manquer, dit David, en suivant mon Dieu & me confiant en lui, parcequ'il conduit toutes choses très-justement, & que la voie par laquelle il marche, est pure & irrepréhensible. Ses paroles & ses promesses n'ont rien que de véritable, comme l'or qui a été purifié au feu n'a rien que de pur. C'est pourquoi, comme il l'a promis, il est très-certainement le protecteur de tous ceux qui ont une humble espérance en lui. Et en effet, s'écrie-t-il, quel autre que Dieu pourroit me servir d'un appui solide, puisqu'il est le seul Seigneur que je reconnaisse pour mon Dieu, que c'est lui qui a été également le principe & de la force que j'ai fait paraître contre tous mes ennemis, & de l'innocence dans laquelle j'ai marché. C'est avec

raison , dit un Interprete , qu'il joint *la force* avec *l'innocence* , comme deux choses qui se rencontrent assez rarement , étant difficile d'être très-fort comme étoit David , & de conserver en même-temps ses mains sans tache , ainsi qu'il le fit en épargnant son ennemi lorsqu'il l'avoit en sa puissance.

Ce qu'il ajoute : *Que Dieu donna à ses pieds la légereté & la vitesse des cerfs ; qu'il l'établit sûrement dans les lieux hauts ; qu'il rendit ses mains habiles pour le combat , & fit de ses bras comme un arc d'airain* , n'est qu'une description poétique de ce qui lui étoit arrivé , lorsque choisissant plutôt de fuir devant Saül , que d'attenter sur sa personne , il s'étoit vu obligé de se retirer sur les montagnes pour y être en sûreté ; ou lorsqu'ayant à combattre contre les Philistins , tantôt il faisoit paroître une adresse surprenante , comme à l'égard de Goliath , ce géant si redoutable qu'il abattit d'un seul coup de pierre ; & tantôt une force extraordinaire marquée par cet *arc d'airain* , comme à l'égard de ces ennemis du peuple de Dieu , dont il tua un si grand nombre. Il reconnoît donc que cette adresse , cette force , & cette activité prodigieuse lui venoient de Dieu , sans l'assistance duquel il auroit dû mille fois succomber sous ses ennemis : & il en faisoit à Dieu un sacrifice d'action-de-graces , lui en renvoyant toute la gloire. Toutes ces choses , Seigneur , lui dit-il , étoient un effet de votre divine protection qui me sauvoit de tant de perils , & de l'assistance de votre droite qui me soutenait invisiblement. Et vous aviez soin en mê-

me-temps de me corriger & de m'instruire par les effets salutaires de votre sainte discipline ; c'est-à-dire , soit par les afflictions mêmes où je me trouvois reduit ; soit par les paroles de votre loi qui me tenoient lieu de guide pour m'empêcher de m'égarer ; comme j'espere , mon Dieu , que vous en userez toujours de même envers moi.

¶. 40. jusqu'au 47. *Vous avez élargi sous moi la voie où je marchois ; & mes pieds ne se sont point affoiblis , &c.*

David , dans l'extrême affliction où il se trouvoit lorsque ce grand nombre d'ennemis le persecutoient , se regardoit , pour parler ainsi , comme étant fort resserré en un lieu étroit. Mais quand le Seigneur l'eut rempli de force , il commença à marcher au large , & à sentir ce grand courage qui lui fit dire avec assûrance : *Qu'il poursuivroit ses ennemis ; qu'il les romproit tout-à-fait ; & qu'ils tomberoient vaincus sous ses pieds.* Ce qui le faisoit parler ainsi étoit qu'il sentoit effectivement que Dieu l'avoit tout environné de sa force , & avoit déjà abattu sous lui ceux qui s'élévoient contre lui. Ce n'est donc point par une vaine présomption qu'il dit hardiment : *Je les poursuivrai , & les attindrai ; & je ne m'en retournerai point qu'ils ne soient défaits.* Mais c'est parcequ'il se sentoit appuyé par le secours tout-puissant de Dieu , qu'il regardoit comme renversant tous ses ennemis devant lui. Tant s'en faut qu'une telle confiance fût temeraire , qu'elle étoit très-digne d'un homme à qui sa propre foiblesse ne servoit qu'à lui faire ressentir plus vivement

la puissance de celui qui l'assistoit.

Il a dit auparavant : *Qu'il avoit invoqué le v. 7. &c.
Seigneur, & crié vers Dieu dans l'affliction où
il étoit ; & que le Seigneur l'avoit exaucé.* Il
dit ici maintenant , que ses ennemis avoient
aussi crié au Seigneur ; mais qu'ils n'avoient point
été exaucés , & qu'il n'y avoit en personne pour
les sauver. Il paroît donc que les méchans crient
quelquefois vers Dieu aussi-bien que les bons.
Mais il ne suffit pas de crier pour être exaucé.
Et Dieu declare dans ses Ecritures , qu'il y a
un temps où ceux qui ont méprisé la voix de
Dieu qui les appelloit , seront aussi méprisés
eux-mêmes , & où le Seigneur se rendra
sourd à leurs cris. Tel fut Saül l'un de ceux
qui haïssent le plus David. Pour avoir deso-
bei à la voix de Dieu , il merita de n'être plus
écouté de Dieu. C'est la crainte de ce châti-
ment si redoutable qui doit nous rendre plus
humblement assujettis aux préceptes du Sei-
gneur , puisque le refus que nous ferions de l'é-
couter lorsqu'il nous parle , pourroit nous ren-
dre à la fin tout-à-fait indignes d'être nous-
mêmes écoutés de lui.

v. 47. 48. 49. *Vous me délivrerez des con-
tradictions du peuple : vous m'établirez chef des
nations. Un peuple que je ne connoissois pas m'a
été assujetti : il m'a obéi aussi-tôt qu'il a entendu
ma voix , &c.*

Comme Dieu avoit délivré David des soule-
vemens des peuples en l'établissant dans la pa-
sible possession du royaume d'Israël , nous de-
vons ou expliquer du passé , selon que le peut
souffrir l'hebreu , ce qui est dit au futur , ou re-

garder ce que David dit à Dieu , comme une priere qu'il lui fait de vouloir bien confirmer à l'avenir ce qui étoit déjà arrivé. Ces *peuples* qu'il témoigne *lui avoir été assujettis* , quoiqu'il *ne les connût pas* ; pouvoient être les Gabonites , les Gethéens , & d'autres qui étant Gentils , ne laisserent pas d'être assujettis aux Israelites , & de se rendre obeissans à leur chef par le seul bruit de leur reputation , au-lieu que *des enfans* , c'est-à-dire , des Israelites , lui étant devenus étrangers l'avoient trahi ; & ayant vieilli ; c'est-à dire , étant devenus à son égard sans vigueur , n'avoient plus marché droit dans leurs voies & dans leur devoir.

Que si ces paroles peuvent s'entendre litteralement de David , elles s'appliquent beaucoup plus naturellement , selon tous les Interpretes , à celui dont David étoit la figure ; c'est-à-dire , à J E S U S - C H R I S T , qui a été délivré des contradictions du peuple Juif , lorsqu'après cette terrible opposition qu'il rencontra de leur part à l'établissement de l'Evangile , il fut enfin établi chef des Gentils , qui étoient cet autre peuple qu'il n'avoit point jusqu'alors connu pour son peuple , & qui néanmoins lui obéirent avec une promptitude si étonnante aussi-tôt qu'ils eurent entendu sa voix ; au-lieu que les Juifs qui se glorifioient d'être ses *enfans* , étant devenus par leur infidélité étrangers à son égard , démentirent la qualité qu'ils avoient d'enfans de Dieu , refuserent de le reconnoître pour le Messie , & de recevoir la grace de la nouvelle alliance ; & étant ainsi tombés dans la vieillesse , & comme dans la défaillance par l'attache aveugle à leurs

loix anciennes , ils cesserent même de marcher droit dans les voies où avoient marché leurs peres. C'est ce que saint Paul marque en peu de mots , en se servant des paroles d'Isaïe : *Fai*^{Rom. 10.}
été trouvé par ceux qui ne me cherchoient pas.^{20. 23.}
Et au-contraire j'ai tendu mes bras durant tout le jour à ce peuple qui est incredule.

¶. 50. jusqu'au 54. *Le Seigneur est vivant ; & mon Dieu est digne de toute sorte de benedictions : que le Dieu qui est l'auteur de mon salut soit élevé au-dessus de tout , &c.*

Il est juste de reconnoître , dit David , après tant de preuves si sensibles , que *le Seigneur est le Dieu vivant , & non semblable aux idoles mortes & inanimées ; & qu'il merite d'être b*eni* éternellement.* Que celui donc que je reconnois pour *le Dieu & l'auteur de mon salut* soit élevé infiniment , non en lui - même , puisqu'il est si grand , qu'il ne peut jamais recevoir une nouvelle élévation , mais dans l'esprit & dans le cœur de tous les hommes. Qu'ils sachent tous , & que mes ennemis mêmes soient convaincus *que c'est vous , mon Dieu , qui me vengez de ceux qui me persecutent ; & que de même que vous l'avez fait jusqu'à présent , vous le ferez encore à l'avenir , en me mettant en un lieu si élevé , que nul de ceux qui s'élèvent contre moi ne pourra m'atteindre.* C'est-là l'effet infaillible de l'humble reconnaissance d'une ame vraiment chrétienne , qui se sentant délivrée par la grace de son Sauveur de tant d'ennemis de son salut , a recours sans cesse à la même grace comme à l'unique soutien de sa faiblesse , & *loue ici-bas parmi les nations le*

Seigneur qui l'a sauvée , en attendant qu'elle chante éternellement en l'autre vie un cantique d'action-de-graces à la gloire de son divin libérateur.

¶. 54. *A la gloire du Seigneur , qui procure avec tant de magnificence le salut de son Roi , & qui fait misericorde à David son christ & son oint ; & à sa posterité dans tous les siecles.*

Le Seigneur ayant fait sacrer David pour être roi d'Israël , David est nommé *son Roi* , pour marquer , qu'il n'avoit point usurpé injustement le royaume , mais qu'il étoit Roi par la volonté de Dieu. Aussi après cette onction sacrée , il *le sauva plusieurs fois* , & établit à la fin ^{Zbeodor.} son regne d'une maniere éclatante. Un ancien Pere témoigne , que si on vouloit seulement entendre du royaume temporel des Juifs , ce qui est dit : *Que Dieu fait misericorde à David son christ , & à sa posterité dans tous les siecles* , cette prophétie ne seroit point véritable ; puisque la race de David ne posséda le gouvernement d'Israël que fort peu de temps après la captivité de Babylone : qu'ainsi selon le vrai sens du Saint-Esprit , elle doit s'entendre de notre Seigneur J E S U S - C H R I S T , qui étant né de la race de David , possédera dans tous les siecles la royauté & la gloire. Aussi saint Paul a appliqué à J E S U S - C H R I S T ce qui est marqué dans le verset précédent , lorsqu'il dit de lui : *Qu'ayant été le ministre de l'Evangile à l'égard des Juifs circoncis , selon les promesses que Dieu avoit faites à leurs peres , les Gentils devoient d'autant plus glorifier Dieu de sa miséricorde , qu'elle ne leur avoit point été promise ,*

^{Rom. 15.}

¶. 9.

selon

PSEAUME XVIII.

193

selon qu'il est écrit : C'est pour cela, Seigneur, que je vous loue·ai parmi les nations, & que je chan-
cerai un cantique à la gloire de votre nom.



PSEAUME XVIII.

POUR LA FIN, PSEAUME DE DAVID.

On croit qu'il peut bien avoir été composé vers le temps auquel David s'éroit retiré dans les lieux deserts, pour se soustraire à la furur de Saül. Ce saint Prophète y décrit comment la vûe de tout l'univers nous porte à la connoissance de Dieu, aussi-bien que sa sainte loi. Il s'applique aussi fort bien, selon le sens allegorique, à JESUS-CHRIST & à ses Apôtres.

1. *Cæli enarrant gloriam Dei, & opera manum ejus annuntiat firmamentum.*

2. *Dies diei eructat verbum, & nox nocti indicat scientiam.*

3. *Non sunt loquela, neque sermones, quorum non audiantur vox eorum*.*

¶. 3. autr. Ce ne sont pas des patoiles ni un langage qu'on n'entend de point.

1. *Les cieux racontent la gloire de Dieu, & le firmament publie les ouvrages de ses mains.*

2. *Un jour annonce cette vérité à un autre jour ; & une nuit en donne la connaissance à une autre nuit.*

3. *Il n'y a point de langue, ni de différent langage, par qui leur voix ne soit entendue.*

*Ibid. * Hæc vox eorum redditur dic. Passim apud Hebreos occurserunt duo relativa pro uoto. Gen;*

4. Leur bruit s'est répandu dans toute la terre ; & leurs paroles se sont fait entendre jusques aux extrémités du monde.

5. Il a établi // sa tente dans le soleil ; & il est lui-même comme un époux qui sort de sa chambre nuptiale.

6. Il sort plein d'ardeur pour courir comme un géant dans la carrière : il part de l'extrémité du ciel //.

7. Et il arrive jusqu'à l'autre extrémité du ciel // ; & il n'y a personne qui se cache à sa chaleur.

8. La loi du Seigneur qui est sans tache convertit les âmes ; le témoignage du Seigneur est fidèle, & il confère la sagesse aux petits.

9. Les justices du Seigneur sont droites // ; elles font naître la joie

*. 5. hebr. Il a établi dans eux, c'est-à-dire, dans un des ceux, une tente pour le soleil.

*. 6. lett. à summo cælo. bibr. ab extremo cælorum. ex.

4. *In omni terram extulit sonus eorum : & in fines orbis terra verba eorum.*

5. *In sole posuit tabernaculum suum : & ipse tanquam sponsus procedens de thalano suo.*

6. *Exultavit ut gigas ad currendam viam, à summo cælo egressio ejus.*

7. *Et occidit usque ad summum ejus : nec est qui se abscondat à calore ejus.*

8. *Lex Domini immaculata convertens animas ; testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvus.*

9. *Justitia Domini recta, latificantes corda : præceptum Domini*

de l'orient.

*. 7. expl. de l'occident.

*. 9. expl. les ordonnances de sa loi sont pleines de justice, & rendent les hommes justes.

*m̄ lucidum, illuminans
oculos.*

10. *Timor Domini
sanctus, permanens in
seculum seculi: judicia
Domini vera, justifi-
cata in semetipsa.*

11. *Desiderabilia
super aurum & lapi-
dem pretiosum mul-
tum: & dulciora super
mel & favum.*

12. *Etenim servus
tuus custodit ea, in cu-
stodiendis illis retribu-
tio multa.*

13. *Delicta quis in-
telligit? ab occultis
meis munda me: & ab
alienis parce seruo tuo.*

14. *Si mei non fue-
rint dominati, iunc
dominé,*

¶. 10. autr. ils sont tous éga-
lement justes.

¶. 13. autr. préservez votre
serviteur de celles qui lui font

dans les cœurs; le pré-
cepte du Seigneur est
tout rempli de lumière;
& il éclaire les yeux.

10. La crainte du Sei-
gneur qui est sainte sub-
sisté dans tous les siècles;
les jugemens du Seigneur
sont veritables & pleins
de justice en eux-mê-
mes //.

11. Ils sont plus désira-
bles que l'abondance de
l'or & des pierres pre-
cieuses, & plus doux que
n'est le miel, & qu'un
rayon plein de miel.

12. Car votre servi-
teur les garde avec soin;
& l'on trouve en les gar-
dant une grande récom-
pense.

13. Qui est celui qui
connoît ses fautes? Purifi-
iez-moi, mon Dieu, de
celles qui sont cachées en
moi; & préservez votre
serviteur de la corruption
des étrangers //.

14. Si je n'en suis point
dominé, je serai alors

comme étrangeres. hebr. des su-
perbes, ou, des pechés de l'or-
gueil.

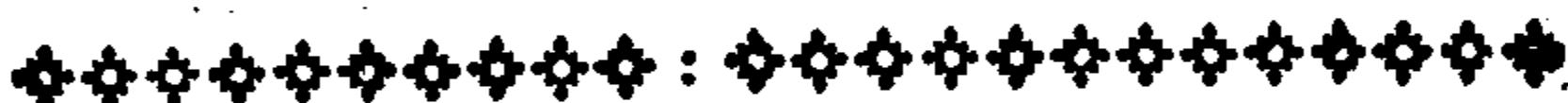
Sans tache, & purifié d'un *immaculatus ero : &*
un très grand peché. *emundabor à delicto
maximo.*

15. Alors les paroles
de ma bouche vous se-
ront agréables, aussi bien
que la méditation secrète
de mon cœur, que je fe-
rai toujours en votre pré-
sence.

16. Seigneur, vous
êtes mon aide & mon re-
dempteur.

15. Et erunt ut con-
placeant eloquia oris
mei : & meditatio cor-
dis mei in conspectu tuo
semper.

16. Domine, adju-
tor meus, & redemptor
meus.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. I. *L*escieux racontent la gloire de Dieu, &
le firmament publie les ouvrages de ses
mains.

Theodor. Saint Paul nous apprend qu'il y a trois sortes de loix ; l'une qui a été donnée aux hommes par

Rom. 1. la nature, les grandeurs de Dieu étant devenues
20. visibles depuis qu'il s'est fait voir par ses ouvrages dans la création du monde : l'autre qui a été donnée par Moïse pour faire connaître le cri-

me, & la troisième, qui est celle de la grace,

Galat. 3. la loi de l'esprit de vie, qui est en JESUS-
19.

Rom. 8. CHRIST, & qui nous a délivrés de la loi du
peché & de la mort. David parle dans ce Psaume
de ces trois sortes de loix qui ont contribué
à donner la connaissance du vrai Dieu aux hom-
mes. Et il marque d'abord la première en s'e-

criant : Que les cieux racontent la gloire de Dieu.
 Et c'est-à-dire , que la seule vûe de la beauté
 de ces cieux suffit pour nous declarer la divi-
 nité de l'ouvrier tout-puissant qui les a faites ;
 de même qu'en regardant un palais très-magni-
 fique, on se porte naturellement à admirer l'ha-
 bileté de l'architecte qui l'a bâti. Et il firmament public les ouvrages de ses mains ; c'est-à-dire,
 que le firmament présentant à notre vûe ces va-
 stes corps du soleil & de la lune , & des autres
 astres qui y sont placés ; nous criant en quelque
 façon , que des ouvrages si admirables sont les
 ouvrages d'un Dieu. Comment , dit saint Chrysostome , les cieux peuvent-ils raconter sa glo-
 re , puisqu'ils n'ont ni bouche ni langue ? C'est par la vûe qu'ils le font. Car lorsqu'ils présen-
 tent à vos yeux cette beauté si surprenante , cette
 grandeur si immense , cette hauteur presque
 infinie , cette proportion si admirable , & ce
 mouvement toujours uniforme de toutes ces
 différentes parties , vous êtes instruit par la vûe ,
 & vous entendez comme une voix qui vous
 oblige d'adorer celui qui en est le créateur. Ainsi
 le ciel n'a pas une langue qui vous parle : mais
 sa vûe pousse une voix plus éclatante que celle
 d'une trompette , qui vous instruit par les yeux .
 & non par l'ouïe.

V. 2. Un jour annonce cette vérité à un autre
 jour ; & une nuit en donne la connoissance à une
 autre nuit.

Cette déclaration que fait le ciel de la gran-
 deur & de la gloire de Dieu est continue , &
 se fait successivement le jour & la nuit : ce que
 le Prophète nous fait entendre par une expres-

sion figurée, en feignant que comme les jours & les nuits ne subsistent pas, mais s'écoulent & se succèdent les uns aux autres, un jour, après avoir achevé sa course & fait connaître par la lumière si admirable du soleil la majesté infinité de Dieu, laisse au jour qui suit le soin de publier à son tour cette même gloire, & qui une nuit nous ayant aussi fait voir dans la lune & les étoiles, la toute-puissance du Createur, se décharge sur la nuit suivante du soin de publier successivement ses louanges. On peut dire encore que cette vicissitude perpétuelle & toujours égale des jours & des nuits qui se suivent infailliblement, publie en quelque façon la gloire de l'Esprit suprême qui en est le maître & le souverain modérateur.

V. 3. 4. Il n'est point de langue ni de différent langage par qui leur voix ne soit entendue. Leur bruit s'est répandu dans toute la terre : & leurs paroles se sont fait entendre jusqu'aux extrémités du monde.

C'est-à-dire, que le langage muet, mais très-éloquent, de la vûe des cieux qui publie la grandeur de Dieu, n'est point, comme les autres langages, entendu seulement par certains peuples & non par d'autres ; ou bien n'est point un son qu'on ne puisse point entendre ; mais qu'il est généralement entendu par toutes les nations : parce qu'il n'y a point en effet de peuples à qui la vûe de tant de merveilles ne fasse comprendre, s'ils ne veulent s'aveugler, qu'il y a un Dieu. C'est ce qui fait dire à un Ancien, que les hommes les plus éloignés de la Religion, étant surpris par quelque malheur imprévu, ont

recours à Dieu, & que se tournant vers le ciel, ils font comme malgré eux une déclaration authentique, que leur ame est naturellement chrétienne: *Testimonium anime naturaliter christiana.*

Si Dieu, dit saint Chrysostome, nous avoit instruits par un langage ordinaire, ceux-là seuls l'auroient entendu, à qui cette langue n'eût pas été inconnue. Et le Scythe, le Barbare, l'Indien, l'Egyptien, & tant d'autres peuples qui n'auroient pas eu la connoissance de cette langue, n'eussent pu entendre ce témoignage touchant la divinité du Createur. Mais c'est ce qu'on ne peut dire de la voix du ciel, qui est entendue & par les Scythes, & par les Barbares, & par les Indiens, & par les Egyptiens, & par tous les peuples de la terre, dont la vûe n'est pas différente comme les langues, mais la même en tous : ce qui fait dire au Prophète: Qu'il n'y a ni nation ni langue qui n'entende cette voix.

Saint Paul voulant prouver aux Romains, que la prédication de J e s u s - C h r i s t s'étoit répandue parmi tous les peuples, cite ce passage de notre Pseaume: Que leur voix a retenti par toute la terre, & que leur parole s'est fait entendre jusques aux extrémités du monde. Ainsi les cieux dont il est parlé auparavant, se peuvent entendre, au moins dans le sens allegorique, des saints Apôtres & des autres Prédicateurs évangéliques, qui sont très-bien comparés aux cieux, en ce qu'étant élevés par leur contemplation, étendus par leur grande charité, éclatans par la lumiere de leur sagesse, calmes & sereins par la paisible tranquillité de leur ame, toujours agissans par leur prompte obéissance, répandant

200 P S E A U M E XVIII.
sur tous les peuples les pluies salutaires de leurs
divines instructions, faisant retentir le tonnerre
de leurs reprehensions & de leurs menaces, &
paroît e tant de differens prodiges comme au-
tant d'éclairs, communiquant gratuitement tou-
tes sortes de biens à tous les hommes, & étant
enfin très-purs par la sainteté de leur vie, ils sont
veritablement, ainsi que les cieux, la demeure
du souverain Roi.

V. 5. 6. 7. Il a établi sa tente dans le soleil :
& il est lui même comme un époux qui sort de sa
cambre nupiale. Il sort plein d'ardeur pour con-
rir comme un geant dans sa voie ; il part de l'ex-
tremité du ciel, & il arrive jusqu'à l'autre extre-
mité du ciel ; & il n'y a personne qui se cache à sa
chaleur.

David dit de Dieu : *Qu'il a établi sa tente*
dans le soleil : parceque le soleil est celui de tous
les ouvrages du Createur placés dans le ciel,
qui fait éclater davantage sa majesté & sa puis-
sance. Ainsi il le nomme *la tente de Dieu* ; ce
qui marque en même-temps qu'elle n'est que
passagere & pour le temps seulement de cette
vie, parceque dans l'autre monde ce ne sera
plus dans le soleil, mais en lui-même qu'on
verra & qu'on admirera sa grandeur. Ce qu'il
ajoute est une description de la course naturelle
du soleil depuis son levant jusqu'à son couchant,
qu'il accomplit avec une majesté & en même-
temps avec une activité surprenante, & dans la-
quelle il fait admirer la main invisible de cet
agent suprême qui anime ce vaste corps, & qui
en regle tous les mouvemens.

Quelques Peres ont appliqué ces paroles à

J E S U S - C H R I S T , qui entant que Dieu ~~est~~
*établi dans le soleil de sa sainte humanité, comme
 une tente passagère pour combattre toutes les er-
 reurs des hommes & toute la malice des dé-
 mons.* Ou bien il a établi *sa tente dans le
 soleil*; c'est-à-dire, son Eglise en pleine lumiere,
 & à la vûe de tout le monde, & non dans l'obs-
 curité. *Il est sorti comme de sa chambre nuptiale,*
 lorsqu'il est sorti du sein très-pur de Marie, où
 Dieu s'est uni à la nature humaine, comme l'époux
 à son épouse. Il a paru comme *un geant*, surpassant
 infiniment tous les autres hommes en force,
 mais leur montrant néanmoins l'exemple qu'ils
 doivent suivre, & il a paru, non pour demeurer
 dans *le chemin*, mais pour *y courir*. Il est
 parti du haut du ciel, c'est-à-dire, qu'il est des-
 cendu du sein de son Pere par son Incarnation;
 & ensuite remonté au haut du ciel, étant retour-
 né à son Pere par la vertu de sa resurrection &
 de son ascension, où il doit attirer tous ses élus
 après lui; & nul ne se cache à sa chaleur, parce-
 qu'il est comme un feu qui consume en nous ce
 qu'il y trouve de foin & de paille, & qui purifie
 l'or de plus en plus; *sicut ignis venit fænum car-
 his consumurus, aurum cocturus & purgaturus.*

¶. 8. 9. *La loi du Seigneur qui est sans tache
 convertit les ames: le témoignage du Seigneur est
 fidelle; & il confere la sagesse aux petits. Les ju-
 stices du Seigneur sont droites; elles font naître la
 joie dans les cœurs; le précepte du Seigneur est
 tout rempli de lumiere: & il éclaire les yeux.*

Si la vûe du ciel, & si la vûe du soleil sont
 capables de porter l'homme à admirer & à ai-
 mmer son Createur; combien *la loi* qu'il a bien

voulu donner aux hommes est-elle encore plus
^{Theod.} puissante pour toucher & pour convertir les
âmes, en leur attestant sa sagesse & son équité
 suprême? David appelle la loi de plusieurs noms
 differens. Il la nomme, *la loi du Seigneur*, son
témoignage, ses *justices*, ses *préceptes*, & ses
jugemens. Elle est nommée *loi*, parcequ'elle
 établit les regles les plus excellentes de notre
 conduite. Elle est nommée *témoignage*, parce-
 qu'elle rend témoignage contre les pecheurs ;
 qu'elle nous atteste ce que Dieu demande de
 nous ; & qu'elle declare les peines qui sont dûes
 à notre desobeissance. Elle est nommée les *ju-*
stices du Seigneur, parcequ'elle est pleine de
 justice, & qu'elle enferme les divers moyens
 par lesquels les hommes deviennent justes. Elle
 est appellée *précepte*, parcequ'elle nous prescrit
 ce qu'il faut faire, & qu'elle nous le commande
 avec une entiere autorité. Elle est enfin appellée
 les *jugemens* du Seigneur, parcequ'elle nous de-
 clare ses divins arrêts, soit de misericorde en
 faveur de ceux qui l'observent, soit de rigueur
 à l'égard de ceux qui la violent. Cette *loi de*
Dieu ayant donc une souveraine pureté, a la for-
 ce de gagner les *âmes*; & en se faisant aimer
 d'elles à cause de sa beauté, elle les élève jus-
 qu'à Dieu, comme à l'auteur de cette loi excel-
 lente. Ce *témoignage* est fidelle, étant rendu
 par celui qui est la vérité même ; & il rend sa-
 ges les petits ; c'est-à-dire, selon quelques-uns,
 les ignorans ; ou selon d'autres, ceux qui ont la
 simplicité de cœur, & qui ne se confiant point
 en leur esprit, se soumettent humblement à la
 volonté de Dieu, qui seule est capable de leur

procurer la vraie sagesse. Ces *justices* du Seigneur *sont droites*, & demandent par consequent un cœur droit. Aussi elles *le remplissent de joie*, n'y ayant rien de pareil à la joie d'une conscience qui est d'accord avec la loi du Seigneur, & qui embrasse avec zèle tout ce qu'elle lui prescrit. Ce *précepte* du Seigneur éclaire véritablement par *sa lumiere* les yeux de notre ame, parceque plus elle la rend pure par la pratique de ses ordonnances, plus elle la rend éclairée, selon cette déclaration de J e s u s - C h r i s t : *Qu'heureux sont ceux dont le cœur est pur, parcequ'ils verront Dieu même.*

¶. 10. 11. 12. *La crainte du Seigneur qui est sainte, subsiste dans tous les siecles. Les jugemens du Seigneur sont veritables, & pleins de justice en eux-mêmes, &c.*

Il y a deux sortes de craintes ; l'une servile, qui est le partage des esclaves qui craignent les châtimens ; & l'autre filiale, qui est propre aux enfans bien nés, qui aiment véritablement leur pere, & qui craignent d'offenser celui qu'ils aiment. C'est de cette crainte qui n'appartient qu'aux enfans, dont parle ici le Prophete. Et il dit que cette *crainte* qu'ont les hommes pour le *Seigneur*, lorsqu'ils l'aiment sincèrement, & qu'ils craignent de l'offenser comme leur pere, est une crainte qui *subsistera éternellement*, parcequ'elle est *sainte & pure*, & qu'elle s'unit très-bien avec son amour qui ne peut perir. Car en effet les Saints mêmes dans le ciel, quoiqu'ils ne puissent plus apprehender de perdre Dieu, l'aimeront éternellement avec une sainte frayeur, qui n'est autre qu'un profond respect dont ils

seront penetrés en sa présence. C'est cette crainte toute pure qui nous inspire une humble soumission pour ses *jugemens*, & qui les fait regarder comme étant très-*véritables*, & *plains de justice en eux-mêmes*. Car c'est l'ignorance & l'orgueil de l'esprit humain qui l'empêche de connoître la *vérité* & la *justice* de ces divines ordonnances, qui sont appelées *les jugemens du Seigneur*, parcequ'elles doivent nous juger un jour, & sans qu'elles aient besoin d'être *justifiées*, étant très-justes & très-véritables en elles-mêmes.

Quand David ajoute, que ces jugemens ou ces ordonnances font plus desirables que l'or & les piergeries, il ne prétend pas représenter ni cet or ni ces piergeries comme quelque chose de désirable. Mais il parle humainement pour se faire entendre aux hommes, sachant qu'ils aiment ces choses, & désirant les convaincre par son expérience, que ce qu'ils aimoient le plus n'étoit rien en comparaison de la loi de Dieu, parceque l'ayant gardée avec soin, comme il avoit fait jusques alors, il avoit senti combien le joug du Seigneur est doux, & combien ceux qui accomplissent ses préceptes, y trouvent une récompense abondante. *Quām dulcia sunt, custodiendo probat servus tuus, non loquendo.*

¶. 13. Qui est celui qui connoît ses fautes ? Purifiez-moi, mon Dieu, de celles qui sont cachées en moi : & préservez votre serviteur de la corruption des étrangers.

C'est comme si le Prophète disoit à Dieu ; J'ai observé votre sainte loi autant que j'ai pu selon ma lumiere. Mais j'ai lieu de craindre

d'être tombé dans plusieurs fautes par ignorance. Car enfin , *qui est celui qui connoît parfaitement toutes ses fautes* ; puisque ces fautes mêmes lui ferment les yeux de l'ame , & lui dérobent la lumiere de la verité , comme les tenebres empêchent les yeux du corps de voir celle du soleil : C'est pourquoi , mon Dieu , je vous prie de *me purifier de celles qui me sont cachées*. Et lorsqu'il demande d'être purifié de ces fautes , que saint Paul lui-même témoignoit depuis craindre pour soi lorsqu'il disoit , que c'étoit Dieu qui le jugeoit , il ne souhaite pas seulement que le Seigneur les lui pardonne , mais encore plus qu'il l'en rende pur , en lui accordant la grace de pouvoir à l'avenir ne les plus commettre.

Quant à ces fautes qu'il nomme *étrangères* , on peut bien les regarder comme étant en quelque façon opposées aux autres qu'il nomme *secretes*. Ainsi ayant demandé à Dieu qu'il le purifiât des fautes qu'il commettoit sans le connoître , il le prie de le *préserver* de celles qui devoient être entierement éloignées de lui , & qu'il appelle pour cette raison *étrangères* ; c'est-à-dire , des pechés de malice & d'orgueil. D'autres croient qu'il demandoit d'être délivré non seulement des pechés secrets & renfermés dans son cœur , mais encore de la corruption *étrangère* des méchans & des supérbes , dont l'exemple pernicieux est capable de faire tomber les plus justes. Le démon tomba dès le commencement , dit saint Augustin , par sa propre faute , & par une faute renfermée toute en lui-même : &

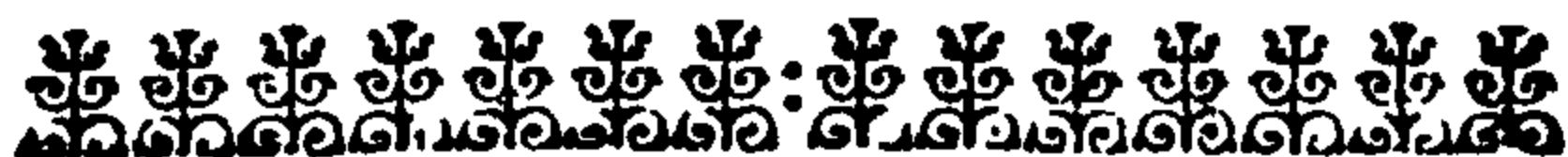
l'homme tomba au-contreire par une faute qui étoit d'abord à son égard comme *étrangere*, lui étant suggerée par un autre , mais qu'il se rendit propre en y consentant.

¶. 14. 15. Si je n'en suis point dominé , je serai alors sans tache , & purifié d'un très - grand peché. Alors les paroles de ma bouche vous seront agréables , aussi bien que la méditation secrète de mon cœur , que je ferai toujours en votre présence.

Si ces fautes , soit *cachées* , soit *étrangères* , n'ont point l'empire sur moi , & ne regnent point en moi , je pourrai dire que je suis sans tache , & purifié d'un très - grand peché. Saint Augustin entend par ce *grand peché* , l'orgueil , qui est l'origine & la source de tous les autres pechés. Et selon ce sens , le Prophète semble nous marquer , que pour pouvoir espérer que ni les pechés *cachés* , ni les *étrangers* ne regnent plus dans notre cœur , il faut être purifié du plus grand de tous les pechés , qui est celui de l'orgueil , d'où naissent nécessairement tous les autres. Lors donc que le cœur est purifié de cet orgueil & vraiment humilié devant Dieu, toutes ses prières & ses méditations sont pures & agréables à ses yeux. Mais le Prophète , dit saint Augustin , n'ose pas attendre cette grace de ses propres forces; & s'adressant à Dieu même , il le prie de vouloir la lui accorder : *Hoc non suis viribus audet ; sed Dominum deprecatur ut impleat.*

¶. 16. Seigneur , vous êtes mon aide , & mon redempteur.

C'est-à-dire, que c'est de vous que je dois attendre le secours dont j'ai besoin pour faire le bien, & pour être délivré du mal.



PSEAUME XIX.

POUR LA FIN, PSEAUME DE DAVID.

Il a été, à ce qu'on croit, composé par ce saint Roi pour être chanté par le peuple, lorsqu'il étoit prêt de partir pour marcher contre les Ammonites, & qu'il offroit au Seigneur des sacrifices pour ce sujet. C'est une priere pour l'heureux succès de cette guerre, qui peut aussi s'appliquer, selon le sens spirituel, à JESUS-CHRIST, & à ses membres, dans la guerre qu'ils ont déclarée au démon.

1. *E xaudiat te Do-
minus in die
tribulationis: protegat
te nomen Dei Jacob.*

2. *Mittat tibi auxi-
lium de sancto, & de
Sion tueatur te.*

3. *Memor sit omnis
sacrificii tui: & holo-*

1. *Q ue le Seigneur
vous exauce dans
le jour de l'affliction: que
le nom du Dieu de Ja-
cob vous protège puissamment.*

2. *Qu'il vous envoie
du secours de son lieu
saint; & que de la mon-
tagne de Sion il soit votre
défenseur.*

3. *Qu'il se souvienne
de tous vos sacrifices;*

& que l'holocauste que *caustum tuum pinguis*
vous lui offrez lui soit *piacere fiat*.
agréable //.

4. Qu'il vous accorde toutes choses selon votre cœur, & qu'il accomplit tous vos desseins //.

5. Nous nous réjouirons à cause du salut que vous recevrez; & nous nous glorifions // dans le nom // de notre Dieu.

6. Que le Seigneur vous accorde toutes vos demandes: c'est présentement que j'ai connu que le Seigneur a sauvé son Christ.

7. Il l'exaucera du haut du ciel sa sainte demeure, le salut est un effet de la toute-puissance de sa droite //.

8. Ceux-là se confient dans leurs chariots, & ceux-ci dans leurs chevaux: mais pour nous, nous aurons recours à l'invocation du nom du Seigneur notre Dieu.

¶. 3. *lestr.* soit gras.

¶. 4. *autr.* confirme & affermisse tous vos conseils.

¶. 5. *hebr.* nous élèverons

4. *Tribuat tibi secundum cor tuum: & omne consilium tuum confirmet.*

3. *Letabimur in salutari tuo: & in nomine Dei nostri magnificabimur.*

6. *Impieat Dominus omnes petitiones tuas: nunc cognovi quoniam salvum fecit Dominus Christum suum.*

7. *Exaudiet illum de calo sancto suo: in potentatibus salus dextra ejus.*

8. *Hi in curribus, & hi in equis: nos autem in nomine Domini Dei nostri invocabimus.*

l'étendart au nom, &c.

Ibid. e. pl. dans la puissance.

¶. 7. *autr.* le salut des Princes est un effet de sa droite.

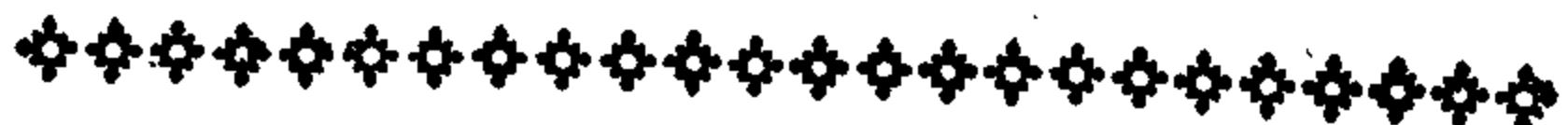
9. *Ipsi*

9. *Ipsi obligati sunt, & ceciderunt: nos autem surreximus & eremus.*

9. *Qant à eux, ils se sont trouvés comme liés, & ils sont tombés; au lieu que nous nous sommes relevés, & avons été redressés.*

10. *Domine, salvum fac regem: & exaudi nos in die, qua invocaverimus te.*

10. *Seigneur, sauvez notre Roi; & exaucez-nous au jour que nous vous aurons invoqué.*



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 1. 2. 3. 4. *Que le Seigneur vous exalte dans le jour de l'affliction; que le nom du Dieu de Jacob vous protège puissamment. Que il vous envoie du secours de son lieu saint; & que de la montagne de Sion il soit votre défenseur. Que il se souvienne de tous vos sacrifices; & que l'holocauste que vous lui offrez lui soit agréable. Que il vous accorde toutes choses selon votre cœur; & qu'il accomplisse tous vos desseins.*

C'est une prière que fait Israël pour l'héritage succès de la guerre que David entreprendoit contre ses ennemis. *Que le Seigneur vous exalte*, c'est-à-dire, qu'il vous sauve dans le jour de l'affliction & du combat; car c'est dans ce temps qu'on sent davantage le besoin qu'on a de l'invoquer. *Que le nom*, c'est-à-dire la puissance du Dieu de Jacob, de ce Dieu plein de bonté qui a protégé si divinement Jacob, vous pro-

zege contre ceux qui vous attaquent. Que du lieu saint & de la montagne de Sion , c'est-à-dire , que de son saint tabernacle placé sur la montagne de Sion , d'où il fait ordinairement éclater sa toute-puissance en faveur de votre peuple , il vous envoie le secours qui vous sera nécessaire pour vaincre vos ennemis. Que les sacrifices que vous lui offrez présentement pour vous le rendre favorable soient exaucés devant lui ; & que l'holocauste que vous lui offrez , c'est-à-dite , le sacrifice où la victime étoit consumée entièrement , soit agreable devant ses yeux , comme celui d'une victime qui est grasse & digne de lui être présentée. Enfin qu'il vous accorde tout ce que vous desirez , & qu'il bénisse tous vos conseils. C'est le souhait que David lui-même met dans la bouche de tout son peuple , ne se contentant point ni dans sa force , ni dans son esprit , ni dans sa sagesse ; & sachant très-bien que tous les conseils qu'il pouvoit prendre & tous les desseins qu'il pouvoit former ne lui réussiroient point , si Dieu ne les appuyoit , & ne secondeoit ses désirs.

*. 5. 6. 7. *Nous nous réjouirons à cause du salut que vous recevrez : & nous nous glorifierons dans le nom de notre Dieu. Que le Seigneur vous accorde toutes vos demandes : c'est présentement que j'ai connu que le Seigneur a sauvé son Christ. Il l'exaucera du haut du ciel sa sainte demeure : le salut est un effet de la toute - puissance de sa droite.*

Il est remarquable qu'en même-temps que David fait dire à son peuple , Qu'ils se réjouiront de l'heureux succès de ses armes , & se glorifie-

érit non en eux-mêmes, mais en la vertu toute-puissante du *nom de leur Dieu*, il leur inspire tout de nouveau de prier que ses demandes soient accomplies ; comme pour leur témoigner, qu'encore qu'il eût une très-ferme esperance du secours de Dieu, c'étoit néanmoins principalement sur la priere qu'il fendoit cette esperance. C'étoit donc en s'appuyant sur l'humble priere de tout un peuple prosterné en la présence de Dieu, qu'il lui faisoit dire aussi-tôt après, ou selon d'autres, qu'il disoit lui-même : *C'est présentement que j'ai connu que le Seigneur a sauvé son Christ*, c'est-à-dire celui qu'il a fait sacrer roi d'Israël. Que si après avoir declaré, que Dieu l'a sauvé, il ajoute au temps futur, qu'il l'exaucera, c'est parcequ'il n'envisageoit ce salut que comme un effet de sa priere qui devoit être exaucée, & de la toute-puissance de la droite du Seigneur, qui peut seule procurer le véritable salut, & aux peuples & aux Princes, dont la puissance se trouve foible pour les sauver, si elle n'est soutenue par la droite du Très-haut.

¶. 8. 9. Ceux-là se confient dans leurs chariots, & ceux-ci dans leurs chevaux ; mais pour nous autres, nous aurons recours à l'invocation du nom du Seigneur notre Dieu. Quant à eux ils se sont trouvés comme liés ; & ils sont tombés ; au lieu que nous nous sommes relevés, & avons été redressés.

Ceci convient mieux à la guerre des Ammonites qu'à aucune autre ; puisque l'Ecriture mat-
que ailleurs, que ces peuples engagettent les Sy-
riens à se joindre à eux pour combattre contre Israël ; & qu'on comptoit dans l'armée des en-

1. *Parat.*

19. 7.

2. *Rfg.*

10. 18.

nemis de David jusqu'à trente-deux mille chariots , & quarante mille chevaux. *Ils se confiaient donc dans la multitude de leurs chevaux & de leurs chariots.* Mais leur confiance se trouva vaine , Dieu permettant que la force même des superbes qui s'élevent contre lui & contre son peuple , leur devienne un piege , & qu'ils soient comme envelopés dans leurs propres liens qui les font tomber. Car à quoi servit ce nombre si prodigieux de chevaux & de chariots des Ammonites & de tous leurs associés , sinon à les embarrasser eux-mêmes , & à causer le dernier désordre dans leur déroute ?

La maniere dont David s'exprime sur ce sujet est admirable. Car en même-temps qu'il a témoigné que ses ennemis se confiaient dans leurs chariots & dans leurs chevaux , il declare , qu'ils se sont trouvés comme liés , & qu'ils sont tombés ; c'est-à-dire , qu'il regarde leur chute comme déjà arrivée , dès le moment qu'il les voit mettre leur confiance dans le nombre de leurs troupes. Que les ennemis du peuple de Dieu craignent donc de s'appuyer sur leurs forces , puisque cette orgueilleuse confiance ne peut que les perdre. Mais que les imitateurs de l'humble foi de David ne craignent rien , tant qu'ils s'appuyeront sur *l'invocation du nom* redoutable du Seigneur leur Dieu , qui saura bien les relever , & leur donner l'avantage sur ceux qui méprisent leur faiblesse.

Tel a été J E S U S - C H R I S T , tant en sa personne comme chef de son Eglise , que dans tous ses membres. Le démon & tous les méchants croyoient avoir triomphé de lui par sa mort ,

& ils se glorifioient en leur puissance , lorsqu'après sa mort ils persecutoient l'Eglise naissante , espérant de la pouvoir étouffer. Mais *Dieu exauça le chef & les membres au jour de l'affliction ; & le nom du Dieu de Jacob les protégea puissamment , en anéantissant tous les noms des autres dieux. Il leur envoya de Sion & du lieu saint où il habite dans le ciel , un secours puissant pour les défendre contre tous leurs ennemis. Il se souvint de la plenitude du sacrifice & de l'holocauste très-agréable que son Fils unique lui avoit offert pour les hommes ; il confirma & ratifia le conseil suprême qu'il avoit pris de les retirer de l'esclavage du démon ; & il leur donna la joie ineffable de se pouvoir glorifier dans leur Sauveur & dans le nom de leur Dieu. Il leur fit connaître en accomplissant toutes les demandes de J E S U S - C H R I S T , & en l'exauçant pleinement selon son humble respect pour son Père , ainsi que parle saint Paul , qu'il l'avoit sauvé sur la croix avec tous les siens ; c'est-à-dire , que sa mort même étoit devenue pour lui & pour tous les hommes le principe d'une vie nouvelle . ; & qu'ainsi par un effet de sa droite toute-puissante , ses ennemis avoient été comme envelopés dans leurs liens propres , & abattus sous ses pieds , lorsque lui-même avoit été élevé avec toute son Eglise au-dessus d'eux par la vertu de sa divine résurrection.*

¶. 10. Seigneur , sauvez notre Roi ; exaucez-nous au jour que nous vous aurons invoqué.

L'Eglise met aujourd'hui dans la bouche des fidèles en faveur des Princes Chrétiens , lorsqu'elle les voit engagés dans quelques perils ,

^{¶ Tim. 1.} cette priere que le roi David composa & fit chanter à son peuple , lorsqu'il étoit sur le point d'aller combattre les ennemis d'Israël. Elle a apptis de saint Paul à offrir à Dieu ses prières pour les Rois , lors même qu'ils étoient encore idolâtres. Ainsi elle oblige ses enfans avec beaucoup plus de raison de prier Dieu pour leurs Princes , depuis que s'étant abaissés sous le Roi des Rois , ils ont embrassé la Religion avec leurs peuples. Mais cette priere qu'ils lui offrent , ne regarde pas seulement une victoire passagere & un salut temporel , elle doit tendre principalement à leur souhaiter la grace de devenir les imitateurs des saints Rois tel qu'étoit David , qui travailloient solidement à se sauver avec leurs peuples , & qui durant tout le cours du temps présent avoient les années éternelles gravées dans leur cœur.



P S E A U M E X X.

POUR LA FIN, PSÉAUME DE DAVID.

Ce Pséautre qui a encore le même titre que le précédent , en est aussi une suite. Et comme David demandoit dans l'autre la victoire , il rend grâces à Dieu dans celui-ci de ce qu'il là lui avoit accordée. Ce Pséautre s'applique parfaitement à J E S U S - C H R I S T triomphant de ses ennemis , qui prie son Pere de lui faire vaincre encore tous ceux qui s'opposeroient à sa gloire jusques à la fin des siecles.

1. *D*omine, invir-
tute tua leta-
bitur rex : & super
salutare tuum exulta-
bit vehementer.

2. *Desiderium cor-*
dis ejus tribuisti ei :
& voluntate labiorum
ejus non fraudasti eum.

3. *Quoniam preve-*
nisti eum in benedictio-
nibus dulcedinis : po-
suisti in capite ejus co-
ronam de lapide pre-
cioso.

4. *Vitam petuit à*
te : & tribuisti ei lon-
gitudinem dierum in
seculum, & in secu-
lum seculi.

5. *Magna est glo-*
ria ejus in salutari
tuo : gloriam & ma-
num decorem impones
super eum.

6. *Quoniam dabis*
†. lett. de la volonté de
ses levres.

†. 3. lett. in benedictio-

1. *S*eigneur, le Roi se
réjouira dans vo-
tre force ; & il sera trans-
porté de joie, à cause du
salut que vous lui avez
procuré.

2. Vous lui avez ac-
cordé le desir de son
cœur : & vous ne l'avez
point frustré de la de-
mande de ses levres //.

3. Car vous l'avez
prévenu de bénédictons
& de douceurs // : vous
avez mis sur sa tête une
couronne de pierres pre-
cieuses //.

4. Il a demandé que
vous lui conservassiez la
vie : & les jours que
vous lui avez accordés
s'étendront dans tous
les siecles des siecles.

5. Le salut que vous
lui avez procuré est ac-
compagné d'une grande
gloire : vous couvrirez
sa tête // de gloire, & lui
donnerez une beauté ad-
mirable.

6. Car vous le ren-
nibus dulcedinis
ibid. hebr. d'or le plus pur.
†. 3. lett. vous le couvrirez

O iiiij

drez le sujet des bénédictions // de toute la posterité // : vous lui donnerez une joie pleine & parfaite , en lui montrant votre visage.

7. Car le Roi espère au Seigneur : & la misericorde du Très-haut le rendra inébranlable,

8. Que votre main s'appesantisse sur tous vos ennemis // : que votre droite se fasse sentir à tous ceux qui vous haïssent,

9. Vous les embraserez comme un four ardent au temps que vous montrerez votre visage enflammé : la colere du Seigneur les jettera dans le trouble ; & le feu les devorera.

10. Vous exterminerez leurs enfans // de dessus la terre ; & leur race du milieu des hommes.

11. Parcequ'ils ont

¶. 6. autr. comblerez de bénédictions ,

Ibid. autr. dans tous les siècles.

*cum in benedictionem
in seculum seculi : la-
tificabis eum in gan-
dio cum vultu tuo.*

7. *Quoniam rex spe-
rat in Domino : & in
misericordia Altissimi
non commovebitur.*

8. *Inveniatur ma-
nus tua omnibus ini-
micis tuis : dextera tua
inveniat omnes , qui te
aderunt.*

9. *Pones eos ut cli-
banum ignis in tempo-
re vultus tui : Domi-
nus in ira sua contur-
babit eos , & dovo-
rabit eos ignis.*

10. *Frustrum eorum
de terra perdes : &
semen eorum à filii ba-
minum.*

11. *Quoniam deci-*

¶. 8. hebr. Votre main trou-
vera tous vos ennemis , i. e. nul-
d'eux ne pourra vous échaper .

¶. 10. lett. leur fruit,

nauerunt in te mala : travaillé à faire tomber cogitauerunt consilia , toutes sortes de maux sur qua non potuerunt sta- vous : ils ont conçû des bilire. desseins qu'ils n'ont pu executer //.

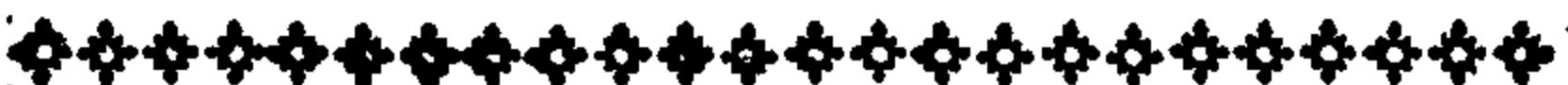
12. *Quoniam pones eos dorsum : in reliquiis tuis preparabis vultum eorum.*

13. *Exaltare , Domine , in virtute tua : cantabimus & psallemus virtutes tuas.*

12. Car vous leur ferez tourner le dos ; & vous disposerez leur visage à recevoir les coups qui vous restent //.

13. Elevez-vous , Seigneur , en faisant paroître votre puissance : nous chanterons & nous publierons par nos cantiques les merveilles de votre pouvoir.

¶. 11. *lettr. efforoir.*
¶. 12. *lettr. vos restes.*



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. 2. 3. *S*eigneur , le Roi se réjouira dans votre force ; & il sera transporté de joie à cause du salut que vous lui avez procuré. Vous lui avez accordé le desir de son cœur ; vous ne l'avez point frustré de la demande de ses lèvres , &c.

Après que David a vaincu ses ennemis , il proteste à Dieu qu'il est transporté de joie ; & que le sujet de sa joie est l'humble reconnaissance qu'il a d'avoir éprouvé les effets de son secours

tout-puissant , comme ayant été sauvé par lui seul. *Vous avez* , Seigneur , lui dit-il , *exaucé* premierement *le desir de mon cœur* ; car c'est le cœur que vous regardez d'abord. Et vous avez écouté ensuite ce même désir , quand je vous l'ai exprimé par la priere de mes levres. *Vous m'avez vraiment prévenu* , en me comblant de toutes sortes de *benedictions & de faveurs* lorsque je n'y pensois pas ; & qu'étant uniquement occupé à la garde des troupeaux de mon pere , vous m'avez choisi , quoique je fusse le dernier de tous , pour *me mettre la couronne sur la tête*. C'est l'effet d'une ame & humble & reconnoissante , de se souvenir dans le plus haut comble de prosperité , de gloire & de grace où elle puisse être , du néant d'où il a plu au Seigneur de la tirer par une bonté toute gratuite.

David peut faire en ce lieu quelque allusion à ce qui lui arriva après l'entière victoire qu'il remporta sur les Ammonites , & la prise de Rabbath qui étoit leur ville royale. Car il est marqué dans l'histoire sainte , qu'il prit la couronne du Roi de ces peuples , qui pesoit un talent d'or , & qui étoit enrichie *de pierres très-precieuses* , & qu'il *la mit sur sa tête*. Il regardera donc cette couronne qu'il avoit prise à son ennemi , comme un présent que Dieu même lui faisoit ; & un diadème qu'il lui mettoit sur sa tête.

¶. 4. 5. 6. 7. *Il a demandé que vous lui conservassiez la vie ; & les jours que vous lui avez accordés s'étendront dans tous les siecles des siecles. Le salut que vous lui avez procuré est accompagné d'une grande gloire ; vous couvrirez sa tête de gloire , & lui donnerez une beauté admirable. Car*

2. Reg.

12. 30.

1. Paral.

30. 17.

c. 20.

vous le rendrez le sujet des bénédictons de toute la posterité &c.

Si on entend ces paroles à la lettre , on peut dire que David allant prendre la ville royale des Ammonites , ce qui n'arriva qu'après le meurtre d'Urié , il craignit peut-être qu'en punition d'avoir fait tuer cet Officier au siège de cette même ville , Dieu ne permit que lui-même y perdit la vie. Ainsi ayant demandé à Dieu de ne point mourir en cette rencontre , le Seigneur lui accorda beaucoup plus qu'il ne demandoit , & lui prolongea la vie jusqu'à une extrême vieillesse ; ou plutôt il lui accorda ce qu'il demandoit principalement , c'est-à-dire , cette vie de grâce & de réconciliation avec son Dieu , qui ne devoit pas être bornée par les jours si courts du siècle présent , mais qui se devoit étendre dans tous les siècles des siècles. C'étoit cette gloire & cet honneur qu'il envisageoit davantage dans le salut que le Seigneur lui avoit procuré. C'étoit la vûe de ce visage favorable de son Dieu qu'il se proposoit comme l'objet d'une joie très-grande pour lui. Et parcequ'il ne mettoit son espérance que dans la miséricorde du Très-haut , il s'attendoit bien de ne pouvoir être ébranlé par aucun effort des ennemis ou de sa couronne , ou de son salut.

Mais il pouvoit bien encore se glorifier & être ravi de joie , en considerant d'infinie miséricorde par laquelle Dieu devoit tirer de son crime même le salutaire , ou le principe du salut de l'univers , & une source de bénédiction , non seulement pour lui-même dans toute sa posterité , mais encore pour tous les hommes ,

puisqu'il lui fit naître en ce même temps de
 Bethsabée veuve d'Urie , Salomon , d'où devoit
 descendre le Sauveur du monde. Plusieurs sa-
 vants Interpretes témoignent même , que ces
 paroles conviennent d'une maniere beaucoup
 plus noble & plus juste à JESUS-CHRIST ,
 qu'à David qui n'a été què sa figure. Il a de-
 mandé la vie à son Pere , lorsqu'il offroit , com-
 me dit saint Paul , ses prières à celui qui étoit
 tout puissant pour le tirer de la mort. Et son
 Pere lui a donné une vie dont la longueur doit
 s'étendre dans tous les siecles des siecles , l'ayant ,
 comme dit le même Apôtre , ressuscité , afin qu'il
 vive toujours. Lorsqu'il l'a sauvé d'entre les
 mains de ses ennemis , il l'a comblé d'une gloire
 qui étoit très-grande , & proportionnée à l'excès
 de tant d'outrages qu'il avoit reçus. Celui qui
 fut regardé comme maudit , ayant été attaché
 au bois , est devenu un objet & une source de
 bénédiction dans l'étendue de tous les siecles par
 le salut qu'il a apporté au monde en mourant.
 Il a été tout rempli de joie dans sa sainte huma-
 nité , & dans tous ses membres , lorsqu'il est
 entré avec ses saints dans le ciel , & qu'il leur
 a mérité la jouissance de la vûe beatifique du
 visage de son Pere , selon que cet Etre souve-
 rain & invisible peut être vu par les ames bien-
 heureuses. Enfin , ayant mis uniquement com-
 me homme , & comme chef de tous ses élus ,
 son espérance en Dieu seul , il les a rendu dignes
 de la miséricorde du Très-haut ; par laquelle ils
 doivent être inébranlables dans toute l'éternité.

¶. 8. 9. Que votre main s'appesantisse sur tous
 vos ennemis : que votre droite se fasse sentir à tous

a. Reg.

11. 14.

15.

August.

Hieron.

Bellar.

Hebr. 5.

7.

Rom. 6.

ceux qui vous haïssent. Vous les embraserez comme un four ardent au temps que vous montrerez votre visage enflammé : la colere du Seigneur les jettera dans le trouble ; & le feu les devorera.

Ceci est plutôt une prophétie par laquelle David declare que Dieu traitera tous ses autres ennemis comme ceux qu'il avoit mis déjà sous ses pieds , que non pas une malédiction & un souhait. Aussi après la défaite des Ammonites , restant encore à David beaucoup d'ennemis , qui étoient les Philistins , Dieu leur fit sentir les effets terribles de sa colere , qui est comparée ici à *une fournaise ardente qui brûle & consume tout*. Il faut avouer néanmoins , qu'expliquant encore ceci de J E S U S - C H R I S T , on y trouve un sens plus juste & plus naturel , & qui nous fait concevoir une idée plus vive de la grandeur infinie de Dieu. Car le Prophète prévoyant cette multitude d'ennemis qui s'opposeroient dans tous les siecles au royaume de J E S U S - C H R I S T , envisageoit dans le même-temps , combien cette opposition seroit vaine & pernicieuse à ceux qui demeureroient obstinés dans *la haine qu'ils lui portoient*. Il ne pouvoit exprimer plus sensiblement quel devoit être l'excès de la colere de Dieu contr'eux , qu'en comparant son visage à un feu capable de les embraser comme *une fournaise ardente*. Mais il peut aussi entendre par ce *feu* qui devoit *devorer* ses ennemis , celui de l'enfer , qui en les dévorant éternellement ne les consumera pas.

V. 10. 11. 12. *Vous exterminerez leurs enfans de dessus la terre , & leur race du milieu des enfans des hommes. Parcequ'ils ont travaillé à faire*

re tomber toutes sortes de maux sur vous : ils ont conçû des desseins qu'ils n'ont pu executer. Car vous leur ferez tourner le dos ; & vous disposerez leur visage à recevoir les coups qui vous restent.

Le sens le plus naturel de ce verset qui paroît très-difficile à expliquer , est celui-ci : David parle de ses ennemis comme de ceux de Dieu même ; & il lui dit : *Qu'ils l'ont attaqué indirectement ; Declinaverunt in te mala , en attaquant son serviteur ; qu'ils ont conçû des desseins de cruauté & de violence contre lui , mais qu'ils n'ont pu les executer ; parcequ'il les a renversés & fait fuir ; & qu'il ne les a pas seulement battus par derrière , mais encore par devant ; c'est à-dire , qu'ils n'ont pu même lui échaper par la fuite , mais qu'ils l'ont encore trouvé en face par tout ; & qu'ainsi & eux & leur race ont été exterminés du milieu des hommes. C'est la manière dont Dieu traita les ennemis de David , lui ayant donné un plein avantage sur eux tous. Mais c'est ce qu'il executera d'une manière beaucoup plus terrible en faveur de JESUS-CHRIST fils de David ; puisque tous ceux qui se seront élevés contre lui ne pourront trouver leur sûreté dans la fuite ; & qu'en pensant pouvoir fuir un Dieu irrité contr'eux , ils le trouveront en face & seront percés éternellement par les traits de sa fureur , qu'il nomme ses *restes* , par rapport à ceux qu'il leur fait sentir en ce monde , parcequ'il réserve ces derniers dans les tressors de sa justice rigoureuse & inexorable.*

. v. 13. *Elevez-vous , Seigneur , & faites paroître votre puissance : nous chanterons & nous publierons par nos cantiques les merveilles de votre pouvoir.*

Qu'il est édifiant de voir un Prince ne parler jamais dans ses victoires que de *la puissance* du Seigneur , & de ne songer qu'à ce qui peut *relever* davantage dans l'esprit des hommes la gloire du Dieu très-haut. Cette humble disposition d'un grand Roi au milieu de ses conquêtes , est peut-être un des effets les plus admirables du *pouvoir* de Dieu , & une des plus grandes preuves de son *élevation* infinie au dessus de tous les Princes de la terre ; puisqu'étant frappés de cette haute majesté dans le temps qu'ils font eux-mêmes comme adorés par leurs peuples , ils s'oublient en quelque façon pour ne songer qu'à *sa gloire* , ainsi que faisoit David , & pour publier par tout ses louanges.

Mais nous pouvons dire encore , que David Bellarm; envisageant J E S U S - C H R I S T dans ses humiliations , comme on le verra plus particulièrement dans le Pseaume qui suit celui-ci , lui souhaitoit cette *élevation* suprême qu'il devoit se procurer au-dessus de tous ses ennemis , en ressuscitant par un effet de son pouvoir souverain. C'étoit-là sans doute un des sujets principaux des cantiques de ce saint Prophète , qui regardoit sa propre *élevation* dans celle du Fils de Dieu , qui devoit naître de sa race selon la chair , pour procurer son salut , aussi-bien que celui des autres hommes.





PSEAUME XXXI.

POUR LA FIN, PSEAUME DE DAVID,
POUR LE SECOURS DU MATIN.

Il regarde directement la Passion du Sauveur du monde. Il a été composé par le roi David, dans la vûe que l'Esprit de Dieu lui donnoit dès-lors des aneantissemens & des souffrances de JESUS-CHRIST. Et ce saint Prophète parle en son nom, ou le fait parler lui-même d'une maniere si claire de tout ce qui arriva dans le temps de sa Passion, qu'on ne sauroit ne pas reconnoître avec les anciens & les nouveaux Interpretes, que le vrai sens litteral de tout ce Pseaume ne regarde uniquement que le Fils de Dieu, & non David, à qui les choses qui y sont marquées ne conviennent en aucune sorte.

1. **O** Dieu, ô mon Dieu, jetez sur moi vos regards : pour-
quoi m'avez-vous aban-
donné ? Mes pechés
sont cause que le salut est bien éloigné de moi.

2. Mon Dieu, je crie-
rai pendant le jour, & mabo per diem, & non vous nem'exaucerez pas, exaudies : & nocte, &

*. 1. lett. Les patoles de mes pechés. Bellarm. hebr. verba rugbraism. i. e. mes pe-

gitus mei,

*non ad insipientiam
mibi.*

je crierai pendant la nuit,
& l'on ne me l'imputera
point à folie !

3. *Tu autem in san-
cto habitas : laus Is-
rael.*

3. Mais pour vous,
vous habitez dans le *lieu*
saint ; *vous qui êtes la*
louange d'Israël.

4. *In te speraverunt
patres nostri : sperave-
runt, & liberasti eos.*

4. Nos peres ont espe-
ré en vous : ils ont espe-
ré, & vous les avez dé-
livrés.

5. *Ad te clamave-
runt, & salvi facti
sunt : in te sperave-
runt, & non sunt
confusi.*

5. Ils ont crié vers
vous, & ils ont été sau-
vés : ils ont espéré en
vous, & ils n'ont point
été confondus.

6. *Ego autem sum
vermis, & non homo :
opprobrium hominum,
& abjectio plebis.*

6. Mais pour moi, je
suis un ver de terre, &
non un homme : je suis
l'opprobre des hommes,
& le rebut du peuple.

7. *Onnes videntes
me, deriserunt me :
lacuti sunt labii, &
moverunt caput.*

7. Ceux qui me
voyoient se sont tous
moqués de moi, ils en
parloient avec outrage,
& ils m'insultoient en re-
muant la tête.

8. *Speravit in Do-
mino, eripiatur eum :
salvum faciat eum,
quoniam vult eum.*

8. Il a espéré au Sei-
gneur, disaient-ils ; que
le Seigneur le délivre
maintenant : qu'il le sauve
s'il est vrai qu'il l'aime.

¶. 2. autr. & ce ne sera point | hebr. & je ne me tairai point,
pour mes fautes propres. Geneô. |

9. Il est vrai, Seigneur, que c'est vous qui m'avez tiré du ventre de ma mère ; & que vous avez été mon esperance dès le temps que je suçois ses mammelles.

10. Je me jettai entre vos mains au sortir de son sein : vous avez été mon Dieu , dès que j'ai quitté les entrailles de ma mère ; ne vous retirez pas de moi :

11. parceque l'affliction approche ; parcequ'il n'y a personne qui m'assiste.

12. J'ai été environné par un grand nombre de jeunes bœufs , & assiégié par des taureaux gras.

13. Ils ouvraient leur bouche pour me devorer, comme un lion ravissant & rugissant.

14. Je me suis répandu comme l'eau ; & tous mes os se sont déplacés.

15. Mon cœur au milieu de mes entrailles a été semblable à la cire qui se fond.

9. Quoniam tu es qui extraxisti me de ventre : spes mea ab uberibus matris mea.

10. In te projectus sum ex utero : de ventre matris meæ Deus meus es tu : ne discesseris à me :

11. Quoniam tribulatio proxima est : quoniam non est quis adjuvet.

12. Circundederunt me tauri multi ; tauri pingues obsederunt me.

13. Aperuerunt super me os suum : sicut leo rapiens & rugiens.

14. Sicut aqua effusus sum : & dispersa sunt omnia ossa mea.

15. Factum est cor meum tanquam cera liquefzens in medio ventris mei.

16. *Aruit tanquam testa virius mea, & lingua mea adhesit faucibus meis: & in pulverem mortis deduxisti me.*

17. *Quoniam circundederunt me canes multi: concilium malignantium obsedit me.*

18. *Foderunt manus meas & pedes meos: dinumeraverunt omnia ossa mea.*

19. *Ipsi verò consideraverunt & insperxerunt me: divisorunt sibi vestimenta mea, & super vestem meam misserunt sortem.*

20. *Tu autem, Domine, ne elongaveris auxilium tuum à me: ad defensionem meam conspice.*

21. *Erue à fratre, Deus, animam meam: & de manu canis uni-*

¶. 16. expl. l'humide radical qui étoit en moi.

Ibid. lettr. de la mort.

¶. 18. expl. La violence avec

16. Toute ma force // s'est desséchée comme la terre qui est cuite au feu; & ma langue est demeurée attachée à mon palais; & vous m'avez conduit jusqu'à la poussière du tombeau //.

17. Car un grand nombre de chiens m'ont environné; une assemblée de personnes remplies de malice m'a assiégié.

18. Ils ont percé mes mains & mes pieds: & ils ont compté tous mes os //.

19. Ils se sont appliqués à me regarder & à me considerer: ils ont partagé entr'eux mes habits, & ils ont jetté le sort sur ma robe.

20. Mais pour vous, Seigneur, n'éloignez point votre assistance de moi: appliquez-vous à me défendre.

21. Délivrez mon ame de l'épée, ô mon Dieu: délivrez de la puissance du

laquelle ils ont étendu mon corps sur la croix, a fait qu'ils pouvoient compter tous mes os. Bellarm.

chien //, mon *ame* qui est tout-à-fait abandonnée //.

22. Sauvez-moi de la gueule du lion , & des cornes des licornes dans cet état d'humiliation où je suis.

23. Je ferai connoître votre *saint* nom à mes frères : je publierai vos louanges au milieu de l'assemblée.

24. Vous qui craignez le Seigneur , louez-le: glorifiez - le , vous tous qui êtes la race de Jacob.

25. Qu'il soit craint par toute la posterité d'Israël; parcequ'il n'a point méprisé ni dédaigné l'heureuse supplication du pauvre :

26. & qu'il n'a point détourné de moi son visage ; mais qu'au-contraire il m'a exaucé lorsque je crieois vers lui.

27. Je vous adresserai mes louanges // dans une

*. 21. *lett.* de la main. | expl. de l'insulte des Juifs | ibid. *lett.* mon unique. | expl. ma vie dans cet abandon | général où je me trouve.

22. *Salva me ex ore leonis : & à cornibus unicornium humiliatem meam.*

23. *Narrabo nomen tuum fratribus meis : in medio ecclesie laudabo te.*

24. *Qui timetis Dominum , laudate eum : universum semen Jacob , glorificate eum.*

25. *Timent cum omnibus semen Israel : quoniam non spreuit , neque despexit deprecationem pauperis :*

26. *Nec avertit faciem suam à me : & cum clamarem ad eum exaudiuit me.*

27. *Apud te laus mea in ecclesia magna :*

*. 27. *autr.* L'on vous adressera mes louanges , i. c. je serai le sujet des louanges qu'en publiera devant vous.

vota mea reddam in conspectu timentium eum.

28. *Edent pauperes, & saturabuntur: & laudabunt Dominum qui requirunt eum: vivent corda eorum in seculum seculi.*

29. *Reminiscetur & convertentur ad Dominum universi fines terra.*

30. *Et adorabunt in conspectu ejus universa familia Gentium.*

31. *Quoniam Domini est regnum: & ipse dominabitur Gensium.*

32. *Manducaverunt & adoraverunt omnes pingues terræ: in conspectu ejus cadent omnes qui descendunt in terram.*

33. *Et anima mea sic vivet: & semen*

¶. 29 autr. se ressouviendra. | expl. de son Créateur qu'elle avoit oublié.

grande assemblée; je rentrai mes vœux à Dieu en présence de ceux qui le craignent.

28. Les pauvres mangieront, & ils seront rassasiés; & ceux qui cherchent le Seigneur, le loueront: leurs cœurs vivront dans toute l'éternité.

29. La terre dans toute son étendue se souviendra // de ces choses, & se convertira au Seigneur.

30. Et tous les peuples differens // des nations seront dans l'adoration en sa présence.

31. Parceque le regne & la souveraineté est au Seigneur, & que c'est lui qui regnera sur les nations.

32. Tous ceux qui se sont engrangés des biens de la terre, ont mangé & ont adoré: tous ceux qui descendent dans la terre, tomberont en sa présence.

33. Et mon ame vivra pour lui; & ma race le

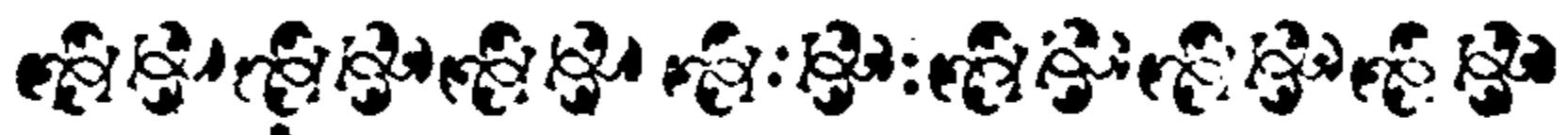
¶. 30. letter. toutes les familles.

servira.

meum serviet ipsi.

34. La posterité qui doit venir sera déclarée appartenir au Seigneur : & les cieux annonceront la justice au peuple qui doit naître dans la suite ; au peuple qui a été fait par le Seigneur.

34. Annuntiabitur Domino generatio venitura : & annuntiabunt cæli justitiam ejus postulo qui nasceretur, quem fecit Dominus.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Pour le secours du matin.

LE titre de ce Pseaume s'entend proprement de la résurrection de J E S U S - C H R I S T , qui arriva *le matin* , & qui fut l'effet de l'affiance toute-puissante de Dieu, qui tira son corps du fond du tombeau , & qui lui rendit la vie d'une maniere si admirable. C'est ici donc une priere que le Fils de Dieu devenu homme , & attaché à la croix pour l'amour de nous, adresse à son Pere par la bouche de son saint Prophete, pour lui demander qu'il le ressuscite après sa mort. Ce n'étoit pas qu'il doutât que son Pere le pût laisser au milieu des morts , lui qui étant Dieu & égal à Dieu son Pere , avoit le pouvoir de le ressusciter comme il fit lui - même. Mais en le priant comme homme , & comme chef de l'Eglise , il prioit pour toute l'Eglise , & il apprenoit à tous ses membres à prier aussi qu'ils fussent dignes de ressusciter avec lui, après qu'ils

auroient souffert comme lui. Car toute sa Passion , dit saint Augustin , est décrite dans ce Pseaume avec la même clarté qu'on la lit dans l'Evangile. Et il sembloit que David fût comme un heraut qui annonçoit la venue du Prince plusieurs siecles auparavant.

¶. i. 2. *O Dieu , ô mon Dieu , jetez sur moi vos regards : pourquoi m'avez-vous abandonné ? Mes pechés sont cause que le salut est bien éloigné de moi. Mon Dieu , je crierai pendant le jour , & vous ne m'exaucerez pas : je crierai pendant la nuit , & on ne me l'imputera point à folie.*

J E S U S-C H R I S T étant sur la croix prononça ces mêmes paroles , qui marquoient , non le mouvement de quelque impatience , mais l'état épouvantable où la malice des hommes , & la charité d'un Homme-Dieu mourant pour eux , l'avoient reduit. Il parloit aussi de la sorte pour la consolation des foibles qu'il transformoit en lui-même , & qui se trouvant dans l'extremité de quelque affliction , s'adresseroient humblement à Dieu pour lui demander son assistance. Mais disons encore , que le Fils de Dieu priant Dieu son Pere de jeter les yeux sur lui , & lui demandant pourquoi il l'avoit ainsi abandonné à la cruauté des Juifs , lui représentoit par ces paroles , que l'état même où il le voyoit reduit , le devoit faire souvenir du sujet pour lequel il l'avoit ainsi traité , & toucher enfin sa miséricorde en faveur de ceux pour qui il mouroit. Regardez donc , lui disoit-il , votre Fils , & n'oubliez pas la raison qui vous a porté à l'abandonner entre les mains de ses ennemis. Mais plutôt

que tous les hommes de la terre s'achent pour-
quoi vous m'avez traité de la sorte, & qu'en le
s'achant ils soient touchés vivement du sujet
qui est capable de reduire en un tel état un hom-
me-Dieu. *Les pechés* qu'ils ont commis & dont
je me suis chargé m'éloignent infiniment du sa-
lut que je pourrois espérer ; c'est-à-dire, ne per-
mettent pas que j'aye la moindre esperance de
me dispenser de boire un calice aussi amer qu'est
celui de ma Passion. Tous *les cris* que je pouf-
serai vers vous , soit *durant le jour* étant sur la
croix , soit *durant la nuit* dans le jardin des oli-
viens , ne seront point exaucés , parce que je dois
Theudor. mourir. Mais je reconnois le mystere adorable
de ce refus que vous ferez de m'entendre , qui
est un effet de cette profonde *sagesse* qui vous
portera à me procurer par ma mort même une
vie sans comparaison plus glorieuse , & à tous
les hommes le salut qui est attendu depuis si
long-temps.

C'est ainsi qu'on doit expliquer ce que dit
saint Paul , qui pourroit d'abord paroître con-
traire à ce que David fait dire en ce lieu à JESUS-
CHRIST. Car il declare que l. Fils de Dieu
Hebr. 5. ayant offert ses prières avec un grand cri , il fut
7. exaucé selon son humble respect pour son Pere. Et
David dit , que quoiqu'il criât il ne devoit point
être exaucé. Il est donc vrai que le Pere n'e-
xauça point son Fils unique quant à la mort
qu'il devoit souffrir ; mais il est très-vrai aussi
qu'il l'exauça , en le ressuscitant , & en tirant
de sa mort le salut du monde. Ainsi on peut ex-
pliquer encore ces mêmes paroles en cette ma-
niere : *Je crierai durant le jour* , c'est-à-dire ,
Bellarum.

durant ma vie, afin d'éloigner de moi ce calice
 & vous ne m'exaucerez point, parce qu'il faut
 que je meure. Mais je crierai durant la nuit,
 c'est à-dire, après ma mort, afin que je ressuscite;
 & ce cri ne sera pas rejeté, puisqu'on
 connoîtra par le miracle de ma résurrection,
 que ma mort bien-loin d'être une folie, aura été
 un effet d'une profonde sagesse.

On entend encore tout simplement ces paroles de J E S U S - C H R I S T de cette sorte : Je crierai vers vous le jour & la nuit, sans être exaucé. Et cependant *cela ne peut point m'être imputé à folie*; c'est à-dire, que ce ne sont point mes propres pechés qui en sont la cause. Car l'Ecriture donne souvent le nom de *foi* & d'*insensé* au pecheur.

¶. 3. 4. 5. 6. *Mais pour vous, vous habitez dans le lieu saint, vous qui êtes la louange d'Israël. Nos peres ont espéré en vous, ils ont espéré, & vous les avez délivrés. Ils ont crié vers vous, & ils ont été sauvés : ils ont espéré en vous, & ils n'ont point été confondus. Mais pour moi je ne suis qu'un ver de terre, & non un homme : je suis l'opprobre des hommes, & le rejet du peuple.*

Après que le Fils de Dieu devenu le fils de l'homme par l'aneantissement de son Incarnation a témoigné par la bouche du Prophète, que ses pechés, ou pour mieux dire, les pechés de tous les hommes dont il s'étoit bien voulu charger, l'éloignoient de toute esperance de salut; c'est-à-dire, le mettoient dans l'inévitable nécessité de mourir pour satisfaire à la justice de son Pere, il en rapporte la cause, qui étoit

234 P S E A U M E X X I .
cette souveraine sainteté dans laquelle Dieu habitoit, & qui l'éloignoit infiniment des pecheurs. Or pour faire voir d'une maniere plus sensible l'énormité de tous ces pechés des hommes qu'il s'étoit chargé d'expier par sa mort , il représente que celui qui refusoit de l'écouter & de l'exemter d'une mort si outrageante , étoit le même , qui par les prodiges inouis qu'il avoit faits en faveur des Israélites , étoit devenu le sujet de leurs louanges , comme il les avoit aussi eux-mêmes rendu célèbres par toute la terre. Nos peres , lui disoit-il , ont crié vers vous , & ils ont été sauvés. Ils ont espéré en vous , & ils n'ont point été confondus dans leur esperance ; parceque vous les avez délivrés des ennemis qui les accabloit. Mais pour moi dans cet état où je me suis volontairement reduit pour l'amour des hommes , on me regarde , non pas comme un homme , mais comme un ver de terre qu'on écrase sous ses pieds ; & vous permettez qu'on me traite comme le rebut & le dernier de tout le peuple.

C'est cette voix efficace d'un Homme-Dieu aneanti en la présence de son Pere , qui a été exaucée , non pour lui-même , mais pour le salut de tout l'univers. Et en parlant de la sorte , il obligeoit tous les hommes de l'écouter , & d'apprendre de sa bouche le modèle sur lequel ils devoient se former eux-mêmes. Si le Dieu de gloire s'est mis au-dessous des Anges & des hommes , & s'est reduit à l'aneantissement d'un ver de terre pour les sauver , peuvent-ils prétendre avoir part à ce salut , lorsqu'ils sont eux-mêmes superbes ? Et si leur chef a dit de soi

à son Pere , qu'il étoit comme *le rebut & le dernier de tout le peuple* , oseront-ils rechercher encore avec tant d'empressement à devenir les premiers de tous ?

¶. 7. jusqu'au 12. *Ceux qui me voyoient se sont tous moqués de moi : ils parloient de moi avec outrage, & ils m'insultoient en remuant la tête , &c.*

C'est avec raison que saint Augustin a dit , que la Passion de J E S U S-C H R I S T est décrite dans ce Pseaume avec la même clarté qu'on la lit dans l'Evangile ; puisqu'on voit dans saint Matthieu toutes ces dérisions & ces insultes exprimées de la même sorte qu'elles le sont en ce lieu. Ils se sont moqués de moi , dit le Fils de Dieu à son Pere , & de l'esperance que j'ai eue en vous. Faites donc voir que mon esperance n'a pas été inutile ; *puisque c'est vous qui m'avez tiré d'une maniere surnaturelle du sein de ma mere sans blesser sa virginité ; & que je me suis abandonné entre vos mains au moment que je suis né dans le monde.* Ainsi je vous prie de ne vous point retirer de moi , lorsque ma grande affliction , qui est ma mort , approche , & que nul d'entre les hommes n'a le pouvoir de me secourir. Il oppose donc aux dérisions & aux insultes des Juifs , l'esperance très-folle qu'il avoit comme homme en la vertu toute - puissante de son Pere. Se voyant prêt d'expirer il le pressé de confondre ses ennemis qui se moquoient de son esperance ; & de les confondre , non en empêchant qu'il ne mourût , puisqu'il n'étoit né que pour mourir ; mais en le faisant triompher de la mort par sa résurrection. Car c'est

le vrai sens de cette priere qu'il fait à Dieu ;
de ne se point retirer de lui : c'est-à-dire, de ne
pas abandonner son humanité après sa mort.

Mais J E S U S - C H R I S T n'étoit-il donc pas assûré que Dieu ne pouvoit s'éloigner de lui , étant uni entant qu'homme à Dieu d'une union que nulle puissance ne pouvoit rompre ? Il l'étoit sans doute. Mais cette union si intime de la nature divine avec la nature humaine en une seule personne , ne l'empêchoit pas de parler à Dieu comme homme , & d'être *exaucé* dans ses *prieres* , lorsqu'il les offroit , comme dit saint *Hebr. 5. 7.* Paul , à *celui qui pouvoit le tirer de la mort*. Que les membres d'un tel chef apprennent à n'esperer comme lui qu'en Dieu seul. Qu'ils se souviennent qu'au sortir du sein de leur mere , ils ont été reçus dans le vaste sein de sa divine providence. Qu'ils regardent comme un bonheur souverain de pouvoir dire , qu'il est leur *Dieu* dès leur enfance ; & comme le plus grand de tous les malheurs de le voir se retirer d'avec eux.

V. 12. 13. 14. 15. Fai été environné par un grand nombre de jeunes bœufs , & assiégié par des taureaux gras. Ils ouvroient leur bouche pour me devorer , comme un lion ravissant & rugissant. Je me suis répandu comme l'eau : & tous mes os se sont déplacés. Mon cœur au milieu de mes entrailles a été semblable à la cire qui se fond.

Il compare ses ennemis à de jeunes bœufs , à des taureaux gras , & à des lions rugissans , pour marquer sous la figure de ces bêtes furieuses combien les Juifs , & entre les Juifs les Prêtres mêmes , feroient paroître d'emportement & de

fureur contre lui. *Ces jeunes bœufs*, & *ces taureaux gras*, expriment fort bien la disposition de ces ennemis de J E S U S - C H R I S T, qui étant pleins de richesses, & s'il est permis de parler ainsi, d'embonpoint, ressemblent à ces jeunes bêtes engrangées dans d'excellens pâturages, qui sont toujours en fureur & toujours prêtes à heurter avec leurs cornes. Elles peuvent néanmoins nous marquer aussi les Gentils, dont les riches & les puissans, figurés par ces *taureaux gras*, ont fait paroître dans toute la suite des siecles une plus grande opposition à J E S U S - C H R I S T, soit durant les persecutions de l'Eglise, soit depuis l'établissement de l'Evangile. Car il sera vrai de dire en tout temps ce qu'a dit le Fils de Dieu: Que *les riches entreront difficilement dans le royaume du ciel*, qui appartiennent proprement aux pauvres d'esprit & de cœur.

Ce que le Prophète ajoute en parlant de J E S U S - C H R I S T: *Qu'il est devenu semblable à l'eau qui s'écoule*, & que *tous ses os se sont déplacés*, nous marque premierement cette abondance de sang qu'il répandit durant tout le temps de sa Passion, & l'extension violente que souffroit son corps sur la croix, lorsque *ses os sembloient devoir être disloqués*: & en second lieu la profonde humilité & la faiblesse toute divine avec laquelle il a voulu se soumettre à tous les outrages de ses ennemis, ne leur résistant non plus que *l'eau qui coule*, & paroissant aux yeux des hommes n'avoir non plus de vigueur que si *tous ses os*, qui sont le soutien du corps, n'avoient plus eu de liaison ensemble, & que si

son cœur eût été comme *la cire qui se fond*. C'étoit néanmoins par cet affoiblissement incompréhensible de celui qui est la vertu du Tout-puissant , qu'il devoit détruire l'empire de ceux qui se regardoient alors comme étant plus forts que lui. Et ce sera en imitant cette foiblesse adorable de notre chef, que nous deviendrons dignes aussi de surmonter tous nos ennemis.

¶. 16. jusqu'au 20. *Toute ma force s'est desséchée comme la terre qui est cuite au feu : & ma langue est demeurée attachée à mon palais ; & vous m'avez conduit jusqu'à la poussière du tombeau , &c.*

La force de l'homme consiste dans cette humeur vivifiante qu'on appelle radicale , qui soutient le corps , & sans laquelle il ne scauroit vivre. Cette humeur étant desséchée , on est sans force. C'est donc un langage figuré dont use ici le Prophète , pour exprimer la faiblesse prodigieuse qui parut en J E S U S - C H R I S T , lorsque se laissant lier & attacher à la croix , comme s'il avoit été le plus faible de tous les hommes , il devint même comme muet , sans faire la moindre plainte , & souffrit ainsi que son Pere le conduisit jusqu'à la poussière du tombeau . Car il regardoit en toutes choses ses ordres très-justes , & non la mauvaise volonté des hommes. Cette multitude de *chiens* dont il parle , sont les Juifs , qui refusant de le connoître pour leur Seigneur , aboyaient comme des chiens , avec la dernière rage contre lui. Et cette *assemblée de gens remplis de malice* , se doit entendre principalement des Prêtres & des Docteurs , dont la haine con-

tre J E S U S - C H R I S T naissoit de leur jalousie furieuse contre sa vertu. La maniere dont *ils le consideroient* tout couvert de sang & de plaies, comme l'objet de leur aversion & comme l'ouvrage monstrueux de leur fureur, étoit bien differente de celle dont nous devons l'envisager en ce même état, comme l'agneau égorgé pour nos pechés, & comme l'objet de nos adorations. S'ils *percerent ses mains & ses pieds* avec des cloux, il faut que les nôtres le soient aussi par les traits de sa crainte salutaire, & d'un très-saint repentir de les avoir employés à d'autres usages qu'à son service. S'ils *partagerent ses habits entr'eux*, sans diviser neanmoins sa robe ; saint Paul nous exhorte à nous revêtir de J E S U S - C H R I S T , de sa justice, de sa patience , de son humble obéissance , & de ses autres vertus , qui étoient comme les vêtemens sous lesquels il paroissoit à nos yeux. Mais nous devons bien prendre garde de ne pas rompre l'unité de la charité qui nous étoit figurée par cette robe indivisible de J E S U S - C H R I S T .

¶. 20. 21. 22. 23. *Mais pour vous , Seigneur , n'éloignez point votre assistance de moi : appliquez-vous à me défendre. Délivrez mon ame de l'épée , ô mon Dieu : délivrez de la puissance du chien mon ame qui est tout-à-fait abandonnée. Sauvez-moi de la gueule du lion ; sauvez-moi des cornes des licornes dans cet état d'humiliation où je suis. Je ferai connoître votre saint nom à mes freres ; je publierai vos louanges au milieu de l'assemblée.*

N'éloignez point , dit-il à son Pere , votre assistance ; c'est-à-dire-, ne differez pas après ma

mort à me secourir : hâtez-vous de prendre la défense de ma cause , en me retirant du tombeau , & en faisant voir par la gloire de ma résurrection , que je ne suis mort que parceque j'ai youlu mourir , & que ma mort a été encore plus un effet de mon amour pour les hommes , que de leur haine contre moi. Car c'est ainsi que vous ferez véritablement connoître que vous songez , & que vous vous appliquez à ma défense. Ce chien , ce lion , & ces licornes , nous figurent le démon , qui ayant alors l'empire de la mort , étoit l'ennemi principal de JESUS-CHRIST , & animoit tous les autres contre lui. Le Fils de Dieu le nomme dans *Joan. 12.* l'Evangile *le prince du monde* , & declare : *Qu'il ne trouveroit rien en lui qui pût lui appartenir* , parcequ'il étoit le juste par excellance. Mais comme sa charité infinie pour les hommes l'avoit engagé à se faire la victime de leurs pechés , celui qui avoit reçû un empire de mort sur tous les pecheurs , l'exerça avec la dernière fureur sur cet Homme-Dieu , qui en souffrant une mort injuste , racheta les hommes de la mort très-juste à laquelle le peché les avoit éternellement assujettis. Il savoit donc qu'il seroit infailliblement délivré de l'épée de cet injuste persecuteur de son innocence. Il étoit très-assuré qu'il seroit sauvé de la gueule de ce lion , ne pouvant être que très-peu de temps assujetti à la mort qu'il lui avoit procurée ; & de la fureur de ces licornes , dont la corne unique nous marque , selon un grand Saint , la singularité de l'orgueil. Il ne doutoit pas qu'il ne fût tiré de la main , c'est à-dire , de la puissance de ce chien , qui

qui s'étoit servi de la cruauté des Juifs pour le déchirer lorsqu'il se trouvoit abandonné de tout le monde. Mais quand il prioit ainsi, il se regardoit dans tous ses membres ; & il demandoit à Dieu son Pere par un cri très- efficace , que tout le corps dont il devoit être le chef eût part à la délivrance & au salut dont il lui parloit. C'est cette priere toute - puissante qui délivre encore tous les jours de l'épée ; qui tire de la main ou de la puissance du chien ; & qui sauve de la gueule du lion , & des cornes si terribles des licornes , ceux qui étant comme JESUS-CHRIST abandonnés , humiliés & affligés , n'ont d'experience qu'en son secours , & le regardent comme leur unique défenseur.

Aussi JESUS-CHRIST en demandant d'être délivré & d'être sauvé , parle aussi-tôt de ses freres ; & il declare qu'il veut leur faire connoître le nom tout - puissant de Dieu son Pere , & publier ses louanges au milieu de l'assemblée , tant des Juifs que des Gentils reünis en une seule Eglise , qu'il ne rougit point , dit saint Paul , de Hebr. 22 nommer ses freres , parceque celui qui sanctifie , 11.12. 1 & ceux qui sont sanctifiés , viennent tous d'un seul.

¶. 24. 25. 26. Vous qui craignez le Seigneur , louez-le : glorifiez-le , vous tous qui êtes la race de Jacob. Qu'il soit craint par toute la posterité d'Israel , parcequ'il n'a point méprisé ni dédaigné l'humble supplication du pauvre ; & qu'il n'a point détourné de moi son visage ; mais qu'au contraire , il m'a exaucé lorsque je criois vers lui.

Après avoir vu tout ce que le Fils de Dieu Aug. in
Tome I. ^{luyse loc.}

a souffert, nous voyons ici le fruit de sa résurrection & de ses souffrances. Il a dit auparavant : *Je publierai vos louanges au milieu de l'assemblée*; & il ajoute : *Vous qui craignez le Seigneur, louez-le.* Par tout donc, où Dieu est craint & loué, là est l'Eglise de JESUS-CHRIST. Cette *crainte* est celle qui accompagne l'amour, & qui produit nécessairement *la louange* de celui que l'on respecte & qu'on aime. Il parle d'abord en général à *tous ceux qui craignent Dieu*. Et il s'adresse en particulier à *la race de Jacob* & à toute *la postérité d'Israël*; soit à cause qu'étant son peuple, ils devoient avoir la première part à la grâce de l'Evangile; soit qu'il entende par *la race de Jacob & d'Israël*, non seulement ceux qui étoient Israélites selon la chair, mais encore tous les Gentils qui se devoient convertir à JESUS-CHRIST, qui étoient, dit saint Augustin, les véritables Israélites selon l'esprit, & les enfans de la promesse selon la foi. Mais pourquoi les exhorte-t-il à craindre Dieu & à le louer? Parceque Dieu n'a point méprisé l'humble supplication du pauvre: c'est-à-dire, parcequ'il a exaucé ses cris, & l'a tiré de la mort par la vertu de sa résurrection. Il se donne ici le nom de *pauvre*, à cause de cette effroyable pauvreté & nudité où il se vid sur la croix, lorsque toutes choses lui manquant de la part des hommes, il en fut plus digne d'offrir sa prière pour tous les hommes qu'il vouloit sauver. Mais il le fait aussi pour apprendre à tous ses disciples, que le vrai moyen d'être exaucé comme lui, & de mériter que Dieu ne détourne point son visage d'eux, est d'a-

August.
epist. 100.
ad Asel.
lic.

voir eux-mêmes les yeux attachés sur cet exemplaire souverain & sur ce divin consommateur de leur foi, afin d'imiter sans cesse & son humble obéissance, & sa pauvreté, puisqu'il n'y a que les pauvres & les humbles qui sont exaucés de Dieu.

V. 27. jusqu'au 32. Je vous adresserai mes louanges dans une grande assemblée. Je rendrai mes vœux à Dieu en présence de ceux qui le craignent. Les pauvres mangeront, & ils seront rassasiés, &c.

Cette grande Eglise ou assemblée dont il parle, qui nous marque l'union de tous les fidèles répandus dans tout le monde sous un même chef qui est J e s u s - C h r i s t , est nommée ainsi pour la distinguer de toutes les autres assemblées soit des Juifs, ou des payens, qui ne peuvent être regardées que comme des sociétés particulières, en comparaison de cette assemblée universelle des Chrétiens, qui embrasse tous les peuples de la terre. C'est dans cette Eglise composée de toutes sortes de nations que J e s u s - C h r i s t s'engage de faire retentir les louanges dues à son Pere. Mais lorsqu'il ajoute ; qu'il rendra ses vœux à Dieu en présence de ceux qui le craignent , il semble marquer par là, que ses vœux & ses prières regarderoient principalement ceux qui devoient être touchés de sa crainte , selon ce qu'il a lui-même dit depuis , qu'il ne prioit pas pour le monde , non pro mundo rego ; c'est - à - dire , pour ceux qui étoient & qui devoient être jusqu'à la fin esclaves du monde.

Les pauvres , continue-t-il , mangeront dans

cette Eglise, & ils seront rassasiés. Souvenons-nous que celui qui a été exaucé, s'est donné le nom de *pauvre*. Il faut donc que ceux qui doivent manger à sa table, & être rassasiés de sa chair divine & de sa parole, soient pauvres aussi, & du nombre de ces personnes *affamées*, dont parle la sainte Vierge, qui meritent que Dieu

les remplisse de ses biens, en même-temps qu'il *renvoie vides ceux qui sont riches*. Ces pauvres sont ceux qui sentent leur vuide, & qui *cherchent le Seigneur* avec ardeur pour être remplis, n'y ayant que lui qui soit capable de *les rassasier*. Ceux-là le louent véritablement, parce qu'ils sentent le besoin qu'ils ont de cette viande divine, qui est proprement la nourriture & comme *la vie de leur cœur*, mais une vie qui doit s'étendre dans tous les siècles. Ce ne sera pas seulement dans un petit coin de la terre, comme est la Judée; mais dans toute son étendue, & jusqu'aux extrémités du monde, que l'on se convertira au Seigneur en se souvenant de ce qu'il a fait pour sauver les hommes.

Theodor. ancien Pere entendant par ce *souvenir* quelque chose de plus general, témoigne que c'est avec beaucoup de raison, que le Prophete fait dire au Sauveur, que les peuples *se ressouviendront* & *se convertiront au Seigneur*, parcequ'ils vivent effectivement dans un oubli étonnant de Dieu, comme s'il n'eût pas été leur createur. Ainsi *tous les peuples*, sans aucune distinction de pays, adoreront le Seigneur, en renonçant aux idoles, parceque la royauté lui appartient sur toute la terre, & que les démons qui dominoient auparavant sur les nations étoient des

usurpateurs de l'empire qui lui appartenloit légitimement.

V. 32. 33. 34. Tous ceux qui se sont engrangés des biens de la terre, ont mangé & ont adoré : tous ceux qui descendent dans la terre, tomberont en sa présence. Et mon ame vivra pour lui ; & ma race le servira. La posterité qui doit venir sera déclarée appartenir au Seigneur : & les cieux annonceront sa justice au peuple qui doit naître dans la suite, au peuple qui a été fait par le Seigneur.

On a vu dans l'établissement de l'Evangile, que les pauvres ont été admis les premiers à la grace de la foi. Aussi JESUS-CHRIST vou-Luc. 7:
lant se faire connoître aux disciples de saint ^{22.}
Jean-Baptiste pour le Messie attendu depuis tant
de siecles, les obligea de dire à leur maître,
qu'une des marques à laquelle sa mission pou-
voit être discernée étoit, que l'Evangile s'an-
nonçoit aux pauvres. Et entre toutes les beatitu-
tudes il met celle de la pauvreté la première.
Comme donc le Fils de Dieu parlant par la
bouche de son Prophete avoit déclaré ; Que les
pauvres mangeroient & seroient rassasiés ; depeur
qu'on ne crût que les riches & les puissans de
la terre seroient exclus de la grace de l'Evan-
gile, il ajoute que ces personnes qui ont reçû
pour partage les biens & la graisse de la terre,
mangeront aussi à la même table que les pau-
vres, & adoreront le Seigneur de tout l'univers :
c'est-à-dire, qu'étant grands & riches, ils s'a-
baisseront & s'humilieront comme les autres en
la présence de celui qui regarde les petits, &
qui ne connaît que de fort loin ceux qui ont le

cœur élevé. Enfin, dit-il, *tous ceux qui descendent dans la terre*, c'est-à-dire, généralement tous les hommes, qui étant mortels, font poussière, & retourneront dans la poussière, *tomberront en sa présence*, soit pour l'adorer durant cette vie, soit pour être éternellement en l'autre assujettis à sa justice. *Pour moi*, ajoute le Fils de Dieu entant qu'homme, *je vivrai pour lui & avec lui* dans les siècles ; mais *ma race le servira*. J E S U S - C H R I S T est vierge. Mais comme son Père qui est un Esprit souverainement pur a néanmoins une fécondité toute divine, par laquelle il engendre de toute éternité son Fils, & produit avec son Fils le Saint-Esprit ; aussi ce Fils, quoique vierge engendre depuis son Incarnation dans les eaux sacrées du Batême, une *race* entière d'hommes rachetés & renouvellés par le Saint-Esprit. C'est cette *race* qui doit servir le Seigneur. Il dit, non que *son ame le servira*, mais qu'elle *vivra pour lui* : au-lieu qu'il déclare que *sa race le servira* : car sa nature humaine ayant été personnellement unie à sa nature divine, il est entré après être ressuscité dans la participation de la vie même, & de la gloire de Dieu.

Le Prophète, pour distinguer les Chrétiens dont il parloit principalement, d'avec les Juifs au milieu desquels il vivoit, les nomme *la race qui doit venir*. Car le peuple Juif qui étoit déjà venu, connoissoit & adoroit le vrai Dieu, & étoit nommé son peuple. Mais il l'adoroit, si vous en exceptez un fort petit nombre, d'une manière grossière & charnelle, & par rapport à ses intérêts temporels. Au-lieu que *ce peuple qui*

devoit naître , ou plutôt renaître en JESUS-CHRIST , & que le Seigneur regardoit particulierement comme son ouvrage , parcequ'il serroit le prix de sa mort , quem fecit Dominus , devoit se nommer son peuple d'une maniere sans comparaison plus élevée .



P S E A U M E XXII.

PSEAUME DE DAVID.

Il a été selon quelques-uns , composé par ce saint homme , lorsqu'il étoit retiré dans le desert , où il n'avoit de confiance qu'en Dieu seul . Il s'y compare à une brebi qui a pour pasteur Dieu même .

Et c'est un cantique d'actions-de-graces qui vient très-bien en la bouche des Chrétiens , que JESUS-CHRIST leur pasteur suprême a soin de nourrir durant leur exil , & d'établir ici-bas dans les pâturages de son Eglise , qui sont la parole de ses saintes Ecritures , & son sacré corps .

1. *D*ominus regit
me , & nihil
michi deerit : in loco pas-
cuae ibi me collocavit .

2. Super aquam re-
flectionis educavit me :

1. C'Est le Seigneur
qui me conduit ;
rien ne pourra me man-
quer : il m'a établi dans
un lieu abondant en pâ-
turages .

2. Il m'a élevé près
d'une eau fortifiante ;

¶. 1. hebr. Le Seigneur est fait reposer près d'une eau tran-
quille . mon protecteur

¶. 2. hebr. Il m'a mené &

& il a fait revenir // mon
ame.

3. Il m'a conduit par
les sentiers de la justice /,
pour la gloire de son
nom.

4. Car quand même je
marcherois au milieu de
l'ombre de la mort , je
ne craindrai aucun
maux , parceque vous
êtes avec moi.

5. Votre verge & vo-
tre bâton ont été le su-
jet d'une grande conso-
lation pour moi.

6. Vous avez préparé
une table devant moi ,
contre ceux qui me per-
secutent.

7. Vous avez oint //
ma tête avec une huile
de parfums. Que mon ca-
lice , qui a la force d'en-
ivrer, est admirable !

8. Et votre miséricor-
de me suivra dans tous
les jours de ma vie.

9. Afin que j'habite
très-long-temps // dans la
maison du Seigneur.

¶. 2. *Jettr.* a converti. *autr.* a
faire revivre.

¶. 3. *autr.* des sentiers unis.

*animam moam convi-
tit.*

3. *Deduxit me su-
per semitas justitia ,
propter nomen suum.*

4. *Nam & si am-
bulavero in medio um-
brae mortis , non time-
bo mala : quoniam tu
me cum es.*

5. *Virga tua & ba-
culus tuus , ipsa me
consolata sunt.*

6. *Parasti in conspe-
ctu meo mensam , ad-
versus eos , qui tribu-
lant me.*

7. *Impinguasti in
oleo caput meum : &
calix meus inebrians
quam praeclarus est !*

8. *Et misericordia tua
subsequetur me omnibus
diebus vita mea.*

9. *Et ut inhabitem
in domo Domini , in
longitudinem dierum.*

¶. 7. *letter.* en gaïsle .

¶. 9. *autr.* éternellement .



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. i. 2. 3. *C'est le Seigneur qui me conduit ; rien ne pourra me manquer : il m'a établi dans un lieu abondant en pâturages. Il m'a élevé près d'une eau fortifiante, & a fait revenir mon ame. Il m'a conduit par les sentiers de la justice, pour la gloire de son nom.*

Je me regarde, disoit David, comme une brebi sous la conduite de Dieu. C'est lui qui est mon pasteur. Et parcequ'il est également sage, bon, & puissant, j'ose m'assurer que *rien ne me manquera*. C'est-là la maniere dont parlent les justes lorsqu'ils sont encore engagés dans l'exil de cette vie. Ils disent donc maintenant : En quelque état que je sois, je sai que mon Dieu, qui prend soin de ses serviteurs, ne m'abandonnera pas : au-lieu qu'ils diront un jour étant établis dans leur patrie, que rien ne leur manque, & qu'ils sont remplis des biens du Seigneur. Le devoir d'un bon pasteur est de conduire ses brebis dans les meilleurs pâturages, & de les mener se rafraîchir près d'une eau claire durant l'ardeur du soleil. C'est la conduite que David témoigne que Dieu a tenue à son égard. Et il prend occasion sans doute du lieu même où il étoit, qui pouvoit être un lieu de pâturage arrosé d'eaux, pour se servir de cette comparaison qui exprimoit parfaitement sa pensée. Ces pâturages & ces eaux vivifiantes dont il parle, se doivent entendre, selon le sens spirituel, de la

256 PSEAU MIE XXII.
grace de JESUS-CHRIST, de sa vérité, & de
son saint corps, qu'il nomme lui-même, tantôt
nourriture, & tantôt breuvage. Celui, dit le Fils
de Dieu, qui boira de l'eau que je lui donnerai,
n'aura jamais soif: mais l'eau que je lui donnerai
deviendra dans lui une fontaine d'eau qui rejail-
lira jusques dans la vie éternelle. Je suis, disoit-il
encore, le bon pasteur; & je connois mes brebis;
& mes brebis me connoissent. Si quelqu'un entre
par moi, il trouvera des pâtrages.

Dieu se conduisait donc envers David comme un bon pasteur, lui donnant une eau salutaire qui faisoit revivre son ame lorsqu'il se trouvoit abandonné dans un lieu desert. Il le nourrissoit de la vérité de sa parole, & defalteroit sa soif par l'onction interieure de son Saint-Esprit, en le conduisant comme par la main dans les sentiers de la justice, qu'il nomme ainsi, à cause qu'ils sont étroits & difficiles à tenir. On ne peut assez admirer la disposition de ce saint Prophète, qui étant ainsi affligé au-lieu de songer à la couronne que Dieu lui avoit promise, ne parloit que de marcher dans la justice, & n'avoit le cœur rempli que de la reconnoissance de la grace que Dieu lui faisoit de l'y conduire, regardant uniquement la pure bonté de celui qui avoit daigné lui tenir lieu de pasteur: ce qu'il fait entendre par ces paroles: Que Dieu l'a fait pour la gloire de son nom.

¶. 4. 5. Car quand même je marcherois au milieu de l'ombre de la mort, je ne craindrai aucun mal, parceque vous êtes avec moi. Votre verge & votre bâton ont été le sujet d'une grande consolation pour moi.

L'ombre de la mort, se peut expliquer en cet endroit de l'image & des approches de la mort, des lieux obscurs & exposés à de grands perils. Et David en parlant ainsi, peut bien faire allusion à l'endroit où il étoit, comme il semble continuer la même comparaison des brebis dont il a parlé d'abord. Il dit donc en se regardant *Eftius in-*
toujours comme une brebi, que quand il seroit *hunc loc.*
exposé dans les lieux les plus perilleux & les *Menoch.*
plus obscurs du desert, il ne peut rien craindre *Tirin.*
ayant avec lui pour protecteur celui qui est le
pasteur suprême; & qu'ainsi *sa verge & sa hou-*
lette ou son bâton, bien loin de lui faire peur,
étoient même le sujet de sa consolation. Il sem-
ble qu'il fasse quelque distinction de la verge
d'avec la houlette, l'une paroissant plus propor-
tionnée à la foiblesse des agneaux, & l'autre à la
force des brebis. Or on fait que ce bâton pasto-
ral sert pour conduire le troupeau, pour frapper
salutairement celles qui s'écartent, & pour ser-
*vir de défense contre le loup qui se tient en em-
buscade pour en dévorer quelqu'une.*

Quelques-uns ont cru que David ne fait point *Bellarus*
ici d'allusion à ce qui regarde les brebis; & ils
entendent par cette *verge* & par ce *bâton*, se-
lon la force de la langue originale, tout ce qui
sert à conduire & à soutenir lorsqu'en marchant
on se trouve fatigué. Un Ancien témoigne, que *Theodorus*
cette *verge* signifie ce que Dieu emploie pour
nous conduire dans le droit chemin; & que ce
bâton nous marque ce qu'il destine pour soutenir
notre faiblesse. Et il ajoute, qu'on peut bien
sans se tromper nommer ainsi la croix salutaire
de notre Sauveur; parceque l'impression & le

souvenir de cette croix a la force d'éloigner de nous les démons nos ennemis , & de nous conduire sûrement dans la vraie voie. Selon ce sens on peut bien aussi entendre par cette *verge* & par ce *bâton* les croix & les épreuves plus ou moins severes , dont Dieu se sert pour corriger & pour purifier ses serviteurs , & qui au-lieu de les attrister , les doivent même consoler , par l'assurance qu'elles leur donnent , que celui dont il est dit : *Qu'il châtie tous ceux qu'il aime , leur marque en cela son amour.*

¶. 6. 7. *Vous avez préparé une table devant moi , contre ceux qui me persecutent. Vous avez oint ma tête avec une huile de parfums. Que mon calice , qui a la force d'enivrer , est admirable !*

Autant que mes ennemis & corporels & spirituels ont travaillé à m'accabler ; autant vous avez eu soin , ô mon Dieu , de me soutenir contre eux , en préparant une table magnifique opposée à celle toute d'amertume qu'ils me présentent , en couvrant ma tête de parfums ; & en me donnant à boire d'une liqueur admirable , qui m'enivre saintement , & qui me fait oublier tous les maux & tous les biens de cette vie pour ne penser qu'aux delices toutes divines que vous préparez à ceux qui vous aiment . David pour marquer les consolations qu'il recevoit de la part de Dieu , use d'un langage humain , se servant de la comparaison d'un festin qu'il décrit en la maniere dont il se faisoit anciennement , lorsqu'on n'y servoit pas seulement quantité de viandes , & des vins delicieus ; mais qu'on répandoit encore sur la tête des conviés d'excel-

lentes huiles de parfums, comme nous voyons Matth. 26. 7. 64
17.
Luc. 7.
dans l'Evangile qu'on en usa à l'égard de JESUS-CHRIST.

Saint Cyprien expliquant spirituellement ce passage du sang adorable de J E S U S - C H R I S T, dit que l'Esprit saint, pour marquer la différence qu'il y a entre *l'ivresse* qui vient du calice du Seigneur, & celle que cause le vin ordinaire, ajoute, que ce calice *est tout-à-fait excellent*; comme voulant dire, qu'il enivre tellement ceux qui en boivent, qu'il les rend plus sobres, & les remplit de sagesse, & qu'il leur ôte l'amour des choses du monde, afin qu'ils connoissent & goûtent Dieu davantage. Et de même, ajoute-t-il, que le vin commun dégage l'ame de toute tristesse; aussi le breuvage salutaire du sang du Seigneur doit faire oublier à l'homme la vieillesse de sa vie passée & seculiere, & substituer la joie toute sainte que produit la vûe de la divine misericorde, à la tristesse que causoit au fonds de son cœur le poids des pechés dont il se sentoit pressé.

C'est *cette table* & c'est ce calice que le Seigneur a préparé véritablement à ses serviteurs, pour les soutenir d'une maniere admirable *contre tous leurs ennemis*; quoiqu'il soit vrai qu'ils trouvent encore dans sa divine parole & dans tous les autres dons de sa grace une nourriture très-solide qui les affermit contre tous les maux qu'ils ont à souffrir. Et cette huile dont il est parlé ici, peut bien nous marquer l'onction du Saint-Esprit qui engraisse & nourrit l'ame, comme l'huile fortifie la tête.

¶. 8. 9. *Et votre miséricorde me suivra dans*

tous les jours de ma vie : afin que j'habite très-
long-temps dans la maison du Seigneur.

Quelques Interpretes expliquent ceci littéralement de la vie présente, & entendent par *la maison du Seigneur*, le tabernacle, disant que David témoignoit à Dieu esperer que sa divine *misericorde* l'assisteroit à la fin, pour le faire demeurer très-long-temps, c'est-à-dire durant tout le reste de sa vie qui devoit être *fort longue*, près de l'arche du Seigneur. Mais quoique ce sens ne puisse être rejetté, on a peine à se persuader que ce saint Prophete qui dit de soi-même, qu'il avoit *le cœur rempli des années*, non passagères, mais éternelles, n'ait pas au moins envisagé en même-temps la celeste Jerusalem, cette autre *maison de Dieu* qui doit subsister éternellement ; & que *la misericorde du Seigneur* dont il parle ici, soit celle-là seule qui regardoit le temps de sa vie, dont la durée, quelque *longue* qu'elle pût être, ne meritoit pas d'être nommée de la sorte par un Prince, qui n'estimoit que ce qui étoit éternel. Nous pouvons donc avec plusieurs autres entendre aussi par cette *maison de Dieu*, le ciel même, où il paroît que David aspirroit principalement de *demeurer*, ne regardant l'autre, qui étoit celle de la terre, que comme un passage, & non comme une demeure ; & par cette *misericorde*, la grace sanctifiante qui le devoit assurer dans la voie de son salut.

Un Interprete nous fait remarquer, que de cet endroit où David témoigne : Que *la divine misericorde le suivroit*, & de cet autre, où il dit : Que cette même *misericorde le préviendroit* ; on en tire cette celebre distinction qu'on a éta-

Theodor.
Bellarm.
Estius.
Menoch.

Psalm.
§8. 20.

blic entre la grace prévenante, & celle qui suit, dont parle saint Augustin quand il dit : La grace ^{August.}
de Dieu prévient l'homme , lorsqu'il ne veut ^{Enchir.} ^{c. 32.} pas encore, en lui donnant la volonté. Et lors-
qu'il a commencé à vouloir , elle le suit de nou-
veau , afin que sa volonté ne soit pas vaine.
C'est-à-dire , que Dieu inspire d'abord par sa
grace au cœur de l'homme la volonté de faire
le bien : & qu'ensuite l'homme ayant déjà reçû
du Seigneur cette bonne volonté , & ressentant
sa faiblesse pour accomplir par lui-même ce
qu'il lui commande , il le supplie instamment
de l'assister de nouveau ; afin qu'il puisse accom-
plir ce qu'il desire, & ce qu'il ne peut sans son
assistance.



P S E A U M E XXIII.

PSAUME DE DAVID, LE PREMIER
DE LA SEMAINE.

Les derniers mots de ce titre ne se trouvant point dans l'Hebreu , peuvent bien avoir été ajoutés , à cause que selon l'usage de la Synagogue , les Juifs chantoient ce Pseaume le premier jour de la semaine , qui répond à notre Dimanche. L'on croit que David le composa après que Dieu lui eut fait connoître l'endroit où le temple seroit bâti; afin que le peuple le chantât , lorsque l'arche seroit portée dans le Saint des Saints. Mais tous conviennent que ce saint Prophète avoit aussi principalement en vue le triomphe de l'as-

cension de JESUS-CHRIST dans le ciel. Il y représente les qualités de ceux qui veulent se rendre dignes d'entrer dans le temple du Seigneur.

1. **L**A terre & tout ce qu'elle renferme est au Seigneur : toute la terre habitable & tous ceux qui l'habitent sont à lui.

2. Parceque c'est lui qui l'a fondée au-dessus des mers, & établie au-dessus des fleuves.

3. Qui est-ce qui montera sur la montagne du Seigneur ? Ou qui est-ce qui s'arrêtera dans son lieu saint ?

4. Celui dont les mains sont innocentes, & le cœur pur ; qui n'a pas reçû son ame en vain, ni fait un serment faux & trompeur à son prochain.

5. C'est celui-là qui recevra du Seigneur la bénédiction, & qui obtiendra miséricorde du Dieu son Sauveur.

6. Telle est la race de ceux qui le cherchent

^{¶. §. bebr.} justice,

1. **D**omiⁱ est terra,
& plenitudo e-
jus : orbis terrarum, &
universi qui habitant in
eo.

2. **Q**uia ipse super
maria fundavit eum :
& super flumina pra-
paravit eum.

3. **Q**uis ascendet in
montem Domini ? aut
quis stabit in loco san-
cto ejus ?

4. **I**nnocens mani-
bus & mundo corde ,
qui non accepit in vano
animam suam , nec ju-
ravit in dolo proximo
suo.

5. **H**ic accipiet be-
nédictionem à Domino :
& misericordiam à Deo
salutari suo.

6. **H**ec est genera-
tio querentium eum :

querentium

quarentum faciem Dei sincerement, de ceux qui cherchent à voir la face du Dieu de Jacob.

7. *Attollite portas, principes vestras, & elevamini, portæ aternales: & introibit rex gloria.*

8. *Quis est iste rex gloria? Dominus fortis & potens: Dominus potens in prælio.*

9. *Attollite portas, principes vestras, & elevamini, portæ aternales: & introibit rex gloria.*

10. *Quis est iste rex gloria? Dominus virtutum ipse est rex gloria.*

7. *Levez vos portes, ô Princes; & vous, portes éternelles, levez-vous & vous ouvrez //; afin de laisser entrer le Roi de gloire.*

8. Qui est ce Roi de gloire? Le Seigneur qui est vraiment fort & puissant, le Seigneur qui est puissant dans les combats.

9. *Levez vos portes, ô Princes; & vous, portes éternelles, levez-vous & vous ouvrez; afin de laisser entrer le Roi de gloire.*

10. Qui est donc ce Roi de gloire? Le Seigneur des puissances // est lui-même ce Roi de gloire.

¶. 7. hebr. Portes, levez vos têtes: Portes éternelles, élévez vous; i. e. exhausssez-vous pour donner une plus grande & plus libre entrée, &c.

¶. 10. hebr. armées



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. I. 2. *L*a terre & tout ce qu'elle renferme est au Seigneur ; toute la terre habitable, & tous ceux qui l'habitent sont à lui. Parce que c'est lui qui l'a fondée au-dessus des mers, & établie au-dessus des fleuves.

Le Prophète ayant à parler dans ce Pseaume du temple de Dieu & de son peuple, & voulant nous faire voir que de toute cette grande multitude d'hommes qui habitoient sur la terre, il n'y en avoit qu'un petit nombre qui se rendroient dignes d'entrer dans ce temple, qui figuroit l'Eglise de JESUS-CHRIST, & sur-tout celle qui doit regner avec lui éternellement dans le ciel, il établit dans ces deux premiers versets le domaine souverain de Dieu sur toute la terre & sur toutes les créatures ; afin d'une part qu'on ne renfermât pas la grandeur de Dieu & le respect qu'on lui devoit, dans ce seul temple ; & que de l'autre on ne crût pas qu'il n'y eût que ses serviteurs & ses élus qui fussent à lui, & que tous les autres hommes eussent quelque Dieu particulier pour créateur , ainsi que l'ont cru depuis divers herétiques. Il dit donc pour ce sujet : *Que toute la terre & tous ceux qui l'habitent sont au Seigneur*, & il en rend la raison, lorsqu'il ajoute : *Parce qu'il a fondé cette terre au-dessus des mers, & l'a établie au-dessus des fleuves* ; c'est-à-dire, parce qu'il en est le créateur, & que nul empire ne peut être comparé

à celui qu'a le Createur sur sa creature.

Mais ce qu'il dit : *Que Dieu a fondé la terre sur les mers*, a donné sujet à des Interpretes de rechercher curieusement la maniere dont les mers servent à la terre de fondement ; & ils emploient même l'autorité de saint Chrysostome, pour faire voir que c'est en cela que le roi Prophete a prétendu représenter la toute-puissance du Seigneur de l'univers , que les eaux qui par leur nature cedent au poids de la moindre pierre , ayant été établies par la main du Tout-puissant, comme la base & le fondement d'une masse aussi prodigieuse que l'est celle du corps de la terre. Cependant, quoique cette opinion soit en un sens véritable , puisque la terre étant un globe presque tout environné de mers , les eaux semblent en effet la soutenir autant qu'elles paroissent soutenues elles - mêmes par la Bellarmino.
Eftius.
Muis.
Genesii.

terre ; les plus savans Interpretes ont cru que ceci devoit s'expliquer plus simplement , en disant que *la terre a été fondée sur les mers* ; en ce qu'elle a été élevée au-dessus des eaux , lorsque Dieu au commencement du monde resserra en Genesii. bas en un seul lieu qui est l'ocean , ces eaux qui couvraient auparavant la surface de la terre ; afin qu'elle n'en fût pas submergée , & que les hommes pussent l'habiter. Il en est de même des fleuves , au-dessus desquels la terre se trouve élevée , puisque sans cette élévation , les eaux de ces fleuves l'inonderoient.

*. 3. jusqu'au 7. *Qui est celui qui montera sur la montagne du Seigneur ? Ou qui est celui qui s'arrêtera dans son lieu saint , &c.*

Voici la maniere dont on peut joindre ce

que David dit ici avec ce qu'il vient de dire. Il est vrai que toute la terre est à Dieu aussi bien que tous les hommes qui l'habitent. Mais ces hommes néanmoins ne sont pas tous également au Seigneur , en ce qu'ils ne sont pas tous dignes d'approcher de lui , & d'entrer dans son saint temple , les uns lui étant seulement assujettis comme creatures , & les autres l'aimant comme leur pere , & le servant comme leur Dieu. Qui sont donc ceux qui meriteront de monter sur la montagne , soit sur celle de la terre , où son temple doit être bâti ; soit sur celle du ciel , dont celle - là étoit la figure ; & de s'arrêter , c'est-à-dire , de demeurer fermes *dans son lieu saint* ; soit qu'il entende l'immortalité dans le service qu'on rend à Dieu sur la terre dans son temple & dans son Eglise , ou l'état fixe de l'éternité bienheureuse dont on jouira dans le sanctuaire du ciel ? Ce sont ceux , ajoute - t - il , qui n'ont pas soin seulement de conserver au - dehors *leurs mains innocentes* , en s'abstenant exactement de toutes œuvres criminelles ; mais qui veillent sur la garde de leur cœur , pour en conserver la pureté , laquelle seule le rend digne d'être affermi *dans le lieu saint* ; toute vertu qui n'est pas fondée dans le cœur , étant sujette au changement. Ce sont ceux , dit - il encore , qui n'ont pas reçû leur ame en vain ; c'est-à-dire , qui ont employé leur vie , ou qui ont eu soin de faire servir leur cœur & leur ame à la fin unique pour laquelle ils l'ont reçue , & qui se considerant comme nés pour l'éternité , ne se sont point détournés de cet objet pour s'occuper vainement de toutes les choses perissables ;

ou selon d'autres, qui n'ont point pris leur ame en vain, au même sens que l'on dit, prendre en vain le nom de Dieu en jurant. Ce sont ceux enfin qui aimant Dieu avec un cœur pur, aimant aussi leur prochain, en agissant sincèrement avec lui, & n'usant jamais de tromperie pour le surprendre.

Il est remarquable que le saint Prophète parle ici au singulier de celui² qui a les mains innocentes & le cœur pur, & qui se rend digne de monter sur la montagne du Seigneur ; peut-être pour nous faire entendre qu'il parle principalement de celui qui comme le chef des justes & des innocens, a été digne de monter le premier sur cette montagne en montant au ciel, afin d'y faire monter après lui tous ceux qui se reglant sur le modèle tout divin de son innocence & de sa justice, auront mérité de l'y suivre comme ses vrais membres. C'est lui proprement qui a reçû du Seigneur une bénédiction abondante pour sa sainte humanité, puisqu'elle a été comblée dans le ciel de la gloire de Dieu même ; & qui a en même-temps obtenu pour tout son corps qui est son Eglise, une surabondance de miséricorde de celui qu'il nomme, & son Dieu & son Seigneur, parcequ'il se considère comme chargé de tous les pechés des hommes, & comme chef de tous ceux qui sont sauvés, quoiqu'il soit lui-même en qualité d'Homme-Dieu, leur Sauveur. C'est donc seulement par la participation à la pureté, & à l'innocence de ce chef divin de l'Eglise, qui a monté le premier sur la montagne, que tous les justes se rendront dignes d'y monter à son exemple ; puisqu'il n'y a selon qu'il le

dit lui-même, que celui qui est descendu du ciel, qui ait droit de monter au ciel, c'est - à - dire, JESUS-CHRIST tout entier, le chef & les membres.

Telle est, continue le saint Prophète, la race de ceux qui le cherchent ; c'est - à - dire, selon la pensée d'un Interprete, cette race d'hommes regenerés en JESUS-CHRIST, dont toute l'ardeur se porte à chercher Dieu, qui aspirent de tout leur cœur à voir sa divine face, & qui s'efforcent de tout leur pouvoir pour se rendre dignes de monter la sainte montagne. Car c'est peut-être, le principal caractère des élus de Dieu, de soupirer vers leur patrie ; au lieu que la race des enfans du siecle ne cherchent rien moins que Dieu, & n'a rien tant en horreur que la mort ; ensorte que si on leur en donnoit le choix, ils aimeroient mieux vivre toujours en ce monde, que de quitter cette vie, & d'être avec JESUS-CHRIST.

L'Hebreu ajoute le mot de *toujours*, en parlant de cette race des élus qui cherchent Dieu, pour faire voir qu'ils ne le cherchent pas seulement durant quelque temps, mais qu'ils le cherchent en tout temps, sans se lasser de le chercher, & sans être détournés de cette recherche, pour s'abandonner à chercher quelque autre chose que lui.

¶. 7. jusqu'au 11. Lavez vos portes, ô Princesses ; & vous, portes éternelles, levez-vous & vous ouvrez, afin de laisser entrer le Roi de gloire. Qui est ce Roi de gloire ? &c.

David nous ayant fait voir qui est celui qui se rendra digne de monter sur la montagne du

Seigneur, représente ici d'une maniere figurée une espece de dialogue, qu'on peut entendre en deux sens, l'un selon la lettre, & l'autre selon le mystere qu'elle signifie. Selon le premier de ces deux sens, il envisage l'entrée de l'arche dans le temple que son fils devoit bâtir au Seigneur; & en adressant sa parole, non pas seulement aux chefs qui auroient la garde du temple, mais par une figure assez ordinaire, aux portes mêmes de ce temple si fameux, il les presse de donner une entrée libre à celui qu'il nomme *le Roi de gloire*; parceque Dieu jusqu'alors avoit fait souvent éclater sa gloire d'une maniere très-sensible dans cette arche en faveur des Juifs. Mais pour avoir lieu d'exprimer plus fortement la grandeur & la puissance de ce Dieu de gloire, il représente les chefs du temple, ou même les chefs du peuple, comme demandant avec étonnement qui il étoit. Aussi est-il véritable qu'ils l'ont connu très-imparfaitement; puisque lorsqu'il s'est rendu présent parmi eux, non plus dans l'arche de l'ancienne loi, mais dans son humanité sacrée, ils ont refusé de le recevoir, & ont crucifié, comme dit saint Paul, le Dieu de gloire. Le Prophete parlant aux portes de ce temple de Jerusalem, les nomme *éternelles*; ce qui ne peut convenir qu'à la vérité dont elles étoient la figure, puisque le temple de Salomon a été détruit; & qu'il n'y a que l'Eglise figurée par ce temple, dont on puisse dire véritablement, que *ses portes sont éternelles & invincibles à toutes les puissances de l'enfer*: *Et portæ inferi non prævalebunt adversus eam.*

Selon l'autre sens dont on a parlé, ce saint Theodor.

Roi envisageoit JESUS-CHRIST montant au ciel après avoir triomphé de la mort & de l'enfer. Que s'il représente les esprits célestes comme ne connoissant pas qui étoit ce Roi de gloire, c'est, ou parceque ce prodige si surprenant, & ce mystere incompréhensible d'un Dieu revêtu de la nature de l'homme, étoit capable de les étonner eux-mêmes; ou parceque cette maniere de demander qui étoit ce Roi de gloire, & d'y répondre, paroissoit plus propre pour imprimer dans l'esprit des hommes une idée vive de sa haute majesté. Quant à ces portes éternelles à qui il s'adressé, afin qu'elles soient, non pas seulement ouvertes, mais levées, elles peuvent nous marquer les obstacles invincibles de la justice divine offensée par le peché du premier homme, & par ceux de tous ses enfans, qui devoient fermer éternellement le ciel aux hommes, si Dieu même s'étant fait homme n'avoit effacé, comme

*Celoff. 2. dit saint Paul, la cedule qui nous étoit si contraire,
14 & ne l'avoit abolie entierement en l'attachant à sa croix.*

Rien n'empêche que nous ne disions encore avec quelques interprètes, que l'Esprit de Dieu qui se servoit de la langue de ce saint Prophète, pouvoit bien aussi s'adresser en cet endroit aux Princes des peuples & des infidèles, & les prescrire d'ouvrir leurs portes à JESUS-CHRIST le Roi de gloire, & de lever en renonçant à l'idolatrie & à tous leurs crimes, les obstacles qui leur fermoient pour toujours le ciel, si ce divin libérateur n'étoit venu pour les secourir. Cette réponse qu'ils font en demandant qui étoit ce Roi de gloire, marquoit la grande opposition

qu'ils devoient avoir à donner entrée à J e s u s - C h r i s t dans leurs cœurs, comme on a vu en effet que les Empereurs se sont opposés d'abord de tout leur pouvoir à l'établissement de l'Evangile. Mais ce qu'on vid arriver alors au milieu du paganisme , arrive encore tous les jours d'une maniere plus impenetrable dans le sein même de l'Eglise , lorsque ceux qui se disent les disciples de J e s u s - C h r i s t refusent de le reconnoître pour *le Roi de gloire* dans ses profonds abaissemens. L'amour des biens de la terre , & l'orgueil où se laisse aller leur cœur leur en fait fermer la porte , pour n'y pas recevoir un Dieu si aneanti. Et s'ils aspirent à la gloire , c'est sans passer par la croix. Qu'ils considerent cependant qu'il leur est honteux , après que leurs *Princes* , lorsqu'ils étoient idolâtres , l'ont reconnu sur la croix pour *le Roi de gloire* , & lui ont ouvert leur cœur pour l'aimer comme leur Dieu , de ne les pas imiter , lorsqu'ils sont eux-mêmes Chrétiens dans cet humble assujettissement sous J e s u s - C h r i s t , qui ne s'est si fort abaissé , qu'afin de les éléver avec lui jusques dans le ciel , après qu'ils auront suivi l'exemple de ses abaissemens sur la terre.





PSEAUME XXIV.

POUR LA FIN; PSEAUME DE DAVID.

Il paroît avoir été composé par ce Prince durant la guerre qu'il eut à souvenir contre son fils Absalon, en punition des deux grands pechés qu'il avoit commis , sçavoir un adultery & un homicide. C'est le premier d'entre ceux que l'on nomme alphabetiques , à cause que dans la langue originale chaque verset commence par une lettre de l'alphabet , dont on ne fait point la véritable raison : mais ce qu'on fait , c'est que ces Pseaumes sont les plus beaux. Celui-ci contient une excellente priere d'une ame qui soupire vers son Dieu , mais qui se sent fort pressée par ses ennemis.

1. J'Ai élevé mon ame
vers vous , Seigneur ; je mets ma confiance en vous , mon Dieu ; ne permettez pas que je tombe dans la confusion :

2. & faites que mes ennemis ne se moquent point de moi ; car tous ceux qui vous attendent avec patience ne seront point confondus.

1. A te , Domine ; A levavi animam meam : Deus meus , in te confido , non erubescam :

2. Neque irrideant me inimici mei : etenim universi , qui sustinent te , non confundentur.

3. *Confundantur omnes iniqua agentes superūacuè.*

4. *Vias tuas, Domine, demonstra mihi: & semitas tuas edoce me.*

5. *Dirige me in veritate tua, & doceme: quia tu es Deus salvator meus, & te sustinui totā die.*

6. *Reminiscere miserationum tuarum, Domine, & misericordiarum tuarum, qua à seculo sunt.*

7. *Delicta juventutis mea, & ignorantiæ meas ne momineris.*

8. *Secundum misericordiam tuam memitto mei tu: propter bonitatem tuam, Domine.*

¶. 3. autr. sans sujet,

¶. 7. autr. de celles que j'ai commises par ignorance. Hebr.

3. Que tous ceux qui commettent l'iniquité en vain // soient couverts de confusion.

4. Montrez-moi, Seigneur vos voies, & enseignez - moi vos sentiers.

5. Conduisez-moi dans la voie droite de votre vérité, & instruisez-moi; parceque vous êtes le Dieu mon Sauveur, & que je vous ai attendu avec constance durant tout le jour.

6. Souvenez-vous de vos miséricordes, Seigneur ; Souvenez - vous des miséricordes que vous avez faites patoître de tout temps.

7. Ne vous souvenez point des fautes de ma jeunesse, ni de mes ignorances //.

8. Souvenez-vous de moi selon votre miséricorde; Souvenez-vous-en, Seigneur à cause de votre bonté.

des violemens de votre loi dont je me suis rendu coupable.

9. Le Seigneur est plein de douceur & de droiture : c'est pour cela qu'il donnera à ceux qui pechent , la loi // qu'ils doivent suivre dans la voie.

10. Il conduira dans la justice // ceux qui sont dociles //; il enseignera ses voies à ceux qui sont doux.

11. Toutes les voies du Seigneur ne sont que misericorde & que vérité, pour ceux qui recherchent son testament // & ses préceptes //.

12. Vous me pardonnerez mon péché, Seigneur , parcequ'il est grand : & vous le ferez pour la gloire de votre nom.

13. Qui est l'homme qui craint le Seigneur ? Il lui a établi // une loi // dans la voie qu'il a choisie.

¶. 9. hebr. il instruira les pecheurs du chemin qu'ils doivent suivre.

¶. 10. lett. le jugement

Ibid. lett. mansuetos

¶. 11. expl. sa loi , qui comme son testament nous assure son héritage,

9. *Dulcis & rectus Dominus: propter hoc legem dabit delinquentibus in via.*

10. *Diriget mansuetos in judicio: docebit mites vias suas.*

11. *Universa via Domini, misericordia & veritas, requirentibus testamentum ejus & testimonia ejus.*

12. *Propter nomen tuum, Domine, propitiaberis peccato meo: multum est enim.*

13. *Quis est homo qui timet Dominum? legem statuit ei in via, quam elegit.*

Ibid. lett. ses témoignages , i. e. ses préceptes qui attestent sa volonté. Bellarm.

¶. 13. autr. & à qui il a établi , &c. Bellarm.

Ibid hebr. il l'instruira de la voie qu'il doit choisir.

14. *Anima ejus in bonis demorabitur : & semen ejus hereditabit terram.*

15. *Firmamentum est Dominus timentibus eum : & testamentum ipsius ut manifestetur illis.*

16. *Oculi mei semper ad Dominum : quoniam ipse evellet de laquo pedes meos.*

17. *Respice in me, & miserere mei : quia unicus & pauper sum ego.*

18. *Tribulationes cordis mei multiplata sunt : de necessitatibus meis erue me.*

19. *Vide humilitatem meam, & laborem meum : & dimitte*

^{¶. 15.} hebr. Le secret du Seigneur est pour ceux , &c.

Ibid. autr. & son testament qu'il doit leur faire connoître.

14. Son ame demeurerà paisiblement dans la jouissance des biens ; & sa race aura la terre en heritage.

15. Le Seigneur est le ferme appui de ceux // qui le craignent : & il doit leur faire connoître son testament //.

16. Je tiens mes yeux toujours élevés vers le Seigneur ; parceque c'est lui qui retirera mes pieds du piege qu'on m'aura dressé.

17. Jettez vos regards sur moi , & ayez compassion de l'état où vous me voyez // ; car je suis seul & pauvre //.

18. Les afflictions se sont multipliées au fond de mon cœur : délivrez-moi des nécessités malheureuses où je suis réduit.

19. Regardez l'état si humilié & si penible où je me trouve ; & remet-

^{¶. 15.} suppl. sera leur ferme appui:

^{¶. 17.} lettr. de moi :

Ibid. autr. miserable,

tez-moi tous mes pechés. *universa delicta mea.*

20. Jetez les yeux sur mes ennemis, sur leur multitude, & sur la haine injuste qu'ils me portent.

20. *Respice inimicos meos, quoniam multipli-
cati sunt, & odio iniquo oderunt me.*

21. Gardez mon ame, & me délivrez : ne permettez pas que je rougisse après avoir espéré en vous.

21. *Custodi animam meam, & erue me : non erubescam, quo-
niam speravi in te.*

22. Les innocens & ceux dont le cœur est droit sont demeurés attachés à moi /, parce que je vous ai attendu avec patience.

22. *Innocens & re-
Eti adbaserunt mihi :
quia sustinui te.*

23. Délivrez Israël, mon Dieu, de tous ses sujets d'affliction.

23. *Libera, Deus,
Israël, ex omnibus
tribulationibus suis.*

¶. 22. hebr. L'intégrité & la droiture me garderont.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. I. 2. 3. J'AI élevé mon ame vers vous, Seigneur, je mets ma confiance en vous, mon Dieu ; ne permettez pas que je tombe dans ta confusion : & faites que mes ennemis ne se moquent pas de moi ; car tous ceux qui vous attendent avec patience ne feront point confondus. Que tous ceux qui commettent l'iniquité en

ain, soient couverts de confusion.

David ayant été abattu par ses ennemis lorsqu'il avoit enlevé la brebi à son voisin, ^{2. Reg.} Non l'expression metaphorique dont le prophète Nathan se servit pour lui reprocher de la part de Dieu son adultere & son homicide, il se releva ensuite par la grace d'une véritable pénitence. Et ce fut alors qu'il dit à Dieu: *Qu'il avoit élevé son ame vers lui, & qu'il mettoit sa confiance en sa divine misericorde.* Comme le Sage nous assure, que l'esprit de l'homme s'éleve toujours avant qu'il tombe, on peut dire assurément que David avant sa chute s'étoit élevé en lui-même par quelque secret orgueil. Que fit donc Dieu? Il permit alors que David tombât, afin que le sentiment de sa propre chute le portât à éléver *son ame vers lui, & à mettre sa confiance, non plus en soi-même, mais au Seigneur.* Cette demande qu'il fait de *n'être point confondu*, ne regarde pas seulement le peril où il se trouvoit de la part des ennemis de sa couronne; mais encore plus ceux de son salut; ayant lieu de craindre, & craignant effectivement sur toutes choses, cette éternelle confusion qui fera dans l'autre monde l'un des plus cruels supplices de l'homme pecheur.

Or il demande avec justice de *n'être point confondu* en cette maniere si terrible, parcequ'il ne regarde plus que Dieu; qu'il n'espere plus qu'en lui; & qu'il fait que ceux qui l'attendent *avec patience*; c'est-à-dire, qui sans se lasser de ce qu'il differe peut-être à les secourir, perseverent à implorer son secours, ne peuvent craindre d'être confondus, & de devenir un sujet de

272 P S A U M E XXIV.

Bellarmino. Sacra Scriptura. *raillerie à leurs ennemis*, comme ayant mis vainement leur confiance en lui; puisqu'au contraire *la confusion* ne manque point de tomber ou dès ce monde, ou dans l'autre, *sur ceux* qui les persecutent; & qu'ainsi c'est bien *en vain* qu'ils commettent l'iniquité, lorsqu'au lieu de perdre ceux qu'ils haïssent, ils ne travaillent qu'à se perdre eux-mêmes. Ou-bien, lorsqu'ils la commettent, non par ignorance ou par faiblesse, mais par une pure mauvaise volonté.

¶. 4. jusqu'au 9. *Montrez-moi, Seigneur, vos voies;* & *enseignez-moi vos sentiers. Conduisez-moi dans la voie droite de votre vérité,* & m'instruisez, &c.

Après que David étoit sorti de la voie de Dieu, en commettant deux si grands crimes, il avoit très-grande raison de lui demander qu'il lui plût de la lui faire connoître & de lui montrer ses sentiers, qui sont ceux de la vérité & de la justice, comme il le marque aussi-tôt après. Car le peché étant toujours accompagné de ténèbres, cause nécessairement une obscurité dans l'âme, & lui ôte la connaissance de la voie qu'elle doit tenir; quoique souvent par un effet de ces ténèbres spirituelles elle ne s'en apperçoive pas elle-même. Mais David à qui Dieu avoit déjà touché le cœur, sentoit ces ténèbres interieures. Et c'est ce qui le portoit à lui demander avec tant d'instance, non seulement qu'il lui fît connoître ses voies, & qu'il lui montrât les sentiers étroits de sa vérité qu'il devoit tenir pour ne se plus égarer; mais encore qu'il voulût bien l'y conduire. Car le crime même qu'il avoit commis servoit alors à le convaincre que

que Dieu seul étoit son *Sauveur*; c'est-à-dire, le seul protecteur de son royaume; & l'unique medecin des plaies de son ame. Et ainsi il ~~atten-~~
~~doit avec constance~~ qu'il le secourût, sans se trou-
bler de l'extremité où il se voyoit reduit.

Pour demander ce secours à Dieu, il le sup-
plie d'une part de se souvenit de ses anciennes
misericordes; & de l'autre d'oublier les pechés
qu'il avoit commis étant *jeune*, ou par foiblesse
ou *par ignorance*; afin que l'humble aveu qu'il
en faisoit les fist oublier à Dieu. En se souvenant
ainsi des pechés de sa jeunesse, il craignoit peut-
être qu'ils n'eussent contribué à détourner de lui
la miséricorde du Seigneur; & que les crimes
qu'il avoit commis ne fassent des suites de l'ab-
andonnement de Dieu. Et comme il étoit alors *Theodorus*
convaincu qu'il ne pouvoit plus avoir recours
qu'à la clémence de son *Dieu*, sachant bien que
par lui-même il ne meritoit que les châtimens;
il s'écrie avec une humble confusion: *Souvenez-
vous de moi, Seigneur, selon votre miséricorde;*
& envisagez uniquement votre bonté.

¶. 9. 10. 11. Le Seigneur est plein de douceur
& de droiture: c'est pour cela qu'il donnera à ceux
qui pechent, la loi qu'ils doivent suivre dans la
voie, Il conduira dans la justice ceux qui sont dos-
ciles; il enseignera ses voies à ceux qui sont doux:
Toutes les voies du Seigneur ne sont que miseri-
corde & que vérité, pour ceux qui recherchent son
testament & ses préceptes.

Toute la sainte Ecriture ne nous représente
Dieu que selon ces deux différentes vues, de
sa bonté, & de sa justice; de sa vérité, & de
sa miséricorde; de sa douceur, & de sa droiture.

C'est ce qui fait dire ici à ce saint Roi, que le Seigneur est plein de douceur & de rectitude, & que toutes ses voies ne sont autre chose que misericorde & que vérité. Dieu est donc bon & miséricordieux : c'est ce qui fait la consolation des pecheurs. Dieu est droit, juste & véritable ; c'est ce qui doit faire trembler les impénitents. Ces deux attributs de la justice & de la bonté de Dieu, doivent toujours être présens dans le cœur des justes & des pecheurs ; puisque la vue seule de sa bonté pourroit porter les pecheurs à négliger la pénitence, & les justes mêmes à se relâcher insensiblement dans la voie de leur salut ; comme la vue seule de sa justice seroit capable de précipiter les uns dans le désespoir, & de diminuer l'humble confiance dans les autres. David connoissoit parfaitement l'union inseparable de ces deux choses. Envisageant donc dans *les voies de Dieu*, c'est-à-dire dans sa conduite envers nous, *sa misericorde*, il ne perdoit pas de vue *sa vérité*. Et parce que Dieu est *doux & droit*, disoit David, c'est-à-dire, bon & juste ; il use de sa bonté envers les pecheurs, sans blesser sa vérité & sa justice, en les invitant à la pénitence, en leur enseignant pour ce sujet au fond du cœur *sa sainte loi*, & en leur montrant *la voie* qu'ils sont obligés de suivre, pour se rendre dignes d'éviter les rigueurs de sa justice.

Mais il nous fait voir en même-temps qui sont ceux que Dieu *conduit* de la sorte, & qu'il instruit de ses voies, en ajoutant que ce sont *les doux & les humbles* ; c'est-à-dire ceux qu'il a rendu dignes, en humiliant leur orgueil, de re-

Theod.

Ballarm.

cevoir les instructions de sa vérité. Ce sont ceux, comme il dit encore, qui *recherchent*, ce qui est porté dans sa loi, qu'il nomme *son testament & ses témoignages*, comme elle en a encore le nom, parcequ'elle atteste la volonté du Seigneur touchant l'héritage qu'il nous a promis, & dont la mort de son Fils nous met en possession. C'est donc à ceux qui *recherchent* avec ardeur à connoître *cette loi* divine afin de la pratiquer, que *les voies de Dieu paroissent toutes pleines de miséricorde & de vérité*; c'est-*dire*, qu'ils reconnoissent dans toute la conduite de Dieu une économie admirable & un mélange tout divin de cette justice & de cette miséricorde qu'il exerce différemment sur les hommes.

V. 12. *Vous pardonnerez mon peché, Seigneur,*
parcequ'il est grand: & vous le ferez pour la gloire de votre nom.

Le peché que David avoit commis à l'égard de Bethsabée & d'Urie, étoit véritablement très-grand, puisqu'il enfermoit un adultére & un homicide, & comme une malheureuse *frécondité* de corruption & de malice, selon la force de l'expression de l'Ecriture; *multum est enim.* C'est à cause qu'il est très-grand, que David n'ose en espérer le pardon, que dans la vûe de la bonté infinie de celui à qui il s'adresse, & dont le nom si glorieux n'éclate jamais davantage que lorsqu'il fait grace à ceux qui sont convaincus de ne l'avoir point méritée. Il est remarquable que David ayant été assuré par la bouche de Nathan, que Dieu avoit transféré son peché, c'est-à-dire, comme l'explique saint Augustin;

^{1. Reg.}
^{12. 13.}
August.
concr.
Faust.
^{l. 22. e.}
^{67.}

Eedi. 5.
5.

qu'il le lui avoit remis , il ne laisse pas de le prier de nouveau de vouloir bien le lui pardonner : ce qui fait voir qu'il avoit compris très - parfaitement cette vérité que le Sage a dit depuis : *Qu'on ne doit pas être sans crainte après même que le péché nous a été pardonné.*

¶. 13. 14. 15. Qui est l'homme qui craint le Seigneur ? Il lui a établi une loi dans la voie qu'il a choisie. Son ame demeurera paisiblement dans la jouissance des biens ; & sa race aura la terre en héritage. Le Seigneur est le ferme appui de ceux qui le craignent : & il doit leur faire connoître son testament.

Genebr.

Thed.

Luc. 3.

David considerant en lui-même la fécondité de la corruption de l'esprit de l'homme , & le bonheur inestimable de ceux qui conservent la crainte de Dieu , s'écrie dans un saint transport d'admiration : *Qui est l'homme qui craint le Seigneur ? C'est-à-dire , Qu'il y en a peu de cette sorte ! mais que ceux-là sont heureux qui ont cette crainte , & à qui Dieu fait connoître sa divine volonté dans la voie & dans le genre de vie qu'ils ont choisi par sa grâce ! Car il y a , comme dit un ancien Père , plusieurs voies différentes où l'on pratique la piété : & soit que l'on soit ou Prince ou particulier , ou magistrat ou soldat , ou solitaire ou engagé dans le monde , on peut plaire à Dieu dans tous ces états ; & Dieu prescrit pour chaque état les règles qui lui sont propres , en y attachant des grâces conformes à la vie que nous choisissons , ou plutôt qu'il nous fait choisir par sa Providence , selon que saint Jean-Baptiste le fit connoître , en marquant aux différentes personnes qui venoient le consulter ,*

la maniere dont elles devoient se conduire dans l'état où elles étoient engagées.

L'ame de ceux qui craignent ainsi le Seigneur, demeurera paisiblement dans la jouissance des biens ; c'est-à-dire, selon le sens litteral, que Dieu promettoit alors toutes sortes de biens temporels à ceux de son peuple qui conserveroient sa crainte, & à leur posterité la possession paisible de l'*heritage* qu'ils lui laisseroient dans la terre de Chanaan, qui étoit la Terre-promise. Mais selon le sens qu'on peut dire avoir été le principal du Saint-Esprit, qui traçoit alors une image des vrais enfans d'Israël, le Prophete parle ici des biens veritables que nous procure la crainte de Dieu, lorsqu'elle nous fait trouver notre paix & notre gloire au milieu même de nos souffrances, par la vûe des biens ineffables de l'autre vie ; & qu'elle assûre à notre race, c'est-à-dire, non pas seulement à nos enfans selon la chair, mais encore à ceux que nous enfantons à J s u s - C h r i s t par la force de notre exemple & de notre pieté, l'*heritage* de la terre des vivans qui est le ciel.

Mais comme si ce saint Prophete dans la vûe de sa foiblesse & de celle des autres hommes eût craint pour lui-même aussi-bien que pour les autres, il se rassûre aussi-tôt, & les rassûre avec lui en declarant, Que c'est Dieu même qui est la force & le ferme appui de ceux qui le craignent. La crainte, dit saint Augustin, paroît être le partage des personnes foibles ; mais la crainte du Seigneur nous rend plus forts, parceque le Seigneur devient lui-même le ferme appui de ceux qui le craignent. Et le testament, c'est-à-

*August.
in hunc
locum.*

ditç, la parole du Seigneur, est ce qui sert à les assurer. Car plus ils sont penetrés de sa crainte au fond du cœur, plus il les soutient par les di-

Rom. 13.
4.

*yines instructions de sa parole; ce qui fait dire à saint Paul: Que tout ce qui est écrit, a été écrit pour notre instruction, afin que nous concevions une esperance ferme *par la patience & par la consolation que les Ecritures nous donnent.**

¶. 16. jusqu'au 22. Je tiens mes yeux toujours élevés vers le Seigneur; parceque c'est lui qui retirera mes pieds du piege qu'on m'aura dressé, &c.

Une priere si fervente suppose une très pressante nécessité. David voyant donc que la plus grande partie du peuple l'avoit quitté pour s'engager dans le parti d'Absalon; que ce fils rebelle l'avoit obligé de sortir précipitamment de Jerusalem; & qu'il l'avoit même deshonoré avec le dernier outrage à la vûe de tout son peuple; mais envisageant en même-temps dans ces ennemis de sa couronne ceux de son salut, & les crimes qui lui avoient attiré tant de fleaux, ne songent à se délivrer d'une extrémité si étrange, que par le secours de celui dont il savoit que la justice le punissoit par un châtiment de misericorde. Soit donc que nous entendions ce qu'il dit ici, de ses ennemis temporels, ou des ennemis de son ame, ou également des uns & des autres, nous pouvons dire, que c'est une des plus excellentes prières & des plus capables de toucher Dieu.

Mes yeux, dit-il, sont toujours attentifs à regarder le Seigneur, de qui j'espere tout mon secours. Et je ne crains point tous les pieges qu'on

peut me tendre , tandis que je tiens ainsi mes yeux élevés en haut , paroëque le Seigneur que je regarde veille lui-même à mes pieds pour rompre tous les filets dont on veut m'envelopper. Comme je ne regarde que vous , ô mon Dieu , c'est avec raison que je vous demande aussi que vous daigniez me regarder , & avoir ^{Bellarus.} pitié de moi en me voyant abandonné , ou plutôt seul , c'est - à - dire , comme séparé de tous les hommes , que j'oublie en quelque sorte pour vous regarder uniquement ; & pauvre , c'est-à-dire convaincu de mon néant , & de l'indigence où je suis à l'égard de la vertu , qui renferme seule tous les vrais tressors. Je ne puis mieux vous prier , mon Dieu , qu'en me présentant devant vous , & en vous montrant ma misère extrême ; mes afflictions intérieures qui se sont beau- ^{Rom. 7.} coup accrues par une suite de mon peché , & ces fâcheuses nécessités que je souffre malgré moi , par la revolte de ma chair contre mon esprit , en punition de ma désobéissance. Voyez donc ^{Theod.} l'humiliation épouvantable , & l'état si laborieux où mes ennemis corporels & spirituels m'ont réduit ; pardonnez - moi tous mes pechés qui en font la cause.

Mais , Seigneur , pour être touché davantage de compassion envers moi , ne regardez pas seulement votre serviteur David ; regardez aussi le grand nombre de mes ennemis , & l'injustice de la haine qu'ils me portent. Car quoiqu'il y ait de votre part une justice toute entière à me punir , moi qui vous ai offendu en violant vos préceptes , ils sont eux-mêmes injustes dans la haine qu'ils me portent. Gardez donc mon ame :

au milieu d'une si forte tentation, depeur que je ne me laisse aller à imiter leur exemple, & délivrez-moi, lorsque j'espere en vous seul, mon Dieu; ne permettant pas que mes ennemis me fassent rougir, si j'étais frustré de mes espérances.

V. 22. 23. *Les innocens & ceux dont le cœur est droit sont demeurés attachés à moi, parceque je vous ai attendu avec patience. Délivrez, mon Dieu, Israel de tous ses sujets d'affliction.*

Si David se regardoit quelquefois comme étant seul, c'étoit par rapport à ce grand nombre de personnes qui avoient suivi son fils; ou parcequ'il se regardoit véritablement comme étant seul avec Dieu, dont il attendoit uniquement le secours. Mais il n'étoit pas pour cela moins reconnoissant de l'attache si fidelle que lui témoignerent en cette rencontre ceux qu'il appelle *innocens*, & dont il loue le cœur droit, parcequ'ils n'avoient point pris de part à la revolte des autres, & ne s'étoient point détournés de leur devoir par l'exemple des rebelles. C'est pourquoi après avoir demandé l'assistance du Seigneur par la considération de sa misere, & de l'injustice de ses ennemis, il le prie de nouveau d'avoir égard à tant d'innocens qui étoient unis avec lui dans l'esperance de son secours, sachant bien qu'il n'en attendoit que de lui seul; *quia sustinui te. Délivrez, Seigneur*, lui dit-il, votre peuple d'Israel de tant de sujets d'affliction, dont il se voit accablé à cause de moi. Et ne souffrez pas que cette attente où ils sont de votre secours que j'espere tourne à leur perte.

C'est aussi ce que les grands Saints, comme saint Jean Chrysostome & saint Athanase, ont envisagé dans les cruelles persecutions que les ennemis de l'Eglise leur faisoient souffrir. La vûe de l'attache toute sainte que tant d'*innocens* témoignoient avoir pour leur personne les touchoit sensiblement, lorsqu'ils les voyoient envelopés dans les mêmes maux & dans les mêmes souffrances. Ils auroient bien souhaité de pouvoir porter eux seuls tout le poids de la persecution. Et imitant la charité du chef ^{Jean. 2.} ^{18.} vin de toute l'Eglise, qui commanda à ses ennemis dans le moment qu'on l'arrêta, de ne point toucher à ses disciples, il témoignoient desirer aussi beaucoup que tous leurs amis fussent à couvert de la violence de leurs injustes persecutions.



P S E A U M E X X V.

POUR LA FIN, PSEAUME DE DAVID.

Il paroît avoir été composé par ce saint Prophète, ^{Theod.} vers le temps où il se vit obligé de se retirer chez ^{1. Reg.} ^{22.} les étrangers pour y être en sûreté contre Saül qui le poursuivoit, & qui l'accusait d'avoir conjuré contre sa personne. Il y prend Dieu même pour juge de son innocence. Et l'ardeur qu'il fait paroître pour la maison du Seigneur au milieu de son exil, est une excellente image du desir ardent que doivent avoir les Chrétiens pour leur vraie patrie qui est le ciel.

1. J Ugez - moi , Seigneur , parceque j'ai marché dans mon innocence : & ayant mis mon esperance au Seigneur , je ne serai point affoibli //.

2. Eprouvez moi , Seigneur , & sondez-moi ; brûlez // mes reins & mon cœur.

3. Parceque votre misericorde est devant mes yeux ; & que je trouve ma joie dans votre vérité.

4. Je ne me suis point assis dans l'assemblée de la vanité & du mensonge ; & je n'entrerai point dans le lieu où sont ceux qui commettent l'iniquité //.

5. Je hai l'assemblée des personnes remplies de malignité ; & je ne m'asseoirai point avec les impies.

6. Je laverai mes mains dans la compagnie

1. *Judica me , Domine , quoniam ego in innocentia mea ingressus sum : & in Domino sperans non infirmabor.*

2. *Proba me , Domine , & tenta me : ura renes meos & cor meum.*

3. *Quoniam misericordia tua ante oculos meos est : & complacui in veritate tua.*

4. *Non sedi cum concilio vanitatis : & cum iniqua gerentibus non introibo.*

5. *Odivi ecclesiam malignantium : & cum impiis non sedebo.*

6. *Lavabo inter innocentes manus meas :*

*¶. 1. hebr. ébranlé.
- ¶. 2. hebr. faites fondre Expl. comme on fait fondre les métaux pour les rendre plus purs.*

¶. 4. hebr. Je n'irai point avec ceux qui sont déguisés , i.e. je n'aurai point de commerce avec eux.

*& circundabo altare
tuum, Domine:*

des innocens; & je me tiendrai, Seigneur, autour de votre autel:

7. *Ut audiam vocem laudis, & enarrarem universa mirabilia tua.*

7. afin que j'entende la voix de vos louanges //; & que je raconte moi-même toutes vos merveilles.

8. *Domine, dilexi decorum domus tuae, & locum habitationis gloriae tuae.*

8. Seigneur, j'ai aimé uniquement la beauté de votre maison, & le lieu où habite votre gloire.

9. *Ne perdas cum impiis, Deus, animam meam, & cum viris sanguinum vitam meam.*

9. Ne perdez pas //, ô mon Dieu, mon ame avec les impies, ni ma vie avec les hommes qui sont sanguinaires;

10. *In quorum manibus iniquitates sunt: dextera eorum repleta est muneribus.*

10. de qui les mains sont toutes souillées d'iniquité, & dont la droite est remplie de présens.

11. *Ego autem in innocentia mea ingressus sum: redime me, & miserere mei.*

11. Car pour moi j'ai marché dans mon innocence: daignez donc me racheter // & avoir pitié de moi.

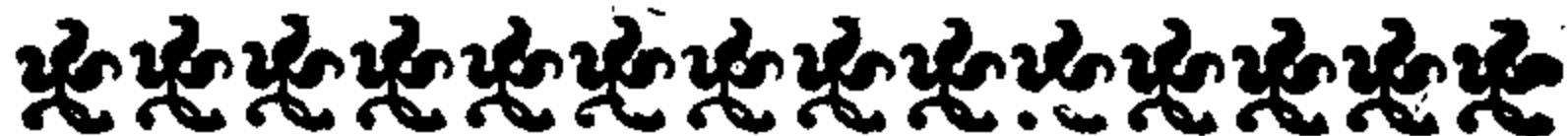
12. *Pes meus stetit in directo: in ecclesijs benedic te, Domine.*

12. Mon pied est demeuré fermé dans la droiture de la justice: je vous bénirai, Seigneur, dans les assemblées.

¶. 7. autr. ceux qui vous louent;

¶. 9. hebr. N'assemblez pas,

¶. 11. autr. me délivrer.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL

¶. I. 2. 3. J'Ugez-moi, Seigneur ; parceque j'ai
marché dans mon innocence : & ayant
mis mon esperance au Seigneur, je ne serai point
affoibli. Epronvez - moi, Seigneur, & me son-
dez ; brûlez mes reins & mon cœur. Parceque vo-
tre misericorde est devant mes yeux, & que je
trouve ma joie dans votre vérité.

Nul homme qui se sent coupable ne demande
à être jugé. Mais ceux qui sentent qu'ils ont
marché dans l'innocence, & dans la simplicité
d'un cœur droit, sont bien-aïses d'avoir Dieu
même pour juge de leur conduite, lorsqu'ils se
voient attaqués par les calomnies des hommes.
David étoit accusé d'avoir voulu attenter con-
tre la personne de Saul. C'étoit le Roi même
qui l'en accusoit. Ainsi n'ayant aucun juge sur
la terre à qui il pût appeler de cette injuste
accusation, il s'adresse à Dieu comme au juge
souverain des consciences, & le prie de pro-
noncer en sa faveur : Car vous savez, ô mon
Dieu, lui dit-il, que j'ai marché dans mon in-
nocence, c'est-à-dire, que j'ai agi à l'égard du
Roi avec mon innocence ordinaire, sans que la
haine très-injuste qu'il me témoigne ait pu me
faire changer cette conduite innocente que j'ai
tenue jusqu'à présent ; & j'espere de la misé-
ricorde du Seigneur, que je ne m'en départirai
point non plus dans la suite par quelque affai-
blissement : ou - bien, comme j'espere unique-

ment au Seigneur, me voyant abandonné des hommes, je ne puis être ébranlé ni affoibli par aucune crainte.

Rien n'est capable de faire connoître à l'homme quel est le fond de son cœur, comme la violence de ceux qui le persecutent, puisqu'elle éprouve sa charité comme le feu éprouve l'or. C'est pourquoi il demande à Dieu qu'il examine & sonde son cœur & ses reins par le feu des afflictions, pour faire connoître à ses ennemis la simplicité de sa disposition à leur égard. Or ce qui rendoit le cœur de David si simple & si pur, étoit la vûe continue qu'il avoit de la divine miséricorde, tant à son égard qu'à l'égard des autres hommes, & la joie qu'il avoit toujours trouvée dans la méditation & dans la pratique de sa sainte vérité.

Que si David se voyant persécuté si cruellement par Saül, se proposoit à toute heure l'infinie miséricorde de Dieu pour l'imiter ; il est juste que l'exemple de cette douceur si admirable nous serve à nous-mêmes de modèle, & comme de frein pour calmer en nous les mouvements que la haine injuste, ou la fureur de nos ennemis peut y exciter.

¶. 4. jusqu'au 8. Je ne me suis point assis dans l'assemblée de la vanité & du mensonge ; & je n'entrerai point dans le lieu où sont ceux qui commettent l'iniquité, &c.

La persecution de Saül ayant obligé David ^{Throet} de se retirer au milieu des infidèles ; la nécessité où il se trouvoit de vivre avec des payens, & le danger où il s'exposoit en s'éloignant de leurs superstitions, n'eurent point la force de

l'ébranler dans sa foi. Il appelle donc une *assemblée de vanité*, celle de ces peuples idolâtres, parcequ'il n'y a rien de plus vain que les idoles. Et il la nomme *une assemblée d'hommes impies & malins qui commettent l'iniquité*; parceque le comble de l'iniquité & de la malice est de refuser à Dieu le culte qui lui est dû, pour le rendre aux creatures, ou même aux ouvrages des mains des hommes : outre que des gens engagés dans l'impiété, s'abandonnent aisément à tous les désordres.

Mais autant qu'il s'éloignoit de tous ces hommes impies quant aux mœurs & aux exercices de Religion, autant il avoit d'ardeur de se retrouver dans l'assemblée des serviteurs du vrai Dieu & des *innocens*. Ce qui peut bien nous marquer qu'un vrai fidèle soupire toujours d'être réuni à la sainte société de ses frères, lorsque quelque violence étrangère l'en a séparé. En parlant ici de *laver ses mains* avec eux, il semble faire allusion à ce qui se pratiquoit parmi les Juifs, qui avoient grand soin de se purifier & de se laver avant que d'entrer dans le tabernacle, pour marque de la pureté interieure que Dieu exigeoit de ses serviteurs. Que s'il souhaitoit avec tant d'ardeur de pouvoir se préparer de nouveau avec tous ses frères devant l'autel du tabernacle, c'étoit *afin d'entendre les louanges du Seigneur, & de raconter lui-même ses merveilles*. Car la joie d'un homme juste, & penetré de reconnaissance envers Dieu, est de voir qu'il soit loué, non pas seulement par les paroles, mais encore par les actions d'un grand nombre de personnes.

Saint Augustin expliquant d'une maniere spirituelle cet endroit, dit que celui - là entend la voix des louanges de Dieu , qui est convaincu au fond du cœur , que tout ce qu'il a de bon vient de Dieu ; à qui toutes ses vertus crient sans cesse , & font entendre les louanges de la grace de celui de qui il les a reçues ; & qui trouve son plaisir à publier ses merveilles , & son ses propres merites.

v. 8. Seigneur , j'ai aimé uniquement la beauté de votre maison , & le lieu où habite votre gloire.

Tout ce qui se présentoit aux yeux & à l'esprit de David ne le pouvoient arrêter. Et dans cet exil où il vivoit , il ne regrettloit que la maison du Seigneur , dont la beauté toute spirituelle avoit pour lui de plus grands charmes que tout ce que les autres hommes estiment le plus. Ce lieu où il dit que la gloire du Seigneur habitoit étoit son tabernacle , où il faisoit éclater sa gloire d'une maniere plus sensible en faveur du peuple Juif. Il étoit étonnant , & on ne sçautoit assez admirer , qu'un homme que Dieu avoit fait sacret pour être roi d'Israël , & qui vivoit dans le temps de l'ancienne loi , ait pu effacer de son esprit tout cet éclat de la royauté dont on lui avoit donné assurance , & ne soupirer étant hors de son pays , qu'après la beauté de la maison du Seigneur ; au-lieu qu'on voit aujourd'hui dans l'Eglise même , dont la beauté toute divine surpassé sans comparaison celle de cet ancien tabernacle , tant de personnes oublier en quelque sorte ce temple où réside réellement la gloire du Fils unique du Père .

288 RÉSUMÉ XXXV.
pour remplir, & leur esprit & leur cœur de
mille objets ou très-vains, ou tout-à-fait cri-
minels.

¶. 9. 10. 11. 12. *Ne perdez pas, ô mon Dieu,
mon ame avec les impies, ni ma vie avec les hom-
mes qui sont sanguinaires, &c.*

Ceci peut s'entendre encore du grand désir
qu'avoit David, de revoir le tabernacle, & de
cet éloignement parfait qu'il avoit des assem-
blées des payens, qui le portent à prier Dieu de
nouveau, de vouloir bien empêcher qu'il ne
meure avec tous ces idolâtres, & de lui faire
la grâce qu'après être *demeuré ferme dans la
droite voie*, sans prendre de part à la conduite
criminelle des *impies*, il puisse enfin *le benir*
comme auparavant dans les saintes assemblées de
son peuple.

Mais nous pouvons ajouter en un autre sens,
que David ayant appellé au souverain Juge des
injustes accusations qu'on publoit contre l'in-
nocence de sa conduite, & ayant pris Dieu
même à témoin, que s'il desiroit avec tant d'ar-
deur de retourner à son pays, c'étoit par *le
grand amour qu'il avoit pour la beauté de la mai-
son du Seigneur*, & non par aucun esprit de ca-
bale ; il lui demande à la fin, que puisqu'il est
innocent, il veuille bien distinguer sa cause d'a-
vec celle de *ces hommes sanguinaires*, qui sont
toujours prêts à faire le mal, qui ont *les mains
pleines de toutes sortes d'iniquités* ; ce qui sem-
ble avoir rapport à ce qu'il dit à Saül vers ce
même - temps en parlant de soi : Qu'il n'avoit
point porté sa main sur lui lorsqu'il l'auroit pu :
Non est in manu mea malum neque iniurias

& dont la main droite , au-lieu d'imiter celle du Seigneur , qui est , selon l'Ecriture , pleine de justice , se trouve au-contraire tōùjours *remplie de presens* de corruption & d'injustice. Il prie Dieu de le *racheter*: ce qui est un terme , dit Bellarmin , par lequel le Saint-Esprit pourroit peut-être nous faire entendre , que toutes les fois que les élus sont délivrés de quelque affliction que ce puisse être , on peut donner à cette grâce le nom de *redemption* , parceque c'est en effet le prix du sang adorable de JESUŚ-CHRIST notre redempteur. Mais on peut bien remarquer encore , qu'en même-temps qu'il témoigne que son pied n'a point été ébranlé dans la droite voie , il proteste à Dieu , Qu'il le benira dans les *assemblées* de ses serviteurs ; c'est-à-dire , qu'il lui rendra graces de cette même fermeté qu'il lui a donnée. Pourquoi en effet , dit saint Augustin , David étoit-il *demeuré ferme* jusqu'alors ^{in buna locum} dans la droiture de la justice ? C'est parceque ne mettant son esperance , comme il l'a marqué auparavant , que dans le Seigneur , il savoit qu'il ne seroit point affoibli ni ébranlé. *In Domina sperans non infirmabor.*

Quelques-uns ont cru que cette déclaration par laquelle David protestoit à Dieu , Qu'il le beniroit dans les *assemblées des peuples* , pouvoit être regardée comme une espece de prophétie de ce qui est arrivé depuis la mort de JESUŚ-CHRIST , lorsqu'on a vû les Eglises retentir par toute la terre des louanges du Seigneur renfermées dans les Pseaumes de ce saint Roi. Les autres Princes ne se font entendre que pendant qu'ils vivent , & dans les bornes si étroites de

390 PSEAUME XXVI.

leurs états. Mais la voix de celui-ci s'entendra dans tous les siecles & par tous les peuples de la terre , à la gloire du Seigneur dont il publioit les louanges , & à qui il donnoit des benedictions au milieu de ses souffrances .



PSEAUME XXVI.

PSEAUME DE DAVID.

Les Septante ajoutent :

AVANT QU'IL FUT OINCT ;

C'est-à-dire , avant la seconde onction qu'il reçut publiquement étant reconnu roi de Juda. Ainsi quoique quelques-uns ayent cru que ce Pseaume fut composé par David , lorsqu'il fut devenu victorieux de plusieurs peuples , il paroît plus vraisemblable qu'il le composa , lorsque s'étant retiré du desert de Ziph , il alla durant la nuit dans le camp , & jusques dans la tente du roi Saül , qui étoit venu le chercher accompagné de trois mille hommes d'élite . C'est une très-belle priere pour une ame , qui étant toute environnée d'ennemis , ne craint rien lorsqu'elle songe qu'elle a Dieu pour protecteur , & n'aspire qu'aux biens éternels .

i. LE Seigneur est ma i. *Dominus illuminatio mea , &*
lumière , & mon salut ; qui est-ce que je *salm mea , quem timbo ?*

2. Dominus protector vita mea : à quo trepidabo ?

3. Dum appropriant super me nocentes ; ut edant carnes meas :

4. Qui tribulant me
Inimici mei , ipsi infir-
mati sunt & cecide-
runt.

5. Si consistant ad-
versum me castra , non
timebit cor meum.

6. Si exurgat ad-
versum me predium ; in
hoc ego sperabo.

7. Unam petui à
Domino , hanc requi-
ram , ut inhabitem in
domo Domini omnibus
diebus vita mea :

8. Ut videam vo-
luptatem Domini , &

* . 6 exp. en ce que je viens de dire que le Seigneur est ma lumière & mon salut. Bellarm.

Ibid. autr. j'espèrurai même

2. Le Seigneur est le défenseur de ma vie ; qui pourra me faire trembler ?

3. Lorsque ceux qui me veulent perdre sont prêts de fondre sur moi , comme pour dévorer ma chair ;

4. ces mêmes ennemis qui me persecutent de plus , ont été affaiblis & sont tombés.

5. Quand des armées seroient campées contre moi , mon cœur n'en ferroit point effrayé.

6. Quand on me livreroit un combat , je ne laisserai pas encore de mettre en cela // mon espérance // .

7. J'ai demandé au Seigneur une seule chose , & je la rechercherai uniquement ; c'est d'habiter dans la maison du Seigneur tous les jours de ma vie ;

8. afin que je contemple // les delices du Seigneur

* au milieu du combat.
8. lettr. je vois , i. e. je jouisse. hebraïsm.

gnieur , & que je considère son temple.

9. Car il m'a caché dans son tabernacle , il m'a protégé au jour de l'affliction en me mettant dans le secret de son tabernacle.

10. Il m'a élevé sur la pierre ; & dès maintenant il a élevé ma tête au-dessus de mes ennemis.

11. J'ai fait plusieurs tours , & j'ai immolé dans son tabernacle une hostie avec des cris & des cantiques de joie ; je chanterai & je ferai retentir des hymnes à la gloire du Seigneur.

12. Exaucez, Seigneur, la voix par laquelle j'ai crié vers vous : Ayez pitié de moi , & exaucéz-moi.

13. Mon cœur vous a dit // ; Mes yeux // vous ont cherché : je chercherai, Seigneur , votre visage.

14. Ne détoutnez pas de moi // votre face ; &

¶.11. autr. parlé, i. e. je vous ai parlé par mon desir. Belharro.

visitem templum ejus.

9. Quoniam abscondit me in tabernaculo suo : in die malorum protexit me in abscondito tabernaculi sui.

10. In petra exaltavit me : & nunc exaltavit caput meum super inimicos meos.

11. Circuivi , & immolavi in tabernaculo ejus hostiam vociferationis : canticabo , & psalmum dicam Domino.

12. Exaudi , Domine , vocem meam , quā clamavi ad te : misere re mei , & exaudi me.

13. Tibi dixit cor meum : exquisivit te facies mea : faciem tuam , Domine , requiram.

14. Ne avertas faciem tuam à me : no

Ibid. lett. mon visage.

¶.14. hebr. Ne me cachez pas

*declines in ira à servir
tuo.*

15. *Ajutor meus
esto: ne derelinquas me,
neque despicias me,
Deus salutaris meus;*

16. *Quoniam pater
meus, & mater mea
dereliquerunt me: Do-
minus autem assumit
me.*

17. *Legem pone mi-
bi, Domine, in via
tua: & dirige me in
semitam rectam pro-
pter inimicos meos.*

18. *Ne tradideris
me in animas tribulan-
tium me, quoniam in-
surrexerunt in me testes
iniqui, & mentita est
iniquitas sibi.*

19. *Credo videre bo-
na Domini in terra vi-
ventium.*

ne vous retirez point de
votre serviteur dans vo-
tre colere.

15. Soyez mon aide
tout-puissant; ne m'aban-
donnez point, & ne me
méprisez pas, ô Dieu
mon Sauveur;

16. parce que mon père
& ma mère m'ont quitté:
mais le Seigneur s'est
chargé de moi pour en
prendre soin.

17. Préscrivez-moi,
Seigneur, la loi que je
dois suivre dans votre
voie //, & daignez, à
cause de mes ennemis,
me conduire dans le droit
sentier.

18. Ne me livrez pas à
la volonté // de ceux qui
m'affligen; parce que des
témoins d'iniquité se sont
élevés contre moi; & que
l'iniquité a menti // contre
elle-même.

19. Je croi fermement
voir un jour les biens du
Seigneur dans la terre des
vivans.

¶. 17. hebr. Enseignez-moi, | 1bid. autr. s'est démentie
Seigneur, votre voie. | elle-même.

¶. 18. latr. in animas.

20. Attendez le Seigneur ; agissez avec courage ; que votre cœur prenne une nouvelle force, & soyez ferme dans l'attente du Seigneur.

20. *Expecta Domini num, viriliter age : Et confortetur cor tuum, & sustine Dominum.*



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. 2. 3. 4. *L*e Seigneur est ma lumière & mon salut : qui est - ce que je craindrais ? Le Seigneur est le défenseur de ma vie : qui pourra me faire trembler ? Tandis que ceux qui me veulent perdre sont près de fondre sur moi, comme pour devorer ma chair ; ces mêmes ennemis qui me persecutent le plus, ont été affaiblis & sont tombés.

Reg. 26. 7. Ce que dit ici David convient très - bien au temps où l'on croit que ce Pseaume se doit rapporter , c'est - à - dire , lorsqu'étant comme assiégié par les troupes de Saül dans le désert de Ziph , il alla durant la nuit au camp & jusques dans la tente du Prince . Il s'anime donc , & s'encourage lorsqu'il songe que Dieu même est sa lumière & son salut : & que si un Roi environné de ses troupes se tient assuré , celui qui se sent couvert du bouclier de la divine protection , du Tout-puissant , a beaucoup moins de sujet de craindre . Ceux qui le persecutoient , étoient près de fondre sur lui , semblables à des bêtes carnacières qui n'aspiroient qu'à le devorer : mais le Saint-Esprit lui faisoit prévoir la chute .

effroyable de ses ennemis dans le temps même qu'ils l'affligoient si cruellement. Et ce qu'il disoit se trouvoit même accompli dès-lors en partie ; puisque Saül tomba deux fois entre ses mains, & que la seule crainte de Dieu l'empêcha d'attenter à sa personne.

Ce que David disoit lui-même en cette rencontre, se peut appliquer d'une maniere très-juste à J E S U S - C H R I S T fils de David, dont il étoit la figure ; puisque ceux qui l'ont approché dans le temps de sa Passion comme pour le dévorer, ont été vaincus & sont tombés, lors même qu'ils s'imaginoient avoir prévalu sur lui. La même chose est arrivée à l'égard des saints Martyrs les disciples de J E S U S - C H R I S T , dont la mort est devenue leur propre gloire, & la ruine du paganisme ; & elle arrive encore tous les jours à l'égard de ceux dont le Seigneur est la lumiere, pour leur faire voir la vérité des choses telles qu'elles sont, & les assurer que s'ils sont persécutés par les hommes, il est lui-même leur salut ; & que bien loin de trembler ayant un tel protecteur , ils doivent voir par la foi la chute & la honte de leurs ennemis dans le temps même de leur force & de l'avantage qu'ils s'imaginent avoir sur eux. *Dum appropiant super me ut edant carnes meas, ipsi infirmati sunt, & cederunt.* Que si c'est Dieu , dit saint Augustin , qui nous éclaire , & si c'est lui qui nous sauve , nous ne sommes donc sans lui que ténèbres & que foiblesse. Mais fondant en lui nos espérances , qui pouvons-nous craindre ? Et quand même , ajoute-t-il , mes persécuteurs pourroient dévorer ma chair , il ne mourra que ce qu'il y a .

• de mortel en moi, & il restera toujours une
• partie de moi-même, où ils ne pourront attein-
• dre, qui est celle où mon Dieu habite. Qu'ils
• mangent ma chair. Cette chair étant consumée,
• je serai alors tout spirituel & tout esprit,

*¶. 5. 6. Quand des armées seroient campées con-
tre moi, mon cœur n'en fera point effrayé. Quand
on me livreroit un combat, je mettrai toujours en
cela mon esperance.*

La vûe de l'arimée de Saül, qui étoit alors campée tout proche, lui donnoit lieu de parler ainsi. Et étant sans doute pressé par un mouvement de l'esprit de Dieu, d'aller jusqu'au camp pour donner au Roi la plus grande preuve de sa parfaite fidélité, il ne put en être détourné par la crainte de tout ce qui pouvoit arriver. Quand même, dit-il, *on me livreroit un combat*; c'est-à-dire, quand les troupes de Saül s'éleveroient contre moi, je ne pourrai perdre l'esperance que j'ai en celui qui est toute ma lumiere pour m'éclairer, & toute ma force pour me sauver. Il est aisé d'appliquer ceci aux ennemis de notre salut.

¶. 7. 8. Fai demandé au Seigneur une seule chose, & je la rechercherai uniquement; c'est d'habiter dans la maison du Seigneur tous les jours de ma vie, afin que je contemple les delices du Seigneur, & que je considere son temple.

August. Imitons David, en désirant cette seule chose qu'il demande lorsqu'il ne craint rien, ou qu'il demande afin d'être encore plus en état de ne rien craindre. *Fai demandé uniquement*, dit ce saint Prophète, *d'habiter dans la maison du Seigneur durant tous les jours de ma vie*: & c'est ce

que je *rechercherai* avec ardeur. C'est aussi à quoi s'occupent sans cesse ceux qui tendent vers le ciel. Ils ne regardent *cette maison du Seigneur*, que comme celle qui mérite proprement le nom de maison, parce qu'elle est éternelle. Celles d'ici-bas, comme étoit même en ce temps-là le tabernacle où reposoit l'arche, ne doivent être regardées que comme des tentes qui sont passagères. C'est pourquoi on ne peut douter que, *selon le sens littoral*, David n'ait alors parlé véritablement de la maison du Seigneur qui est dans le ciel. Il nous fait donc remarquer ici, quelle est la vraie source de cette confiance qu'il avoit en Dieu, & qui l'empêchoit de craindre aucun mal, lorsqu'il fait paroître cette ardente charité dont il brûloit: car celui qui aime ardemment le souverain bien, n'a que du mépris pour tous les maux temporels.

La *vie* dont il parle n'est pas celle d'ici-bas, mais celle dont il dit lui-même, que les années sont éternelles, & dont *les jours* sont semblables aux années de Dieu, *selon qu'il est dit:* Vos années, Seigneur, ne passeront point. Mais pourquoi desire-t-il avec tant d'ardeur de *demeurer dans cette maison de Dieu?* C'est pour *contempler les délices du Seigneur*. On ne dit pas ordinairement, *voir* les délices, mais plutôt goûter les delices: aussi l'Hebreu signifie plutôt *beauté* que *delices*. Mais enfin soit qu'on l'entende des delices ou de la beauté du notre souverain objet, c'est toujours la même chose que ce saint Prophète demandoit à Dieu, qui étoit, non pas de devenir riche & puissant, ou d'être mis en possession de la royauté; mais de *con-*

templer éternellement ce qui doit ravir & le cœur, & les yeux, & faire les souveraines delices des Saints dans le ciel. Car quoiqu'on puisse appliquer ce que dit David du tabernacle dont il étoit éloigné par son exil, il est néanmoins visible qu'il envisageoit principalement le temple céleste, & tous ces biens ineffables que nul homme n'a jamais ni vu ni compris.

*. 9. 10. *Car il m'a caché dans son tabernacle : il m'a protégé au jour de l'affliction en me mettant dans le secret de son tabernacle. Il m'a élevé sur la pierre ; & maintenant il a élevé ma tête au-dessus de mes ennemis.*

August.

David témoigne qu'il n'a point été teméraire, & qu'il ne l'est point encore, de demander au Seigneur cette chose unique dont il parle ; & il déclare que ce qui lui donne l'espérance de pouvoir un jour obtenir un si grand bonheur, c'est que Dieu l'a déjà regardé favorablement, en le mettant à couvert durant les jours de son affliction dans le secret de son tabernacle : ce qui est une expression figurée, qui marque le soin que Dieu avoit pris de le protéger contre Saül, comme s'il l'avoit caché dans le secret & dans l'asyle sacré de son tabernacle. Ce qu'il ajoute : *Qu'il l'a élevé sur la pierre*, est une autre espèce de métaphore, qui marque encore que Dieu l'avoit mis en sûreté, comme s'il l'eût établi sur une roche élevée & inaccessible à ses ennemis. *Et maintenant*, continue-t-il, *il a élevé ma tête au-dessus d'eux* : c'est-à-dire, que Dieu lui donnoit une preuve toute nouvelle de sa divine protection, en le rendant maître de la vie de Saül dans le même temps que ce Prince

se tenoit comme assûré de le perdre. Ou bien il dit ; *& maintenant* par rapport à l'avenir ; témoignant que Dieu lui donnoit dès-lors des marques certaines de l'avantage qu'il devoit lui procurer dans la suite au-dessus de ceux qui le haïssent. Saint Augustin explique spirituellement de JESUS-CHRIST cette pierre , sur laquelle David dit ici que Dieu l'avoit élevé.

V. 11. *J'ai fait plusieurs tours ; & j'ai immolé dans son tabernacle une hostie avec des cris & des cantiques de joie : je chanterai , & je ferai retentir des hymnes à la gloire du Seigneur.*

C'est-à-dire , qu'après qu'il auroit tourné & erré long-temps dans un exil si pénible , il espéroit immoler enfin au Seigneur dans son tabernacle des hosties d'action-de-graces accompagnées de cantiques & de chants de joie : Ou qu'il se verroit de nouveau en état d'environner avec les autres l'autel du Seigneur , pour lui immoler publiquement des hosties de reconnoissance. Mais il semble qu'un sens assez naturel est de dire , que David témoigne ici que dans *tous les tours & retours* que la persécution de Saül l'avoit obligé de faire , il n'avoit point pour cela cessé d'immoler à Dieu *des hosties d'action-de-graces & de louanges* , se tenant comme à couvert sous *son tabernacle* ; & que dans la suite il ne cesseroit point non plus de *chanter des hymnes & des cantiques à sa gloire*. Car c'est le vrai caractère d'un fidèle serviteur de Dieu , de demeurer ferme dans les devoirs de la piété malgré toutes les agitations que l'on suscite au-dehors , la mauvaise volonté des hommes.

V. 12. 13. *Exaltez , signore , la voix par-*

308 P S I X V I M E X X V I .
laquelle j'ai crié vers vous ; Ayez pitié de moi ,
et exausez-moi. Mon cœur vous a dit ; Mes yeux
vous ont cherché : je chercherai , Seigneur, votre
visage.

David possédé uniquement du désir de de-
meurer dans la maison du Seigneur & d'en con-
templer la beauté & les édifices ineffables , reï-
tere à Dieu ses prières très-instantes sur ce sujet ,
& le supplie de considerer , que *la voix par la-
quelle il lui a crié* , n'est pas seulement la voix
de ses lèvres , mais celle *d'un cœur tout enflam-
mé de désir*. Car le désir est la voix du cœur.
Et c'étoit par ce désir enflammé que son cœur
lui crooit sans cesse : *Mon visage* ; c'est-à-dire ,
mes yeux , ces yeux tout spirituels d'un cœur
que la pieté rend dignes de voir Dieu , ne se
peuvent reposer dans tous les autres objets ; mais
ils cherchent uniquement à vous voir , mon Dieu ;
& je veux sans cesse m'occuper dans cette recher-
che.

¶. 14. Ne détournez pas de moi votre face ; &
ne vous retirez point de votre serviteur dans votre
colere.

» David ne pouvoit , dit saint Augustin , s'ex-
» primer d'une maniere plus magnifique , & plus
» divine. Et ceux-là seuls comprennent la force
» de cette priere , qui aiment Dieu véritablement.
» Quelques - uns servent Dieu peut-être & le
» prient , afin de jouir long-temps des biens de ce
» monde ; & ils se regarderoient comme très-
» heureux de pouvoir être immortels dans la
» jouissance de ces biens. D'autres ne craindroient
» peut - être *sa colere* , que par la crainte d'être
» privés en ce monde de ces mêmes biens qu'ils

Matth.
J. 8.

biment. Mais ce n'est point là ni ce que desire ni ce que craint celui qui parle en ce lieu ; puis qu'il ne desire que de contempler les delices du Seigneur ; & qu'il ne craint , sinon *que le Seigneur dans sa colere ne détourne de lui son visage.* C'est donc pour lui une grande colere de Dieu , de lui cacher son visage , puisqu'il ne veut que Dieu seul.

¶. 15. *Soyez mon aide tout-puissant ; ne m'abandonnez point , & ne me méprisez pas , ô Dieu mon Sauveur.*

Sentant le besoin qu'il a du secours de Dieu pour arriver à ce grand bonheur qu'il desiroit & qu'il demandoit , il lui dit : Aidez-moi , mon Dieu , parceque sans vous tous mes efforts seroient inutiles. Et après l'avoir prié de *ne le pas abandonner* , il ajoute : *Et ne me méprisez pas , ô Dieu mon Sauveur* ; car le comble du malheur de l'homme , est d'être enfin *méprisé* & rejetté du Seigneur. Mais comment auroit pu être *méprisé de Dieu* celui qui lui demandoit si humblement son secours , & qui par le sentiment qu'il avoit de sa foiblesse , imploroit sa grace le reconnoissant véritablement pour *son Sauveur*.

¶. 16. *Parceque mon pere & ma mere m'ont quitté : Mais le Seigneur s'est chargé de moi pour en prendre soin.*

L'histoire des Rois nous apprend , que David ^{1. Reg.} après être sorti de la Judée , s'étant retiré d'^{2. 1.} bord vers Achis roi de Geth , & ensuite dans ^{3. 4.} la grotte d'Odollam , ses freres & toute la maison de son pere l'y vinrent trouver : qu'ensuite lorsqu'il s'en alla dans le pays des Moabi-

tes, il pria le roi de Moab de trouver bon qu'è son pere & que sa mere demeurassent près de lui; & qu'en effet il les y laissa. Soit donc qu'ils n'e l'ayent point suivi depuis; ou plutôt qu'ils se soient lassés de l'accompagner dans tous les lieux differens du desért où il étoit obligé de se retirer; c'est peut-être ce qui lui fait dire ici : *Que son pere & sa mere l'ayant quitté, il se sentoit obligé plus que jamais de se confier en Dieu seul, qui avoit daigné se charger de lui & le prendre entre ses bras,* comme l'on prend un enfant abandonné de ses proches. Et ce qu'il dit exprime admirablement son humble disposition, lorsqu'étant accompagné de plusieurs hommes très - vaillans qui étoient venu se refugier près de lui, & sentant au-dedans de soi ce grand courage qui lui avoit fait tuer les lions dans son enfance, & vaincre les geans dans sa jeunesse, il ne laissoit pas de se regarder devant Dieu comme un enfant abandonné de son pere & de sa mère.

V. 17. 18. *Précrivez-moi, Seigneur, la loi que je dois suivre dans votre voie, & daignez, à cause de mes ennemis, me conduire dans le droit sentier. Ne me livrez pas à la volonté de ceux qui m'affligenç; parceque des témoins d'iniquité se sont élevés contre moi, & que l'iniquité a menti contre elle-même.*

David s'étant regardé comme un enfant par la défrance où il étoit de lui-même, a raison de demander la lumiere du Seigneur pour connoître sa volonté, & sa grâce pour l'exécuter. Daignez donc, mon Dieu, lui dit-il, me prescrire dans votre voie la loi sainte que je dois

Suivre ; mais consideraſt le grand nombre de mes ennemis , soit visibles ou invisibles , qui sans cesse me tendent des pieges pour me retirer de la voie où ſe trouve le ſalut , faites-moi le gracie de me conduire vous-même dans le ſentier de la justice , qui mène droit à la vie , mais qui eſt étroit & difficile à tenir.

La priere qu'il ajoute , demandant à Dieu qu'il ne le livre pas à la puissance de ceux qui l'affligen t , ſe peut entendre litteralement des ennemis qui le cherchoient pour le perdre , ajoutant foi trop legerement à mille faux témoignages qu'on rendoit contre ſa personne , & qui tournoient neanmoins à la conſuſion de ces témoins d'iniquité : ou elle peut s'expliquer d'une maniere plus spirituelle , & très-conforme à ce qui precede & à ce qui ſuit. David craignoit donc principalement d'être livré à la volonté des ennemis de ſon ſalut , ce qui ſeroit arrivé , ſi Dieu cefiant de le ſoutenir , il fe fût abandonné aux mouvemens de vengeance que la malice de tant d'ennemis injuſtes étoit capable d'exciter en lui. Il eſt vrai que ceux qui par leurs faux témoignages nous deviennent une occaſion de chute , ſe perdent eux - mêmes ; & qu'ainsi leurs accusations tournent à leur propre perte ; & mentita eſt iniquitas ſibi. Mais alors ils ne ſe perdent qu'en nous perdant avec eux ; au-lieu que lorsque la main de Dieu nous ſouſtient contre ces épreuves , il eſt vrai de dire en un autre sens , que l'iniquité a menti contre elle-même : c'eſt-à-dire , que ſon mensonge n'eſt tombé que ſur elle ſeule. Si donc , Seigneur , Aug⁹^e vous voulez livrer ma chair en leurs mains , ne

304 PSALMUS XXVI.
livrez pas , s'il vous plaît , mon cœur & mon
âme à leur volonté.

¶. 19. 20. *Je croi fermement voir un jour les biens du Seigneur dans la terre des vivans. Attendez le Seigneur ; agissez avec courage : que votre cœur prenne une nouvelle force ; & soyez ferme dans l'attente du Seigneur.*

L'effet d'une humble prière est la confiance. Ainsi après que David s'est considéré comme un enfant en la présence de Dieu ; après qu'il a demandé sa lumiere & sa conduite , & qu'il l'a prié de ne le pas livrer entre les mains de ses ennemis, il s'écrie tout-d'un-coup avec une certaine confiance qui ne pouvoit lui venir que de Dieu même : *je croi : c'est - à - dire , j'ai une creance très - ferme , que je verrai les biens du Seigneur dans la terre des vivans ; c'est - à - dire , ou que le Seigneur me fera jouir de l'effet de ses promesses dès ce monde , qu'on peut nommer la terre des vivans par rapport à ceux qui sont morts ; ou qu'il me fera la grace de me combler de ses biens dans le ciel , qui est proprement cette terre des vivans où la mort ne regne plus.* Ainsi , ô David , & vous tous qui êtes dans les souffrances , attendez paisiblement le temps du Seigneur ; ne vous laissez pas , & ne perdez pas courage ; mais soutenez-vous par l'esperance , & dans l'attente de celui qui doit vous combler de ses biens ; de biens qui sont proprement les biens du Seigneur ; les autres qui sont temporels & qui ne regardent que la terre , ne meritent pas d'être ainsi nommés. Celui donc , dit saint Augustin , qui perd cette fermeté qu'il doit avoir dans l'attente du Seigneur , ne peut être

être regardé que comme un homme sans force, & qui a perdu toute sa vigueur. Mais quiconque ne se lasse point de l'attendre , le possèdera à la fin , & jouira de celui dont il aura soutenu l'attente sans impatience. Desirez quelque chose de plus grand , ajoute-t-il , si vous esperez pouvoir trouver quelque chose , & de plus parfait & de plus aimable.



P S E A U M E X X V I I .

P S E A U M E D E D A V I D , ou POUR DAVID.

Il n'est pas certain en quel temps ce Pseaume a été composé, quelques-uns le rapportant au temps où David fuyoit Saül ; & d'autres au temps où il sortit de Jérusalem , à cause de la revolte d'Absalon. On peut bien avec plusieurs Peres , y considerer J E S U S - C H R I S T parlant en la personne de David qui étoit sa vraie figure, & qui prévoyoit par l'Esprit de Dieu la passion & la resurrection du Sauveur du monde.

i. *A* D te, Domine, clamabo, Deus meus , ne silcas à me , ne quando taceas à me , & assimilabor descenditibus in lacum.

i. J É crierai vers vous, Seigneur , ne gardez pas le silence , à mon égard , ô mon Dieu , de peur que si vous refusez de me répondre //, je ne sois semblable à ceux qui descendent dans la folie.

¶. i. lett. vous vous taïsez envers moi.

2. Exaucez, Seigneur,
la voix de mon humble
supplication , lorsque je
vous prie , lorsque j'éle-
ve mes mains vers votre
saint temple.

3. Ne m'entraînez pas
avec les pecheurs , & ne
me perdez pas avec ceux
qui commettent l'iniqui-
té ,

4. qui parlent de paix
avec leur prochain ; &
qui dans leurs cœurs ne
pensent qu'à faire du
mal.

5. Rendez-leur selon
leurs œuvres & selon la
malignité de leurs des-
seins.

6. Traitez - les selon
que les œuvres de leurs
mains le meritent ; &
donnez - leur la récom-
pense qui leur est dûe.

7. parcequ'ils ne sont
point entrés dans l'intel-
ligence des ouvrages du
Seigneur & des œuvres
de ses mains , vous les
détruirez & ne les réta-
blirez plus.

8. Que le Seigneur

2. *Exaudi, Domi-
ne, vocem deprecatio-
nis mea dum oro ad
te : dum extollo ma-
nus meas ad templum
sanctum tuum.*

3. *Ne simul trahas
me cum peccatoribus :
& cum operantibus
iniquitatem ne perdas
me :*

4. *Qui laquuntur
pacem cum proximo
suo , mala autem in
cordibus eorum.*

5. *Da illis secun-
dum opera eorum , &
secundum nequitiam
ad iniuriam ipsorum.*

9. *Secundum opera
manuum eorum tribue
illis : redde retributio-
nem eorum ipsis.*

7. *Quoniam non in-
tellexerunt opera Do-
mini , & in opera ma-
num ejus : destrues
illos , & non edifica-
bis eos.*

8. *Benedictus Do-*

*minus: quoniam exau-
divit vocem depreca-
tionis mea.*

9. *Dominus adjutor
meus, & protector
meus: in ipso speravit
cor meum, & adjutus
sum.*

10. *Et refloruit ca-
ro mea; & ex volun-
tate mea confitebor ei.*

11. *Dominus forti-
tudo plebis sua: &
protector salvationum
Christi sui est.*

12. *Salvum fac po-
pulum tuum, Domine,
& benedic hereditati
tua: & rege eos, &
extolle illos usque in
eternum.*

soit beni , parcequ'il a exaucé la voix de mon humble supplication.

9. Le Seigneur est mon aide & mon protecteur ; mon cœur a mis en lui son esperance , & j'ai été secouru.

10. Et ma chair a com-
me refleuri //; c'estpour-
quoi je l'en louerai de
tout mon cœur. //

11. Le Seigneur est la force de son peuple , & le protecteur qui sauve son Christ & son oint en tant de rencontres %.

12. Sauvez, Seigneur , votre peuple , & benissez votre heritage : conduisez-les , & élevez-les ius-
ques dans l'éternité.

¶. 10. hebr. mon cœur a très
failli de joie.

Ibid. lett. ex voluntate mea.

¶. 11. lett. des saluts de son
Christ, i.e. multiplicis salutis.
Bellarm.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. jusqu'au 5. *F* E crierai vers vous , Seigneur , ne gardez pas le silence à mon égard , à mon Dieu , &c.

Le *silence* de celui dont nous implorons le secours , & qui *refuse de nous répondre* , donne lieu de croire qu'il ne veut pas nous assister. C'est ce que David semble craindre , lorsqu'il *crie vers Dieu* dans l'extremité où il se trouve , & qu'il le supplie de *ne pas garder le silence* , depeur que s'il est abandonné de lui , *il ne tombe dans la fosse* , c'est à-dire , ou dans le sepulcre par la mort que lui causeroit la violence de ses ennemis , ou dans les enfers qui sont la fosse profonde , d'où l'Eglise demande à Dieu tous les jours dans ses prieres que les ames des fidèles soient délivrées:

Un Chrétien n'a rien plus à craindre que de s'attirer par ses infidélités le silence d'un Dieu irrité , qui nous menace de ne nous point écouter , si nous refusons nous-mêmes de l'écouter lorsqu'il nous parle. Disons - lui donc dans la disposition du cœur où étoit David , qu'il veuille bien *exaucer notre humble priere lorsque nous levons nos mains vers son saint temple* qui est le ciel ; c'est-à-dire , lorsque les œuvres de nos mains ne rampent point vers la terre ; mais qu'elles tendent en haut , & se rapportent à leur souverain objet.

Si David composa ce Pseaume lorsqu'il fuyoit Absalon , il peut avoir dit à Dieu , qu'il levoit ses mains vers son temple , lorsqu'étant sorti précipitamment de Jerusalem , & monté au haut du mont des oliviers pour y adorer le Seigneur , il s'y arrêta apparemment pour se tourner vers le tabernacle , selon la coutume dont usoient les Juifs , lorsqu'ils étoient éloignés du temple.

a. Reg.
15. 30.
32.

a. Reg.
8. 48.
2. Paral.
6. 34.

Ne m'entraînez pas, Seigneur, ajoute-t-il, c'est-à-dire, ne permettez pas que je me laisse entraîner par le torrent de la malice *des pecheurs*; & *ne me perdez pas*, c'est-à-dire, ne souffrez pas que je me perde conjointement avec ceux qui font une espece de profession de *commettre l'iniquité*. Il demandoit donc à Dieu son assistance pour se maintenir jusqu'à la fin dans cet esprit de douceur, dont il donna un si grand exemple à l'égard de Semeï, lorsqu'il l'outrag^ogeoit avec la dernière insolence. Ou il le prioit de ne pas permettre qu'il mourût de la mort des impies, ou qu'il fût enveloppé dans une perte commune avec ces personnes, qui *ont la paix sur la langue, & la perfidie dans le cœur*, tel que pouvoit être Achitophel ce conseiller si éclairé, mais en même-temps si perfide, qui s'un^onit d'une maniere très-lâche avec le fils revolté, après avoir témoigné au pere la fidelité d'un vrai serviteur.

Que si on veut appliquer, comme ont fait quelques grands hommes, les paroles de ce Pseaume à J E S U S - C H R I S T, il suffit de se souvenir de ce qu'on a dit sur d'autres endroits, que le Fils de Dieu, comme homme a prié son Pere de *le sauver de la mort*. Ainsi usant en ce lieu d'un langage humain, il lui témoigne par la bouche de David: Que s'il *gardoit le silence* lorsqu'il le prioit *en levant ses mains vers son saint temple*, attaché à une croix, & regardant vers le ciel, il *descendroit dans la terre*, pour y demeurer comme tous les autres hommes, au lieu de ressusciter plein de gloire. Lui seul pouvoit dire proprement à Dieu, *de ne le point en-*

310 P S B A U M E XXVII.

traîner avec les pecheurs, parceque lui seul étoit sans peché; & qu'encore qu'il se fût chargé des pechés des hommes, il meritoit de n'être pas confondu avec eux tous dans sa mort, & surtout avec les hommes perfides, semblables à un Judas qui le trahit par un baiser qui est un signe de paix.

¶. 5. 6. 7. *Rendez-leur selon leurs œuvres, & selon la malignité de leurs desseins, &c.*

Theodor.

Ce n'est point ici l'imprecation d'un homme ému de colere, mais la declaration que fait un Prophete de ce qui doit arriver, non pas tant à ses ennemis, qu'à ceux de Dieu. Aussi il decla-re aussi tôt après, non plus par maniere de sou-hait, mais par un esprit de prophetie, que le Seigneur *les détruira*, sans esperance d'être ré-tables. Et la raison pour laquelle il dit que ces ouvriers d'iniquité seront détruits sans ressource, est qu'ils n'ont point fait de reflexion sur la grandeur & sur la toute-puissance de Dieu qui paroît dans ses ouvrages; & que prétendant pouvoir s'opposer à ses desseins, ils ont tra-vailé de toutes leurs forces à empêcher l'éta-blissement de celui qu'il avoit choisi pour com-mander sur son peuple.

Que si cette vérité a paru très-clairement en la personne des ennemis de David, dont les efforts inutiles contre l'ordre de la divine pro-vidence, n'ont servi qu'à faire éclater davanta-ge leur foiblesse; elle s'est fait remarquer d'une maniere encore plus éclatante à l'égard des en-nemis de J E S U S - C H R I S T fils de David selon la chair, puisque les Juifs, pour n'avoir pas connu en lui les merveilles de la puissance, &

de l'amour infini d'un Dieu envers eux , ont merité d'être entièrement *détruits* , sans qu'ils ayent lieu d'espérer de pouvoir jamais *se voir rétablis*. Et le malheur de tous ceux qui s'opposent encore aujourd'hui à l'établissement du rogne de J E S U S-C H R I S T ou dans eux-mêmes ; ou dans les autres , ne vient non plus que de ce qu'ils *n'ont point l'intelligence* qu'ils devroient avoir *des ouvrages si admirables* qu'a produits pour leur salut un Dieu incarné ; & qu'ils sont dans une éspèce de stupidité à l'égard de ces mystères qui devroient être le sujet continual de leur humble reconnoissance.

L'Ecriture nous fait remarquer que ces ennemis on de David ou de J E S U S-C H R I S T , ont été eux-mêmes les auteurs du châtiment dans lequel ils sont tombés ; & qu'ils se sont comme enveloprés avec leurs propres filets. Ils n'ont reçû que *la récompense des œuvres de leurs mains* ; c'est-à-dire , que tout le mal qu'ils se préparoient de faire souffrir aux autres , est tombé par une juste punition sur leurs têtes. C'est donc le pecheur qui se forme à lui-même son supplice. Et la justice de Dieu *lui rend seulement ce qui lui est dû*.

¶. 8. 9. 10. *Que le Seigneur soit bénit , parce qu'il a exaucé la voix de mon humble supplication. Le Seigneur est mon aide & mon protecteur : mon cœur a mis en lui son espérance , & j'ai été secouru. Et ma chair a comme refleurì ; c'est pourquoi je l'en louerai de tout mon cœur.*

Ce qui soutenoit David dans ses grandes afflictions , étoit sa foi , qui représentoit aux yeux de son cœur les choses futures comme les

présentes. Il parloit donc de l'avenir, mais il en parloit comme le voyant déjà par cette lumière de l'esprit de Dieu qui l'éclairoit. Il a dit auparavant : *Exaudi, Seigneur, la voix de mon humble supplication.* Et il ajoute aussi-tôt après : *Que le Seigneur a exaucé la voix de sa très-humble priere.* Qui ne voudroit comme David, aussi tôt après avoir demandé à Dieu d'être exaucé, pouvoir lui dire : *Beni soyez-vous, mon Dieu, d'avoir exaucé ma priere?* Mais on ne considere pas que lorsque David parloit ainsi, il étoit encore affligé, & n'étoit pas prêt d'être délivré. C'étoit l'ardeur de sa foi qui le soutenoit, & qui l'assûroit du secours de Dieu, lorsque ce secours étoit encore éloigné. Qui empêche donc que la même foi ne nous assûre du même secours ; & que nous ne puissions dire comme lui, mais avec encore plus d'affurance, puisque JESUS-CHRIST nous le dit lui-même : *Que nous recevrons certainement ce que nous lui demanderons en son nom ?* S'il est vrai que nous le regardions comme *notre aide tout-puissant*; si notre cœur nous peut rendre ce témoignage, que nous espérons en Dieu, & non dans les hommes ni dans les richesses, nous pouvons dire avec certitude comme David, que nous sommes dès-à-présent *secourus* de lui, lors même que l'affliction & la persecution dure encore; puisque c'est déjà un effet visible de sa divine assistance, de ce que nous n'espérons qu'en lui seul; & que, soit dès cette vie, soit en l'autre, nous recevrons de nouveaux effets de ce secours tout-puissant de notre divin protecteur.

Quelques-uns appliquent à J e s u s - C H R I S T , <sup>Augus.
Bellarm.</sup>
& entendent de la gloire de sa resurrection , ce
que David dit ici de *sa chair* , qui avoit comme
reflouri , après que Dieu l'avoit *sécouru*. On peut
fort bien l'expliquer en l'une & en l'autre ma-
niere , regardant David renouvellé , & pour
ainsi dire , revivifié dans sa chair par l'assistance
qu'il avoit reçue de Dieu , comme la figure de
J E S U S - C H R I S T renouvellé dans sa chair par
la gloire de sa resurrection , qui a été , & qui
sera durant tous les siecles le sujet des *louanges* ,
& des actions-de-graces que rendront éternelle-
ment à Dieu les Saints dans le ciel , de toute la
plénitude de leur volonté & de leur cœur.

¶. II. 12. *Le Seigneur est la force de son peuple , & le protecteur qui sauve son christ & son oint en tant de rencontres. Sauvez , Seigneur , votre peuple , & benissez votre héritage : conduisez-les , & les élevez jusqu'au ciel dans l'éternité.*

David nomme ici le peuple de Dieu , ceux
d'entre le peuple qui demeurerent fidèles à Dieu ,
& à celui qu'il avoit choisi pour être leur Roi .
C'est de ce peuple que *le Seigneur étoit devenu la force* , pour l'assister contre tant de révoltes ;
en même-temps qu'il s'étoit déclaré *le protecteur de son christ & de son oint* , en le sauvant de
tant de perils . Ce Prince ne se regardoit donc
pas lui seul ; & il ne se sépatoit point d'avec
son peuple . Aussi après avoir reconnu le Sei-
gneur pour *son Sauveur* , il le prie de *sauver*
aussi *son peuple* , & de *benir* ceux qu'il recon-
noissoit pour *son héritage* , en les conduisant lui-
même , & les élévant au-dessus de tous leurs en-

nentis, non pas seulement pour quelque temps ; mais *pour toujours*.

C'est ce qui regarde d'une façon toute singulière ceux que JESUS-CHRIST a rachetés par sa mort, & qu'il s'est acquis pour *son héritage*, qui sont proprement *le peuple de Dieu*.

Ce peuple, dit saint Augustin, n'est pas celui

Rom. 10. dont parle saint Paul, qui a voulu établir sa propre justice au-lieu de celle de Dieu. Car il

n'a pas cru comme cet autre, que sa force lui vint de lui-même ; puisqu'au contraire il est dit ici, *Que le Seigneur est la force de son peuple*.

Aussi JESUS-CHRIST leur chef ayant été protégé si puissamment, & retiré de la mort par la puissance de son Père, leur a mérité un salut très-abondant par la prière efficace qu'il a faite pour son Eglise, laquelle sous la conduite de son protecteur tout-puissant doit être *élèvée* dès le temps présent par son invincible patience, & dans toute l'éternité par une gloire ineffable, au-dessus de tous ses ennemis. Quiconque fait donc partie de l'*héritage du Seigneur*, quiconque se laisse conduire par lui, peut bien souffrir ici-bas durant quelque temps, & être persécuté comme David ; mais il sera à la fin *élévé* au-dessus de tout par un effet de la grâce que le vrai David a méritée à son peuple, & la bénédiction qu'il a attirée sur son héritage.

PSEAUME XXVIII.

PSEAUME DE DAVID POUR LA PERFECTION, OU, LA CONSOMMATION DU TABERNACLE.

Les derniers mots du titre de ce Pseaume ne se trouvent point dans l'Hebreu. Il semble que David l'ait composé à l'occasion de quelque grande tempête qui arriva, & qu'il en ait pris sujet d'exhorter principalement les Grands & les Puissans de la terre, à ne s'enfler point d'orgueil dans la vue de leur puissance, mais à reconnoître & à adorer le Tout-puissant, qui en abattra les plus hauts cedres d'un coup de tonnerre, faire voir aux Princes qu'il ne lui est pas moins facile de les renverser eux-mêmes. Plusieurs entendent spirituellement par cette tempête, la prédication de l'Evangile qui a servi à l'établissement de l'Eglise, figuré par la consommation du tabernacle de l'ancienne loi, & accompagné de cette tempête qu'on vit arriver à la descente du Saint-Esprit.

I. *Afferte Domino filii Dei : afferte Domino filios arietum.* I. *Apportez au Seigneur vos petits, enfans de Dieu ; apportez au Seigneur les petits des beliers.*

*¶. i hebr. filii fortium, vel
asiecum. Vat,* *ib. La seconde partie du ver-
set n'est point dans l'Hebreu.*

2. Rendez au Seigneur la gloire & l'honneur // qui lui sont dûs ; rendez au Seigneur la gloire que vous devez à son nom : adorez le Seigneur à l'entrée de son tabernacle.

3. La voix du Seigneur a retenti sur les eaux ; le Dieu de majesté a tonné ; le Seigneur s'est fait entendre sur une grande abondance d'eaux.

4. La voix du Seigneur est accompagnée de force : la voix du Seigneur est pleine de magnificence & d'éclat.

5. C'est la voix du Seigneur qui brise les cedres ; car // le Seigneur brisera les cedres du Liban.

6. Il les brisera & il les mettra en pieces aussi aisément que si c'étoient de jeunes taureaux // du Liban , ou les petits des licornes cheris de leurs mères.

¶. 2. hebr. la gloire & la force que vous avez reçues de lui ; ¶. 5. lett. &c.

2. *Afferte Domino gloriam & honorem,*
afferte Domino gloriam nomini ejus : ador-
rate Dominum in atrio sancto ejus.

3. *Vox Domini su-*
per aquas, Deus ma-
jestatis intonuit : Do-
minus super aquas
multas.

4. *Vox Domini in*
virtute : vox Domini
in magnificencia.

5. *Vox Domini con-*
fringentis cedros, &
confringet Dominus
cedros Libani.

6. *Et comminuet eas*
tanquam vitulum Li-
banum : & dilectus
quemadmodum filius
unicornium.

¶. 6. hebr. Il les fera sauter comme de jeunes veaux.

7. *Vox Domini intercidentis flamnam signis : Vox Domini concutientis desertum : & commovebit Dominus desertum Cades.*

8. *Vox Domini preparans cervos, & revelabit condensa : & in templo ejus omnes dicent gloriam.*

9. *Dominus diluvium inhabitare facit : & sedebit Dominus rex in eternum.*

10. *Dominus virtutem populo suo dabit : Dominus benedicit populo suo in pace.*

¶. 7. expl. lance des feux entre-coupés, ou en forme de dards. Bellarm.

7. C'est la voix du Seigneur qui divise les flammes & les feux // qui sortent des nuées. C'est la voix du Seigneur qui ébranle le desert ; car le Seigneur remuera & agitera le desert de Cadès.

8. C'est la voix du Seigneur qui prépare les cerfs // ; & qui découvrira les lieux sombres & épais // ; & tous dans son temple publieront sa gloire.

9. C'est le Seigneur qui fait demeurer un deluge sur la terre : & le Seigneur sera assis comme le Roi souverain dans toute l'éternité.

10. Le Seigneur donnera la force à son peuple ; le Seigneur bénira son peuple en le comblant d'une paix parfaite.

¶. à se décharger plus facilement de leurs petits ; Ibid. expl. de la forêt ;

¶. 8. expl. les biches effrayées,



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. jusqu'au 4. *Apportez au Seigneur vos présens, enfans de Dieu; apportez au Seigneur les petits des bœliers, &c.*

Rien n'est plus capable d'étonner une créature raisonnante, que les tempêtes accompagnées de tourbillons & d'éclairs, & de grands éclats de tonnerre. Aussi Dieu voulant imprimer dans l'esprit des Israélites une frayeur salutaire, lorsqu'il leur donna sa loi, parut sur la montagne de Sina au milieu des tonnerres & des éclairs. Il ne faut donc pas que des hommes faibles, qu'un coup de foudre réduit tous les jours en cendres, se forgent une fausse idée de force d'esprit & de grandeur d'âme, qu'ils font consister à ne point craindre ce qui paraît à nos sens une des marques les plus éclatantes de la grandeur & de la toute-puissance de Dieu. Ainsi c'est avec très-grande raison que David, ce Prince si courageux, & si élevé au-dessus de toutes les créatures humaines, invite les *enfans de Dieu*, c'est-à-dire, les Israélites, ou selon l'hebreu, les enfans des forts & des puissants, à s'humilier sous le Seigneur, lorsqu'ils entendent ces effets extraordinaires de sa puissance.

Apportez, leur disoit-il, des victimes pour les immoler à sa gloire. Reconnoissez sa grandeur par vos adorations & vos hommages. Prenez garde de ne vous pas attribuer la gloire & l'honneur que vous possédez parmi les hommes; mais

*Exod.
29. 16.*

*Vatabl.
Musfin.*

dépouillez-vous-en pour le rendre tout entier à celui de qui la voix a retenti d'une maniere si étonnante , au-dessus des nuées & des caux par le bruit de ses tonnerres.

¶. 4. 5. 6. La voix du Seigneur est accompagnée de force ; la voix du Seigneur est pleine de magnificence & d'éclat. C'est la voix du Seigneur qui brise les cedres : car le Seigneur brisera les cedres du Liban. Il les brisera , & il les mettra en pieces aussi aisement que si c'étoient de jeunes taureaux du Liban , ou les petits des licornes choris de leurs meres.

Reconnaissez , disoit David aux Israélites & à tous les Grands du monde , que ce tonnerre est comme la voix du Seigneur , non une voix qui frappe l'air seulement & sans effet , mais une voix accompagnée d'une force toute divine , & d'une certaine majesté qui imprime du respect pour celui qui se fait entendre : une voix qui brise les plus hauts cedres du Liban , & les plus puissans de la terre figurés par ces hauts cedres , comme les bêtes les plus jeunes & les plus tendres , telles que sont les jeunes taureaux nourris dans les pâturages du mont Liban , ou les petits des licornes qu'elles aiment , & qu'elles élèvent avec tendresse ; c'est-à-dire , que ce qui paroît le plus élevé & le plus fort dans le monde , ne peut non plus résister à cette voix du Seigneur , que ce qui est le plus petit & le plus foible. L'hebreu porte , non pas qu'elle brisera , mais qu'elle fera sauter les plus hauts cedres , comme de jeunes veaux du Liban ; ce qui signifie la même chose , quoique par une expression différente.

¶. 7. 8. C'est la voix du Seigneur qui divise les flammes & les feux qui sortent des nuées. C'est la voix du Seigneur qui ébranle le desert ; car le Seigneur remuera & agitera le desert de Cadès. C'est la voix du Seigneur qui prépare les cerfs ; & il découvrira les lieux sombres & épais : & tous dans son temple publieront sa gloire.

C'est une suite de cette expression figurée du tonnerre , que le Prophète veut obliger tous les peuples & tous les Princes de reverer comme la voix toute-puissante du Seigneur , qui en faisant fendre les nuées par l'effort du coup , lance vers la terre des feux en forme de dards , & des flammes entre-coupées ; qui semble ébranler les deserts les plus affreux , tels qu'est celui de Cadès ; qui par la frayeur d'un bruit si épouvantable prépare les cerfs , c'est à-dire , dispose les biches à se décharger plus facilement de leur petits , quoique , selon le cours ordinaire de la nature , elles y ayent beaucoup plus de peine que la plûpart des autres bêtes ; qui en arrachant par la force de la tempête un grand nombre des plus hauts arbres , découvre & éclaircit les lieux les plus sombres des forêts ; & qui enfin oblige les hommes à se rassembler dans son saint temple , qui étoit alors son tabernacle , pour y publier sa gloire.

¶. 9. 10. C'est le Seigneur qui fait demeurer un deluge d'eaux sur la terre ; le Seigneur sera assis comme le Roi souverain dans toute l'éternité. Le Seigneur donnera la force à son peuple : le Seigneur benira son peuple en le comblant d'une paix parfaite.

Soit que ce soient les peuples mêmes assemblés

blés dans le temple du Seigneur qui disent ceci pour lui rendre gloire , soit que ce soit le Prophete qui parle encore , c'est toujours le même sens ; c'est - à - dire , une reconnaissance publique , que le Seigneur doit être consideré comme l'unique principe & le souverain moderator tant de l'ancien *déluge* qui arriva au commencement du monde , que des autres débordemens où l'abondance des eaux semble vouloir inonder encore une fois la terre ; & qu'il merite d'être reveré comme le suprême Roi de l'univers , qui sera éternellement assis sur son trône , lorsque tous les Princes de la terre seront renversés & reduits en sa présence au même rang que les moindres de son peuple. C'est donc du Seigneur que le peuple doit recevoir toute sa force , pour n'être point ébranlé par la tempête , en même- temps que les plus hauts cedres sont renversés ; & c'est du Seigneur qu'ils doivent attendre toutes sortes de bénédictons , & sur-tout la paix d'une ame humble qui ne craint que Dieu.

Mais comme selon quelques Peres & de savans Interpretes , cette tempête s'explique spirituellement de la prédication de l'Evangile , il ne faut pas negliger ce sens figuré que saint Basile regarde comme étant plus digne de la sainte élévation de l'Ecriture. L'offrande que Dieu exige de ses enfans , est une offrande spirituelle. Il veut qu'ils s'offrent eux-mêmes à lui , comme les enfans des bœliers & des chefs du saint troupeau , c'est - à - dire , comme ayant été engendrés en J E S U S - C H R I S T par les Apôtres & par les hommes apostoliques. Mais comment , dit saint Basile , ceux qui ne sont que terre & que cep-

*August.**Basil.**Theodor.**Bellar.**Gr.*

dre sont-ils invités à *apporter & à offrir au Seigneur l'honneur & la gloire* ? C'est en se montrant par leurs actions dignes enfans d'un pere si saint & souverainement parfait , puisqu'un fils sage est la gloire de son Pere , c'est en l'*adorant à l'entrée de son saint temple* ; c'est-à-dire , premierement dans l'unité de son Eglise qui a succédé à la Synagogue , & qui n'est que comme l'entrée , à l'égard de celle du ciel qui en est le sanctuaire ; & secondement dans la sainteté d'un cœur pur qui nous rend dès ici-bas comme le temple du Saint-Esprit.

La voix du Seigneur s'est fait entendre sur les eaux , lorsque par la prédication de sa parole elle a retenti aux oreilles & au fond du cœur des peuples figurés ordinairement par les eaux dans l'Ecriture. Mais cette voix toute divine a encore retenti sur les eaux après le baptême de JESUS-CHRIST ; pour sanctifier non seulement celles du Jourdin , mais encore toutes les autres , & leur imprimer cette vertu salutaire & vivifiante destinée pour le baptême : *Dominus super aquas multas.* *La voix du Seigneur a été & est encore accompagnée de force* : car elle agit puissamment sur les âmes à qui elle se fait entendre ; & les dépouillant de leur foiblesse , elle les remplit d'une vigueur toute sainte pour les porter à ravir avec violence le royaume des cieux. Elle se conduit d'une maniere magnifique & élevée à leur égard , ou plutôt elle leur inspire une sainte élévation digne de la majesté du Seigneur qu'elles *adorent* , en les retirant de la basseſſe de cet état du peché où elles étoient auparavant comme rampantes.

La voix du Seigneur a brisé & brisé encore aujourd'hui les hauts cedres du Liban , ayant abattu sous l'humble joug de sa croix les têtes superbes des Empereurs idolâtres , & humiliant encore tous les jours l'orgueil de ceux qui paraissent élevés au-dessus des autres par leur naissance , par leurs dignités , & par leurs richesses , pour les rendre semblables au veau du Liban , & au petit si cheri des licornes , c'est-à-dire , à J E S U S - C H R I S T même , qui a paru aussi faible dans sa sainte humanité , que le veau qu'on nourrit sur le Liban , & qui s'est laissé immoler comme ce jeune animal à la gloire de son Pere , quoiqu'il fût son bien-aimé & le fils du Tout-puissant figuré dans l'Ecriture par la licorne , que Job , selon saint Basile , nous représente comme un animal d'une force extraordinaire , que l'homme ne scauroit assujettir.

La voix du Seigneur a comme divisé les flammes du feu , lorsquelle a lancé salutairement les feux tout divins de son amour dans les cœurs fidèles selon les dons differens dont il les a partagés ; ce qui nous est figuré dans les Actes par ces langues de feu qui s'arrêtèrent sur chacun des disciples à la descente du Saint-Esprit. La voix du Seigneur a ébranlé les vastes deserts , comme celui de Cadès , lorsqu'on a vû les pays les plus affreux & les plus deserts à l'égard du culte de Dieu , recevoir par un effet de cette voix toute-puissante du Seigneur une sainte impression de la foi ; & que même les plus vastes solitudes ont été remplies de saints solitaires , comme Saint Jerôme nous assure que ce desert même de Cadès qui est nommé en ce lieu , étoit pen-

La voix du Seigneur *prépare les cerfs*, lors-
 qu'elle fait par sa grace toute-puissante & par
 la frayeur salutaire de ses jugemens, que des
 hommes qui paroissoient lents & incapables,
 comme dit saint Paul, de produire aucune bon-
 ne œuvre, ont enfanté leur salut, & sont deve-
 nus aussi legers & degagés que des cerfs pour
 courir dans la voie des saints préceptes, & ca-
 pables de resister comme ces bêtes à toutes
 sortes de venins.

Elle a *découvert ce qu'il y avoit de plus obscur*
 & *de plus caché dans les ames*, lorsqu'elle les
 a porté à confesser leurs pechés : mais elle *la*
découvrira d'une maniere bien plus éclatante,
 lorsqu'au dernier jour elle fera voir à nud le
 fond des consciences. Et c'est alors, c'est-à-dire,
 soit dès cette vie où les pecheurs confessent leurs
 crimes, soit au jour du Jugement où toutes cho-
 ses seront découvertes, que *la gloire est rendue*
 au Tout-puissant comme au juste Juge. *Le de-*
luge dont il est parlé aussi-tôt après la confes-
 sion, peut nous marquer, selon saint Basile, le
 batême dans lequel tous les pechés sont noyés;
 en sorte que l'ame ainsi purifiée & lavée devient
 le trône de *Dieu*, où il s'assit & se repose pour
 la gouverner comme *son Roi*. Ou bien il peut
 nous marquer cet effroyable deluge que la di-
 vine justice répandra sur les impies à la fin du
 monde, après avoir fait paroître l'obscurité si
 affreuse de leurs crimes à la vûe de tout l'uni-
 vers. Et c'est alors *qu'il s'affèera*, & qu'il sera
réveré comme le Roi souverain dans toute l'éter-

Niré, ayant été méconnu & méprisé par ces im-
pies dans le temps de sa patience.

On peut ajouter ici une pieuse reflexion *Belam.*
qu'ont fait quelques-uns , sur ce que la voix du *Eftim.*
Seigneur est répétée sept fois dans ce Pseaume ;
ce qu'ils appliquent aux sept Sacremens de l'E-
glise de cette sorte : La voix du Seigneur *sur les*
eaux , marque celui du Batême. Sa voix *acom-*
pagnée de force , marque celui de la Confirmation
qui remplit de force le Chrétien. Sa voix *pleine de magnificence* , marque celui de l'Eucha-
ristie , puisqu'il ne pouvoit nous donner un té-
moignage plus magnifique de son amour. Sa
voix qui *brise les cedres* , nous marque celui de
la Pénitence , qui renverse heureusement les plus
superbes sous les pieds de Dieu , comme il le
fit autrefois en la personne de Saul , persecu-
teur de l'Eglise. Sa voix qui *coupe les flammes* ,
marque celui du Mariage , qui modere le feu
de la concupiscence par la bénédiction attachée
à ce Sacrement. Sa voix qui *ébranle le désert* ,
c'est-à-dire le monde , qui avant que d'être cul-
tivé par la parole de Dieu , étoit un désert de-
vant ses yeux , marque celui de l'Ordre , qui
confère le pouvoir de remuer & d'étonner sa-
litairement les pecheurs. Enfin , sa voix qui
prépare les cerfs , marque l'Extrême-onction ,
qui rassure les ames timides , & les dispose à
s'envoler dans le ciel.



PSEAUME XXIX.

PSEAUME SUR LE CANTIQUE DE LA
DEDICACE DE LA MAISON DE DAVID,

OU,

PSEAUME POUR SERVIR DE CANTIQUE
A LA DEDICACE, &c.

S. Reg. Les uns croient que ce Pseaume fut composé par
s. 11. David, pour être chanté à la dedicace solennelle
s. Paral. de la maison qu'il s'étoit bâtie dans Ierusalem :
14: 1: & les autres croient avec assez de vraisemblan-
ce, que David le composa pour rendre graces à
Dieu de la santé qu'il lui rendit après une gran-
de maladie, n'étant point-du-tout parlé ni de
maison, ni de dedicace dans ce Pseaume ; &
qu'ainsi le titre ne marque autrechose, sinon qu'il
devoit être chanté sur l'air, ou avec les instru-
mens qui avoient servi à la dedicace de cette
maison. Ce Pseaume peut s'entendre spirituelle-
ment de la guérison des âmes, & s'appliquer
aussi à JESUS-CHRIST triomphant de la
mort par sa résurrection.

I. JE publierai vos **i.** **E**xaltabo te, Do-
grandeur, Sei- **m**ine, quoniam
gneur, parceque vous **s**uscepisti me : nec dele-
m'avez relevé, & que **t**asti inimicos meas su-
vous n'avez pas donné **p**er me.
lieu à mes ennemis de se
réjouir sur mon sujet,

2. *Domine, Deus meus, clamavi ad te, & sanasti me.*

3. *Domine, eduxisti ab inferno animam meam : salvasti me à descendantibus in lacum.*

4. *Psalite Domino sancti ejus : & commemori memoria sanctiatis ejus.*

5. *Quoniam ira in indignatione ejus : & vita in voluntate ejus.*

6. *Ad vesperum demorabitur fletus ; & ad matutinum laetitia.*

7. *Ego autem dixi in abundantia mea : Non movebor in eternum.*

8. *Domine, in voluntate tua, præstitisti*

*. 5. hebr. n'a été que passagere :

*. 7. hebr. tranquillité :

2. Seigneur, mon Dieu, j'ai crié vers vous ; & vous m'avez guéri.

3. Vous avez, Seigneur, retiré mon ame de l'enfer ; vous m'avez sauvé du milieu de ceux qui descendent dans la fosse.

4. Chantez des cantiques au Seigneur, vous qui êtes ses saints ; & celebrez par vos louanges sa memoire qui est sainte & sacrée.

5. Car la colere qu'il a fait paroître envers moi est venue d'un juste sujet d'indignation¹¹ ; & la vie qu'il m'a rendue est un pur effet de sa volonté.

6. Si les pleurs se répandent le soir ; la joie viendra au matin.

7. Mais pour moi j'ai dit étant dans l'abondance¹² : Je ne déchoirai jamais¹³ de cet état.

8. C'étoit, Seigneur, par un pur effet de votre

Ibid. lestr. Je ne serai point ébranlé.

*. 7. hebr. tranquillité :

328. PSALMUS XXIX.
volonté que vous m'a- *dilexisti meo virtutem*
viez affermi dans l'état
si florissant où j'étois.

9. Aussi-tôt que vous
avez détourné votre vi-
sage de dessus moi , j'ai
été tout rempli de trou-
ble.

10. Je crierai vers vous,
Seigneur ; & j'adresserai
à Dieu mes prières.

11. Quelle utilité reti-
rerez-vous de ma mort [¶],
lorsque je descendrai
dans la pourriture du
tombau ?

12. Est-ce qu'une pouf-
fete vous pourra louer ;
ou publierait-elle votre
vérité ?

13. Le Seigneur m'a
entendu, & a eu pitié de
moi : le Seigneur s'est dé-
claré mon protecteur.

14. Vous avez changé
mes gemissemens en ré-
jouissance [¶] : vous avez
déchiré le sac dont je
m'étois revêtu ; & vous
m'avez tout environné
de joie :

9. *Avertisti faciem*
tuam à me , & factus
sum conturbatus.

10. *Ad te , Domine ,*
clamabo : & ad Deum
meum deprecabor.

11. *Quæ utilitas in*
sanguine meo , dum
descendo in corruptio-
nem ?

12. *Nunquid con-*
fitebitur tibi pulvis ,
aut annuntiabit veri-
tatem tuam ?

13. *Audivit Do-*
minus , & misertus est
mei : Dominus factus
est adjustor meus.

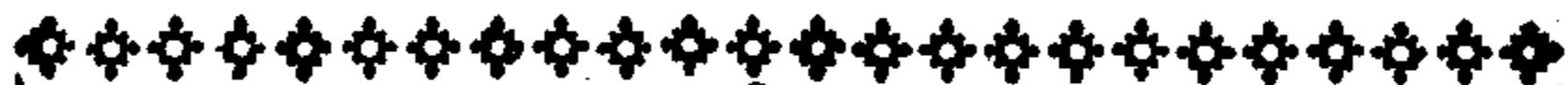
14. *Convertisti plan-*
etum meum in gau-
dium mibi : conscidisti
seccum meum , & cir-
cundisti me leticiâ .

¶. 11. *lett. dans mon sang , in cantum ; en des chants de*
¶. e. *dans ma mort. Muis. joie. Bellarm.*

¶. 14. *hebr. in choicum , i. q.*

15. Ut canter tibi
gloria mea , & non
compungar : Domine ,
Deus meus , in eternum
confitebor tibi.

15. afin qu'au milieu
de ma gloire je chante
vos louanges , & que je
ne sente plus les pointes
de la tristesse . Seigneur ,
mon Dieu , je vous loue-
rai & vous rendrai gra-
ces éternellement.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

P *Salmus cantici* , &c. On a peine à exprimer dans la traduction le sens de ce titre , expliqué par les Interpretes. Ils disent qu'il y avoit deux manieres de chanter ces airs sacrés ; l'une que l'on exprimoit par ces mots , *Psalms cantici* ; qui étoit lorsque la voix humaine les commençoit , & que l'instrument suivoit ; & l'autre que l'on nommoit , *Canticum psalmi* ; qui étoit lorsque l'instrument commençoit , & que la voix le suiveoit. Ce Pseaume nous peut donc marquer par son titre , selon saint Basile , que les actions , figurées par l'instrument que l'on touche avec les mains , doivent suivre & s'accorder parfaitement avec les paroles.

¶. I. 2. 3. Je publierai vos grandeurs , Seigneur , parceque vous m'avez relevé , & que vous n'avez pas donné lieu à mes ennemis de se réjouir sur mon sujet. Seigneur , mon Dieu , j'ai crié vers vous ; & vous m'avez gueri. Vous avez , Seigneur , retiré mon ame de l'enfer ; vous m'avez sauvé du milieu de ceux qui descendent dans la fosse.

*Basil. in
Euseb. loc.* David, quoiqu'affermi dans son regne, n'eût manquoit pas d'ennemis au-dedans ou au-dehors de son royaume, qui auroient eu de la joie de le voir mourir. Il rend donc graces à Dieu, de ce que l'ayant gueri, lorsqu'il s'étoit vu comme aux portes de la mort, il avoit ôté à ses ennemis un sujet de lui insulter. Mais disons plutôt, que considerant peut-être les plaies interieures de son ame qui l'avoient porté à crier vers Dieu pour lui demander d'en être gueri, lorsqu'il se sentoit comme tout prêt d'être entraîné par le poids de sa misere dans les enfers, il ne pouvoit relever assez la gloire de celui qui ne l'avoit pas seulement pris en sa divine protection, ainsi qu'un enfant, dit saint Basile, qui ne peut nager, & que l'on élève avec la main au-dessus de l'eau ; mais qu'il regardoit par la lumiere de cet esprit prophétique qui l'animoit, comme s'il avoit été dès-lors revêtu de sa nature & de sa misere pour le sauver, *quoniam suscepisti me*, empêchant par là que les ennemis de son salut ne pussent lui insulter. Heureuse est l'ame, s'écrie un grand Saint, qui connoissant & sentant la profondeur de ses plaies, peut s'approcher du sotiverain medecin, & lui dire : Seigneur mon Dieu, guerissez-moi.

*Aug. in
psalm. expos.* Saint Augustin se faisant cette objection, comment David, ou plutôt tous les élus en la personne de David, pouvoient dire à Dieu, que leurs ennemis ne s'étoient point réjouis sur leur sujet, puisque tant de Saints ont été & feront jusqu'à la fin du monde exposés à la fureur de leurs ennemis, répond admirablement, que cette action-de-graces regarde particulierement le

temps de la dedicace dont il est parlé dans le titre de notre Pseaume , qui se fera dans le ciel , lorsque la gloire des justes , qui est maintenant cachée , paroîtra avec éclat dans le triomphe de J E S U S - C H R I S T , & que ceux qui leur insultoient pendant leur vie seront confondus à la vûe de toute la terre.

*. 4. 5. 6. Chantez des cantiques au Seigneur , vous qui êtes ses saints ; & celebrez par vos louanges la memoire de sa sainteté. Car la colere qu'il a fait paroître envers moi est venue d'un juste sujet d'indignation ; & la vie qu'il m'a rendue est un pur effet de sa volonté. Si les pleurs se répandent le soir , la joie viendra au matin.

Un homme aussi plein de reconnoissance qu'e-toit David , ne pouvoit se contenter de rendre seul ses actions-de-graces à Dieu. C'est ce qui le porte à inviter tous ses saints , c'est-à-dire , ses fidelles serviteurs qui vivoient d'une vie sainte , à se joindre à lui , pour chanter en son honneur un cantique de reconnaissance. Les uns entendent par la memoire de la sainteté de Dieu , le nom vraiment saint & glorieux du Seigneur , lequel étant prononcé nous renouvelle aussi-tôt la memoire du Tout-puissant ; & les autres le souvenir misericordieux que le Seigneur a de nous , non pour nous punir , mais pour nous sauver. Car c'est pour les hommes le sujet de la plus profonde reconnoissance , de ce que des creatures aussi ingrates qu'ils le sont ayant sans cesse besoin du secours de Dieu , & l'oubliant néanmoins à leurs momens , lui qui n'a aucun besoin des hommes , s'en souvient toujours d'une maniere qui leur est si avantageuse , & s'en est

Basil.

Bellarm.

principalement souvenu , lorsqu'il leur a envoyé son Fils unique pour les sauver , selon que David en témoigne ailleurs son étonnement lorsqu'il

Psalms. 8. dit à Dieu : *Qu'est donc l'homme , pour que vous vous souveniez de lui ?*

La raison qu'il rend de cette ardeur qu'il témoigne pour chanter des cantiques à la gloire du Seigneur , est de ce que *la colere* qu'il avoit fait paroître envers lui en le châtiant , étoit fondée sur les règles de sa *justice irritée* contre son peché ; au lieu que *la vie* ou la santé , ou la grâce qu'il lui avoit accordée , étoit un effet de *sa volonté* toute pleine de miséricorde : ce qui l'obligeoit d'autant plus de reconnoître ces effets de sa bonté , qu'il se reconnoissoit plus digne des rigueurs de sa justice. Il nous laisse donc , ajoute David , dans *les pleurs jusques au soir* , & il nous rend le matin la joie , c'est-à-dire , qu'à près nous avoir châtiés durant quelque temps , & même jusqu'à notre mort , qui peut bien nous être marquée par le soir , il fait succéder la joie à cette tristesse : ce qui proprement n'arrivera que le matin du grand jour de l'éternité , où toutes les larmes des saints seront essuyées pour toujours ; car le matin & la joie de cette vie n'est qu'une ombre & qu'une figure de l'autre.

¶. 7. 8. 9. 10. Mais pour moi j'ai dit étant dans l'abondance : Jamais je ne serai ébranlé. C'étoit , Seigneur , par un effet de votre volonté que vous m'aviez affermi dans l'état si florissant où j'étois. Aussi-tôt que vous avez détourné votre visage de dessus moi , j'ai été tout rempli de trouble. Je crirai vers vous , Seigneur , & j'adresserai à Dieu mes prières.

David avoue humblement que lorsqu'il étoit dans sa plus grande prosperité , il ne s'ongeoit pas assez qu'il n'y a aucune assûrance en cette vie , & que celui-là est près de sa chute , qui se regarde comme étant *inébranlable*. Quand il témoigne qu'il *disoit* que jamais il ne seroit ébranlé , il veut sans doute nous faire comprendre que c'étoit - là la disposition interieure de son cœur , & nous donner lieu de sonder le nôtre , pour voir s'il ne nous tient point le même langage quand nous sommes comme lui dans l'*abondance* & dans la paix ; ce que nous devons entendre autant de l'abondance interieure & spirituelle , que de celle qui est purement temporelle. Mais , *Seigneur* , ajoute-t-il , je ne fais pas reflexion , que c'étoit vous qui par un effet de votre pure bonté m'aviez affermi dans ce bonheur dont je jouissois. C'est pourquoi afin de me détromper & de guerir mon orgueil , vous vous êtes détourné de moi pour un temps ; c'est - à-dire , vous avez cessé de me soutenir dans cet état de prosperité & de santé où je me méconnoissois moi-même ; & je suis tombé , aussi-tôt dans un grand trouble : ce qui m'a fait prendre la resolution de crier vers vous , & d'avoir recours à vous , ô mon Dieu. Saint Basile dit , que ces cris adressés à Dieu , dont il est souvent parlé dans les Pseaumes , nous signifient les désirs d'une ame qui aspire aux choses celestes ; & que c'est de ceux-là seuls qui desirent les biens éternels , dont on peut dire véritablement , qu'ils crient vers Dieu.

¶. 11. 12. *Quelle utilité retirerez-vous de ma mort , lorsque je descendrai dans la pourriture du*

tombeau ? *Est-ce qu'une poussière vous pourra louer ; ou publierai-t-elle votre vérité ?*

Un homme vraiment touché , comme étoit David , de la grace que Dieu lui avoit faite de l'obliger ou par quelque maladie , ou par quelque autre accident , à reconnoître son néant & sa misere , sent une sainte impatience de faire connoître aux autres , combien le Seigneur est grand & misericordieux , & digne de toute gloire. C'est ce que David appelle ici *annoncer sa vérité*. C'est pourquoi il pressoit Dieu de lui conserver la vie , afin qu'il pût lui rendre en quelque façon la gloire qu'il lui avoit comme dérobée , lorsqu'il s'étoit attribué à lui-même la cause de son bonheur.

Saint Augustin expliquant cet endroit de J E S U S - C H R I S T , lui fait dire à Dieu son Père ces paroles : Si je ne ressuscite pas promtement , & si ma chair est sujette à la pourriture comme celle des autres hommes , quelle utilité retirerai-je d'avoir répandu *mon sang* ? Je n'annoncerai à personne vos merveilles & vos louanges , & je ne procurerai à personne la vie éternelle. Ainsi *la poussière* , c'est-à-dire , cette multitude d'impies que je dois justifier par ma résurrection , ne vous louera point , & n'annoncera point non plus votre vérité , pour procurer le salut des autres. Car ce n'a été en effet que depuis que J E S U S - C H R I S T est ressuscité , que l'Évangile a été publié par toute la terre pour la conversion de l'univers , qui devoit être le fruit de sa résurrection.

¶. 13. 14. 15. *Le Seigneur m'a entendu , & en pitié de moi . Le Seigneur s'est déclaré mon*

protecteur. Vous avez changé mes gemissemens en réjouissance. Vous avez déchiré le sac dont je m'étois revêtu ; & vous m'avez tout environné de joie : afin qu'au milieu de ma gloire je chante vos louanges, & que je ne sente plus les pointes de la tristesse, Seigneur, mon Dieu, je vous louerai & vous rendrai graces éternellement.

La consolation que reçut David, d'être entendu du Seigneur, & d'avoir attiré sur soi sa compassion, est aussi un grand sujet de consolation pour tous ceux qui, comme David, reconnoissent leur misere, qui gemissent dans le trouble d'une sainte compunction, & qui étant penetrés de la douleur d'un vrai repentir, font même paroître sur eux les marques de leur pénitence. Car lorsque ce saint Prophete témoigne que Dieu écouta la voix de ses larmes, & qu'il eut pitié de lui ; qu'il changea ses gemissemens en des chants de joie, & qu'il déchira le sac dont il s'étoit revêtu, au-lieu duquel il le couvrit d'honneur & de gloire, il apprend à ceux qui imiteront son humiliation & sa pénitence, qu'ils doivent attendre de Dieu la même misericorde.

Mais quelle est la fin, & de cette joie & de cette gloire dont Dieu comble les ames humbles & abattues en sa présence ? C'est de renvoyer éternellement à Dieu cette même gloire par des cantiques continuels d'action-de-graces, qui ne feront plus dans le ciel interrompus par le sentiment de la compunction de la pénitence, puisqu'elle n'est le partage que de la vie d'ici-bas. Ce sac, dont David s'étoit revêtu, pouvoit bien nous figurer, selon la pensée de saint

338 P S E A U M E XXX.

Augustin , la mortalité dont J E S U S - C H R I S T fils de David s'est revêtu pour l'amour de nous , & qui a été détruite par sa résurrection. Or ce qui s'est fait , comme il dit , dans le chef , se fera aussi dans le corps , c'est à-dire dans tous ses vrais membres , dont la mort sera absorbée dans une immortalité bienheureuse.



P S E A U M E XXX.

POUR LA FIN , PsEAUME DE DAVID ;
POUR L'EXTASE.

On ne peut rien affûrer du temps précis auquel ce Pscaume fut composé par David. Les uns croient que ce fut lorsqu'il fuyoit Absalon ; & les autres , lorsqu'il fuyoit devant Saül. Il paroît au moins que ç'a été en quelque occasion pressante , où étant comme transporté hors de lui , selon qu'il est même marqué dans le titre , il fut obligé de se retirer. C'est une excellente priere pour implorer le secours de Dieu. On y voit aussi dans les peines de David , une figure des souffrances de J E S U S - C H R I S T.

i. C'Est en vous , Seigneur , que j'ai espéré ; ne permettez pas que je sois confondu pour jamais // : délivrez-moi selon votre justice.

¶ i. autr. jamais confondu :

2. Inclina

i N te , Domine , speravi , non confundar in eternum : in justitia tua libera me.

2. *Inclina ad me
aurum tuum, acceler
ut eruas me.*

2. Rendez votre oreille attentive à mes prières ; hâtez-vous de me retirer de ce danger.

3. *Esto mibi in
Deum protectorem, &
in dominum refugii, ut
salvum me facias.*

3. Que je trouve en vous un Dieu qui soit mon protecteur & un asyle assuré, afin que vous me sauviez.

4. *Quoniam fortitu
do mea, & refugium
meum es tu : & pro
pter nomen tuum de
duces me, & enutries
me.*

4. Parceque vous êtes ma force & mon refuge ; & à cause de votre nom vous me conduirez, & me nourrirez.

5. *Educes me de la
queo hoc quem abscon
derunt mibi : quoniam
tu es protector meus.*

5. Vous me tirerez de ce piege qu'ils m'avoient caché, parceque vous êtes mon protecteur.

6. *In manus tuas
commendo spiritum
meum : redemisti me,
Domine, Deus verita
tis.*

6. Je recommande & remets mon ame ^à entre vos mains ; vous m'avez déjà racheté, Seigneur, Dieu de vérité.

7. *Odisti observan
tes vanitates superva
cui.*

7. Vous haïssez ^à ceux qui observent des choses vaines, & sans aucun fruit.

8. *Ego autem in
Domino paravi ; exul
tabo, & letabor in
misericordia tua.*

8. Mais pour moi je n'ai espéré que dans le Seigneur. Je me réjouirai & serai ravi de joie.

*. 6. lett. esprit, i. e. vie.

*. 7. Hebr. Je hais.

dans votre misericorde.

9. Parceque vous avez regardé mon état si humilié ; vous avez sauvé mon ame des nécessités fâcheuses qui l'accabloient.

10. Et vous ne m'avez point livré // entre les mains de l'ennemi ; mais vous avez mis mes pieds en un lieu spacieux.

11. Ayez pitié de moi, Seigneur , parceque je suis très - affligé : mon œuil , mon ame , & mes entrailles sont toutes troublées par la cole-
re //:

12. parceque ma vie se consume par la douleur , & mes années par de *continuels* gemisse-
tnens.

13. Toute ma force s'est affoiblie par la pauvreté où je suis reduit ; & j'en sens le trouble jus-
ques dans mes os //.

14. Je suis devenu plus que tous mes enne-

9. *Quoniam respexi-
sti humilitatem meam,
salvasti de necessitati-
bus animam meam.*

10. *Nec conclusisti
me in manibus inimici :
statuisti in loco spatiose
pedes meos.*

11. *Misérere mei,
Domine , quoniam tri-
bulor : conurbatus est
in ira oculus meus ,
anima mea , & venter
meus :*

12. *Quoniam defe-
cit in dolore vita mea ,
& anni mei in gemiti-
bus.*

13. *Infirmitata est in
paupertate virtus mea:
& offa mea conturbata
sunt.*

14. *Super omnes ini-
micos meos factus sum*

ψ. 10. *letr.* renfermé

mis de David, c'est-à-dire leur furèur.

ψ. 11. *expl.* ou de David ;

c'est-à-dire, sa grande douleur :

ou de Dieu qui sembloit être en
colre contre lui : ou des eanc-

des desséchés.

*opprobrium, & vici-
nis meis valde, & ti-
mor notis meis.*

15. *Qui videbant
me, foras fugerunt à
me : oblivioni datus
sum, tanquam mortuus
à corde.*

16. *Factus sum tan-
quam vas perditum :
quoniam audivi vitu-
perationem multorum
commorantium in cir-
citu.*

17. *In eo dum con-
venirent simul adver-
sum me, accipere ani-
mam meam consiliari
sunt.*

18. *Ego autem in te
speravi, Domine : di-
xi : Deus meus es tu ;
in manibus tuis sortes
mea.*

19. *Eripe me de ma-
nu inimicorum meo-
rum, & à persecuen-
tibus.*

¶. 14. autr. à cause de , on ,
à tous mes ennemis,

mis // un sujet d'opprobre , principalement à mes voisins ; & une occasion de frayeur pour ceux dont je suis connu.

15. Ceux qui me voyoient , s'enfuyaient loin de moi. J'ai été mis en oubli & effacé de leur cœur , comme si j'eusse été mort.

16. Je suis devenu semblable à un vase qui est brisé // : car j'ai entendu les reproches injurieux de plusieurs de ceux qui demeurent aux environs.

17. Dans le temps qu'ils s'assembloient contre moi , ils ont tenu conseil pour m'ôter la vie.

18. Mais j'ai espéré en vous , Seigneur. J'ai dit : Vous êtes mon Dieu : tous les évenemens de ma vie // sont entre vos mains.

19. Arrachez-moi des mains de mes ennemis , & de mes persecuteurs.

¶. 16. lett. perdu.
¶. 18. lett. mes sortes.

tibus me.

20. Répandez sur votre serviteur la lumiere de votre visage ; sauvez-moi selon votre misericorde. Que je ne sois point confondu , Seigneur , parceque je vous ai invoqué.

21. Que les impies rougissent , & qu'ils soient conduits dans l'enfer // : que les lèvres trompeuses soient rendues muettes ,

22. ces lèvres qui proferent des paroles d'iniquité contre le juste, avec un orgueil plein de mépris // .

23. Combien est grande , Seigneur , l'abondance de votre douceur ineffable , que vous avez cachée & réservée pour ceux qui vous craignent !

24. Vous l'avez rendue pleine & parfaite pour ceux qui espèrent en vous à la vûe des enfans des hommes.

25. Vous les cacherez

¶. 21. austr. le sepulcre :
¶. 21. austr. d'ignorance.

20. Illustra faciem tuam super servum tuum , salvum me fas in misericordia tua : Domine , non confundar, quoniam invocavi te.

21. Erubescant impii , & deducantur in infernum ; muta fiant labia dolosa ,

22. Qua loquuntur adversus justum iniquitatem , in superbia , & in abusione .

23. Quàm magna multitudo dulcedinis tua , Domine , quam abscondisti timentibus te !

24. Perfecisti eis qui sperant in te , in conspectu filiorum hominum .

25. Abscondes eos

*in abscondito faciei tua
à concubatione homi-
num.*

26. *Proteges eos in
tabernaculo tuo à con-
tradictione linguarum.*

27. *Benedictus Do-
minus : quoniam miri-
ficavit misericordiam
suam mibi in civitate
munera.*

28. *Ego autem dixi
in excessu mentis mea :
Projectus sum à facie
oculorum tuorum.*

29. *Ideò exaudisti
vocem orationis mea ,
dum clamarem ad te.*

30. *Diligite Domi-
num omnes sancti ejus :
quoniam veritatem re-
quiret Dominus , &
retribuet abundanter
facientibus superbiam.*

dans le secret de votre
face , afin qu'ils soient à
couvert de tout trouble du
côté des hommes.

26. Vous les défen-
drez // dans votre sainte
tabernacle contre les lan-
gues qui les attaquent /.

27. Que le Seigneur
soit bénit , parcequ'il a
fait paroître envers moi
sa miséricorde d'une ma-
nière admirable , en me re-
tirant dans une ville bien
fortifiée.

28. Pour moi j'avois
dit dans le transport de
mon esprit : J'ai été re-
jeté de devant vos yeux.

29. C'est pour cela que
vous avez exaucé la voix
avec laquelle je vous ai
prié , lorsque je criois
vers vous.

30. Aimez le Seigneur ,
vous tous qui êtes ses
saints ; parceque le Sei-
gneur recherchera la ve-
rité , & qu'il rendra aux
superbes selon la gran-
deur de leur orgueil //.

¶. 26. autr. couvrez.
Ibid. lett. la contradiction
des langues.

¶. 30. autr. abondamment à
ceux qui agissent avec orgueil.

31. Agissez avec grand courage ; & que votre cœur s'affermisse , vous tous qui mettez votre espérance au Seigneur.

31. *Viriliter agitez* ; *confortetur cor vobis* , omnes qui speratis in Domino.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

#. I. jusqu'au 6. *C'est en vous , Seigneur , que j'ai espéré ; ne permettez pas que je sois confandu pour jamais , &c.*

August. in 2. ex. posit. Vous voyez un homme , dit saint Augustin , qui craint & espere en même - temps . Sa frayeur est soutenue par sa confiance ; & s'il ressent quelque trouble au fond de son cœur , Dieu ne laisse pas de lui faire part de ses consolations.

Theodor. Mais considerez , dit un autre Pere , la modestie & l'humilité de ce saint homme , qui n'ose pas demander l'assistance du Seigneur , à cause de sa propre vertu , & qui ne fonde sa demande que sur le saint nom de Dieu , dont la gloire sembloit être intéressée à défendre son serviteur ; que sur la justice de ce même Dieu , qui devoit punir les impies , & délivrer les innocens ; & que sur l'humble esperance qu'il avoit en son secours , n'esperant rien ni de soi-même ni des autres hommes.

August. ibid. Il pouvoit bien en parlant de cette justice de Dieu par laquelle il souhaitoit d'être délivré , entendre celle qui justifie les pecheurs en les rendant justes. Et la confusion qu'il craignoit n'étoit pas sans doute seulement une confusion

temporelle , mais celle encore qui doit durer éternellement , & qui sera le partage des reprovés.

Plus le peril où il se trouve engagé est grand, plus il témoigne d'ardeur pour en être délivré ; *Hâitez-vous* , dit-il à Dieu. Il sent que le temps est court, quelque long qu'il paroisse à ceux qui n'ont pas l'éternité dans le cœur. Mais nous sentons la grandeur du peril qui nous environne, plus nous sommes froids & lents dans nos prières. Et parceque nous ne concevons pas avec le Prophete & avec saint Paul , que les jours de cette vie sont très-courts, nous ne faisons point paroître ce saint empressement de David , ni ne disons point à Dieu qu'il *se hâte* de nous délivrer.

Il n'y a que ceux qui disent à Dieu sincèrement comme David , *qu'il est* lui-même *toute leur force* , qui ont droit d'attendre qu'il *se déclare leur protecteur* , & *soit leur refuge* , qu'il *les conduise* pour les empêcher de s'égarer , & qu'il *les nourrisse* : ce qui convient à David , selon l'histoire , puisque dans sa fuite il avoit besoin & que Dieu *fût son refuge* contre tous ses ennemis ; & qu'il lui servit de guide pour *le mener* où sa providence le devoit mettre en sûreté ; & qu'il prît même le soin de *sa nourriture* dans un si grand abandon. Mais quant à ceux qui se confient en eux-mêmes , & se glorifient secrètement de leur force , ils ont lieu d'apprehender *le piège secret* que leur tendent leurs ennemis , se rendant indignes par leur vaine presumption , d'avoir Dieu pour protecteur.

¶. 6. Je recommande & remets mon ame entre

344 P S E A U M E XXX.
vos mains : vous n'avez déjà racheté, Seigneur,
Dieu de vérité.

Lxx. 23. David étant convaincu, que sa vie, au milieu de tant d'ennemis qui le haïssent, ne dépendoit que de Dieu, qui pouvoit seul la lui conserver, s'abandonne entierement entre ses mains, en lui disant cette parole qui est devenue depuis si célèbre dans l'Eglise. Et il le fait avec d'autant plus de confiance, qu'il avoit déjà éprouvé diverses fois son secours, & qu'il savoit qu'ayant promis d'assister ceux qui espéreroient en lui, il ne pouvoit le tromper, étant *le Dieu même de vérité.* J E S U S - C H R I S T, lorsqu'il étoit sur la croix & prêt d'expirer, a emprunté ces paroles de notre Pseaume, & a appris à tous ses disciples à l'imiter en se remettant eux-mêmes, leur ame, & leur vie, entre les mains de celui qui est tout-puissant pour les sauver ; soit qu'ils se trouvent aux approches de la mort, ou en quelqu'autre peril que ce soit. Celui qui nous a rachetés, en nous donnant son propre Fils, comme dit saint Paul, pourroit-il nous refuser quelque chose, après nous avoir fait un si grand don ? Et celui qui est *le Dieu de vérité* ; c'est-à-dire, le Dieu qui est la vérité même, pourroit-il manquer d'être fidelle aux promesses qu'il a faites à ses serviteurs ?

¶. 7. jusqu'au 11. *Vous haïssez ceux qui observent des choses vaines & sans aucun fruit. Mais pour moi, je n'ai espéré que dans le Seigneur,*
&c.

1. Reg. Du temps de Saül plusieurs s'adressoient à
2. 8. 7. 9. ces hommes vains, qu'on nomme devins, qui se vantent de connoître l'avenir par la voie de
19.

leurs *vaines* superstitions. Et Saül lui-même, dans le desespoir où il se trouva le jour de devant sa mort, consulta une de ces femmes qui se mêloient de cet art diabolique, quoiqu'il eût fait des ordonnances très-severes contre ces sortes de gens, & que Dieu eût déclaré par la bouche de Moïse, qu'il les avoit *en abomination*. Deut. 18. David dit donc en parlant à Dieu, que ^{11. 12,} comme il mettoit *son esperance en lui seul*, il n'avoit garde d'aller consulter ces hommes superstitieux, dont il appelle *les observations des vanités*, parcequ'elles sont fondées sur la vanité & le mensonge; & qu'à-moins que Dieu par un ordre particulier de sa providence ne tire, pour le dire ainsi, la vérité du mensonge, comme il le fit en l'occasion de la mort du roi Saül dont nous venons de parler, toutes leurs observations sont trompeuses.

On peut bien entendre encore par ces *vaines observations*, toutes les pensées que peuvent avoir les hommes, lorsqu'elles ne sont point fondées sur *l'esperance en la misericorde de Dieu*; puisque c'est elle qu'on doit regarder comme l'appui véritable du Chrétien, & qui doit faire tout le sujet de *sa joie*. C'étoit elle qui avoit déjà engagé Dieu d'autres fois à *regarder* d'un œil favorable *l'humiliation* ou l'affliction de David, & à *le sauver des nécessités*, c'est-à-dire, des perils pressans où il s'étoit vu, lorsqu'il l'avoit empêché de tomber *entre les mains de son ennemi*, qui pouvoit être Saül, & que dans le temps qu'il avoit été assiégié & resserré de toutes-parts, sans esperance de se sauver, il l'avoit mis tout-d'un-coup *au large & en liberté*. Nous

nous contentons d'expliquer ceci historiquement , étant très-facile d'en faire l'application aux ennemis spirituels , & de David & de tous les vrais serviteurs de Dieu.

¶. i i . jusqu'au i 5 . *Ayez pitié de moi , Seigneur , parce que je suis très-affligé : mon œuil , mon amo , & mes entrailles sont toutes troublées par la colere , &c.*

L'extrême affliction de David , & le trouble qu'il sentoit au fond de son *ame* & de ses *entrailles* , & qui sembloit même obscurcir la lumiere de ses *yeux* ; enfin cette *pauvreté* & cette *foiblesse* effroyable qui le penetrioit jusques dans les *os* , c'est-à-dire qui l'épuisoit entierement , produissoient en lui un effet très - avantageux en l'obligeant de crier à Dieu du fond de son *cœur* : *Ayez pitié de moi , Seigneur.* Qu'heureux est ce trouble qui tend à donner la paix à l'*ame* , en lui procurant le secours de Dieu ! Qu'heureuse est cette foiblesse qui devient pour l'homme un principe de nouvelles forces ! Il donne le nom de *colere* , soit à la fureur de ses ennemis ; soit à la crainte qu'il avoit de la colere de Dieu. Et pour le presser de lui faire misericorde , il lui représente d'une maniere très-vive l'état déplorable où il se trouvoit alors , dont il fait une description d'autant plus touchante , qu'elle est fondée sur une profonde humilité de sa part , & sur une ferme confiance qu'il a au secours de son divin protecteur. Plus il étoit devenu un sujet d'*opprobre* ; plus il se consideroit comme un objet digne d'attirer sa compassion. Plus ceux qui le connoissoient & qui l'aimoient ayoient de crainte de se declarer

pour lui ; plus il croyoit avoir droit de presser Dieu de lui donner son assistance. Car l'Esprit saint lui avoit appris par avance ce grand secret de la loi nouvelle , que l'on n'est jamais plus fort , que lorsqu'on est foible , & que c'est étre véritablement heureux de se voir abandonné des creatures , puisque c'est étre dans une heureuse nécessité d'avoir recours au Createur.

Ce qu'il dit : *Qu'il est devenu un plus grand sujet d'opprobre que ses ennemis ,* se peut entendre en ce sens ; que ceux qui le persecutoient , quelque méchans & impies qu'ils fussent , & par consequent dignes du plus grand mépris , n'avoient néanmoins jamais été exposés à un tel opprobre qu'étoit celui qu'il souffroit.

¶. 15. jusqu'au 19. *Ceux qui me voyoient s'enfuyoient loin de moi. J'ai été mis en oubli & effacé de leur cœur comme si j'eusse été mort , &c.*

La crainte portoit les amis mêmes de David , à s'éloigner aussi-tôt qu'ils le voyoient , de peur d'être enveloprés dans une perte commune avec lui. Et ils témoignoient par leur conduite l'avoir oublié comme s'il eût été mort. C'est ce qu'on vid arriver depuis aux Apôtres lorsqu'ils s'enfuirent au temps de la passion du Fils de David ; lorsqu'ils feignoient de ne le plus reconnoître ; & qu'ils oublièrent après la mort qu'il étoit le Fils de Dieu , le regardant comme un homme mort , & n'ayant plus l'esperance de sa résurrection. Mais c'est aussi ce que font tous ceux qui ayant honte des opprobes de leur Sauveur , refusent de le reconnoître pour leur modèle , & s'enfuyent en quelque façon loin de lui par l'éloignement de leurs mœurs , pour ne

se pas attirer la haine du monde , son ennemi : *Ils l'oublient comme un homme mort ; non comme celui qui est mort pour eux , mais comme celui dont la mort est entierement effacée de leur souvenir & de leur cœur.* Il devient à leur égard comme ce vaissau brisé & perdu auquel David se compare ici , comme à une chose absolument inutile & dont on ne tient plus aucun compte .

Les reproches si injurieux que ce saint Roi entendoit autour de lui lorsqu'il étoit poursuivi ou par Saül , ou par Absalon , figuroient ceux qu'entendit depuis le Sauveur du monde , lorsqu'il fut traité sur la croix avec le dernier mépris par ceux qui le regardoient , non comme le redempteur d'Israël , mais comme un homme perdu sans ressource , qui bien loin d'être le Sauveur des autres , ne pouvoit pas se sauver lui-même . Tel est encore l'extravagance de tant de gens , qui environnent , pour le dire ainsi , le Fils de Dieu dans l'Eglise , lui font par leur vie toute opposée à la sienne , des outrages beaucoup plus sanglans que ceux que souffroit David , & lui reprochent en quelque façon l'humiliation de sa mort par la vanité & par l'orgueil très-criminel de leur conduite .

David au milieu de tant d'ennemis qui s'assembloient & qui conspiroient contre sa vie ; étant assuré par l'esperance très-forte qu'il avoit en Dieu , lui disoit , non des lèvres seulement , mais du cœur : *Vous êtes mon Dieu.* Et cette parole que l'Esprit de Dieu même prononçoit au fond de son ame le rendoit inébranlable , en l'assurant que son sort ou bon ou mauvais ; c'est-à-dire , sa mort , ou sa vie ne dépendoit point

des hommes , mais de celui qui étoit véritablement son Dieu , Tous sans doute ne peuvent pas lui dire comme David : *Vous êtes mon Dieu.* Car celui qui met sa confiance dans ses richesses , dit dans son cœur à l'or qu'il possède & dont il est possédé lui-même : C'est vous qui êtes mon Dieu , selon cet oracle de saint Paul , Que l'avarice rend l'homme idolâtre. Ceux-là seuls peuvent dire ce que dit David , qui aiment Dieu comme il l'aimoit préférablement à toutes choses.

¶. 19. jusqu'au 23. *Arrachez - moi des mains de mes ennemis , & de mes persecuteurs. Répandez sur votre serviteur la lumiere de votre visage , &c.*

Il est inutile , dit saint Augustin , de s'arrêter aux endroits qui paroissent clairs. Ainsi lors que le Prophète prie , prions avec lui ; lorsqu'il gemit , joignons nos gemissements aux siens. Demandons à Dieu comme lui , qu'il nous arrache d'entre les mains de nos ennemis . Ce terme est à remarquer. Car si David sentoit alors qu'il avoit besoin d'un secours puissant pour être comme arraché à ceux qui se tenoient assurés de sa perte , nous devons sentir beaucoup davantage le besoin encore plus grand que nous en avons pour nous sauver de la fureur des ennemis de notre ame.

Cette lumiere du visage de Dieu qu'il le prioit de vouloir répandre sur lui , n'étoit autre chose que son regard favorable , qui a la force de dissiper toutes les tenebres de la malice de nos ennemis ; puisqu'il ne peut y avoir aucune union entre ces tenebres & sa lumiere ineffable. Quand

*August.
in 3. ex-
posit. 3a.
Psalm.*

il prie Dieu qu'il *ne soit point confondu*, il en donne, dit saint Augustin, une excellente raison, lorsqu'il ajoute; *parce que je vous ai invoqué*: **C**ar voudriez-vous, ô mon Dieu, que celui-là fut confondu par qui vous avez été invoqué: Et pourriez-vous bien souffrir qu'on dît: Où est le Dieu auquel il a espéré? Mais *que les impies* qui ne vous invoquent pas, & qui ne se convertissent point vers vous, soient confondus, qu'ils *rougissent éternellement*, & *soient conduits dans l'enfer*; c'est-à-dire: Comme le partage de ceux qui invoquent avec une véritable pieté le nom de Dieu est la gloire & le salut, aussi une *confusion* & une perte éternelle est le partage des *impies*. Car ces paroles de David doivent être regardées comme une déclaration de ce qui doit arriver.

Theodor. Bellarm. Quelques-uns ont pris ceci comme une prédiction que fait ce saint-Roi de la mort funeste d'Achitophel, ce conseiller infidèle que la justice de Dieu condamna à un silence éternel, pour avoir osé proferer des paroles d'iniquité avec un orgueil plein de mépris pour le juste & l'innocent, en voulant porter le fils à tuer son père. Mais il ne faut pas, selon l'excellente reflexion de saint Augustin, nous imaginer que les *langues* que le Prophète appelle *trompeuses*, qui sont tous les jours ouvertes pour crier principalement contre les humbles, soient réduites au silence durant cette vie. Elles ne le seront que lorsque leurs injustices s'élevant contre eux pour leur reprocher en la présence de Dieu l'extravagance de leur conduite, les justes auront obtenu ce qu'ils espéraient.

¶. 23. jusqu'au 27. Combien est grande, Seigneur, l'abondance de votre douceur ineffable que vous avez cachée & réservée pour ceux qui vous craignent ! &c.

Le Prophète ayant compris que cet orgueil plein d'insulte avec lequel les impies parlent en ce monde contre le juste, naît de l'ignorance où ils sont à l'égard des biens invisibles dont jouit ce juste au fond de son ame, & dont il doit jouir pleinement en l'autre monde, s'écrie tout-d'un-coup : *Combien est grande, Seigneur, l'abondance de votre douceur ineffable, que vous avez cachée & réservée pour ceux qui vous craignent !* Pour pouvoir comprendre & goûter cette douceur, il ne faut pas que le goût de l'ame soit corrompu par le peché qui en est comme la fièvre, & une fièvre maligne. C'est pour cela même que David ajoute, qu'elle est cachée & réservée pour ceux-là seuls qui craignent Dieu ; c'est-à-dire, que tous les autres n'y connoissent rien ; & elle est même présentement cachée en partie à ceux qui le craignent, parcequ'ils ne peuvent pas, tant qu'ils vivent dans ce corps de mort, la concevoir telle qu'elle est. Ainsi quoique le Prophète déclare : Que Dieu l'a rendue parfaite pour ceux qui espèrent en lui, on doit entendre qu'elle n'est parfaite à leur égard, qu'à cause de l'espérance qu'ils en ont, comme l'Apostre témoigne, que dès cette vie nous sommes sauvés par cette même esperance. Ils en goûtent donc à présent comme les premices, selon qu'ils le font paroître à la vue des enfans des hommes, lorsqu'étant persecutés & outragés, ils se glorifient, comme saint Paul, dans leurs souffrances ;

*August.
ibidem
ut supr.*

Rom. 8.

^{24.}

ce qui porte leurs persecuteurs à regarder avec le dernier étonnement cette fermeté sans en connoître la cause, qui est cette douceur ineffable cachée au fond de leurs cœurs. Mais ils en seront un jour très-parfaitement comblés à la *vûe* de leurs ennemis, lorsque ceux qui les avoient regardés comme des objets de raillerie, Sep. 5. 10 témoigneront leur surprise en les voyant recevoir leur partage avec les Saints.

On explique néanmoins encore ceci d'une autre manière très-solide, lorsqu'on dit que cette douceur ineffable est réservée pour ceux qui non seulement *espèrent en Dieu*, mais qui font paroître généreusement cette espérance à la *vûe des hommes*, sans craindre de confesser par leur vie qu'ils sont Chrétiens, quoiqu'on veuille August. leur faire un crime de l'être. Car j'ose dire, s'écrie un grand Saint, que vous tous qui commençerez à vivre comme doit vivre un Chrétien, vous verrez bien-tôt que ceux qui en portent seulement le nom. sans vivre d'une manière dignue du christianisme, vous reprocheront votre vie comme une espece de crime.

Ce que David dit ensuite : *Que Dieu cacherà ses serviteurs dans le secret de sa face*, &c. peut s'entendre & du temps présent, & de celui qui doit le suivre. Quelques-uns croient que *le secret de la face de Dieu* est une expression figurée, qui signifie *le secret de Dieu*, comme lorsqu'on dit en parlant aux Rois, Votre Majesté, au-lieu de vous. D'autres croient que le Prophète a voulu marquer par là cette lumière inaccessible de Dieu, dont il environne quand il lui plaît, ses fidèles serviteurs, pour les mettre en sûreté comme

comme en un lieu très-secret contre les méchans qui les poursuivent. Il nomme aussi en ce lieu le *tabernacle*, pour marquer d'une manière métaphorique, que comme Moïse fut mis autrefois en sûreté dans le tabernacle du Seigneur comme sous les yeux de Dieu contre la fureur des seditieux qui s'élevoient contre lui ; aussi ceux qui espèrent au même Dieu seront à couvert sous sa divine protection, comme dans l'asyle de son tabernacle. *Ils seront cachés* un jour, dit saint Augustin, *dans son visage*, lorsqu'ils ne seront plus « exposés à la violence des hommes ; mais pendant qu'ils sont encore étrangers en cette vie », ils seront mis à couvert *dans son tabernacle ou sa tente*, qui est l'Eglise de la terre, contre les langues diffidentes qui combattent par la contradiction de leurs erreurs & de leurs mœurs, la pureté de la doctrine & la pieté.

Numér.
14. 101

¶. 27. jusqu'au 30. *Que le Seigneur soit boni,*
parce qu'il a fait paroître envers moi sa miséricorde
d'une manière admirable en me retirant dans
une ville bien fortifiée, &c.

David n'a parlé dans les versets précédens de cette douceur ineffable que Dieu réserve pour ceux qui le craignent, & de cette divine protection qu'il promet à ceux qui espèrent en lui seul, que par rapport à ce qui le regardoit lui-même. Ainsi il se fait présentement l'application de ce qu'il a dit des autres en general. C'est ce qu'il entend par ces effets admirables de la miséricorde de Dieu qu'il témoigne avoir éprouvés en sa personne, & dont il lui rend ses très-humbles actions-de-graces. On ne sauroit dire précisément quelle est cette ville bien fortifiée,

1. Reg. 22. 4. Bellarm. où il témoigne que le Seigneur fit éclater son admirable bonté envers lui. Si cette histoire se doit rapporter au temps de Saül , comme quelques-uns le croient , on pourroit entendre à la lettre par *cette ville fortifiée* , le fort dans lequel David demeura s'étant retiré dans les terres des Moabites. Que si au contraire on la doit plutôt rapporter au temps de la revolte d'Absalon , il semble qu'il est nécessaire d'expliquer ceci figurément , & de dire que David relevait la magnificence de la miséricorde du Seigneur à son égard , en ce qu'il l'avoit caché à la fureur de ses ennemis , en le mettant à couvert *dans le secret de sa face* , comme dans *une ville très-forte* , & en un asyle très-assuré.

2. Reg. 2. 14. La frayeur extraordinaire que Dieu permit que lui causât la fureur de ses ennemis , l'avoit mis comme hors de lui. C'est ce qu'il appelle *un transport d'esprit*. Et peut - être que cette crainte excessive , qui d'ailleurs ne se seroit guère accordée avec un cœur aussi grand qu'étoit celui de David , étoit venue principalement de la frayeur qu'il avoit , que Dieu ne l'eût abandonné à ses ennemis , à cause de ses pechés , s'il est vrai que ceci regarde le temps de la guerre d'Absalon ; comme il semble effectivement que cette circonstance particulière revient assez à ce que David dit à ses officiers qui se trouvent avec lui dans Jérusalem : *Leverez - vous , fuyons : car nous ne pourrons trouver aucun moyen de nous sauver d'Absalon.*

Quoi qu'il en soit , il s'accuse ici , & il reconnoît la faute qu'il avoit faite , lorsque dans ce grand excès de frayeur , il se regarda comme

*Rejeté de devant les yeux de Dieu. Ce qui pa-
toit néanmoins n'avoir pas duré fort long-temps,
puisqu'on le voit aussi-tôt après dans une par-
faite resignation à la volonté de Dieu, qui per-
met ainsi quelquefois que ses serviteurs tombent
dans le découragement, afin que sentant le
besoin qu'ils ont de crier vers lui, ils se ren-
dent dignes d'être exaucés, comme il arriva
effectivement à David : car c'est pour cela, dit-il
à Dieu, que vous avez exaucé la voix de ma prie-
re & de mes cris : ce qui est de même que s'il
lui eût dit : C'est parceque j'ai crié vers vous
dans la crainte que j'avois que vous ne m'eus-
siez abandonné, que vous m'avez exaucé. Parce- ^{August.}
que j'ai avoué ma faiblesse, & que je n'ai point ^{ibid.}
été superbe, mais que me sentant ébranlé par
l'excès de mon affliction, j'ai accusé mon pro-
pre cœur, & j'ai crié fortement vers vous «
vous m'avez favorablement écouté. »*

¶. 30. 31. *Aimez le Seigneur, vous tous qui
êtes ses saints, parceque le Seigneur recherchera
la vérité, & qu'il rendra aux superbes selon la
grandeur de leur orgueil. Agissez avec grand
courage; & que votre cœur s'affermisse, vous tous
qui mettez votre espérance au Seigneur.*

David adresse à ses fidèles compagnons, &
en leur personne à tous les vrais serviteurs de
Dieu, cette excellente exhortation pour les por-
ter par la vûe de son propre exemple, à ne se
pas décongager dans leurs souffrances, mais à
s'affermir dans son amour, parcequ'encore que
les impies semblent triompher pour quelque
temps, en s'abandonnant avec une pleine liberté
aux excès de leur orgueil, ce que le Prophète

Theodor. apud Hieron. exprime par ces mots, *abundanter facientibus superbiam*, il viendra un temps que Dieu *leur rendra*, c'est-à-dire, les punira à proportion de cet orgueil auquel ils se sont abandonnés : *Potentes potenter tormenta patientur.* Ce sera alors qu'il *recherchera* dans les hommes *la vérité*, ou selon d'autres, *la fidélité*, pour l'honorer & pour la récompenser dans ceux qui s'y feront attachés. David semble donc, selon que l'explique saint Augustin, nous dire ici : Croyez-moi ; j'ai l'expérience de ce que je vous déclare. J'ai été souvent affligé ; & lorsque j'ai invqué Dieu, je n'ai point été trompé. Ainsi, *Aimez le Seigneur, vous tous qui êtes ses saints* ; c'est-à-dire : Aimez Dieu, vous tous qui n'aimez point le monde ; car ceux qui aiment le monde, n'aiment point Dieu, & ne sont pas saints. Supportez les superbes tant qu'ils sont en cette vie. Attendez paisiblement que Dieu même vous en délivre. Il le fera quand il le voudra : mais il est constant qu'il le fera, & qu'il rendra à leur orgueil la juste punition qu'il mérite. Peut-être que vous voudriez dès maintenant les voir humiliés & foulés aux pieds. Mais prenez-garde, vous crie le Prophète, de ne vous point laisser abattre par l'affliction. Que votre cœur s'affermisse, pour souffrir présentement les maux qu'ils vous font. Je parle à *vous tous qui esperez au Seigneur.* Ce n'est pas à ceux qui mettent encore leur esperance en ce monde.



P S E A U M E X X X I.

POUR L'INTELLIGENCE DE DAVID.

Tous conviennent que ce Pseaume a été composé par ce Prince , après l'adultere & l'homicide qu'il avoit commis. C'est un des sept Pseaumes qu'on nomme de la Pénitence , parcequ'on y voit un pénitent qui s'occupe tout entier à pleurer son crime , & à exhorter les autres à la pénitence.

1. *B Eati quorum remissasunt ini- quitates : & quorum recta sunt peccata.*

2. *Beatus vir , cui non imputavit Dominus peccatum , nec est in spiritu ejus dolus.*

3. *Quoniam tacui , inveteraverunt offa mea , dum clamarem totâ die.*

4. *Quoniam die ac nocte gravata est su-*

†. 2. autr. n'a point imputé | son peché.

1. **H** EUREUX sont ceux à qui les iniquités ont été remises , & dont les pechés sont couverts.

2. Heureux est l'homme à qui le Seigneur n'a imputé aucun peché//, & dont l'esprit est exempt de tromperie.

3. Parceque je me suis tu , mes os ont vieilli & perdu leur force , tandis que je criois tout le jour//.

4. Parceque votre main s'est appesantie

†. 3. autr. jusqu'à ce que je criasse,

jour & nuit sur moi, je me suis tourné vers vous⁴ dans mon affliction, pendant que j'étois percé par la pointe de l'épine⁵.

5. Je vous ferai connoître mon peché, & n'ai point caché d'avantage mon injustice.

6. J'ai dit : Je déclarerai au Seigneur, & confesserai contre moi-même mon injustice ; & vous m'avez aussi-tôt remis l'impiété de mon peché.

7. C'est pour cette raison que tout homme saint vous prierà dans le temps qui est favorable.

8. Et // quand les grandes eaux inonderont comme dans un déluge, elles n'approcheront point de lui.

9. Vous êtes mon refuge dans l'affliction

per me manus tua;
conversus sum in em-
rumna mea, dum con-
figitur spina.

5. *Delictum meum*
cognitum tibi feci : &
injustitiam meam non
abscendi.

6. *Dixi : Confitebor*
adversum me injusti-
tiam meam Domino :
& tu remisisti impie-
tatem peccati mei.

7. *Pro hac⁴ orabis*
ad te omnis sanctus in
tempore opportuno.

8. *Veruntamen in*
diluvio aquarum mul-
tarum, ad eum non
approximabunt.

9. *Tu es refugium*
meum à tribulatione,

ψ. 4. autr. de tous côtés.
expl. comme un malade qui souffre de grandes douleurs.
Esius.

Ibid. Hebr. L'humidité qui étoit en moi, s'est changée en une sécheresse extrême, telle qu'est celle de l'esté. Mais,

ψ. 7. expl. pro hac, i. e. propter hoc. Les Hebreux se servent du féminin pour le neutre. *Bellar.*

ψ. 8. lettr. veruntamen. expl. le mot hebreu ne signifie pas seulement, mais: il veut dire encorç, certes. *Id.*

que circundedit me : exultatio mea erue me à circundantibus me.

10. *Intellectum tibi dabo, & instruam te in via bac quâ gradieris : firmabo super te oculos meos.*

11. *Nolite fieri sicut equus & mulus, quibus non est intellectus.*

12. *In camo & freno maxillas eorum constringe, qui non approximant ad te.*

13. *Multa flagella peccatoris, sperantem autem in Domino misericordia circundabit.*

14. *Letamini in Domino & exultate justi, & gloriamini*

dont je suis environné. Arrachez - moi du milieu de ceux qui m'environnent , vous , *mon Dieu* , qui êtes toute ma joie.

10. Je vous donnerai l'intelligence ; je vous enseignerai la voie par laquelle vous devez marcher : & j'arrêterai mes yeux sur vous.

11. Gardez - vous d'être comme le cheval & le mulet , qui n'ont point d'intelligence.

12. // Resserrez avec le mords & le frein la bouche de ceux qui ne veulent point s'approcher de vous.

13. Le pecheur sera exposé à un grand nombre de peines : mais pour celui qui espere au Seigneur , il sera tout environné de sa miséricorde.

14. Réjouissez - vous au Seigneur , & soyez transportés de joie , vous

¶. 12. expl. Il s'adresse tout-
d'un-coup à Dieu. Resserrez , i. comme des chevaux vous veu-
lez échapper.
o. vous refletterez ceux qui

360 PSEAUME XXXI.
qui êtes justes ; & pu- *omnes recti cordo-*
bliez sa gloire par vos
cantiques //, vous tous qui
avez le cœur droit.

¶. 14. *expl. gloriapini*, i. e. | *tia laudare Deum. Et non*
jubilate in canticis. Genebr. Glo- | *semel in scripturis, gloriari,*
riati, hoc loco , est jubilare , accipitru, pro latari, & exul-
ut sonat vox hebreæ : cum lati | *tare, Bellarm.*



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL,

Pour l'intelligence de David.

CE titre peut nous marquer l'effet de la grâce, lorsqu'elle ouvrit à David les yeux de l'âme pour lui donner *l'intelligence* de la grandeur de son crime, & le guérir de l'aveuglement que le plaisir de la chair lui avoit causé. Il peut aussi nous marquer encore, que ce Pseaume est très-obscur, & qu'on a besoin du don de l'intelligence pour en penetrer l'obscuité.

¶. I. 2. *Heureux sont ceux à qui les iniquités ont été remises , & dont les pechés sont couverts. Heureux est l'homme à qui le Seigneur n'a imputé aucun peché , & dont l'esprit est exempt de tromperie.*

Nul ne connaît mieux la douceur de la santé, que celui qui l'a perdue. Ainsi David ne connaît jamais plus parfaitement l'avantage de l'innocence, qu'après qu'il eut goûté l'amertume du peché. Il s'écrie donc dans le transport de son humble reconnoissance envers Dieu, qui lui avoit pardonné son crime : *Qu'heureux soie*

ceux à qui les iniquités ont été remises , & dont les pechés sont couverts ! Il ne faut pas entendre par là que ces pechés dont parle David étant seulement couverts , sont encore vivans ; mais qu'ils sont véritablement effacés par la grace de la justification , de même qu'on dit encore que la charité couvre la multitude des pechés , c'est-a-dire , qu'elle les ôte de devant les yeux de Dieu.

Heureux est l'homme à qui le Seigneur n'a imputé aucun peché ; c'est-à-dire , ou à qui il a fait une telle misericorde , qu'il l'a empêché de tomber dans aucune faute considérable qu'il ait pu lui imputer à peché , ce qui est très-rare ; ou à qui il n'impute plus le peché qu'il a commis , parce qu'il le lui a pardonné comme il avoit fait au saint pénitent qui parloit alors , le double crime d'un adultery & d'un homicide. Heureux encore une fois est l'homme dont l'esprit est exempt de tromperie ; c'est-à-dire ; où l'innocent qui ayant mené une vie pure de crime , est un vrai Israelite sans déguisement ; où le pénitent qui s'est converti à Dieu avec une entière sincérité.

Les heretiques de ces derniers temps abusent de ce passage , & n'ont pas l'intelligence dont il est parlé dans le titre , lorsqu'ils prétendent que le Prophète ayant établi la beatitude dans la remission des pechés , c'est dans elle seule que consiste la justification du pecheur , & non dans l'infusion de la justice interieure : Que cette remission des pechés n'est pas même véritable , mais imputative , c'est-à-dire , que Dieu n'impute point ces pechés qui sont seulement cou-

*Bellarum.*verts, & non effacés; & qu'enfin il s'ensuit visiblement que nulle satisfaction n'est nécessaire après la remission de la faute, puisque l'on ne pourroit dire véritablement, que Dieu n'impute point le peché à l'homme, s'il étoit vrai qu'il punit dans l'homme ce qu'il ne lui imputeroit plus. Mais pour faire voir la fausseté de cette doctrine, il suffit de dire, que de même que le soleil ne dissipe les tenebres qu'en répandant sa lumiere; aussi le Dieu de justice ne justifie le pecheur qu'en répandant dans son ame sa justice & sa grace medecinale, qui ne couvre ses pechés qu'en les guerissant; & qu'ainsi un Martyr celebre de l'antiquité refutant une même erreur qu'on publioit dès son temps, declare que *l'homme à qui Dieu n'impute point son peché*, n'est heureux qu'à cause qu'étant vraiment pénitent, Dieu lui remet son crime; & qu'enfin l'exemple de David même refute cette fausse conséquence qu'ils voudroient tirer contre la nécessité de la satisfaction; puisque son peché lui ayant été pardonné, selon l'assurance que Nathan lui en donna de la part de Dieu, il ne laissa pas d'en porter la peine, tant par la douleur qu'il eut de la mort de l'enfant qui avoit été le fruit de son crime, que par la revolte d'Absalon son fils.

N. 3. Parce que je me suis tu, mes os ont vieilli & perdu leur force, tandis que je criois tout le jour.

- Le silence de David est quelque chose d'étonnant. Il voit une femme. Il l'aime. Il commet un crime avec elle. Et pour mieux cacher son crime, il en commet un plus grand, lorsqu'il fait tuer,

son mari. Il l'épouse ensuite, & en a un fils. Et il demeure pendant tout ce temps dans le silence à l'égard de Dieu; c'est-à-dire, que tant que Dieu se taisoit, le pecheur se *taisoit* aussi. Ce-
Esius.
pendant il semble qu'il y ait de la contradi-
ction dans ses paroles, puisqu'il dit en même-
temps, & qu'il se *taisoit*, & qu'il *crioit tout le jour*.
N'est-ce point que dans le temps même qu'il se
taisoit à l'égard de Dieu en ne confessant point
son peché, son crime au contraire lui *crioit*
sans cesse au fond de son cœur par les remords
de sa conscience qui lui causoient un grand
trouble & une espece de *rugissement interieur*,
qui est le mot dont s'est servi saint Jérôme
pour expliquer cet endroit? Ou ne pourroit-
on pas dire, que parcequ'il *s'étoit tu*, n'ayant
point d'abord confessé son crime, & l'ayant
même caché tant qu'il avoit pu, il s'étoit en-
suite affligé lorsqu'il l'avoit reconnu, & avoit
crié sans cesse vers Dieu, jusqu'à s'affoiblir &
à perdre toute sa force? Ou enfin, que ce
Prince *s'étant tu* par la honte malheureuse qu'il
avoit eu d'avouer son crime, *ses os aveoient vieil- li* & *perdu leur force*; c'est-à-dire, que son si-
lence n'avoit servi qu'à augmenter sa misère
& sa foiblesse, jusqu'à ce qu'il rompit enfin ce
silence malheureux pour *crier sans cesse* vers
Dieu, ainsi qu'il faisoit alors.

¶. 4. 5. 6. Parceque votre main s'est appe-
santie jour & nuit sur moi, je me suis tourné
vers vous dans mon affliction, pendant que j'étois
percé par la pointe de l'épine. Je vous ai fait
connoître mon peché, & n'ai point caché davan-
tage mon injustice. J'ai dit : Je déclarerai au

Seigneur & confesserai contre moi-même mon injustice ; & vous m'avez aussi-tôt remis l'impiété de mon peché.

Angust.

Dieu voulant abaisser celui qui s'éleve , & qui refuse d'avouer son crime , *appesantit sa main* sur lui. Le poids de la main de Dieu se fit sentir à David , quoiqu'il fût déjà humilié en sa présence , lorsque l'enfant qui lui étoit né de son adultere mourut , & que son fils Absalon s'étant revolté contre lui , fut tué dans le combat. Ces fleaux de la divine justice étant comme les *pointes douloureuses d'une épine* , le portoient à *se tourner* davantage vers celui dont il regardoit la main comme celle du medecin tout-puissant qui ne le coupoit & ne le brûloit que pour le guerir. Ou l'on peut entendre encore par cette *épine* , le remords de la conscience , qui le pique comme un aiguillon. Etant piqué de la sorte , il a *confessé* , non pas comme fit Adam , qui voulut se décharger de son crime sur sa femme , mais *contre lui-même* , c'est-à-dire , sans s'excuser , ~~le double peché~~ qu'il avoit commis. Et il ne s'est pas contenté de le confesser une seule fois , c'est-à-dire , lorsqu'il fut repris par le prophete Nathan ; mais il en faisoit à toute heure une humble confession devant Dieu ; ce qu'il semble nous marquer par cette triple repetition : *Qu'il a fait connoître à Dieu son peché* : *Qu'il n'a point caché son injustice* : *& qu'il a dit , qu'il confesseroit cette injustice contre lui-même*.

Mais d'où vient qu'il dit : *Qu'il a fait connoître à Dieu son peché* ? Est-ce que Dieu n'en avoit pas la connoissance avant que David le lui

fut connoître ? Qui sans doute il le connoissoit, puisque ce fut lui qui en donna à David par la lumiere de son Esprit, la connoissance qui lui étoit nécessaire pour l'avouer humblement. Mais ce Prince usant d'un language humain, témoigne qu'il lui *fit connoître son peché*, lorsqu'au-lieu de le lui cacher comme auparavant, il *prononça* hautement *contre soi-même* qu'il avoit peché. Et il ne pouvoit nous exprimer d'une maniere plus consolante l'excès de la divine misericorde, qu'en nous declarant : Que dans le moment qu'il avoit dit, qu'il *confesserait contre lui-même son injustice*, le Seigneur lui avoit remis son *impieté* ; c'est-à-dire, que Dieu regardant la disposition de son cœur, lui pardonna dans l'instant même son peché, qu'il appelle une *impieté* par rapport à Dieu dont il avoit violé la loi en deux points si importants.

¶. 7. 8. 9. C'est pour cette raison que tout homme saint vous priera dans le temps qui est favorable : quand les grandes eaux inondoront comme dans un déluge, elles n'approcheront point de lui. Vous êtes mon refuge dans l'affliction dont je suis environné. Arrachez-moi du milieu de ceux qui m'environnent, vous, mon Dieu, qui êtes toute ma joie.

C'est à cause de cette grande indulgence dont vous usez, ô mon Dieu, envers les pecheurs vraiment convertis, que tout homme qui de pecheur qu'il étoit a été sanctifié par votre grâce, ou qui est du nombre de vos élus & de vos saints, ménagera soit le temps favorable de cette vie, qui est celui de votre misericorde ; soit les

momens dans lesquels vous frappez par votte grace à la porte de son cœur , pour s'élever humblement vers vous , & pour *vous prier*. Car c'est en *vous* adressant ses prières , & vous invoquant comme son Sauveur , qu'il meritera d'être inaccessible au *déluge des grandes eaux* ; à cette espece d'inondation de toutes sortes de maux qui viendront fondre tout-d'un-coup sur les impies au dernier jour , lorsque le *temps favorable* sera passé ; ou même que dès-à-présent , lorsqu'il se verra , ainsi que Job , tout environné des flots de la *colere de Dieu* , qui sont les différentes afflictions de cette vie , ils ne pourront penetrer jusques au fond de son cœur. Sur quoi on peut remarquer , que David n'étoit tombé dans le temps de la tentation , que pour s'être negligé dans la priere au temps de la paix ; & qu'ainsi pour se conserver dans la *sainteté* , & n'être point submergé par l'*abondance des eaux* , on doit s'appliquer dans les jours paisibles & *favorables* à une priere ardent. Il se faut donc amasser alors un tresor de force & de patience qui puisse servir à nous soutenir durant la tempête , comme on vid Job demeurer inébranlable au milieu de ce *déluge d'afflictions qui l'environnaient* , parcequ'il avoit toujours offert au Seigneur durant le *temps favorable* de sa grande prosperité , un cœur humilié & vraiment contrit.

L'affliction dont David se voyoit *environné* , lui étoit un engagement à regarder Dieu comme son *refuge* , & sa divine misericorde comme son unique asyle. Mais il y avoit recours avec d'autant plus de confiance , qu'il n'avoit alors

de joie qu'en lui seul, lui qui s'étoit égaré d'une maniere si déplorable en cherchant sa satisfaction dans les creatures.

¶. 10. *Je vous donnerai l'intelligence; je vous enseignerai, & vous conduirai dans la voie par laquelle vous devez marcher. J'arrêterai mes yeux sur vous.*

C'est ici, dit saint Augustin, un Pseaume d'intelligence, comme le porte le titre. David fait donc parler Dieu en cet endroit, où il nous exprime ce que Dieu avoit daigné lui faire entendre au fond de son cœur, lorsqu'il l'avoit assuré, qu'il lui donneroit à l'avenir l'intelligence véritable, qui consistoit à se connoître soi-même, & à ne se réjouir qu'au Seigneur dans l'esperance d'être délivré par sa grace; Qu'il l'instruiroit dans la voie, ou touchant la voie par laquelle il devoit marcher; c'est-à-dire, qu'il lui donneroit sa lumiere, pour l'empêcher de s'égarer: & qu'enfin il arrêteroit ses yeux sur Theodor. lui; comme ceux qui aimant beaucoup quelque objet, l'envisagent, sans en retirer leurs regards. Tel est l'amour fixe que Dieu porte à ses élus, sur lesquels il a arrêté pour toujours les regards favorables de sa bonté.

¶. 11. 12. 13. *Gardez-vous d'être comme le cheval & le mulet, qui n'ont point d'intelligence. Resserrez avec le mord & le frein la bouche de ceux qui ne veulent point s'approcher de vous. Le pecheur sera exposé à un grand nombre de peines: mais pour celui qui espere au Seigneur, il sera tout environné de sa misericorde.*

David s'adressant à tous les hommes par un zèle véritable pour leur salut, les exhorte à pro-

fiter de son exemple , & à ne se pas abandonner à leur sensualité ainsi que des bêtes sans raison , & des chevaux & des mullets , qui ne ressemblent pas , dit saint Augustin , au bœuf , dont la docilité est louée par la bouche de Dieu même , ont besoin d'être domtés avec *le mords & le frein*. Si donc vous êtes semblables , leur dit David , à ces bêtes qui ne se conduisent que par les sens , & qui sont d'un naturel fier & indocile ; si vous refusez de *vous approcher de Dieu* , & de baisser votre tête sous la douceur de son joug , sachez qu'il mettra enfin un mords & un frein dans votre bouche , & qu'il domtera votre orgueil par les fleaux differens de sa justice. Car *le pecheur* doit s'attendre à *un grand nombre de peines* , soit en ce monde , s'il est du nombre de ceux qui travaillent à expier leurs crimes par la pénitence ; soit en l'autre , s'il meurt dans l'impénitence. Qu'il se laisse donc plutôt corriger présentement lorsqu'on le frappe , comme celui qui parle en ce lieu témoigne qu'il l'avoit été lui-même. Car s'étant rendu semblable au cheval & au mulet , il fut domté par les châtimens , & *converti* , comme il l'affirme dans *sa douleur* , lorsqu'il fut percé par la pointe de l'épine. Et au-lieu qu'auparavant il s'étoit vu tout environné d'afflictions , il se vid ensuite tout environné de misericorde ; parceque celui qui l'avoit frappé répandit au fond de son cœur ses divines consolations , lorsqu'il commença à n'espérer plus qu'en lui.

¶. 14. Réjouissez-vous au Seigneur , & soyez transportés de joie , vous qui êtes justes ; & publiez

sa gloire par vos cantiques, vous tous qui avez le cœur droit.

Ayant parlé aux pecheurs, il s'adresse aux justes & les exhorte à se réjouir beaucoup, non dans eux-mêmes, mais *dans le Seigneur*, dont la grace les rendoit justes. C'est *sa gloire*, & non la leur, qu'il les oblige de publier par leurs cantiques, s'ils ont vraiment *le cœur droit*: c'est-à-dire, si leur cœur tend droit à Dieu comme à son centre, sans se tourner vers les creatures ou vers eux-mêmes.



P S E A U M E XXXII.

P S E A U M E DE D A V I D .

Ce Pseaume n'a point de titre dans la langue originale. Et les Septante témoignent eux-mêmes l'avoir ajouté. On ne peut point assurer en quelle occasion il a été composé par David. Ce fut peut-être, selon que l'a cru un Interprete, après que ce Prince eut couru un grand danger dans 2. Regn. un combat contre les Philistins, où un géant ^{21. 15.} nommé Jésibenob, ^{16. 17.} pensa lui ôter la vie. Il y exhorte les justes à reconnoître la grande puissance, & à louer l'infinie bonté de Dieu qui daigne arrêter ses yeux sur ceux qui le craignent, pour procurer leur salut.

1. *E*xultate, justi, 1. *J*ustes, louez le Seigneur avec joie //

in Domino: re- *J*gneur avec joie //

¶. 1. expl. Exultatio quæ h̄c ponitur, significat laudem cum laetitia, Caldaic. Hieron. Bellarm.

370 PSEAU M E XXXII.
c'est à ceux qui ont le cœur droit qu'il appartient de lui donner des louanges.

2. Louez le Seigneur avec la harpe; chantez sa gloire sur l'instrument qui est à dix cordes.

3. Chantez à sa gloire un nouveau cantique: celebrez-la par un concert qui soit juste & accompagné de sons éclatans.

4. Parceque la parole du Seigneur est droite, & que sa fidélité // éclate dans toutes ses œuvres.

5. Il aime la miséricorde & la justice //: la terre est toute remplie de la miséricorde du Seigneur.

6. C'est par la parole du Seigneur que les cieux ont été affermis //; & c'est le souffle de sa bouche // qui a produit toute leur vertu //.

7. C'est lui qui ras-

†. 4. expl. fides, seu fidelitas, i.e. æquum & bonum; cùm ex quo ac bona fide agitur. Muis.
†. 5. hebr. il aime la justice & le jugement,

2. Confitemini Dominum in cithara: in psalterio decem chordam psallite illi.

3. Cantate ei cantrum novum: bene psalrite ei in vociferatione.

4. Quia rectum est verbum Domini, & omnia opera ejus in fide.

5. Diligit misericordiam & judicium: misericordia Domini plena est terra.

6. Verbo Domini cali firmati sunt: & spiritu oris ejus omnis virtus eorum.

7. Congregans sicut

†. 6. hebr. creés.
Ibid. lettr. spiritu oris ejus, i.e. verbo hebreïme.
Ibid. hebr. exercitus, sive ornatus eorum. Hieron.

P S E A U M E XXXII.

371

In atri aquas maris ; ponens in tesauris abyssos.

semble toutes les caux de la mer *dans leur lit* comme en un vaisseau *¶*. C'est lui qui tient les abysses renfermés dans ses trésors.

8. Timeat Domi-
num omnis terra , ab
eo autem commovean-
tur omnes inhabitantes
orbem.

8. Que toute la terre craigne le Seigneur ; & que tous ceux qui habitent l'univers soient émus d'une sainte frayeur par sa présence.

9. Quoniam ipse di-
xit , & facta sunt :
ipse mandavit & crea-
ta sunt.

9. Parce qu'il a parlé , & toutes choses ont été faites ; il a commandé , & toutes choses ont été créées.

10. Dominus dissi-
pat consilia gentium :
reprobat autem cogita-
tiones populorum , &
reprobat consilia prin-
cipum.

10. Le Seigneur dissi-
pe les desseins des na-
tions ; il rend vaines ¶ les
pensées des peuples ; &
il renverse les conseils
des Princes.

11. Consilium autem
Domini in aeternum
manet : cogitationes
cordis ejus in genera-
tione & generationem.

11. Mais le conseil du
Seigneur demeure éter-
nellement ; & les pensées
de son cœur subsistent
dans la suite de toutes
les races.

12. Beatia gens cu-
jus est Dominus Deus
ejus : populus , quem

12. Heureuse la nation
qui a le Seigneur pour
son Dieu : heureux le peu-

¶. 7. bebr. comme en un monceau.

¶. 10. autr. rejette les vaines pensées. Bellarm.

ple qu'il a choisi pour *elegit in hereditatem sibi:*

13. Le Seigneur a regardé *du haut* du ciel ; il a vu tous les enfans des hommes.

14. De la demeure qu'il s'est préparée il a jeté ses regards sur tous ceux qui habitent la terre.

15. C'est lui qui a formé le cœur de chacun d'eux, & qui a une connoissance exacte de toutes leurs œuvres.

16. Ce n'est point dans sa grande puissance qu'un Roi trouve son salut ; & le géant // ne se sauvera point non plus par sa force extraordinaire.

17. Le cheval trompe souvent celui qui en attend son salut ; & toute sa force, quelque grande qu'elle soit, ne le sauvera point.

18. Mais les yeux du Seigneur sont arrêtés sur ceux qui le craignent, & sur ceux qui mettent leur

13. De celo respexit Dominus : vidit omnes filios hominum.

14. De preparato habitaculo suo respexit super omnes qui habitant terram.

15. Qui finxit singillatim corda eorum : qui intelligit omnia opera eorum.

16. Non salvatur rex per multam virtutem ; & gigas non salvabitur in multiplicando virtutis sua.

17. Fallax equus ad salutem : in abundantia autem virtutis sua non salvabiiur.

18. Ecce oculi Domini super metuentes eum , & in eis qui sperant super miseri-

cordis ejus.

esperance en sa misericorde.

19. Ut eruat à morte animas eorum : & alat eos in famine.

19. Pour délivrer leurs ames de la mort, & les nourrir dans leur faim //.

20. Anima nostra sustinet Dominum : quoniam adjutor & protector noster est.

20. Notre ame attend le Seigneur avec patience ; parcequ'il est notre secours & notre protecteur.

21. Quia in eo latabitur cor nostrum : & in nomine sancto ejus speravimus.

21. Parceque notre cœur trouvera sa joie en lui , & que nous avons espéré en son saint nom.

22. Fiat misericordia tua, Domine , super nos : quemadmodum speravimus in te.

22. Faites paroître votre misericorde sur nous , Seigneur , selon l'espérance que nous avons eue en vous.

*. 19. autr. durant la famine.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

*. 1. 2. 3. *F*Ūtes , louez le Seigneur avec joie :
c'est à ceux qui ont le cœur droit ,
qu'il appartient de lui donner des louanges.
Louez le Seigneur avec la harpe : honorez-le par
de saints airs avec l'instrument qui est à dix cor-
des. Chantez à sa gloire un nouveau cantique :
celebrez-la par un concert qui soit juste & ac-

August.
Basil.

Si les méchans se réjouissent dans le siècle,
que les justes se réjouissent dans *les louanges qu'ils donnent à Dieu*. Car leur joie sera éternelle
comme Dieu même : au-lieu que celle des mé-
chans passera avec le siècle. C'est se réjouir en
Dieu, de mettre sa joie dans l'accomplissement
de sa volonté; comme c'est se réjouir dans le
siècle , d'aimer les choses du monde qui sont
opposées à la volonté de Dieu. David dit , que
c'est à ceux *qui ont le cœur droit* , que *convient*
principalement la louange du Seigneur ; c'est-
à-dire , que pour être dans la vraie disposition
de louer Dieu comme il faut , il est nécessaire
d'avoir dans le cœur cet amour *de la rectitude &*
de la droiture souveraine qui se trouve en Dieu ,
puisque ce qui est tortu ne peut s'accorder avec
ce qui est droit , & que nul ne loue & n'approu-
ve sincèrement que ce qui se trouve conforme
à ce qu'il aime. C'est donc à ces hommes justes
qui ont le cœur droit , que le saint Roi parle
ici : & il les invite à celebrer les louanges du
Seigneur également avec leur voix & avec les
instrumens de musique dont l'usage étoit ordi-
naire parmi les Juifs.

B. Barn.

On peut entendre selon le sens spirituel des
paroles de David , par cette union des voix &
des instrumens dans les louanges de Dieu , le
parfait accord qui doit se trouver entre nos pa-
roles & nos actions , dans lequel consiste la
vraie louange que le Seigneur exige de nous.
Et les saints Peres nous disent que cet instru-
ment à dix cordes pouvoit bien nous figurer
le decalogue composé des dix préceptes : Que

Basil.

August.

comme c'est la partie supérieure de cet instrument qui resonne ; aussi ces divins commandemens nous ayant été donnés par la Sagesse éternelle , nous retentissent d'en-haut. Que c'est à nous à toucher cet instrument , & à y faire retentir de saints airs , en accomplissant par l'amour ce que la loi nous commande.

David exhorte ces justes à chanter *un nouveau cantique* en l'honneur de Dieu ; c'est-à-dire , selon le sens litteral , un cantique composé nouvellement & propre au sujet dont il s'agissoit alors ; & selon le sens spirituel , un cantique qui est *nouveau* par opposition à la vieillesse du peché ; & qui n'est connu que de l'homme renouvelé par la grace , lequel vit d'une vie nouvelle , goûte les choses celestes , & loue Dieu , non pas seulement comme ces anciens Israelites , lorsqu'il en reçoit du bien , mais lors même qu'il le châtie temporellement pour son salut éternel. C'est ainsi qu'on peut entendre spirituellement ce que dit David , lorsqu'il invite ceux à qui il parle , à faire un concert juste avec des sons éclatans : quoique , selon la lettre , il les exhortoit simplement à faire ce saint concert avec leurs voix & leurs instrumens d'une manière qui fût digne de la majesté de celui dont ils celebroient la gloire. Ce qui a porté aussi de grands Saints à recommander particulierement à leurs disciples , de s'acquitter avec pieté & avec ferveur du chant de l'Eglise , comme d'une chose qui étant sainte , devoit être faite saintement. Un ancien Pere dit , que les Septante ont exprimé ces sons éclatans par un mot qui signifie le cri de joie des vainqueurs qui poursuivent ceux

*Benedict.**Bernard.**in Cant.**Serm. 47.**Theodor.*

376 P S E A U M E XXXII.
qu'ils ont vaincus : ce qui pourroit nous marquer que le chant auquel David exhortoit les justes , étoit un chant d'action-de-graces pour quelque victoire.

¶. 4. Parceque la parole du Seigneur est droite,
& que sa fidélité éclate dans toutes ses œuvres.

Il convient à ceux dont le cœur est droit , de louer Dieu , parceque la parole du Seigneur est droite ; & qu'elle ne peut être aimée ni louée par ceux dont le cœur n'aimeroit pas cette droiture qui l'accompagne. Cette droiture de la parole de Dieu n'est autre chose que l'équité souveraine de ses préceptes. Et cette fidélité qui éclate dans toutes ses œuvres , nous marque que toutes les œuvres de Dieu sont sincères & pleines de vérité , quoique les saints Pères nous l'expliquent spirituellement de la foi de la divinité qui éclate dans tous les ouvrages de la création du monde , dont la seule vûe est comme une voix qui nous excite très-fortement à reconnoître & à adorer l'Auteur tout - puissant de tant de merveilles.

¶. 5. Il aime la miséricorde & la justice ; la terre est toute remplie de la miséricorde du Seigneur.

Tant s'en faut que la droiture inflexible de la parole du Seigneur nous doive causer quelque tristesse , qu'elle nous est un sujet de joie , lors même qu'elle nous redresse & nous retire de nos désordres , puisque c'est la preuve de son amour. Car s'il aime la justice , il n'aime pas moins la miséricorde , dont il veut même que nous admirions les divers effets répandus dans toute la terre. Le Prophète nous propose la miséricorde & la justice du Seigneur comme deux

August.
Basil.

choses dont le souvenir nous doit être un sujet continual d'adoration & de reconnoissance. La vie présente est le temps de la miséricorde ; & la vie future le sera de la justice. Mais on peut dire que ce temps-ci même est tout rempli de miséricorde & de justice pour nous ; puisque nous en éprouvons les divers effets successivement l'un après l'autre. Imitons cette conduite adorable de notre Dieu dans sa miséricorde & dans sa justice, en traitant avec charité nos frères , & en nous traitant très-séverement nous-mêmes. Toute la terre étoit remplie de la misère de l'homme : *& toute la terre a été remplie de la misericorde de Dieu.* Travaillons à faire bien profiter pour notre salut ce talent si précieux de la miséricorde d'un Dieu , qu'il nous offre dans le moment favorable de cette vie. Et ne séparons jamais l'amour de cette miséricorde d'avec celui de la justice , comme ils ne sont jamais séparés en Dieu ? *Diligit misericordiam & judicium.*

¶. 6. 7. *C'est par la parole du Seigneur que les cieux ont été affermis ; & c'est le souffle de sa bouche qui a produit toute leur vertu. C'est lui qui rassemble toutes les eaux de la mer dans leur lit comme en un vaisseau. C'est lui qui tient les abysses renfermés dans ses trésors.*

David voulant relever la toute-puissance du Seigneur , qui l'avoit sauvé des mains de ses ennemis & des geans de la terre , la fait voir d'abord dans la creation de l'univers , & de la plus noble partie de l'univers qui sont les cieux , qu'il représente comme un effet , non d'un grand travail , mais de la parole de Dieu. Rien ne peut

non plus nous faire admirer davantage la grandeur de Dieu , que la vûe de l'ocean. Nous voyons dans l'Ecriture , qu'au commencement du monde les eaux couvraient toute la terre. Et le Roi prophete nous marque ici par une expression admirable , que Dieu rassembla & qu'il *rassemble* encore par un effet continuel de sa puissance toutes *ces eaux* en un seul lieu , avec la même facilité qu'un homme rassembleroit *dans un vase* quelque peu d'eau ; & qu'il *tient les abysses* , c'est-à-dire , cette profondeur immense des eaux de la mer , comme *renfermée dans ses trésors* , qui nous marquent le vaste sein de sa divine toute-puissance.

Saint Augustin & saint Basile nous font remarquer le mystere de la très-sainte Trinité dans ce qui est dit : Que *c'est la parole du Seigneur qui a affermi les cieux , & le souffle de sa bouche qui a produit toute leur vertu.* Le Pere est marqué par *le Seigneur* ; le Fils , par *la parole* , puisqu'il est son Verbe ; & le Saint-Esprit , par *le souffle de sa bouche*. Mais saint Augustin ajoute ; qu'il est difficile de croire que ce saint Prophete après avoir témoigné que la terre *est toute remplie de la miséricorde de Dieu* , parlant ensuite des cieux , ait voulu borner notre esprit à ces cieux visibles dont nous venons de parler. Ainsi il entend spirituellement par *ces cieux* les saints Apôtres. Et comme si on avoit demandé à David de quelle sorte *toute la terre* avoit été remplie de la miséricorde de Dieu , il répond , que *les cieux ont été auparavant affermis* pour répandre cette miséricorde sur toute la terre , que *c'est la parole du Seigneur qui*

leur a donné cette fermeté ; & qu'ils ont reçus toute leur force du souffle divin de sa bouche , le jour de la Pentecôte. La mer du siècle inondoit auparavant toute la terre : mais la puissance de Dieu l'a resserrée étroitement dans ses bornes. Ce sont des flots qui ne roulent plus que dans les abysses qui leur ont été destinés , & l'Eglise marche maintenant avec liberté dans la voie que son divin chef lui a ouverte.

Saint Basile dit aussi que ces *abysses* que Dieu renferme dans ses *tresors* , peuvent nous marquer ces conseils impenetrables de sa justice & de sa conduite à l'égard des hommes , qui sont appellés ailleurs un abysme très-profound : *Judicia tua abyssi multa.* Ils sont , dit ce Pere , renfermés dans les *tresors* de sa ~~re~~connaissance , n'appartenant pas à l'esprit de l'homme de les penetrer.

¶. 8. 9. Que toute la terre craigne le Seigneur ; & que tous ceux qui habitent l'univers soient émus d'une sainte frayeur par sa présence ; parcequ'il a parlé , & toutes choses ont été faites ; il a commandé , & toutes choses ont été créées.

Qui ne craindroit ce Seigneur , dont la seule volonté lui a suffi pour tirer tout l'univers du néant ? Et qui pourra craindre un autre que celui-là seul qui rassemble toutes les eaux de La mer comme en un vase , & qui commande à la fureur de ses flots , sans qu'ils passent les limites que son doigt lui a marquées ; puisqu'il n'a pas moins le pouvoir de resserrer , selon qu'il lui plaît , la fureur des hommes & des démons ?

Mais saint Basile expliquant spirituellement ces paroles : *Ab eo autem communiqueretur omnia*

330 P E S A U M E XXXII
inhabitantes orbem, dit que tous les hommes ne doivent avoir de mouvement, que par rapport à la loi sainte de Dieu ; ensorte que ce soit sa volonté qui les remue, pour le dire ainsi, & qui les conduise en toutes choses.

V. 10. 11. *Le Seigneur dissipe les desseins des nations ; il rend vaines les pensées des peuples, & il renverse les conseils des Princes. Mais le conseil du Seigneur demeure éternellement, & les pensées de son cœur subsistent dans la suite de toutes les races.*

C'est-à-dire, que quand toutes les nations, tous les Princes, & tous les peuples s'unitoient ensemble pour renverser les desseins de Dieu, cette conspiration generale ne serviroit qu'à faire éclater davantage la foiblesse de la vanité des hommes, & la puissance de Dieu ; parce-

Isai. 40. que toutes les nations sont devant lui, dit un Prophète, *comme si elles n'étoient pas, & sont confées en comparaison de cet Etre souverain,*

comme un rien & un néant. Saint Augustin nous fait remarquer une preuve très-connue de cette inutilité de tous les desseins formés par la vanité des hommes ; & de cette immobilité des conseils de Dieu. Les nations, dit ce Pere, se sont élevées contre l'Eglise. Elles ont voulu anéantir les desseins de Dieu, en faisant par-tout mourir les Martyrs. Mais la mort de ces Martyrs est devenue une semence de nouveaux Chrétiens ; & en mourant pour l'Eglise, ils l'ont affirmie par leur mort même. Qui peut encore s'opposer présentement au dessein de Dieu sur nous ? Ainsi lorsqu'un homme, dit saint Basilé, vous fait de grandes menaces, & s'efforce

de vous étonner par la crainte de la mort , détournez vos yeux de cet homme , & regardez le Seigneur qui *dissipe les desseins des nations , & qui rend vaines les pensées des peuples.* Car la pensée du cœur de Dieu , qui n'est autre que son amour éternel pour nous , subsistera malgré les efforts de la malice de nos ennemis. Et c'est dans la vûe de ce dessein adorable de notre Dieu pour notre salut , que le Prophète s'écrie comme dans un saint transport de joie :

¶. 12. jusqu'au 16. *Heureuse la nation qui a le Seigneur pour son Dieu ; heureux le peuple qu'il a choisi pour son héritage ! &c.*

La véritable beatitude de l'homme consiste à avoir un Seigneur aussi puissant , aussi sage , & aussi bon pour son Dieu. Mais de qui donc le Seigneur de tout l'univers n'est-il pas le Dieu ? Il l'est sans doute de toutes les creatures , puisqu'il en est le créateur. Mais au temps où le Prophète parloit , il étoit d'une manière toute particulière le Dieu d'Israël , qu'on nommoit pour cette raison le peuple de Dieu. Cependant , comme le remarque fort bien saint Basile , nul présentement n'appelle heureux le peuple des Juifs : mais ceux - là seuls meritent d'être regardés comme heureux , que Dieu a choisis du milieu de tous les peuples pour être saints. Et c'est nous-mêmes , ajoute-t - il , qui sommes ce *peuple heureux , choisi de toutes les nations par une grâce toute singulière , pour devenir l'héritage du Seigneur.*

Ce Dieu de toutes les creatures a jetté particulièrement ses regards sur tous les enfans des hommes ; non pas , dit un Père , comme s'il

382 P S E A U M È X X X I I .
avoit besoin de les regarder pour les connoître,
lui qui a formé séparément tous leurs cœurs, &
qui a par conséquent une exacte connoissance de
toutes leurs œuvres ; mais parcequ'il examine &
qu'il juge selon les regles de sa vérité & de sa
justice ces mêmes œuvres des enfans des hom-
mes. Il les *regarde* en un autre sens que le reste
de ses creatures, comme étant formés à son
image. Il les *regarde* pour en faire un juste dis-
cernement selon le choix de son amour éternel.
Et enfin il les *regarde*, non pas seulement *du*
haut du ciel, mais *de la demeure qu'il s'est pré-
parée* ; c'est-à-dire, comme l'explique spirituel-
lement saint Augustin, de sa *sainte humanité*,
dans laquelle il a regardé les hommes d'un œil
vraiment favorable ; quoique, selon le sens
littéral, cette demeure qu'il s'est préparée ne
soit autre chose que le ciel même, dans lequel
il a établi comme son trône à l'égard des hom-
mes.

Auguſt. Que s'il est vrai que la puissance de Dieu a
formé séparément tous les cœurs & toutes les
âmes des hommes, il n'est pas moins vrai que
sa grâce les a reformés encore *séparément*, en
leur partageant des dons différens. Car dans le
corps de J e s u s - C h r i s t chaque fidelle qui
en est un membre, a ses dons propres que Dieu
lui a départis, en lui créant un cœur nouveau
par sa grâce. Et cette diversité de dons & de
cœurs de tous les membres de l'Eglise, est réu-
nie dans une même charité. Or il ne faut pas
s'étonner si celui qui a créé & reformé tous ces
cœurs, *en penetra si clairement* tous les mouve-
mens : ce qui doit nous engager à veiller beau-

coup pour travailler à purifier ce cœur de tout ce qui est capable d'offenser sa pureté souveraine & la lumiere de sa vérité.

V. 16. jusqu'au 20. Ce n'est point dans sa grande puissance qu'un Roi trouve son salut : & le géant ne se sauvera point non plus par sa force extraordinaire , &c.

David fait peut-être ici allusion à ce qui lui arriva , lorsque le géant Jesbibenob étant prêt de le tuer , fut tué lui-même dans l'instant par Abisai l'un de ses principaux officiers. Après donc qu'il nous a représenté Dieu comme regardant du haut du ciel tous les hommes , pour nous apprendre que rien ne se passe dans le monde sans sa volonté , il ajoute : Que ce n'est point la grande puissance du Roi qui le sauve , mais Dieu seul , comme il l'avoit éprouvé lui-même en cette dangereuse occasion ; & que la force extraordinaire du géant ne le sauvera point non plus , comme il parut en Goliath , & en cet autre , dont l'Ecriture nous marque la grande force en nous disant , que le fer de la lance qu'il portoit pesoit trois cens sicles. Ce n'est non plus , dit saint Basile , l'armée nombreuse dont le Roi est environné , ni la situation de la place forte dans laquelle il est renfermé , qui le sauve ; que ce n'est point par le seul travail de l'agriculture que le laboureur peut espérer une récolte abondante.

Qu'est - ce donc qui sauve l'homme , puisque le salut ne se trouve ni dans la puissance d'un grand Roi , ni dans la force extraordinaire du géant , ni dans l'adresse du cheval le plus vigoureux ? C'est Dieu seul , qui tient ses yeux .

arrêtés sur ceux qui le craignent, & qui espèrent en sa bonté ; parce que son regard n'est pas stérile comme celui de tous les hommes : mais c'est un regard très-efficace, un regard de miséricorde & de grâce, qui procure le salut en retirant de la mort : & qui nourrit par sa Providence ceux qu'il a sauvés, comme il le fait voir en la personne de David.

Bast. August. Mais nous devons être encore plus persuadés, selon les saints Pères, que l'espérance que nous aurions en nos bonnes-œuvres nous tromperoit miserablement, quand nous serions comme des Rois & des géans dans les exercices de la piété, si nous n'étions convaincus que notre salut est fondé principalement sur la miséricorde de Dieu ; qu'il est fondé sur ce regard favorable par lequel il nous a choisis pour son héritage ; nous délivre à toute-heure de mille perils où notre ame est en danger de se perdre, & nous nourrit de sa grâce dans le temps de cette vie, qui est celui de la famine causée par la défaillance continue & par la corruption de la nature. Que si Dieu tient les yeux arrêtés sur nous, il nous engage à lever les nôtres vers lui. Il nous regarde, afin que nous le regardions comme notre unique protecteur, & que nous mettions notre espérance en lui seul.

¶. 20. jusqu'à la fin. Notre ame attend le Seigneur avec patience ; parce qu'il est notre secours & notre protecteur, &c.

David parle au nom de tous les justes, lorsqu'il tire de tout ce qu'il vient de dire, cette juste conséquence ; que puisque les yeux de Dieu sont arrêtés sur ceux qui le craignent & qui espèrent

perent en lui, pour les délivrer de la mort & les nourrir durant la famine , ils sont resolus d'attendre sa consolation avec patience : sachant bien qu'il ne peut point leur manquer , & que pourvû qu'ils ne mettent leur esperance qu'en sa bonté , ils se réjouiront éternellement avec lui. *Faites donc , dit-il à Dieu , éclater sur nous votre misericorde , selon l'esperance que nous avons eue en vous ; car ceux qui n'ont point cette esperance , ne peuvent prétendre à cette misericorde ; & il ne fera la joie que de ceux qui auront espéré en son saint nom.*



P S E A U M E X X X I I I .

A David : lorsqu'il changea son visage en présence d'Abimelech , qui le renvoya ; & qu'il s'en alla.

Ce Pseaume , qui est un de ceux que l'on nomme Alphabetiques , a été composé par David , non pas quand il eut été trouver le Grand-Prêtre Achimelech pour lui demander des pains & des armes , comme quelques-uns l'ont cru ; mais après qu'il eut contrefait l'insensé devant Achis roi de Geth , surnommé Abimelech du nom commun aux rois des Philistins , pour se sauver d'entre ses mains lorsqu'il vouloit le faire mourir. C'est une action-de-graces qu'il rend à Dieu , pour l'avoir tiré de ce grand peril ; & une exhortation qu'il fait à ses compagnons & à tous les autres hommes de n'aimer que Dieu ,

Or de n'espérer qu'en lui, comme ceux qui est
l'auteur de leur salut.

1. J'Ebenirai le Seigneur
en tout temps : sa
louange sera toujours
dans ma bouche.

2. Mon ame ne mettra
sa gloire // que dans le
Seigneur. Que ceux qui
sont doux & humbles
écoutent ceci, & qu'ils
se réjouissent.

3. Publiez avec moi
combien le Seigneur est
grand ; & celebroms tous
ensemble la gloire de son
saint nom.

4. J'ai cherché le Sei-
gneur, & il m'a exaucé ;
il m'a tiré // de toutes
mes peines // par sa puif-
fance.

5. Approchez-vous de
lui, afin que vous en
soyez éclairés // ; & vos
visages ne seront point
couverts de confusion,

6. Ce pauvre a crié,
& le Seigneur l'a exau-
cé ; & il l'a sauvé de tou-

ÿ. 2. expl. laudabitur, i. e.
laudabit se, hebraïsm.

ÿ. 4. expl. etipuit, marqué,
arracher avec force.

1. B Enedicam Do-
minum in omni
tempore : semper laus
ejus in ore meo.

2. In Domino lau-
dabitur anima mea :
audiant mansueti, &
latentur.

3. Magnificate Do-
minum mecum, & exal-
temus nomen ejus in id-
ipsum.

4. Exquisioi Do-
minum, & exaudiuit
me : & ex omnibus tri-
bulationibus meis eri-
puit me.

5. Accedite ad
eum, & illuminamini :
& facies vestra non
confundentur.

6. Iste pauper cla-
mavit, & Dominus
exaudiuit eum : & de-

Ibid. hebr. craintes

ÿ. 5. hebr. Ils le garderont,

& ils seront éclairés :

omnibus tribulationi - bus ejus salvavit eum.

7. *Immittet angelus Domini in circuitu timentium eum : & crip- piet eos.*

8. *Gustate , & vi- dete quoniam suavis est Dominus : beatus vir , qui sperat in eo.*

9. *Timete Dominum omnes sancti ejus ; quo- niam non est inopia ti- mentibus eum.*

10. *Divites eque- runt & esurierunt : in- quirentes autem Do- minum non minuentur omni bono.*

11. *Venite , filii , audite me : timorem Domini docebo vobis.*

12. *Quis est homo qui vult vitam , diligit dies videre bonos ?*

13. *Prohibe lin- guam tuam à malo : & labia tua ne lo-*

tes ses différentes affli- ctions.

7. L'ange du Seigneur environnera ceux qui le craignent ; & il les déli- vrera.

8. Gouitez , & voyez combien le Seigneur est doux : heureux est l'hom- me qui espere en lui.

9. Craignez le Sei- gneur , vous tous qui êtes ses saints , parceque ceux qui le craignent ne tombent point dans l'in- digence.

10. Les riches ont été dans le besoin , & ont eu faim : mais pour ceux qui cherchent le Seigneur , ils ne seront privés d'au- cun bien.

11. Venez , mes enfans , écoutez-moi ; je vous enseignerai la crainte du Seigneur.

12. Qui est l'homme qui souhaite une vie heu- reuse , & qui desire de voir des jours comblés de biens ?

13. Gardez votre lan- que de tout mal ; & que vos levres ne profèrent

aucune patole de tromperie.

14. Détournez - vous du mal , & faites le bien : recherchez la paix , & poursuivez - la avec persisteance.

15. Les yeux du Seigneur sont attachés sur les justes , & ses oreilles sont ouvertes à leurs prières.

16. Mais le Seigneur regarde d'un œil sévère ceux qui font le mal , pour exterminer leur mémoire de dessus la terre.

17. Les justes ont crié , & le Seigneur les a exaucés ; & il les a délivrés de toutes leurs peines.

18. Le Seigneur est proche de ceux dont le cœur est affligé ; & il sauvera les humbles d'esprit.

19. Les justes sont exposés à beaucoup d'afflictions ; & le Seigneur les délivrera de toutes ces peines.

20. Le Seigneur gar-

quantur dolum.

14. *Diverte à malo ,*
& fac bonum : inquire
pacem , & persequere
cam.

15. *Oculi Domini*
super justos : & aures
ejus in preces eorum.

16. *Vultus autem*
Domini super facien-
tes mala : ut perdat de
terra memoriam eorum.

17. *Clamaverunt justi ,*
& Dominus exaudivit
eos : & ex omnibus tri-
bulationibus eorum libe-
ravit eos.

18. *Fuxta est Do-*
minus iis qui tribula-
to sunt corde : & hu-
miles spiritu salvabit.

19. *Multa tribula-*
tiones justorum : & de
omnibus his liberabit
eos Dominus.

20. *Gustodit Dominus*

nus omnia ossa eorum : de exactement tous leurs unum ex his non con- os : un seul de ces os ne teretur.

21. *Mors peccato- rum pessima : & qui oderunt justum , declin- quent.*

22. *Redimet Domi- nus animas servorum suorum : & non declin- quent omnes qui spe- rant in eo.*

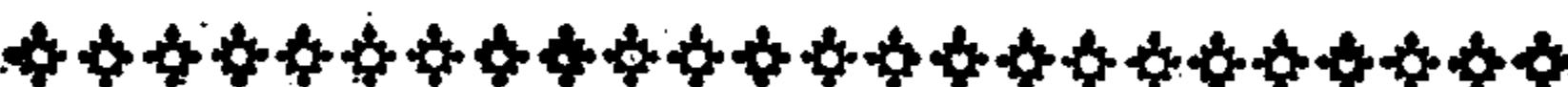
os : un seul de ces os ne pourra être brisé.

21. La mort des pécheurs est très-funeste //, & ceux qui ont de la haine pour le juste , pecheront // *contr' eux-mêmes.*

22. Le Seigneur rachetera // les âmes de ses serviteurs , & tous ceux qui mettent en lui leur esperance , ne seront point frustrés //.

¶. 21. hebr. La malice de l'impie le tuerà ; Ibid. expl. se ruiront à eux-mêmes. hebr. devastabuntur , i.e. periront.

¶. 22. autr. délivrera. Ibid. autr. ne se détournent point de leur but , où ne manqueront point de force & de courage dans leur course. Bellarm.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. jusqu'au §. *J'E benirai le Seigneur en tout temps ; sa louange sera toujours dans ma bouche. Mon ame ne mettra sa gloire que dans le Seigneur , &c.*

David échappé d'entre les mains du roi de Geth par l'innocent artifice dont il se servit est contrefaisant l'insensé , fait éclater sa reconnoissance envers Dieu ; car il jugea sagement que c'étoit lui seul qui l'avoit sauvé , & que toute

sa prudence ne lui eût servi de rien sans son secours. Il témoigne donc qu'il *le benira en tout temps*, c'est-à-dire dans tout le temps & dans toutes les occasions différentes de sa vie ; & que ce sera *en lui* qu'il mettra sa gloire , ne préten-

Basil. » dant point *se louer* d'une autre sorte. Que nul , dit-il , ne s'arrête à considerer & à louer cette adresse que j'ai employée pour me sauver d'un si grand peril : car le salut ne se trouve ni dans la puissance ni dans la sagesse de l'homme , mais dans la grace de Dieu. Ainsi que celui qui se glorifie , mette sa gloire à reconnoître & à bien comprendre que c'est Dieu seul qui est son Seigneur & mon appui tout-puissant.

August. Il n'y a que ceux qui sont *doux & humbles* qui comprennent bien cette vérité , & qui se réjouissent sincèrement de voir ainsi l'orgueil de l'homme abaissé sous la puissance de Dieu. C'est pourquoi c'est à ceux-là seuls que ce saint prophète s'adresse ici , pour les exhorter à *publier avec lui la grandeur de Dieu & la gloire de son saint nom*. Il est , dit saint Augustin , insupportable à ceux qui aiment d'un amour charnel , d'en voir d'autres aimer un objet qu'ils ont commencé à aimer eux mêmes. Mais la vérité & la sagesse éternelle ne ressère point ainsi les coeurs de ceux qui l'aiment : & elle ne leur paroît jamais plus aimable , que lorsqu'elle est aimée de plus de personnes. Excitons-nous donc les uns les autres , comme faisoit le prophète , à *publier la grandeur de Dieu*. Crions par l'exemple de notre vie encore plus que par nos paroles : *Magnificate Dominum mecum*.

La raison qui l'obligeoit à donner des louan-

ges au Très-haut est celle-ci : Parce , dit-il , qu'ayant *cherché le Seigneur* avec foi , avec *Basile* ; ardeur , & avec perseverance , il m'a toujours *exaucé* , & m'a délivré de toutes mes afflictions , c'est-à-dire , de tous les perils que j'ai courus jusques à présent. Joignez-vous donc avec moi , s'écrie David , vous tous qui ne vous confiez point vainement en votre puissance , pour louer celui qui vous sauvera , comme il m'a sauvé , si vous le cherchez avec la même fidélité. Remarquez , dit saint Basile , que le Prophète ne dit pas , que le Seigneur a empêché qu'il ne tombât dans l'affliction , mais qu'il l'en a délivré. Car Dieu ne veut pas laisser ses saints sans être éprouvés ; mais il se contente de les soutenir dans ces épreuves. Ainsi comme l'affliction donne lieu à la patience , & que de cette patience naît l'épreuve , celui qui rejette l'affliction , se prive lui-même de cette épreuve si nécessaire au Chrétien.

*. 5. *Approchez-vous de lui , afin que vous en soyez éclairés ; & vos visages ne seront point couverts de confusion.*

C'est-à-dire ; Quand vous êtes affligés & dans le peril , comme je m'y suis vu , ayez recours au Seigneur , en vous approchant de lui par la foi & la pureté de votre cœur ; & assurez-vous qu'il vous regardera favorablement , & que vous ne serez point confondus dans l'esperance que vous avez eue en lui. C'est là ce que nous pouvons entendre selon la lettre. Mais les saints *Basile*. Pères ont cru que cette parole du Prophète expliquée en un sens spirituel , s'adressoit d'une maniere particulière aux Gentils , & à tous ceux

qui étoient assis dans les tenebres & dans l'ombre de la mort. J E S U S - C H R I S T ayant été crucifié au milieu des Juifs qui le voyoient avec joie en cet état , les Gentils qui étoient alors éloignés de lui & dans les tenebres , s'en sont approchés , & en ont été éclairés. Mais comment , dira quelqu'un , un pecheur chargé de crimes osera-t-il s'approcher du Dieu de gloire & du Dieu de pureté ? Quelque criminel que vous soyez , ne craignez point de vous approcher de lui , pourvû que vous vous humiliiez par la pénitence. Car vos tenebres seront dissipées par sa lumiere. Heureux celui qui au grand jour où le Seigneur portera le flambeau de sa vérité dans le plus secret des cœurs , aura eu soin auparavant de s'approcher de cette divine lumiere afin d'en être éclairé , & qui sera en état de paraître alors plein d'une sainte confiance devant lui.

¶. 6. 7. Ce pauvre a crié , & le Seigneur l'a exaucé ; & il l'a sauvé de toutes ses différentes afflictions. L'ange du Seigneur environnera ceux qui le craignent , & il les délivrera.

David se propose pour exemple ; & se comparant à un pauvre qui a besoin de secours , il encourage ceux à qui il parle , lorsqu'il leur témoigne qu'au moment qu'il a crié au Seigneur , il a été exaucé : & que c'est ainsi que ceux qui le craignent , n'ont rien à craindre ; parceque son ange les environne ; ou selon la force du mot Hebreu , forme une espèce de camp autour d'eux , & les met en sûreté du côté de leurs ennemis. Saint Basile dit que l'Ecriture nous donne lieu de comprendre quelle est la force de la nature angélique

Lorsqu'elle compare un seul ange à tout un camp d'une armée d'hommes très-nombreuse. Et il entend particulièrement par cet ange celui que Dieu donne à chaque fidèle pour le garder & le conduire dans la voie de son salut. Soit donc *August;* que David parle seulement de soi en nommant ce *pauvre*, ou qu'il ait voulu nous marquer en même-temps *JESUS-CHRIST*, c'est comme s'il avoit dit à tous les hommes : *Que craignez-vous*, & pourquoi apprehendez-vous de *vous approcher de Dieu*? Ne voyez-vous pas *ce pauvre qui a crié*, & *qui a été exaucé*? Joignez-vous à lui, afin de crier comme lui dans la même humilité de cœur, sentant véritablement votre pauvreté. Que si nous voulons entendre encore par cet *ange du Seigneur*, *JESUS-CHRIST* même, qui est appellé par les Prophètes *l'ange du grand Conseil*; que peuvent craindre *ceux qui ont sa crainte*, lorsqu'ils savent qu'il veille autour d'eux pour les défendre contre tous leurs ennemis?

¶. 8. jusqu'au 11. *Gouitez*, & voyez combien le *Seigneur est doux*. *Heureux est l'homme qui espere en lui*, &c.

L'exemple des autres est souvent assez inutile pour persuader les personnes incredules, qui ne croient ordinairement que ce qu'elles voient. *Gouitez donc aussi vous-mêmes*, leur dit David, & voyez combien le *Seigneur est doux*, c'est-à-dire plein de bonté à l'égard de ceux qui dans leurs afflictions s'approchent de lui avec foi pour lui demander son assistance. Vous reconnoîtrez par vous-mêmes, que *celui-là seul est heureux qui espere en lui*, parcequ'il ne peut être trompé

S. Petr. 2. c. 3. en s'appuyant sur la vérité. Saint Pierre emploie ces mêmes paroles pour exhorter les Chrétiens à se nourrir & à croître peu à peu dans la pieté après le Baptême, en goûtant par leur expérience la douceur qui se rencontre dans le service de J E S U S - C H R I S T.

Le Prophète a soin de joindre ici *la crainte* avec l'espérance, l'une & l'autre de ces deux vertus se soutenant mutuellement, & l'une des deux ne pouvant subsister sans l'autre. Mais l'homme charnel a peine à comprendre ce qu'il ajoute : Que ceux qui ont *cette crainte du Seigneur* ne peuvent manquer, & que les riches au contraire font dans le besoin & dans la faim. Cependant il est certain par l'expérience de plusieurs grands Saints qui ont vécu en differens siecles, que *ceux qui cherchent véritablement le Seigneur*, comme David & comme ces Saints le cherchoient, n'ont jamais manqué du nécessaire. Toutes les histoires sont pleines d'exemples qui prouvent cette vérité. Et on a vu très-souvent que Dieu faisoit des miracles pour nourrir ses serviteurs dans les deserts, lorsqu'ils avoient tout quitté pour lui. Mais quand même il arriveroit qu'un juste manquât de son nécessaire, il est vrai encore, que rien ne lui manque alors, puisqu'étant, ainsi que Job, par sa charité parfaite disposé à tout souffrir, il est en quelque façon d'autant plus riche, qu'il a le cœur plus rempli de Dieu, & qu'il possède véritablement en lui toutes choses. On voit au contraire, continue David, plusieurs riches devenir pauvres, parceque les biens de la terre sont peu assurés, & exposés à mille perils. Mais quand

ces riches attachés à leurs tressors posséderoient leurs richesses jusqu'à leur mort , le Prophète avoit raison de les regarder dès-lors comme devant à la fin tomber dans une effroyable *indigence* , & dans une *faim* qu'on ne peut point concevoir , lorsqu'êtant privés à leur mort de tous ses biens perissables , ils se trouveront en un instant dans un vuide capable de les aneantir , si la justice de Dieu ne les soutenoit , pour être éternellement affamés sans pouvoir jamais rassasier cette faim épouvantable. Et ils éprouvent dès-à-présent quelque chose de ce vuile si terrible où ils tomberont un jour ; puisqu'au milieu de tous leurs tressors , leur cœur affamé cherche toujouors quelque chose qu'ils n'ont pas.

Saint Basile a envisagé dans ces paroles du saint Prophète , l'*indigence* inconcevable dans laquelle le peuple Juif , qui se regardoit comme *riche* & *comblé* de biens , est tombé par sa propre *faute* , lorsqu'en crucifiant le Dieu de gloire ils se font privés du pain de vie qui seul pouvoit les nourrir ; en même-temps que les Gentils qui ont commencé à rechercher le Seigneur , se sont trouvés dans une sainte abondance de toutes sortes de biens , selon que l'affûre le plus pauvre & le plus riche d'entre les Apôtres , lorsqu'il déclare : *Que n'ayant rien , ils posseadoient toutes choses.*

*. i i. jusqu'au 15. Venez , mes enfans , écoutez-moi , je vous enseignerai la crainte du Seigneur , &c.

Ne croyez pas , dit saint Augustin , que ce soit seulement un homme comme éroit David ,

qui crie à tous les autres hommes : Venez mes enfans , afin que je vous enseigne quelle est la crainte du Seigneur. C'est le Saint-Esprit qui parle ici par la bouche de David , comme ce saint Roi l'affûre lui-même en un autre lieu lorsqu'il disoit : Que c'étoit l'Esprit du Seigneur qui s'étoit servi de lui pour parler , & qui s'étoit exprimé par le ministere de sa langue. Ecouteons donc avec un profond respect l'Esprit saint , à qui seul il appartient d'enseigner au cœur de ceux qui sont ses enfans & ses disciples la crainte chaste du Seigneur. Qui est l'homme , ajoute-t-il , qui aspire à la vie , &c ? Mais quel est l'homme au-contraire , dit encore le même Saint , qui ne la souhaite pas ? Cependant il n'est que trop vrai qu'il y en a peu qui la souhaitent comme il le faut , & en la maniere que l'entend le Saint-Esprit. Vous aimez une vie heureuse ; mais vous la cherchez en un lieu où elle n'est pas. Vous voulez voir des jours tout remplis de biens , & vous vous attachez à ceux que le Saint-Esprit appelle des jours mauvais. S'il est vrai donc que vous aspiriez principalement à la vie future , l'unique moyen d'obtenir ce que vous voulez , c'est de veiller très-exactement sur votre langue. Et le Prophète a grande raison de réduire ainsi la principale partie de la pieté au reglement de la langue , puisqu'un Apôtre nous assure , qu'on est parfait , quand on n'y fait point de fautes.

Que vos levres ne proferent aucune parole de tromperie ; c'est-à-dire , comme l'expliquent les deux grands Apôtres : Aimez-vous tous d'une affection sincère , & n'usez point de déguise-

ment , beaucoup moins de tromperie , entre vous ; mais vivez ensemble dans l'ouverture d'un cœur plein de charité. *Evitez le mal , & faites le bien que vous pouvez.* S'abstenir des crimes , c'est vivre comme un honnête payen. Mais un serviteur de Dieu doit imiter Dieu dans le bien qu'il fait généralement à tous les hommes : & en s'éloignant de tous les pechés , il doit s'exercer dans les vertus. *Recherchez la paix avec Dieu , en vous unissant à lui par la pureté de votre amour ; avec vous-mêmes , en travaillant à détruire en vous tout ce qui s'oppose à sa volonté ; & avec votre prochain , en le supportant , & en conservant un esprit paisible lors même qu'il vous persecute & vous fait du mal.* Cette paix ne sera jamais parfaite en ce monde. C'est pourquoi il la faut chercher sans cesse , & travailler par une poursuite perseverante à en obtenir la perfection qu'on ne trouvera que dans le ciel. Car le Saint-Esprit ne nous exhorte à rechercher cette paix , qu'à fin de nous préparer à la guerre que nous aurons nécessairement à soutenir & à l'égard de nous-mêmes , & à l'égard de nos frères , si nous voulons , en suivant ce qu'il nous a dit , résister au mal , & faire le bien. C'est donc en nous inspirant ces vérités au fond du cœur par l'ction de sa grâce , qu'il nous enseigne véritablement comme à ses enfans la crainte de Dieu , qui est chaste & pleine d'amour.

¶. 15. jusqu'au 19. *Les yeux du Seigneur sont arrêtés sur les justes ; & ses oreilles sont ouvertes à leurs prières , &c.*

C'est une chose admirable de voir David au

milieu de tant de persecutions toujours appliquée à regarder Dieu , & nous exhortant sans cesse à songer , que *Dieu tient aussi ses yeux arrêtés sur ceux qui sont justes* ; premierement , pour considerer leur patience & l'humble disposition de leur cœur ; & en second lieu , pour les exaucer & les secourir. Ce regard de Dieu sur les justes est bien different de celui qu'il porte sur les pecheurs. L'un tend à sauver , & l'autre à punir. L'un procure une demeure éternelle dans la terre des vivans ; & l'autre efface & exterminate de dessus la terre ceux que leurs crimes ont rendu indignes de son souvenir & de la memoire des hommes.

August. Ce que le Prophete ajoute : *Que les justes ont crié* , nous donne lieu de remarquer que ces justes sont dans la guerre , & qu'ils travaillent à rechercher cette paix dont il a parlé. Car s'ils étoient dans la paix , ils ne ciieroient point. Mais ne craignez point & ne vous affligez point , ô saints combattans , tant que vous travaillez ; parceque Dieu vous regarde & qu'il entend les soupirs de votre cœur. Il n'est pas semblable à ces dieux que leurs prophetes invoquoient avec de grands cris , sans pouvoir en être entendus. Celui que vous invoquez vous assure par la bouche de David , qui l'a éprouvé tant de fois : *Que ses oreilles sont toujours ouvertes pour vous entendre , & qu'il est proche de vous pour vous sauver , si votre cœur est affligé en sa présence :* & *si votre esprit est humilié & abaisse.*

Cependant , dit saint Augustin , c'est ici un grand mystere que l'orgueil de l'homme ne feroit comprendre. Dieu étant aussi élevé qu'il

est , & l'homme si rabaisé , comment fera le Chrétien pour s'approcher de son Dieu ? Faut-il qu'il s'éleve ? C'est tout le contraire , puisqu'il ne s'en éloignera jamais davantage que lorsqu'il s'élevera. Qu'il s'humilie donc de plus en plus : & le Très-haut qui s'est abaissé si profondément sera alors *tout proche de lui.*

Que si on prétend qu'il n'est pas toujours vrai , que *Dieu sauve ceux qui ont le cœur affligé* , puisqu'il n'a pas retiré du milieu des flammes les Machabées ; il est aisé d'y répondre , comme a fait le même Saint , par l'exemple de saint Pierre , qui ayant , dit-il , été délivré de la prison , & ne l'ayant point été de la croix où il mourut , fut sauvé d'une maniere plus avantageuse par sa mort , qu'il ne le fut par sa sortie de prison ; puisqu'il ne sortit de sa prison qu'afin de souffrir la mort ; & qu'au-contraire il ne mourut , que pour n'être plus en état de rien souffrir.

¶. 19. 20. *Les justes sont exposés à beaucoup d'afflictions ; & le Seigneur les délivrera de toutes ces peines. Le Seigneur garde exactement tous leurs os : un seul de ces os ne pourra être brisé.*

Ceci prouve ce que nous venons de dire , que le salut dont le Prophète a parlé regarde plutôt le temps à venir que le temps présent. Car enfin il ne propose à ceux qui sont justes que *beaucoup d'afflictions*. Et quoiqu'il assure en même-temps , que le Seigneur *les délivrera de toutes ces peines* , comme David fut lui-même délivré avant sa mort des longues persecutions qu'il avoit souffertes , il est néanmoins visible par

P'experience de tous les siecles , que les justes n'en sont pas tous délivrés de cette sorte. Et les Martyrs , comme un saint Ignace , dont les dents des bêtes ont *brisé les os* , sont autant de preuves , dit saint Basile , que ce salut & ces os se doivent entendre principalement d'une manière spirituelle ; c'est-à-dire , que ces os marquent la constance toute divine qui affermit l'ame dans les souffrances , sans qu'elle soit ébranlée , comme les os corporels affermissent notre chair pour la soutenir : quoiqu'on peut bien dire encore , en suivant le raisonnement du même Saint , Qu'il est véritable , selon la lettre , que Dieu par rapport à la resurrection générale de nos corps , *en garde très-exactement tous les os* dans le sein vaste de sa providence , pour les rejoindre , selon que parle un Prophete , à leurs nerfs & à leur chair ; & qu'il ne permettra point *qu'un seul d'entr'eux soit brisé* dans ce grand jour , où il fera éclater sa toute-puissance par la reparation générale de tous les corps qui étoient reduits en cendres .

Saint Augustin expliquant ainsi en un sens spirituel ces os dont parle le saint Prophete , de la fermeté que Dieu donne aux justes pour les soutenir contre tous les coups de leurs ennemis , ajoute admirablement , qu'il ne permit point que les os de J E S U S - C H R I S T fussent rompus sur la croix comme ceux des deux larrons , pour marquer en quelque façon qu'il devoit être jusques à la fin des siecles toute la force de son corps mystique , qui est l'Eglise , & que *nul os de ses membres* , qui sont les élus , ne pourroit être *brisé* ; c'est-à-dire , que *nul de*

ceux

*Jerem.
37..*

ceux que son Pere lui a donnés , ne pourra perir.

V. 21. 22. *La mort des pecheurs est très-funeste ;*
& ceux qui ont de la haine pour le juste , peche-
ront contr'eux - mêmes. Le Seigneur rachetera
les ames de ses serviteurs : & tous ceux qui mettent
en lui leur esperance , ne seront point frustés.

David voulant affermir les justes contre la crainte de ce grand nombre d'afflictions qu'il leur propose comme leur partage , leur représente *la mort des méchans* qui les affligen , comme la chose *la plus funeste* qu'on doive craindre. Considerez donc avec les yeux de la foi cette *mort terrible des pecheurs* ; & que l'éclat de leur pompe funebre n'éblouisse pas vos yeux. Si vous consultez l'Evangile sur le Lazare mort en apparence dans la dernière misere , & sur le riche enterré magnifiquement , il représente à votre foi le Lazare dans la gloire ; & l'ame de ce riche malheureux brûlée dans l'enfer. Ainsi *les pecheurs* , qui n'ont eu que de *la haine pour les justes* pendant qu'ils vivoient , se trouvent miserablement trompés à leur mort. Ils reconnoissent trop tard qu'ils ont travaillé à leur propre perte en persecutant ces justes ; lorsque se voyant perdus pour jamais , le Seigneur fait éclater sa misericorde à l'égard de ceux qui étoient l'objet de leur haine , en les *rachetant* & les délivrant par une mort très-heureuse des violences de leurs ennemis. Et autant qu'ils sont alors trompés dans leurs pensées ; autant ces justes se voient comblés par l'effet heureux de leurs esperances qu'ils avoient mises en Dieu seul.

¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ ¶

PSÉAUME XXXIV.

A DAVID, ou POUR DAVID.

La plupart des Interpretes rapportent ce Psæaume au temps où David étoit persécuté par Saül. Mais d'autres croient qu'il regarde plutôt la révolte & la guerre d'Absalon. David y demande avec une grande ardeur le secours de Dieu ; & il nous apprend par son exemple à n'être pas moins ardents, pour implorer la grace de notre Sauveur contre tous les ennemis de notre salut. Ce Psæaume se peut appliquer à JESUS-CHRIST.

1. J Ugez , Seigneur , 1. J Udice , Domine ,
ceux qui me font ne , nocentes me ,
injustice ; desarmez ceux expugna impugnantes
qui combattent contre me .
moi .

2. Prenez vos armes 2. Apprehende armas
& votre bouclier ; & le ma & scutum : &
vez vous pour venir à exurge in adjutorium
mon secours . mibi .

3. Tirez votre épée , 3. Effundeframeam ,
& fermez tout passage à & conclude adverfus
ceux qui me persecutent : eos qui persequuntur
Dites à mon ame : C'est me : dic animæ meæ :
moi qui suis ton salut . Salus tua ego sum .

4. Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie // revercantur &
chent à m'ôter la vie // confundantur &

¶. 4. Istr. qui cherchent taon ame ,

tes animam meam.

5. *Avertantur re-
torsum, & confan-
dantur cogitantes mi-
hi mala.*

5. *Fiant tanquam
pulvis ante faciem
venti: & angelus
Domini coarctans eos.*

7. *Fiat via illorum
tenebra & lubricum:
& angelus Domini
persequens eos.*

8. *Quoniam gratis
absconderunt mihi in-
teritum laquei sui: su-
pervacue exprobrave-
runt animati mentem.*

9. *Veniat illi la-
queus, quem ignorat:
& captio, quam abs-
condit, apprehendat
eum: & in laqueum
tadat in ipsum.*

¶. 8. *letr. interitum laquei;*
i. e. laqueum interitus, un pie-
ge pour me faire perir.

soient couverts de con-
fusion & de honte.

5. Que ceux qui ont
de mauvais desseins con-
tre moi, soient renversés
& confondus.

6. Qu'ils deviennent
comme la poussière qui
est emportée par le vent;
& que l'ange du Seigneur
les pousse en les serrant de
fort près.

7. Que leur chemin
soit couvert de ténèbres
& glissant; & que l'ange
du Seigneur soit attaché
à les poursuivre.

8. Parceque sans au-
cun sujet ils ont voulu
me faire périr dans le
piège // qu'ils m'ont dressé
en secret, & qu'ils m'ont
très-injustement couvert
d'outrages //.

9. Qu'un piege dont
il ne se doute pas vienne
le surprendre: qu'il soit
pris dans celui qu'il
avoit caché pour préparer
les autres; & qu'il tem-
bre dans le filet même

Ibid. *letr.* ont outragé mon
âme. *hebr.* ils ont creusé une
fosse pour m'y faire tomber.

qu'il avoit tendu.

10. Mais mon ame se réjouira au Seigneur, & trouvera toute sa consolation dans son Sauveur.

11. Tous mes os vous rendront gloire en disant // : Seigneur , qui vous est semblable ?

12. C'est vous qui tirez le pauvre avec force des mains de ceux qui étoient plus forts que lui; & celui qui est abandonné & dans l'indigence , de ses ennemis qui le pilloient.

13. Des témoins injustes s'étant élevés m'ont interrogé sur des choses que je ne connoissois pas.

14. Ils me rendoient plusieurs maux , au-lieu des biens qu'ils avoient reçus de moi , & vouloient jeter mon ame dans une sterilité & dans une desolation entière.

15. Mais pour moi lorsqu'ils m'accabloient de cette sorte // , je me

10. *Anima autem mea exultabit in Domino : & delectabitur super salutari suo.*

11. *Omnia ossa mea dicent : Domine, quis similis tibi ?*

12. *Eripiens inopem de manu fortiorum ejus : egenum & pauperem à diripientibus eum.*

13. *Surgentes testes iniqui , que ignorabam , interrogabant me.*

14. *Retribuebant mihi mala pro bonis : sterilitatem animae meae.*

15. *Ego autem cum mihi molesti essent , inducebar cilicio.*

¶. 11. *lett.* tous mes os diront :

¶. 15. *hebr.* lorsqu'ils étoient malades,

revêtois d'un cilice.

16. *Humiliabam in jejunio animam meam : & oratio in finu meo converte tur.*

17. *Quasi proximum , & quasi fratrem nostrum , sic complacebam : quasi lugens & contristatus , sic humiliabar.*

18. *Et aduersum me letari sunt , & convenierunt : congregata sunt super me flagella , & ignoravi.*

19. *Dissipati sunt , nec compuneti , tentaverunt me , subsannaverunt me subsannatione : frenduerunt super me dentibus suis.*

16. J'humiliois // mon ame par le jeûne ; & je répandois // ma priere dans le secret de mon fein.

17. J'avois pour chacun d'eux de la complaisance comme pour un proche & pour un frere ; & je m'abaisois comme étant touché d'une vraie douleur qui me portoit à gemir // pour eux.

18. Quant à eux , ils se sont réjouis sur mon sujet // , & ils se sont assemblés contre moi : ils m'ont accablé de maux , sans que j'en connusse la raison.

19. Ils ont été divisés // : mais n'étant pas néanmoins touchés de compunction // , ils m'ont tenté & éprouvé de nouveau ; ils m'ont in-

ÿ. 16. autr. j'affligeois.

Ibid. lett. je répandrai , futurum pro praeterito imperf. &c. hebreïsm. Apud antiquos qui erant in luctu , incurvi , & prono in pectus capite orabant. autr. ma priere retournera à mon avantage.

ÿ. 17. hebr. comme un hom.

me qui pleure sa mère .

ÿ. 18. hebr. lorsqu'ils m'ont vu chanceler & prêt à tomber , ils s'en sont réjouis.

ÿ. 19. autr. dissipés.

Ibid. hebr. ils m'ont déchi- ré par leurs calomnies , & n'ont point cessé.

sulté avec moquerie; ils ont grincé les dents contre moi.

20. Quand sera-ce que vous ouvrirez les yeux, Seigneur ? Rendez-moi la vie, en me délivrant de leur mauvaise volonté; sauvez de la cruauté des lions mon amo qui est desolée //.

24. Je publierai vos louanges dans une grande assemblée; je vous louerai au milieu d'un peuple très-nombreux.

22. Que je ne sois point un sujet de joie & d'insulte à ceux qui m'attaquent injustement; qui me haïssent sans aucun sujet, & qui feignent par leurs regards // d'être mes amis.

23. Car ils me parloient en apparence avec un esprit de paix: mais lorsqu'ils parloient au milieu des peuples émus de colere // contre moi,

ÿ. 20. autr. qui m'est unique & uniquement cherie. Bellar.

ÿ. 22. autr. se moquent de moi par les signes qu'ils font de leurs yeux. Muis.

20. Domine, quando respicies ? restituo animam meam à malignitate eorum, à leonibus unicam meam.

21. Confitebor tibi in ecclesia magna, in populo gravi laudabo te.

22. Non supergandeant mihi qui adversantur mihi iniquè: qui oderunt me gratis & annuntiunt oculis.

23. Quoniam mihi quidem pacifice loquebantur: & in iracundia terrae loquentes dominos cogitabant.

ÿ. 23. lett. in iracundia ter- ræ, i. e. quando terra, sive ba-

bitantes terram sunt in ira & in tumultibus. Genebr. I, 11,

ils ne pensoient qu'à des tromperies.

24. *Et dilataverunt super me os suum : dixerunt : Euge, euge, viderunt oculi nostri.*

25. *Vidisti , Domine , ne fileas : Domine , ne discedas à me.*

26. *Exurge , & intende judicio meo ; Deus meus & Dominus meus , in causam meam.*

27. *Judica me secundum iustitiam tuam , Domine Deus meus , & non supergaudeant mihi.*

28. *Non dicant in cordibus suis : Euge, euge , anima nostra : nec dicant : Deverimus eum.*

29. *Erubescamus & reveremur sicut qui granulantur malis meis.*

23. Et ils ont ouvert contre moi leur bouche , & ils ont dit : Courage , courage ; nos yeux ont vu à la fin ce qu'ils souhaitoient.

25. Vous l'avez vu , Seigneur ; ne gardez pas le silence : Seigneur , ne vous éloignez pas de moi.

26. Levez-vous , & appliquez-vous à ce qui regarde mon jugement ; mon Dieu & mon Seigneur , songez à la défense de ma cause.

27. Jugez - moi selon les règles de votre justice , Seigneur mon Dieu ; & qu'ils ne se réjouissent pas en triomphant de moi.

28. Qu'ils ne disent pas dans leurs cœurs : Courage , réjouissions - nous . Qu'ils ne disent pas : Nous l'avons enfin devoré.

29. Que ceux qui témoignent de la joie de mes maux , rougissent &

soient confondus.

30. Que ceux qui parlent avec orgueil contre moi, soient couverts de confusion & de honte.

31. Que ceux qui veulent que ma justice soit reconnue //, se réjouissent & soient transportés de joie. Et que ceux-là disent sans cesse : Que le Seigneur soit glorifié, ejus, qui désirent la paix de son serviteur //.

32. Et ma langue toute penetrée de votre justice // publiera durant tout le jour vos louanges.

30. Induantur confusione & reverentiâ, qui magna loquuntur super me.

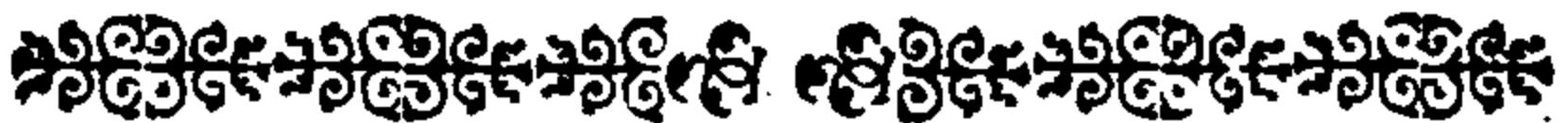
31. Exultent & lamentur, qui volunt justitiam meam : & dicant semper : Magnificetur Dominus, qui

volunt pacem serui

ejus.

32. Et lingua mea meditabitur justitiam tuam, totâ die laudem tuam.

¶. 31. hebr. qui s'interessent pour la justice de ma cause. Ibid. hebr. qui a bien voulu donner la paix à son serviteur, méditera votre justice.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. jusqu'au 4. J'Ugez, Seigneur, ceux qui me font injustice : desarmez ceux qui combattent contre moi, &c.

C'est un beau spectacle, dit saint Augustin, de voir Dieu même armé pour notre défense. Mais quelles sont donc les armes d'un Dieu ? Car il ne faut pas nous représenter rien de cor-

porel de cet Esprit souverain, ni croire que le Très-haut qui fait toutes choses par sa seule volonté, ait besoin, pour l'executer, de toutes ces armes qui sont nécessaires à la foiblesse des hommes. Les armes de Dieu sont marquées ailleurs par ces paroles : *Vous nous couvrez de votre amour, Seigneur, ainsi que d'un bouclier.* C'est donc dans les trésors de cet amour ineffable que Dieu a pour nous, comme dans un arsenal tout divin, que sont renfermées les armes dont il se sert pour abattre nos persecuteurs. Ainsi toutes ces expressions dont se sert David lorsqu'il presse le Seigneur de prendre ses armes & son bouclier, & de tirer son épée pour s'opposer à ses ennemis, ne sont qu'un langage humain dont il use pour étonner salutairement les méchants, & pour leur faire mieux concevoir ce qu'ils doivent attendre d'un Dieu armé de toute sa puissance & de toute sa colere pour les punir.

Mais ce qui doit faire la terreur de nos ennemis, est le sujet de notre confiance, puisque la foi nous apprend que c'est pour notre salut que Dieu s'est armé. David lui demande donc qu'il veuille affermir son cœur dans ce grand peril où il se trouvoit, & dire au fond de son ame, c'est-à-dire, y graver par l'onction de son Saint-Esprit cette parole si consolante, qu'il étoit véritablement son salut, afin qu'il ne se décourageât pas, & qu'il attendît ce salut non de quelque autre, mais de lui seul. Demandons aussi à Dieu que notre ame se rende attentive à cette voix salutaire, lorsqu'il la lui fait entendre. Deman-
dons-lui qu'au milieu du plus grand abandon-
nement, & des plus fortes tentations, ou des Augst.

2. Cor.
11. 8.

plus cruelles persecutions , nous écoutions avec joie & avec paix cette parole efficace qu'il a fait entendre dans une semblable occasion à un grand Apôtre : Je suis ton Sauveur ; qu'as-tu à craindre ? *Ma grace ne te suffit-elle pas ?*

¶. 4. jusqu'au 8. *Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie, soient couverts de confusion & de honte , &c.*

Tout ceci n'est qu'une expression très-vive dont David se sert pour déclarer par un esprit prophétique , que ceux qui vouloient le perdre seroient *confondus & renversés* avec le plus grand désordre que l'on pût s'imaginer. Il les compare à *la poussière exposée au gré du vent* , à cause de leur extrême légereté & faiblesse. Et néanmoins il les représente comme étant encore poussés & pressés par un ange du Seigneur , pour marquer que ce devoit être par un effet de la puissance de Dieu qu'ils seroient forcés de fuir avec toute sorte de précipitation. Il ajoute qu'ils fuiront dans les ténèbres & dans un chemin glissant ; ce qui exprime admirablement l'état effroyable où ils se verroient réduits , lorsqu'étant aussi incapables de résister qu'une poussière très-legere , & pressés par une vertu secrète de l'ange de Dieu qui les poursuivroit , ils ne pourroient néanmoins fuir que par des lieux très-glissans , & durant l'obscurité. Il ne pouvoit pas sans doute nous faire comprendre d'une manière plus sensible ce que Dieu lui faisoit connoître à lui-même touchant le désordre & la fuite de ses ennemis. Et s'il est vrai que ce Psaume regarde

le temps de la guerre d'Absalon , on y remarque aisément une image très-réelle de ce qu'on vid arriver alors.

Mais ceux qui ont regardé David comme ^{August.} un saint rempli de l'Esprit de Dieu , qui envisageoit dans ses ennemis tous les impies , nous font remarquer en un sens spirituel dans les paroles de ce saint Roi l'état effroyable de l'âme de ces pecheurs. N'ayant , dit-il , aucune solidité non plus que la poussiere qui est le jouet des vents , ils sont emportés par-tout où l'esprit d'iniquité les pousse. Et cet ange du Seigneur , qui est le ministre de sa colere & de sa justice , les poursuit sans cesse ; c'est-à-dire , qu'il ne permet point qu'ils s'arrêtent dans le mal , mais qu'il les pousse de crime en crime & de précipice en précipice , en les conduisant par des voies obscures & par des chemins glissans , qui nous marquent d'une part les tenebres de l'aveuglement , & de l'autre la volupté & la sensualité. Ils s'imaginent être libres , lorsqu'ils sont poussés & maltraités comme des esclaves. Ils se regardent comme éclairés , lorsqu'ils ne voient pas le chemin même par lequel ils marchent. Ils croient marcher d'un pas assuré , lorsqu'ils tombent à toute heure. Telles sont les suites funestes de l'aveuglement de l'impiété.

*. 8. 9. Parceque sans aucun sujet ils ont voulu me faire passer dans le piege qu'ils m'ont dressé en secret , & qu'ils m'ont très-injustement couvert d'outrages ; qu'un piege dont il ne se doute pas vienne le surprendre ; qu'il soit pris dans celui qu'il aurait caché pour prendre les autres ,

& qu'il tombe dans ce filet même qu'il avoit tendu.

2. Reg.
15. 12.
16. 11.
17. 1. 2.
3. 14. 23.

Si nous entendons ceci de la guerre d'Absalon fils de David , rien n'est plus clair que cette prédiction touchant le sort malheureux de celui qu'il ne nomme point , mais qui s'étoit déclaré d'une maniere si indigne contre lui ; d'Achitophel , dis-je , cet homme consommé dans la sagesse & la politique , qui ayant donné deux conseils à Absalon , qui tendoient , comme il est marqué ici , à faire perir David , & à le couvrir d'opprobres , fut si outré de ce que par le conseil de Chusai le sien n'avoit pas été suivi , qu'il alla se pendre de desespoir , & tomba ainsi très-justement dans le piege ou dans le filet qu'il avoit tendu à son Prince legitime.

August.

JESUS-CHRIST qui a été figuré par la personne de David , ayant éprouvé une semblable trahison de la part d'un de ses Apôtres , celui qui l'avoit trahi tomba dans une semblable condamnation. On ne peut douter non plus , dit saint Augustin , que dans ce grand nombre de Chrétiens qui sont les amis du vrai David , il ne s'en trouve plusieurs qui trahissent ses intérêts. Mais que leur arrive-t-il ? Ils sont liés & comme enchaînés par leurs propres crimes ; ils tombent dans le même piege qu'ils ont dressé , & trouvent leur perte , en cherchant à perdre leurs frères.

¶. 10. 11. 12. *Mon ame se réjouira au Seigneur , & trouvera toute sa consolation dans son Sauveur , &c.*

David témoigne les saints transports de sa joie , mais d'une joie qui ne regardoit que Dieu , & qui tendoit à une humble reconnois-

sance de la grace de son divin libérateur. Ce n'est point en moi , disoit-il , c'est en mon Dieu que je trouverai toute ma consolation & toute ma joie. Et non seulement mon ame , mais tous mes os , c'est-à-dire , mon corps même , & enfin tout ce que je suis lui rendra gloire , en protestant que *nul ne lui est semblable*. Quoi-que des os ne puissent pas rendre ce témpignage à la gloire du Seigneur , les saints Prophètes ont accoutumé d'animer ainsi des choses inanimées , pour marquer plus vivement l'impression que doit faire sur la nature la grandeur & la majesté de Dieu. En effet puisque le pauvre se trouvant entre les mains de ceux qui l'accablent par leur puissance , & qui *le pillent lorsqu'ils sont plus forts que lui* , sent dans son corps même , & si cela se peut dire , jusques dans ses os , les tristes effets de leur dureté , ces mêmes os ne doivent-ils pas se sentir aussi du salut que Dieu daigne procurer au pauvre , lorsqu'il le délivre d'entre leurs mains par une plus grande puissance que n'est la leur ?

Mais si on entend d'une maniere plus spirituelle ces paroles de David : Qui pourroit , dit saint Augustin , expliquer assez dignement des paroles si ineffables ? O sainte Eglise , s'écrie-t-il , ô divin corps de JESUS-CHRIST , que *tous vos os* , c'est-à-dire , tous ceux de vos membres qui sont justes , qui sont forts , & qui ont assez de fermeté pour ne point ceder à aucunes persecutions ni tentations , disent hautement comme le Prophete roi : Seigneur , qui vous est semblable ? & non pas comme le premier Ange : Je serai semblable au Très-haut. Car n'est-ce pas

„ vous, mon Dieu, qui nous avez rendus forts
 „ par votre propre grace ; & qui lorsque nous
 „ étions esclaves & misérables, nous avez tirés
 „ fortement des mains de celui qui nous tutoit
 „ en sa puissance ? C'est vous qui étant plus fort
 „ que le fort armé, ne l'avez pas seulement vaincu
 „ une fois par votre mort, mais qui lui faites
 „ encore sentir tous les jours de nouveaux effets
 „ de cette victoire, en nous délivrant de sa puissance,
 „ & en rendant inutiles les efforts qu'il fait
 „ à toute heure contre nous.

Jesus-Christ lui-même a été ce *pauvre*,
 livré entre les mains de ses ennemis, qui ont
 paru plus puissans que lui lorsqu'il étoit entravé
 & dépouillé avec violence, & qu'ils l'ont
 fait à la fin mourir sur la croix. Mais il a été
 enfin délivré de leur puissance ; & il nous a mérité
 d'être délivrés avec lui comme étant ses
 membres.

¶. 13. jusqu'au 18. *Des témoins injustes* s'étant élévés m'ont interrogé sur des choses que je ne connaissois pas, &c.

Ceci semble avoir plus de rapport avec le temps où Saül persécutoit David en ajoutant foi à des imposteurs qui l'accusoient de conspirer contre sa personne. Ainsi il peut bien parler de cette persécution de Saül, & se présenter à Dieu pour le toucher davantage dans l'occasion où il se trouvoit alors, à la douceur de la conduite qu'il avoit tenue en tout temps à l'égard de ses ennemis. Il dit donc, que ces faux témoins s'élevaient par une malice toute volontaire, pour l'interroger, c'est-à-dire, pour l'obliger de se justifier sur des crimes dont il n'avoit rien.

cette connoissance ; Que l'ingratitude étoit jointe à la malice dans ces personnes , puisque plus il leur avoit fait de biens , plus ils s'efforçoient de le priver de toutes sortes de consolations ; ce qu'il semble entendre par cette *sterilité* où ils vouloient reduire *son ame* : Que cependant plus ils tâchoient *de l'accabler* , plus il *s'humilioit* devant Dieu , ayant recours non à la vengeance , mais *à la priere , au jeûne & au cilice* ; se soutenant par l'humble confiance qu'il avoit que *sa priere retourneroit dans son sein* , non pas sterile , mais avec le fruit & l'avantage qu'il en devoit espérer. Il ajoute ce qui est capable de couvrir de confusion un grand nombre de Chrétiens , dont un tel exemple est la condamnation : Qu'il sentoit pour ses ennemis au fond de son cœur , une affection d'ami & de frere , & s'abaissoit même sous leurs insultes , étant touché principalement de leur injustice. Il parloit peut-être en particulier de Saül ; lorsqu'il dit sans le nommer : Qu'il avoit pour lui de la complaisance comme pour un frere ; c'e qu'on vid dans toutes les occasions , où il donna à ce Prince des preuves sensibles de l'affection très-sincère de son cœur. Il est très-aisé de faire l'application de la conduite de David à celle de J e s u s - C h r i s t ; contre qui de semblables faux témoins se sont élevés ; qui s'est vu réduit à la dernière desolation sur la croix , & n'a reçû de la part de ses ennemis , pour parler ainsi , qu'une *sterilité infructueuse* ; au - lieu de cette *abondance de biens* dont il les avoit comblés ; qui a pris & jeûné pour eux ; & qui enfin les a aimés très-sincèrement , comme ses freres , étant

Theodor.

touché d'une vraie compassion à leur égard, lors même qu'il se voyoit dans le plus profond anéantissement où leur malice l'avoit reduit. Ce n'a point été en répondant à ceux qui le haïssoient, qu'il les a sauvés, mais en priant & souffrant pour eux. Et c'est à ceux qui ont l'honneur d'être ses membres, d'imiter leur chef par une conduite digne de la sienne.

¶. 18. jusqu'au 21. *Quant à eux, ils se sont réjouis sur mon sujet, & ils se sont assemblés contre moi, &c.*

Autant que je m'affligeois, dit le Prophète, & que je faisois paroître de compassion & de charité pour ceux qui me maltraitoient, autant ils se réjouissoient de mon affliction, & s'efforçoient de m'accabler de nouveau sans que je pusse connoître ce qui les portoit à me traiter de la sorte. Si David parloit des rebelles qui se joignirent à Absalon, il n'ingeroit pas sans douce la vraie cause de cette guerre par rapport à la justice de Dieu qui vengeoit ses crimes. Mais il l'ignoroit par rapport à ces revoltés, qui n'avoient aucune raison de se soulever contre leur Roi legitime.

La division dont il parle se met assez ordinairement parmi ceux qui s'engagent dans la revolte. Et peut-être même que le terme dont il se sert, qui signifie proprement qu'ils ont été dissipés, fait allusion à ce qu'on vit arriver, lorsque le conseil d'Achitophel fut renversé. Mais par un effet de l'aveuglement & de l'insensibilité qui accompagne le crime, au lieu d'être enfin touchés de compassion, & de rentrer en eux-mêmes, ils s'affermissoient dans leur

leur malice , mettant toujours à de nouvelles épreuves sa patience , & *lui insultant comme des gens qui se riaient de sa foiblesse , & qui n'aspiroient qu'à le devorer.*

C'est dans cet état où David se tourne vers Dieu , & lui dit, non avec défiance , mais avec foi : *Quand sera-ce donc , Seigneur , que vous me regarderez ; ou que vous considérerez l'orgueil de mes ennemis ? Il est temps , mon Dieu , lorsque leur malice paroît consommée , que vous fassiez éclater votre puissance pour me délivrer d'entre leurs mains.* C'est maintenant que vous êtes engagé à sauver mon ame , puisqu'elle est abandonnée , & sur le point d'être devorée par les lions.

Saint Augustin fait une excellente application de ceci à J E S U S - C H R I S T , & il fait voir que ce qui est arrivé au temps de sa passion , lorsque les Juifs appesantirent leur main sur lui en le frappant de plusieurs coups , & qu'il les souffroit avec une si divine patience ; qu'il sembloit ne pas connoître ce qu'ils lui faisaient ; arrive encore tous les jours dans l'Eglise , où Dieu au milieu de tant d'outrages qu'il reçoit de la part des hommes , garde un silence prodigieux , & où J E S U S - C H R I S T , quelque éprouvé & tenté qu'il soit par eux , demeure encore comme lié sur la croix. Mais souvenons-nous qu'il y a un temps de silence & d'ignorance , qui est celui de la vie présente , & qu'il y aura un temps où Dieu fera retentir la voix redoutable de sa justice. Que s'il fait semblant présentement de ne voir pas les insultes des méchants , il ouvrira à la fin les yeux pour les

regarder avec fureur & les punit sans misericorde ; & qu'alors il sauvera de leurs violences l'ame desolée de ses serviteurs , ou son Eglise qui lui est unique , & qu'il cherit uniquement .

¶. 21. Je publierai vos louanges dans une grande assemblée ; je vous louerai au milieu d'un peuple très-nombreux .

Cette promesse du saint Prophète n'a pas été seulement accomplie , lorsqu'étant entièrement délivré de l'oppression de ses ennemis , il témoigna au milieu de tout son peuple par une humble reconnoissance , que c'étoit à Dieu , & non à la force de son propre bras qu'il se sentoit redévable de son salut ; mais il semble , comme on l'a déjà remarqué ailleurs , qu'elle ait eu encore son effet d'une maniere plus étendue & plus auguste , en ce que dans une assemblée aussi grande qu'est celle de l'Eglise répandue dans tout l'univers , ce saint Roi celebre encore tous les jours les louanges du Seigneur par la bouche de ceux qui ont embrassé la foi ; puisque ses Psalms sacrés sont dans la bouche de tous les fidèles .

¶. 22. jusqu'au 25. Que je ne sois point un sujet de joie & d'insulte à ceux qui m'attaquent injustement , &c.

David demandoit à Dieu principalement qu'il empêchât ses ennemis de se réjouir comme en triomphant sur son sujet . Car c'est ce qu'il semble que la force de ce mot , non supergaudent , nous peut exprimer ; comme s'il disoit : Qu'ils ne se réjouissent pas d'une joie de victorieux , qui foulent aux pieds leurs ennemis .

mis après les avoir vaincus. En effet quoique Dieu permette souvent que les méchans aient de la joie au sujet des justes qu'ils persecutent avec insulte, pourvû qu'il daigne les soutenir dans ces persecutions, comme il soutenoit David, la joie des hommes méchans & des démons ne sera que vaine & perira.

Si le grand sujet de la douleur de ce Prince a été que ceux qui s'élevoient contre lui, feignoient d'être ses amis ; & qu'ayant été comblés même de faveurs, ils le trahissoient si largement par leurs tromperies, & lui insultoient avec tant d'outrage dans l'assemblée des rebelles; on peut dire aussi, que la plus cruelle persecution que souffre aujourd'hui le Fils de Dieu est celle que lui font plusieurs de ses membres, & de ceux qui paroissent ses amis en qualité de Chrétiens ; puisqu'étant nourris à sa table, où ils lui donnent le baiser de paix, & reverant en apparence, sa parole, ils parlent un autre langage avec le monde son ennemi, pour insulter par leur conduite toute profane à l'opprobre de sa mort & de sa croix.

V. 25. jusqu'au 28. *Vous l'avez vu, Seigneur : Ne gardez pas le silence : Seigneur, ne vous éloignez pas de moi, &c.*

David étant assuré par la foi, que Dieu voyoit la conduite si injuste de ses ennemis, le conjure de ne pas garder le silence, comme s'il l'eût ignorée ; de ne se point éloigner de lui, en refusant de le secourir ; & de ne se pas tenir dans le repos, comme une personne qui regarderoit ce qui se passe sans se lever pour y donner ordre. Travaillez donc, lui dit-il,

¶26 PSEAU M E XXXIV
mon jugement , vous que je revere comme mon Dieu & mon Seigneur ; c'est-à-dire , vous en qui je mets toute ma confiance , ne reconnoissant point d'autre Seigneur que vous. Que s'il demandé que Dieu le juge selon sa justice , afin que ses ennemis ne triomphent pas de lui , c'est sans doute qu'il s'abandonnoit avec confiance à la justice de Dieu , sachant qu'il ne vouloit le châtier que comme en pere qui punoit son fils , & lui demandant principalement , que ses ennemis , c'est-à-dire , & ces peuples revoltés , & encore plus les ennemis de son salut , qu'il envisageoit dans ces autres par la lumiere de la foi , ne pussent pas triompher de lui. Car tout ce qui ne tendoit qu'à le châtier temporellement & à l'éprouver , ne l'étonnoit point ; & il ne craignoit que le triomphe de ses ennemis.

¶. 28. jusqu'au 31. *Qu'ils ne disent pas dans leurs cœurs : Courage , réjouissons-nous. Qu'ils ne disent pas : Nous l'avons enfin devancé , &c.*

Theodor. Un ancien Père exhorte ceux qui liront ceci à ne se pas scandaliser de la priere de cet ancien juste , & à ne pas prendre sujet de ses paroles , de faire des imprecactions contre ceux qui les haïssent. Il est bon de se souvenir que David vivoit au temps de la loi , qui en ordonnant d'aimer son prochain , permettoit de haïr son ennemi ; & non au temps de l'Evangile , qui nous commande d'avoir de l'amour pour nos ennemis , & de benir nos persecuteurs. Il est donc juste qu'en considerant la difference de la loi & de l'Evangile , nous jugions de

ce qui convient au temps de rigueur & au temps de grace. D'ailleurs, on a déjà remarqué diverses fois , que David étoit lui-même très-éloigné de faire aucune imprecation , mais qu'il parloit par un esprit prophetique , en prédisant ce qui devoit arriver ; & qu'ainsi il participoit par avance à la grace de l'Evangile , qui ne nous inspire que la douceur & la charité , selon qu'il l'a declaré en un endroit , lorsqu'il dit : *Qu'il consentoit à succomber sous ses ennemis , Ps. 7. 4. s'il avoit rendu le mal pour le mal* ; c'est-à-dire , qu'il ne l'avoit jamais fait.

Saint Augustin fait une excellente remarque sur ce que les mêmes choses sont repetées plusieurs fois dans ce Pseaume touchant les outrages & les insultes que les ennemis de ce saint Roi lui faisoient souffrir. Car il témoigne que le Saint-Esprit a voulu peut-être nous porter par là à considerer ce Pseaume , comme regardant , selon le sens spirituel , celui dont David étoit la figure , & comprenant non pas seulement un temps particulier , tel qu'étoit celui de sa passion ; ou de l'établissement de son Eglise , mais encore tous les temps ausquels le Sauveur a donné & donnera sa divine protection à cette Eglise depuis sa naissance jusques à la consommation des siecles. Ainsi lorsque le Prophete animé du Saint-Esprit nous représente plusieurs fois la même chose , il veut peut-être nous faire entendre , que ce n'est pas seulement David qui a été insulté & outragé par ses ennemis , mais qu'il étoit la figure d'un autre David qui devoit être outrage de même & par les Juifs qui étoient son peuple , & par les

Chrétiens, dont un grand nombre continuent de lui insulter par une vie toute opposée à la sienne, jusques à la fin du monde.

¶. 31. 32. *Que ceux qui veulent que ma justice soit reconnue se réjouissent & soient transportés de joie : & que ceux-là disent sans cesse : Que le Seigneur soit glorifié, qui desirerent la paix de son serviteur. Et ma langue toute penetrée de votre justice publiera durant tout le jour vos louanges.*

Comme il a prédit la confusion de tous ceux qui s'élevoient contre lui, il prédit de même la joie que Dieu reservoit à ceux qui prenoient part à ses souffrances, & l'admiration pleine de respect où ils seroient de la grandeur & de la toute-puissance de Dieu, lorsqu'ils verroient l'innocent délivré de toutes ses peines, & dans la paix qu'ils lui souhaitent. Ce qu'il ajoute, selon l'expression littérale dont il se sert en ce lieu : *Que sa langue méditera la justice du Seigneur*, paroît extraordinaire, puisque c'est le propre de l'esprit de méditer, comme c'est à la langue de parler. Mais peut-être qu'il ne veut dire autre chose, finon que sa langue profèrera au-dehors les louanges du Seigneur, comme le fruit de la méditation de son cœur. Saint Augustin néanmoins l'explique du langage même du cœur comme de celui qui est proprement entendu de Dieu. Et c'est, dit ce Père, l'amour de ce cœur, qui étant comme sa langue médite sans cesse la justice du Seigneur, & dont l'éloquence toute spirituelle surpassé sans comparaison tout ce qu'on peut attribuer de plus parfait à la langue de notre corps. Re-

marquez donc , ajoute-t-il , cette vérité importante , que le serviteur de Dieu étant délivré de toutes ses peines , & voyant ses ennemis dans la dernière confusion , ne se retourne pas vers soi-même , mais s'occupe tout entier à considérer la bonté avec laquelle Dieu l'a sauvé , & la justice avec laquelle il a condamné ou abattu ceux qui le persecutoient .



P S E A U M E X X X V.

POUR LA FIN , A DAVID LE SERVITEUR
DU SEIGNEUR .

On croit que David composa ce Pseaume , lorsqu'après avoir épargné Saül , qui étoit tombé entre ses mains ; ce Prince ne laissa pas de le poursuivre comme auparavant , quoiqu'il lui eût témoigné de la bonté & de la reconnoissance d'une conduite si généreuse . Il prend donc sujet de cette obstination de Saül dans son injustice , d'accuser ceux qui perseverent dans le mal ; & il publie l'étendue de la Providence & de la miséricorde de Dieu .

1. *Dixit iniquus ut delinquat in semotipso : non est timor Dei ante oculos ejus.*

2. *Quoniam dolosè egit in conspectu ejus :*

1. *Injuste a dit en lui-même , qu'il vouloit pecher. La crainte de Dieu n'est point devant ses yeux.*

2. *Car il a agi avec tromperie en sa présence;*

en sorte que son iniquité l'a rendu digne de toute haine. *ut inveniatur iniquitas ejus ad odium.*

3. Les paroles de sa bouche ne sont qu'iniquité & que tromperie : il n'a point voulu s'instruire pour faire le bien.

4. Il a médité l'iniquité dans le secret de son lit : il s'est arrêté dans toutes les voies qui n'étoient pas bonnes ; & il n'a point eu de haine pour la malice.

5. Seigneur , votre miséricorde est dans le ciel ; & votre vérité s'élève jusques aux nues.

6. Votre justice est comme les montagnes les plus élevées // : vos jugemens sont un abysme très-profond.

7. Vous sauverez , Seigneur , & les hommes & les bêtes , selon l'abondance de votre infinie miséricorde // , ô mon Dieu.

8. Mais les enfans des

¶. 6. *tetr.* les montagnes de Dieu. *expl.* Res magna dicuntur , res Dei. *Bellar.*

3. *Verba oris ejus iniquitas , & dolus : noluit intelligere ut bene ageret.*

4. *Iniquitatem meditatus est in cubili suo : astitit omni via non bona , malitiam autem non odivit.*

5. *Domine , in cale misericordia tua : & veritas tua usque ad nubes.*

6. *Justitia tua sicut montes Dei : judicia tua abyssus multa.*

7. *Homines , & iumenta salvabis , Domine ; quemadmodum multiplicasti misericordiam tuam , Deus.*

8. *Filii autem ho-*

¶. 7. *hebr.* Que votre miséricorde est précieuse !

minum, in tegmine homines espereront par-
alarum tuarum spera- ticulierement, étant à
bunt. couvert sous vos ailes.

9. *Inebriabuntur ab ubertate domus tuae : & torrente voluptatis tuae potabis eos.*

10. *Quoniam apud te est fons vita, & in lumine tuo videbimus lumen.*

11. *Pretende misericordiam tuam scien-
tibus te, & justitiam
tuam his qui recto sunt
corde.*

12. *Non veniat mihi pes superbiae : & manus peccatoris non mo-
veat me.*

13. *Ibi ceciderunt qui operantur ini-
quitatem : expulsi sunt,
nec potuerunt stare.*

9. Ils feront envirés de l'abondance qui est dans votre maison ; & vous les ferez boire dans le torrent de vos delices.

10. Parceque la sour-
ce de la vie est dans
vous : & nous verrons
la lumiere dans votre
lumiere même.

11. Etendez votre mi-
sericorde sur ceux qui
vous connoissent, & vo-
tre justice sur ceux qui
ont le cœur droit.

12. Que le pied du su-
perbe // ne vienne point
jusqu'à moi ; & que la
main du pecheur ne m'é-
branle point.

13. C'est-là que ceux
qui commettent l'iniqui-
té sont tombés. On les a
chassés, & ils n'ont pu
se tenir debout.

*. 12. *lettr. supetbiae, i. e. superbi abstractum pro concreto. Mult-*





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. i. jusqu'au 5. *L'Injuste a dit en lui-même, qu'il vouloit pecher. La crainte de Dieu n'est point devant ses yeux, &c.*

Si nous regardons ce tableau de l'homme méchant & endurci dans le mal, comme celui de Saül, nous l'y trouverons dépeint avec toutes les couleurs qui peuvent nous le faire reconnoître. Car il sembloit en effet que ce méchant Prince eût résolu en lui-même de pecher toujours, ayant banni de son cœur la crainte de Dieu qui arrête l'homme sur le panchant du péché. Il confessoit publiquement que David étoit plus juste que lui. Il reconnoissoit avoir péché & agi avec folie à son égard. Il pleuroit, & il protestoit qu'il ne lui feroit à l'avenir aucun mal. Mais il agissoit avec tromperie devant Dieu, qui connoissoit le fond de son cœur, toujours rempli d'envie & d'orgueil. Et toutes ces protestations n'étant que feintes, ne servoient qu'à faire hâir de Dieu davantage son iniquité. C'étoient des paroles d'iniquité & de mensonge, parceque la volonté de celui qui les proferoit étoit aveugle; & qu'il ne vouloit pas même sortir de son aveuglement, ni avoir l'intelligence qui lui étoit nécessaire pour bien agir; c'est-à-dire, cette sagesse qui a la crainte de Dieu pour fondement. Il pensoit sans cesse à perdre celui qui l'avoit si généreusement épargné. Et dans son lit

2. Reg.

24. 18.

20. c. 26.

21.

même, lorsque David qui auroit pu l'y tuer, lui témoigna une si grande bonté, *il méditoit* les moyens de se défaire de son bienfaiteur. Enfin, il parut dans toute la conduite de ce Prince reprouvé, qu'il n'avoit point *une haine véritable de la malice*, mais *qu'il s'arrêtait* par une volonté criminelle *dans toutes sortes de voies injustes*, en embrassant avec joie tous les moyens de satisfaire son ambition & sa fureur.

Il ne faut pas néanmoins considerer cet impie dont parle David, comme un seul homme, mais comme tout le corps des impies, qui sont ennemis d'eux-mêmes, ne connoissant point la vérité qu'ils sont obligés de pratiquer; & ne la connoissant pas, parce qu'ils ne veulent point la connoître. Ce lit dont il est parlé ici, peut nous figurer le secret de notre cœur, où nous devons reposer avec la sagesse & l'esprit de Dieu, qui y forme ces gemissemens ineffables, par lesquels il prie lui-même dans nous, & qui nous donne l'intelligence véritable pour faire le bien. Mais si le juste se repose ainsi dans le sanctuaire de son cœur comme dans son lit avec la Sagesse éternelle, qu'elle est l'occupation de l'impie, & quel repos peut-il trouver dans ce même lit où tout est plein de fureur? Son cœur est comme un trésor de malice qui lui fournit mille pensées criminelles; & s'il se repose, c'est dans son péché même comme dans son lit. N'ayant point la haine de ce péché, il s'arrête dans toutes les voies de l'injustice, parce qu'il y trouve son plaisir. Et c'est pour cela que le Prophète nous propose ici l'exemple de cet impie, afin que nous travaillions d'autant

plus à acquérir cette haine véritable de tout mal , que nous voyons que celui qui ne l'a point , est toujours prêt de s'arrêter dans toutes les voies qui sont opposées à Dieu.

¶. §. 6. *Seigneur , votre miséricorde est dans le ciel , & votre vérité s'élève jusqu'aux nuées. Votre justice est comme les montagnes les plus élevées ; vos jugemens sont comme un abysme très-profound.*

Qui ne seroit étonné en effet , de voir que l'impie se conduisant avec cette volonté criminelle , qui l'endurcit & qui le fait arrêter dans toute sorte de mal , & méprisant Dieu , comme s'il pouvoit impunément le tromper , & se soustraire à sa divine lumiere , Dieu le souffre avec une si prodigieuse patience , ainsi qu'il souffrit Saül dans cette longue suite de crimes qui se succedoient les uns aux autres ? C'est donc ce qui porte le saint Prophete , après qu'il nous a tracé la peinture de ce pécheur endurci , à s'écrier avec admiration : *Seigneur , votre miséricorde est ineffable ; elle est aussi élevée que le sont les cieux ; c'est-à-dire , qu'elle surpassé infiniment toutes nos pensées , lorsqu'il vous plaît d'attendre ainsi à la pénitence ceux qui irritent tous les jours votre justice. Et la vérité de votre parole & de vos promesses , qui nous assurent que vous recevez en votre grâce ceux qui reviennent avec un esprit sincère vers vous , est aussi également au-dessus de tout ce que nous pouvons comprendre. Mais , mon Dieu , si votre miséricorde & si votre vérité sont à notre égard comme le ciel & comme les nuées , où nous ne pou-*

vers atteindre , votre justice & vos jugemens ne sont pas moins élevés pour nous. Ils sont comme les montagnes de Dieu inaccessibles à tous les hommes ; & comme les plus profonds abysses de la mer qu'on ne peut sonder. Autant donc , dit saint Augustin , qu'est élevée au-dessus de nous la misericorde justifiante de notre Sauveur ; autant est incompréhensible la profondeur de l'abysme & de l'aveuglement funeste où se précipitent les méchans par le péché. Car cet abysme profond des jugemens de Dieu dont il est parlé ici , est , selon le même Saint , cette profondeur impénétrable où arrivent les méchans , lorsque Dieu les a livrés aux désirs impurs de leurs cœurs , qu'ils étoient bien éloignés de vouloir vaincre ; parcequ'ils ne baïssoient point , comme parle ici David , la malice , mais qu'ils y étoient même attachés.

V. 7. jusqu'au II. *Vous sauverez , Seigneur , & les hommes & les bêtes , selon l'abondance de votre infinie misericorde , ô mon Dieu , &c.*

Pour faire voir la grandeur de la miséricorde de Dieu , il dit , qu'elle ne s'étend pas seulement sur les hommes , qui se conduisent par la raison , mais encore sur les bêtes , qui ne suivent que leurs sens ; parcequ'elle nourrit & conserve en mille manières les uns & les autres ; & les méchans mêmes dans le temps qu'ils le méprisent , & qu'ils violent sans aucune crainte ses divins préceptes. Mais il ajoute aussi-tôt la différence qui se rencontre entre ces hommes qu'il a joints en quelque façon aux bêtes , & ceux qu'il nomme les exp-

fans des hommes, c'est-à-dire, les justes, comme August. Jesus-Christ s'est nommé lui-même, le Fils-de-l'homme; car ces premiers n'ont part non plus que les bêtes qu'à un *salut temporel*; au-lieu que ces autres *sont à couvert sous les ailes du Tout-puissant*, & se soutiennent par l'*esperance* qu'ils ont comme ses enfans d'avoir part un jour à l'*heritage de leur pere*. C'est ce qu'il exprime ensuite, lorsqu'il dit : *Qu'ils seront enivrés de l'abondance des biens ineffables qu'ils goûteront éternellement dans sa maison; & qu'ils desaltereront pleinement leur soif dans le torrent de ses delices.*

Dieu réserve donc à ceux dont le cœur n'est point attaché aux biens de la terre, & qui vivent ici-bas dans l'*esperance*, un salut qui ne regarde pas le temps présent. Car on ne voit pas ce qu'on espere; mais on l'attend. Et en attendant ce salut, il faut qu'ils se tiennent *sous les ailes* du Seigneur, afin d'y être à couvert contre toutes les tentations de cette vie. „ Ce qu'il leur promet dans l'autre est quelque „ chose de si grand & de si incompréhensible, „ que David a cru ne pouvoir mieux l'exprimer, „ qu'en le comparant à un *torrent* & à une especce „ d'*enivrement*. Car ayant cherché dans toutes les „ choses humaines quelque expression qui fût „ capable de représenter aux hommes ce qu'il „ vouloit dire, il a jugé que pour en donner une „ idée plus vive, il devoit leur faire entendre „ qu'ils se verroient comme au milieu d'un tor- „ rent de delices toutes divines, dont ils se- „ roient enivrés, & qui les feroit en quelque „ façon se perdre heureusement en Dieu, com-

me le vin bu avec excès enivre & fait perdre l'esprit de l'homme.

Tel a été dès ce monde l'enivrement des saints Martyrs , lorsqu'allant souffrir la mort pour J E S U S - C H R I S T , ils ne connoissoient plus ni leurs femmes , ni leurs meres , ni leurs enfans. Ils commençoient dès ici-bas à boire de ce torrent des delices du Seigneur , qui avoit la force d'éteindre l'ardeur des feux dont leur chair étoit brûlée. Que si quelques gouttes de ces eaux celestes étoient capables de produire en eux des effets si miraculeux , que sera-ce , lorsque dans le ciel ils boiront dans la source même de la vie ; & que ce qu'on ne peut voir ici qu'obscurement , ils le verront en pleine lumiere , étant alors tout environnés de la lumiere de Dieu même ?

Il est donc très-vrai que Dieu fait diversifier admirablement sa misericorde sur ses creatures. Il donne aux hommes charnels , ainsi qu'à l'enfant prodigue , la portion des biens de la terre qui peut leur appartenir , & qui les conduit bien-tôt à l'état des bêtes. Mais il réserve ses propres biens à ses fidelles serviteurs qui se tiennent à couvert sous l'ombre des ailes divines de son amour & de sa justice , dans l'esperance de ces mêmes biens & de ces delices ineffables dont ils doivent être enivrés dans l'éternité.

*. II. 12. Etendez votre misericorde sur ceux qui vous connoissent , & votre justice sur ceux qui ont le cœur droit. Que le pied des superbes ne vienne point jusqu'à moi ; & que la main du pecheur ne m'ébranle point.

Musique. Cette misericorde dont Dieu couvre ceux qui le connoissent ; c'est-à-dire , ceux qui étant penetrés véritablement de la connoissance de sa grandeur , menent une vie digne de celui qu'ils connoissent ; & cette justice dont il couvre encore ceux de qui le cœur est droit , sont les deux ailes de Dieu dont David vient de parler , & sous lesquelles les hommes justes , qu'il a nommés les enfans des hommes , étant à couvert , ont droit d'esperer ces biens ineffabiles qu'il a comparés à un torrent de delices. Car cette misericorde est celle par laquelle il nous a élus avant tous les temps pour nous faire grace , sans que nous l'eussions mérité. Et cette justice est celle par laquelle il a bien voulu devenir notre redevable , en s'engageant de nous donner son royaume , si nous travail-lons à nous en rendre dignes par la droiture de notre cœur , c'est-à-dire , à rendre notre volonté conforme à la sienne.

L'union de la justice & de la misericorde de Dieu est encore nécessaire pour mettre à couvert les justes ; l'une ne devant jamais être séparée de l'autre dans leur souvenir , lors même qu'ils peuvent se rendre ce témoignage , d'avoir un cœur droit. C'est pourquoi David demande à Dieu aussi-tôt , qu'il le préserve de la chute & des moindres approches de l'orgueil. Que le pied , dit-il , de l'orgueil ne vienne point jusqu'à moi ; & que la main du pecheur ne m'ébranle point ; c'est-à-dire : Que l'orgueil ne m'approche point , & que le pecheur , soit les superbes par leur exemple , ou mes ennemis par leurs persecutions , ne soient point capables de m'ébranler.

*l'ébranler dans l'humble confiance que j'ai en vo-
tre miséricorde , ou de m'éloigner de cette droi-
ture de cœur qu'entretient en nous la vûe de vot-
re justice.*

Il est peut-être encore plus littéral & plus sim-
ple de dire , que David demandoit à Dieu qu'il
daignât le mettre à couvert sous sa divine pro-
tection contre tous ses ennemis qui le poursui-
voient ; & avec lui tous ceux qui *le connoissoient*
& le reveroient comme leur Dieu ; & qu'il vou-
lût leur faire *justice* en considération de cette
droiture de cœur qu'il faisoit paroître dans sa con-
duite , lorsqu'il épargnoit , comme on l'a dit , ce-
lui qui le cherchoit pour le perdre . Il le prioit
donc de ne pas permettre que *le pied de l'orgueil* ,
c'est-à-dire , de l'orgueilleux , & peut-être de
Saül , pût jamais *venir jusqu'à lui* , pour s'en ren-
dre maître ; & que *la main du pecheur* , c'est-à-
dire , de ce Prince qui perseveroit toujours dans
son peché & dans la haine qu'il lui portoit , pût
l'ébranler , & le faire sortir de sa voie .

¶. 13. C'est-là que ceux qui commettent l'iniquité
sont tombés . On les a chassés , & ils n'ont pu se te-
nir debout .

Quelques - uns ont cru , que David dans le *Misericorde*
transport d'un saint mouvement de l'Esprit de
Dieu , vid dès-lors la chute de ceux qui le pour-
suivoient ; & qu'ainsi il en parla tout-d'un-coup
comme d'une chose qui seroit déjà arrivée . C'est-
là , dit-il , *qu'ils sont eux-mêmes tombés* , comme
s'il disoit : Je voi la chute de l'orgueilleux dans le
temps que *son pied* s'efforce de me faire tomber .
D'autres croient que David ayant dit des hom-
mes justes , qu'ils seroient un jour enivrés de l'as-
Génébr.

Bellar. bondance de la maison du Seigneur , ajoute par rapport à ce même temps , que c'étoit là au contraire , que ceux qu'il nomme des *ouvriers d'ini-*
quité devoient envisager leur chute effroyable , lorsqu'étant *chassés* de cette maison de delices , il leur seroit *impossible* de se relever jamais . Enfin d'autres rapportent ceci à l'orgueil dont David vient de parler , & ils disent qu'il a voulu nous marquer , que c'étoit par cet orgueil que tous les méchans étoient tombés , à l'exemple du premier ange & du premier homme , qui *avoient été chassés* du lieu de leur première felicité , & n'avoient pu y *demeurer* davantage ; parceque Dieu rejette de lui les superbes , & donne au - contraire sa grace aux humbles .



PSEAUME XXXVI.

PSEAUME POUR DAVID MESME.

Ce Pseaume semble avoir été composé dans le temps de quelque affliction où étoit David , & peut-être de la guerre d'Absalon . Il se fortifie lui-même , & il fortifie tous les autres avec lui , contre le scandale que cause ordinairement la prosperité des méchans dans l'esprit de ceux qui ne vivent pas de la foi . C'est un des Pseaumes alphabetiques ; & il est rempli de plusieurs sentences pleines d'instruction .

i. // **G**ardez - vous
d'imiter les

i. **N**oli emulari
in malignan-

¶. i. autr. Ne portez point d'avie aux méchans ; ou Ne vous achetez point. Genebr.

*sibus : neque zelaveris
facientes iniquitatem.*

2. *Quoniam tanquam
fœnum, velociter ares-
cent; & quemadmodum
olera herbarum citè de-
sident.*

3. *Spera in Domi-
no, & fac bonitatem:
& inhabita terram,
& pascēris in divitiis
eius.*

4. *Delectare in Da-
mina: & dabit tibi
petitiones cordis tui.*

5. *Revela Domino
viam tuam, & spera
in eo: & ipse faciet.*

6. *Et educet quasi
lumen justitiam tuam;
& iudicium tuum tan-
quam meridiem: fabi-
ditus esto Domino, &
ora cum.*

méchans; & n'ayez point
de jalouſie contre ceux
qui commettent l'ini-
quité.

2. Parcequ'ils se sén-
cheront // aussi prompte-
ment que le foin; & se
faneront aussi vite que
les herbes & les legu-
mes.

3. Mettez votre espe-
rance dans le Seigneur,
& faites le bien: & alors
vous habiterez la // terre,
& serez nourri de ses ri-
chesses //.

4. Mettez vos delices
dans le Seigneur; & il
vous accordera ce que
votre cœur demande.

5. Découvrez au Sei-
gneur votre voie //, &c
espérez en lui; & il fera
lui-même ce qu'il faut
pour vous.

6. Et il fera éclater
votre justice comme une
lumière; & l'équité de
votre cause comme le
soleil lorsqu'il est dans son
midi. Soyez donc sou-

*. 5. hebr. Rejetterez sur le
Seigneur votre voie. i. e. lais-
sez vous conduire par le Sei-
gneur sans le prévenir.

¶. 1. hebr. seront coupés.
¶. 3. let. inhabita. imperat.
pro futuro.

Ibid. hebr. de la vérité.

436 PSALMUS XXXVI
mis au Seigneur, & le
priez //.

7. Ne portez point
d'envie à celui qui est
heureux dans sa voie ; à
l'homme qui s'abandon-
ne aux injustices.

8. Quittez tous ces
mouvements de colère &
de fureur ; ne vous laissez
point aller à une mau-
vaise émulation pour imi-
ter les méchants //.

9. Car les méchants se-
ront exterminés ; mais la
terre sera donnée en hé-
ritage à ceux qui atten-
dent le Seigneur avec
patience.

10. Encore quelque
peu de temps , & le pe-
cheur ne sera plus : &
vous chercherez le lieu
où il étoit , & vous ne
pourrez le trouver.

11. Mais la terre tom-
bera en héritage à ceux
qui sont doux ; & ils se
verront comblés de joie
dans l'abondance d'une
paix heureuse.

12. Le pecheur obser-

7. *Noli amulari in*
eo qui prosperatur in
via sua : in homine fa-
ciente injusticias.

8. *Desine ab ira &*
derelinque furorem : no-
li amulari ut maligne-
ris.

9. *Quoniam qui ma-*
lignantur , extermina-
buntur ; sustinentes au-
tem Dominum , ipse he-
reditabunt terram.

10. *Et adhuc pusil-*
lum , & non erit pec-
cator : & queret lo-
cum ejus , & non inve-
nies.

11. *Mansueti au-*
tem hereditabunt ter-
ram , & delectabuntur
in multitudine pacis.

12. *Observabit pec-*

¶. 6. hebr. Soyez dans le si-
lence devant le Seigneur , &

attendez - le.

¶. 8. autr. pour faire le mal.

*cator justum: & stri-
debit super eum denti-
bus suis.*

13. *Dominus autem
irridebit eum : quo-
niam prospicit quod ve-
niet dies ejus.*

14. *Gladium eva-
ginaverunt peccato-
res : intenderunt arcum
suum ,*

15. *ut dejiciant
pauperem & inopem ,
ut trucident rectos cor-
de.*

16. *Gladius eorum
intret in corda ipso-
rum : & arcus eorum
confringatur.*

17. *Meliùs est mo-
dicum justo ; super di-
vitias peccatorum mul-
tas ,*

18. *Quoniam brachia
peccatorum conteren-
tur : confirmat autem
justos Dominus.*

19. *Novit Dominus
dies immaculatorum :
& hereditas eorum in
eternum erit.*

vera le juste ; & il grin-
cera les dents contre
lui.

13. Mais le Seigneur
s'en moquera ; parce-
qu'il voit que son jour //
doit venir bien-tôt.

14. Les pecheurs ont
tiré l'épée du fourreau ,
& ils ont tendu leur
arc ,

15. pour renverser ce-
lui qui est pauvre & dans
l'indigence , pour égor-
ger ceux qui ont le cœur
droit :

16. mais que leur épée
leur perce le cœur à eux-
mêmes , & que leur arc
soit brisé.

17. Un bien mediocre
vaut mieux au juste , que
les grandes richesses des
pecheurs ;

18. parceque les bras
des pecheurs seront bri-
sés : mais le Seigneur af-
fermit les justes.

19. Le Seigneur con-
noît les jours de ceux qui
vivent sans tache ; &
l'héritage qu'ils possede-
ront sera éternel.

20. Ils ne seront point confondus dans le temps mauvais; & dans les jours de famine ils seront rassasiés ; parceque les pecheurs periront.

21. Mais les ennemis du Seigneur n'auront pas été plutôt honorés & élevés dans le monde , qu'ils tomberont & s'évanouiront comme la fumée.

22. Le pecheur empruntera & ne payera point : mais le juste est touché de compassion, & fait charité aux autres.

23. Parceque ceux qui benissent & qui louent Dieu // recevront la terre en heritage ; mais ceux qui le maudissent // periront sans ressource.

24. Les pas de l'homme seront conduits par le Seigneur ; & sa voie sera approuvée de lui//.

25. Lors même qu'il tombera, il ne se brisera point ; parceque le Sei-

*. 23. hebr. Ceux qui sont bénis de Dieu

Ibid. hebr. qui sont maudits de lui.

20. *Non confundentur in tempore malo , & in diebus famis saturabuntur ; quia peccatores peribunt.*

21. *Inimici vero Domini mox ut bonorificati fuerint & exaltati : deficientes quemadmodum fumus deficiunt.*

22. *Mutuabitur peccator , & non solvet : justus autem miseretur & tribuet.*

23. *Quia benedictes ei hereditabunt terram : maledicentes autem ei disperibunt.*

24. *Apud Dominum gressus hominis dirigentur : & viam ejus valet.*

25. *Cum ceciderit , non collidetur : quia Dominus supponit ma-*

*. 24. autr. & il se plaira dans sa voie, i. e. dans la voie de Dieu.

num suam.

26. *Junior fui, et enim feni: & non vidi justum derelictum, nec semen ejus querens parvum.*

27. *Totâ die miseretur & commodat: & semen illius in benedictione erit.*

28. *Declina à malo, & fac bonum; & inhabita in seculum seculi.*

29. *Quia Dominus amat iudicium, & non derelinquet sanctos suos: in eternum conservabuntur.*

30. *Injusti punientur, & sanctorum impiorum peribit.*

31. *Justi autem hereditabunt terram: & inhabitabunt in seculum secundi super eam.*

32. *Os justi meditabitur sapientiam, & lingua ejus loquetur*

gneur met sa main sous lui.

26. J'ai été jeune, & je suis vieux maintenant: mais je n'ai point encore vu que le juste ait été abandonné, ni que sa race ait cherché du pain.

27. Il passe au contraire tout le jour à faire charité & à prêter; & sa race sera en bénédiction.

28. Détournez - vous du mal, & faites le bien, & vous aurez une demeure éternelle //.

29. Parceque le Seigneur aime l'équité, & qu'il n'abandonnera point ses saints; ils seront éternellement conservés.

30. Ceux qui sont injustes seront punis; & la race des impies perira.

31. Mais les justes recevront la terre en héritage; & ils y demeureront durant tout le cours des siècles.

32. La bouche du juste méditera la sagesse, & sa langue parlera selon l'é-

¶. 28. Lettr. habitez éternellement; imperat. pro futur.

440 P S E A U M E
quité & la justice.

33. La loi de son Dieu
est dans son cœur , & il
ne sera point renversé en
marchant [¶].

34. Le pecheur obser-
ve & considere le juste ;
& il cherche à le tuer.

35. Mais le Seigneur
ne le laissera point entre
ses mains , & ne le con-
damnera point au temps
qu'il sera jugé.

36. Attendez le Sei-
gneur , & ayez soin de
garder la voie ; & il vous
élevera , afin que vous
receviez la terre en he-
ritage. Quand les pe-
cheurs auront péri , c'est
alors que vous verrez.

37. J'ai vu l'impie ex-
trêmement élevé , & qui
égaloit en hauteur les
cedres du Liban.

38. Et j'ai passé , &
dans le moment il n'étoit
plus : & je l'ai cher-
ché , mais l'on n'a pu
trouver le lieu où il
étoit.

39. Gardez l'innocen-
ce , & n'ayez en vue que

¶ 3,3. hebr. & ses pas , i. e. ses pieds ne chanceleront point.

XXXVI

judicium.

33. *Lex Dei ejus in
corde ipsius , & non
supplantabuntur gres-
sus ejus.*

34. *Considerat pec-
cator justum : & qua-
rit mortificare eum.*

35. *Dominus autem
non derelinquet eum
in manibus ejus : nec
damnabit eum cum ju-
dicabitur illi.*

36. *Expecta Domi-
num , & custodi viam
ejus : & exaltabit te
ut hereditate capias
terram : cum perierint
peccatores , videbis.*

37. *Vidi impium su-
perexaltatum , & ele-
vatos sicut cedros Li-
bani.*

38. *Et transfui , &
ecce non erat : & qua-
sivi eum , & non est
inventus locus ejus.*

39. *Custodi inno-
centiam , & vide equi-*

tatem : quoniam sunt reliquia homini pacifico.

40. *Injusti autem disperibunt simul : reliquia impiorum interibunt.*

41. *Salus autem iustorum à Domino : & protector eorum in tempore tribulationis.*

42. *Et adjuvabit eos Dominus , & liberabit eos , & eruet eos à peccatoribus , & salvabit eos : quia speraverunt in eo.*

l'équité ; parceque plusieurs biens resteront à l'homme pacifique // après sa mort.

40. Mais les injustes periront tous également : & tout ce que les impies auront laissé perira aussi.

41. C'est du Seigneur que vient le salut des justes ; & c'est lui qui est leur protecteur dans le temps de l'affliction.

42. Le Seigneur les assistera , & il les délivrera : il les arrachera d'entre les mains des pecheurs , & les sauvera , parcequ'ils ont espéré en lui.

¶. 39. autr. elles resteront | réserve pour l'homme de paix , à l'homme qui est pacifique ; | i. e. les biens éternels . ou , plusieurs biens sont eu



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. 2. *Gardez-vous d'imiter les méchans : & n'ayez point de jalouſie contre ceux qui commettent l'iniquité ; parcequ'ils se sécheront aussi promptement que le foin , & se faneront aussi vite que les herbes & les legumes.*

Il est naturel à l'esprit de l'homme corrompu

par le peché de regarder avec envie la prospérité des méchans, lorsqu'il l'envisage en elle-

Ambros. même. Et il arrive souvent, dit saint Ambroise,
in hunc locum. qu'en les voyant s'enrichir & parvenir aux dignités par des voies injustes, on est tenté de les suivre dans leurs voies, afin d'arriver à la possession de ces richesses & de ces honneurs. C'est

pourquoi David nous oblige de considerer avec lui leur prospérité, non dans son éclat, mais dans sa fin. Et cette comparaison de l'*herbe* & du *foin*, auquel il témoigne qu'elle est semblable, est très-propre pour en inspirer du mépris. Car pouvoit-il davantage la rabaisser, & en faire voir plus sensiblement la vanité ? Il ne parle pas ici des herbes, qui comme le blé & les autres grains ont quelque racine ; mais de ces autres que la fraîcheur de la terre produit promptement, & que l'ardeur du soleil séche & brûle aussi promptement. Le jour du Seigneur sera à l'égard de ces pecheurs, ce qu'est un soleil brûlant à l'égard de toutes ces herbes dont nous parlons ; & ils verront en ce jour terrible tout leur éclat se ficher en un instant.

¶. 3. jusqu'au 7. Mettez votre esperance dans le Seigneur, & faites le bien : & alors vous habitez la terre, &c.

Si les méchans établissent leur esperance dans leur grand pouvoir, dans leur malice, & dans leurs richesses, ne mettez la vôtre que dans le Seigneur & dans votre pieté. Comme il est le maître de la terre & de tous les biens de la terre, il est tout-puissant pour vous la faire habiter sans crainte de vos ennemis, & pour vous nourrir. Car c'est seulement votre nourriture que

vous devez rechercher dans ces richesses. Ne desirez point les vains plaisirs de la terre ; mais que le Seigneur fasse lui-même toutes vos délices, & il vous accordera tout ce que desire votre cœur ; parceque ne trouvant votre plaisir qu'en lui seul, vous ne pourrez désirer que ce qui lui est agréable. Si vous êtes exposé à la persécution des hommes, contentez-vous de représenter à Dieu l'innocence de votre conduite ; & espérez qu'il prendra lui-même la défense de votre cause ; & qu'il produira au jour votre justice comme une lumiere éclatante. Enfin tenez-vous soumis à Dieu, & contentez-vous de prier sans inquiétude & sans trouble celui qui est tout-puissant & tout rempli de bonté pour vous secourir.

Ce que David dit ici est en même-temps & une excellente instruction pour tous les hommes, & une image très-vive de la sainte disposition où étoit son cœur dans toutes les persécutions qu'il eut à souffrir. Que si tous ceux qui sont persécutés comme David, ne trouvent pas comme lui dès cette vie la justification de leur innocence, & si Dieu semble leur refuser dans le temps présent les demandes de leur cœur, c'est qu'il veut les leur accorder d'une maniere beaucoup plus avantageuse, lorsqu'au dernier jour où toutes choses se verront comme *en plein midi*, il fera briller leur justice, & la marquera, selon l'excellente expression d'un Ancien, comme *Tertul.* avec les rayons du soleil même. Ainsi qu'ils soient seulement soumis à Dieu, & se contentent de le prier : car il saura bien agir pour eux lorsqu'il jugera qu'il en soit temps.

¶. 7. jusqu'au 10. *Ne portez point d'envie à celui qui est heureux dans sa voie, & à l'homme qui s'abandonne aux injustices, &c.*

Le Prophète ne craint pas de repeter plusieurs fois la même chose, à cause de l'importance de cette grande vérité, & du danger où se trouvent les plus justes de concevoir quelque secrète jalouse contre ceux dont ils voient que la malice est accompagnée très-souvent de prospérité; ou même de se laisser insensiblement aller à des mouvements de *colere* contre ces méchans, qui entreprennent & qui executent tout ce qu'ils veulent, sans que Dieu s'oppose à leurs injustices. Car ce qu'ils prennent d'abord pour un saint zèle qui ne peut souffrir l'impiété des pecheurs, dégénère facilement par un effet de leur amour-propre en des mouvements d'impatience, à qui le Prophète donne le même nom de *fureur*, à cause de l'aveuglement qui les accompagne. Car en effet y a-t-il rien de plus aveugle, que de ne pouvoir souffrir ceux que Dieu souffre avec une si admirable patience, & de vouloir en quelque sorte être plus juste que Dieu même? Songez donc, leur dit le saint Roi, pour vous préserver de ces deux écueils, de la jalouse ou de la colere, que les méchans dont la grande prospérité vous scandalise, periront misérablement; & que ceux-là seuls, qui attendent le Seigneur avec patience; c'est-à-dire, qui attendent paisiblement le temps du Seigneur, auront la terre en héritage, soit celle où vivent les hommes comme David y vivoit alors, soit celle où nous devons comme lui aspirer principalement, qui est le ciel. C'est aussi ce qui arriva

à ce pieux Prince , dont l'humble patience fut récompensée dès ce monde , & reçût son couronnement dans la terre des vivans , qui étoit l'objet principal de ses desirs.

¶. 10. jusqu'au 14. *Encore quelque peu de temps , & le pecheur ne sera plus : & vous cherchez le lieu où il étoit , & vous ne pourrez le trouver , &c.*

Quoique le temps des souffrances où vous êtes exposé vous paroisse long , il est très-court en lui - même. Quand vous auriez , dit saint Augustin , vécu depuis le moment auquel Adam fut chassé du paradis de la terre jusqu'à ce jour , vous regarderiez maintenant comme très-courte toute cette vie qui seroit écoulée , sans que vous puissiez en retenir un seul instant. Comment donc la vie de chaque homme , telle qu'elle est aujourd'hui , peut - elle être considérée comme longue ? Ainsi Dieu par l'esprit duquel le Saint Roi parloit , & devant qui l'avenir est déjà présent , regardant de près la punition des pecheurs , quoiqu'elle paroisse encore éloignée à notre foiblesse & à notre impatience , lui fait dire avec vérité : *Encore très - peu de temps , & le pecheur ne sera plus ; & toutes les marques de sa grandeur disparaîtront.* Ce sont des pailles , dit le même Pere , qui ont servi à l'ouvrier tout - puissant pour purifier l'or des justes ; mais dont il ne reste plus rien en ce monde , après qu'elles ont servi à l'usage auquel il les avoit destinées.

Ceux qui auront au - contraire souffert les épreuves des méchants avec douceur , seront établis dans l'heritage de la terre , au même sens

qu'on l'a déjà expliqué; & ils se verront combles de tous les biens qu'on peut espérer dans une paix abondante. Ainsi il est vrai que *le pecheur* est maintenant attentif pour observer tous les moyens de perdre le juste, & qu'il peut faire éclater la furie qui l'anime sans aucun sujet contre lui. Mais c'est une grande consolation pour ce juste d'être assuré par la foi, que Dieu regarde dès ce moment *le jour* de la chute de celui qui veut le perdre, comme étant proche, qu'il *se rit* déjà de toutes ses vaines pensées; & qu'il s'en rira un jour d'une manière bien plus terrible, lorsqu'il lui insultera, comme parle l'Ecriture, dans sa perte.

¶. 14. 15. 16. *Les pecheurs ont tiré l'épée du fourreau, & ont bandé leur arc; pour renverser celui qui est pauvre & dans l'indigence, pour égorer ceux qui ont le cœur droit. Mais que leur épée leur perce le cœur à eux-mêmes, & que leur arc soit brisé.*

Quelques-uns croient que David parle en ce lieu de ses ennemis qui avoient tiré l'épée, & qui s'étoient joints à Absalon contre lui. Et selon ce sens il se regarde lui-même comme un pauvre qui étoit abandonné, à cause que le plus grand nombre, & selon l'expression de l'Ecriture, tout Israel suivoit Absalon de tout son cœur. Mais ceci se peut entendre plus en général des méchans, qui s'élèvent avec violence contre les pauvres & les faibles pour les accabler par leurs injustices. Cette épée qu'ils tiennent, & cet arc qu'ils bandent signifie d'une manière figurée tous les moyens qu'ils emploient pour les perdre. Car la pauvreté & la

foiblesse, que l'exemple du Fils de Dieu qui s'est fait pauvre pour l'amour de nous, rend venerable aux yeux de la foi, est le sujet d'un grand scandale pour tous ceux qui se confient dans leurs forces & dans leurs richesses. Mais par un funeste coup que le Prophete prédit ici, cette épée qu'ils ont tirée contre le pauvre, leur perce le cœur à eux-mêmes ; parce qu'en voulant lui ôter la vie du corps, ils tuent leur ame. Et souvent dès cette vie ils trouvent leur perte où ils s'attendoient de procurer celle du pauvre, comme l'exemple de Saül & d'Absalon le fait voir. De même donc, dit saint Ambroise, que la paix retourne aux fidèles serviteurs de Dieu, lorsque ceux à qui ils vouloient la procurer refusent de la recevoir : aussi la malice par laquelle les pecheurs s'efforcent de nuire au juste, tourne à leur ruine ; & leurs propres armes leur donnent la mort.

*. 17. jusqu'au 22. Un bien mediocre vaut mieux au juste, que les grandes richesses des pecheurs : parce que les bras des pecheurs seront brisés : mais le Seigneur affrmit les justes, &c.

Le juste qui met sa confiance en Dieu est plus heureux avec peu de bien, que les méchans qui se confient en eux-mêmes ne le sont avec leurs grands biens ; parce que les bras, c'est-à-dire, toute la force de ces méchans est brisée à l'heure même que leurs richesses sur lesquelles ils s'appuyaient leur sont ôtées, soit dès cette vie, comme il arrive très-souvent ; soit au moment de leur mort : au lieu que le juste s'appuyant sur Dieu, est affermi par le Seigneur.

même dans sa pauvreté. Comme il travaille à se conserver *sans tache*, le Seigneur *comoît ses jours*; c'est-à-dire, ou qu'il prend un soin tout particulier de lui pendant sa vie; ou qu'il envisage principalement le *jour de sa mort*, auquel il doit lui donner *un heritace*, non pas passager & perissable comme celui des méchants qui finit au plus tard avec leur vie, mais *éternel &c incorruptible*. Ainsi dans *le temps mauvais*, qui est proprement, selon saint Ambroise, celui de la colere & de la justice de Dieu, il ne pourra être *confondu*, s'étant toujours appuyé sur sa divine misericorde: & dans ces *jours* qui seront pour les méchants des *jours d'une terrible famine*, il sera très-pleinement rassasié, étant emivré des delices du Seigneur: au-lieu que *les ennemis de Dieu* après *un moment d'élevation &c de gloire* tomberont en un instant dans *la défaillance, & s'évanouiront comme la fumée*. Saint Augustin nous fait remarquer dans cette comparaison dont David se sert, quel est le vuide de toute la gloire & de toute la grandeur des méchants. La fumée, dit-il, à mesure qu'elle sort du feu, s'éleve en l'air; & en s'élevant, elle s'enfle comme une grosse nuée. Mais plus ce tourbillon paroît grand d'abord, plus il fait paroître ensuite le vuide dont il étoit composé. Il en est de même des méchants qui sont élevés. Toute leur grandeur n'est qu'une vapeur épaisse, & une fumée qui n'ayant rien de solide, se dissipe en un instant.

Plusieurs entendent littéralement par cet *heritage* des justes, celui de la terre, dont

Dieu

Dieu permet quelquefois qu'ils jouissent paisiblement ; après que ceux qui les ont persécutés sont déchus eux-mêmes. Et ils expliquent de la même sorte ce qui est dit des *temps mauvais* & de *la famine*. L'un & l'autre sens se peuvent fort bien joindre ensemble. Mais David comme un saint Prophète, envisageoit principalement sans doute l'héritage qui est éternel ; il comptoit pour peu de chose d'être *rassasié* des biens de la terre en comparaison de ces autres dont il esperoit jouir avec abondance dans la maison du Seigneur : *Inebriabuntur ab ubertate domus tuae*.

¶. 22. 23. *Le pecheur empruntera, & ne payera point : mais le juste est touché de compassion, & fait charité aux autres : parceque ceux qui bennissent & qui louent Dieu, recevront la terre en héritage ; mais ceux qui le maudissent periront sans ressource.*

Telle est souvent la malédiction des richesses, qu'elles appauvrissent en quelque sorte les méchants par l'usage mauvais qu'ils en font, & qui les oblige d'emprunter toujours sans pouvoir rendre. Au lieu que la sainte pauvreté a cela de propre, qu'elle met les justes en l'état où ont été les Apôtres, qui n'avoient rien, & qui possedoient toutes choses ; qui étoient pauvres, & qui enrichissoient les autres. Le mauvais riche emprunte donc tous les jours pour pouvoir fournir à son luxe & à ses folles dépenses : & bien loin d'être en état de pouvoir faire des aumônes, il ne peut pas même payer ce qu'il doit. Mais le juste quoiqu'il possède peu de chose, ayant le cœur plein de charité,

450 PSALM XXXVI

a toujours les mains ouvertes pour donner libérallement. Et ces deux effets si differens viennent de ce que le pauvre *benit* Dieu dans sa pauvreté, & se rend digne par sa douceur, selon la parole de JESUS-CHRIST, de posséder l'heritage de *la terre*; ce qu'on a vû accompli en la personne de tant de grands Saints, que leur pieté sembloit rendre comme les maîtres de la nature, puisque tout cequ'il y avoit sur la terre paroissoit soumis à la vertu de leur foi. Mais les méchans au-contreire *maudissent* Dieu dans leurs richesses, parcequ'elles les engagent à s'élever contre lui par leur orgueil, qui est la plus grande de toutes les maledictions; & qu'étant ainsi élevés, comme le dit le Sage, ils tombent nécessairement, se brisent, & perissent pour toujours.

¶. 24. 25. Les pas de l'homme seront conduits par le Seigneur, & sa voie sera approuvée de lui. Lors même qu'il tombera, il ne se brisera point; parceque le Seigneur met sa main sous lui.

Cet homme est le juste dont David vient de parler. Son grand bonheur est, que mettant sa confiance en Dieu, il est assûré que Dieu prend lui-même soin de lui. C'est donc le Seigneur qui *conduit ses pas*; &, selon le propre sens de la Vulgate, c'est dans le conseil de Dieu, *apud Dominum*, que ses démarches sont réglées; c'est-à-dire, qu'il ne marche que selon les regles de la volonté & de l'Esprit du Seigneur qui le conduit; parceque ce n'est ni celui qui veut, ni celui qui court, mais Dieu qui par sa misericorde veille sur les pas de son serviteur pour empêcher qu'il ne tombe. Ainsi

Mattb.

s. 4.

Prov. 16.

s. 8.

Ambros.

Il ne faut pas s'étonner si Dieu approuve ses voies ; puisque c'est lui-même qui en est l'auteur.

On peut dire encore , selon l'autre sens que l'on donne à cet endroit , que le juste aime la voie par laquelle Dieu le conduit , parce qu'étant juste , il s'attache avec plaisir à toutes les règles de la justice que Dieu lui présente . Quel bonheur donc d'avoir Dieu même pour guide dans le chemin où l'on marche , puisque si on tombe , comme David nous assure que les plus justes tombent plusieurs fois le jour , on ne peut point se briser , Dieu mettant sa main sous le juste , pour empêcher que sa chute ne soit mortelle !

¶. 26. 27. Fais éte jeûne ; & je suis vieux maintenant : mais je n'ai point vu encore que le juste ait été abandonné , ni que sa race ait cherché du pain . Il passe au contraire tout le jour à faire charité & à prêter ; & sa race sera en bénédiction .

Ceci semble être opposé à l'expérience de tous les siècles . Mais il faut premierement considérer , que David ne parle que de ce qu'il a remarqué dans tout le temps de sa vie ; & en second lieu , qu'il parloit au temps de l'ancienne loi , qui étoit un temps de récompenses temporales , proportionnées à l'esprit grossier & charnel des Juifs , quoiqu'elles n'excluoient pas l'espérance des biens éternels , puisque les justes qui usoient alors des biens temporals , comme Abraham & les autres Patriarches en avoient usé , se rendoient dignes par le saint usage qu'ils faisoient de ces richesses ; d'où

équivrés dans la suite, ainsi qu'il l'a dit, de l'abondance des biens célestes de la maison du Seigneur. C'est aussi ce que David marque ici, lorsqu'il déclare, que ce juste dont il parle, a toujours le cœur & les mains ouvertes pour *exercer la charité*, soit en *donnant* généreusement ce qu'on ne sauroit lui rendre ; soit en *prétant* sans usure ce qu'on peut être en état de lui rendre un jour. Il assure donc, que quoiqu'il fut vieil, c'est-à-dire, à l'âge de soixante ans ou environ, il n'avoit point vu encore de ces justes qui fussent *abandonnés*, ni leur race réduite à chercher leur pain, parceque Dieu étant fidèle à accomplir ses promesses, avoit soin de bénir les fruits de la terre en faveur de ceux qui observoient ses préceptes, selon la parole qu'il leur en avoit donnée.

Ce n'est pas que nul juste n'ait jamais été reduit à chercher son pain dans tout le temps de l'ancienne loi, puisque l'exemple du seul Lazare dont JESUS-CHRIST parle, quand même on regarderoit cette histoire comme une seule parabole, fait voir le contraire ; & qu'il peut effectivement y avoir eu quelques justes qui cherchoient leur pain, sans qu'ils le trouvaient. Mais il suffit pour la lettre, que David parle seulement ici de ce qu'il a vu, & de ce qu'on voyoit le plus ordinairement en ces premiers temps.

Quant aux justes de la loi nouvelle, il est très-vrai en un sens, que jamais ils ne sont *abandonnés* ; parceque lors même qu'ils le paraissent, ils ont au fond de leurs cœurs le Seigneur qui les soutient d'une manière toute di-

vine, y trouvant le pain vivant descendu du ciel; & qu'ils font passer souvent dans ceux de leur race les semences de leur pieté, qui leur attire une *bénédition*, sinon temporelle, au moins spirituelle, & conforme à la dignité qu'ils portent d'enfans de Dieu. Mais on peut même assurer qu'il arrive rarement, qu'un vrai juste qui vit de la foi, comme dit saint Paul , manque tout-à-fait de ses besoins temporels, Dieu prenant un soin tout particulier de ceux qui cherchent principalement son royaume , & ne manquant point à la parole qu'il leur a donnée , de leur fournir ce qui leur est nécessaire. Ainsi c'est souvent manque de foi que nous nous trouvons privés du secours de Dieu , puisque nul de tant de Saints dont on lit la vie, n'a manqué en ses besoins , & que Dieu même faisoit plutôt des miracles pour les assister.

¶. 28. jusqu'au 32. *Détournez-vous du mal , & faites le bien ; & vous aurez une demeure éternelle , &c.*

L'enforcellement malheureux où le saint Prophète voit la plus grande partie des peuples engagée , & dans lequel ils veulent perir miserablement , le porte à s'efforcer de nouveau de les détourner du mal & de les porter au *bien* , par l'esperance très - certaine qu'il leur donne de sa divine protection & d'un bonheur véritable , pourvû qu'ils travaillent à être du nombre des *Saints* du Seigneur , c'est-à-dire , de ses fidèles serviteurs ; & par la vûe de la fin très-malheureuse des pecheurs endurcis dans le peché. L'explication des versets qui ont précédé sert à ex-

plier ceux-ci ; & il seroit inutile de repeter les mêmes choses,

¶. 32. jusqu'au 36. *La bouche du juste meditera la sagesse, & sa langue parlera selon l'équité & la justice, &c.*

La bouche du juste ne parle pas comme celle de l'insensé, à la legere ; mais elle parle avec poids, en premeditant ce qu'elle a à dire, & ne proferant que des paroles de sagesse, & qui sont conformes à la justice. Comme il garde la loi de Dieu au fond de son cœur, cette loi divine lui tient lieu de ce bon tresor d'où l'homme-de-bien, comme parle J E S U S - C H R I S T , tire & produit au - dehors de bonnes choses. Mais si elle sert à le regler dans ses paroles, elle regle encore ses pas, & empêche qu'il ne fasse de fausses démarches & qu'il ne tombe. Ainsi quoique le pecheur, c'est - à - dire, ou le démon même, ou le ministre du démon, qui est le méchant, l'observe avec artifice afin de le perdre, soit dans l'ame, ou dans le corps, le Seigneur ne l'abandonnera point, parcequ'il lui donnera une sagesse qui lui fera surmonter tous ses ennemis ; & il ne le condamnera point au temps qu'il sera jugé, parcequ'ou il ne permettra point qu'il soit condamné, ou au moins il l'absoudra & couronnera sa patience quand il seroit condamné par le jugement des hommes. Car c'est en effet la grande consolation des justes persecutés, que tant qu'ils demeurent justes, quoiqu'ils soient exterieurement entre les mains de leurs ennemis, ils ne sont pas pour cela abandonnés ; puisqu'ils sont toujours

entre les mains de leur Dieu , lorsque ce n'est que par son ordre & pour un temps qu'ils sont laissés en la puissance de ces injustes persecuteurs de leur pieté : & qu'ainsi tous *les jugemens* que l'on aura prononcés contr'eux , ne pourront rien contre la sentence du juste Juge , qui couronne dans le secret ceux dont il regarde le secret du cœur. *Hos coronat in occulto Auguſtus
de vera Relig.*
pater in occulto videns.

¶. 36. jusqu'au 39. Attendez le Seigneur ,
Et ayez soin de garder sa voie , Et il vous élèvera , &c. c. 6.

L'un des grands points de la pieté des justes est de prendre garde de ne vouloir pas prévenir les temps de Dieu. Lorsqu'il se voit donc comme assiégié par les méchans qui l'observent pour le perdre , il faut qu'il attende avec patience le moment auquel *Dieu* a résolu de le délivrer ; & qu'il prenne garde cependant de ne pas sortir de sa voie , c'est-à-dire , de marcher toujours dans la voie étroite de ses préceptes ; parce qu'autant qu'il est humilié présentement , autant il sera un jour élevé , lorsqu'il verra dans la perte des méchans l'accomplissement de la parole de Dieu. Or le saint Prophète voulant marquer à ce juste , combien de temps de l'élevation des impies est court , quelque long qu'il puisse paroître à sa faiblesse , ajoute , qu'en ayant vu d'élèves dans le plus haut comble des honneurs , à peine étoit-il passé , qu'ils n'étoient plus , & qu'il n'en restoit aucunes traces. Cette expression qui paroît metaphorique , est néanmoins très-veritable ; puisqu'outre que ceux qui regardent ces impies dans ce haut degré de

gloire avec les yeux de la foi, ne sépare presque point le moment de leur élévation d'avec celui de leur chute; l'histoire sainte & la profane nous fournissent plusieurs exemples du renversement subit de ces grands & de ces heureux selon le monde.

Mais qu'il y en a qui ne *passent* pas en voyant *l'élevation des méchans*, & qui s'arrêtent plutôt par une secrète envie dont ils sont touchés! Ceux-là seuls passent, qui dans le moment qu'ils voient l'impie élevé en gloire, portent leurs yeux jusques à l'éternité où ils ne le trouvent plus, sans s'arrêter à ce que leur disent les sens, qui leur représentent un riche vêtu de pourpre, comblé d'honneurs & de plaisirs, & adoré, pour le dire ainsi, de ceux qui se rendent les esclaves de sa fortune; ils excitent aussi-tôt leur foi, qui leur fait voir dans l'instant ce même riche prêt à tomber dans les enfers, & à être enseveli dans les flammes. *Passons donc aussi aux autres;* & sans attacher nos yeux à l'état présent des impies, ou à l'affliction présente des justes, regardons avec la lumière de la foi la fin funeste des uns, & la gloire qui attend les autres.

V. 39. jusqu'à la fin. *Gardez l'innocence, & n'ayez en vue que l'équité; parce que plusieurs bien resteront à l'homme pacifique après sa mort, &c.*

Que doit produire là-vue de la perte de l'impie, & de ce débris de la plus haute fortune, sinon un mépris sincère de ce qui paroît le plus élevé dans le siècle lorsqu'il ne sert qu'à soutenir l'impiété; & une attache plus exacte à tous les devoirs d'une piété solide? Ainsi, dit

David, gardez l'innocence en veillant beaucoup pour conserver votre cœur pur devant Dieu, sans prendre de part à l'impiété de ces méchans : & n'ayez en vué que l'équité : ce qui peut s'entendre en deux manières ; c'est-à-dire : Effacez entièrement de votre esprit tout cet éclat des impies qui est capable de vous éblouir , afin de ne regarder & de n'aimer que la beauté souveraine de la justice ; ou-bien : Dans votre conduite envers le prochain , & dans tous vos jugemens n'envisagez que l'équité seule , n'imitant pas ces impies qui s'élèvent sur la ruine des innocens. Car l'homme qui est pacifique , c'est-à-dire , qui vit dans la paix , dans l'humilité & dans la douceur , ne ressemble pas à l'impie qui perd toutes choses en mourant , & qui ne laisse ni n'emporte rien avec lui. Mais ses restes sont très - précieux , c'est-à-dire , comme l'explique saint Ambroise , les œuvres saintes qu'il a pratiquées , & qui l'accompagnent devant Dieu ; ou les enfans vertueux qu'il laisse héritiers de sa piété. On entend encore ceci d'une autre manière , en l'expliquant des grands biens , c'est-à-dire , de tous les trésors de Dieu qui sont réservés à cet homme pacifique.

Mais ce salut que le juste espère ne vient point de lui : c'est du Seigneur qu'il le doit attendre. Et c'est pour cela peut-être que le saint Roi voulant inspirer l'humilité à ceux qu'il a si fort élevés au-dessus de toute la gloire des méchans , leur fait cette déclaration ; Que le salut des justes vient du Seigneur , & que c'est à lui qu'ils doivent tout le mérite de leur patience dans les différentes afflictions où ils se trouvent ; depeur

qu'insensiblement se laissant aller à mépriser ceux qui les affligen, ils ne perdent à la fin de vûe cet ancre assûré de leur salut, qui est *la* divine protection de celui qui en éclairant leur foi, anime leur esperance.

Qu'ils travaillent donc à vaincre leurs ennemis, comme David ne negligeoit rien de ce qui pouvoit lui procurer la victoire sur les siens. Mais qu'ils n'attendent leur salut que du Seigneur, en se tenant assûrés que s'ils espèrent en lui, il les aidera dans leurs travaux, & les délivrera; & que quelque forts que soient les méchans qui les affligen, ils ne pourront résister à la force de son bras puissant qui les arrachera d'entre leurs mains, & les sauvera. Cat il semble que David ait eu dessein de leur lever tous leurs doutes touchant le secours de Dieu, en usant de ces différentes expressions, d'assister, de délivrer, d'arracher d'entre les mains, & de sauver: ou qu'il ait peut-être voulu aussi leur marquer par là tous les differens moyens dont la sagesse fait se servir pour procurer leur salut.





PSEAUME XXXVII.

PSEAUME DE DAVID POUR LE SOUVENIR DU SABBAT.

Tous les Interpretes conviennent que ce Pseaume, qui est un de ceux qu'on nomme de la Pénitence, fut composé par le roi David après les deux crimes de l'adultére & de l'homicide qu'il avoit commis. Mais quelques-uns croient qu'il étoit alors affligé d'une grande maladie, qu'il regardoit comme une punition de son peché. Et d'autres disent, qu'il entend parler seulement de l'extremité où la revolte de son fils l'avoit reduit. On y trouve les vrais sentiments d'un cœur pénitent, & humilié sous le poids de ses pechés & de la justice de Dieu.

1. **D**omine, ne in-
fure tua ar-
guas me, neque in ira
tua corripias me.

2. Quoniam sagitta
me infixæ sunt miseri-
& confirmasti super
me manum tuam.

3. Non est sanitus
in carne mea à facie
ira tua; non est pax
ossibus meis à facie

1. **S**eigneur, ne me
reprenez pas dans
votre fureur, & ne me
punissez pas dans votre
colere.

2. Parceque j'ai été
percé de vos fleches, &
que vous avez appesanti
votre main sur moi.

3. A la vûe // de votre
colere, il n'est resté rien
de sain dans ma chair;
& à la vûe de mes pe-

*. i. autr. A cause, leut. à facie, i.e. propter. Hebreïsme très
fréquent.

460 PSALMUS XXXVII.
chés il n'y a plus aucune paix dans mes os.

4. Parceque mes iniquités se sont élevées jusques au-dessus de ma tête ; & qu'elles se sont appesanties sur moi comme un fardeau insupportable.

5. Mes plaies ont été remplies de corruption & de pourriture, à cause de mon extrême folie.

6. Je suis devenu misérable, & tout courbé[¶]; je marchois accablé de tristesse durant tout le jour.

7. Parceque mes reins ont été remplis d'illusions[¶]; & qu'il n'y a dans ma chair aucune partie qui soit saine.

8. J'ai été affligé & je suis tombé dans la dernière humiliation ; & le gemissement secret de mon cœur me faisoit pousser au-dehors comme des rugissements.

9. Seigneur, tout mon

peccatorum meorum.

4. Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum : & sicut onus grave gravata sunt super me.

5. Putruerunt & corruptæ sunt cicatrices meæ, à facie insipientiæ meæ.

6. Miser factus sum & curvatus sum usque in finem : totâ die contristatus ingrediebar.

7. Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus : & non est sanitas in carne mea.

8. Afflictus sum, & humiliatus sum nimis : rugiebam à gemitu cordis mei.

9. Domine, ante te

¶. c. expl. in finem. i. e. mirum in modum, valdè, usque ad ultimam curvationem. Bellarm. Genebrard.

*. hebr. ardore.

*Omne desiderium meum:
& gemitus meus à te
non est absconditus.*

10. *Cor meum con-
turbatum est, dereli-
quit me virtus mea:
& lumen oculorum meo-
rum, & ipsum non est
meum.*

11. *Amici mei, &
proximi mei adversum
me appropinquaverunt,
& steterunt.*

12. *Et qui juxta me
erant de longè stete-
runt: & vim faciebant
qui querebant animam
meam.*

13. *Et qui inquire-
bant mala mihi, locuti
funt vanitates: & do-
los totâ die meditaban-
tur.*

14. *Ego autem tan-
quam surdus non au-
diebam: & sicut mu-*

desir est exposé à vos
yeux; & mon gemisse-
ment ne vous est point
caché.

10. Mon cœur est rem-
pli de trouble, toute ma
force m'a quitté; & mê-
me la lumiere de mes
yeux n'est plus avec moi.

11. Mes amis & mes
proches se sont élevés ~~&~~
& déclarés contre moi~~.~~

12. Ceux qui étoient
proche de moi , s'en
sont tenu éloignés; &
ceux qui cherchoient à
m'ôter la vie usoient
de violence à mon é-
gard.

13. Ceux qui cher-
choient à m'accabler de
maux, tenoient des dis-
cours pleins de vanité
& de mensonge, & ne
pensoient qu'à des trom-
peries durant tout le
jour.

14. Mais pour moi je
n'entendois rien com-
me si j'eusse été sourd;

^{¶.} 11. *letr.* approchés
Ibid. hebr. à regione leprozæ,

^{¶.} *vel, plaqæ meæ steterunt, i. e.*
procul à plaga mea. Bell. Mis.

462 P S E A U M N E
& je n'ouvrois non plus
la bouche que si j'eusse
été muet.

15. Je suis devenu sem-
blable à un homme qui
n'entend point, & qui
n'a rien dans la bouche
pour repliquer.

16. Parceque j'ai espe-
ré en vous, Seigneur, c'est
vous qui m'exaucerez,
Seigneur, mon Dieu.

17. Parceque je vous
ai demandé // que mes
ennemis ne triomphent
point de joie sur moi;
eux qui ayant vû mes
pieds ébranlés, ont par-
lé avec orgueil sur mon
sujet.

18. Parceque je suis
préparé à souffrir tous les
châtiments; & que ma
douleur est continuelle-
ment devant mes yeux.

19. Parceque je de-
clarerai mon iniquité;
& que je serai toujours
occupé de la pensée de
mon peché.

20. Mes ennemis cè-
pendant sont pleins de
joie; & ils se sont forti-

XXXVII.

tus non aperiens os summa

rebus quae in ore meo erant

15. *Et factus sum si-
cne homo non audiens;
& non habens in ore sua
redargutiones.*

16. *Quoniam in te, i-
Domine, speravi: tu
exaudiens me, Domine,
Deus meus.*

17. *Quia dixi: Ne-
quando supergaudeant
mihi inimici mei: &
dum commoventur pe-
des mei, super me ma-
gna locuti sunt.*

18. *Quoniam ego in
flagella paratus sum:
& dolor meus in con-
spectu meo semper.*

19. *Quoniam iniqui-
tatem meam annuntia-
bo: & cogitabo pro
peccato meo.*

20. *Inimici autem
mei vivunt, & confira-
mati sunt super me: &*

P S E A U M E . XXXVII. 463
multiplicati sunt qui
oderunt me iniquè.

21. Qui retribuunt
mala pro bonis, detra-
bebant mihi: quoniam
sequebar bonitatem.

22. Ne derelinquas
me, Domine Deus
meus: ne discesseris à
me.

23. Intende in ad-
jutorium meum, Do-
mine, Deus salutis
mea.

fiés de plus en plus con-
tre moi: & le nombre de
ceux qui me haïssent in-
justement s'est beaucoup
accru.

21. Ceux qui rendent
des maux pour les biens
qu'ils ont reçus, me dé-
chiroient par leurs médi-
fances ; à cause que je
m'attachois au bien //.

22. Ne m'abandonnez
pas, Seigneur mon Dieu,
ne vous retirez pas de
moi.

23. Songez prome-
ment à me secourir, Sei-
gneur; vous mon Dieu, de
qui dépend mon salut.

*. 21. autr. de la bonté que je témoignois. Bellarm.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Pour le souvenir du Sabbat.

Ce titre se lit diversement dans les manu-
crits, dans l'un desquels il est conçu en ces
termes : *Pour se souvenir au jour du sabbat.* Saint
Ambroise lit : *Pour se souvenir du jour du sab-
bat.* C'est ce qui fait croire à quelques-uns, que ce
titre peut être venu de l'usage de la Synagogue
des Juifs, où l'on recitoit ce Pseaume le jour
du sabbat. Saint Augustin, qui s'attache ordi-

464 PSEAUME XXXVII.
nairement plus à l'esprit qu'à la lettre, dit que ce David qui pleure ainsi dans *le souvenir du sabbat*, nous peut figurer les ames qui gémissent dans la misère de la vie présente, en se souvenant de ce *sabbat*, c'est - à - dire, de ce repos éternel où elles tendent continuellement par leurs soupirs. C'est ce qui porte le Prophète à témoigner dans ce Pseaume l'extrême inquiétude qu'il souffre de la crainte qu'il a d'une misère beaucoup plus grande que celle qui le fait gémir.

V. 1. jusqu'au 5. *Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, & ne me punissez pas dans votre colere, parceque j'ai été percé de vos flèches, &c.*

Ambros.
*in hunc
locum.*

Celui qui est vraiment pénitent, comme étoit David, doit être prêt, dit saint Ambroise, à souffrir que les hommes lui insultent en lui reprochant son crime : & par conséquent il doit avoir beaucoup moins d'éloignement d'en être *requis* par le Seigneur, qui étant son Dieu connoît ses pechés les plus secrets. Aussi David voyant les plaies de son ame, demande à être gueri. Or celui, dit le même Saint, qui demande d'être gueri, ne refuse pas d'être requis. Il demande seulement que Dieu ne le fasse pas *dans sa fureur*, mais qu'il le corrige salutairement par sa divine parole ; car la parole de Dieu est la guerison des peuples.

P.S. 106. *Misit verbum suum, & sanavit eos.* Lors donc qu'il le prie de vouloir bien *ne le pas punir dans sa colere*, & qu'il ajoute ; *parceque ses flèches l'avoient percé*, & qu'il lui avoit fait sentir la pesanteur de sa main, c'est de même que s'il lui

lui disoit : Considerez , s'il vous plaît , Seigneur , l'état terrible où votre divine justice , & le sentiment que j'ai de l'énormité de mon crime m'ont reduit ; & contentez-vous de cette juste punition que je souffre , sans me destiner à être un jour la victime de votre fureur au grand jour de votre colere. Car quoique Nathan l'eût assûré que son peché lui étoit remis , il ne laissoit pas de lui causer une sainte inquiétude qui naissoit de l'ardeur de sa pénitence , & il pouvoit craindre aussi , que l'état même où il se voyoit reduit par un effet de l'appesantissement de la main de Dieu sur lui , ne le fist enfin succomber.

Ces flèches de Dieu dont il parle , peuvent nous marquer les divers fleaux dont Dieu se servit pour le punir ; la mort du fils qu'il avoit eu de Bethsabée ; l'inceste commis en la personne de Thamar par Amnon l'un de ses enfans ; le meurtre de ce même Amnon son fils ; l'impudicité & l'impiété d'Absalon à l'égard des femmes de son propre pere , & sa revolte , avec toutes les suites funestes de cette guerre. Quelques-uns ajoutent une grande maladie , dont ils prétendent qu'il étoit alors affligé , quoique l'histoire n'en dise rien. Remarquez , dit saint Augustin , que lorsque David a dit que tous ces effets de la colere de Dieu l'ont reduit à n'avoir plus aucune partie saine dans sa chair ; il ajoute que ses pechés ont été la première cause de tout ce trouble qu'il a senti jusques au fond de ses os. Cessez donc , ô posterité d'Adam , de vous plaindre & de murmurer des peines que vous souffrez , puisque ce sont vos

pechés qui ont attiré *la colere du Seigneur* sur vous ; & rendez grâces plutôt à sa divine miséricorde , de ce que souffrant très-justement pour vos crimes , vous pouvez , si vous le voulez , souffrir très-vilement pour votre salut . Car on vous dira alors en un sens très-véritable , le contraire de ce que saint Pierre disoit *. Pet. 4.* aux premiers fidèles : *Que vous êtes très-heureux , si en souffrant comme des méchants & des criminels , vous souffrez les châtiments dûs à vos crimes , dans la vûe & pour l'amour de celui qui en a souffert , quoiqu'innocent , de plus grands pour vous.*

vv. 4. jusqu'au 9. Parceque mes iniquités se sont élevées au-dessus de ma tête , &c.

On ne peut voir une peinture plus affreuse de l'extremité où le peché nous réduit , ni un aveu plus sincère que celui que fait ce Roi pénitent , des suites funestes de son crime. Vous voyez un homme accablé sous un *fardau* insupportable. Vous le voyez tout couvert de *plaies* comme un autre Job , & de plaies remplies de *pourriture* & de *puanteur*. Vous le voyez dans le dernier abattement marcher comme un miserable , tout *courbé* , ainsi que cette femme de l'Evangile , que *J e s u s - C h r i s t* redressa par un effet de sa grace. Et vous l'entendez déclarer hautement que la cause de tout ce désordre étoit *la folie* extrême à laquelle il s'étoit abandonné. Mais qu'heureuse , s'écrie saint Ambroise , est la folie à qui Dieu donne des yeux pour voir ses plaies ! Et combien est elle préférable à la sagesse du siècle qui est aveugle ? *Melior insipientia qua oculos habet ut videt ulcera sua.*

quam sapientia quae non habet.

La maniere dont David s'exprime en ce lieu n'est nullement une exageration ; puisque son peché enfermoit tant de circonstances criminelles , qu'il avoit raison de regarder ses iniquités comme une mer élevée jusques par-dessus sa tête , ou comme un fardeau dont la pesanteur l'accableoit. Et ainsi c'étoit avec très-grande justice qu'il s'affligeoit devant Dieu ; qu'il déploroit sa misere , qu'il lui présentoit ses plaies comme au medecin tout-puissant ; & que bien loin d'en diminuer l'énormité , il en declaroit avec une humilité profonde toute la corruption & la pourriture. Sur quoi saint Ambroise dit cette excellente parole : Que plus David sentoit le poids de ses crimes , plus il étoit proche de sa guérison , étant affligé & courbé sous leur pesanteur , bien-loin d'y trouver quelque plaisir , comme font ceux qui ont l'ame toute couverte de plaies mortelles & inveterées , & qui en aiment la pourriture.

Son affliction & son humiliation s'augmentoient sans doute beaucoup par le souvenir de tant de faveurs qu'il avoit reçues de Dieu ; & par les restes malheureux de son peché , qui se faisant malgré lui sentir dans sa chair par la revolte de ses membres , lui faisoient pousser du fond de son cœur des cris vers Dieu , qu'il nomme des rugissements , pour en mieux marquer la vehemence. Et cet humble aveu par lequel il lui confessoit avec larmes , qu'il n'y avoit plus qu'une infirmité generale dans toute sa chair , & que tout y étoit malade & dans le trouble , étoit la priere la plus efficace qu'il pouvoit faire pour

en obtenir la guerison ; n'y ayant que l'humilité d'un cœur content, & l'ardeur de son amour qui soit capable de guérir ses plaies, & de purifier sa corruption.

¶. 9. *Seigneur, tout mon desir est exposé à vos yeux ; & mon gemissement ne vous est point caché.*

Il y a un gemissement secret que les hommes n'entendent point. Mais il y en a un qui sortant du cœur se fait entendre au-dehors, comme celui dont David vient de parler dans le verset précédent. Or il n'y a que Dieu seul qui peut discerner un *gemissement de cœur*, d'avec un *gemissement de la chair*. Et c'est peut-être pour cette raison que le saint Roi, après avoir déclaré que le secret *gemissement de son cœur* lui faisait pousser *des rugissements*, témoigne ici qu'il n'avoit aucun égard à ce que les hommes en pourroient juger, mais qu'il recherchoit uniquement l'approbation de Dieu. Lorsqu'il ajoute en s'adressant à Dieu même : *Seigneur, tout mon desir est exposé à vos yeux*, &c. il ne dit pas que son désir est connu des hommes, quoiqu'il semble qu'il le fût assez connue par ses cris : mais il témoigne qu'il lui suffit que Dieu le connoisse. Ce sont ces gemissements du cœur, ou plutôt ces *rugissements*, que forme dans le cœur de l'homme celui qui est appellé le lion de la tribu de Juda, qui ont la force de mettre en fuite notre ennemi, qui est aussi comparé à un lion rugissant. Ce sont les rugissements de la charité d'un Dieu, qui font taire ceux de la cupidité de l'homme. Gemissons donc avec David en confessant humblement notre infirmité :

mais gemissons comme lui par l'ardeur de la charité ; puisque le refroidissement de cette même charité est ce qu'un grand Saint appelle le silence de notre cœur. *Frigus caritatis, silentius n corris est. Flagrantia caritatis, clamor cor- August.*

¶. 10. *Mon cœur est rempli de trouble, toute ma force m'a quitté ; & même la lumière de mes yeux n'est plus avec moi.*

Ce grand trouble que sentoit David , cet affaiblissement extraordinaire où il étoit , & la perte qu'il dit avoir faite de la lumière de ses yeux à force de verser des larmes , pouvoient combien la douleur de sa pénitence étoit sincère. Il se troublloit ; mais c'étoit sans perdre la confiance qu'il avoit en Dieu , étant penetré jusqu'au fond du cœur de l'horreur de son péché. Il étoit faible ; mais cette même faiblesse devint en lui par la grace du Seigneur le principe d'une grande force , le mettant plus en état d'être revêtu de la force de Dieu même. Il avoit enfin perdu la lumière de ses yeux : mais cet obscurcissement intérieur ayant pour principe les larmes mêmes qu'il épandoit devant Dieu dans la vue de son péché , ne pouvoit produire qu'une plus grande lumière dans son âme par une plus grande pureté de cœur. Et c'étoit cette sainte disposition du Prophète roi , qui formoit ce gemissement & ce désir exposé aux yeux de Dieu , dont il venoit de parler.

On peut dire encore avec les saints Pères . *Ambros.*
que l'âme de l'homme s'éloigne de sa vraie lu- *Greg. in bunc loc.*
mière en même-temps qu'elle tombe dans le pe- *August.*

ché , qui est toujours accompagné de tenebres ; Que sa force la quitte aussi , ne pouvant point en reïtter à l'ame qui s'est blessee mortellement , à moins que le medecin suprême ne s'approche d'elle pour la secourir ; Et qu'enfin , le trouble & la confusion est la suite du même peché , comme il parut dans Adam , qui après avoir desobéi au Seigneur , alla se cacher dans le moment , ne pouvant plus supporter la présence de son Dieu. Cependant , dit saint Ambroise , quoiqu'il y ait un fort grand peril , lorsque ce trouble est produit dans le cœur même où doit résider la foi du Chrétien , c'est un signe toutefois de reste de vie , & un sujet d'espérer sa guerison , lorsqu'il sent au moins ce qui lui cause son trouble : comme on voit ordinairement dans les maladies corporelles les plus perilleuses , que c'est un bon signe de sentir de la douleur ; parce que ce sentiment est une marque de vie , au-lieu que l'insensibilité est un préjugé de mort .

¶. 11. jusqu'au 14. Mes amis & mes proches se sont élevés & déclarés contre moi , &c.

Ce saint Roi passe tout-d'un-coup du trouble interieur de son ame , aux soulevemens qui agitoient son royaume , depuis que son fils s'étoit revolté contre lui. Il représente ces choses à Dieu , non pour lui apprendre ce qu'il n'auroit pas connu , mais pour exposer simplement l'état miserable où il se trouvoit , & le toucher de compassion par la vûe de son humble abaissement sous les ordres de sa justice. Et il le fairoit encore pour apprendre à tous les hommes les suites funestes de sa revolte contre le Sei-

gneur , & la justice du châtiment qui punissoit son orgueil , afin qu'ils apprisson par son exemple à être plus fidèles à Dieu.

Quoiqu'il paroisse quelque contradiction dans ses paroles , lorsque d'une part il dit , *Que ses ennemis s'étoient approchés ;* & que de l'autre il ajoute : *Que ceux qui étoient proche de lui , s'étoient éloignés ,* il peut nous marquer la même chose par ces deux expressions différentes. Car s'il dit des uns ; *Qu'ils s'approchoient ,* c'est en ajoutant qu'ils *s'éveoient contre lui ;* c'est - à dire qu'ils s'approchoient de David , comme on s'approche d'un ennemi pour lui insulter & l'outrager , ainsi que fit Seméï , qui ne parut en sa présence , qu'afin de lui faire les plus grandes outrages. Et s'il dit ensuite : *Que ceux qui étoient proche de lui s'éloignés ,* il veut peut-être marquer par là l'éloignement de tous les autres , qui au-lieu de l'accompagner comme auparavant pour le défendre ou lui servir de conseil , étoient allé s'engager dans le parti d'Absalon. Il est vrai de dire de tous ces rebelles , qu'ils s'égaroient en *des discours pleins de vanité ;* puisqu'outre tous les mensonges qu'ils publioient contre David , rien n'étoit plus vain que tous les projets qu'ils formoient pour accabler ce Roi pénitent , dont l'humble patience engageoit Dieu à se déclarer son protecteur. Ainsi tandis qu'ils *cherchoient mille tromperies* pour le surprendre , il étoit uniquement occupé à faire à Dieu une sainte violence par cette admirable disposition de son cœur qu'il exprime dans la suite.

¶. 14. jusqu'au 18. Mais pour moi je n'entendois rien comme si j'eusse été sourd ; & je n'ouvrois non plus la bouche que si j'eusse été muet , &c.

z. Reg.

16.

David a fait voir cette surdité & ce silence dont il parle ici , principalement lorsque Semeï le maudissoit au sortir de Jerusalem , & que lui jettant des pierres avec la derniere insolence , il l'appelloit un homme de sang , & lui disoit mille injures. Il parut alors véritablement comme un homme sourd & muet. Et s'il fut constraint ensuite d'ouvrir la bouche , ce fut seulement pour arrêter la juste indignation de ses officiers. Il declare donc ici quelle a été la raison qui lui fit garder un silence capable d'étonner ses ennemis mêmes. C'est , dit - il à Dieu , *parceque j'ai esperé en vous, Seigneur :* c'est-à-dire , parcequ'ayant mis mon esperance en vous seul , & non dans les hommes , je ne pouvois plus m'inquieter de ce qu'ils disoient ; mais que je vous regardois uniquement comme mon Juge & mon protecteur ; & que je n'ai pu douter que vous *n'exauciez* celui qui vous reconnoît pour son Seigneur & son Dieu . Car je n'ai point eu recours à d'autres dieux dans l'extremité de mon affliction : mais je me suis adressé à vous pour vous prier de ne pas permettre que mes ennemis triomphent de moi , & d'avoir égard à cet orgueil avec lequel ils ont parlé de moi , lorsque voyant mes pieds ébranlés , ils m'ont regardé comme un homme qui alloit tomber.

Heureux celui , dit saint Ambroise , qui se rend muet comme David , & qui gardant le si-

lence à l'égard de ses ennemis , se contente de parler à Dieu. Ce Prince a vaincu ses adversaires en se taisant ; parceque lorsque sa langue se taisoit , la voix de son cœur se faisoit entendre. Et que disoit-il à son Dieu , ajoûte le même Saint ? *C'est en vous , Seigneur , que j'ai espéré. Quoi-que j'aye péché , & quoique je sois tombé , c'est vous qui me remettez mon péché , & qui me ressuscitez. Que ceux donc qui se réjouissent des péchés des autres , n'ayent pas une joie entière. Car plus nous avons péché , plus vous avez augmenté nos richesses ; puisque l'abondance de votre miséricorde nous rend plus heureux que notre propre innocence. Plus acquisivimus qui plus peccavimus ; quia beatores facit tua gratia , quam nostra innocentia.* Que chacun donc étant affligé , travaille à acquérir quelque chose de cette humble surdité & de ce silence salutaire de David , qui ont eu la force d'attirer sur lui toute l'attention de Dieu même. Nul n'espere en Dieu , comme il y a espéré , qui ne doive s'assurer d'en être exaucé. Mais cette esperance , pour être exaucée , doit être soutenue par la patience , comme celle du Prophète , qui dit aussi-tôt après :

¶. 18. 19. *Parceque je suis préparé à souffrir les châtiments , & que ma douleur est continuellement devant mes yeux ; parceque je déclarerai mon iniquité , & que je serai toujours occupé de la pensée de mon péché.*

David ayant son péché toujours présent , n'étoit point ému des outrages de ses ennemis. Le mal qu'il avoit commis à l'égard de Dieu , lui étoit un préservatif contre l'impatience que

Lui auroit pu causer celui qu'il souffroit de la part des hommes. Ainsi étant *préparé à tout souffrir* pour expier de si grands crimes, il ne faut pas s'étonner s'il demeuroit sourd & muet devant ceux qui le maudissoient. Ce n'étoient donc pas , dit saint Augustin , les châtimens dont Dieu l'affligeoit qui lui causoient sa douleur. C'étoit sa plaie qui le portoit à gemir , & non le remede que Dieu employoit pour sa guerison. Il ne craignoit point d'être regardé comme pecheur , puisqu'il témoigne qu'il *declara*-*rera* & fera connoître *son iniquité*. Et toute l'inquiétude qu'il veut avoir c'est sur le sujet de *son peché* mêm : , dont il assure qu'il aura toujou rs l'esprit occupé , pour s'en humilier & pour affermir sa pieté contre de semblables tentations.

Dav i qui étoit un Prophète du Seigneur , & celui qu'il avoit choisi pour être roi d'Israël , s'offroit volontairement aux châtimens , dit saint Ambroise , & n'en avoit point de honte : & vous , pecheurs , vous en rougissez. Mais sfâchez que vous aurez un grand repentir d'une honte si mauvaise , lorsqu'à la vûe de tous les Anges & de tous les hommes vous serez forcés de reconnoître tous vos crimes. David prononçoit son iniquité contre soi-même. Da vid avoit continuellement l'esprit occupé , non de ses richesses , mais de la douleur de son peché. Que son exemple & ses paroles , ajoute ce Saint , vous servent pour votre salut , tandis qu'il vous reste encore du temps pour vous corriger. Que les douceurs de ce monde ne soient point capables de posséder votre cœur , & songez toujours que ces plaisirs passagers

n'ont point eu la force d'empêcher David même étant assis sur le trône , d'expier ses fautes par la pénitence.

¶. 20. jusqu'au 22. *Mes ennemis cependant sont pleins de vie : & ils se sont fortifiés de plus en plus contre moi , &c.*

David remarquoit sans doute dans la conduite de ses ennemis à son égard , un très-juste châtiment de ses propres infidélités à l'égard de Dieu : puisque lorsqu'ils lui rendoient le mal pour tous les biens qu'ils avoient reçus de lui , ils lui reprochoient , sans qu'ils le scussent , l'ingratitude avec laquelle il avoit lui-même si mal reconnu les faveurs extraordinaires dont la divine bonté l'avoit comblé jusqu'alors. Il se voyoit donc dans ses propres ennemis ; & c'étoit par misericorde que Dieu permettoit qu'ils fussent cruels & injustes envers lui , afin qu'il comprît plus sensiblement l'injustice & la cruauté dont il s'étoit lui - même rendu coupable ; puisque s'ils le déchiroient par leurs médisances , lorsqu'il s'attachoit au bien , c'étoit en punition de ce qu'il avoit traité si cruellement un de ses bons officiers qui s'attachoit avec tant de fidélité à son service. Dieu garde ainsi une admirable proportion dans le châtiment des crimes que la lumiere de son esprit fait connoître à ceux qui sont vraiment pénitens , comme étoit David , & qu'elle leur fait adorer avec un humble tremblement.

Saint Ambroise nous fait remarquer sur ce qu'il est dit ici des *ennemis* de David , qu'ils se fortifioient & se multipliaient beaucoup , que l'appui du siècle est bien peu solide , qu'il n'y a

de fermeté stable que celle qu'on a en Dieu, & qu'enfin ceux-là font connoître qu'ils ne pensent à s'affermir que dans le siècle, qui *haissent injustement* les imitateurs de la douceur & de la patience de David.

¶. 22. 23. *Ne m'abandonnez pas, Seigneur mon Dieu; ne vous retirez pas de moi. Songez promptement à me secourir, Seigneur; vous mon Dieu, de qui dépend mon salut.*

Ce saint Roi avoit dit auparavant qu'il voulloit vivre dans une vigilance continue, & *cogitabo pro peccato meo*. Et il ajoute cette priere, sans laquelle nos vigilances & tous nos soins seroient inutiles : *Seigneur, ne m'abandonnez pas, & ne vous retirez pas de moi, &c.* Veillons donc aussi sans cesse : mais accompagnons notre vigilance de priere. Et soyons très-convaincus que notre *salut dépendant de Dieu*, nous devons être particulièrement attentifs à lui demander & par nos prières & encore plus par nos bonnes œuvres ; qu'il *ne nous abandonne pas, & ne se retire pas de nous*. Or le Seigneur, dit un ancien Pere, abandonne ceux à qui il ne donne point la constance dont ils ont besoin dans l'affliction. Car c'est une suite nécessaire, ajoute-t-il, que celui-là soit exposé à toutes sortes de tentations, que Dieu a abandonné. Nous tous, s'écrie saint Ambroise, qui sommes encore engagés dans ce corps de mort, prions à l'exemple de David, ce suprême & charitable medecin, qu'il ne s'éloigne pas de nous. Abandonnons-nous tout-à-fait à lui, préparés à tous les remedes dont il voudra servir pour nous guerir. Nul ne s'ingere de dire

*Gregor.
Magn. in
lunc loc.*

à son medecin la maniere dont il doit traiter, son corps. Si le malade refuse de prendre le remede que le medecin lui ordonne pour sa guerison, il oblige ce medecin à se retirer de lui. Ainsi David pouvoit demander à Dieu qu'il *ne se retirât point*, parcequ'il lui declaroit en même-temps, qu'il se tenoit *préparé aux châtimens* qu'il lui présentoit comme des remedes capables de le guerir.

Ce Pseaume, selon la pensée de plusieurs Pe-
res, s'applique fort bien à J E S U S - C H R I S T
revêtu de notre foiblesse, & chargé de tous les
pechés des hommes, pour l'auoir desquels il
s'est volontairement exposé à la justice de son
Pere. Soit donc qu'il y parle de sa Passion, lors-
qu'il fut *abandonné de ses proches & de ses amis*,
& que le peuple qui étoit auparavant assidu à
l'écouter, demanda sa mort avec de grands cris,
tandis que lui-même paroissoit comme un
agneau, *sans répondre à tant d'outrages, non*
plus que s'il eût été sourd & muet; soit qu'il y
parle, comme chef de tout son corps qui est
l'Eglise, d'une autre espece de Passion qu'il y
souffre tous les jours de la part de tant de pe-
cheurs, qui plus ils semblent *s'approcher de lui*,
par la profession exterieure du Christianisme,
plus ils *s'en éloignent* par la grande opposition de
leur vie; nous pouvons bien avec les saints Interpretes, reconnoître en un sens très-verita-
ble la voix de notre Sauveur dans celle du roi
David, duquel il est descendu selon la chair.
Mais en le voyant dans cet état d'une si pro-
fonde humiliation, & d'une patience si admi-
table, il est juste que ses membres qui doivent

August.
Gregor.

vivre de son esprit entrent dans ses sentimens. Comment donc, Seigneur, oserions-nous étant pécheurs, refuser de nous soumettre aux fleaux de votre justice, après cette déclaration que vous avez faite contre notre chef : *Que vous étiez préparé à souffrir tous ces châtimens pour des pechés dont vous n'étiez point coupable ?* Si vous avez bien voulu, mon Dieu, paroître pecheur, ne l'étant pas, & en porter toute la confusion devant les hommes ; si vous avez bien voulu remplir votre ame si pure de *la pensée de tous nos pechés*, en lui causant volontairement une tristesse mortelle, serons-nous assez superbes pour ne vouloir pas paroître ce que nous sommes véritablement, c'est-à-dire, de grand's pécheurs, & pour effacer de notre esprit le souvenir de tant de pechés qui nous rendent les vraies victimes de votre justice ?



PSEAUME XXXVIII.

POUR LA FIN, A IDITHUN MESME,
CANTIQUE DE DAVID.

Itheodor. David composa ce Pseaume vers le même temps que le précédent, c'est-à-dire, lorsqu'il étoit poursuivi par Absalon, & outragé par Semei. Il y représente la breveté & la vanité de la vie présente, & le besoin que l'on a de conserver la patience & la paix avec tous les hommes, & de donner sur toutes choses un frein à sa langue.

1. *Dixi : Custodi-
diam vias
meas : ut non delin-
quam in lingua mea.*

2. *Posui. ori meo
custodiam, cùm con-
sisteret peccator ad-
versum me.*

3. *Obmutui, & hu-
miliatus sum, & silui
à bonis: & dolor minus
renovatus est.*

4. *Concaluit cor
meum intra me : & in
meditatione mea exar-
descet ignis.*

5. *Locutus sum in
lingua m: a : Notum
fac mibi, Domine, fi-
nem meum.*

6. *Et numerum die-
rum meorum quis est :
ut sciam quid deficit
mibi.*

7. *Ecce mensurabi-*

¶. 2. hebr. je mettrai

¶. 4. lestr. exardecet : futur pour le préterit. Grecque.

1. J 'Ai dit en moi-mê-
me : J'observerai
avec soin mes voies :
afin que je ne peche
point par ma langue.

2. J'ai mis // une garde
à ma bouche dans le
temps que le pecheur
s'élevoit contre moi.

3. Je me suis tu , &
je me suis humilié ; &
j'ai gardé le silence pour
ne pas dire même de bon-
nes choses : & ma dou-
leur a été renouvel-
lée.

4. Mon cœur s'est
échauffé au - dedans de
moi ; & tandis que je
méditois , un feu s'y est
embrasé //.

5. Je me suis servi de
ma langue pour dire à
Dieu : Faites-moi con-
noître , Seigneur , quelle
est ma fin ;

6. & quel est le nom-
bre de mes jours , afin
que je sache ce qui m'en
reste encore.

7. Et je comprends

480. PSEAUMS XXXVIII.

que vous avez mis à mes jours une mesure fort bornée ; & que le temps que j'ai à vivre // est devant vous comme un néant.

8. En vérité tout homme qui vit *sur la terre*, & tout ce qui est dans l'homme n'est que vanité.

9. En vérité l'homme passé comme une ombre & comme une image // : & néanmoins il ne laisse pas de s'inquiéter & de se troubler , quoiqu'en vain.

10. Il amasse des trésors ; & il ne fait pas pour qui il les aura amassés //.

11. Et maintenant quelle est mon attente ? N'est-ce pas le Seigneur ? Tout mon trésor // est en vous , mon Dieu.

12. Délivrez - moi de toutes mes iniquités. Vous m'avez rendu // un

ψ. 7. *lett.* substantia mea , i. e. le temps que j'ai à subsister en cette vie.

ψ. 9. *autr.* comme à travers de l'ombre & de l'apparence des choses .

les posuisti dies meos :
& substantia mea tan-

quam nibilum ante te.

8. *Veruntamen uni-versa vanitas , omnis homo vivens.*

9. *Veruntamen in-imagine pertransit homo : sed & frustra conturbatur.*

10. *Thesaurizat : & ignorat cui congre-gabit ea.*

11. *Et nunc qua est exspectatio mea ? non-ne Dominus ? & sub-stantia mea apud te est.*

12. *Ab omnibus ini-quitatibus meis erue me : opprobrium in-si-*

ψ. 10. *hebr.* & il ne fait qui les recueillera.

ψ. 11. *autr.* tout mon appui. *hebr.* toute mon espérance.

ψ. 12. *hebr.* Ne me rendez pas.

pieni dediti me.

13. *Obmutui, & non aperui os meum, quoniam tu fecisti: amove à me plagas tuas.*

14. *A fortitudine manus tuae ego defeci in increpationibus: propter iniquitatem corripuisti hominem.*

15. *Et tabescere fecisti sicut araneam animam ejus: veruntamen vanè conturbatur omnis homo.*

16. *Exaudi orationem meam, Domine, & deprecationem meam: auribus percipe lacrymas meas.*

17. *Ne fileas: quoniam advena ego sum apud te, & peregrinus; sicut omnes pa-*

objet de raillerie & de mépris à l'insensé.

13. Je suis devenu comme muet, & je n'ai pas seulement ouvert ma bouche; parceque c'est vous qui l'avez fait *¶*. Mais détournez vos plaies de moi.

14. Je suis tombé en défaillance sous la force de votre main lorsque vous m'avez repris. Vous avez puni l'homme à cause de son iniquité.

15. Et vous avez fait dessécher son ame comme l'araignée. En vérité c'est bien en vain que tous les hommes se troublent & s'inquiètent *¶*.

16. Exaucez, Seigneur, ma priere, & mon humble supplication: rendez-vous attentif à mes larmes *¶*.

17. Ne gardez pas le silence: parceque je suis devant vous comme un étranger & un voyageur,

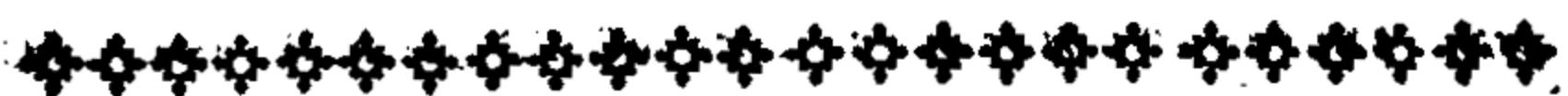
*. 13. expl. qui avez permis | tout homme n'est que vanité.
la revolte de mon fils

*. 15. hebr. Certainement | de mes larmes.

432 PSEAUME XXXVIII
de même que tous mes très moi.
peres l'ont été.

18. Accordez - moi quelque relâche , // afin que je reçoive quelque rafraîchissement , avant que je parte & que je ne sois plus.

* 18. *lettr. remitte mibi*, loquitur, non de remissione pce. pardonnez-moi. *Aug. Ambros.* catorum , ut vulgò post Aug. Sed de relaxacione afflictionis stinum existimatur. *Genebr.*



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

POUR LA FIN, A IDITHUN MÊME; CANTIQUE DE DAVID.

1. *Paral.* *I*Dithun étoit du temps de David , l'un des 26. 42. chefs de tous les Chantres destinés pour Item. chanter & jouer des instrumens à la louange de 2. *Paral.* Dieu. Ainsi ce Pseaume devoit être chanté par 5. 12. *IDithun même* , à cause de la doctrine si relevée qu'il contient ; & il devoit l'être non seulement pour un temps, mais pour toujours , *in finem* , parcequ'on ne devoit jamais oublier les verités excellentes qu'il renferme. Saint Augustin expliquant spirituellement ce mot d'*IDithun*, dit que dans le sens de la langue originale, il signifie *celui qui passe* ; & qu'ainsi ce Pseaume convient proprement à l'homme, qui sans s'attacher aux choses perissables de cette vie , passe & s'éleve par le vol de son esprit jusques aux choses divines , & qui trouve son plaisir dans la parole du Seigneur & dans la loi du Très haut.

¶. i. jusqu'au 5. *J'ai dit en moi-même : J'observerai avec soin mes voies ; afin que je ne peche point par ma langue , &c.*

David voyant sa patience en un grand peril, lorsque Semeï l'attaqua par des reproches si injurieux & si sanglans , rentra en lui-même , & fit une forte resolution de veiller beaucoup sur soi , pour empêcher qu'il ne sortît de sa bouche aucune parole dont Dieu pût être offensé. Car c'est dans ces importantes occasions où il est très-difficile de regler sa langue pour ne dire que ce qu'il faut dire. Et la crainte qu'ont les serviteurs de Dieu de blesser alors la charité , la douceur , ou l'humilité , les porte plutôt à se taire entierement , à s'humilier devant Dieu , & à s'abstenir de dire même de bonnes choses , comme fit David , qui ne dit pas un seul mot à Semeï , même pour lui faire reconnoître son emportement. Ce qu'il ajoute : *Que sa douleur Auguft. s'est renouvelée , peut nous marquer , ou que le silence même qu'il avoit gardé , lorsqu'il avoit refusé la juste correction qu'il devoit à son prochain , n'avoit servi qu'à augmenter sa douleur : ou que la grande compassion dont il fut touché , en voyant son ennemi hors d'état de recevoir aucune correction , l'affligea encore plus qu'au paravant ; ou enfin que ce saint Roi injurié & Theod. outragé par Semeï , se souvint en même-temps de l'outrage qu'il avoit lui-même fait à Dieu : & que se sentant comme percé par les pointes de son peché ; au-lieu de songer à repousser les injures de son ennemi , il se taisoit en considerant avec une extrême douleur comment il avoit osé offenser un Dieu si plein de bonté.*

Ce silence de David, & ce renouvellement de sa douleur produisit cet autre effet : Que son cœur s'échauffa au-dedans de lui, & qu'un feu s'embrasa tandis qu'il étoit occupé à méditer sur ces choses : c'est-à-dire, selon l'explication de saint Ambroise, qu'en pensant à ses pechés, il sentit un feu s'allumer au fond de son ame ; non pas un feu consumant & dévorant, mais un feu tel que celui que vid Moïse dans ce buisson du desert, qui étoit ardent sans se consumer ; un feu qui ne sert qu'à détruire le peché & à purifier le cœur ; un feu qui s'allume par la *méditation* des divines Ecritures ; un feu semblable à celui dont parloient ces deux disciples, qui se dirent l'un à l'autre après que J E S U S - C H R I S T

loc. 24. leur eut apparu : *Notre cœur n'étoit-il pas tout brûlant en nous pendant qu'il nous expliquoit les Ecritures ?* C'étoit donc ce feu divin de la charité qui s'alluma dans le fond du cœur du saint Prophète, lorsqu'il songeoit & à ses pechés pour reconnoître plus humblement la miséricorde du Seigneur, & à l'injustice des pecheurs qui abussoient si insolemment de la patience d'un Dieu ; & à la misère de l'homme que son extrême fragilité expose sans cesse à se perdre.

¶. 5. jusqu'au 8. Je me suis servi de ma langue pour dire à Dieu : *Faites-moi connoître, Seigneur, quelle est ma fin, & quel est le nombre de mes jours, &c.*

Le feu dont brûloit le saint Prophète étant semblable à celui de la Pentecôte, lui donnoit comme une *langue* nouvelle, afin qu'il parlât un langage propre non au vieil homme, mais au nouveau. Car ce n'est pas inutilement que David

dit en ce lieu , qu'il *a parlé avec sa langue* , comme si quelqu'un parloit avec la langue d'un autre. Il entend donc , qu'afin de parler à Dieu sur ce qu'il avoit à lui demander , il s'étoit servi , non d'une langue connue au commun des hommes , mais d'une langue que l'Esprit de Dieu lui faisoit entendre. Mais que demandoit à Dieu ce saint Prophète dans ce langage secret de son cœur ? Etoit-ce qu'il lui fist connoître combien il avoit encore à vivre , comme si par une simple curiosité il eût souhaité de savoir le jour de sa mort ? Non sans doute. Car ce desir auroit été temeraire & contraire à l'ordre de Dieu , qui veut que l'homme ignore ce jour , afin qu'il soit davantage dans la dépendance , & plus obligé de veiller sur soi. Mais il demandoit à Dieu , qu'il ne permît pas que dans ce rang si élevé où il étoit , il s'abandonnât jamais aux vaines pensées de l'esprit humain , qui se persuade aisément que le temps qu'il a à vivre en ce monde est fort long , & qui se porte dans cette vûe à ne travailler qu'à des établissemens temporels ; qu'ainsi pour le préserver de ce malheur , il voulût bien lui faire comprendre combien sa vie étoit courte ; combien *la mesure qu'il avoit prescrite à ses jours étoit bornée* ; & par consequent combien l'heure de *sa fin* étoit proche. Car c'est le defaut d'attention à cette importante vérité , qui engage la plûpart des hommes dans l'oubli de leur salut. Ne pensant jamais à leur fin , que comme à un terme fort éloigné , ils s'appliquent presque uniquement à ce qui regarde la vie présente : & ils risquent leur éternité pour la jouissance de quelques momens

qu'ils ont à vivre en ce monde. La persecution que souffroit alors David le mettoit plus en état que jamais de songer à la breveté & à l'extrême fragilité de cette vie. Or c'étoit même un moyen dont Dieu se servoit pour lui faire entendre plus sensiblement ce langage peu connu des hommes.

On explique encore tout simplement cet endroit de l'ennui où étoit David de vivre au milieu de tant de scandales , & du désir qu'il avoit de l'autre vie , en comparaison de laquelle celle - ci devoit être regardée comme un instant. Que si on l'entend comme a fait saint Augustin en un sens plus spirituel , on peut dire que le Roi prophete , après que son cœur se fut embrasé par le feu de la charité dans *ce silence* , où l'homme s'entretenant peu avec les hommes , parle souvent avec Dieu , lui demanda qu'il voulût *lui faire connoître sa fin* ; c'est-à-dire , la perfection à laquelle il le destinoit , qu'il exprime encore par *ce nombre & cette mesure de jours* dont il parle ici. Faites - moi donc bien comprendre , disoit-il à Dieu , combien je suis éloigné de vous , & combien de choses me manquent encore ; afin que me souvenant sans cesse du chemin qui me reste à faire , je prenne garde de ne me pas arrêter , ou de ne pas reculer même au-lieu d'avancer. Et comme si ce saint Roi avoit déjà obtenu au-moins en partie l'effet de ce qu'il a demandé , il s'écrie ; *Combien la mesure de mes jours est-elle bornée , mon Dieu , & qu'est-ce que tout ce que je suis , sinon un néant en votre présence ?* C'est à-dire , qu'étant éclairé dans ce moment de quelque rayon de la divi-

unité, dont il fut tout ébloui , il ne lui resta plus de voix que pour exprimer l'étonnement où il étoit de l'extrême disproportion qu'il découvroit entre Dieu & l'homme , entre ce qu'il devoit être pour arriver à sa fin , & ce qu'il étoit alors.

¶. 8. jusqu'au 11. *Veritablement tout homme qui vit sur la terre & tous ce qui est dans l'homme n'est que vanité , &c.*

Tel est le fruit de la sainte méditation du Prophète roi , & de la connoissance de la fin de l'homme qu'il avoit demandée à Dieu. Il proteste à toute la terre , que *tout homme qui vit ici - bas , n'est que vanité , & une vanité générale & universelle* ; c'est - à - dire , en quelque maniere & de quelque côté qu'on le regarde ; soit dans sa noblesse , soit dans sa beauté , soit dans sa force , soit dans ses grands biens , soit même dans son esprit , & dans sa sagesse ; s'il n'a soin de les regler par l'Esprit & par la sagesse de Dieu. Ce qui est bien remarquable , c'est que celui qui parle n'est pas un homme ordinaire , mais un Roi , qui déclare de nouveau , qu'il n'est rien de plus véritable , que *l'homme passe en ce monde , comme en une image , ou comme à travers une ombre* ; c'est - à - dire , que tout ce qui s'y présente devant ses yeux , toutes ces richesses , tous ces honneurs , tous ces plaisirs dont il flatte sa cupidité , sont plutôt une apparence des choses qu'une vraie réalité , n'étant qu'une image des vrais biens , des plaisirs solides , & de la vraie gloire. On bien , selon quelques Peres , il entend que l'homme même *chrysost. Theodor.*
passe comme une image & comme une ombre

qui disparaît ou qui s'efface en peu de temps.

Et cependant , ajoute-t-il , l'homme est si aveugle , qu'il ne laisse pas de s'agiter pour cette vie qui est si courte , comme si elle devoit durer une éternité . On se dispute avec chaleur , dit un ancien Pere , les biens de ce monde : on se fait la guerre : on s'expose à mille dangers sur les mers : toute la vie se passe dans l'agitation : la mort finit promptement cette vie si tumultueuse . David parloit de la sorte par l'experience qu'il venoit d'en faire lui-même . Car ayant rendu son royaume très-considerable , & reduit plusieurs peuples à lui payer tribut , il vit tout-d'un-coup son propre fils se soulever contre lui , & s'emparer de ses tressors ; ce qui lui fit dire avec très-grande raison , que *l'homme s'inquietoit & se troubloit bien vainement , lorsqu'il travailloit à amasser des tressors , ignorant pour qui il les amassoit .*

¶. II. jusqu'au 14. *Et maintenant quelle est mon attente ? N'est-ce pas le Seigneur ? Tout mon tresor est en vous , mon Dieu , &c.*

Et maintenant , c'est-à-dire , après que vous m'avez fait connoître si sensiblement par la lumiere de votre Esprit & par ma propre experience , combien est vaine toute l'inquietude des hommes , puis-je mettre ma confiance en autre chose qu'en vous ? Puis-je souhaiter un bien plus solide ? Et n'est-ce pas vous qui devez faire & qui faites en effet tout mon tresor , tout mon appui , & toute mon esperance ? Mais plus je desire de m'approcher de mon bien suprême ; plus je connois combien j'en suis encore éloigné par mes pechés . C'estpourquoi je vous demande ,

Seigneur, que vous vouliez bien lever cet obstacle, en me purifiant, non seulement des crimes que j'ai commis, mais *de toutes mes iniquités*, c'est-à-dire, de tout ce que vous voyez dans moi qui s'oppose à votre équité & à votre puteté souveraine. C'est pour cela, ô mon Dieu, que vous venez de me rendre l'objet de la raillerie & du mépris d'un homme *insensé*, qui m'a insulté avec les derniers outrages. Et je l'ai souffert *sans ouvrir ma bouche* pour me plaindre, sachant que c'est vous-même qui l'avez fait; c'est-à-dire, que c'est vous qui lui avez commandé d'outrager David, & que nul homme ne doit être assez hardi pour vous demander la raison pour laquelle vous l'avez fait. Mais éloignez seulement vos plaies de moi.

Quelles peuvent être donc ces plaies dont le saint Prophète demande à Dieu d'être délivré? Est-ce des afflictions & des persecutions dont il parle selon la foiblesse de la nature, à qui ce calice paroît amer, comme il l'a paru à J E S U S-CHRIST même, qui a porté en sa personne cette figure de l'infirmité humaine? Ou bien n'est-ce point plutôt que dans ces humiliations qui lui arrivoient, élevant son cœur à Dieu, il lui demande que s'il l'afflige & le châtie, ce soit afin d'éloigner de lui *les seules plaies* qu'il redoute, qui sont celles des tenebres & de l'endurcissement du peché? Et c'est peut-être pour cette raison qu'il dit en parlant à Dieu, *vos plaies*; parceque tout autre châtiment de Dieu nous doit tenir lieu de miséricorde en ce monde. Mais les tenebres de l'aveuglement où tombe une ame lorsqu'elle engage son Dieu par ses in-

fidelités à s'éloigner d'elle , se peuvent nommer proprement les plaies dont il punit comme Dieu ceux qu'il reprouve , ainsi qu'il fit Pharaon.

¶. 14. 15. *je suis tombé en défaillance sous la force de votre main lorsque vous m'avez repris. Vous avez puni l'homme à cause de son iniquité. Et vous avez fait dessécher son ame comme l'araignée. En vérité c'est bien en vain que tous les hommes se troublent & s'inquiètent.*

L'orgueil rend les hommes comme ces malades dont toute la force consiste dans leur maladie : ce qui fait dire à saint Augustin , qu'il y a dans eux une force qui est un vice ; & que Dieu leur fait une grace de les reduire par ses châtiments à la connoissance de leur foiblesse , & à une espece de *défaillance* & de néant telle qu'est une araignée étant séche , afin qu'ils ne trouvent plus leur force que dans lui seul. C'est ainsi que Dieu en usa envers David , qui succombant en quelque façon *sous la force de sa main* , & sous le poids de ses châtiments , reconnut la justice de ce traitement qui abattoit son orgueil , & qui servoit à l'affujettir à son divin Maître.

ReBam.

Un savant Auteur considerant que ce Prince qui demande ici à Dieu , qu'il détourne ses plaies de lui , est le même qui a protesté dans le Pseau-mie précédent , qu'il étoit tout préparé à ses châtiments , a expliqué ces paroles en un autre sens , qu'il croit n'être pas moins littéral pour être plus spirituel. Il dit donc , que *la force ou la pesanteur de la main de Dieu qui fit tomber en défaillance le roi David , lorsqu'il le reprit dans sa fureur , se peut entendre de cette plaie si redoutable dont on a déjà parlé , c'est-à-dire , de ce châtiment*

funeste dont il punit son premier crime, qui étoit un adulterye, lorsqu'il permit qu'il tombât dans cet horrible aveuglement qui le porta à commettre un homicide; & à passer plusieurs mois dans un état si criminel sans rentrer en soi. C'est-là, dit cet Interprete, la plus redoutable de toutes les peines, qu'un crime devienne le châtiment d'un autre crime, comme saint Paul Rom. 1. même l'a marqué en écrivant aux Romains: Que Dieu, pour punir les hommes de ne l'avoir pas glorifié après qu'ils l'avoient connu, les avoit abandonnés aux déreglemens de leur cœur.

Ainsi le Prophete ayant témoigné qu'il étoit tombé dans la défaillance sous la force de la main de Dieu qui l'avoit repris dans sa fureur; c'est-à-dire, qu'il avoit paru par sa chute combien est grande la foiblesse & la misere de l'homme, qui n'a plus la force de Dieu pour appui, & qui ne sent plus au-contraire cette force de la main d'un Dieu, que pour en être accablé; passé de lui-même aux autres hommes, & declare que leurs pechés sont souvent punis de Dieu dans sa colere, lorsqu'il permet en s'éloignant d'eux de plus en plus, qu'ils se dessèchent & se consument miserablement en mille travaux & mille soins inutiles, comme l'araignée, qui épuise toute la substance pour prendre des mouches: ce qui le fait s'écrier comme auparavant: *En verité c'est bien en vain que tout homme s'inquiète & se trouble de la sorte. Car que servira à l'homme d'avoir acquis tout le monde, s'il perd son ame?*

¶. 16. jusqu'au 19. *Exaucez, Seigneur, ma priere, & mon humble supplication; rendez-vous attentif à mes larmes, &c.*

La vûe de ce châtiment si terrible de la colere de Dieu, dont nous venons de parler, ou selon les autres, le poids des afflictions où David étoit exposé, le porte à adresser sa priere à Dieu, & à le presser par ses soupirs & par ses larmes de l'exaucer. La raison qu'il lui représente pour l'engager à ne pas garder le silence, & à ne se rendre pas sourd à sa voix, est admirable, sur-tout dans la bouche d'un grand Roi. C'est, dit-il à Dieu, parce que je suis devant vous comme un étranger & un voyageur, de même que tous mes peres l'ont été; & qu'au si ne m'arrêtant point sur la terre, mais marchant sans cesse pour arriver à ma vraie patrie, j'imiter en cela l'exemple de Jacob, d'Iсаac, & d'Abraham, qui n'a jamais regardé cette terre que vous lui aviez promise, que comme l'image de celle du ciel.

*Theodor.
Genebr.
Amis.*

Quelques-uns expliquent ceci d'une autre maniere; & ils disent, que David considerant qu'il devoit bien tôt quitter ce monde où il ne faisoit que passer comme tous ses peres y avoient passé, il prie Dieu d'y avoir égard, afin d'écouter & d'exaucer sa priere avant qu'il fût prévenu par la mort.

Mais enfin, que demande-t-il avec tant d'empressement & de larmes? Est-ce d'être soulagé dans les peines qu'il souffroit? Et peut-on croire que ce fut là le sujet de la priere si ardente de celui qui avoit auparavant protesté à Dieu, qu'il étoit tout préparé à recevoir ses châtiments? Quoique plusieurs l'ayent entendu de la sorte, le sens qui paroît le plus naturel de ce passage, par rapport à la sainte disposition du Prophete roi, est qu'il demandoit à Dieu qu'il lui fist connoître

avant qu'il mourût , qu'il n'étoit plus en colere contre lui ; & qu'il le lui fist connoître en lui donnant cette consolation de retirer de dessus lui la pesanteur de sa main. Ainsi c'étoit proprement la paix du Seigneur , & non la fin de ses maux qu'il demandoit. C'étoit-là ce qu'il regardoit comme le vrai *rafraîchissement* de son ame dont il sentoit un si grand besoin , avant qu'il sortît de cette vie. Il savoit que dans le temps de la vie présente qui est celui de la misericorde , on doit demander à Dieu qu'il dise à notre ame, qu'il est son salut, en nous inspirant une humble confiance , qui doit être à notre égard ce divin *rafraîchissement* , qui nous est très-nécessaire avant que *nous partions* de ce monde , & que *nous ne soyons plus* ; c'est-à-dire , ou simplement que nous cessions d'être en cette vie ; ou, comme l'explique saint Augustin , que nous étant éloignés de Dieu qui est l'Etre souverain , nous tombions dans une espece de néant , comme si nous n'étions plus , en ne vivant plus pour lui.





PSEAUME XXXIX.

POUR LA FIN, PSEAUME
A DAVID M^EME.

Pour concilier les sentiments differens des Interpretes sur le sujet de ce Pseaume, on peut dire qu'il renferme également deux sens litteraux; l'un qui regarde la personne de David persecuté par Absalon; & l'autre qui regarde la personne du Fils de Dieu, né selon la chair de la race de David, ainsi quo saint Paul lui en a fait l'application dans son epître aux Hebreux. David y rend graces d'avoir été déjà délivré de tant de perils, & demande à Dieu son secours tout de nouveau dans le danger où il se trouvoit alors. JESUS-CHRIST au nom de tous ses membres rend graces aussi à Dieu son Pere pour tant de faveurs qu'ils ont reçues. Et il y parle quelquefois en son propre nom, marquant clairement le mystère de son Incarnation, qui a fait cesser tous les sacrifices de l'ancienne loi.

1. J'Ai attendu, & je ne me suis point laissé d'attendre le Seigneur, & il m'a enfin regardé.

2. Il a exaucé mes prières; & m'a tiré de l'abysme de misere & de la

1. *Exspectans expe-
tavi Domi-
num, & intendit mihi.*

2. *Et exaudivit pre-
ces meas: & eduxit me
de lacu miseria, & de*

Iuto facis.

3. *Et statuit super petram pedes meos : & direxit gressus meos.*

4. *Et immisit in os meum canticum nouum : Carmen Deo nostro.*

5. *Videbunt multi, & timebunt, & sperabunt in Domino.*

6. *Beatus vir cuius est nomen Domini spes ejus : & non respexit in vanitates & insanas falsas.*

7. *Multa fecisti tu, Domine Deus meus, mirabilia tua : & cogitationibus tuis non est qui similis sit tibi.*

8. *Annumtavi & locutus sum : multiplicati sunt super numerum.*

¶. 6. Lettr. au nom du Seigneur.

boue profonde où j'étois.

3. Et il a placé mes pieds sur la pierre , & conduit mes pas.

4. Et il m'a mis dans la bouche un cantique nouveau , pour être chanté à la gloire de notre Dieu.

5. Plusieurs le verront, & seront remplis de crainte ; & ils mettront leur esperance au Seigneur.

6. Heureux est l'homme qui a mis son esperance au Seigneur // ; & qui n'a point arrêté sa vûe sur des vanités & sur des objets également pleins d'extravagance & de tromperie.

7. Vous avez fait , Seigneur mon Dieu , un grand nombre d'œuvres admirables ; & il n'y a personne qui vous soit semblable dans vos pensées.

8. Lorsque j'ai voulu les annoncer & en parler , leur multitude m'a paru innombrable.

9. Vous n'avez voulu ni sacrifice ni oblation ; mais vous m'avez donné des oreilles parfaites //.

10. Vous n'avez point demandé d'holocauste ni de sacrifice pour le péché // ; & j'ai dit alors : Me voici , je viens.

11. Il est écrit de moi dans tout le livre // : Que je devois faire votre volonté. C'est aussi , mon Dieu, ce que j'ai voulu : & je ne desire que votre loi au fond de mon cœur.

12. J'ai publié votre justice dans une grande assemblée ; & j'ai résolu de ne point fermer mes lèvres : Seigneur , vous le connoissez.

13. Je n'ai point caché votre justice au fond de mon cœur ; j'ai déclaré votre vérité & votre miséricorde salutaire.

14. Je n'ai point ca-

†. 9. hebr. vous m'avez percé l'oreille. Septante , préparé un corps. Ad Hebr. c. 10.

†. 10. expl. L'holocauste, & le sacrifice pour le péché , sont deux differens sacrifices. Bell.

†. 11. In capite libri , i. e. in summa totius libri Scriptura-

9. *Sacrificium & oblationem noluisti : aures autem perfecisti mihi.*

10. *Holocaustum & pro peccato non postulasti ; tunc dixi : Ecce, venio.*

11. *In capite libri scriptum est de me ut facerem voluntatem tuam : Deus meus, volui, & legem tuam in medio cordis mei.*

12. *Annuntiavi iustitiam tuam in ecclesia magna , ecce labia mea non prohibeo : Domine, tu scisti.*

13. *Justitiam tuam non abscondi in corde meo : veritatem tuam & salutare tuum dixi.*

14. *Non abscondi*

rum; eō modō quō ait Apostolus : capitulum super ea quae dicuntur , i. e. summa eorum quae dicuntur. Dicitur enim , caput libri , non solum , initium ; sed etiam id quō omnia referuntur. Bellarm.

misericordiam tuam, & veritatem tuam, à concilio multo.

15. *Tu autem, Domine, ne longè facias miserationes tuas à me: misericordia tua & veritas tua semper suscepserunt me.*

16. *Quoniam circumdederunt me mala, quorum non est numerus: comprehenderunt me iniquitates meae, & non potui ut viderem.*

17. *Multiplicata sunt super capillos capitis mei: & cor meum dereliquit me.*

18. *Complaceat tibi, Domine, ut eruas me: Domine, ad adjuvandum me respice.*

19. *Confundantur & revereantur simul, qui querunt animam meam, ut auferant eam.*

ché votre miséricorde & votre vérité // à une grande multitude de peuples.

15. Vous donc, Seigneur, n'éloignez point de moi les effets de votre bonté; vous de qui la miséricorde & la vérité m'ont toujours servi d'appui //.

16. Cat je me trouve environné de maux qui sont innombrables: mes iniquités m'ont enveloppé; & je n'ai pu les voir toutes.

17. Elles ont surpassé par leur multitude le nombre des cheveux de ma tête; jusques-là que mon cœur même m'a manqué.

18. Qu'il vous plaise; Seigneur de m'en délivrer par votre puissance: Seigneur, regardez vers moi pour me secourir.

19. Que ceux-là soient confondus & couverts de honte, qui cherchent ma vie //, pour me l'ôter.

me garderont.

¶. 14. expl. justice
¶. 15. autr. soutenu, Hebr.

¶. 19. lett. mon ame,

20. Que ceux qui veulent m'accabler de maux, soient obligés de retourner en arrière, & chargés de confusion.

21. Que ceux qui me disent des paroles de râleerie & d'insulte, en soient promptement couverts de honte.

22. Mais que tous ceux qui vous cherchent, se réjouissent en vous & soient transportés de joie : & que ceux qui aiment le salut qui vient de vous, disent sans cesse : Que le Seigneur soit reconnu & loué dans sa grandeur.

23. Pour moi, je suis pauvre & dans l'indigence : & le Seigneur prend soin de moi.

24. C'est vous qui êtes mon aide tout-puissant & mon protecteur. Mon Dieu, ne tardez pas à venir à mon secours.

20. Convertantur retrosum, & reverentur qui volunt mihi mala.

21. Ferant confessim confusionem suam, qui dicunt mibi : Euge, euge.

22. Exultent & latentur super te amnes quarentes te : & dicant semper : Magnificetur Dominus ; qui diligunt salutare tuum.

23. Ego autem mensicus sum, & pauper : Dominus sollicitus est mei.

24. Adjutor meus & protector meus es : Deus meus, ne tardaveris.





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 1. jusqu'au 6. *J'* ai attendu, & je ne me suis point lasé d'attendre le Seigneur; & il m'a enfin regardé, &c.

David accablé sous le poids de la persécution de son fils, se releve par son esperance en Dieu, & par la vûe des misericordes qu'il lui avoit déjà faites. Combien, dit-il, ai-je long-temps attendu le moment auquel il plairoit à Dieu de me secourir lorsque j'étois persécuté par Saül? Et ne m'a-t-il pas enfin regardé? N'a-t-il pas été touché de ma *longue attente*? Et ne m'a-t-il pas tiré de cet état de misere où j'ai langui tant de temps? Il se compare dans l'état où il s'étoit vu alors, à un homme qui se trouveroit engagé dans une fosse très-profonde & pleine de boue, d'où il ne pourroit sortir, & où au contraire il s'enfonceroit d'autant plus, qu'il ferroit d'efforts pour s'en dégager. Et il ajoute, en continuant cette même metaphorë, que Dieu après l'en avoir tiré, avoit affermi ses pieds, en les placant sur la pierre, ce qu'il marque par opposition à cette boue où ils enfonçoient auparavent. Comme donc il se souvenoit de cette assistance miraculeuse par laquelle le Seigneur lui avoit servi de guide jusques alors contre tous ses ennemis en conduisant lui-même ses pas; & comme il n'avoit attribué tant d'heureux succès qu'à sa divine protection; ce qu'il exprime par ce cantique nouveau d'action-de-

graces que Dieu-même lui *avoit mis dans la bouche*, la reconnoissance des dons de Dieu n'étant pas moins un don de sa grace que ces dons mêmes; il n'avoit garde de tomber dans le découragement. La certitude avec laquelle il declare que *plusieurs* étant informés de ce qui lui étoit arrivé, *en seroient saisis de crainte*, c'est-à-dire, d'étonnement & de respect pour le Tout-puissant, & ne mettroient plus leur *esperance* que *dans le Seigneur*, fait bien connoître qu'il esperoit de nouveau au secours de son puissant protecteur, & qu'il n'étoit pas lui-même insensible à ce qui devoit inspirer une humble esperance & une sainte frayeur à tant d'autres.

Tel est le raisonnement très-solide du Prophète roi. Mais si on applique les paroles de ce Pseaume à JESUS-CHRIST, comme saint Hebr. 10. Paul lui en a appliquée plusieurs, il y parle comme chef au nom de ses membres. Et nous en voyons, selon saint Ambroise, l'accomplissement dans la loi nouvelle de l'Evangile. Car combien l'Eglise a-t-elle en effet *attendu de temps* l'avenement du Seigneur, dont les différentes prédictions se sont répandues dans le cours entier de quatre mille ans? Mais enfin, comme dit le même Saint, *le Seigneur nous a regardés*, lorsque JESUS-CHRIST est venu paroître au milieu de nous, & que nous ayant *retirés de l'abysme de notre misere, & de la boue si profonde* de nos pechés où nous étions comme ensevelis, il a *affermi salutairement nos pieds* sur sa sainte humanité comme *sur la pierre solide* qui devoit servir de fondement à no-

Ambros.
in hunc locum.

PSAUME XXXIX, 50^e
tre salut; il a *conduit nos pas* selon les regles de
son Evangile; il a mis *dans notre bouche un nou-*
veau cantique, qui est celui de la nouvelle al-
liance. Chantons donc présentement avec joie,
continue saint Ambroise, une hymne à la gloi-
re de notre Dieu, parcequ'il nous a donné
des préceptes pour de nouvelles vertus. *Quit-*
tons toutes choses; suivons J e s u s-C H R I S T,
& aimons nos ennemis. Ce sont-là, dit-il, les
mœurs nouvelles qui nous ont été apprises.
C'est la vûe d'un si grand bienfait qui a frappé
tant de personnes d'une crainte salutaire, & qui
les a engagés à ne mettre plus leur esperance qu'
en Dieu seul.

On en voit plusieurs qui attendent le Seigneur
encore à présent. Mais ils ne l'attendent pas
jusqu'à la fin comme le Prophete, & ne se sou-
viennent pas que J e s u s-C H R I S T dit, que le
temps des hommes est toujours prêt; mais que
le sien ne l'est pas toujours. Qu'est-ce donc qu'
attendre le Seigneur? C'est être dans l'humble
disposition où étoit David, de souffrir en at-
tendant son secours. C'est ne se point ennuyer
ni décourager dans le sentiment que l'on a de
sa foiblesse.

Dieu ne nous a pas retirés de l'abysme de
notre misere, & de la boue si profonde de no-
tre corruption, seulement par la redemption
generale dont nous recevons l'effet dans notre
batême; mais encore par une infinité de gra-
ces dont il se sert à toute heure pour nous dé-
livrer de la même corruption, soit en empê-
chant que nous n'y retombions, soit en nous
donnant la force d'en sortir si nous y sommes

tombés de nouveau. Et c'est sans doute un des grands points de la justice chrétienne, de nous souvenir sans cesse du bras tout-puissant qui nous en a retirés, lorsque nous en sentons encore les fumées & les vapeurs qui s'élèvent pour obscurcir la pureté de notre ame. Car pourvû que par cette humble reconnaissance nous nous tenions fermes sur la pierre qui est JESUS-CHRIST, nous devons nous assurer qu'il conduira lui-même nos pas, & empêchera que nous ne tombions.

*. 6. Heureux est l'homme qui a mis son esperance au nom du Seigneur ; & qui n'a point arrêté sa vue sur des vanités & sur des objets également pleins d'extravagance & de tromperie.

De cet effet salutaire de la longue attente & de la constance avec laquelle David avoit attendu le secours de Dieu, il tire cette conséquence nécessaire ; Que ceux-là seuls sont heureux, qui dans leurs afflictions ont espéré au nom du Seigneur, & n'ont point jeté la vue sur d'autres secours, qui ne peuvent être que très-vains, puisqu'ils trompent tous ceux qui y mettent leur confiance, & qu'on ne sautoit les rechercher qu'avec la dernière folie. On entend encore par ces vanités, les idoles des nations, & par ces folies pleines de mensonges, la science de l'astrologie judiciaire & de la magie, qui bien que pleine d'extravagance & de fausseté, ne laisse pas de servir d'appui à plusieurs personnes qui y mettent leur confiance.

*. 7, 8. Vous avez fait, Seigneur mon Dieu, un grand nombre d'œuvres admirables ; & il n'y a personne qui vous soit semblable dans vos per-

ses. Lorsque j'ai voulu les annoncer & en parler, leur multitude m'a paru innombrable.

Le Prophete ayant en vûe tout ce que Dieu avoit fait de grand pour les hommes depuis la creation du monde , soit dans l'Egypte & dans le desert du temps de Moïse ; soit dans la terre des Chananéens sous Josué ; soit du temps des Judges , soit avant toutes ces choses du temps d'Abraham & des autres Patriarches , avoit raison d'admirer également sa toute-puissance & sa bonté ; & de s'écrier , que nul ne pouvoit l'égaler jamais dans la profondeur de ses pensees toutes divines & impenetrables. Et c'est la preuve de ce qu'il a dit , que c'étoit une vanité , une tromperie , & une extravagance d'espérer en un autre appui que celui de Dieu ; puisqu'il suffisoit de se souvenir de tant de merveilles qu'il avoit faites , pour n'espérer qu'en lui seul.

Les saints Peres s'attachant exactement à l'expression de la Vulgate telle que nous la lisons , expliquent d'une maniere plus spirituelle ce même passage : *Annuntiavi , & locutus sum : Multiplicati sunt super numerum :* c'est-à-dire , que J E S U S - C H R I S T figuré par la personne de David , étant venu nous *annoncer* son saint Evangile , tant par lui-même que par les Apôtres ses divins ministres , & par les autres Prédicateurs apostoliques , le nombre de ceux qui ont cru s'est augmenté jusqu'à l'infini ; ou selon l'expression littérale , *qu'ils se sont multipliés jusques par-dessus le nombre :* c'est-à-dire , selon le sens que lui donne saint Augustin , *par-dessus le nombre* de ceux qui appartiennent véritablement à la celeste Jerusalem , y ayant

504 P S E A U M E XXXIX.
une infinité de Chrétiens qui font profession de la foi de J E S U S - C H R I S T , & qui le renoncent par leurs œuvres. Mais quoique cette explication soit véritable , elle paroît ne répondre pas si parfaitement à la langue originale que la première , qui est aussi plus conforme à la version de saint Jerôme , & qui ne doit point être regardée comme contraire à la Vulgate , où selon plusieurs Interpretes , il peut bien s'être glissé une faute par la negligence des copistes.

V. 9. jusqu'au 12. *Vous n'avez voulu ni sacrifice , ni oblation ; mais vous m'avez donné des oreilles parfaites , &c.*

On ne peut douter que David parlant des œuvres miraculeuses de Dieu , n'ait mis de ce nombre celles qu'il lui avoit plu faire en sa faveur , lorsqu'il l'avoit retiré de la conduite des troupeaux d'Isaï son pere , fait sacrer roi d'Israël ; & enfin après une infinité de traversées & de perils établi sur le trône de Saül. Pensant donc à ces merveilles , & se souvenant peut-être en ce même-temps , que le sacrifice que ce Prince s'étoit ingéré d'offrir avoit été cause de sa reprobation , il dit à Dieu qu'il desire lui témoigner sa reconnoissance de tant de graces ; mais qu'il voit bien que ce ne sont point les sacrifices & les offrandes qu'il desire principalement ; & que c'est l'obéissance qu'il demande à l'homme , comme l'hommage qu'il lui doit sur toutes choses. Et c'est pour cela , Seigneur , lui dit-il , que vous avez bien voulu me donner des oreilles parfaites , pour écouter humblement vos ordres & me soumettre à voi-

tre divine volonté. Ainsi lorsque vous m'avez appellé, j'ai dit dans l'instant : *Me voici prêt à aller où il vous plaira*, selon que vous vous en êtes déclaré par la bouche de Samuel en disant, Que vous aviez cherché un homme selon ^{1. Reg.} votre cœur qui feroit toutes vos volontés. En ^{13. 14.} ^{18. 13.} effet, quoique David eût desobeï à Dieu, & qu'il s'en fût éloigné par son peché, il ne partut pourtant point rebelle à la voix de son Prophète qui l'en reprit, & fit connoître au contraire, qu'il étoit prêt d'accomplir ce qu'il lui ordonneroit pour sa pénitence, & que *la loi de son Dieu étoit véritablement gravée dans son cœur.*

C'est le sens litteral que les Interpretes ont cru qu'on pouvoit donner à ces paroles de David : mais il est aisé de voir qu'elles se rapportent encore plus naturellement à J E S U S-CHRIST fils de David, selon que saint Paul, & après lui saint Ambroise, saint Augustin & plusieurs autres les ont entendues. L'Apôtre ^{Heb. 10.} déclare donc, *Que le Fils de Dieu entrant dans le monde, a dit à son Père : Vous n'avez point voulu d'hostie ni d'oblation ; mais vous m'avez formé un corps. Les holocaustes & les sacrifices pour le peché ne vous ont point plu. Alors j'ai dit : Me voici ; je viens, selon qu'il est écrit de moi dans tout le livre, pour faire, mon Dieu, votre volonté.* Tel est le chef-d'œuvre des *miracles* & des *merveilles de Dieu* dont il venoit de parler. Et tel est cet ineffable mystere de l'incarnation de son Fils unique, qui surpasse infiniment tout l'esprit des hommes, & qui fait connoître comme il a eu raison de dire que *nul n'est semblable*.

ble à Dieu dans la profondeur impenetrable de ses pensées. Comme il étoit impossible , selon que saint Paul le declare au même lieu , que le *sang des taureaux ou des bœufs ôtât les pechés* , & que tous les sacrifices de l'ancienne loi étoient seulement destinés à figurer l'adorable sacrifice de la loi nouvelle , il est vrai de dire , que ces anciens sacrifices ne pouvoient point par eux-mêmes agréer à Dieu. Ainsi , dit l'Apôtre , le Fils declarant à son Pere : *Me voici ; je viens pour faire , mon Dieu , votre volonté* , témoigne qu'il abolit ces premiers sacrifices pour établir le second. Et c'est , ajoute-t-il , cette volonté de Dieu qui nous a sanctifiés par l'oblation du corps de J E S U S - C H R I S T . C'est l'obéissance toute divine que le Fils s'étant fait homme a rendue à Dieu son Pere jusqu'à la mort de la croix , qui lui a plus sans comparaison davantage que toutes les oblations , tous les holocaustes , & les differens sacrifices que Dieu même avoit ordonnés par la bouche de Moïse. Car sans parler du prix infini de l'auguste sacrifice par lequel le Fils de Dieu s'offrit à son Pere sur la croix , *Le Seigneur , dit le Prophète , demande-t-il des holocaustes & des victimes , & ne veut-il pas plutôt qu'on obéisse à sa voix , puisque l'obéissance est meilleure que les victimes , & qu'il vaut mieux se soumettre à Dieu , qu'offrir les plus gras bœufs du troupeau ?*

La différence qui se trouve dans saint Paul , où il est dit : *Vous m'avez formé un corps , & dans le texte du Pseaume même , qui porte : Vous m'avez donné des oreilles parfaites , se concilie aisément , en ce que les oreilles étant une partie du*

corps , & s'agissant en ce lieu de l'obéissance qui s'attribue particulierement à l'ouïe , l'Apôtre a marqué le tout , dont David a seulement exprimé la principale partie dont il s'agissoit alors.

¶. 12. jusqu'au 15. *J'ai publié votre justice dans une grande assemblée ; & j'ai résolu de ne point fermer mes levres , &c.*

David penetré de tant de faveurs qu'il avoit reçues de Dieu , lui déclare pour le presser davantage de le secourir , qu'il avoit fait éclater sa reconnoissance parmi les peuples , & que nulle considération n'avoit pu l'empêcher jusesques alors , & ne pourroit l'empêcher non plus dans la suite de publier les divers effets de sa justice & de sa miséricorde , soit à son égard , soit envers les autres ; & qu'il n'avoit point trahi en quelque façon sa vérité , en s'abstenant de la faire connoître autant qu'il devoit à tous les peuples. En effet , les Pseaumes qu'il composoit pour être chantés publiquement , étoient autant d'illustres monumens de son humble gratitude envers son divin libérateur , & de preuves éclatantes de la justice , de la vérité & de la miséricorde de Dieu.

Mais qui jamais a annoncé d'une maniere plus divine , & cette miséricorde , & cette volonté , & cette justice , que le Verbe éternel , qui s'étant fait homme , est devenu le docteur & le maître de tous les hommes , pour leur apprendre la vraie justice , & la vérité justifiante de son Evangile , pour leur faire part des tressors de la divine miséricorde , & leur apporter la grace de leur salut ? Il a annoncé ces choses dans une grande assemblée ; c'est-à-dire , dit saint

Ambroise, dans l'Eglise composée de tous les peuples de la terre. Et il a par là condamné, dit saint Augustin, ces Chrétiens timides, qui se contentent de conserver la vérité dans leur cœur, & qui n'osent la publier en présence de ses ennemis. Que leurs lèvres donc, ajoute ce Saint, publient ce qui est au fond du cœur; & qu'en cela ils fassent paroître que la crainte a fait place à la charité. Mais que leur cœur soit vivement penetré de ce que proferent leurs lèvres, afin que l'hypocrisie n'ait aucune part dans leur conduite.

¶. 15. jusqu'au 19. *Vous donc, Seigneur, n'éloignez point de moi les effets de votre bonté: vous de qui la miséricorde & la vérité m'ont toujours servi d'appui, &c.*

Le soin qu'avoit eu David de publier les effets si admirables de la justice, de la vérité & de la miséricorde de Dieu, lui donnoit droit dans l'affliction où il se trouvoit alors, de lui demander qu'il ne s'éloignât point de lui, & ne lui refusât pas de nouvelles preuves de sa bonté. Comme donc, Seigneur, lui dit-il. *votre miséricorde & votre vérité, c'est-à-dire,* selon l'explication de saint Augustin, votre justice, m'ont soutenu dans tous les plus grands perils où je me suis vu; maintenant que je me trouve tout environné d'une infinité de maux, & que mes iniquités, ou les peines que je souffre pour ces mêmes iniquités, semblent m'accabler jusqu'à me faire tomber en défaillance, jettez les yeux sur celui que vous affligez par un effet très-équitable de votre justice, & secourez-le par un effet de votre miséricorde. Je sai, mon

Dieu , que cela dépend de votre bonté. C'est- pourquoi je vous demande seulement qu'il vous plaise de le faire : *Complaceat tibi , Domine , ut eruas me ; & qu'après avoir détourné vos yeux de moi , en m'abandonnant à mes ennemis , vous me regardiez enfin pour me secourir.*

Telle a été la figure de celui qui étant parfaitement innocent , s'est revêtu pour l'amour de nous de la forme de pecheur , & s'est chargé de toutes *nos iniquités* pour en porter toutes les peines. On peut dire véritablement que les maux qu'il a soufferts tant dans son corps que dans son ame ont été comme *innombrables* , puisqu'il a porté lui seul le poids des iniquités de toute la terre ; en sorte que s'étant présenté devant son Pere comme la victime du peché , il n'y a eu en effet aucun peché depuis le crime d'Adam jusqu'à J E S U S - C H R I S T , & il n'y en aura point non plus depuis Jesus-Christ jusques à la fin du monde , qui n'ait contribué d'une maniere inconcevable à augmenter la pesanteur de la croix du Fils de Dieu. Ainsi tant s'en faut qu'il y ait de l'exagération dans ce qui est dit ici , Que le nombre des *iniquités* du monde , qu'il nomme les *siennes* à cause qu'il s'étoit chargé de les expier ; *surpassoit celui des cheveux mêmes de sa tête* ; qu'on peut dire que c'est une expression beaucoup au-dessous de la vérité ; puisque la vûe seule de cette effroyable multitude de pechés & de cette chaîne presque infinie de crimes qui remplissent tous les siecles , toutes les années , tous les jours , toutes les heures & tous les momens depuis la chute du premier

30 P S T A U M E XXXIX.

homme jusques à la fin des siecles occupant l'esprit du Sauveur , eut la force , comme il est dit en ce lieu , & encore plus expressément dans l'Evangile , de le faire tomber dans la défaillance & dans l'agonie de la mort.

Que s'il est marqué encore , que le nombre de ces iniquités a été si grand , qu'il *n'a pu lui-même le voir* ; cette expression ne doit pas nous faire entendre que la lumière de JESUS-CHRIST ait été bornée , puisqu'étant celle d'un homme-Dieu , elle n'avoit point de bornes. Mais ou l'Ecriture a eu dessein seulement de nous faire concevoir par cette expression d'un langage humain , que ces pechés de tous les hommes étoient en quelque façon innombrables ; ou elle a voulu peut-être aussi nous marquer par là , que l'ame de JESUS-CHRIST fut frappée d'horreur à la vûe de tant de crimes ; & qu'humainement parlant elle n'auroit pu en porter la vûe , comme en effet il tomba en défaillance , parcequ'il voulut en ce moment laisser agir la nature : *& non potui ut viderem.*

¶. 19. jusqu'au 23. *Que ceux-là soient confondus & couverts de honte , qui cherchent ma vie pour me l'ôter , &c.*

David comme on l'a marqué en divers endroits , parle souvent en Prophète sur le sujet de ses ennemis. Et ce qui pourroit passer pour une imprecation dans la bouche des autres hommes , est dans la sienne une véritable prédiction de l'avenir. Lors donc qu'il dit par maniere de souhait : *Que ceux-là soient confondus qui cherchent ma vie pour me l'ôter , &c.* c'est l'Esprit de Dieu qui prononce par sa bouche un arrêt de sa divi-

ne justice contre les persecuteurs de ce Prince si humilié en sa présence. Et lorsqu'il ajoute en parlant à Dieu : *Que ceux qui vous cherchent se réjouissent en vous ; & que ceux qui aiment le salut qui vient de vous , reconnoissent & louent éternellement votre grandeur* ; c'est encore l'esprit du Seigneur qui déclare par son organe , qu'il n'y a que *ceux qui le cherchent* qui auront sujet de se réjouir en lui ; & que ceux-là seuls qui aiment le salut qui vient de lui , c'est-à-dire , qui espèrent en lui seul pour être sauvés , publieront éternellement sa grandeur ; parceque les autres qui attendent leur salut ou d'eux-mêmes , ou des créatures , ne reconnoissant point comme ils le doivent la grandeur de Dieu , ne la loueront point dans l'éternité.

Que si David parloit en Prophète sur le sujet de ses propres ennemis , il est encore plus vrai de dire , que c'étoit par un esprit de prophétie qu'il parloit , comme représentant la personne de J e s u s - C h r i s t . N'a-t-on pas vu en effet qu'autant que les ennemis du Fils de Dieu ont multiplié leurs efforts pour l'accabler , autant il a pu au Tout-puissant de renverser tous leurs desseins , en faisant même retomber sur eux la confusion de leur malice ? Ils crurent avoir triomphé de lui , lorsqu'ils lui disoient avec insulte : Voilà celui qui sauvoit les autres ; qu'il se sauve maintenant lui-même . Mais ils furent très-promptement couverts de honte , lorsque le troisième jour d'après sa mort , il triompha lui-même d'eux par sa résurrection . C'a été alors que ses ennemis étant confondus , ceux qui se sont attachés sincèrement à le chercher ,

ont trouvé leur joie en lui ; & que ceux qui l'ont reconnu pour leur Sauveur , ont commencé à le glorifier comme le seul Dieu & le seul Seigneur , & à faire dès ici-bas ce qu'ils feront éternellement dans le ciel.

¶. 23. 24. Pour moi , je suis pauvre & dans l'indigence , & le Seigneur prend soin de moi. C'est vous qui êtes mon aide tout-puissant & mon protecteur. Mon Dieu , ne tardez pas à venir à mon secours.

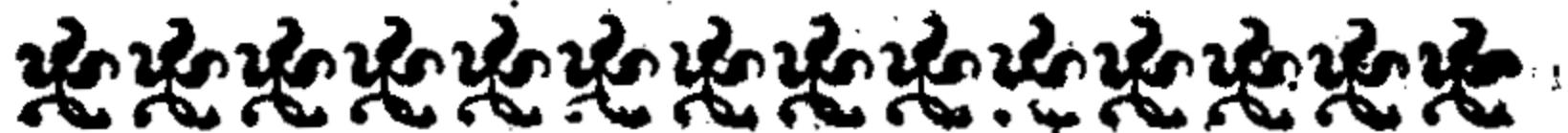
C'est-là la plus excellente , & même l'unique disposition de cœur qui merite que Dieu l'exau-ce , de se regarder véritablement comme pauvre en sa présence. Car celui , dit saint Augustin , qui étoit riche s'est fait pauvre pour notre salut , ne se plait à enrichir que les vrais pauvres ; & appauvrit au-contraire les faux riches , c'est-à-dire les superbes qui se confient vainement en leur esprit & en leurs richesses. Le Roi pénitent qui parloit ainsi oublioit sa dignité lorsqu'il se présentoit devant Dieu ; & il se considéroit alors comme un pauvre assis à la porte du grand riche ; mais du riche qui n'a de l'amour que pour les pauvres & les humbles. C'est pourquoi il se tenoit assuré que le Seigneur prendroit soin de lui : *Dominus sollicitus est mei.* Tout ce qu'il lui demandoit seulement , étoit qu'il ne differât pas à le secourir : en quoi il marquoit plutôt l'extrême besoin qu'il avoit de son secours , à cause du grand peril où il se voyoit reduit par la violence de ses ennemis , qu'aucun mouvement d'impatience.

Mais regardons la voix de David comme étant aussi la voix du fils de David , de J e s u s-

CHRIST

PSAUME XL.

CHRIST né de lui selon la chair; c'est-à-dire, comme le remarque saint Augustin, de tout le corps de JESUS-CHRIST. Ce sont donc les membres de ce divin corps répandus dans tout l'univers, qui composant tous ensemble avec leur chef un seul homme, se présentent devant Dieu comme *un* seul pauvre, qui reconnoît *sont* indigence, à l'exemple de celui qui s'est fait pauvre pour être leur chef. Il suffit que ceux qui font partie de ce corps le prient comme pauvres, pour être assurés que Dieu veillera pour prendre soin d'eux. *Ego sum pauper: Dominus sollicitus est mei.* Ainsi ceux-là seuls doivent être dans l'inquiétude & dans le trouble, qui ne reconnoissent pas leur indigence. Que si ces pauvres de JESUS-CHRIST le prient *de ne pas tarder*, c'est qu'ils sentent le péril pressant où ils sont de la part de leurs ennemis, & qu'ils désirent avec ardeur l'avènement du royaume de celui qui peut seul les enrichir.



PSAUME XL.

POUR LA FIN, PSEAUME A DAVID MESME

On croit que ce Pseaume a encore été composé vers le temps de la guerre d'Absalon. Les Peres ont tous expliqué ce Pseaume de JESUS-CHRIST, & ils ont cru même qu'il y avoit une espèce de temerité à le vouloir expliquer d'une autre maniere; JESUS-CHRIST ayant lui-même cité un des versets de ce Pseaume, comme n*on*

prédiction formelle de la trahison de Judas. Mais rien n'empêche, selon quelques Interpretes, que ce qui s'entend de JESUS-CHRIST, ne s'entende aussi de David qui en étoit la figure. Et l'une des deux explications ne sert qu'à confirmer l'autre. Ainsi David dans l'extrême affliction où il étoit de se voir persécuté par son fils, & trahi par ses amis, figuroit très-bien ce que l'on vid arriver à JESUS-CHRIST dans le temps de sa Passion, lorsque les Juifs qui étoient le peuple de Dieu & ses enfants, se souleverent contre lui, & que ses Apôtres l'abandonnerent, ou le trahirent : ce qui est encore une autre figure de ce qu'on voit arriver tous les jours, même au milieu de l'Eglise.

1. **H**heureux l'homme qui a l'intelligence sur le pauvre & l'indigent // Le Seigneur le délivrera dans le jour mauvais.

2. Que le Seigneur le conserve & lui donne une longue vie //; qu'il le rende heureux sur la terre, & qu'il ne le livre pas au désir // de ses ennemis.

3. Que le Seigneur le soulage // lorsqu'il sera

1. **B**EATUS qui intelligit super egenum & pauperem : in die mala liberabit eum Dominus.

2. DOMINUS conservet eum, & vivificet eum, & beatum faciat eum in terra : & non tradat cum in animam inimicorum ejus.

3. DOMINUS operetur illi super lectionem

¶ 1. autr. l'affligé.

¶ 2. autr. le rende plein de

vie.

Ibid. lett. in animam

¶ 3. hebr. le soutiendra

P S E A U M E . X L I .
idoloris ejus : universum stratum ejus verfasti in infirmitate ejus.

4. *Ego dixi : Domine, miserere mei : sanata animam meam, quia peccavi tibi.*

5. *Inimici mei dixerunt mala mihi : Quand morietur, & peribit nomen ejus ?*

6. *Et si ingrediebatur ut videret, vana loquebatur : cor ejus congregavit iniquitatem sibi.*

7. *Egrediebatur foras, & loquebatur in idipsum.*

8. *Adversum me susurrabant omnes inimici mei : adversum me cogitabant mala mihi.*

9. *Verbum iniquum constituerunt adver-*

sur le lit de sa douleur.
Vous avez, mon Dieu, changé & remué tout son lit durant son infirmité.

4. Pour moi, j'ai dit : Seigneur, ayez pitié de moi : guerissez mon ame, parceque j'ai péché contre vous.

5. Mes ennemis m'ont souhaité plusieurs maux, en disant : Quand mourra-t-il donc ; & quand son nom sera-t-il exterminé ?

6. Si l'un d'eux entroit pour me voir, il ne me tenoit que de vains discours. Et son cœur s'est amassé un tresor d'iniquité.

7. En même-temps qu'il étoit sorti dehors, il alloit s'entretenir avec les autres.

8. Tous mes ennemis parloient en secret contre moi : & ils conspiroient pour me faire plusieurs maux.

9. Ils ont arrêté une chose // très-injuste con-

tre moi // Mais celui qui dort //, ne pourra - t - il donc pas ressusciter //?

10. Car l'homme avec lequel je vivois en paix , en qui je me suis même confié , & qui mangeoit de mes pains , a fait éclater sa trahison contre moi. //

11. Mais vous , Seigneur , ayez compassion de moi , & ressuscitez-moi //; & je leur rendrai ce qu'ils meritent.

12. J'ai connu quel a été votre amour pour moi , en ce que mon ennemi ne se réjouira point sur mon sujet.

13. Or vous m'avez pris en votre protection à cause de mon innocence ; & vous m'avez établi & affermi pour toujours devant vous.

14. Que le Seigneur , le Dieu d'Israël soit bénit dans tous les siècles . Ainsi soit-il ; ainsi soit-il .

*. *. expl. qui étoit de m'ôter la vie , quoique je fusse innocent . Bellarm.

Ibid. expl. du sommeil de la mort ,

Ibid. autr. se relever .

sum me : Nunquid qui dormit , non adjicet ut resurgat ?

10. *Etenim homo pacis meæ , in quo speravi : qui cedebat panes meos , magnificavit super me supplationem .*

11. *Tu autem , Domine , miserere mei , & resuscita me : & retribuam eis .*

12. *In hoc cognovi quoniam voluisti me : quoniam non gaudebit inimicus meus super me .*

13. *Me autem propter innocentiam suscepisti : & confirmasti me in conspectu tuo in eternum .*

14. *Benedictus Dominus Deus Israel à seculo , & usque in seculum : fiat , fiat .*

*. 10. hebr. a levé le talon , i. e. le pied contre moi , vide Joan. 13. 18

*. 11. hebr. rétablissez moi , ou , relevez-moi .



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. jusqu'au 3. **H** Eureux l'homme qui a
l'intelligence sur le pau-
vre & l'indig'ne, &c.

David dans l'extremité où il se trouvoit, étoit véritablement reduit à une espece de *pauvreté* & *d'indigence*, se voyant abandonné de son peuple & de ses meilleurs amis, & dépouillé de ses trésors. Il ne laissoit pas cependant en cet état même d'être le Roi legitime & l'oint du Seigneur. *Heureux* donc étoit *celui qui avoit l'intelligence* pour ne le pas méconnoître dans cette grande humiliation ; puisqu'il avoit lieu d'espérer, que n'ayant point abandonné *l'affligé & le pauvre*, Dieu ne l'abandonneroit point non plus lui-même dans le temps de son affliction, mais qu'il *le délivreroit* en ne souffrant pas qu'il tombât sous la puissance de ses ennemis.

Mais ce qu'on vid arriver à l'égard du roi David & de ceux qui l'assisterent dans son malheur, lorsque Dieu selon l'expression du Prophète, *ne les livra point au desir de ceux qui le haïssoient*, on l'a vû depuis accompli d'une maniere plus excellente en la personne du Fils de Dieu & de ses disciples. Heureux est celui, dit saint Ambroise, qui a l'intelligence véritable de la pauvreté de JESUS-CHRIST, lequel s'est fait pauvre pour l'amour de nous. Il étoit riche dans le royaume de son Pere ; & il est devenu pauvre en se revêtant de la chair des pau-

„ vres. Car nous étions tous réduits à la dernière
 „ misère de la pauvreté, ayant été dépouillés par
 „ l'artifice du serpent du riche ornement des ver-
 „ tus. Entrez donc, ajoute-t-il, dans l'intelli-
 „ gence de la pauvreté de JESUS-CHRIST, afin
 „ que vous soyez riche. Entrez dans l'intelligence
 „ de son infirmité, afin que vous receviez la santé
 „ vous-même. Entrez dans l'intelligence de sa
 „ croix, afin que vous n'en rougissiez pas. Entrez
 „ dans l'intelligence de ses plaies, afin que vous
 „ guerissiez les vôtres. Entrez dans l'intelligence
 „ de sa mort, afin que vous acquériez la vie éter-
 „ nelle. Entrez dans l'intelligence de sa sepul-
 „ ture, afin que vous parveniez à la résurrection.
 „ Nous avons, continue-t-il, cet avantage que
 „ JESUS-CHRIST est lui-même notre avocat
 „ auprès de son Père; & que s'étant fait une vi-
 „ ctime de propitiation pour les pechés de tout le
 „ monde, il intercede pour celui qui a cette in-
 „ telligence & cette lumiere de la foi lorsqu'il
 „ dit : *Que le Seigneur le conserve.*

„ Comprenez, dit saint Augustin, dans cet
 „ Homme-Dieu que vous voyez pauvre, les ri-
 „ chesses toutes divines qui y sont cachées. Mais
 „ jetez les yeux en même-temps sur ceux qui sont
 „ pauvres, dans l'indigence, dans la faim & dans
 „ la soif; qui sont étrangers, nuds, malades, &
 „ en prison : parceque si vous avez l'intelligence
 „ que vous devez avoir sur le sujet de ces pau-
 „ vres, vous l'aurez aussi sur le sujet de celui qui
 „ a dit : *Fai en faim, jai en soif, &c.*

¶. 3. *Que le Seigneur ne manque pas à le sa-
 courir lorsqu'il sera sur le lit de sa douleur,
 Vous avez, mon Dieu, changé & remué pour*

son lit durant son infirmité.

Le Prophète se sert d'une métaphore pour marquer le soin paternel que Dieu prend lui-même d'adoucir les afflictions de ses serviteurs, qui compatissent véritablement à ceux qui sont pauvres & abandonnés comme il étoit. Il dit que lorsqu'ils seront dans *la douleur*, Dieu viendra à *leur secours* : & les comparant à un malade qui est couché dans *son lit*, il s'adresse tout-d'un-coup à Dieu, & lui témoigne par un mouvement de reconnaissance, qu'il en use alors envers eux avec cette charité compatissante qu'on fait patoître envers les malades qui ne peuvent reposer, & dont on *remue le lit* pour les coucher plus mollement & leur procurer quelque repos.

Saint Augustin donne encore à ce passage un autre sens, qui bien que moins littéral est d'une grande instruction. Ce *lit*, selon lui, peut nous marquer le repos que nous cherchons dans les choses d'ici-bas, qui est un effet de notre faiblesse & de notre *infirmité*. Etant donc comme des malades qui se reposent en quelque sorte sur un lit, Dieu qui a dessein de nous guérir de cette espece d'*infirmité*, & de nous ôter tout autre amour que celui de la vie éternelle, mêle plusieurs amertumes dans ces plaisirs quoiqu'innocens, & *renverse* pour parler ainsi, *tout notre lit*, afin d'empêcher que nous ne trouvions notre repos où l'on n'en doit point chercher ; & de peur qu'étant voyageurs & tendant au ciel, nous ne préferions l'amour de l'hôtellerie à celui de notre propre maison : *Ne viator tendens ad patriam, stabulum amet pro domo sua.*

¶. 4. Pour moi , j'ai dit : Seigneur , ayez pitié de moi : guerissez mon ame , parceque j'ai peché contre vous .

David ayant représenté le bonheur de ceux qui jugeoient avec sagesse & intelligence de l'état du pauvre & de l'affligé tel qu'il étoit , & qui agissoient conformément à cette lumiere , fait ce retour vers lui-même , & témoigne que s'il parloit de la sorte , ce n'étoit pas qu'il mit sa confiance dans cette bonté compatissante des autres ; puisqu'il ne jettoit les yeux que sur le Seigneur . Ainsi c'est à vous , mon Dieu , dit-il , que je me suis adressé ; c'est vous que j'ai supplié d'avoir pitié de moi . Et comme je sai que c'est à cause de mon peché que je me trouve reduit à une si grande extrémité , je vous demande que vous guerissiez mon ame , & que vous ôtiez en la guerissant la cause de tous les maux que je souffre . Ou-bien : Ayez pitié de moi , Seigneur , non en m'épargnant , mais en vous servant de ces châtimens pour me guérir de la plaie que je me suis faite lorsque j'ai peché contre vous . Car si celui qui n'avoit point de pourriture a été brûlé ; si celui qui est venu dans le monde pour être notre souverain médecin , n'a pas rejeté lui-même la douleur medicinal du feu ; nous sommes bien plus obligés nous autres de souffrir avec patience la main de ce medecin suprême lorsqu'il nous brûle & qu'il nous coupe ; c'est - à - dire , lorsqu'il se sert de toutes sortes d'afflictions pour nous guérir de nos pechés .

¶. 5. jusqu'au 9. Mes ennemis m'ont souhaité plusieurs maux , en disant : Quand mourra-t-il .

donc, & quand son nom sera - t - il exterminé ?
&c.

Quoique ces paroles puissent s'expliquer de David, dont les ennemis souhaitoient sa mort, lorsqu'ils s'efforçoient de lui ôter la couronne, & que quelques - uns ne feignoient d'être ses amis qu'afin de le mieux trahir, conspirant ainsi tous ensemble pour le perdre; il semble qu'on doit s'arrêter principalement à l'explication que les saints Peres & les savans Interpretes y ont donnée par rapport à J E S U S - C H R I S T. Lorf- Ambros.
que les Juifs s'écrioient, que tout le monde le August.
suivoit ; lorsqu'en voyant toutes ses œuvres Theod.
Bellarus. merveilleuses, ils disoient qu'il séduisoit arti-
fieusement le peuple ; que disoient - ils autre
chose, sinon , *Quand mourra-t-il, & quand son
nom sera-t-il exterminé?* Judas n'éroit-il pas ce-
lui-là même dont il est parlé ici, qui *entroit pour
voir*, c'est - à - dire , pour observer J E S U S -
C H R I S T ? Il ne cherchoit pas de nouveaux
sujets de croire en lui, mais les moyens les plus
propres pour le trahir. Et cet exemple qui a
paru à l'égard du chef, s'est vu depuis, dit saint
Augustin , à l'égard des membres , lorsque saint
Paul se plaignoit de plusieurs faux - frères , qui
entroient adroitemment pour observer sa liberté .
Car il se trouve , ajoute-t-il , des hypocrites qui
ont l'adresse de se joindre aux Saints par une
charité feinte , pour observer leurs mouve-
mens & leurs paroles , & qui leur tendent des
pieges en toutes rencontres par leurs calom-
nies. Mais comme Judas se perdit en voulant
perdre J E S U S - C H R I S T , de même les hypo-
crites de l'Eglise travaillent à leur propre perte ,

„lorsqu'ils ne pensent qu'à celle des autres.

*. 9. *Ils ont arrêté une chose très-injuste contre moi. Mais celui qui dort ne pourra-t-il donc pas ressusciter?*

David tout rempli de foi s'anime lui-même par un mouvement de l'Esprit de Dieu contre la cruelle resolution de ses ennemis qui en vouloient à sa vie; & il se soutient par l'esperance très-ferme qu'il a, que quand ces hommes injustes l'auroient tué, il *ressuscitera* un jour. Mais il est si naturel d'entendre ceci avec les saints Peres, de J E S U S - C H R I S T même, qu'on remarque tout-d'un-coup dans ce passage le dessein si détestable que formerent les Pharisiens & les Docteurs de la loi de faire mourir celui qui étoit l'innocent par excellance. Cette expression de l'Ecriture, qui donne à la mort de J E S U S - C H R I S T le nom de *sommeil*, ne diminue rien de la vérité de sa mort & de sa résurrection; comme le Lazare n'étoit pas moins véritablement mort, & ne fut pas moins véritablement ressuscité, à cause que J E S U S - C H R I S T s'étoit lui-même servi de ce terme lorsqu'il avoit dit: Que *Lazare leur ami dormoit.* Car il ne vouloit marquer autre chose, sinon que sa mort, quoique véritable, seroit suivie de sa résurrection presque aussi promptement, que le sommeil de ceux qui dorment est suivi de leur réveil; ou qu'il ressusciteroit avec autant de facilité par un effet de sa toute-puissance, qu'un homme réveille un autre homme.

Saint Ambroise nous fait remarquer dans ces paroles: *Nunquid non adjicet ut resurgat?* la vertu toute divine par laquelle le Fils de Dieu

s'est ressuscité lui-même. *Non dixit: Non adjicitur, sed, non adjicet ut resurgat, qui virtute propriâ surrexit.* Et saint Augustin compare ce sommeil de JESUS-CHRIST à celui d'Adam, en disant: Qu'Adam endormi, lorsqu'Eve fut formée de son côté, étoit la figure de JESUS-CHRIST dormant sur la croix, lorsque les divins Sacremens de l'Eglise sortirent par l'ouverture de son côté.

V. 10. *Car l'homme avec lequel je vivois en paix, en qui je me suis même confié, & qui mangeoit de mes pains, a fait éclater sa trahison contre moi.*

Si c'est David qui parle en ce lieu, cet *homme Muisins*, qu'il marque ici comme ayant été son ami, pouvoit être Achitophel, qui le trahit d'une maniere si indigne en se joignant à Absalon, & en lui donnant un conseil très-pernicieux contre son Prince. Mais puisque le Fils de Dieu a ^{Joan. 13.} cité lui-même cet endroit comme une prédication qui regardoit la personne de Judas, on doit sans doute s'y arrêter principalement. Cet *homme*, selon ce qui paroissoit, vivoit en paix avec JESUS-CHRIST, & même il avoit reçû ^{Ambroſe} la paix de son divin Maître, lorsqu'il fut choisi pour être des douze qui devoient former l'Eglise. Le Fils de Dieu s'étoit même confié en lui, c'est - à - dire, qu'il donnoit lieu à tous ses disciples de croire qu'il se fioit particulierement à ce lui qu'il avoit chargé du soin de garder les aumônes qu'on lui faisoit. *Il mangeoit des pains* de son divin Maître, étant nourri à sa table, non seulement du pain de la terre, mais encore, dit saint Ambroise, du pain céleste qui est sa

parole, & de celui de son corps qu'il reçût au dernier souper avec les autres disciples. Mais combien voit-on encore de ces *hommes de paix*, qui feignent d'être les amis de JESUS-CHRIST; qui participent *aux pains* tout divins de sa parole & de son corps; & en qui il semble qu'il *met sa confiance*, lorsqu'il leur confie effectivement des choses dont le prix est infini, & qui cependant *font éclater leur trahison* & leur infidélité, en livrant à ses ennemis, c'est-à-dire, & au monde & au démon pour l'intérêt très-leger de quelque plaisir ou de quelque gain, leur propre Sauveur qu'ils ont reçû, comme Judas le livra aux Juifs pour un peu d'argent?

¶. II. jusqu'au 15. *Mais vous, Seigneur, ayez compassion de moi, & ressuscitez-moi; & je leur rendrai ce qu'ils méritent, &c.*

L'extremité où étoit David ne l'empêchoit point d'avoir cette humble confiance en Dieu, qu'il le feroit à la fin triompher de ses ennemis, & le *ressusciteroit* de cette espece de mort où il se voyoit reduit par leur violence. C'est ce que l'Esprit de Dieu lui faisoit voir comme s'il fût déjà arrivé. Et lorsqu'il dit à Dieu même: Que c'étoit à cause de son innocence qu'il l'avoit pris en sa divine protection, ceci doit s'entendre en ce qu'il étoit déjà justifié en sa présence; & que d'ailleurs il devoit être regardé comme innocent à l'égard de ceux qui le haïsoient & qui le persecutoient sans sujet. Dieu lui fit voir dans le même-temps que son rétablissement ne seroit point passager, mais qu'il se verroit affirmé par sa divine puissance; ce qu'il exprime en disant: *Vous m'avez établi pour toujours de-*

vant vos yeux. Car ce regard favorable du Tout-puissant est ce qui fait l'affermissement de ses serviteurs.

Que si l'on est étonné de ce qu'il témoigne, qu'il *rendra* à ses ennemis ce qu'ils meritent, il est contre l'apparence que celui qui a protesté ailleurs en parlant à Dieu ; qu'il ne *ren-* Ps. 7. 4. *doit* point le mal pour le mal, ait parlé ici par un mouvement de vengeance dans le temps même qu'il prie Dieu *d'avoir pitié de lui*, comme s'il ne lui avoit demandé, qu'il fût touché de compassion à son égard, qu'afin qu'il se vît lui-même en état de se venger de tous ceux qui le maltritoient. Disons donc plutôt que c'est Dieu même qui parlant alors par sa bouche, lui faisoit dire ce qui devoit s'accomplir par les officiers de son armée, lorsqu'Absalon & ses troupes reçurent la juste retribution dûe à leur malice ; quoiqu'il en fût si touché, qu'il étoit aisément de voir l'éloignement où il étoit d'en prendre la moindre vengeance.

Mais comme on a vu que ce Pseaume regarde particulièrement JESUS-CHRIST, ne nous imaginons pas, dit saint Ambroise, que lorsqu'il demande à Dieu son Pere, qu'il ait *justifiée de lui*, & qu'il le *ressuscite*, il doute de sa résurrection, lui qui dit aux Juifs : Détruisez ce temple, & je le rétablirai dans trois jours. Il donnoit donc à tous les hommes l'exemple de demander à Dieu miséricorde, & d'espérer la résurrection par sa grâce. Et il demande lui-même cette résurrection pour son corps, qui est l'Eglise. Quant à ce qu'il dit : *Qu'il leur rendra*, on peut l'expliquer, ajoute le même Saint, en

„ deux manieres ; soit par rapport à sa justice qui
 „ devoit punir leur perfidie ; ou par rapport à sa
 „ divine bonté , qui devoit répandre la grace du
 „ salut sur plusieurs d'entre les Juifs. Il a connu l'a-
 „ mour de son Pere , en ce que l'ennemi n'a pu triom-
 „ pher de lui. Car quoiqu'il soit mort pour nous ,
 „ il a triomphé de son ennemi par sa resurrection ,
 „ & a détruit sa victoire & l'aiguillon de la mort.
 „ Ainsi nous autres , quoique nous soyons tristes
 „ & affligés dans le siecle , & que l'ennemi se ré-
 „ jouisse de notre tristesse , nous devons songer
 „ que la gloire de notre resurrection détruira en-
 „ tierement sa joie.

„ C'est proprement de J E S U S - C H R I S T qu'il
 „ est vrai de dire : Que le Pere l'a reçû comme
 „ du tombeau entre ses bras à cause de son inno-
 „ cence , & l'a établi après sa resurrection pour être
 „ éternellement devant ses yeux , lui qui comme
 „ Dieu étoit la splendeur de sa gloire , & l'image
 „ de sa substance , ou son image consubstancielle.





PSEAUME XLI.

POUR LA FIN, INTELLIGENCE AUX
ENFANS DE CORÉ.

Quelques-uns doutent que David soit l'auteur de ce Pseaume. Mais rien n'empêche qu'on ne suive le sentiment de quelques autres, qui croient que ce Pseaume lui convient parfaitement dans le temps de son exil; soit qu'on l'explique du temps auquel il vivoit éloigné du tabernacle, à cause des persecutions qu'il souffroit; soit qu'on l'explique de tout le temps de sa vie, qu'il envisageoit comme un vrai exil par rapport au ciel où il aspiroit de tout son cœur. Et l'on peut même regarder, avec un savant Auteur, ce dernier sens comme Bellarmi le vrai sens litteral du Pseaume.

i. *Q*uemadmodum
desiderat cer-
vus ad fontes aqua-
rum: ita desiderat ani-
ma mea ad te, Deus.

2. *Sitivit anima mea
ad Deum fortem vi-
vum: quando veniam
& apparebo ante fa-
ciem Dei?*

i. **C**omme le cerf
soupire après les
eaux //; de même mon
cœur soupire vers vous,
ô mon Dieu.

2. Mon ame est toute
brûlante de soif pour
Dieu, pour le Dieu fort &
vivant. Quand viendrai-
je, & quand paroîtrai-je
devant la face de Dieu?

¶. i. *Icttr.* fontes aquarum. *Hebr.* torrentes aquarum, vel
alveos aquarum, *Muis.*

3. Mes larmes m'ont servi de pain le jour & la nuit , lorsqu'on me dit tous les jours : Où est ton Dieu ?

4. Je me suis souvenu de ces choses ; & j'ai répandu mon ame au-de-dans de moi-même ; parce que je passerai dans le lieu du tabernacle admirable jusqu'à la maison de Dieu :

5. au milieu des chants d'allégresse & de louange, & des cris de joie de ceux qui sont dans un grand festin.

6. Pourquoi, mon ame, êtes-vous triste ? & pourquoi me troublez-vous ?

7. Esperez en Dieu ; parce que je dois encore le louer comme celui qui est le salut & la lumiere de mon visage , & mon Dieu.

8. Mon ame a été toute troublée en moi-même. C'est pourquoi je me souviendrai de vous , en pensant à la terte du Jourdain , à Hermon , & à la petite montagne ,

3. Fuerunt mihi lacryme mea panes die ac nocte : dum dicitur mihi quotidie : Ubi est Deus tuus ?

4. Hac recordatus sum , & effudi in me animam meam : quoniam transibo in locum tabernaculi admirabilis , usque ad domum Dei :

5. In voce exultationis & confessionis : sonus epulantis.

6. Quare tristis es anima mea ? & quare conturbas me ?

7. Spera in Deo , quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei , & Deus meus.

8. Ad me ipsum anima mea conturbata est : propterea memor ero tui de terra Jordanis , & Hermonium , à monte modico .

9. *Abyssus abyssum
invocat, in voce cata-
ractarum tuarum.*

10. *Omnia excelsa
tua, & fluctus tui su-
per me transierunt.*

11. *in die manda-
vit Dominus misericor-
diam suam, & nocte
cantum ejus.*

12. *Apud me ora-
tio Deo vita mea, di-
cam Deo: Susceptor
meus es.*

13. *Quare oblitus
es mei? & quare con-
tristatus insedo, dum
affigit me inimicus?*

14. *Diam confin-
gunt ossa mea, ex-
probraverunt mihi qui
tribulant me inimici
mei:*

15. *Dum dicunt mi*

9. Un abysme appelle
& attire un autre abys-
me, au bruit des tempê-
tes & des eaux que vous
envoyez.

10. Toutes vos eaux
élevées comme des monta-
gnes, & tous vos flots
ont passé sur moi.

11. Le Seigneur a en-
voyé // sa miséricorde du-
rant le jour; & je suis
chanterai la nuit un can-
tique d'action-de-graces.

12. Voici la prière que
j'offrirai au-dedans de
moi, à Dieu qui est l'au-
teur de ma vie. Je dirai
à Dieu: Vous êtes mon
défenseur & mon refu-
ge.

13. Pourquoi m'avez-
vous oublié? Et pour-
quoi faut-il que je mar-
che tout accablé de tri-
stesse, tandis que je suis
affligé par l'ennemi?

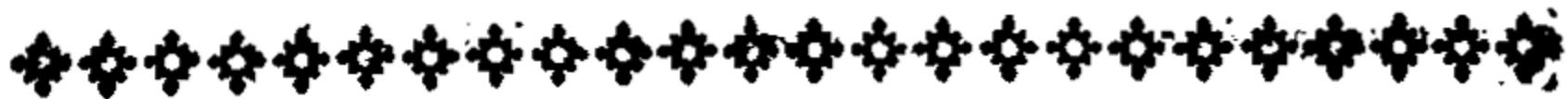
14. Pendant qu'on
brise mes os, mes enne-
mis qui me persecutent
m'accablent par leurs re-
proches;

15. en me disant tous

¶ 14. Hébr. Gret. Calix. envoyé.

les jours : Où est ton *hi per singulos dies* ?
 Dieu ? Pourquoi , mon *Ubi est Deus tuus* ?
 ame, êtes-vous triste ; & *quare tristis es, anima*
 pourquoi me remplissez-*mea* ; & *quare contur-*
 vous de trouble ? *bas me* ?

16. Esperez en Dieu ; 16. *Spera in Deo*,
 parceque je dois encore *quoniam adhuc confi-*
le louer , comme celui qui tebor illi : *salutare*
est le salut & la lumiere vultus mei , & Deus
de mon visage , & mon meus.
 Dieu.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Intelligence aux enfans de Coré.

Numer.
26. 11.

Nous voyons dans l'Ecriture , que lorsque la terre s'étant entr'ouverte engloutit Coré, ses enfans par un grand miracle ne périrent point avec lui. Soit donc que ce soit de ses descendants , ou de quelques autres du même nom qu'il est parlé en ce lieu , il est certain que du temps de David , & depuis encore , il y avoit des Levites qui se nommoient de la sorte , & qui chiantoient les louanges du Seigneur. Ainsi ce Pseaume fut donné à ces enfans de Coré pour le chanter dans le tabernacle. Le titre qui porte :

Bellar. Chrys. in
hunc. loc.

Hieron. comment. in Ep. ad Ephes. c. s.v. 15.

Intelligence aux enfans de Coré ; les avertiffoit de chanter avec respect & attention ; c'est-à-dire , non pas seulement de bouche , mais de cœur. Ils devoient donc considerer ce qu'ils chiantoient , afin de le faire avec pieté , & d'in-

spirent cette même pieté à ceux qui les entendaient. Ce qui doit confondre ceux qui dans l'Eglise chantent d'une maniere indecente & immodeste , & qui de la maison du Seigneur font une espece de theatre.

V. 1. 2. *Comme le cerf qui soupire après les eaux :*
de même mon ame soupire après vous , mon Dieu .
Mon ame est toute brûlante de soif pour Dieu ,
pour le Dieu fort & vivant . Quand viendrai-je ,
& quand paroîtrai-je devant la face de Dieu ?

C'est la coutume de ceux qui aiment de ne *chrys-*
pas cacher leur amour , mais d'en faire part
*aux autres ; parceque l'amour étant plein d'ar-*deur**
par sa nature , il ne peut être caché . Ainsi
ce saint Roi aimant Dieu d'un amour ardent ,
*ne fauroit se contenir . Et ne pouvant toute-*fois**
exprimer comme il le voudroit cet amour
céleste , il cherche des comparaisons pour nous
*en donner l'intelligence , & nous rendre parti-*cipans**
du feu sacré dont il brûle .

Trois choses contribuoient à rendre Dieu infiniment aimable à David ; la souveraine beauté de sa nature divine , qui n'est visible qu'à la pureté du cœur ; la grandeur de son amour envers nous ; & les graces innombrables dont il comble tous les jours les hommes. Pour exprimer cette ardeur divine qui le faisoit soupirer sans cesse vers Dieu , il dit qu'il est comme *le cerf alteré qui desire avec ardeur de trouver de l'eau .*

On tient que cet animal est sujet à avoir une *chrys-*
grande soif tant par sa nature , que parce-
qu'il prend & qu'il mange les serpens , dont
le venin lui brûle le fond des entrailles :
outre qu'étant poursuivi par les chiens , il n'as-

332 PSEAU MIE XLI.
pire qu'à trouver de l'eau pour s'y jette & s'y rafraîchir.

Il est remarquable que le Prophète ne dit pas : Que son ame a aimé le Dieu fort & vivant ; mais *qu'elle a une soif ardente pour lui* ; ce qui marque davantage l'ardeur de l'amour dont il brûloit. Et cette soif si ardente ne duraoit pas seulement un jour , *mais tous les jours de sa vie , & la nuit comme le jour.* Car l'amour de Dieu est perseverant & accompagné d'une pieté constante.

David donne à Dieu le nom de *fort* , pour le distinguer des dieux des nations , qui ne pouvoient rien : & il le nomme *vivant* , pour marquer encore qu'il vivoit par lui-même , & communiquoit la vie à tous les êtres créés : au lieu que tous ces faux-dieux étoient des idoles sans mouvement & sans vie qui représentoient des hommes morts. Ainsi ce Prince témoignant la soif ardente dont il brûloit pour ce *Dieu fort & vivant* , crioit en quelque façon , dit saint Chrysostome , à tous ceux qui sont encore attachés à la vie présente : Pourquoi aimez-vous tous ces objets corporels ? Pourquoi courbez-vous après la gloire , & tous les plaisirs ; puisque nulle de ces choses n'a une vie permanente ; mais qu'elles passent comme un songe ? Aimons donc celui qui est *vivant* , & qui l'est éternellement.

Voyez , dit le même Saint , comment cet homme est tout embrasé d'amour. Sachant qu'au sortir de cette vie il verra Dieu , il ne peut souffrir de retardement , & il a peine à attendre le temps auquel il doit en sortir pour voir

un objet infiniment aimable. *Quand paroîtrai-je devant la face de Dieu ? Mais ne vous imaginez pas que vous entrez dans l'Eglise pour prononcer simplement ces paroles du Prophète ; songez qu'en les chantant , vous faites vous-même comme une espèce de pacte divin avec le Seigneur.* En disant à Dieu : *Que votre ame soupire vers lui comme le cerf soupire après les fontaines , vous vous engagez à l'aimer véritablement plus que toutes choses , & à brûler tellement de son amour , qu'il n'y ait rien dans le monde à qui vous donniez la préférence dans votre cœur.* Si donc au sortir de cette Eglise il se présente à vos yeux quelque objet qui vous sollicite de l'aimer & qui vous porte au peché , dites-lui à l'heure-même : *J'ai fait en présence de mes frères , & de mes Pasteurs un accord avec mon Dieu , & lui ai promis par une déclaration solennelle , de l'aimer & de soupirer vers lui avec ardeur , comme le cerf alteré soupire après les fontaines.*

*. 3. jusqu'au 6. *Mes larmes m'ont servi de pain le jour & la nuit ; lorsqu'on me dit tous les jours : Où est ton Dieu ? &c.*

Que pouvoit faire David dans cette soif si ardente qu'il sentoit pour Dieu , sinon de pleurer lorsqu'il s'en voyoit encore éloigné ? Car ses larmes tiennent lieu de consolation & de nourriture aux personnes affligées. C'est pourquoi il dit , qu'elles *lui servoient de pain le jour & la nuit.* Ce qui augmentoit son affliction , c'est que plusieurs insultoient à ses souffrances , & lui disoient avec un esprit semblable à celui de la femme du saint homme Job : *Où est tan-*

Dieu, que tu sers avec tant de soin ? Et comment t'abandonne-t-il dans cet état, s'il est vrai qu'il soit tout-puissant, & que tu le serves fidellement ? Car il étoit ordinaire en ces temps de l'ancienne loi, de ne reconnoître la grandeur de Dieu, que lorsqu'il faisoit du bien à ses serviteurs ; & on ne voit encore aujourd'hui que trop souvent de ces Juifs du Christianisme qui n'adorent Dieu que dans leur prosperité.

On peut dire encore en un autre sens, que David versoit sans cesse des larmes, cherchant par tout en quelque facon, comme l'Epouse du Cantique, celui qu'il aimoit ; & que les objets qui se présentoient à ses yeux lui répondant tous qu'ils n'étoient pas ce Dieu qu'il cherchoit, ou pour mieux dire, l'ardeur de sa foi lui tenant interieurement ce langage, cela l'engageoit à redoubler ses soupirs vers celui qu'il desiroit uniquement.

Il exprime ensuite comment il s'est consolé en quelque sorte au milieu des insultes de ses ennemis, ou des chnus si sensibles qu'il souffroit sans cesse au fond de son cœur. *Fai, disoit-il, répandu mon ame au-dedans de moi.* C'est à dire, mon ame étant toute resserrée par la violence de sa douleur, je l'ai en quelque façon *répandue* & mise au large par l'esperance très-certaine que Dieu me donnoit, que *je passerois enfin dans le lieu de son tabernacle*, non pas seulement de celui qui est sur la terre, mais de celui qui est vraiment *admirable*, de cette Jérusalem celeste qui est proprement *la maison de Dieu* ; & qu'ainsi je ne demeurerois pas toujours dans ces lieux d'exil. Le Prophète san-

geant donc à cette fête éternelle à laquelle il aspiroit, la compare pour la faire mieux comprendre, à ces *chants d'allegrasse & de louanges*, qu'on entendoit retentir dans les grandes fêtes, & à tous ces *cris de réjouissance des festins* qu'on y faisoit.

¶. 6. jusqu'au 9. *Pourquoi, mon ame, êtes-vous triste ; & pourquoi me troublez-vous, &c.*

Ne vous étonnez pas si David témoigne que son ame est dans l'agitation & dans le trouble, puisque J e s u s - C h r i s t a été lui-même troublé dans son ame, s'étant chargé des infirmités des hommes. Pensant donc, comme on l'a dit, au milieu de sa douleur à ce temps heureux auquel il devoit passer dans le lieu du tabernacle si admirable de Dieu, il se demande à lui-même, pourquoi il étoit dans la tristesse. Les insultes que vous font vos ennemis, dit-il à son ame, sont-ils capables d'ébranler votre esperance, & de vous faire douter du secours de Dieu ? Espérez donc fortement *en lui* ; & assurez-vous que je serai en état dans la suite de le laisser comme mon Sauveur, non pas seulement dans le temps de la vie présente, mais beaucoup plus dans le ciel, lorsqu'il comblera de gloire mon visage, en lui faisant voir à découvert celui que je reconnois véritablement comme mon Dieu.

Il est vrai, ajoute-t-il, que mon ame est toute troublée en moi-même, c'est-à-dire, lorsque je ne regarde que moi-même. C'est pourquoi je veux, mon Dieu, ne songer qu'à vous, & me souvenir de ces grands prodiges que vous avez faits dans les temps passés vers la terre du jour.

dain & les monts Hermon pour le salut d'Israël,
lorsque vous avez étendu votre bras puissant
pour le rendre victorieux de ses ennemis : car
ces preuves de votre bonté & de votre souve-
rain pouvoir m'assurent moi-même de votre
Genebr.*protection. Les monts Hermon étoient deux*
hautes montagnes , ou une même montagne
séparée en deux aux extrimités de la Palestine.
Et quant à cette petite montagne dont il est parlé
en cet endroit , on n'en peut rien assurer que
sur de foibles conjectures.

¶. 9. 10. *Un abysme appelle & attire un autre*
abysme , au bruit des tempêtes & des eaux que
vous envoyez. Toutes vos eaux élevées comme
des montagnes & tous vos flots ont passé sur
moi.

David se sert d'une expression figurée & poétique pour exprimer la grandeur des afflictions qui l'accabloit. Il les compare à un débordement d'eaux qui tombant d'en haut avec violence , se succèdent continuellement les unes aux autres ; ce qu'il appelle *un abysme qui attire un autre abysme* , ainsi qu'une vague de la mer ayant brisé son effort contre le rivage , semble en attirer aussi-tôt une autre en sa place. Se regardant donc comme environné de flots & de vagues , qui se sont formées d'une espece de déluge tombé du ciel , & qui le couvrent à tous momens , il envisageoit tous ces maux dont il se sent accablé , comme lui venant d'en haut , & non de la part des hommes. Jamais Saint ne fut penetré plus vivement de cette grande vérité , que c'étoit de la main de Dieu que partoient tous les fléaux qui fendoient sur lui , lors-

qu'il sembloit que la malice de ses ennemis y avoit seule toute la part.

Les saints Peres ont fait de pieuses applications de ce passage ; & entr'autres saint Bernard dit : Que l'abysme de la misere de l'homme appelle & attire l'abysme de la misericorde de Dieu. D'autres disent , que l'abysme de la malice du cœur humain attire l'abysme de la justice divine ; ou que la profondeur impenetrable de ce cœur de l'homme demande la profondeur infinie de la science de Dieu même , qui sonde, comme il est dit , les reins & le cœur de tous les hommes. Toutes ces applications sont édifiantes & pleines de pieté , mais moins littérales.

¶. 11. jusqu'au 14. *Le Seigneur a fait paraître sa misericorde durant le jour : & je lui chanterai la nuit un cantique d'action-de-graces , &c.*

Au milieu de cette inondation de maux Dieu a signalé sa misericorde en ma faveur , en me défendant durant le jour de mes ennemis : & j'ai employé la nuit à lui chanter un cantique de reconnaissance. Je me renferme en moi-même pour lui offrir ma priere dans le secret de mon cœur , comme au Dieu de qui je tiens la conservation de ma vie ; c'est-à-dire , je n'ai ~~Magnificat~~ pas besoin pour prier mon Dieu & être exaucé de lui , d'aller bien loin chercher des présens qui soient dignes de lui être offerts. J'ai au-dedans de moi-même la victime que je lui dois immoler. J'ai dans mon cœur l'encens que je dois brûler devant lui. Je porte au fond de mon ame le sacrifice par lequel je puis le flétrir. Et ce sacrifice est celui du cœur même .

» brisé & humilié en sa présence. C'est-là, c'est-
» à-dire, au fond de ce cœur, que je lui dis, &
» que je lui dirai sans cesse : Je vous reconnois,
» mon Dieu, pour mon unique refuge & mon dé-
» fenseur : pourquoi, Seigneur, m'avez-vous ainsi
» oublié, & pourquoi permettez-vous à l'ennemi
» de m'affliger & de m'accabler de tristesse ? Car je
» suis ici dans le travail & dans la peine, comme
» si vous m'aviez oublié. Je sais cependant que
» vous en usez ainsi pour m'exercer, & que sans
» me refuser vous différez seulement de me don-
» ner ce que vous m'avez promis.

» Mais qui est celui, dit saint Ambroise, qui
» ose dire au Seigneur : Pourquoi m'avez-vous
» oublié ? Cela est commun néanmoins & aux
» Saints & à ceux qui sont faibles. Celui qui est
» saint le dit, comme s'appuyant sur la pureté
» de sa conscience. Et cependant plus il est saint
» plus il est humble. Que si à peine celui qui est
» saint ose le dire, comment le dirai-je moi qui
» suis pecheur, si je ne le rapporte à la gloire
» de Dieu même en lui disant : Pourquoi, Sei-
» gneur, oubliez-vous votre ouvrage ? Pourquoi
» oubliez-vous mon infirmité ? Car qu'est-ce que
» l'homme, si vous cessez de le visiter par votre
» présence ?

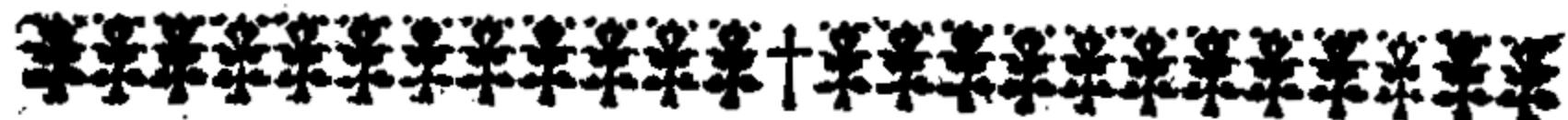
» ¶ 14. jusqu'à la fin. Tandis qu'on brise mes
» os, mes ennemis, qui me persecutent, m'accablent par
» leurs reproches, &c.

» Il se sert encore d'une expression poétique
» & métaphorique pour marquer l'extrême af-
» foiblement que ses ennemis corporels ou spi-
» rituels lui avoient causé par leurs persecutions
» ou par leurs tentations. Car on ne voit point

que l'on ait jamais *brisé les os* à David. Mais comme la force & tout le soutien du corps de l'homme consiste dans la liaison parfaite de tous ses os , il marque figurément sa faiblesse extraordinaire , en disant : *Que ses os ont été brisés.* Or de même que la plus forte tentation que Job ait eu à souffrir , fut le reproche que lui fit sa femme d'avoir eu une vaine confiance en Dieu ; & que la foi de Tobie ne fut point non plus exercée plus sensiblement , que lorsqu'étant devenu aveugle , on lui reprocha son esperance au Seigneur., ses aumônes , & sa charité à ensevelir les morts : aussi David ne reçut guere de plus forte épreuve , que le reproche que lui faisoient à toute heure ses ennemis de s'être appuyé vainement sur Dieu , qui étoit d'une maniere particulière *son Dieu* , à cause de cette humble pieté avec laquelle il le servoit.

Mais au-milieu de tous ces reproches & de tous ces maux qui le reduisoient dans la dernière affliction , il ne laisse pas de se relever de temps en temps , & de fortifier *son ame* , en lui demandant de nouveau , pourquoi elle étoit si triste ; & l'exhortant à s'affermir dans *son esperance* , ainsi qu'on l'a expliqué auparavant.





PSEAUME XLII.

PSEAUME DE DAVID.

Ce Pseaume paroît être comme un abrégé du précédent. Ainsi on doit l'expliquer dans le même sens.

1. Ugez - moi , mon Dieu , & faites le discernement de ma cause en me défendant d'une nation qui n'est pas fâtie : tirez - moi par votre puissance des mains de l'homme méchant & trompeur.

2. Puisque vous êtes ma force , ô mon Dieu , pourquoi m'avez - vous repoussé & pourquoi me voi - je réduit à marcher dans la tristesse , étant affligé par l'ennemi ?

3. Répandez sur moi votre lumiere & votre vérité : elles me conduiront & m'ameneront //

1. Iudicame , Deus , & discerne causam meam de gente non sancta : ab homine iniquo & doloso erue me.

2. Quia tu es , Deus , fortitudo mea : quare me repulisti ? & quare tristis incedo , dum affigit me inimicus ?

3. Emitte lucem tuam & veritatem tuam : ipsa me deduxerunt & adduxerunt

*. 3. lett. elles m'ont conduit & amené. expl. le présent pour le futur. Bellarm.

in montem sanctum tuum, & in tabernacula tua.

4. *Et introibo ad altare Dei, ad Deum qui latifical juventutem meam.*

5. *Confitebor tibi incithara, Deus, Deus meus: quare tristis es, anima mea, & quare conurbas me?*

6. *Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi: salutare vultus mei, & Deus meus.*

4. Et j'entrerai jusqu'à l'autel de Dieu, jusqu'à Dieu même, qui remplit de joie ma jeunesse renouvelée.

5. O Dieu, ô mon Dieu, je vous louerai sur la harpe: pourquoi, mon ame, êtes-vous triste, & pourquoi me troublez-vous?

6. Esperez en Dieu; parceque je dois encore le louer comme celui qui est le salut & la lumiere de mon visage, & mon Dieu.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL

¶. 1. jusqu'au 3. *J'Ugez-moi, mon Dieu, & faites le discernement de ma cause en me défendant d'une nation qui n'est pas sainte, &c.*

La plûpart des Interpretes ont ciû que David ne parle point en sa propre personne dans ce Pseaume, mais en la personne de son peuple emmené captif à Babylone, dont il prévoyoit la captivité par la lumiere de l'Esprit de Dieu. Ce-

pendant on ne voit point de nécessité de les courir à cette explication prophétique , lorsque le sens naturel peut subsister en l'entendant de David même persécuté par Saïl , ou accablé par les tentations du démon. Il semble même qu'on pourroit bien l'expliquer encore de ce qui lui arriva , s'étant retiré dans les Etats du roi Achis , lorsque le soupçon que concurent contre lui les gens de sa Cour , l'obliga de s'enfuir en contrefaisant le fou.

Soit donc en cette occasion , ou en quelque autre , David ne trouvant aucune justice ni aucun refuge du côté des hommes , s'adresse à Dieu , & le prie de vouloir être lui-même *son juge* , & de *discerner sa cause* ; c'est-à-dire , de faire connoître combien elle étoit plus juste que celle de ses ennemis , en le défendant contre *une nation qui n'étoit pas sainte* ; c'est-à-dire , ou contre les sujets du roi Achis qui étoient des idolâtres ; ou en général contre tous ses ennemis qui étoient cruels & sans aucune miséricorde , selon le sens propre du mot Hebreu. Quant à cet *homme méchant & trompeur* , dont il demande instamment d'être *délivré* , il entend ou tout homme en général qui étoit méchant , & trompeur , ou peut-être Saïl même dont la conduite à son égard étoit en effet remplie de malice & de tromperie.

Il appartenloit véritablement à un homme , qui reconnoissoit que *Dieu seul étoit sa force* , de lui demander qu'il le *délivrât de l'homme méchant & trompeur*. Car celui qui s'appuie humblement sur Dieu & non sur l'homme , engage Dieu à prendre sa défense contre ceux

qui bien éloignés d'être *saints*, se rendent les persecuteurs des Saints. Mais c'est aussi ce qui lui fait demander à Dieu, *pourquoi* il sembloit *l'avoir repoussé & rejetté*, lui qui le reconnoissoit pour le principe de toute sa force ; ce qu'il lui demande néanmoins dans la seule crainte qu'il avoit que ce ne fût pour le punir de quelque peché qu'il l'avoit abandonné à son *ennemi qui l'affligeoit*. Et peut-être que c'étoit là principalement le sujet de cette grande tristesse dont il étoit accablé.

*. 3. jusqu'au 5. *Faites éclater votre lumiere & votre verite, &c.*

La *lumiere* marque la joie, comme les tenebres nous figurent la tristesse. Le Prophète demande donc au Seigneur, qu'il dissipe par la lumiere de sa présence & de sa grace les tenebres qu'une profonde tristesse causoit dans son ame. Et il joint la *verite* à la lumiere, parce que, dit saint Augustin, par tout où est la lumiere du Seigneur, là est aussi sa verité. Mais on peut encore entendre ici par la *verite*, la fidélité des promesses que Dieu avoit faites de secourir ceux qui esperoient en lui, comme David y esperoit. Il ajoute, que cette même verité & cette lumiere l'ont conduit, ou, selon l'Hebreu, *le conduiront jusqu'à la sainte montagne, & aux divins tabernacles*. Si on l'entend au futur, comme il semble que c'est le vrai sens de la Vulgate par rapport à la langue originale, David se soutient par l'esperance que l'Esprit de Dieu lui donne, que *sa lumiere & sa verite*, expliquées au sens que nous venons de marquer, *le conduiront jusqu'à la sainte montagne*.

gne, où devoir être placé le tabernacle & l'ar-
che sainte ; ou même selon un sens plus élevé &
plus digne encore de ce saint Prophète , qu'elles
lui serviront de guide dans la voie si difficile
de cette vie , & le feront enfin arriver à *la mon-
tagne de Dieu* , qui est vraiment *sainte* , c'est-à-
dire , au ciel , où est la sainte Jerusalem , & où
sont *les tabernacles* des demeures différentes que
Dieu y prépare à ses élus.

Que si on explique ces paroles au passé , on
peut dire avec saint Ambroise , que Dieu qui se
plaît souvent à nous secourir avant même que
nous le lui demandions , se rendit présent à
David dans le moment qu'il l'eut prié de faire
éclater sur lui *sa lumiere & sa verité* : & qu'
ainsi il le transporta dès-lors en esprit , & dans
l'Eglise & dans ses saints tabernacles , où il ex-
posa aux yeux de sa foi l'autel sacré sur lequel
devoit s'operer la redemption de tout l'uni-
vers.

Palm.
xx. 6.

Ainsi David , comme dit encore le même
Saint , regardant des yeux de l'esprit cette dou-
ceur ineffable des Sacremens tout divins , &
cette table sacrée dont il dit ailleurs : Que le
Seigneur la lui avoit préparée contre ceux qui
l'affligoient , s'écrie : *Et j'entrerai jusques à
l'autel de Dieu , jusques à Dieu qui remplit de
joie ma jeunesse.* Soit donc qu'on entende par
cet autel , celui de la terre qui représentoit
l'Eglise future ; soit qu'on entende celui du ciel
figuré par celui de l'Eglise même , il est visi-
ble que c'étoit le culte rendu à Dieu ici-bas &
dans le ciel , qui faisoit toute la joie de ce saint
homme , dont les pensées & les désirs se por-
toient

toient uniquement vers les choses saintes , & qui dans les choses mêmes les plus sacrées de la Religion n'envisageoit que Dieu seul. Ainsi ne s'arrêtant pas à l'*autel de Dieu*, il vouloit aller *jusques à Dieu* même , comme à celui dont la seule possession étoit capable de renouveler en lui tout ce qu'il pouvoit y avoir de vieil , & de remplir sa jeunesse ainsi renouvellée d'une joie toute ineffable.

¶. 5. jusqu'au 7. *O Dieu, ô mon Dieu, je vous louerai sur la harpe, &c.*

Vous , ô *Dieu* , qui êtes d'une maniere toute particulière *mon Dieu* , à cause de la confiance que j'ai en vous seul , & des faveurs que j'ai reçues de votre bonté , vous serez éternellement le sujet de mes louanges , soit devant l'autel de votre saint tabernacle , où je rendrai gloire à votre grandeur par des cantiques d'actions-de-graces chantés sur des instrumens ; soit dans le ciel , où les Saints , comme il est marqué dans l'Ecriture , ont des harpes dont ils jouent en chantant un nouveau cantique devant le trône. Car nos ames , dit saint Ambroise , ont leurs harpes toutes spirituelles , qui resonnent étant touchées par le mouvement du Saint-Esprit. Notre chair devient comme la harpe de nos ames , lorsqu'elle meurt au peché pour vivre à Dieu. Car de même que l'écaille de la tortue qui se plongeoit dans la boue avant sa mort , devient propre pour les instrumens destinés aux saints cantiques , aussi notre chair commence à faire retentir de saints airs par l'exercice des bonnes œuvres , dans le moment qu'elle meurt à l'impur eté & au peché. C'étoit sans

Ambros.

*Apoc. 4.
S. 8.
14. 2,*

„ doute cette harmonie spirituelle que nous figura-
 „ roit le saint Prophete, lorsqu'il assûroit qu'il chan-
 „ teroit les louanges du Seigneur au son de la
 „ harpe & des autres instrumens.

Comme donc le Saint-Esprit lui donnoit interieurement cette assurance, il avoit raison de demander à son ame au milieu de tous les maux qui l'affligeoient, *pourquoi elle étoit dans la tristesse?* Car l'humble esperance d'une ame qui s'appuie sur Dieu , & qui regarde tous les maux présens comme un passage, après lequel elle louera éternellement celui qui est son Sauveur & son Seigneur , devoit l'empêcher de s'attrister & de se troubler. Mais il faut savoir qu'il y avoit dans David , comme dans saint Paul & dans tous les justes , deux sortes d'hommes, l'un vieil ou charnel , & l'autre nouveau ou spirituel. Toute la vertu des plus justes consiste dans le combat continual de l'homme nouveau , c'est-à-dire , de l'esprit & du cœur de l'homme renouvellé par la grace, contre le vieil homme , c'est-à-dire , contre l'ame sensuelle & troublée par les restes de la concupiscence que nous avons héritée d'Adam , & que saint Paul nomme la loi du peché. C'étoit donc cette partie superieure de l'ame du saint Prophete éclairée par la lumiere de la verité , qui demandoit à la partie inferieure de cette même ame troublée par les sens & affoiblie par les restes du peché, pourquoi *elle s'abattoit ainsi de tristesse;* & qui dans le même-temps la confoloit en l'exhortant *d'esperer en Dieu.*

Le reste de ce Pseaume étant le même que la fin du précédent , a déjà été expliqué. Mais

Rom. 7.
22. 23.
August.

il est bon de remarquer , que l'Eglise met dans la bouche de ses Ministres les paroles de ce Pseaume avant qu'ils montent pour offrir le grand sacrifice de la loi nouvelle. Le Prêtre en le prononçant au bas de l'autel se met en la place de David , & se regarde aussi-bien que lui banni & éloigné *du saint tabernacle*. Et dans cet état d'une profonde humiliation ; il reconnoît que le peché l'ayant séparé de Dieu , il meritoit d'être éloigné pour toujours de *sa sainte montagne*. Que s'il ose lui demander comme le Prophète qu'il *le juge & le sépare d'une nation qui n'est point sainte* , c'est qu'il le fait au nom de celui , qui étant le chef de l'Eglise , & le juste par excellence , a pu demander à Dieu son Pere pour ses membres , qu'il prononçât en leur faveur un jugement de miséricorde en les séparant par sa grace de la corruption générale des autres hommes. C'est cette grace du Sauveur qu'il implore , lorsqu'il prie Dieu avec David , de faire éclater sur lui *sa lumiere & sa verité* , & qu'il déclare que ce seront elles qui le conduiront jusqu'à *sa sainte montagne & dans ses divins tabernacles*. Car il n'y avoit que la lumiere du Seigneur qui pût dissiper les ténèbres qu'avoit causées le peché ; & sa seule vérité pouvoit rendre l'homme heureux , en lui découvrant la vanité des idoles , & l'inutilité des sacrifices de l'ancienne loi , *pour le conduire jusqu'à la sainte montagne* de l'Eglise , & jusqu'aux tabernacles éternels , dont l'Eglise même n'est que la figure. Aussi il semble que c'est ce que les Ministres des sacrés autels tous font entendre , lorsqu'en se servant encore des pa-

548 PSEAUME XLIII.

roles du même Pseaume , ils se disent avec David : *Pourquoi donc êtes-vous triste , mon ame , &c.* C'est-à dire : Ne vous laissez point aller au trouble & accabler de tristesse dans la vûe de votre exil & des pechés sous le poids desquels vous gemissez. Mais *esperez au Seigneur* , qui est tout-puissant pour vous tirer de votre misere , & songez pour vous soutenir dans votre douleur , que *vous le louerez éternellement dans le ciel comme votre Dieu , comme le Sauveur de votre ame , & la lumiere ineffable de votre visage.*



PSEAUME XLIII.

POUR LA FIN , AUX ENFANS DE CORÉ,
POUR L'INTELLIGENCE.

Si David est celui qui a composé ce Pseaume , il l'a composé par un esprit prophétique , & parlant , selon les saints Peres , ou en la personne des Machabées & des autres Juifs accablés par la cruauté d'Antiochus , ou en la personne des saints Martyrs de l'Eglise & des Chrétiens persécutés par la fureur des tyrans , selon que saint Paul semble l'avoir entendu lui-même , en citant un des versets , pour marquer la violence que les ennemis de l'Eglise exerçoient contre les fidèles. Ce Pseaume peut s'appliquer à toutes les personnes affligées & persécutées , qui y trouvent des sujets de confiance dans la vûe des miséricordes du Seigneur , & des sujets.

d'abaissement & de crainte dans la vue des rigueurs de sa justice.

1. *D*eus auribus nostris audivimus, patres nostri annuntiaverunt nobis.

2. Opus quod operatus es in diebus eorum, & in diebus antiquis.

3. Manus tua gentes disperdi lit, & plantasti eos : affixisti populos, & expulsti eos :

4. Nec enim in gladio suo possederum terram, & brachium eorum non salvavit eos :

5. Sed dextera tua, & brachium tuum, & illuminatio vultus tui : quoniam complacuisti in eis.

6. Tu es ipse rex meus & Deus meus : qui mandas salutes Jacob.

1. Nous avons, mon Dieu, entendu de nos oreilles ; nos pères nous ont annoncé

2. l'ouvrage que vous avez fait dans leurs jours, & dans les jours anciens ;

3. Que votre main a exterminé les nations, & que vous les avez établis // en leur place ; que vous avez affligé & chassé ces peuples.

4. Car ce n'a point été par la force de leur épée qu'ils se sont mis en possession de cette terre ; & ce n'a point été leur bras qui les a sauvés.

5. Mais c'a été votre droite & votre bras tout-puissant, & la lumière de votre visage, parcequ'il vous a plu de les aimer.

6. C'est vous aussi qui êtes mon Roi & mon Dieu ; vous qui avez tant de fois sauvé Jacob //

*. 3. lettr. plantés.

*. 6. expl. le peuple descendu de Jacob. i. e. les Israélites.

150 P S E A U M E X L I I I
par votre seul commandement.

7. Ce sera en vous que nous trouverons la force de renverser // nos ennemis; & en invoquant votre nom, nous mépriserons // tous ceux qui s'élèvent contre nous.

8. Car je ne mettrai point mon esperance dans mon arc; & ce ne sera point mon épée qui me sauvera.

9. Puisque c'est vous qui nous avez sauvés de ceux qui nous affligoient; & qui avez confondu ceux qui étoient animés de haine contre nous.

10. Ce sera toujours en Dieu que nous mettrons notre gloire; & nous donnerons éternellement des louanges à votre saint nom.

11. Mais maintenant vous nous avez repoussés & couverts de confusion; & vous ne vou-

7. *In te inimicos nostros ventilabimus cornu, & in nomine tuo spernemus insurgentes in nobis.*

8. *Non enim in arcu meo sperabo: & gladius meus non salvabit me.*

9. *Salvasti enim nos de afflictionibus nos: & adientes nos confudisti.*

10. *In Deo laudabimur totâ die: & in nomine tuo confitebimur in seculum;*

11. *Nunc autem repulisti & confudisti nos: & non egredieris Deus in virtutibus*

*. 7. lettr avec une corne. | ne. BeKarm.
expl. métaphore prise des bœufs | Ibid. hebr. Nous foulerez
dont la force est dans leur cor. | aux pieds.

nostris.

lez plus, ô mon Dieu,
marcher avec nos ar-
mées //.

12. *Avertisti nos retrorsum post inimicos nostros : & qui oderunt nos, diripiebant sibi.*

13. *Dedisti nos tanquam oves escarum : & in gentibus dispersisti nos.*

14. *Vendidisti populum tuum sine prezzo : & non fuit multitudo in commutacionibus eorum.*

15. *Posuisti nos opprobrium vicinis nostris, subsannationem & derisum his qui sunt in circuitu nostro.*

16. *Posuisti nos in similitudinem Gentibus : commotionem capit in populis.*

12. Vous nous avez fait tourner le dos à nos ennemis // ; & nous sommes devenus la proie de ceux qui nous haïssent.

13. Vous nous avez exposés comme des brebis qu'on mène à la boucherie ; & vous nous avez dispersés parmi les nations.

14. Vous avez vendu votre peuple sans en recevoir de prix : & dans l'achat qui s'en est fait, ils ont été donnés presque pour rien.

15. Vous nous avez rendu un sujet d'opprobre à nos voisins, & un objet d'insulte & de moquerie à ceux qui sont tout autour de nous.

16. Vous nous avez fait devenir la fable des nations : & les peuples secouent la tête en nous regardant.

*. 11. *lett. virtutibus. hebr. exercitibus.* | comme des captifs nos ennemis.
Bellarm.

*. 12. *astr. reduits à suivre*

17. J'ai devant les yeux ma confusion durant tout le jour : & la honte qui paroît sur mon visage me couvre entièrement ;

18. quand j'entends la voix de celui qui m'accable par ses reproches & ses calomnies ; & lorsque je voi mon ennemi & mon persecuteur.

19. Tous ces maux font venu fondre sur nous : & cependant nous ne vous avons point oublié ; & nous n'avons point commis d'iniquité contre votre alliance.

20. Et notre cœur ne s'en est point éloigné ni retiré en arrière ; & vous n'avez point détourné // nos pas de votre voie.

21. Parceque // vous nous avez humiliés dans un lieu d'affliction , & que l'ombre de la mort

17. Totâ die veres cundia mea contra me est , & confusio faciei mea cooperuit me.

18. A voce exprobantis & obloquen- tis , à facie inimici & persequen- tis.

19. Hac omnia ve- nerunt super nos , nec oblii sumus te : & ini- què non egimus in te- stamento tuo.

20. Et non recessit retrò cor nostrum : & declinasti semitas no- stras à via tua.

21. Quoniam humiliasti nos in loco af- flictionis , & cooperuit nos umbra mortis.

¶. 10 expl. declinasti , | de la voie de votre misericor-
pro non declinasti Chrysost. | de, i. e. de votre secours. Bell.
Geneb. Bellarm. Mais aut. vous | ¶. 21. autr. quoique. Mais,
avez détourné nos pas de votre | ou, parceque vous nous avez hu-
voie. i. e. vous nous avez élo- | mi- liés, &c. l'ombre de la mort
gnés de votre temple. Chrys. ou | nous a tous couverts Bellarm.

nous a tous couverts.

22. *Si obliti sumus nomen Dei nostri, & si expandimus manus nostras ad deum alienum:*

23. *Nonne Deus requiriет ista? ipse enim novit abscondita cordis.*

24. *Quoniam proper te mortificamur totâ die: estimati sumus sicut oves occisionis.*

25. *Exurge, quare nbdormis, Domine? exurge, & ne repellas in finem.*

26. *Quare faciem tuam avertis, oblivisceris inopia nostra & tribulationis nostra.*

27. *Quoniam humiliata est in pulvere anima nostra: conglutinatus est in terra ventre noster.*

22. Si nous avons oublié le nom de notre Dieu, & si nous avons étendu nos mains vers un dieu étranger;

23. Dieu n'en redemandera-t-il pas compte? Car il connaît ce qu'il y a de caché au fond du cœur.

24. Puisque nous sommes tous les jours livrés à la mort, à cause de vous, & que nous sommes regardés comme des brebis destinées à la boucherie;

25. Levez-vous, Seigneur, pourquoi paroissez-vous *comme* endormi? Levez-vous, & ne nous rejetez pas toujours?

26. Pourquoi détournez-vous votre visage & pourquoi oubliez-vous notre pauvreté, & notre extrême affliction?

27. Car notre ame est humiliée jusqu'à la poussière; & notre ventre est comme collé à la terre.

28. Levez-vous , Seigneur , secourez-nous ; & rachetez - nous pour la gloire de votre nom,

28. *Exurge Domine ne , adjuva nos : Et redime nos propter nomen tuum.*



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 1. jusqu'au 6. *Nous avons , mon Dieu , entendu de nos oreilles ; nos peres nous ont annoncé l'ouvrage que vous avez fait dans leurs jours , &c.*

Auguſt. Il est parlé d'intelligence dans le titre de ce Psæaume , parcequ'elle est nécessaire pour connoître les raisons de la différente conduite de Dieu envers son peuple. Car lorsqu'il l'a délivré de ses ennemis en certain temps , faisant éclater contr'eux sa toute-puissance ; & lorsqu'il l'abandonnoit en d'autres temps à leur fureur , il agissoit comme un souverain medecin qui ne changeoit pas lui-même , étant immuable dans sa nature divine , mais qui changeoit ses remèdes selon qu'il jugeoit par la lumiere de sa sagesse éternelle , qu'ils étoient plus propres pour la disposition présente de ses serviteurs. Soit donc que ce soient les Juifs , ou les saints Martyrs accablés par la tyrannie de leurs ennemis , ou également les uns & les autres qui parlent ici , ils se représentent à aux-mêmes & représentent à Dieu en même-temps les grandes merveilles qu'il a faites autrefois en faveur de ceux qu'il aimoit : & comparant ses anciennes misericordes , avec la conduite qu'il tenoit à

leur égard lorsqu'il les livroit à la puissance de ceux qui les haïssoient , ils s'humilient profondément en sa présence , & s'efforcent de l'attendrir par la vûe des maux qu'ils souffroient. *Nous avons* , lui disent-ils , *entendu de nos oreilles* , c'est-à-dire , avec certitude , ce que *nos peres nous ont annoncé* , comme de fidelles témoins de ce qu'ils ont vû ; & non seulement ce qu'ils ont eux-mêmes vû de leurs yeux *dans leurs jours* , mais ce que leurs peres ont vû *dans leurs jours anciens* , c'est-à-dire , dans les siecles précédens , & qu'ils ont successivement laissé à leur race par une tradition constante. Mais qu'ont - ils donc entendu de la bouche de leurs peres ? *Que ve- tre main a exterminé les nations infidelles* , c'est-à-dire , les Chananéens , & que vous avez non seulement établi , mais comme *planté* & affermi les Israelites en leur place , après avoir extermié & *chassé* ces nations de leur pays.

Que si on demande comment ils avoient été affermis , eux qui furent dans la suite emmenés captifs dans les pays étrangers ; Saint Chrysostome répond admirablement , Qu'ils n'ont point été enlevés par un effet de quelque foiblesse de la part de celui qui les avoit affermis , mais par un effet de leur propre corruption & de leur malice ; parceque si leurs pechés n'y eussent point mis d'obstacle , rien n'eût empêché qu'ils ne fussent demeurés dans ce pays dont ils s'étoient mis en possession.

Mais depeur , dit saint Augustin , que quelqu'un ne s'imaginât que ces anciens Israelites s'étoient eux-mêmes assujetti cette terre , par cequ'ils avoient des troupes nombreuses &

aguerries , ils déclarent de nouveau , que cè n'est point là ce que leurs peres leur ont annoncé : Ce n'a point été , ajoutent-ils , par la force de leur épée qu'ils ont possédé cette terre ; mais votre droite & la force de votre bras les a sauvés. Cependant ne vainquaient-ils pas leurs ennemis , ayant tous les armes en main ? Il est vrai , dit saint Chrysostome , qu'ils étoient armés ; mais leur victoire n'étoit pas l'effet de leur force & de leurs armes : c'est-à-dire , que quand même les armées les plus puissantes ont remporté la victoire sur leurs ennemis , ou que les personnes les plus vertueuses ont surmonté les plus dangereuses tentations , il est vrai de dire & des unes & des autres , qu'elles n'ont vaincu que par la force de celui qui se réserve le titre si glorieux de Dieu des armées.

C'est aussi , selon la pensée du même Saint , ce qui est marqué très-expressément dans ces paroles suivantes : *La lumiere de votre visage les a sauvés , parcequ'il vous a plus de les aimer* ; c'est-à-dire , que vous les avez sauvés en les regardant & leur montrant un visage favorable : car c'étoit assez que vous fussiez présent avec eux : Et vous avez fait paroître en leur faveur cette lumiere de votre visage , parceque *vous avez bien voulu les aimer* ; c'est-à-dire , que tous ces succès si glorieux étoient l'ouvrage de l'amour d'un Dieu.

¶. 6. jusqu'au 11. C'est vous - même qui êtes mon Roi & mon Dieu ; vous qui avez tant de fois sauvé Jacob , &c.

Saint Chrysostome cherchant la liaison de ces paroles avec celles qui précédent , nous décou-

tre quelle est la suite du raisonnement de ceux qui parlent ici à Dieu en cette sorte : Nous sommes , lui disent-ils , descendus de ces mêmes hommes en faveur desquels vous avez fait éclater votre puissance d'une maniere si admirable. Et vous êtes le même Dieu qui nous laissez aujourd'hui dans l'oppression , & qui avez autrefois assisté si divinement nos peres. D'où peut donc venir, Seigneur , un tel changement ; puisque je n'invoque pas un autre Dieu que celui qu'ils invoquoient ; & que je vous reconnois pour *mon Roi* & pour *mon Dieu* , comme vous étiez autrefois le Dieu de *Jacob* & de sa posterité , dont vous procuriez le salut en tant de rencontres par un effet de votre seule volonté, ou de votre seul commandement; *qui mandas salutes Jacob.* Car le même Saint nous fait remarquer dans ces paroles la souveraine puissance de Dieu , & l'extrême facilité avec laquelle il assiste ses serviteurs pour les sauver de leurs ennemis ; puisqu'il lui suffit de donner ses ordres & de commander , afin que sa volonté soit executée infalliblement.

Ce qu'ils ajoutent; *Qu'avec son secours ils se joueront de leurs ennemis*, comme les taureaux se jouent de ceux qui osent les attaquer , en les *enlevant avec leurs cornes* , & *qu'ils n'en auront que du mépris* ; est pour confirmer ce qu'ils avoient dit , qu'ils reconnoissoient le même Dieu que leurs peres. Car c'est comme s'ils disoient : Et nous sommes assûrés , Seigneur , *qu'avec vous* , c'est-à-dire , si vous voulez bien nous assister comme vous avez assisté nos peres , *que nous nous verrons en état de mépriser tous*

nos ennemis. Car nous savons bien, que ce n'est point *dans la force de notre arc & de notre épée que nous devons mettre l'espérance de notre salut*; comme ce n'a point été non plus *par la force de leur épée & de leur bras que nos peres ont été sauvés*.

Mais d'où vient donc, leur demande saint Jean Chrysostome, que vous usiez de ces armes; & que vous preniez en main & votre arc & votre épée, si vous étiez persuadés que ce n'étoit ni l'un ni l'autre qui vous feroit vaincre? C'est, répond-il pour eux-mêmes, parceque Dieu nous l'a ainsi commandé. Mais en nous servant de ces armes par son ordre, nous mettons toute notre confiance en lui. C'est ainsi, ajoute-t-il, que ces anciens Israélites étoient instruits dans la guerre qu'ils avoient à faire contre les peuples qu'ils combattoient. C'est ainsi que nous devons nous conduire à l'égard des ennemis de notre salut, ne nous confiant point dans nos armes, c'est-à-dire, ni dans notre force, ni dans toute notre justice; mais dans la miséricorde de notre Dieu.

Chrys. in bunc loc. Ces mêmes personnes qui parlent à David par la bouche du Prophète, témoignent ensuite qu'il n'étoit pas nécessaire de recourir à ces exemples des siècles passés; puisque Dieu *les aveoit eux-mêmes sauvés* plusieurs fois des mains de *ceux qui les affligeoient*; & en *couvrant de confusion* les personnes qui étoient animées de haine *contr'eux*. Et c'est, disent-ils, ce qui nous engage à *ne nous glorifier jamais qu'en vous seul, mon Dieu*, puisque nous reconnoissons que la gloire de la victoire vous appartenant unique-

ment, il ne nous en reste en partage que l'obligation de vous rendre éternellement nos louanges & nos actions-de-graces.

¶. i i . jusqu'au 17. Mais maintenant vous nous avez repoussés & couverts de confusion. Et vous ne voulez plus, ô mon Dieu, marcher avec nos armées, &c.

C'est ici une description très-touchante que fait le Prophète de tous les maux où devoient être exposés, soit les Juifs dans la persecution d'Antiochus, & peut-être même durant la captivité de Babylone; soit les Chrétiens dans les différentes persecutions des Empereurs idolâtres. Il continue donc à les faire parler à Dieu en cette maniere: Après tant d'effets si merveilleux de votre divine protection, il semble, mon Dieu, que vous nous ayez maintenant rejettés, comme si nous n'étions plus votre peuple, & que vous prissiez plaisir à nous couvrir de confusion & d'opprobre. Au-lieu que vous marchiez autrefois à la tête de nos armées pour nous faire vaincre nos ennemis, vous avez donné le pouvoir à tous ceux qui nous baissent de nous faire fuir devant eux, de piller nos biens, de nous égorer aussi aisément que des brebis, de nous disperser dans toutes les nations. Quoique nous soyons véritablement votre peuple, vous nous avez vendus, c'est-à-dire, vous avez permis qu'on nous vendît comme des esclaves, & des esclaves de nul prix, comme des gens également inutiles à Dieu & aux hommes, & qu'on n'achete qu'afin de les égorer, sans que ceux qui les achetent, ni ceux qui les vendent en tirent aucun profit. Enfin vous nous avez fait devenir comme l'op-

probre de l'univers ; & tous nos voisins nous insultent avec le detnier mépris. Tous les peuples secouent la tête en nous regardant pour marquer qu'ils se rient de nous , ou qu'ils nous ont en horreur. Et les nations infidèles nous proposent comme des exemples de votre divine justice , ou tournent en ridicule notre misere , & la font passer en proverbe parmi eux , afin d'exprimer l'état le plus miserable , & en même-temps le plus méprisable qu'on puisse se figurer.

Telles sont les humbles plaintes que le Prophète animé de l'Esprit de Dieu fait faire , selon saint Jean Chrysostome , aux Juifs persécutés par les nations barbares ; & , selon saint Augustin , aux Chrétiens exposés à la fureur des Empereurs idolâtres. *Que si on l'entend de ces derniers , il ne faut pas prendre à la rigueur ce qu'ils disent ; Que le Seigneur ne marchoit plus à la tête de leur armée ; comme s'il les eût effectivement abandonnés : car ils vouloient dire seulement qu'étant foulés sous les pieds des infidèles , il sembloit qu'ils n'eussent plus pour protecteur le Dieu des Israelites , qui l'ayant anciennement à leur tête , surmontoient leurs ennemis.* Et c'est pour cela , dit saint Augustin , que *l'intelligence dont il a été parlé d'abord , est nécessaire en lisant ce Pseaume , afin de comprendre les raisons de la conduite adorable du Seigneur.* Car comme on a vu , dit saint Ambroise , que Dieu rendoit autrefois les Juifs victorieux des armées de leurs ennemis ; on a vu depuis que voulant rendre ses fidèles serviteurs victorieux par la foi , il sembloit les abandonner pour quelque temps , afin que l'ardeur de leur pieté

ne se pût pas rallentir par la douceur d'une vie tranquille & heureuse. Aussi plus ils étoient pillés par ceux qui les baïsoient , plus leurs merites croissoient devant Dieu. Car dans la religion de J E S U S - C H R I S T , dit encore le même Saint , ce n'est pas être vaincu que d'être pillé & maltraité par les hommes. *Non enim statim , qui ab omnibus diripitur , etiam vincitur.*

¶. 17. jusqu'au 19. *Fai devant les yeux ma confusion durant tout le jour , &c.*

Saint Jean Chrysostome se demande d'où vient que ceux qui parlent dans tout ce Pseau-me , le font tantôt au plurier & tantôt au singulier. Et il en rend la raison , qui est que les Saints se regardent quelquefois comme étant plusieurs membres d'un même corps ; & d'autres fois comme ne faisant qu'un corps composé de plusieurs membres. Il explique aussi fort bien cette *confusion* dont il est parlé ici , de l'ignominie de la croix de J E S U S - C H R I S T , que les idolâtres *reprochoient* continuellement aux Chrétiens dans le temps des persecutions , & qui encore aujourd'hui est un sujet de scandale à plusieurs de ceux qui voulant se rendre conformes à l'image du Fils de Dieu crucifié , se voient exposés à mille reproches & à mille calomnies de la part des ennemis de la croix de J E S U S - C H R I S T .

Mais quoi donc , les vrais serviteurs de Dieu rougissent-ils de cette croix ? Et comment doit-on entendre : Qu'ils sont tout couverts de la confusion qui paroît sur leur visage ? Il y a , dit saint Ambroise , une confusion mortelle ; & il y en a une salutaire. La croix de notre Seigneur

JESUS-CHRIST, qui a effacé les pechés des hommes , est une confusion salutaire & glorieuse à ceux qui l'embrassent pour son amour , lorsqu'ils se voient condamnés durant les persecutions à être fouettés , dépouillés de leur dignité , privés de leurs privileges , & enchaînés ainsi que des criminels. Car quoique la joie du Saint-Esprit éclatât souvent sur le visage des saints Martyrs au milieu de leurs souffrances , les vrais fidèles n'étoient pas tous dans cette disposition si genereuse. Et on peut dire , que le chef de tous les Martyrs , qui est JESUS-CHRIST , a voulu pour la consolation des foibles porter lui-même sur son visage toute la confusion de sa croix. Mais il y a une autre confusion qui est mortelle. Et c'est celle qui nous empêche de confesser JESUS-CHRIST devant les hommes.

¶. 19. jusqu'au 22. *Tous ces maux sont venus fondre sur nous : & cependant nous ne vous avons point oublié , &c.*

Il est difficile d'entendre ceci des Israelites emmenés captifs par Salmanazar roi des Assyriens , plus de sept cens ans avant JESUS-CHRIST ; puisqu'il paroît par Tobie que durant cette captivité presque tous les Juifs se souilloient en mangeant des viandes profanes des idolâtres. Ainsi ils ne pouvoient pas dire à Dieu , comme les personnes qui parlent ici : Que l'extremité où ils se trouvoient reduits n'avoit pu les porter à l'oublier ni à violer *son alliance* par quelque action d'iniquité , &c. Il vaut donc mieux expliquer ceci avec saint Jean Chrysostome , des saints Machabées , que tous les supplices d'un cruel persecuteur ne purent

Jamais engager à manquer de fidélité à Dieu, ni à rien faire contre la sainteté de sa loi ; ou avec saint Augustin & saint Ambroise , des Martyrs & des Confesseurs de J E S U S - C H R I S T , que tout le poids de la persecution des Princes payens ne fut point capable de faire tourner en arrière ni retraîter de la voie sainte de leur Dieu.

La plupart des Interpretes anciens & nouveaux ont entendu ces paroles : *Et declinasti semitas nostras* , comme s'il y avoit , *nec declinasti* , c'est-à-dire , vous n'avez point permis que nos pas se détournassent de votre voie ; liant ces paroles avec les autres qui précédent immédiatement : *& non recessit retro cor nostrum* , & faisant servir la negation du premier membre au second ; ce qui se voit quelquefois dans l'Ecriture. Que si on veut s'attacher à l'autre sens , & traduire : *Vous avez détourné nos pas de votre voie* , on peut l'expliquer avec saint Jean Chrysostome en cette maniere : Vous nous avez éloignés de votre saint temple , & placés en une terre étrangere , où nous ne pouvons nous acquitter du culte sacré qui vous est dû , ce qui arriva effectivement lorsqu'Antiochus fit brûler la ville de Jerusalem & enlever un grand nombre de captifs. 1. Mac chab. 1. Bellarm.

Ou bien on entend encore par *cette voie du Seigneur* , sa faveur & son secours dont il sembloit qu'il les avoit rejettés. Et ce sens revient fort bien avec ce qui suit : *Parceque vous nous avez humiliés dans un lieu d'affliction* ; car c'est en cela que vous nous avez fait marcher par une autre voie que celle de votre miséricorde , nous ayant réduits comme en un cachot rempli de ténèbres , & dans l'ombre de la mort , c'est-à-dire , dans la

364 P S E A U M E XLIII.
dernière extrémité de l'affliction & dans les ap̄ proches de la mort même.

¶. 22. jusqu'au 26. Si nous avons oublié le nom de notre Dieu ; & si nous avons étendu nos mains vers un dieu étranger , &c.

Il semble qu'ils parlent ici non de ce qui se passoit au - dehors d'eux ; mais des mouvements les plus secrets de leur cœur , & qu'ainsi cette expression , d'étendre leurs mains vers un dieu étranger , se doit entendre en ce lieu du consentement interieur par lequel, oubliant le nom , c'est-à-dire , la majesté & la puissance de leur Dieu , ils auroient secrettement invoqué des dieux étrangers. Car comme le culte de Dieu est un culte tout spirituel , ce n'est pas assez de ne point étendre extérieurement les mains vers les idoles ; mais & le cœur & l'esprit y doivent parfaitement renoncer , n'ayant confiance que dans le saint nom du Dieu tout - puissant. Ces Saints voulant donc peut - être prévenir l'objection qu'on eût pu leur faire , qu'ils étoient purs de l'idolatrie à l'exterieur , ils ne l'étoient pas dans le fond du cœur , témoignent par ces paroles , qu'ils n'avoient garde de trahir ainsi leur conscience ; & qu'ils savoient trop que leur Dieu sondait leurs cœurs , & découvroit par sa lumiere ce qu'il y avoit de plus caché. De là ils concluent en s'adressant à Dieu même , que puisqu'étant demeurés fidèles à son service , ils ne laissoient pas d'être tous les jours livrés à la mort pour la défense de sa cause , &c. ils osoient le supplier de se lever en leur faveur , & de ne plus en user à leur égard comme s'il avoit été endormi ; c'est-à-dire , de vouloir enfin prendre

leur défense, afin que leurs ennemis n'eussent pas sujet de croire qu'il *les eût entièrement rejettés.*

Ce sont ces paroles que saint Paul cite, pour faire voir la grandeur de la persécution que les Chrétiens souffroient de son temps : *Nous sommes* Rom. 8.
mes Seigneur, disoit cet Apôtre ~~¶~~^{comme il est} 3^e écrit, *livrés tous les jours à la mort à cause de vous, & regardés comme des brebis destinées à la boucherie.* Mais parmi tous ces maux nous demeurons victorieux par la grace de celui qui nous a aimés.

¶. 26. jusqu'au 28. *Pourquoi détournez - vous votre visage, & pourquoi oubliez - vous notre pauvreté & notre extrême affliction? &c.*

C'est afin de demeurer victorieux comme saint Paul, par la grace de celui qui leur avoit témoigné un si grand amour, qu'ils ont dans la bouche & encore plus dans le cœur cette excellente priere : *Pourquoi, Seigneur, détournez - vous votre visage?* Ce qui est de même que s'ils disoient : Ne détournez pas, Seigneur, votre visage de dessus nous. Car ils savoient que pourvû qu'il ne retirât point de dessus eux la lumiere de son visage, qui marquoit sa misericorde, ils remporteroient à la fin une glorieuse victoire. C'étoit donc ce qu'ils craignoient davantage, d'être *oubliés de Dieu dans leur pauvreté & dans leur misere,* sachant bien que nul n'est pauvre & que nul n'est miserable lorsque le Seigneur se souvient de lui. Aussi Dieu ne les avoit pas oubliés ; & leur pauvreté apparente ne servoit qu'à affermir davantage ses regards sur eux ; puisqu'en les portant à s'humilier pro-

fondément en sa présence, à s'abaisser jusqu'à la poussière, & à se mettre le ventre à terre, ils se trouvoient en état d'être exaucés d'une maniere très-avantageuse, rien n'étant plus efficace pour flechir Dieu que l'humilité d'un cœur penetré du sentiment de sa pauvreté & de sa misere. C'est pourquoi ayant humiliés de cette sorte, ils avoient droit de lui demander encore une fois : *Qu'il se levât pour les secourir, & qu'il daignât les racheter*, non pour leurs propres merites, mais pour la gloire de son saint nom ; c'est - à - dire, afin que les infidelles n'eussent plus aucun sujet de le blasphemer, lorsqu'ils verroient éclater sa toute-puissance en faveur de ceux qui l'invoquoient. Voyez donc, dit admirablement saint Chrysostome, de quelle sorte ils concluent tout ce qu'ils ont dit à Dieu. Après un grand nombre de bonnes œuvres qu'ils avoient faites, d'où jugent-ils qu'ils doivent attendre leur salut ? De sa bonté & de sa misericorde & pour la gloire de son nom. Mais ayant connu leur profonde humilité, & le brisement de leur cœur, qui leur faisoit fonder toute l'esperance de leur salut sur la grace du Seigneur, de même que s'ils étoient vuides de toutes sortes de vertus, & qu'ils n'eussent aucune justice qui leur pût faire esperer d'être sauvés ; nous devons tendre à les imiter nous autres, & à renvoyer à Dieu, comme eux, toute la gloire de la grace dans laquelle nous vivons.



PSEAUME XLIV.

*Jusques à la fin, pour ceux qui seront changés ;
intelligence aux enfans de Coré ; Cantique
pour le bien-aimé.*

Saint Jean Chrysostome, saint Augustin, & presque tous les Interpretes conviennent ensemble, que ce Pseaume est comme un epithalamie spirituel, c'est-à-dire, un saint cantique, qui représente l'union sacrée de l'Epoux divin & de son Epouse, de JESUS-CHRIST & de l'Eglise.

Et saint Paul dans son Epître aux Hebreux, Hebr. 1. se sert en effet de ce même Pseaume pour marquer l'établissement du regne éternel du Fils unique du Pere sur ses élus. Quelques-uns Estius in croient que Salomon en est l'auteur, & qu'il ^{bunc locum} peut bien l'avoir composé comme le Cantique des Cantiques, à l'occasion de son mariage avec la fille de Pharaon. D'autres l'attribuent plutôt à Bellarm. David. Mais ils s'accordent tous en ce point, que son vrai sens littoral est celui qui regarde le mystère de l'Incarnation & de l'union du Verbe avec la nature humaine, & du mariage tout divin de JESUS-CHRIST, le vrai Salomon, avec son Epouse toute chaste qui est l'Eglise.

I. *E* Ruclavit cor *i.* **M** On cœur a produit une excellen-
meum verbum bonum : dico ego opera lente parole ; c'est au Roi

suprême que j'adresse & mea regi.
que je chante // mes ou-
vrages.

2. Ma langue est *com-*
me la plume de l'écrivain
qui écrit très-vîte.

3. Vous surpassez en
beauté les enfans des
hommes ; & une grace
admirable s'est répandue
sur vos levres. C'est
pour cela // que Dieu
vous a beni éternelle-
ment.

4. Vous qui êtes le
très-puissant, ceignez vo-
tre épée sur votre cuisse.

5. Servez-vous de vo-
tre beauté & de votre
majesté *ainsi que d'un arc*
tendu : avancez-vous &
soyez heureux dans vos
combats ; & établissez vo-
tre regne ;

6. par le ministere //
de la verité, de la dou-
ceur, & de la justice : &
votre droite vous fera
faire des progrès mira-
culeux & étonnans.

7. Vos fleches sont

2. *Lingua mea ca-*
lamus scriba, velociter
scribentis.

3. *Speciosus formâ*
pra filiis hominum,
diffusa est gratia in la-
biis tuis : propterea be-
nedixit te Deus in e-
ternum.

4. *Accingere gladio*
tuo super femur tuum,
potentissime.

5. *Specie tua & pul-*
critudine tua intende,
prosperè procede, & re-
gna.

6. *Propter veritatem*
& mansuetudinem, &
justitiam : & deduces
te mirabiliter dextera
tua.

7. *Sagitta tua acuta :*

¶. 1. autr. j'attribue, ou je | ce qui se rapporte à ce qui prê-
confacre | cede. Bellarm. Muis.

¶. 3. autr. à cause que, &c.

¶. 6. au. à cause de, Chrysost.

*populi sub te cadent,
in corda inimicorum re-
gis.*

très-aigues : les peuples tomberont sous vous ; & elles penetreront jusqu'au cœur des ennemis du Roi.

8. *Sedes tua, Deus,
in seculum seculi : vir-
ga directionis, virga
regni tui.*

8. Votre trône, ô Dieu, subsistera éternellement : le sceptre de votre règne sera un sceptre de rectitude & d'équité.

9. *Dilexisti justi-
tiam, & odisti iniqui-
tatem : propterea unxit
te Deus, Deus tuus
oleo latitiae pra consor-
tibus tuis.*

9. Vous avez aimé la justice, & haï l'iniquité : c'est à cause de cela, ô Dieu, que votre Dieu vous a oint d'une huile de joie d'une manière plus excellente que tous ceux qui y ont part avec vous.

10. *Myrra, &
gutta, & cassia à ve-
stimentis tuis, à domi-
bus eburneis : ex qui-
quibus deleaverunt te
filiae regum in honore
tuo.*

10. Il sort de vos habits & de vos maisons d'yvoire une odeur de myrthe, d'aloës //, & de canelle// : ce qui a engagé les filles des Rois à vous procurer de la joie dans l'éclat de votre gloire.

11. *Astitit regina à
dextris tuis in vestitu
deaurato : circundata
varietate.*

11. La Reine s'est tenue à votre droite ayant un habit enrichi d'or, & étant environnée de ses

¶. 10. *lett. gutta. hebr. aloë.*
Ibid. *lett. cassia, herbe, ou*
exprimant odoriférant, qu'on

*a exprimé par le mot de ca-
nelle, n'en sachant point le
vrai nom,*

divers ornemens.

12. Ecoutez, ma fille, ouvrez vos yeux, & ayez l'oreille attentive ; & oubliez votre peuple & la maison de votre pere.

13. Et le Roi desirera de voir votre beauté ; parcequ'il est le Seigneur votre Dieu, & que les peuples l'adoreront ¹⁰.

14. Et les filles de Tyr viendront avec leurs presents : tous les riches d'entre le peuple vous offriront leurs humbles prières.

15. Toute la gloire de celle qui est la fille du Roi lui vient du dedans, au milieu des franges d'or, & des divers ornemens dont elle est environnée.

16. Des vierges seront amenées au Roi après elle ; & l'on vous présentera celles qui sont ses plus proches.

17. Elles seront présentées avec des transports de joie : on les

¹⁰. hebr. adorez-le.

12. *Audi, filia, & vide, & inclina aurem tuam : & obliviscere populum tuum, & dum patris tui.*

13. *Et concupiscent rex decorem tuum : quoniam ipse est Dominus Deus tuus, & adorabunt eum.*

14. *Et filiae Tyri in muneribus : vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis.*

15. *Omnis gloria ejus filiae regis ab intus, in fimbriis aureis circumamicta varietibus.*

16. *Adducentur regi virginis post eam : proxime ejus afferentur tibi.*

17. *Afferentur in laetitia & exultatione : adducentur in tem-*

plan regis.

18. *Pro patribus tuis
nati sunt tibi filii : con-
stitues eos principes su-
per omnem terram.*

19. *Memores erunt
nominis tui in omni ge-
neratione & generatio-
nem.*

20. *Propterea po-
puli confitebuntur tibi
in aeternum , & in se-
culum seculi.*



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

*Jusques à la fin , pour ceux qui seront changés ;
intelligence aux enfans de Coré ; Cantique
pour le bien-aimé.*

L'Explication très-naturelle qu'on peut donner à ce titre, selon saint Jérôme, est celle-ci. Ce *Cantique* doit être chanté à la gloire du bien-aimé, du Fils unique du Père éternel, qui a mis en lui son amour & ses complaisances. Et il doit être chanté jusques à la fin, c'est-à-dire, ou toujours, ou par rapport à la fin des temps, par les enfans de Coré dont on a parlé

conduira jusques dans le temple du Roi.

18. Vous avez engendré plusieurs enfans pour succéder à vos pères : & vous les établirez Princes sur toute la terre.

19. Ils se souviendront, Seigneur, de votre nom dans la suite de toutes les races.

20. Et c'est pour cela que les peuples, publieront éternellement vos louanges dans tous les siècles des siècles.

Hieron.
^{Ep. 140.}
ad Prin-
^{ap. 1. 1.}
^{p. 1161.}
&c.

*s. Cor.
25. 51.*
dans les Pseaumes précédens ; & avec *intelligence*, comme contenant de g·ands mystères, qui regardent ceux *qui doivent être changés*, c'est-à-dire, les Saints & les justes dont parle saint Paul, lorsqu'il dit : *Voici un secret & un mystère que je vais vous déclarer : Nous ressusciterons tous à la vérité ; mais nous ne serons pas tous changés.* C'est donc aux Saints que la promesse de cet heureux *changement* est faite ; & c'est à cause du *bien-aimé* qu'elle leur est faite , puisque c'est lui qui la leur a méritée.

Mais ce changement , comme dit le même Pere , se peut bien encore entendre de celui qui se fait dès cette vie , & qui est la source de celui de l'autre ; *quand nous sommes dépouillés du vieil homme & de ses œuvres , & revêtus du nouveau qui est créé selon Dieu dans une justice & une sainteté véritable.* Et il n'y a aucun temps, où l'homme saint , tant qu'il est en cette vie , ne travaille à être *changé* de plus en plus , oubliant toujours ce qui est passé , & s'avançant vers les choses qui sont devant lui : ensorte que l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour ; comme Dieu , selon la pensée du même Saint , étant immuable en lui - même , n'a pas laissé pour l'amour de nous de changer , pour le dire ainsi , sa face , & de se couvrir de la forme d'un esclave.

¶. I. 2. *Mon cœur a produit une excellente parole : c'est au Roi suprême que j'adresse & que je chante mes ouvrages. Ma langue est comme la plume de l'écrivain qui écrit très-vite.*

Le Prophète attire par ces paroles l'attention de ses auditeurs , en leur donnant d'abord une

grande idée de ce qu'il a à leur dire. Saint Chrysostome témoigne que ce mot *eructavit*, qui se lit dans la Vulgate, & qu'il est très-difficile d'exprimer en notre langue, nous donne lieu de juger, que comme notre estomac étant plein de viandes, il ne dépend point de nous d'empêcher qu'il ne se décharge par quelques vents qu'il pousse au-dehors par notre bouche, ce que ce mot signifie ; aussi le Prophète a voulu peut-être nous marquer par cette expression métaphorique, qu'ayant le cœur tout rempli des grands mystères qu'il avoit à annoncer, il ne parloit pas par son esprit particulier, comme si cela avoit dépendu de lui, mais par un instinct & un mouvement de l'Esprit de Dieu qui l'animoit, & qui lui faisoit produire au-dehors ces divins secrets : ou comme l'explique un autre Interprète, que les paroles étoient conformes aux pensées de l'homme intérieur, & que la bouche parloit de l'abondance du cœur.

Mais à qui adresse-t-il, ou plutôt, attribue-t-il ses *ouvrages*, c'est-à-dire, son cantique & *chrysostomus* sa prophétie ? Au *Roi*. Et à quel Roi ? A celui qui est le Roi des Rois, à qui appartient préférablement à tous autres le nom de *Roi*, & qui est le Dieu de tout l'univers. C'est à lui donc qu'il renvoie toute la gloire de son ouvrage, ne s'en regardant que comme un foible instrument. Aussi il ajoute, que *sa langue est comme la plume de celui qui écrit très-promptement* ; c'est-à-dire, qu'elle est seulement l'organe ou l'instrument dont se sert le Saint-Esprit, cet *écrivain tout divin*, pour faire connoître à tous les hommes ces grands mystères dont il va parler. Et

il dit de cet écrivain, qu'il écrit avec beaucoup de vitesse, pour nous marquer la différence de ce que l'homme produit de lui-même, lorsque l'ignorance & la foiblesse de sa raison retarde nécessairement & appesantit ses idées, d'avec ce que la raison suprême & la lumiere ineffable de l'Esprit de Dieu lui fait produire, lorsqu'il l'anime & qu'il lui découvre tout - d'un-coup ses mysteres, sans qu'il ait besoin pour cela d'aucune suite de raisonnement. C'est donc

„ comme si le saint Prophete disoit : Mon cœur „ s'est répandu dans les louanges du Seigneur.

„ C'est à lui principalement que j'ai consacré „ mes ouvrages par lesquels je dois publier sa gloire. Ainsi je suis obligé de lui préparer ma langue, afin qu'elle serve à l'Esprit saint pour écrire „ dans le cœur & dans les oreilles de ceux qui l'écoutent.

Que ceux qui s'appliquent à parler de Dieu seroient heureux, s'ils se trouvoient penetrés de ces sentimens du Prophete, qui en leur persuadant fortement, que ce qu'ils disent de bon vient de l'Esprit saint dont ils sont les simples organes, les tiendroient toujours dans un profond abaissement, & les rendroient dignes de plus en plus de connoître ce qui peut servir au salut des autres & à leur propre satisfaction !

Magnif. Il est bon de remarquer en passant, que quelques-uns ont attribué au Pere éternel ces paroles : *Eruſtavit cor meum verbum bonum*; & ont cru pouvoir les entendre de la generation éternelle de son Fils unique, qui est son *Verbe*, & cette *parole* vraiment excellente qu'il produit avant tous les temps du fond de son cœur, c'est-

à-dire, de lui-même, comme étant sa propre substance, &, selon que l'a défini le sacré Concile de Nicée, consubstancial avec lui.

V. 3. jusqu'au 6. *Vous surpassez en beauté les enfans des hommes, & une grace admirable s'est répandue sur vos levres, &c.*

Le Prophète, sans garder les regles ordinaires du discours, & suivant le mouvement impétueux de l'Esprit qui l'animoit, s'adresse tout-d'un-coup à J e s u s - C h r i s t même, l'Epoux divin de l'Eglise; & dans l'extrême admiration où il étoit de la suprême beauté de ce Dieu qu'il envisageoit dès-lors comme incarné pour l'amour de nous, il s'écrie : *Vous surpassez en beauté les enfans des hommes.* Mais comment le Prophète peut-il admirer une si grande beauté dans celui dont l'Ecriture déclare ailleurs : *Qu'il Isai. 35: n'avoit aucune beauté?* C'est, dit un Ancien, *Hieron.* qu'en cet endroit il parloit de l'état si humilié où la cruauté des Juifs l'avoit reduit par les traitemens honteux qu'on lui fit souffrir : au-lieu qu'ici le Prophète parle de cette beauté toute celeste que la sainte humanité recevoit nécessairement par l'union si intime de la nature divine. Etant né vierge d'une vierge, & ayant été conçû par l'operation surnaturelle du Saint-Esprit, & non par la volonté charnelle de l'homme, il portoit & sur son visage & dans ses yeux quelque caractère de sa divine naissance, qui engagea les Apôtres à le suivre si promptement, & qui renversa ceux qui venoient pour le prendre.

Mais qui pourroit exprimer la plenitude de la grace qui a été répandue sur les levres de cet

Homme-Dieu, dont il est dit dans l'Evangile :

Matth. 7. Que les peuples admoient les paroles pleines de grace qu'ils entendoient sortir de sa bouche : Que sa sagesse & sa grace éclatoient de plus en plus devant Dieu & devant les hommes ; & enfin que ses discours étoient soutenus par une force & par une vertu toute divine ! Noé, Moïse, & tous les autres Prophetes ont trouvé grace devant le Seigneur chacun en son temps. Mais toute la plenitude de la grace a été répandue sur les lèvres du Sauveur. Et c'est cette grace si abondante qui a conquis & rempli en si peu de temps tout l'univers.

Quelle est cette grace, dit saint Chrysostome ? C'est celle qui accompagnoit ses instructions, & qui lui faisoit produire tant de miracles. Car toute grace a été très-pleinement répandue sur le sacré temple de l'humanité du Fils de Dieu. Et c'est de sa plenitude que nous recevons tout ce qui nous est donné.

Or ç'a été la bénédiction éternelle de Dieu, Rom. 8. c'est-à-dire, ce choix de prédestination, comme l'appelle saint Paul, par lequel l'homme a été prédestiné pour être le Fils de Dieu, qui a été le principe de cette beauté si admirable, & de cette effusion de grace qu'a reçû l'Epoux immortel de l'Eglise. Ou selon une autre explication que l'on donne à ces paroles : c'est à cause de cette divine beauté & de cette grace surabondante du Sauveur qu'il sera bénî éternellement ; parceque les humiliations du Fils de Dieu fait homme ont été suivies d'une gloire inconcevable ; & que ç'a été par les attrait tout divins de cette beauté & de cette grace abondante

qui

qui a éclaté en la personne de JESUS-CHRIST ; que la bénédiction du ciel s'est répandue pour toujours du chef sur les membres.

Le Fils-de l'homme a opéré ces grandes merveilles avec une force toute divine , que le Prophète exprime ici par cette *épée* , qu'il le prie de *ceindre sur sa cuisse* ; c'est-à-dire , dont il prédit que sa sainte humanité sera revêtue. Le saint Prophète parlant donc à cet Homme - Dieu , comme à un guerrier *tout-puissant* , & n'ignorant pas que la guerre qu'il auroit à soutenir seroit terrible , à cause des ennemis tout spirituels qu'il auroit à surmonter , semble l'exhorter à ce grand combat. Il le conjure de prendre ses armes , qui ne sont autres que *sa grace même* , *sa beauté* , l'éclat de sa majesté & de sa gloire ; & de *marcher victorieux* sur la ruine des ennemis , pour se préparer *un royaume* en la personne de ceux qu'il devoit assujettir à son empire , après les avoir comme arrachés à la puissance tyrannique du démon.

¶. 6. *Par le ministère de la vérité , de la douceur , & de la justice : & votre droite vous fera faire des progrès miraculeux.*

C'est-à-dire , que vous emploierez , ô mon Sauveur , pour établir *votre règne* dans les ames , *la vérité éternelle* de votre parole , & de vos divines promesses , & l'unction toute sainte de *vos douceurs* & de *votre amour* , soutenue par l'équité de vos préceptes remplis de *justice* ; & capables de justifier les pecheurs. Ou bien , selon un autre sens que saint Chrysostome donne à ces paroles , c'est de même que si le Prophète disoit au Sauveur : *Tous les autres hommes qui ont l'em-
p*

August.
*in hunc
locum.*

Chrysost.
*in hunc
locum.*

Hieron.

„ pire sur les peuples , font la guerre pour gagner „ des villes , ou des trésors , ou pour se venger de „ leurs ennemis , ou pour s'acquerir une gloire „ passagere. Mais ce ne sera , Seigneur , pour au- „ cune de ces choses que vous vous revêtirez de „ vos armes. Ce sera uniquement *pour la vérité* , „ que vous desirez planter sur la terre ; *pour la* „ *douceur* , que vous voulez inspirer aux hommes „ plus cruels que ne sont les bêtes mêmes ; & *pour* „ *la justice* , en la répandant dans le cœur de ceux „ qui sont dominés par l'iniquité.

Le Prophète ajoute , dans l'étonnement où il étoit de tous les prodiges si surprenans que le Fils de Dieu devoit operer par son Incarnation , que *ce seroient les effets* de la vertu toute-puissante *de sa droite*. Lors donc , dit saint Chrysostome , que l'Esprit de Dieu lui faisoit connoître que la mort seroit détruite , & l'empire de l'enfer renversé ; que Dieu même se feroit homme , & que les hommes entreroient dans la jouissance des biens éternels qui leur étoient préparés , il s'écrie : *Tant de prodiges* , ô mon Sauveur , *seront l'ouvrage de votre droite* : c'est-à-dire , que vous n'avez pas besoin d'autres armes ; & que votre seule puissance suffit pour toutes choses.

¶. 7. jusqu'au 10. *Vos flèches sont très-aigues :*
les peuples tomberont sous vous , &c.

Ces flèches aigues nous signifient , selon les
Chrysost. August. Peres , la parole très-efficace de Dieu , qui a traversé tout l'univers avec une plus grande vi-
tesse que n'auroit fait une flèche , & qui a percé
les coeurs de ceux qui étoient *les ennemis du*
Roi souverain , non pour les tuer , mais afin de

les attirer à lui. Vous en voyez, disent-ils, un a
exemple illustre en la personne de saint Paul, «
qui blasphemant J E S U S - C H R I S T , fut ren- «
versé tout-d'un-coup & tomba sous lui. Une «
de ces *fleches* dont parle ici le Prophète, fut tirée «
du ciel ; & le cœur de Saül s'en trouva percé ; «
en sorte qu'il devint ami *du Roi*, de son ennemi «
qu'il étoit auparavant. Mais saint Paul a été lui- «
même entre les mains du Seigneur comme une «
fleche très-penetrante, qu'il fit passer de Jérusalem jusqu'à l'Illyrie ; & qui volant de tous «
côtés, faisoit tomber sous les pieds de J E S U S - «
C H R I S T & l'orient & l'occident.

Le trône de ce divin Conquerant est éternel; Hieretis
soit qu'on le regarde par rapport à sa nature di-
vine qui étoit avant tous les temps; ou à son hu-
manité sainte dont le règne sur ses élus s'éten-
dra dans tous les siecles. Ce n'est point un trô-
ne semblable à celui ni de David ni de Salo-
mon, qui sont morts, & qui ont cessé de regner.
Car le règne de J E S U S - C H R I S T au-contrai-
re n'a commencé proprement qu'à sa mort mê-
me, par laquelle il s'est assujetti l'univers. *Le*
sceptre qui est la marque de sa souveraine auto-
rité, est la droiture & la justice; parcequ'autant ibid
qu'il a de haine de l'iniquité, autant il aime la
justice qui procure la justification des pecheurs.
Et c'est dans l'exemple de notre chef, qui a éle-
vé en sa personne les premices de la nature hu-
maine jusques dans le ciel par l'amour de la ju-
stice & par la haine de l'iniquité, que nous trou-
verons pour nous-mêmes les semences d'un
amour & d'une haine semblable. Mais parceque
cette haine & cet amour ont été dans J E S U S -

CHRIST en un suprême degré, aussi l'*onction* qu'il a reçue pour récompense par la joie & par la gloire inefable dont le Pere a comblé son humanité, surpassé infiniment toute celle qui doit se répandre comme une espece d'écoulement de la sienne, sur ses membres qui sont appellés *les coberitiers de sa gloire*.

Il est remarquable que le Prophète en lui parlant de cette *onction abondante* dont Dieu devoit l'oindre, lui donne à lui-même le nom de *Dieu*, pour marquer, selon les saints Peres, que l'homme qui recevroit cette onction éternelle, étoit Dieu lui-même, & pour détruire par avance tout le fondement des blasphèmes des Ariens. C'est de ce passage que se sert saint Paul, lorsqu'en parlant aux Hebreux, il établit la prééminence de JESUS-CHRIST au-dessus de tous les Anges & de tous les hommes.

¶. 10. Il sort de vos habits & de vos maisons d'yeoire une odeur de myrrhe, d'aloës, & de canelle ; ce qui a engagé les filles des Rois à vous procurer de la joie dans l'éclat de votre gloire.

Le Prophète comparant JESUS-CHRIST à un Epoux, se sert de figures sensibles & corporelles pour exprimer des vérités toutes divines. Il le représente donc comme un Roi & un Epoux magnifique, logé en *des palais d'ivoire*, qui marquent la pureté, dont *les habits sont parfumés* ; & qui par ces excellens parfums attire après soi *les filles des Rois*, en qui il mes son plaisir au milieu de toute sa gloire. Pour ne nous point arrêter à la simple lettre, nous pouvons entendre par ces parfums l'*excellente odeur des vertus de JESUS-CHRIST* dont parle l'Apo-

Dieu, qui a eu la force de lui attirer toutes *les filles des Rois*, c'est-à-dire, tous les differens royaumes des nations; ou, comme l'entend saint Basile, les ames les plus élevées, en qui il a bien daigné mettre ses delices, au milieu de cette gloire ineffable dont il jouit comme Dieu, & comme Sauveur de tout l'univers.

On peut remarquer dans la qualité de ces parfums qui sortoient de ses habits, une image des vertus qu'il a inspirées par son exemple à toutes les ames qu'il a attirées à la participation de sa gloire. La *myrrhe* qui sert pour embaumer les corps morts, nous peut figurer la patience de J E S U S - C H R I S T dans sa Passion & dans sa mort. *L'aloës*, dont le parfum est amer, nous marque peut-être l'amertume de cette inconcevable obéissance d'un Homme-Dieu aneanti devant Dieu son Pere. Et la *cannelle*, ou cet arbrifeu qui en approche, dont on ne fait point le nom, nous figure par son excellente odeur jointe à sa chaleur, la charité très-ardente qui l'a fait prier & mourir pour ceux mêmes qui l'attachoient à la croix. Ces parfums sortoient de ses *habits*, c'est-à-dire, de sa sainte humanité, qui servoit comme de vêtement à sa nature divine; & de ses *maisons d'ivoire*, qui signifioient la même chose sous une figure différente, & qui marquoient la pureté souveraine de cette sacrée humanité, que le Prophète regardoit tantôt comme le vêtement, & tantôt comme le palais de la divinité, de même que le saint Apôtre en parlant de notre chair mortelle, la nomme en un seul endroit, & une maison, & un habit.

Saint Augustin a entendu par les habits de

l'Epoux , les Apôtres & les Saints , qui étant *les bonnes odeurs de J e s u s - C h r i s t*, lui ont attiré *les filles des Rois*, c'est-à-dire, les ames que ces grands Saints qui étoient les princes de son Eglise , lui ont engendrées par la vertu de la prédication de l'Evangile. Et saint Chrysostome entend aussi par ces *maisons d'yvoire* , les riches temples où le Prophète declaroit que J e s u s - C h r i s t devoit être un jour adoré , lorsque non seulement les particuliers , mais les Rois & les Empereurs se soumettroient à son empire.

V. 11. jusqu'au 14. *La Reine s'est tenue à votre droite , ayant un habit enrichi d'or , &c.*

Celui qui parle en ce Pseaume , après nous avoit représenté le Fils de Dieu comme un Epoux , comme un puissant Roi , & comme un grand Conquerant , parle maintenant de la Reine son épouse ; & continuant de s'adresser à lui-même , il lui dit : Que *la Reine* a été mise & s'est tenue à *sa droite* ; c'est-à-dire , que l'Eglise a été affermee d'une maniere immuable à côté de J e s u s - C h r i s t , mais affermee de telle sorte , qu'elle y est représentée neanmoins non comme assise , mais comme debout ; n'y ayant que le Fils unique qui soit assis à la droite de son Pere ; & ses membres qui composent avec lui son Eglise qui est cette Reine , n'y étant assis qu'en la personne de leur chef qui est J e s u s - C h r i s t .

« Mais quel honneur , s'écrie saint Jean Chrysostome , quelle dignité , & quelle gloire à celle qui étoit auparavant foulée aux pieds , qui étoit esclave , étrangere , plongée dans l'impureté & l'impiété , d'avoir été élevée jusques dans le ciel , & mise à la droite du Fils unique ?

L'habit qu'a l'Epouse étant à la droite de l'Epoux , est enrichi d'or , qui nous figure ordinairement la charité dans les livres saints ; & elle est toute *environnée de ses divers ornementz* ; qui nous marquent les différentes vertus de cette Epouse ; soit de l'Eglise en general , soit de chaque ame en particulier. Car c'est cette charité , & cette admirable diversité des vertus chrétiennes , qui rendent la Reine digne d'être affermee pour toujours à la droite du grand Roi. Aussi le Prophete , ou le Saint-Esprit , ou même le Pere éternel parlant par la bouche du Prophete , s'adresse à elle ; & pour l'instruire de ce qu'elle avoit à faire pour meriter une gloire si éminente , il lui dit ces excellentes paroles : *Ecoutez , ma fille , la voix salutaire de votre divin Epoux ; considerez avec une humble reconnoissance tout ce qu'il a fait pour vous ; & ayez l'oreille toujours attentive pour lui obeïr. Oubliez votre peuple* ; c'est - à - dire , & la doctrine & les mœurs d'un peuple idolâtre d'où il vous a retitée par son infinie misericorde ; & *la maison de votre pere* , c'est - à - dire , cet amour charnel qui vous attachoit à votre maison , & vous empêchoit d'aimer votre Pere qui est dans le ciel. Saint Chrysostome , qui entend ainsi cet endroit , ajoute , *Que c'est dans cette humble obeissance que consiste la beauté toute spirituelle de la Reine & de l'Epouse , qui est capable d'attirer sur elle l'amour très - chaste du Roi immortel , lequel merite sans doute qu'elle oublie pour l'amour de lui , & son peuple & la maison de son pere ; puisqu'il est véritablement son Seigneur & son Dieu , & qu'il*

¶. 14. Et les filles de Tyr viendront avec leurs
présens : tous les riches d'entre le peuple vous offri-
ront leurs humbles prières.

Hieron. „ Comme avant l'avenement du Sauveur, ceux
„ de Tyr, c'est-à-dire, ceux d'entre les Gentils
„ qui desiroient d'être associés à la Religion Ju-
„ daïque, supplioient le peuple d'Israël de les
„ admettre dans le temple du Seigneur ; aussi de-
„ puis l'Incarnation, ceux d'Israël même qui ont
„ désiré d'embrasser la foi de J E S U S - C H R I S T ,
„ se sont adressés à son Eglise composée principa-
„ lement des peuples de Tyr, c'est-à-dire, des
„ Gentils ; & en lui offrant leurs divers présens, ils
„ l'ont conjurée de vouloir bien leur faire trouver
„ au milieu d'elle le salut qu'ils avoient perdu au
„ milieu de la Religion Judaique.

Saint Jean Chrysostome dit, qu'on doit en-
tendre par *le visage* de la Reine, la gloire, la
beauté & la majesté de l'Eglise qui est devenue
venerable aux grands, aux *riches*, & aux puissans
de la terre ; puisqu'ils se sont abaissés devant elle
en se prosternant à ses pieds ; & qu'on voit en-
core que la vertu & la sainteté se fait respecter
par les personnes les plus élevées dans le monde
par leurs dignités & par leurs richesses.

¶. 15. jusqu'au 18. Toute la gloire de celle qui
est la fille du Roi lui vient du dedans, &c.

Ephys. „ C'est comme si le Prophète nous disoit : Ne
„ vous arrêtez pas au-dehors ; entrez au-dedans ;
„ & attachez-vous à regarder la beauté de l'ame.
„ Car c'est de cette beauté que je vous parle. Et
„ lorsque vous entendez nommer de riches ha-
„ bits, des franges d'or, & tous les autres orne-

mens , vous devez comprendre que ce langage „
est spirituel , & qu'il regarde non les ornement „
extérieurs , mais ceux du dedans , qui consistent „
dans une pieté interieure , & qui procurent une „
gloire spirituelle.

Le Cantique des Cantiques nous fait voir , ^{Hieron.}
qu'il y a une grande différence entre les ames ^{Chrysost.}
qui croient en J e s u s - C h r i s t ; & qu'elles
ne sont pas toutes égales en pureté & en sain-
teté. Ces *vierges* dont il est parlé ici , peuvent
donc bien nous marquer celles qui font une
profession inviolable de virginité dans le corps
& dans l'esprit. Et comme cette sainte virginité
n'a pas éclaté dès la naissance de l'Eglise , mais
après qu'elle a été établie ; qu'elle a *oublié* tout-
à-fait *son peuple & la maison de son pere* ; &
qu'elle a eu soin de se parer de ces *ornemens*
tout spirituels dont on a parlé , c'est la raison
pour laquelle l'Ecriture dit ici : *Qu'elles devoient*
être amenées au Roi après la Reine. Et ce qu'elle
ajoute : *Qu'elles sont proches de la Reine* , peut ^{August.}
nous faire entendre qu'elles ne sont pas séparées ^{Basil.}
de l'Eglise , comme celles des herétiques & des
schismatiques , mais qu'elles lui sont très-étroi-
tement unies par le lien de la charité & par une
entière conformité de mœurs & de doctrine.

Enfin elle dit : *Qu'elles seront présentées dans*
de saints transports de joie ; ce qui signifie la
consolation extraordinaire qu'a reçue & que
reçoit tous les jours l'Eglise par la généreuse
résolution de ces vierges consacrées à J e s u s -
C h r i s t , qu'un Pere a nommées la plus illu-
stre portion de son troupeau ; ou même la joie
ineffable dont elles seront comblées étant pré-
^{Cyprianus}
^{de virginis.}

sentées au *Roi* comme à leur Epoux , & *introduites dans son temple* & dans son palais. Et c'est encore peut-être , selon que l'a cru saint Jean Chrysostome , pour nous faire concevoir ce qu'a dit saint Paul de l'état heureux des vierges par rapport aux afflictions où il témoigne que les personnes qui sont dans le mariage se trouveront engagées. Car une vierge qui est dégagée de toutes les inquiétudes de la terre , n'aspirant qu'au ciel , jouit dans son ame d'une joie toute celeste , & est toujours , comme il le dit , dans de saints transports par le desir de son Epoux , & de cette chambre nuptiale qui est préparée aux vierges *dans le temple du Roi* suprême , c'est-à-dire dans le ciel.

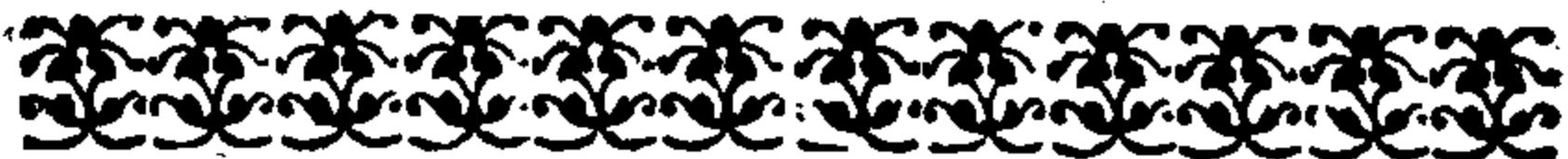
¶. 18. jusqu'au 21. *Vous avez engendré plusieurs enfans pour succéder à vos peres , &c.*

Chrysost. Comme le Prophete avoit exhorté l'Eglise à oublier & son peuple & la maison de son pere , il lui fait comprendre ici ; quel avantage elle en devoit tirer. Car c'est de même que s'il lui eût dit : Ne vous attristez point d'être obligée d'oublier vos peres ; parceque vous deviendrez mere , & une mere feconde ; & qu'*au-lieu de ces peres infidelles dont on vous sépare* , il vous naîtra un grand nombre d'enfans très-illustres , qui deviendront comme autant de Princes , & qui regneront non sur un seul peuple , mais sur toute l'étendue de la terre. N'a-t-on pas vu en effet , dit saint Chrysostome , les Apôtres donner des loix à tout l'univers avec une autorité sans comparaison plus grande que tous les autres Princes du monde ? Les Rois règnent sur les peuples tant qu'ils vivent ; & ils cessent de ré-

gner dans le moment qu'ils sont morts. Mais le regne des Apôtres s'est accru par leur mort même. D'ailleurs, les ordonnances des Princes n'ont force que dans leurs Etats. Mais ces enfans de l'Eglise ayant été établis Princes sur toute la terre, ont donné des loix à toutes les nations ; & ces loix qu'ils ont données subsistent encore après leur mort. C'est ce qui rendra *le nom* de cette Eglise *venerable à tous les peuples dans tous les temps* & dans toute la suite des siecles , sans que jamais elle puisse être *oubliée* , ni qu'on cesse de publier *ses louanges de race en race* , en même-temps qu'on publiera celle du Roi & de l'Epoux immortel.

L'Eglise qui fait reciter ce Pseaume dans toutes les fêtes de la sainte Vierge , la propose à ses enfans , non seulement comme une de celles qui doivent être *amenées* au Roi ; mais comme celle qui à l'égard de toutes les vierges est cette *Reine après laquelle* ces autres vierges sont présentées à J E S U S - C H R I S T , qui est son Fils & son Epoux. Et elles ne lui peuvent être présentées qu'entant qu'elles sont *les proches compagnes* de cette Epouse principale ; c'est - à - dire , qu'elles approchent en quelque degré de la pureté & de l'humilité de son cœur.





P S E A U M E X L V.

POUR LA FIN, AUX ENFANS DE CORE,
POUR LES SECRETS.

Comme tous les Peres, c'est-à-dire, saint Jean Chrysostome, saint Basile, saint Ambroise, saint Augustin, Theodore, & plusieurs autres, conviennent ensemble que ce Pseaume, selon son sens litteral, regarde l'Eglise attaquée par les infidelles, & délivrée de leurs persecutions par le secours du Seigneur, on croit devoir s'arrêter plutôt à ce sensiment, qu'à celui des Interpretes nouveaux, qui ont expliqué ce même Pseaume de David devenu victorieux de ses ennemis.

i. **D**ieu est notre réfuge & notre force ; & c'est lui qui nous assiste dans les grandes afflictions // qui nous ont envelopés.

2. C'est pourquoi nous ne serons point saisis de crainte, quand la terre sera renversée //, & que les montagnes seront transportées dans

i. **D**eus noster refugium & vir-
tus: adjutor in tribu-
lationibus qua invene-
runt nos nimis.

2. Propterea non ti-
mebimus dum turbabi-
tur terra, & transfe-
re maris.

*. 1. hebr. assise puissamment dans les afflictions, &c.
*. 2. autr. sera toute remplie de trouble.

le fond // de la mer.

3. Sonuerunt & turbata sunt aqua eorum : conurbati sunt montes in fortitudine ejus.

3. Ses // eaux ont fait un grand bruit , & ont été toutes agitées ; les montagnes ont été renversées par sa puissance.

4. Fluminis impetus latificat civitatem Dei : sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.

4. Un fleuve réjouit la cité de Dieu par l'abondance // de ses eaux. Le Très-haut a sanctifié & s'est consacré son tabernacle.

5. Deus in medio ejus ; non commovebitur : adjuvabit cum Deus manè diluculo.

5. Dieu est au milieu d'elle ; c'est pourquoi elle sera inébranlable ; & Dieu la protégera dès le grand matin.

6. Conturbata sunt gentes , & inclinata sunt regna : dedit vocem suam , mota est terra.

6. Les nations ont été remplies de trouble ; & les royaumes ont été abaissés. Il a fait entendre sa voix ; & la terre a été ébranlée.

7. Dominus virtutum nobiscum : susceptor noster Deus Jacob.

7. Le Seigneur des armées est avec nous ; le Dieu de Jacob est notre défenseur.

8. Venite , & videte opera Domini , que posuit prodigia super terram : auferens bella

8. Venez , & voyez les œuvres du Seigneur , qu'il a fait paroître comme des prodiges sur la

¶. 2. lett. le cœur

supple maris. Genebr.

¶. 3. expl. eorum, i. e. ma-

¶. 4. lett. impetuosité, c'est à-dire. abondance. Bellarm.

terre //; en faisant cesser *usque ad finem terrae*
toutes les guerres jusqu'au
bout de l'univers.

9. Il brisera l'arc , &
 mettra les armes en pie-
 ces , & il brûlera les bou-
 cliers *en les jettant dans*
le feu.

10. Soyez dans un *saint*
repos, & considerez que
 c'est moi qui suis Dieu
veritablement : Je serai
 élevé au milieu des na-
 tions : & je serai élevé
 dans toute la terre.

11. Le Seigneur des
 armées est avec nous : le
 Dieu de Jacob est notre
 défenseur.

ψ. 8. hebr. qui fait des ravages sur la terre :

9. *Arcum conteret ;*
& confringet arma ,
& scuta comburet igni.

10. *Vacate , & vi-*
dete quoniam ego sum
Deus : exaltabor in
gentibus , & exaltabor
in terra.

11. *Dominus virtu-*
tum nobiscum : susce-
pitor noster Deus Ja-
cob.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Aux enfans de Coré , pour les secrets

Comme les Pseaumes que l'on donnoit à chanter à ces enfans de Coré dont on a déjà perlé , étoient les plus relevés , & demandoient une plus grande intelligence , celui-ci est de la même nature : & par ces *secrets* , qui sont marqués dans le titre , le Prophète a eu dessein de nous faire entendre , qu'il s'agissoit

de mystères qui regardoient l'avenir , & pour l'intelligence desquels on avoit besoin de la lumiere de l'Esprit de Dieu.

¶. i. jusqu'au 4. *Dieu est notre refuge & notre force : & il nous assiste dans les grandes afflictions, &c.*

Ne me parlez point , dit le Prophete , d'armes ni d'armées , de places fortes , d'experience dans la guerre , de grands tressors , ni de tous les autres appuis ordinaires de la foiblesse des hommes du siecle. Mais si vous voulez que je vous découvre une vertu invincible , une retraite assurée & un fort impenetrable , recourez à Dieu , & mettez - vous à couvert sous sa protection toute - puissante. C'est avec très - grande raison qu'il declare que le Seigneur est *notre refuge & notre force* , nous marquant par là qu'il nous rend victorieux en deux manieres , soit en nous servant de retraite , lorsque nous nous *refugions* vers lui , soit en nous donnant *la force* de résister en face à nos ennemis , lorsque nous sommes obligés d'en user en l'une ou en l'autre de ces deux manieres différentes selon les temps differens. Or il nous *assiste* par un secours d'autant plus puissant , que *les afflictions qui* nous surviennent sont plus *grandes*. Car on ne scauroit trop repeter , dit saint Chrysostome , que Dieu ordinairement n'empêche pas les afflictions , mais qu'il vient à nous quand nous sommes affligés ; & se sert de ces mêmes afflictions pour nous éprouver & nous affermir dans la vertu.

Saint Basile nous assure qu'il y a peu de personnes qui en disant ces paroles du Prophete ,

soient comme lui dans une humble & entière dépendance du secours de Dieu ; & qui se trouvent solidement établis dans cette foi inébranlable qui lui faisoit dire : Que quand toute la nature seroit renversée & *les montagnes ébranlées par sa vertu toute-puissante*, & transportées de leur place dans les mers , il ne pourroit être *saisi de crainte*; parceque l'ayant lui-même pour protecteur , il se trouveroit en sûreté contre tous ces bouleversemens de l'univers.

Bafit. Il entend peut-être aussi prophétiquement par ce trouble de toute la terre , celui que la prédication de la vérité de l'Evangile y a causé , lorsqu'elle a paru d'abord une folie aux nations; &c. 1. Cor. 1. 18. qu'étant , comme dit l'Apôtre , la vertu & la puissance de Dieu , elle a détruit toute la sagesse des sages du monde , & renversé tous ces grands & tous ces puissans , qui semblaient à des montagnes , osoient s'élever pat leur orgueil contre le ciel. Toutes les caux de la mer ; c'est-à-dire , tous les peuples du siecle , figurés souvent dans Apoc. 17. 15. les Ecritures , & particulièrement dans l'Apocalypse , par les caux , furent dans l'agitation & dans le trouble ; & il s'éleva un fort grand bruit parmi eux. Mais autant que ces nations ont été agitées , autant ceux que le saint Prophète représentoit en sa personne , ont paru sans crainte au milieu de tous ces troubles ; parceque Dieu même étoit leur refuge & leur force , & les assistoit très-puissamment dans le plus fort de la persécution qu'ils souffroient .

Ibid. 17. 2. 18. 3. On peut même entendre encore par cette assurance du Prophète & de ceux qu'il fait parler , la confiance où seront les Saints à la fin du monde ,

monde , lorsque la terre sera frappée d'une terreur & d'un trouble épouvantable ; que la grande prostituée & tous les Grands du monde qui se sont souillés avec elle seront plongés dans la profondeur de l'abysme ; & que Dieu fera éclater sur tous les impies d'une maniere terrible la puissance si redoutable de sa colère.

¶. 4. jusqu'au 6. *Un fleuve réjouit la cité de Dieu par l'abondance de ses eaux , &c.*

Il est visible que le Prophète oppose à l'imper- Basile
tuosité & à l'amertume des eaux d'une mer agitée & toute troublée, *l'abondance des eaux douces* de ce *fleuve*, ou comme il l'appelle ailleurs, de ce *torrent de délices ineffables*, qui doivent remplir d'une joie & d'une ivresse toute sainte *la cité de Dieu*. Le juste , dit saint Basile , commence dès à présent à boire de cette eau vivante : « mais il en boira un jour beaucoup plus abondamment , lorsqu'il se verra associé pour toujours à cette cité de Dieu qui en sera toute inondée. Et ce fleuve tout divin n'est autre que le Saint-Esprit , qui se répandant par la charité & par la foi dans le cœur de ceux qui croient en J e s u s - C h r i s t , y fait naître , comme parle Ioan. 3. l'Ecriture , des fleuves d'une eau qui remonte jusqu'à la vie éternelle. Item. 7. »

C'est cette inondation toute spirituelle , & cet enivrement divin des ames justes , qui les empêche de rien craindre , & de pouvoir être ébranlées ; parceque la charité qui est parfaite bannit la crainte , & que cette même charité dans laquelle les Saints sont enracinés , est un fondement qui les rend inébranlables : *in caritate radicati & fundati.* Ephes. 3:17.

Basil.
Ambros.

Mais quelle a été la source de ce fleuve si abondant qui inonde & comble de joie la cité de Dieu? C'a été l'amour d'un Dieu, qui l'ayant porté à s'incarner & à mourir pour notre salut, a fait couler de son côté un fleuve d'eau & de sang, lequel en lavant les pechés de tout l'univers, a répandu une joie céleste dans toutes les ames. Cat *le Tres-haut a sanctifié son tabernacle*, c'est-à-dire son humanité, qu'il a rendue vraiment sainte par l'union de sa nature divine, & dont il s'est fait comme une tente pour demeurer parmi les hommes. Ainsi, *Dieu* étant présent *au milieu de cette cité*, l'a fait devenir inébranlable malgré toutes les agitations & les tempêtes du siecle; & *lui a donné des marques sensibles de son assistance dès le grand matin*; ce qui peut être, selon les saints Peres, une allusion au temps où le Fils de Dieu est ressuscité, & nous a fait triompher de la mort & du peché, en faisant paroître le commencement d'un nouveau jour, qui est celui de la grace qu'il a répandue sur son Eglise.

V. 6. jusqu'au 8. *Les nations ont été remplies de trouble, & les royaumes ont été abaissés, &c.*

Ces nations qui ont été remplies de trouble, & ces royaumes qui ont été abaissés nous avoient déjà été figurés par le trouble de la terre, & l'ébranlement des montagnes. Ainsi c'est la même chose qu'il nous exprime en deux différentes manieres. Or ce trouble des nations & cet abaissement des royaumes est arrivé, lorsque le Verbe éternel s'étant incarné, il a fait entendre sa voix qui a ébranlé toute la terre ensevelie dans le paganisme. Ne vid-on pas en effet tous les

Chrysost.
Ambros.

peuples & les Princes se soulever contre la sainte cité dont ils conspiroient la perre? Elle se trouva , dit saint Chrysostome , assiegee de toutes parts. Et la puissance jointe au grand nombre de ses ennemis , sembloit devoir l'acquitter. Mais le Prophete declare par un mouvement de l'Esprit de Dieu , qui lui decouvroit dès-lors *ces grands secrets* dont il est parlé dans le titre de ce Pseaume , que celui qui est *le Dieu des armées , & le Dieu de Jacob* , c'est-à-dire , d'Israel descendu de Jacob , étant présent avec son Eglise , & se declarant son *défenseur* , tous ces royaumes seroient humiliés par la vertu de son Incarnation.

Il est bon de considerer , dit saint Ambroise , que la voix de ce même Dieu , qui a fait trembler toute la terre , & renversé tous les royaumes de l'idolatrie , se fait entendre encore tous les jours au fond de nos coeurs , pour y détruire tout ce qu'il y a de charnel & de terrestre , & pour y substituer par un saint ébranlement la vérité à l'erreur , la pureté à la mollesse , & la pieté à l'iniquité. C'est à nous à prendre garde que nous ne soyons en quelque façon plus insensibles à la force de cette voix , que ne l'ont été les nations idolâtres , qu'un saint trouble a abaissees & assujetties sous le joug de l'Evangile.

¶. 8. jusqu'au 10. Venez , & voyez les œuvres du Seigneur , &c.

Quoique ce qu'il dit ici se doive entendre principalement de la fin du monde , où l'on verra toutes les guerres finies , & le regne de J e s u s - C h r i s t établi dans une paix souveraine par l'assujettissement parfait du démon & de touz

ses autres ennemis ; & où il sera très-vrai de
 dire, que toutes *les armes* du fort-armé dans
 lesquelles il se confioit, lui feront ôtées & jet-
 tées au feu ; on n'a pas laissé de voir cette prédi-
 ction accomplie en partie, lorsque les Princes
 & les peuples qui se souleverent d'abord contre
 l'empire du Sauveur du monde, ont cessé de
 persecuter l'Eglise ; & qu'ayant eux-mêmes em-
 brassé la foi, JESUS-CHRIST a commencé
 à regner paisiblement dans toute la terre sous
 chrysost. les Empereurs chrétiens. C'est ce que le saint
 Prophète nomme ici *les prodiges* du Seigneur.
 Car ce qui est arrivé alors étoit un effet sur-
 naturel ; & les victoires qu'il a remportées ont
 paru véritablement prodigieuses , puisque sa
 seule volonté lui a tenu lieu de toutes armes
 dans cette guerre ; qu'il ne s'est servi que de per-
 sonnes très-foibles pour vaincre ceux qui parois-
 soient très - puissans ; & n'a opposé qu'un petit
 nombre de ses disciples à une infinie multitude
 d'idolâtres.

Il a dès-lors selon saint Ambroise, anéanti la
 puissance du démon , & nous a laissé sa paix di-
 vine , après avoir surmonté cet ennemi si re-
 doutable , & brisé l'arc dont il se servoit pour
 Ephes. 6. tirer contre nous , comme dit saint Paul , les
 traits enflammés de sa malice. Il est donc bien
 juste que nous nous appliquions à considerer
 avec le Prophète ces grandes merveilles que
 Dieu a faites pour notre sanctification. La pro-
 phétie qu'il en fait ici est comme une exhorta-
 tion qu'il adresse par avance à tous les peuples ,
 pour les porter à se soumettre à JESUS-CHRIST ,
 dans la vue de tant de grâces qui tendoient à

procurer leur salut. Mais pour les y engager plus fortement, il leur fait parler Dieu même en cette maniere:

V. 10. *Soyez dans un saint repos, & considérez que c'est moi qui suis Dieu véritablement, &c.*

La voix du Seigneur nous invite, dit saint Ambroise, à dégager notre esprit de toute occupation, de peur que les soins du siecle n'obscurcissent sa lumiere. Le roi d'Egypte avoit ordonné anciennement qu'on multipliat les ouvrages des Hebreux, pour leur ôter le loisir de s'appliquer à la connoissance de leur Dieu, & à ce qui regardoit son culte sacré. Plus donc nous serons dans un saint repos à l'égard des choses qui ne regardent point Dieu, plus nous serons en état de considerer combien le Seigneur est élevé au-dessus de tous les dieux, & combien il doit être aimé.

Les prodiges qu'il a faits ne suffisent pas, si on ne les considere avec pieté & avec foi, comme ils ont été inutiles pour le salut de tant de Juifs. Car de même que les seuls rayons du soleil ne sont point capables de nous faire voir, si notre œuil n'est pur & sain; aussi les miracles pour nous être salutaires, demandent la pureté de notre cœur. C'est pourquoi le saint Prophete nous ayant représenté les chef-d'œuvres de la puissance de Dieu dans l'établissement de l'empire de son Fils, nous exhorte à purifier le fond de nos cœurs, pour être en état de considerer avec foi la grandeur de Dieu. Car c'est principalement cette pureté interieure qu'il semble exiger de nous; puisque David tout occupé

398 PSEAUME XLVI

qu'il étoit du gouvernement d'un grand peuple ; ne laissoit pas d'être sans cesse appliqué à la meditation de la loi divine ; son cœur étant dégagé de l'amour de la terre, & possédé de l'amour de Dieu.

¶. ii. Le Seigneur des armées est avec nous ; le Dieu de Jacob est notre défenseur.

Chrysost. Il répète la même chose qu'il a déjà dite, pour marquer que ce qui faisoit toute la confiance des ames justes, consistoit en ce que Dieu si élevé en gloire & en puissance, étoit présent avec elles ; & qu'ainsi elles ne se regardoient comme invincibles, que parcequ'elles avoient pour défenseur celui qui avoit rendu les descendans de Jacob toujours vainqueurs, tant qu'ils lui étoient demeurés fidèles.



PSEAUME XLVI.

POUR LA FIN, POUR LES ENFANS
DE CORE, PSEAUME.

Tous les Interpretes conviennent, que selon le sens principal qu'a eu en vûe le Saint-Esprit, ce Pseaume se doit expliquer du triomphe de JESUS-CHRIST dans son Ascension, & dans la conversion de tous les peuples qui l'ont suivie. Ainsi sans nous arrêter à ce qu'ont cru quelques-uns, que ce Pseaume a été chanté dans la translation solennelle de l'arche qui se fit sous Salomon, lorsqu'on la porta dans le temple magnifique qu'il avoit bâti à l' honneur

de Dieu, nous suivrons ce premier sentiment, qui est celui de tous les Peres.

1. *O Mnes Gentes, plaudite manus: jubilate Deo in voce exultationis.*

2. *Quoniam Dominus excelsus, terribilis: Rex magnus super omnem terram.*

3. *Subjecit populos nobis, & gentes sub pedibus nostris.*

4. *Elegit nobis hereditatem suam, speciem Jacob, quem dilexit.*

5. *Ascendit Deus in jubilo, & Dominus in voce tubae.*

6. *Psalrite Deo nostro, psalrite: psalrite Regi nostro, psalrite.*

7. *Quoniam Rex omnis terra Deus: psalrite sapienter.*

*. 7. Sept. intelligence;

1. **N** Ations, frappez des mains toutes ensemble: chantez la gloire de Dieu par des cris d'une sainte allegresse:

2. Parceque le Seigneur est très - élevé & très redoutable; & qu'il est le Roi suprême qui a l'empire sur toute la terre.

3. Il nous a assujetti les peuples, & a mis les nations sous nos pieds.

4. Il a choisi dans nous son heritage; savoir la beauté de Jacob qu'il a aimée.

5. Dieu est monté au milieu des cris de joie; & le Seigneur au bruit de la trompette.

6. Chantez à la gloire de notre Dieu; chantez. Chantez à la gloire de notre Roi; chantez.

7. Chantez avec sagesse; parceque Dieu est le Roi de toute la terre.

8. Dieu regnera sur les nations : Dieu est assis sur son saint trône.

8. *Regnabit Deus super gentes : Deus sedet super sedem sanctam suam.*

9. Les Princes des peuples se sont assemblés & unis avec le Dieu d'Abraham ; parceque les dieux puissans de la terre ont été extraordinairement élevés,

9. *Principes populum congregati sunt cum Deo Abraham : quoniam dii fortes terra vehementer elevatis sunt.*



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 1. jusqu'au 5. *Nations, frappez des mains toutes ensemble : chantez la gloire de Dieu , &c.*

Le Prophète , soit David, soit quelqu'autre que ce soit qui ait composé ce Pseaume , envisageant par la lumiere de l'Esprit de Dieu , qui lui rendoit comme présentes les choses futures , le triomphe de JESUS - CHRIST & le glorieux établissement de l'Eglise , invite les peuples de toute la terre à témoigner leur connoissance , en publiant la grandeur de ce divin Conquerant. Ou pour mieux dire , c'est l'Eglise même que le Prophète fait parler , pour inviter toutes les nations à chanter la gloire du Tout-puissant , qui avoit fait de si grands prodiges en leur faveur. Ces expressions de *frapper des mains* , & de faire retentir des cris d'allegrisse , sont metaphoriques , & ne signifient autre chose ,

que témoigner une grande joie à cause de la vie chrysostome
 étoite si glorieuse de JESUS-CHRIST. Ou elles
 nous marquent d'une maniere spirituelle , que
les mains doivent s'accorder avec la voix , & les
 bonnes œuvres avec les louanges. C'est donc ,
 selon saint Jean Chrysostome , de même que si
 le Prophete leur disoit : Que ces mains qui se «
 sont souillées par plusieurs crimes vous servent «
 présentement à témoigner votre reconnoissance «
 envers votre Dieu , & pour lui chanter un Can- «
 tique d'action - de - graces à cause de la victoire «
 qu'il a remportée : employez-y cette même lan- «
 gue avec laquelle vous avez goûté autrefois des «
 viandes impures des idoles & proferé tant de «
 blasphèmes . »

Le sujet de cette grande réjouissance est , que Augst,
 celui que les Juifs ont traité comme le dernier
 des hommes , est maintenant adoré de toute la
 terre comme le Dieu élevé infiniment au-dessus
 de tous les dieux ; comme celui qui a fait sentir
 à ses ennemis sa puissance si redoutable : & comme
 le Roi , non seulement du peuple Juif , ou de
 quelque autre peuple particulier , mais de toutes
 les nations de la terre .

Ce n'est pas qu'il ne fût dès auparavant vrai- chrysostome
 ment élevé au-dessus de tout par sa nature divi-
 ne , redoutable par sa puissance , & Roi suprême
 de tout l'univers qu'il avoit créé. Mais c'est qu'il
 n'étoit pas reconnu pour tel dans ce monde
 même dont il étoit Createur. Ainsi il est de-
 venu vraiment grand aux yeux de tout l'uni-
 vers , lorsqu'ayant envoyé par toute la terre
 onze pêcheurs également pauvres & ignorans ,
 il a soumis tous les peuples à l'Eglise , & a mis

602 PSALMUS XLVI.

toutes les nations sous ses pieds , en les faisant prosterner devant le Sauveur de cette Eglise pour l'adorer. Et c'est ainsi que , sans abandonner les Juifs , il s'est choisi dans Jacob même , c'est - à - dire , parmi ceux qui descendoient de Jacob , un certain nombre de personnes dont il a aimé la beauté ; & qu'il en a fait son héritage particulier , afin qu'ils fissent partie de son Eglise , & en fussent même les Princes. Car quoique les Juifs ayent merité d'être reçus à cause de leur infidélité , ç'a été par eux que l'Eglise de JESUS-CHRIST a commencé. Et ce qui les rendit dignes de former cette Eglise primitive de Jérusalem , fut le choix de Dieu , qui leur inspira lui - même par un effet de sa grâce cette beauté spirituelle qui meritoit son amour.

*. 5. jusqu'au 8. *Dieu est monté au milieu des cris de joie ; & le Seigneur au bruit de la trompette , &c.*

Interprétation. Cette expression du Prophète nous marque la puissance par laquelle JESUS-CHRIST , comme homme-Dieu , s'est élevé lui-même dans le ciel. Il est monté ; c'est - à - dire , il a marché par cette voie inconnue jusqu'alors à tous les hommes , sans le secours de qui que ce soit , & par sa propre vertu , qui l'a élevé comme le Fils unique à la droite de son Père.

Mais comment est - il monté *au milieu des cris de joie* ? & qui sont ceux qui ont crié lorsqu'il montoit , puisque selon l'Ecriture , cela se passa dans un grand silence , & à la vûe des Apôtres qui le regardoient sans rien dire ? On peut expliquer ceci avec un grand Saint , non de

ce qui arriva au moment même de l'Ascension de notre Sauveur , mais depuis, lorsque *la voix* des Apôtres , comme *une trompette* éclatante, publia par toute la terre ce grand miracle ; & que les peuples se soumettant à l'Evangile , ont fait retentir par tout *des cris de joie* dans la vûe de cet homme-Dieu montant dans les cieux , & leur donnant par son Ascension l'esperance d'y monter un jour après lui comme ses membres. Quelques-uns entendent par ces cris de joie , la réjouissance extraordinaire que l'Ascension du Fils de Dieu dans le ciel y a causée parmi les Anges.

C'est donc avec beaucoup de raison, que le Prophète, dans la vûe que Dieu lui donnoit d'un si grand prodige , invite les peuples à *chanter* unanimement à la gloire de celui qui étant *leur Dieu* étoit devenu *leur Roi* , & dont le règne devoit s'étendre *sur toute la terre* par la conquête spirituelle de toutes les nations. Mais il les exhorte à le louer avec une ardeur pleine de reconnoissance ; ce qu'un Pere croit nous être marqué par cette triple repetition dont il se sert pour les y porter. Et il veut aussi qu'ils le fassent avec une attention toute particulière , en comptenant la grandeur des choses qui demandoient leur reconnoissance. *Chantez*, leur dit-il , *avec sagesse* , & intelligence. Sur quoi on peut dire avec les saints Interpretes , que le chant que le Prophète leur demande ne se borne pas seulement à la langue & à la voix ; mais que la vie & les œuvres y doivent entrer & faire partie de ce saint concert. Car ceux-là sans doute ne chantoient pas à la gloire du Seigneur avec cette intelligence & cette *sagesse*

*chrysoff**Anghela*

604 PSALMUS XLVI.

dont parle ici l'Ecriture, qui l'honoroient simplement des levres, lorsque leur cœur étoit éloigné de lui.

¶. 8. jusqu'au 10. Dieu regnera sur les nations: Dieu est assis sur son trône, &c.

Chantez, leur dit-il, parceque celui qui est éternellement assis comme Dieu sur son saint trône, ou qui possede de toute éternité par sa nature divine un trône de sainteté & de justice sur tous les hommes, doit regner un jour comme Dieu & homme tout ensemble sur les nations; c'est-à-dire, qu'il doit regner par sa grace sur les cœurs de ceux, qui ne connoissant auparavant ni loi ni Prophete, & vivant comme des bêtes, seront changés tout-d'un-coup par une vertu divine, & se soumettront à ses saintes loix.

Les Princes des peuples, dit le Prophete, qui étoient auparavant divisés en tant de sectes, adorant chacun les dieux differens qu'ils s'étoient faits, se sont enfin rassemblés en un, pour adorer le Dieu d'Abraham, qui est le vrai Dieu adoré par le peuple Juif descendu d'Abraham, dont la foi l'a rendu digne d'être regardé comme le pere de tous les fidelles. Et ce grand miracle est arrivé, parceque les dieux puissans de la terre ont été extraordinairement élevés: ce que quelques-uns ont entendu des Apôtres, dont la force toute divine a éclaté dans la conquête de tout l'univers, & qui ont paru en cela vraiment élevés au-dessus de tous les peuples & de tous les Princes qu'ils ont soumis à l'empire de J E S U S - C H R I S T. Mais il semble qu'on pourroit donner à ces paroles un sens encore plus

naturel, qui est, qu'il a plu enfin au Dieu d'Abraham de rassembler dans l'unité de son Eglise les Princes des peuples, *parceque l'orgueil des dieux de la terre*, c'est-à-dire, des démons qui jusqu'alors avoient été adorés comme des dieux par toute la terre, & à qui le Fils de Dieu donne lui-même dans l'Evangile le nom de *puissans*, ^{Luc. 1, 13} à cause de la tyrannie qu'ils exerçoient sur les hommes, *s'étoit élevé* jusqu'à son comble ; & qu'il étoit temps de détruire, comme dit saint Paul, *toutes les forteresses* de cette superbe élévation. ^{2. Cor. 10. 4.}



P S E A U M E X L V I I .

Pseaume qui doit servir de Cantique aux enfans de Coré le second jour de la semaine.

Quoique saint Jean Chrysostome & quelques autres Interpretes, ayant cru que ce Pseaume traite du rétablissement de la ville de Jerusalem après le retour de la captivité de Babylone ; comme d'autres le rapportent au-contraire à d'autres temps, & que tout ce que l'on en peut dire est fondé sur de simples conjectures, il semble qu'il est plus utile & plus sûr de s'arrêter principalement à considerer dans ce Pseaume avec saint Ambroise & saint Augustin, la cité sainte de l'Eglise, dont la ville de Jerusalem étoit la figure ; & dans cette Eglise chaque fidelle, qui en est une des pierres vivantes.

1. **L**E Seigneur est grand & digne de toute louange, dans la cité de notre Dieu, & sur sa sainte montagne.

2. Le mont de Sion est fondé avec la joie de toute la terre : la ville du grand Roi est du côté de l'aquilon.

3. Dieu sera connu dans ses maisons, lorsqu'il prendra sa défense.

4. Parceque les Rois de la terre se sont assemblés, & ont conspiré unanimement *contr'elle*.

5. L'ayant vu eux-mêmes, ils ont été tout étonnés, tout remplis de trouble & d'une émotion extraordinaire ; & le tremblement les a saisis.

6. Alors ils ont ressenti les douleurs que sent une femme qui est en travail d'enfant : vous briserez les vaisseaux de Tharsis par le souffle d'un vent impétueux [¶].

7. Nous avons vu dans ¶. 6. hebr. d'un vent d'orient.

1. **M**Agnes Domini nus, & laudabilis nimis in civitate Dei nostri : in monte sancto ejus.

2. Fundatur exultatione universæ terra mons Sion, latera aquilonis, civitas Regis magni.

3. Deus in domibus ejus cognoscetur, cum suscipiet eam.

4. Quoniam ecce Reges terra congregati sunt : convenerunt in unum.

5. Ipsí videntes sic admirati sunt, conurbati sunt, commotí sunt : tremor apprehendit eos.

6. Ibi dolores ut parturientis, in spiritu vehementi conteres na- ves Tharsis.

7. Sicut audivimus,

*sic vidimus in civitate
Domini virtutum, in
civitate Dei nostri :
Deus fundavit eam in
eternum.*

8. *Suscepimus, Deus,
misericordiam tuam in
medio templi tui.*

9. *Secundum nomen
tuum, Deus, sic &
laus tua in fines terræ :
justitiâ plena est dex-
tera tua.*

10. *Latetur mons
Sion, & exultent filie
Iuda, propter judicia
tua, Domine.*

11. *Circundate Sion,
& complectimini eam :
narrate in turribus e-
jus.*

12. *Ponite corda
vestra in virtute ejus :
& distribuite domos
ejus, ut enarretis in*

la cité du Seigneur des armées, dans la cité de notre Dieu les mêmes choses que nous avons entendues. Dieu l'a fondée & affermée pour toute l'éternité.

8. Nous avons reçû, mon Dieu, votre miséricorde au milieu de votre temple.

9. Comme la gloire de votre nom, ô Dieu, s'étend jusques aux extrémités de la terre, votre louange s'y entend de même. Votre droite est pleine de justice.

10. Que le mont de Sion se réjouisse, & que les filles de Juda soient dans des transports de joie, à cause de vos jugemens, Seigneur.

11. Environnez Sion, & embrasez-la : racontez toutes ces choses du haut de ses tours¹¹.

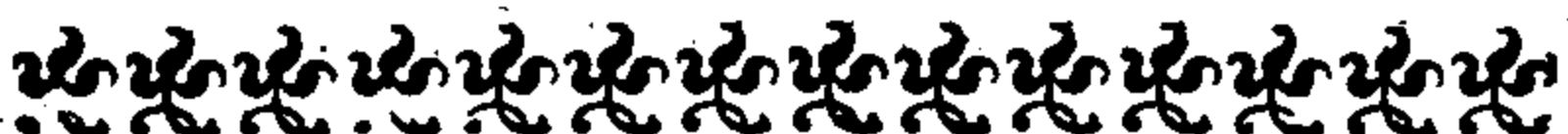
12. Appliquez-vous à considerer sa force¹², & faites la distribution & le dénombrement de ses

^{11.} i. hebr. comptez ses tours. Chrysost.

^{12.} i. austr. la fortifier. Bcharm,

608 PSALMUS XLVII.
maisons; afin que vous progenie altera-
en fassiez le recit aux au-
tres races.

13. Car c'est-là notre 13. Quoniam hic est
Dieu, notre Dieu pour Deus, Deus noster in
toute l'éternité, & il re- eternum, & in secu-
gnera sur nous dans tous lum seculi: ipse reget
les siecles. nos in secula.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 1. jusqu'au 4. LE Seigneur est grand, &
digne de toute louange,
dans la cité de notre Dieu, & sur sa sainte mon-
tagne, &c.

*August.
Genebr.* Pour entendre ce que le Prophete dit en ce
lieu, il faut savoir que la ville de Jerusalem, fi-
gure de la sainte Eglise, étoit composée de deux
parties, l'une qu'on nommoit la ville haute qui
étoit vers le midi, & où la montagne de Sion
étoit placée; & l'autre que l'on nommoit pro-
prement la ville de Jerusalem, qui étoit en une
situation plus basse, & qui regardoit le septen-
trion où l'aquilon. C'est pourquoi quelques In-
terpretes se sont trompés, en plaçant ici le mont
de Sion du côté de l'aquilon.

*v. Ezdr.
s. 11.* Que si la grandeur de Dieu parut autrefois
dans la ville de Jerusalem, lorsqu'il fit rétablir
son temple au milieu des cris de joie de tout
son peuple; & s'il fut véritablement reconnu dans
les maisons de cette ville pour le Seigneur &
pour le Dieu d'Israel, lorsqu'il prit sa défense
contre

contre tous ses ennemis : combien parut-il plus *grand & plus digne de toute louange*, lorsqu'il bâtit son Eglise, qui est proprement *la cité de Dieu*, & qu'on peut nommer *sa sainte montagne*; soit qu'on la regarde comme a fait saint Augustin, dans cette évidence & cette prééminence qui la fait connoître pardessus toutes les autres assemblées qui ont travaillé à lui disputer sa vérité & sa dignité; soit qu'on la regarde comme étant déjà en partie dans le ciel, où elle se doit réunir toute entière pour composer la Jérusalem celeste ?

Mais comment le saint Prophète peut-il dire que cette Eglise figurée par *la montagne de Sion*, *est fondée avec la joie universelle de toute la terre*; puisqu'on n'a vu dans les premiers siècles, qui étoient ceux de son établissement, que beaucoup de sang répandu, que toutes sortes de supplices préparés à tous ses enfans; & qu'à présent même il coûte encore beaucoup de larmes & de travaux à ceux qui prétendent monter cette sainte montagne, n'y ayant, comme le dit J e s u s - C h r i s t , que la violence qui *Matth.* ^{11. 12.} ravisse son royaume? Il est aisément de répondre, que tout ce sang des Martyrs répandu pour la vérité de la foi, tous ces tourmens endurés pour l'amour de J e s u s - C h r i s t , & toutes ces larmes de la pénitence, ont toujours été inseparables de la joie du Saint-Esprit, & d'un plaisir tout céleste que la charité répand dans les cœurs au milieu des plus cruelles souffrances. Ou du moins on ne peut douter qu'elles ne soient récompensées par ce torrent de delices toutes divines dont les Saints doi-

PSAUMES XLVII.

vent être comme enivrés dans le ciel. Mais n'a-t-on pas même vu dès ici-bas une joie universelle , lorsque les Princes s'étant soumis à J E S U S - C H R I S T , ont essuyé les larmes de tant de fidèles accablés sous la tyrannie du paganisme , & changé tous leurs soupirs en de saints transports de réjouissance , à la vue du triomphe général de l'Eglise ?

August. Il est vrai de dire aussi , que *la cité du grand Roi est du côté de l'aquilon* , puisque l'Eglise a passé du peuple Juif aux Gentils , qui étoient sous l'esclavage du diable , dont l'empire est exprimé dans l'Ecriture par l'aquilon , depuis que cet esprit superbe a dit dans son cœur : *Qu'il établiroit son trône aux côtés de l'aquilon.* Et *le Seigneur ayant pris la défense de cette sainte cité , a été connu dans elle ou dans ses maisons , c'est-à-dire , comme l'explique saint Augustin , qu'on y a rendu gloire à sa grace par l'humble aveu qu'on y a fait , que toute la gloire est dûe au Seigneur , & que c'est de sa bonté qu'on tient toutes choses.*

¶. 4. jusqu'au 7. Parceque les Rois de la terre se sont asssemblés , & ont conspiré unanimement contr'elle , &c.

Si l'on explique ceci littéralement de la ville de Jerusalem , il paroît que le Prophète parle d'une guerre que plusieurs Princes lui susciterent ; de la frayeur extraordinaire & subite qui les saisit après qu'ils eurent été témoins des prodiges que Dieu fit en sa faveur ; & du desordre qu'il mit dans la flotte de ses ennemis dont il brisa les vaisseaux. Il est inutile de s'inquiéter beaucoup pour rechercher en quel temps

PESEAUME XLVIII.

• Cela arriva , puisqu'on ne scauroit en rien assurer. Quant à ces *vaissaux de Tarse* , plusieurs habiles Interpretes ont cru que l'on doit entendre par ce mot de Tarse , non la ville de Cilicie qui porte ce nom , mais les Indes , d'où la flotte du roi Salomon lui rapportoit tous les trois ans une grande quantité d'or & d'argent ; & que le Prophete en nommant *les vaissaux de Tarse* , peut nous marquer par cette expression figurée de fort grands vaisseaux , tels que ceux que l'on destinoit pour ce voyage des Indes.

Mais passant de l'intelligence historique de cet endroit à un autre sens spirituel qu'y donnent le Pères , & qui est sans doute le principal , considerons avec saint Jean Chrysostome , qu'après ce que le Prophète avoit dit : Que *Dieu seroit reconnu dans sa cité , l'ayant pris en sa divine protection* , c'étoit une suite fort naturelle de représenter la maniere dont il l'avoit protégée. Ainsi plusieurs *Princes* ayant d'abord *conspiré contr'elle* , & été ensuite *eux-mêmes témoins* des grands prodiges que Dieu faisoit en faveur de son Eglise , lorsque la mort des Chrétiens devenoit comme une semence d'autres Chrétiens , & que la constance & la foi des saints Martyrs renversoit les temples & les idoles du paganisme , ils en furent saintement épouvantés , & troublés : & étant pris des douleurs de l'enfantement ; c'est-à-dire , des douleurs d'un vrai repentir & d'une solide pénitence , ils ont enfin heureusement enfanté leur propre salut par la foi de Jesus-Christ qu'ils ont embrassée ; selon que saint Augustin le dit de *Id. Conf.*

Bellar.
Genebr.
Menoch.

3. Reg.
10. 214

Theodori
Augusti
Ambroxi
Chrysost.

Augst.

612 PSEAU M E X L V I I .
lui-même au commencement de sa conversion ;
parturitione novæ vite turbidus. Combien en
effet , dit saint Ambroise , faut-il que les justes
mêmes souffrent de douleurs & d'inquiétudes ;
combien d'amertumes & de travaux faut-il qu'
ils essuient ; combien ont-ils de combats à livrer
à leur adversaire ? L'Eglise qui est la cité du
grand Roi , est toute pleine de ces douleurs que
produit l'enfantement du salut & la formation
de J e s u s - C h r i s t dans ses enfans.

*August.
in bunc
locum.*
Lors donc que le saint Prophète ajoute : Que
Dieu brisera les vaisseaux de Tarse par le souffle
d'un vent très-imperieux ; c'est de même que s'il
declaroit que Dieu a brisé l'orgueil des Princes
& des nations , en leur faisant enfanter avec
douleur & avec joie le fruit salutaire de leur
conversion. Ainsi en disant , qu'il brise les vais-
seaux de Tarse , qui figuroient la vanité & la
force du siecle , il repete en quelque façon la
même chose qu'il avoit déjà exprimée en d'aut-
res termes figurés , lorsqu'il avoit dit , Que le
côté de l'aquilon , c'est-à-dire , le regne du dé-
mon , étoit devenu la cité sainte du grand Roi.
Ce souffle ou ce vent imperieux est le même
que celui qu'on entendit , lorsque l'Esprit saint
descendit sur les Apôtres , & nous marque ce
mouvement très-efficace par lequel le Fils de
Dieu ébranle & renverse heureusement les ames
les plus obstinées pour les soumettre à la foi.

¶. 7. jusqu'au 10. Nous avons vu dans la cité
du Dieu des armées , dans la cité de notre Dieu les
mêmes choses que nous avons entendues , &c.

Theodor. Le Prophète marque maintenant ce que ceux
qui devoient participer au salut diroient dans

les siecles à venir pour reconnoître la bonté si magnifique de leur divin bienfacteur. C'a donc été après l'établissement de l'Eglise que les enfans ont dit véritablement ce que le Prophete animé du Saint-Esprit leur fait dire ici si long-temps auparavant. O heureuse Eglise , s'écrie un grand Saint , il y a eu un certain temps où vous avez *entendu* ; & il y a eu un certain temps où vous avez *vû*. Vous avez oui les promesses , & vous avez vû l'accomplissement de ces promesses. Les propheties ont précédé ; & l'Evangile a suivi. Car tout ce que nous voyons présentement accompli dans la cité de J E S U S - C H R I S T , qui est l'Eglise , a été prédit auparavant par les Prophetes. Et c'est ce qui rend inébranlable la foi des Chrétiens , qui étant si pleinement convaincus de la vérité des propheties pour tout le passé , ne le sont pas moins de la certitude de l'avenir. C'est pourquoi ils disent avec une entière assurance , Que c'est *Dieu* même qui a fondé cette cité bienheureuse ; & qu'il l'a fondée pour toute l'éternité. Car le même Esprit qui en a prédit l'établissement dans les Ecritures tant de siecles auparavant , en a prédit la durée , comme devant être éternelle.

Sur quoi on peut remarquer avec un savant *Bellarus* Auteur , qu'il paroît bien que la cité dont il est parlé dans tout ce Pseaume , n'est pas la ville de Jerusalem , puisqu'elle a été détruite il y a déjà si long-temps par les Romains , selon la prédiction que J E S U S - C H R I S T en avoit faite ; au-lieu que l'Eglise doit subsister éternellement , sans qu'aucune puissance soit capable de la détruire.

L'admiration où sont ses enfans de toutes les graces qu'ils ont reçues , les porte à faire éclater leur reconnoissance par ces paroles : *Nous avons reçû, mon Dieu, votre miséricorde.* Ils avouent ce qui est très-veritable , qu'ils tiennent de la misericorde de Dieu ce qu'ils ont reçû ; puisqu'étant par leur naissance *enfans de colere* , ainsi que parle saint Paul , *Dieu qui est riche en miséricorde a fait éclater à leur égard les richesses surabondantes de sa grace par un effet de l'amour extrême qu'il leur a porté.* Mais en quel lieu ont-ils reçû cette divine misericorde ? *Au milieu de son saint temple* ; c'est à-dire , dans son Eglise , qui est son temple composé de tous les fidèles , dont l'Apôtre dit : *Qu'ils sont eux-mêmes chacun en particulier le temple du Saint-Esprit.* Car c'est seulement dans l'unité de cette Eglise qu'on peut recevoir la misericorde du Seigneur. Or cette Eglise n'est pas demeurée renfermée , comme la plupart des sectes , dans quelque coin de la terre , dans une province , ou dans un royaume. Elle est étendue par tout le monde. Car autant que le nom de Dieu a fait éclater sa toute-puissance ; autant ses louanges se sont répandues par la bouche de tous les fidèles dispersés jusqu'aux extrémités de l'univers. Et il a paru par toute sa conduite dans l'établissement de cette Eglise , que sa droite est toute pleine de justice ; c'est-à-dire , que la puissance avec laquelle il l'a établie , n'a pas été comme celle des hommes , injuste & tyrannique ; mais accompagnée de jugemens très-équitables.

¶. 10. jusqu'au 13. Que le mont de Sion se réjouisse , & que les filles de Juda soient dans des transports de joie , &c.

Ce mot de *Sion* nous peut figurer toute l'Eglise en general ; & par ces *filles de Juda*, on peut entendre en particulier les ames des justes. Le Prophete exhorte donc & l'Eglise en general & chaque fidelle en particulier d'entrer dans de saints transports de joie par la vûe de la justice que le Seigneur lui a faite lorsqu'il l'a si heureusement délivrée de ses ennemis, en exerçant divers *jugemens* de misericorde ou de rigueur, qui doivent être éternellement l'objet de la joie & de la reconnaissance des justes. Ces quels seront en effet les sentimens des élus, lorsqu'ils envisageront dans toute l'éternité ce choix de grace & d'une bonté infinie, par laquelle il a plu à Dieu de les séparer de toute la masse des rejetés ? Et ces filles de Juda ne confesseront-elles pas dans tous les siecles, selon la signification même du nom de *Juda*, qui signifie, confession, qu'elles doivent tout à l'in-éffable misericorde de celui qui les a choisies par un effet de son amour pour les élever sur la montagne de *Sion*.

Aussi le Prophete les exhorte à environner cette montagne si sainte, & à l'embrasser par *August.* les liens d'une charité ardente, en se tenant fortement unis à cette Eglise invisible du ciel par l'union inviolable qu'elles auront avec celle de la terre ; à raconter du haut de ses tours, c'est-à-dire, d'une maniere intelligible à toute la terre, & sans sortir de cette retraite si assurée où elles sont dans l'Eglise, les diverses graces qu'elles ont reçues ; à méditer continuellement au fond de leurs cœurs la force invincible que Dieu a donnée à cette sainte cité, qui s'est accrue

au milieu des plus grandes persecutions : & à se représenter *distingué*ment la diversité admirable de ses demeures ou de ses maisons , afin d'en instruire toute la posterité.

Saint Jean Chrysostome ayant d'abord explique littéralement tout cet endroit , de la ville de Jerusalem , nous exhorte après le Prophète à faire sans cesse comme *le tour* de notre Jerusalem spirituelle , afin de compter ses forteresses ; c'est-à-dire , d'envisager sa force avec sa beauté , & de publier à tous les siecles à venir la grandeur & la puissance de son divin Archite^te. D'autres disent que le Prophète exhortant ses peuples à *environner Sion* , veut qu'ils travaillent à bâtitir ses murs ; & qu'ils s'appliquent à la fortifier de plus en plus ; qu'ils bâtissent en même-temps ses maisons , en *distribuant* & en partageant entr'eux ces ouvrages , afin que chacun s'occupant à la construction toute spirituelle de ce divin édifice figuré par celui de la ville de Jerusalem , ceux qui viendront après eux apprennent les uns des autres , que *le Dieu* de cette sainte cité , comme il est dit dans la suite , sera véritablement *son Dieu & son Roi dans toute l'éternité*. Car cette cité de notre Dieu ayant été fondée par les Apôres , continue de se bâtitir durant tout le cours des siecles jusques à la fin du monde , selon que *saint Pierre* exhortoit les fidèles de son temps , *d'entrer eux-mêmes dans la structure de l'édifice , comme étant des pierres vivantes , pour composer une maison spirituelle*.

Telle est l'auguste grandeur de la Religion chrétienne. C'est Dieu même qui est son Prin-

PSEAU M E X L V I I I . 617

ce Ses sujets sont ceux qu'il choisit parmi tous les peuples de la terre. Sa ville s'étend & ici-bas & dans le ciel. Les Apôtres & tous les autres hommes apostoliques en sont comme les forteresses & les murs qui la mettent à couvert des insultes de ses ennemis. Tous les fidèles en composent comme autant de maisons différentes. Et enfin le règne de celui qui est son Dieu , & en même-temps , son Roi , ne se borne pas , comme celui des autres Princes , à la mesure de quelques années ou de quelques siècles ; mais il s'étend sans aucunes bornes dans toute l'éternité.

PSEAUME XLVIII.

**POUR LA FIN, AUX ENFANS DE CORÉ,
PSEAUME DE DAVID.**

Il est assez inutile de rechercher à quelle occasion ce Pseaume a été composé , puisqu'on n'en sait rien d'assuré , & qu'il est d'ailleurs entièrement de morale. Le Prophet y représente la vanité des richesses , & l'inutilité de la sagesse du monde : & il y fait voir , que s'il arrive souvent que les justes sont affligés en cette vie , & que les méchants y sont dans la prosperité , le temps de la mort fera un juste discernement de toutes choses.

i. *A*udite hac, i. **P**Euples, écoutez
omnes gentes : tous ceci : soyez
uribus percipite, om- attentifs, vous tous qui

618 PSALMUS

habitez l'univers;

2. soit que vous soyez d'une basse ou d'une illustre naissance //; que vous soyez riches ou pauvres.

3. Ma bouche profèrera des paroles de sagesse; & la méditation de mon cœur des paroles de prudence.

4. Je rendrai moi-même mon oreille attentive à l'intelligence de la parole ; je découvrirai sur la harpe ce que j'ai à proposer //.

5. Quel sujet aurai-je de craindre au jour mauvais ? Ce sera si je me trouve envelopé dans l'iniquité de ma voie //.

6. Que ceux qui se confient dans leur force , & qui se glorifient dans l'abondance de leurs richesses entendent ceci :

7. Le frere ne rachète point son frere : l'homme étranger le rachètera-t-il?

*. 2. *legit.* enfans de la terre, & enfans des hommes. *Terrigena*, i.e. pl. *beii. filii hominum*. i.e. nobiles. *hebr. Muis. Geneb. am.* Vous tous qui sortez de la

XLVIII.

nes qui habitatis orbem ,

2. *quiique terrigenae, & filii hominum : simul in unum dives & pauper.*

3. *Os meum loquetur sapientiam : & meditatio cordis mei prudentiam.*

4. *Inclinabo in parabolam aurem meam : aperiam in psalterio propositionem meam.*

5. *Cur timebo in die mala ? iniquitas calcanoi mei circundabit me.*

6. *Qui confidunt in viritate sua : & in multitudine divitiarum suarum gloriantur.*

7. *Frater non redimit , redimet homo : non dabit Deo plac-*

terre , & qui êtes enfans des hommes. Bellarm.

*. 4. *hebr. mon enigme.*

*. 5. *letter. de mon talon.*

8. *Et pretium redemptionis anima sua : & laborabit in aeternum, & vivet adhuc in finem.*

9. *Non videbit interitum , cum viderit sapientes morientes : simul insipiens , & stultus peribunt.*

10. *Et relinquunt alienis divitias suas : & sepulcra eorum domus illorum in aeternum.*

11. *Tabernacula eorum in progenie & progenie : vocaverunt nomina sua in tannis suis.*

12. *Et homo , cum in honore esset, non intellexit : comparatus est iumentis insipientibus , & similis fa-*

Il ne pourra pas pour soi-même rien donner à Dieu qui l'appaise ;

8. ni un prix qui soit capable de racheter son ame. Il sera éternellement dans le travail & la peine; & il vivra néanmoins jusqu'à la fin //.

9. Il ne verra point lui-même la mort , lorsqu'il verra les sages mourir : cependant l'insensé & le fou ne laisseront pas de perir.

10. Et ils abandonneront leurs richesses à des étrangers , & leurs sepulcres seront leurs maisons jusqu'à la consommation des siècles.

11. *Telles seront leurs demeures // dans la suite de toutes les races ; quoiqu'ils ayent voulu se rendre immortels en donnant leurs noms à leurs terres.*

12. Et l'homme tandis qu'il étoit élevé en honneur , ne l'a point compris. Il a été comparé aux bêtes qui n'ont au-

†. 8. autr. sans fin. Genebr.

†. 11. autr. leurs maisons

subsisteront , i. e. seront post d'autres. Genebrar.

cune raison, & il leur est *Etus est illis.*

devenu semblable.

13. Cette voie par laquelle ils marchent leur est une occasion de scandale & de chute // : & ils ne laisseront pas neanmoins de s'en vanter & de s'y complaire.

14. Ils ont été à la fin placés dans l'enfer comme des brebis : la mort les devorera.

15. Et les justes auront l'empire sur eux au matin : & tout l'appui sur lequel ils se confioient sera détruit // dans l'enfer , après qu'ils auront été dépouillés de leur gloire.

16. Mais Dieu rachètera & délivrera mon ame de la puissance // de l'enfer , lorsqu'il m'aura pris en sa défense.

17. Ne soyez point saisi de crainte en voyant un homme devenu riche, & sa maison comblée de gloire.

¶. 13. hebr. Telle est la conduite de ces personnes, telle est leur folie.

13. *Hac via illorum scandalum ipsi : & postea in ore suo complacebunt.*

14. *Sicut oves in inferno positi sunt ; mors depascet eos.*

15. *Et dominabuntur eorum justi in matutino : & auxilium eorum veteraset in inferno à gloria eorum.*

16. *Veruntamen Deus redimet animam meam de manu inferi, cùm acceperit me.*

17. *No timueris cùm dives factus fuerit homo : & cùm multiplicata fuerit gloria domini ejus.*

¶. 15. lett. vieillira.

¶. 16. lett. de la main.

18. *Quoniam cùm interierit, non sumet omnia: neque descendat cum eo gloria ejus.*

18. Parce que lorsqu'il sera mort, il n'emportera point tous ses biens; & que sa gloire ne descendra point avec lui.

19. *Quia anima ejus in vita ipsius benedicetur: confitebitur tibi cùm benefec- ris ei.*

19. Car son ame // recevra la bénédiction pendant sa vie. Il vous louera quand vous lui ferez du bien.

20. *Introibit usque in progenies patrum suorum: & usque in aeternum non videbit lumen.*

20. Il entrera dans le lieu de la demeure de tous ses pères: & durant toute l'éternité il ne verra plus la lumière.

21. *Homo, cùm in honore esset, non intellexit: comparatus est iumentis insipientibus, & similis factus est illis*

21. L'homme tandis qu'il étoit en honneur, ne l'a point compris: il a été comparé aux bêtes qui n'ont aucune raison; & il leur est devenu semblable.

*. 19. expl. anima ejus, pro ipse.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

*. 1. jusqu'au s. *P* Euples, écoutez tous ceci: soyez attentifs, vous tous qui habitez l'univers, &c.

Le Prophète invitait toutes les nations, tous Chrysost. Ambros. Théodoret,

Basil.

Chrysost.

Ambros.

Theodoret,

moigne par là , selon les saints Peres , qu'il a quelque chose de très - important & de très-
grave à leur dire. Car il paroît , disent-ils , qu'il ne parle point ici comme un Prophete qui adresseroit son discours aux seuls Juifs habitans de la Palestine , mais plutôt comme un Apôtre & un Evangeliste qui vouloit instruire généralement tous les hommes. Il ne se contente pas aussi de leur demander qu'ils l'écoutent , mais il leur demande une attention particulière : *Renez dez* , leur dit-il , *vos oreilles attentives*. Car quoi que tous puissent entendre , tous néanmoins , dit saint Ambroise , n'écoutent pas avec ces oreilles attentives qui sont propres aux élus de Dieu , & dont le Sauveur a parlé lorsqu'il a dit : *Quo-
dum celi qui a des oreilles pour entendre , l'entende.* Ces oreilles dont il parle , sont donc les oreilles spirituelles de l'homme intérieur , que tous n'ont pas.

Or il n'y a nul état qui soit exclus de l'intelligence de ces grandes vérités que le Prophète doit annoncer. C'est pourquoi après avoir déclaré qu'il invitoit *toutes les nations* , c'est-à-dire , tous les Gentils , aussi-bien que les Juifs , il ajoute , pour faire voir qu'il adressoit son discours généralement à tous : *Quique terrigena & filii hominum* , c'est-à-dire , selon quelques-uns , tant ceux qui étoient déjà sur la terre , que ceux qui étoient à naître ; ou , selon l'hebreu & le sentiment des autres , tant ceux qui étoient de basse naissance , que ceux qui étoient illustres selon le siècle ; & enfin *les riches comme les pauvres*. Car c'est , comme le dit saint Basile , le privilége de notre divine vocation , de réunir d'une

maniere très-sainte en un seul esprit , & en un seul corps des personnes qui sembloient être opposées les unes aux autres par leur état , en faisant entendre aux riches , qu'ils sont appellés dans l'Eglise aux mêmes graces & à la même dignité avec les pauvres , & qu'ainsi ils ne doivent point les mépriser ; & aux pauvres , qu'ils ne doivent plus apprehender la puissance de ceux qui leur sont unis par le lien de la même charité.

Mais combien doit être éminent , dit le même Saint ; combien doit être éclairé & consommé dans la sagesse celui qui demande l'attention de tous les peuples , afin qu'il puisse répondre à l'attente de cette vaste assemblée composée de toutes les nations de l'univers ? Ce maître , dit-il , est le Saint-Esprit ; c'est l'esprit de vérité , qui appelle , qui rassemble , & qui instruit par la bouche des Prophètes & des Apôtres ceux qui doivent participer au salut. Aussi celui qui parle en ce lieu déclare aussi-tôt après : *Qu'il n'est que l'organe de la sagesse de Dieu ; qu'il ne doit leur dire que ce qu'il aura long-temps médité au fond de son cœur ; & qu'avant qu'il leur découvre ce qu'il a à leur proposer , il aura soin de rendre lui-même son oreille attentive aux secrets de la parabole de l'Esprit saint ; c'est-à-dire , aux mystères de sa vérité couverts sous des voiles & connus de peu de personnes.* Car c'est ainsi que ce passage est excellemment expliqué par saint Basile , qui dit : Que la perfection d'un docteur de la vérité consiste à avoir « premierement dans le cœur cette même vérité « pour s'en servir à son salut propre ; & à la pro-

„ duire ensuite du bon trésor de ce cœur pour l'utilité des autres : Que le Prophète ayant à instruire tous les peuples , & craignant qu'ils n'eussent pas tout le respect qu'ils devoient avoir pour ses discours , comme s'ils avoient été une invention de l'esprit humain , les prévient d'abord , & leur dit : Je ne prétends vous instruire qu'après que je l'ai été moi-même par le Saint-Esprit. Je ne vous dis rien qui soit de moi. Mais m'étant rendu attentif aux secrets de cet Esprit saint , qui nous enseigne d'une maniere mystérieuse touchant la sagesse de Dieu , je m'en vais vous les découvrir dans un Pseaume & sur le son de la harpe.

Le son de cet instrument s'accordant fort bien avec le chant de la voix humaine , nous marquoit que dans les maîtres des fidèles les actions doivent être conformes à leurs paroles ; & que celui-là est figuré par cet instrument , qui enseigne aux autres ce qu'il fait lui-même. Ainsi on découvre sur le son de la harpe ce qui est caché & obscur , lorsqu'on fait voir la possibilité des dogmes que l'on propose , par son propre exemple & par la pratique aquelle de ces mêmes dogmes.

Bellar. ¶ v. 5. Quel sujet aurai-je de craindre au jour mauvais ? Ce sera si je me trouve enveloppé dans l'iniquité de ma voie.

Basil. Chrysost. Ce passage qui est très-obscur s'explique diversement. Quelques-uns entendent par ce jour mauvais le jour si terrible du jugement , contre lequel , comme il est dit dans l'Ecriture , tous les peuples joints ensemble ne pourront trouver aucun remede. Voici donc , s'écrie saint Jean Chrysostome,

Chrysostome, le premier oracle que la suprême Sagesse qui vous parle par la bouche du Prophète vous prononce, lorsqu'elle vous fait connoître tout-d'un-coup, & ce qu'on doit craindre, & ce qu'on doit condamner; c'est-à-dire, lorsqu'elle vous donne lieu de juger, que ce n'est ni la pauvreté, ni le deshonneur, ni la maladie que vous deyez craindre, mais le seul peché. C'est ici cet énigme ou ce mystère dont a parlé le Prophète. Car il paroît en effet comme une espece de paradoxe à la plus grande partie des hommes, lorsqu'on leur dit qu'ils ne doivent craindre aucune des choses pénaibles de cette vie. Que craindrai - je donc dans le jour vraiment terrible? Une seule chose, qui est que l'iniquité *du mon talon*, c'est-à-dire de ma voie, ne m'enveloppe. Il faut donc faire tout ce qui nous est possible pour n'en être point enveloprés. Et lorsque nous nous voyons sur le point de l'être, il faut faire un saint effort pour nous en tirer.

D'autres entendent par *l'iniquité du talon*, l'impénitence finale, ou l'iniquité qui persevere jusqu'à la fin. Et il s'en trouve plusieurs qui l'expliquent encore en l'autre sens. Mais il seroit inutile de s'arrêter à tous ces sens differens qui ne produiroient peut-être qu'une plus grande obscurité.

¶. 6. jusqu'au 9. Que ceux qui se confient dans leur force, & qui se glorifient dans l'abondance de leurs richesses entendent ceci, &c.

C'est de même, selon saint Basile, que s'il disoit : Ecoutez, vous qui vous confiez vainement en votre force, & vous qui vous assurez

temerairement sur l'incertitude de vos richesses.
Vous avez besoin d'être rachetés pour recouvrer la liberté dont le démon vous a dépouillés. Or *le frere* n'est point capable de *racheter* son frere ; *l'homme* ne peut en quelque manière que ce soit , ni se racheter lui-même ; ni moins encore racheter un autre homme. Car comment celui qui *n'a rien à donner à Dieu* pour l'expiation de ses propres fautes , le pourroit-il faire pour un autre ? Moïse étoit *frere* des Israélites , & il ne put néanmoins les délivrer de leur peché. Car comment donc tout *homme* moindre que Moïse eût - il pu le faire ? Mais il s'est trouvé enfin un digne prix pour le rachat de tous les hommes , qui est le saint & très-precieux sang de J E S U S - C H R I S T notre Seigneur , qu'il a répandu pour nous tous.

Saint Chrysostome nous fait remarquer , que le Prophete ne parle pas en ce lieu de ceux qui sont riches ou puissans , mais de ceux qui se confient en leurs richesses & en leur puissance ; & qu'il s'en rit avec raison comme de personnes qui s'appuyent sur des ombres , & qui s'élèvent d'un peu de fumée ; Qu'il a dit aussi très-bien , que *l'homme ne donnera point le prix de la délivrance de son ame* ; puisque le monde entier n'est pas le prix de notre ame ; & que le Fils unique de Dieu voulant racheter cette ame , n'a pas donné en effet ni le monde , ni un homme , ni la terre . ni la mer , mais le prix inestimable de son propre sang.

C'est donc en vain que les amateurs du siecle se confient en leur force & en leurs tressors , puisque nulle de ces choses ne les pourra déli-

viver au jour mauvais, mais qu'ils seront éternellement dans le travail & dans la peine » soit en ce monde où les plaisirs mêmes sont inséparables de mille peines ; soit en l'autre, où ils ne vivront que pour être éternellement dans la souffrance.

V. 9. jusqu'au 12. *Il ne verra point lui-même la mort lorsqu'il verra les sages mourir, &c.*

L'aveuglement des méchants & des riches attachés au siècle est si terrible, que lorsqu'ils voient tous les jours les justes qui sont les vrais sages mourir devant eux, ils ne croient pas que cette mort les regarde, & la voient en quelque sorte sans la voir. C'est ce qui porte le Prophète à les appeler très-justement des *insensés & des fous*. Car quoique l'enforcellement de l'amour du monde les empêche d'y penser, & que Dieu permette souvent que leur mort soit différée, il ne faut pas, dit le Prophète, qu'ils s'imaginent pouvoir l'éviter. Non seulement ils mourront ; mais ils *periront éternellement* étant éloignés de Dieu qui est la vraie vie. Et leurs richesses dont ils seront dépouillés dans le moment de leur mort, passeront souvent malgré eux à des étrangers. Au-lieu des maisons si magnifiques qu'ils habitoient, *le sépulcre sera la demeure de leurs corps* jusques à la fin du monde. Et ceux qui n'avoient pensé qu'à rendre leurs noms immortels, en les donnant à leurs terres, au-lieu de songer à les faire écrire dans le ciel, seront exposés à la pourriture dans cette terre & mangés des vers.

Saint Jean Chrysostome, après avoir déploré l'extrême folie de ces riches attachés à des trésors qui doivent perir pour eux, dit que lorsque le Prophète ajoute, *Que leurs sépulcres leur tiendront*

628 P S E A U M S . X L V I I I .

dront lieu de maison pour toujours , il parle selon la pensée de ces impies, qui n'ayant aucune espérance pour l'avenir , se font une gloire de se bâtir des tombeaux superbes , qu'ils regardent comme devant être pour eux une demeure éternelle : ce qui est la plus pernicieuse extravagance que l'on puisse concevoir.

¶. 12. jusqu'au 14. *Et l'homme , tandis qu'il étoit élevé en honneur , ne l'a point compris , &c.*

Chrysost. Basile. La grande dignité de l'homme , & ce qui l'éleve infiniment au-dessus de toutes les bêtes , & des autres creatures les plus parfaites , telles que sont le soleil , & la lune , & les étoiles , c'est d'avoir été créé à l'image de Dieu même , & d'avoir reçû de son Createur le pouvoir de le connaître & de l'aimer. Cependant , *il n'a point connu ni scû estimer le prix de sa propre dignité.* Et au lieu de travailler à se rendre semblable à son Createur , il est devenu *semblable aux bêtes* qui agissent sans connaissance & sans raison. Mais enfin , dit saint Basile , depuis que le Verbe s'est fait chair & a demeuré au milieu de nous , si nous avions oublié en quelque sorte la première dignité de notre creation , scâchons au-moins l'estimer par le prix inestimable de notre redemption.

Chrysost. N'imitons pas ces impies & ces reprouvés ; dont *la voie leur est un scandale & une occasion perpetuelle de chute.* Cette voie est l'affection qu'ils ont pour toutes les choses qui peuvent les perdre : c'est ce vain travail qui les consume inutilement ; cette espece de fureur dont ils sont tout possédés pour les richesses ; cette vitesse & ce désir insatiable de la gloire. Ce sont-là , dis

Saint Chrysostome, de terribles sujets de scandale, & des obstacles bien funestes pour leur salut. Mais ce qu'il y a de plus déplorable, c'est ce que dit le Prophète, que ceux qui sont engagés dans une voie si scandaleuse, se regardent comme heureux dans le plus grand de tous les malheurs, & comme sages dans l'excès le plus funeste de la folie, & osent même louer ce qui fait pleurer les autres. Car si on a peine à ne pas tomber dans le péché, lors même qu'on le condamne; en quels abysses ne se précipitera-t-on point, lorsqu'on se glorifie & qu'on s'applaudit dans ses désordres ?

¶. 14. jusqu'au 16. *Ils ont été à la fin placés dans l'enfer comme des brebis : la mort les devorera, &c.*

Comme ils n'ont pas eu de honte de se rabaisser à l'état des bêtes, l'ennemi les enlèvera comme des brebis qui n'ont ni raison ni force pour se défendre. Car il ne faut pas s'imaginer que le Prophète en comparant ces méchants à des brebis, ait dessin de nous faire entendre qu'ils aient alors la douceur de ces animaux. Mais il marque seulement la facilité étonnante avec laquelle tous ces gens qui se glorifiaient en leur puissance & en leurs richesses seront conduits à une mort éternelle, & placés au lieu destiné pour leur supplice, lorsqu'ils s'y attendoient le moins, comme les brebis sont conduites tout-d'un-coup & sans résistance de l'étable ou des abattoirs dans lesquels on les engrasse, à la boucherie. Et ce qu'il y a de plus effroyable, c'est que cette mort les devorera éternellement, parcequ'ils feront dans toute l'éternité la proie de la mort;

Chrysost.
ibid.

Chrysost.

630 P S E A U M E XLVIII.

sans qu'ils en soient consumés, étant, selon la
^{Marc. 5.} parole du Fils de Dieu ; *salés avec le feu comme*
^{42. 48.} *des victimes éternelles de la divine justice.*

• Ce sera alors que ceux qu'ils ont méprisés &
accablés par leurs injustices pendant qu'ils vi-
voient, les verront en un instant, & comme *au*
matin de ce grand jour de l'éternité, *dépouillés de*
toute cette puissance & de toute cette gloire dont
ils se vantoient. Quel terrible changement, dit
saint Ambroise, lorsque ceux qui avoient eu tant
d'ardeur pour *dominer* sur les autres, se verront
eux-mêmes assujettis *sous l'empire des justes* dans
l'instant de la résurrection, qui sera pour eux
comme *le lever de la lumière éternelle* ! Ils ont
eu differens *appuis* pendant qu'ils vivoient. Ils
s'appuyoient sur leur argent, sur leurs amis, &
sur leur force. Mais à l'heure de leur mort, au-
tant qu'ils avoient paru avoir de *gloire* parmi les
hommes, autant *se trouveront-ils privés dans l'en-*
fer de tous ces appuis dont ils sentiront alors l'in-
utilité & la vanité.

¶. 16. *Mais Dieu rachètera & délivrera mon*
ame de la puissance de l'enfer, lorsqu'il m'aura pris
en sa défense.

¶. 45. Quelques Peres ont entendu par cette *déli-*
vrance, celle par laquelle J E S U S - C H R I S T
étant descendu dans *l'enfer*, ou dans les limbes,
¶. 46. en a retiré les ames des justes. Mais d'autres,
l'ont expliquée en general de la grace par la-
quelle Dieu *recevant* les ames des justes dans le
sein de sa miséricorde au sortir de cette vie, les
délivre de l'enfer, en même-temps que ces mé-
chans dont le Prophète vient de nous parler, y
deviennent la proie de la mort & la victime de la
justice éternelle.

¶. 17. jusqu'au 20. Ne soyez point saisis de crainte en voyant un homme devenu riche , & sa maison comblée de gloire , &c.

On ne doit craindre , selon J E S U S C H R I S T , que celui qui a le pouvoir de punir & le corps & l'ame dans les enfers. Ainsi ceux qui sont affirmés dans la foi , ne craignant que Dieu , ne sont point saisis de crainte par l'accroissement de la puissance & des richesses des méchans , & n'ont aucune inquiétude , lorsqu'ils voient leur maison comblée d'une gloire passagere. Songeons donc , lorsque nous souffrons , & que le riche est dans les plaisirs , que ce moment de nos souffrances produira en nous un poids éternel de gloire , comme parle le saint Apôtre ; & que ce moment de la joie du riche lui deviendra une source de soupirs éternels. Car , comme dit saint Ambroise , toute sa gloire , tout son tresor , & tout son bonheur n'est que comme un songe. Au moment qu'il se réveille par la mort , il s'apperçoit que tout lui est échappé. Et quiconque est assez heureux pour pouvoir se délivrer de cette ivresse funeste du siecle , & entrer dans la sainte sobrieté de la vertu , n'a que du mépris pour toutes ces choses perissables. *Qui potuerit crapulam mundi istius edormire , & sobrietatem virtutis assumere , ista contemnet.*

Ce riche impie recevra , dit le Prophete , sa bénédiction pendant sa vie : c'est-à-dire , que son partage est d'être beni temporellement par le Seigneur , & même loué par les hommes ; puisque l'injustice qui est puissante ne manque point de flatteurs. Sur quoi le Prophete nous fait remarquer que ce riche louera le Seigneur , quand

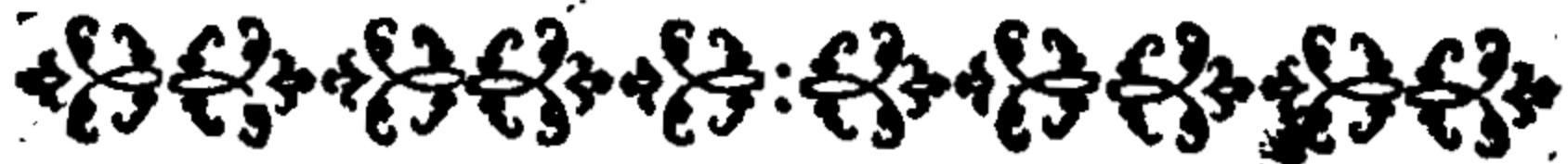
P's à l'Automne XLVIII.

il lui fera du bien; c'est-à-dire, que les louanges qu'il lui donnera se rapporteront à ses propres intérêts³, & qu'il ne le louera pas de même dans l'adversité. Aussi son dessein en adressant tout-d'un-coup son discours à Dieu, est de déplorier, dit saint Basile, la malediction des richesses, qui corrompent l'esprit des méchans, & les empêchent de recevoir, comme Job, également de la main de Dieu les biens & les maux.

Saint Chrysostome & plusieurs Interpretes, rapportent la louange & l'action-de-graces du riche non à Dieu, mais aux hommes qui le flattent & qui lui font quelque bien.

¶. 20. jusqu'au 22. *Il entrera dans le lieu de la demeure de tous ses pères, &c.*

L'Ecriture nous fait voir ici une race de méchans & de reprouvés qui se succèdent les uns aux autres, & suivant aveuglément ces guides aveugles, tombent enfin après eux dans l'abysme des ténèbres, où ils seront éternellement privés de la lumière de la vérité qu'ils ont méprisée pendant qu'ils vivoient. Car quoiqu'ils fussent par leur nature élevés en honneur, ils n'ont fait aucune réflexion sur la dignité de leur état; & ils ont vécu comme des bêtes qui n'ont aucune raison, oubliant leur Createur, défigurant dans leur ame cette noble image qu'elle avoit reçue de ses mains divines; & s'avilissant jusqu'à ressembler aux bêtes, eux en qui Dieu même avoit imprimé la ressemblance.



PSEAUME XLIX.

PSEAUME D'ASAPH, ou POUR ASAPH.

Saint Jean Chrysostome, Théodore, saint Augustin, le Cardinal Bellarmin & quelques autres, croient que le sujet de ce Pseaume est le double avènement du Fils de Dieu ; le premier qui est de miséricorde, & qui regarde l'établissement de l'Eglise ; & le second qui doit être de rigueur, lorsqu'il viendra comme le Juge suprême pour juger tout l'univers. D'autres croient que Dieu y parle aux Israélites, qui se confiaient vainement en leurs sacrifices, lorsqu'ils violaient sa loi & qu'ils négligeoient d'obéir à sa volonté. On pourroit peut-être concilier ces deux sentiments, selon qu'il semble que saint Chrysostome l'a fait lui-même, en regardant les Israélites comme la figure des Chrétiens, & le jugement que Dieu prononce contre eux, comme l'image de celui qu'il doit prononcer un jour contre tous les violateurs de sa loi divine.

1. *D*eus deorum i.
*Deius est : & vocavit ter-
ram,*

2. à solis oreu usquo
ad occasum : ex Sion
species decoris ejus.

1. *L*e Seigneur , le
Dieu des armées
a parlé , & a appellé la
terre ,

2. depuis le lever du
soleil jusqu'à son cou-
chant : c'est de Sion que
vient tout l'éclat de sa
beauté.

3. Dieu viendra manifestement ; notre Dieu viendra, & il ne se taira point.

4. Le feu s'enflammera en sa présence ; & une tempête violente l'environnera.

5. Il appellera d'en-haut le ciel, & d'en-bas la terre, pour faire le discernement // de son peuple.

6. Assemblez // devant lui tous ses Saints, qui font alliance avec lui pour lui offrir des sacrifices.

7. Et les cieux annonceront sa justice ; parce que c'est Dieu même qui est le juge.

8. Ecoutez, mon peuple, & je parlerai : Israel écoutez-moi ; & je vous attestrai la vérité. C'est moi qui suis Dieu, qui suis votre Dieu.

9. Je ne vous repren-drai point pour vos sacrifices : car vos holocau-

3. Deus manifeste-
ment veniet : Deus noster,
& non silebit.

4. Ignis in conspectu
ejus exardescet ; & in
circuio ejus tempestas
valida.

5. Advocabit ca-
lum desursum, & ter-
ram discernere popu-
lum suum.

6. Congregate illi
sanctos ejus : qui ordi-
nant testimonium ejus
super sacrificia.

7. Et annuntiabunt
celi justitiam ejus : quo-
niam Deus judex est.

8. Audi, populus
meus, loquar : Israel,
& testificabor tibi
Deus, Deus tuus ego
sum.

9. Non in sacrificiis
tuis arguam te : halo-
causta autem tua in

*. §. hebr. pour juger.

*. c. expl. Apostrophe ad angelos, ut colligant sanctos ; vel ad celum & terram , ut celi reddant animas , & terra corpus. Genebr.

conspictu meo sunt semper.

10. *Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis bircos.*

11. *Quoniam meas sunt omnes fera sylvarum, jumenta in montibus & boves.*

12. *Cognovi omnia volatilia celi: & pulcritudo agri mecum est.*

13. *Si esuriero, non dicam tibi: meus est enim orbis terra, & plenitudo ejus.*

14. *Nunquid manducabo carnes taurorum, aut sanguinem bircorum potabo?*

15. *Immola Deo sacrificium laudis: & reddo Altissimo vota tua.*

16. *Et invoca me in die tribulationis:*

stes sont toujours devant moi.

10. Je n'ai pas besoin de prendre des veaux de votre maison, ni des boucs du milieu de vos troupeaux :

11. parce que toutes les bêtes qui sont dans les bois m'appartiennent ; aussi bien que celles qui sont répandues sur les montagnes, & les bœufs.

12. Je connois tous les oiseaux du ciel ; & tout ce qui fait la beauté des champs est en ma puissance.

13. Si j'ai faim, je ne vous le dirai pas : car toute la terre est à moi, avec tout ce qu'elle renferme.

14. Est-ce que je mangierai la chair des taureaux ; ou boirai - je le sang des boucs ?

15. Immolez à Dieu un sacrifice de louanges ; & rendez vos vœux au Très-haut.

16. Invoquez - moi au jour de l'affliction ; je

635 PSAUME XLIX.

vous en délivrera , & eruam te , & honorificabis me .
vous aurez lieu de m'honorar .

17. Mais Dieu a dit au pecheur : Pourquoi racontez - vous mes justices // ; & pourquoi avez - vous toujours mon alliance dans la bouche ;

18. quoique vous haïsiez la discipline , & que vous ayez rejetté derrière vous mes discours ?

Si vous voyiez un larron , vous couriez aussi tôt avec lui , & vous fassiez alliance avec les adultères .

20. Votre bouche étoit toute remplie de malice , & votre langue ne s'exerçoit qu'à inventer des tromperies .

21. Etant assis , vous parliez contre votre frere , & vous prépariez un piege pour faire tomber le fils de votre mere . Vous avez fait toutes ces choses , & je me suis ri .

22. Vous avez cru , ô

¶. 17. expl. mes préceptes pleins de justice , & qui justifient les pecheurs .

17. Peccatori autem dixit Deus : Quare tu enarras justicias meas , & assumis testamentum meum per astum ?

18. Tu verò o disti disciplinam : & projectisti sermones meos retrorsum .

19. Si videbas furrem , currebas cum eo : & cum adulteris portionem tuam ponebas .

20. Os tuum abundavit malitia : & lingua tua concinnabat dolos .

21. Sedens adversus fratrem tuum loquebaris , & adversus filium matris tuae ponebas scandalum : bac fecisti , & tacui .

22. Existimasti ini-

quæ quod ero tui simili- homme plein d'iniquité //,
lis : arguam te , & que je vous serai sembla-
statuam contra faciem ble. Je vous reprendrai
tuam. *séverement, & je vous ex-*
poserai vous-même de-
vant votre face.

23. *Intelligit hoc qui
obliviscimini Deum :
ne quando rapiat , &
non sit qui eripiat.*

24. *Sacrificium lau-
dis honorificabit me :
& illic iter quo osten-
dam illi salutare Dei.*

23. Comprenez ces choses, vous qui tombez dans l'oubli de Dieu ; de peur qu'il ne vous enlève tout-d'un-coup , & que nul ne puisse vous délivrer.

24. Le sacrifice des louanges est celui par lequel l'*homme* m'honorera véritablement. Et c'est-là la voie par laquelle je lui montrerai le salut de Dieu .

¶. 22. autr. Vous avez cru très-injustement.

¶. 24. expl. salutare Dei , i. e. eximiam & insignem salutem.
Genebrard.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Pseaulme d'Asaph , ou pour Asaph.

Asaph avoit été établi par le roi David, *i. Parad.* le chef de ceux qui devoient chanter sur *16. 4. 51* les instrumens devant l'arche les louanges du Seigneur, depuis qu'on l'eut apportée dans la

ville de Jerusalem. Mais comme on voit que l'É-

2. Part. criture lui donne ailleurs le nom de Prophète ;
20. 30. & le joint avec David comme ayant composé aussi-bien que lui des cantiques à la louange de Dieu, on ne peut point assurer si c'est lui qui a composé ce Pseaume & les autres qui portent son nom, ou s'il les a seulement chantés.

¶. 1. jusqu'au 5. *Le Seigneur, le Dieu des dieux a parlé, & appellé la terre, &c.*

Saint Jean Chrysostome entend par ces *dieux*, ou les Princes qui tiennent la place de Dieu à l'égard des peuples ; ou ceux que les idolâtres adoroient comme des dieux. Soit donc que le Seigneur parle ici en particulier au peuple Juif, ou qu'il adresse en même - temps son discours à tous les peuples de la terre, le Prophète exige de ses auditeurs un grand respect en déclarant que c'est le *Seigneur* par excellence, & le *Dieu des dieux*, c'est-à-dire, le Dieu élevé infiniment au-dessus de tous les faux-dieux du paganisme, & de tous les Princes, qui fait entendre *sa parole*, & qui appelle toute la terre depuis le lever du soleil jusqu'à son couchant, pour écouter les justes plaintes qu'il a à faire contre son peuple.

C'est de Sion que vient tout l'éclat de sa beauté. Il y a dans ces paroles, dit saint Chrysostome, quelque chose d'historique & quelque chose de prophétique. Car c'a été en effet dans la ville de Jerusalem qu'il a plu à Dieu de faire paraître dès les premiers temps l'éclat de sa majesté par cette magnificence de son temple, & par toutes ces saintes cérémonies de la Religion Ju-daique, qui distinguaient Israël d'avec tous les

autres peuples de la terre. Mais toutes ces choses étoient les figures de ce qu'on vid arriver depuis, lorsqu'au même lieu commença l'établissement d'une autre Religion, dont l'éclat plein de majesté a surpassé de beaucoup celui de l'ancienne loi.

Le premier avenement du Sauveur peut être marqué par ces paroles : Que le Seigneur a appelle la terre depuis le lever du soleil jusqu'à son couchant ; c'est-à-dire, que J E S U S - C H R I S T a fait entendre la parole du Verbe éternel ; qu'il a appellé à la foi de l'Evangile les peuples de toute la terre ; & a commencé dans Sion ; c'est-à-dire, dans Jerusalem , à faire paraître l'éclat tout divin de sa majesté , & que ç'a été alors qu'il a été reconnu le Seigneur & le Dieu des dieux ; par la destruction du paganisme , & par l'affujetissement de tous les Princes.

Le second avenement est marqué dans ces paroles suivantes : Que Dieu viendra manifestement , & qu'il ne se taira pas. Car lorsqu'il vint dans le monde la première fois , il y vint , dit saint Chrysostome , caché , non seulement à la plus grande partie des hommes , mais au démon même. Il y vint comme un pasteur chercher la brebi égarée ; ou s'il est permis de parler ainsi , comme un chasseur qui veut prendre des bêtes farouches , & qui se cache pour cela sous des ombres & des voiles. Car y eut-il rien de plus caché que le Verbe qui s'enferma dans le sein chaste d'une vierge ; qui fut enfanté dans une étable , & enveloppé de langes , & qui vécut dans la suite comme l'un des moindres d'entre les hommes ?

Mais le dernier avenement ne se fera pas comme le premier ; & il sera si manifeste à toute la terre , qu'il ne sera pas besoin d'un précurseur pour annoncer la présence de celui qui viendra accompagné de feux & d'éclairs , & environné d'une tempête très-violente . Quelques-uns disent , que ce feu qui s'embrasera devant sa face , nous peut marquer l'enfantement général du monde ; & qu'on peut aussi entendre par cette tempête très-violente , le renversement général de la nature . On entend encore par ce feu ardent , la rigueur du jugement ; & par ce vent impétueux , le discernement si terrible par lequel le Juge suprême séparera toute la paille d'avec le bon grain , c'est-à-dire , les méchans d'avec les bons . Ou bien le Prophète a eu dessein seulement de nous exprimer en cette manière figurée la fureur , ou la majesté si redoutable du Juge éternel .

Ce sera alors que le Verbe , qui a paru sans parole quand on le menoit comme une brebi à la mort , & qui garde encore tous les jours un silence inconcevable à l'égard de tant d'impies & de pecheurs , ne se taira plus , mais parlera & à son peuple & à tous les peuples de la terre d'une maniere si étonnante pour leur reprocher leur ingratitudo & leur dureté , qu'ils souhaiteront d'être accablés sous les montagnes pour se dérober , s'il étoit possible , à la lumiere de sa vérité & de sa justice .

¶. §. jusqu'au 8. Il appellera d'en-haut le ciel , & d'en-bas la terre , pour faire le discernement de son peuple , &c.

Le Seigneur voulant juger Israel à cause de son

son extrême ingratitudo , appelle *les cieux* & toute *la terre* à témoin de la justice de l'arrêt qu'il doit prononcer contre ce peuple , qui a été toujours regardé comme *le peuple de Dieu*. Le Prophete lui donne le nom de *saints* , à cause de la séparation que le Seigneur en avoit faite d'avec tous les autres peuples , pour le sanctifier & le consacrer à son service. Il le distingue encore de tous ces peuples par *l'alliance* qu'il témoigne qu'il avoit faite avec le Seigneur , pour *lui offrir des sacrifices* ; quoiqu'il s'appuyât bien vainement sur ces mêmes sacrifices , lorsqu'il violoit son alliance par une conduite très-criminelle selon qu'il le lui reproche ailleurs par la bouche d'un de ses Prophetes. Mais pourquoi donc croyez-vous , dit saint Chrysostome , qu'il donne le nom de *saints* à ceux qu'il doit accuser & condamner ? C'est pour augmenter leur confusion & le poids de leur condamnation , en faisant voir , que ceux qui se glorifioient d'être le peuple choisi & le peuple saint , étoient devenus si criminels. Il se rit donc proprement d'eux , & leur insulte par un très-juste reproche , lorsqu'il déclare , *Qu'ils ont fait alliance avec lui pour lui offrir des sacrifices*. Car c'est de même que s'il disoit : Ils sont bien extravagans de s'imaginer qu'ils satisfont à mon alliance en immolant des brebis & des veaux , lorsqu'ils m'offrent tous les jours par leurs excès ; & de croire qu'il suffit pour leur salut qu'ils m'offrent plusieurs victimes.

Nous pouvons encore entendre ces mêmes paroles du Jugement général , où les Anges qui sont dans *le ciel* , & tous les hommes de *la terre*

Math. 25. seront appellés ; & où à la vûe de tout l'univers le Fils de Dieu fera ce grand & terrible *distinguement de son peuple*, & jugera principalement *ses saints* ; c'est-à-dire, les fidèles, dont la vocation est vraiment sainte. Car quoiqu'il soit vrai que tous les hommes en general seront appellés pour être jugés, la rigueur de ce jugement regardera d'une manière toute particulière ceux qui auront eu la foi, soit avant, soit après l'Incarnation, & qui auront fait partie de son peuple, ou comme Israélites, ou comme Chrétiens ; mais principalement ces derniers, dont le jugement sera plus sévère.

Cibysoft. Le Prophète ajoute : *Que les cieux annonceront la justice du Seigneur* ; c'est à-dire, que la justice de son jugement paroîtra si évidente, que les éléments mêmes, quoiqu'insensibles, pourront l'attester : ce qui est une figure semblable à celle par laquelle J E S U S - C H R I S T disoit depuis aux Pharisiens, *Que si ses disciples se taïssent, les pierres mêmes crieroient*. Ou bien l'on pourroit entendre encore par *les cieux*, tous les citoyens du ciel, qui s'écrieront tous ensemble & qui chanteront éternellement : *Que les jugemens de Dieu sont remplis de vérité & de justice, parceque c'est Dieu même qui est le juge* ; c'est-à-dire, parcequ'en Dieu, c'est la même chose, d'être juste, & d'être juge.

V. 8. jusqu'au 13. Ecoutez, mon peuple, & je parlerai : Israël, écoutez-moi, & je vous attesterai la vérité, &c.

Dans le temps de la vie présente Dieu a la bonté de nous exhorter à être attentifs afin d'entendre sa voix lorsqu'il nous parle, soit par lui-

même, soit par ses Prophètes , par ses Apôtres & par ses autres ministres. Et c'est une grande grace qu'il nous fait de vouloir bien nous parler présentement , & sur-tout de nous donner ces oreilles attentives à sa voix divine ; puisque le plus redoutable châtiment qu'il puisse exercer sur nous est celui dont il nous menace lorsqu'il dit , qu'il ne nous parlera plus. Mais il doit venir un temps , où les pecheurs qui ont refusé de l'écouter pendant qu'ils vivoient , seront forcés d'entendre sa voix ; non une voix de bonté & de clemence qui les invite à se convertir , mais une voix de tonnerre & de rigueur , qui *arrestant à la vûe de toute la terre la justice & la vérité de ses préceptes , leur reprochera d'avoir refusé de reconnoître , & d'aimer comme leur Dieu celui qui est le Seigneur & le Dieu de l'univers.* Ce reproche si sensible regardera principalement Israel. Et sous ce nom d'Israel nous devons entendre non seulement cet ancien peuple de Dieu qu'on nommoit les Israélites , mais encore tous les Chrétiens , qui sont par la foi les vrais enfants d'Abraham & les héritiers de la promesse.

Voici donc ce que Dieu déclare à tout son peuple : Ce ne sera point sur le sujet de vos sacrifices que je vous condamnerai : car mon autel est toujours rempli de vos victimes , & la fumée de vos holocaustes s'élève continuellement devant moi. Mais vous vous flattez inutilement lorsque vous mettez votre confiance dans l'oblation de vos bêtes en même-temps que vous méprisez l'essentiel de votre devoir. Car ne vous imaginez pas que j'ayé besoin de

vos sacrifices , moi qui suis le maître souverain de la nature , & de qui dépendent tous les animaux qui sont dans le monde. C'est pour vous-mêmes & pour votre intérêt propre , que j'ai exigé de vous des sacrifices , afin que vous me reconnoissiez pour votre Dieu. Mais dès le moment que vous méprisez d'accomplir ma volonté , je méprise tous vos holocaustes n'en ayant aucun besoin.

¶. 13. jusqu'au 17. *Si j'ai faim , je ne vous le dirai pas ; car toute la terre est à moi , &c.*

Dieu ne peut pas avoir faim : mais il parle humainement à des hommes tout charnels. Ainsi il leur dit , que *s'il a faim* , ce ne sera pas à eux qu'il s'adressera pour avoir de quoi se nourrir ; c'est-à-dire , qu'il n'a nul besoin de leur secours pour lui-même. Il est vrai que J E S U S - C H R I S T dira un jour aux reprovés , *Qu'il a eu faim* ; & que s'étant adressé à eux , ils ont refusé de lui donner à manger. Mais s'il a faim en la personne des pauvres qui sont ses membres ; & s'il demande à manger aux riches , c'est pour eux-mêmes qu'il le leur demande , voulant les sauver par les autres qu'ils feront aux pauvres. Car pour lui il nous déclare , *Que toute la terre & tout ce qu'elle renferme est à lui.* Ce n'est donc ni la chair des taureaux , ni le sang des boucs qu'il exige de son peuple , mais une *immolation* toute intérieure d'un esprit humilié & d'un cœur brisé ; & un sacrifice de louanges ; c'est-à-dire , d'une vie sainte , qui fasse vraiment glorifier notre Père qui est dans le ciel , en quoi consiste la perfection de ce sacrifice de louanges qu'il veut lui être offert par son peuple. C'est

là principalement le vœu que nous sommes tous obligés de rendre au Très-haut , sans qu'il nous dispense néanmoins des autres que nous avons faits. Car dès le moment que nous avons contracté une sainte alliance avec le Seigneur pour être son peuple & pour l'adorer comme notre Dieu , nous nous sommes engagés à le glorifier par la pieté de notre conduite , & à obeir à ses saints préceptes.

Ou bien on peut dire , que Dieu exigeoit premierement l'immolation spirituelle des louanges , & qu'il demandoit ensuite qu'on s'acquitât de ses vœux en lui offrant ces sacrifices. Et l'avantage qu'il promet à notre fidélité , est que si nous l'invoquons dans le temps de l'affliction , il nous en délivrera , & nous donnera sujet de rendre gloire à sa grace .

¶. 17. jusqu'au 21. Mais Dieu a dit au pecheur : Pourquoi racontez - vous mes justices ? &c.

Le Seigneur , après avoir declaré qu'il ne *Theod.* condamneroit point son peuple sur le sujet des sacrifices , représente maintenant le juste sujet qu'il a de le condamner de prévarication & de peché. C'est de ce que *ceux qui ne parloient que de ses préceptes , de sa justice , & des avantages de son alliance , haïsssoient en même-temps sa discipline ; c'est-à-dire , les regles saintes de sa loi , Chrysost.* qui tendoient à purifier l'ame , à deraciner le vice , & à établir la vertu. Ils *rejettoient derrière eux ,* dit le Prophete , ce divin modèle de leur conduite , depeur que s'ils l'avoient eu devant leurs yeux , ils n'en fussent trop troublés. Ainsi ils se contentoient d'en parler pour

se glorifier de l'avantage qu'ils avoient d'être le peuple de Dieu ; & ils negligeoient de connoître pour eux-mêmes la vérité qui devoit servir de règlement à leur vie.

Lorsqu'il leur reproche ensuite de *courir avec les larrons*, il marque la cupidité ardente qui les portoit aux derniers excès. Et il n'est pas étonnant que la charité & l'amour de la vérité ne regardant point dans leur cœur, leur bouche ne fût remplie que de malice, & que leur langue ne s'appliquât qu'à tromper leurs frères.

¶. 21. jusqu'au 23. *Etant assis vous parliez contre votre frere, &c.*

Vous parliez, non pas contre un étranger, mais contre un frere, & vous dressiez des embûches pour surprendre & faire tomber celui qui étant né de la même mère que vous, devoit vous être aussi cher que vous-même. Et vous le faisiez, non pas par un simple emportement, mais étant assis : ce qui marque la volonté & le plein consentement de celui qui fait *Elysost.* un crime avec prémeditation. Considerez donc, dit un grand Saint, les trésors de la patience de Dieu, à qui le Prophète donne le nom de *sainte*. Mais considerez en même-temps l'effroyable aveuglement de ces peuples endurcis, qui abusant de la longue attente avec laquelle Dieu les invitoit à la pénitence, non seulement ne sont point rentrés en eux pour se confondre devant lui de leurs désordres, mais lui ont fait cet outrage, de le regarder comme s'il avoit été en quelque façon d'intelligence avec eux pour approuver leurs dérèglements, à cause qu'il ne les punissoit pas.

Lors donc que *Dieu viendra manifestement*, *Augustin*
 il répandra & convaincra d'iniquité ces pe-
 cheurs. Mais que fera-t-il pour les en convain-
 cre ? Rien autre chose que *les exposer devant*
eux-mêmes. Ils refusent tant qu'ils sont en cette
 vie de se regarder. Ils ne travaillent qu'à se
 cacher ce qu'ils sont. Dieu mettra donc devant
 leurs yeux ce qu'ils avoient soin de mettre tou-
 jours derrière eux. Et leur présentant ainsi la
 laideur si effroyable de leur peché, il les livre-
 ra à une éternelle confusion.

¶. 23. jusqu'au 25. Comprenez ceci, vous qui
 tombez dans l'oubli de Dieu, &c.

O ineffable bonté de Dieu, s'écrie un grand *chrysostome*.
 Saint ! Combien est grande la tendresse de ce
 Dieu, qui avant que de prononcer la sentence de
 son dernier jugement, nous exhorte maintenant
 à bien comprendre & à bien peser ces terribles
 vérités ! Mais qu'y a-t-il donc de si difficile à
 concevoir dans ce qu'il a dit ? Il est vrai qu'il
 ne l'est pas en lui-même ; mais il l'est pour ceux
 qui sont en quelque façon aveugles au milieu
 de la lumiere. Car l'oubli de Dieu met l'ame en
 état de ne pouvoir plus comprendre les vérités
 les plus claires. Que si quelque chose est capa-
 ble de la retirer de cet oubli si mortel, c'est d'en-
 tendre ce tonnerre de la voix d'un Dieu qui
 déclare, qu'il viendra un temps où le pecheur
 fera enlevé & livré en un instant à la rigueur
 de sa justice, de laquelle nulle puissance ne le
 pourra délivrer.

Songeons donc que le sacrifice des louanges
 offert sur l'autel d'un cœur embrasé par la cha-
 rité, est l'honneur le plus véritable & le culte le

plus digne qu'il exige de ses serviteurs ; & que c'est par ce sacrifice , qui consiste dans l'immolation spirituelle de l'homme profondément anéanti devant la grandeur de Dieu , qu'ils doivent s'attendre de voir le salut de Dieu , c'est à dire , d'être comblés de sa gloire. Mais il faut bien remarquer que tout le mérite de ce sacrifice spirituel du cœur des Chrétiens est fondé sur celui du grand sacrifice de notre Religion , qui est le sacrifice de la mort de J e s u s - C h r i s t . C'est pourquoi saint Augustin parlant dans son ouvrage contre Fauste de ce sacrifice de louanges qui honore Dieu véritablement , dit que c'est celui dont la chair & le sang étoient promis avant l'Incarnation du Fils de Dieu par ce grand nombre de victimes qui le figuroient ; Que la vérité de ce qui avoit été promis jusqu'alors fut accomplie réellement dans le temps de la Passion ; & que depuis qu'il est monté au ciel , on celebre encore ce sacrifice par le sacrement augustin qui en est le memorial. *Hujus sacrificii caro & sanguis ante adventum Christi per victimarum similitudinem promittebatur : in passione Christi per ipsam veritatem reddebatur : post ascensum Christi per sacramentum memoria celebratur.*



PSEAUME L.

PSEAUME L.

Pour la fin , Pseaume que composa David lorsque le prophete Nathan vint le trouver à cause qu'il avoit peché avec Bethsabée.

Cet titre nous exprime clairement le sujet du Pseaume. C'est une excellente priere que ce Prince pénitent fait à Dieu , pour lui demander pardon de son crime , & le conjurer qu'il l'affermisse contre de semblables tentations , en lui donnant un esprit de force qui le soutienne dans sa faiblesse. Un ancien Pere remarque qu'il Theod. étoit déjà en grace lorsqu'il composa ce Pseaume , qui ne contient pas seulement les sentimens de sa pénitence , mais des regles admirables que l'esprit de Dieu donnoit par sa bouche à tous les pecheurs.

1. Misere mei,
Deus, secundum
dum magnam miseri-
cordiam tuam :

2. Et secundum mul-
titudinem miseracio-
num tuarum, dele ini-
quitatem meam.

3. Amplius lava
me ab iniuitate mea :
& à peccato meo mun-
da me.

1. Ayez pitié de moi,
mon Dieu, selon
votre grande miséricor-
de :

2. & effacez mon ini-
quité selon la multitude
de vos bontés.

3. Lavez-moi de plus
en plus de mon iniquité ;
& purifiez-moi de mon
péché.

4. Parceque je connois mon iniquité ; & que j'ai toujours mon peché devant les yeux.

5. J'ai péché devant vous seul , & j'ay fait le mal en votre présence ; de sorte que vous serez reconnu juste & véritable dans vos paroles , & que vous demeurerez victorieux lorsqu'on jugera de votre conduite //.

6. Car vous savez que j'ai été formé dans l'iniquité ; & que ma mère m'a concu dans le péché //.

7. Car vous avez aimé // la vérité ; & vous m'avez révélé les secrets // & les mystères de votre sagesse,

8. Vous m'arroserez avec l'hyssope , & je serai purifié : vous me laverez , & je deviendrai plus blanc que la neige.

¶. 5. autr. en me jugeant.
Misér.

¶. 6. expl. originel. lett. les
péchés ; parceque le péché ori-

4. Quoniam ini-
quitatem meam ego co-
gnosco : & peccatum
meum contra me est
semper.

5. Tibi soli pecca-
vi , & malum coram
te feci : ut justificeris
in sermonibus tuis , &
vincas cum judicaris.

6. Ecce enim in ini-
quitatibus conceptus
sum : & in peccatis
concepit me mater mea.

7. Ecce enim verita-
tem dilexisti : incerta &
occulta sapientia tua
manifestasti mihi.

8. Asperges me hyss-
opo , & mundabor :
lavabis me , & super-
nivem dealbabor.

pechés. Bellarm.

¶. 7. autr. vous aimez

Ibid. lett. incerta. i. e. des-
minibus occulta. Genebr. Bel-
larm.

9. Auditui meo da-
bis gaudium & lati-
tiam : & exultabunt
ossa humiliata.

10. Averte faciem
tuam à peccatis meis :
& omnes iniquitates
meas dele.

11. Cor mundum
crea in me, Deus : &
spiritum rectum innova
in visceribus meis,

12. Ne projicias me
à facie tua : & spi-
ritum sanctum tuum ne
auferas à me.

13. Redde mihi la-
titiam salutaris tui :
& spiritu principaliter
confirmā me.

14. Docebo iniquos
vias tuas : & impii ad
se convertentur.

15. Libera me de
sanguinibus, Deus ,

¶. 9. lett. humiliata. i. e. | ¶. 15. bêtr. généreux & ma-
gnifique.

9. Vous ferez enten-
dre à mon cœur ce qui
le consolera & qui le
remplira de joie : & mes
os qui sont brisés de
douleur // tressailliront
d'allegrerie.

10. Détournez votre
face de dessus mes pe-
chés ; & effacez toutes
mes iniquités.

11. Créez en moi, ô
mon Dieu, un cœur pur ;
& rétablissez de nouveau
un esprit droit dans le
fond de mes entrailles.

12. Ne me rejettez pas
de devant votre face ; &
ne retirez pas de moi vo-
tre Saint-Esprit.

13. Rendez - moi la
joie qui naît de la gra-
ce de votre salut , & af-
firmissez - moi en me
donnant un esprit de
force !

14. J'enseignerai vos
voies aux méchans ; &
les impies se convertie-
ront vers vous.

15. Délivrez - moi ,
mon Dieu, vous qui êtes

PSAUME L.

le Dieu & l'auteur de *Deus salutis mea*: & mon salut, de tout le *exultabis lingua mea* sang // que j'ai répandu; *justitiam tuam*.
 & ma langue relevra votre justice par des cantiques de joie.

16. Vous ouvrirez mes levres, Seigneur; & ma bouche publierá vos louanges.

17. Parceque si vous aviez souhaité un sacrifice //, je n'aurois pas manqué à vous en offrir: mais vous n'auriez pas les holocaustes pour agreables.

18. Un esprit brisé de douleur est un sacrifice digne de Dieu: vous ne mépriserez pas, ô mon Dieu, un cœur contrit & humilié.

19. Seigneur, traitez favorablement Sion, & faites-lui sentir les effets de votre bonté: afin que les murs de Jérusalem soient bâtis.

20. C'est alors que vous agréerez un sacrifice de justice, les obla-

16. *Domine labia mea aperies*: O os meum annuntiabit laudem tuam.

17. *Quoniam si voluissem sacrificium, dedissem utique: holocaustis non delectaberis,*

18. *Sacrificium Deo spiritus contribularus: cor contritum & humiliatum, Deus, non despicias.*

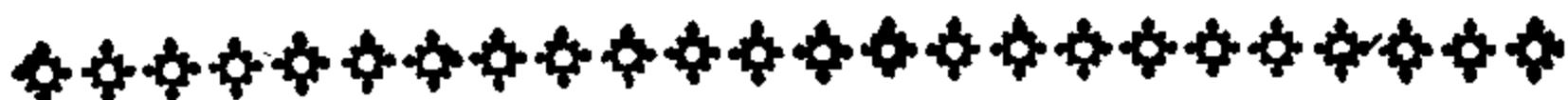
19. *Benigne fac: Domine, in bona voluntate tua Sion: ut adificantur muri Ierusalem.*

20. *Tunc acceptabis sacrificium justitia, oblationes, &*

*. 15. *lett. de sanguinibus, scione interfectorum. Muis.*
 i. e. Utric, & aliorum ejus occa- | *y. 17. expl. d'animaux.*

*holocausta : tunc im- tions, & les holocaustes :
ponent super altare c'est alors qu'on mettra
tuum vitulos.*

*des veaux sur votre au-
tel pour vous les offrir.*



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. i. jusqu'au 3. *Ayez pitié de moi, mon Dieu ,
selon votre grande miséricorde , &c.*

Celui qui implore une grande misericorde , *August.*
reconnoît en soi une fort grande misère. Il est *Ambros.*
rare qu'un pecheur dans l'aveu qu'il fait de ses
crimes imite ce Roi pénitent , qui ne se contente pas de confesser une seule fois l'iniquité dont
il est coupable , mais qui la représente à Dieu
à chaque parole , & qui ne peut se lasser de re-
connoître combien il est criminel. Il s'efforce
de le toucher par la vûe , non seulement de sa
grande misericorde , mais encore de *la multi- Ps. 133.
tude des misericordes* dont il avoit tant de fois
usé envers les pecheurs. Que s'il est dit autre
part : Que Dieu délivra son peuple de la servi-
tude de l'Egypte *avec une main puissante & un*
bras étendu , lorsqu'il lui fit traverser à sec la
mer rouge , combien *la misericorde* dont il usé
dans la vérité des Sacremens doit-elle être *gran-
de* , puisque la vertu qui fut éclater dans la fi-
gure de ces Sacremens étoit si grande ?

¶. 3. jusqu'au 5. *Lavez-moi de plus en plus
de mon iniquité , &c.*

Ambros. Une grande saleté ne peut s'emporter qu'à force d'être lavée. Ainsi plus l'iniquité dont David se sentoit coupable étoit grande, plus il étoit nécessaire que Dieu le lavât pour l'en rendre pur ; ce qu'il fait principalement par une plus grande infusion de sa grace & de son amour. Ce Roi penetré d'un vrai repentir n'étoit pas content que le Prophète l'eût assuré que le Seigneur lui avoit remis son crime : mais il souhaitoit d'en être *lavé de plus en plus*. Un des moyens les plus puissans pour être purifié de son peché , est d'en *connoître aussi-bien que lui la grandeur & l'énormité* : comme c'est une excellente marque pour espérer la guérison , de sentir sa plaie. De même donc que celui-là est furieux qui ne connoît point son égarement , celui au contraire qui le connoît , a déjà un commencement de sagesse , parcequ'il est en état de se servir des remèdes propres à son mal. Etant touché d'un vif repentir de sa faute , il y pense à tous moments : & cette pensée lui étant utile pour s'humilier , il trouve dans cette même humilité un bain salutaire où il se lave de plus en plus.

*. 5. *Fai peché devant vous seul , & j'ai fait le mal en votre présence , &c.*

*Theod.
Ambros.*

David offensa Uriel en abusant de Bethsabée ; & il commit la plus grande de toutes les injustices , en ôtant la vie au mari , après qu'il avoit ôté l'honneur à sa femme. Cependant il dit ici , qu'il avoit *peché devant Dieu seul* ; parcequ'en effet étant Roi , & n'ayant que Dieu pour juge , il ne pouvoit être condamné pour ces deux crimes , que par la justice

*a. Reg.
32. 12.*

ce de celi qui est le juge souverain des Rois & des peuples, & aux yeux duquel nul crime, quelque secret qu'il puisse étre, n'est caché. Il n'y a d'ailleurs, disent les saints Peres, que *Ambroſ.* Dieu seul qui puisse légitimement accuser l'homme de peché; parcequ'il n'y a que lui qui soit sans peché; & que celui qui est pecheur n'est point proprement endroit de juger un autre pecheur: *Que celui d'entre vous*, disoit *J e s u s - C h r i s t*, *qui est sans peché*, *jette à cette femme* *Joan. 8.* *la premiere pierre*: ce qui néanmoins n'empêche pas que Dieu ne communique & aux Princes, & aux Magistrats, & aux ministres de son Eglise cette puissance qui n'appartient de droit qu'à lui seul.

De sorte que vous serez reconnu juste & véritable, &c. David n'avoit pas peché, afin que Dieu fût reconnu juste: mais ayant peché, Dieu fut reconnu très-juste, c'est-à-dire, que l'injustice de l'homme donna lieu à faire éclater la justice du Seigneur. Cat Dieu ayant envoié à David le saint prophète Nathan, voulut bien entrer, pour le dire ainsi, *en jugement* *2. Reg.* avec lui, lorsqu'il lui repréſenta toutes les fautes qu'il avoit reçues de sa bonté, & l'ingratitude dont il les avoit payées. Ce Prince ayant donc prononcé cet arrêt contre soimême: *Qu'il avoit peché devant le Seigneur*, rendit témoignage à la justice de Dieu par cet humble aveu de son peché, & le declara victorieux *dans son jugement*. Et en même-temps qu'il justifia le Seigneur en implorant sa miséricorde, il fut lui-même justifié & reconcilié avec son Dieu.

On explique encore ceci par rapport, non à ce qui précéde immédiatement, mais à la priere qu'il a faite à Dieu, de le purifier de son peché, afin, dit-il, qu'il soit reconnu juste dans ses paroles ; c'est-à-dire, véritable & fidelle dans la promesse qu'il avoit faite de pardonner aux pénitens ; & que lorsqu'on jugera de sa conduite, on soit obligé d'en reconnoître l'équité.

¶. 6. Car vous savez que j'ai été formé dans l'iniquité, & que ma mere m'a conçû dans le peché.

Ce Roi pénitent étoit-il donc né, dit saint Augustin, d'un adultere ? Jesse dont il étoit fils, n'étoit-il pas au-contraire un homme juste ? Et sa femme ne vêcut-elle pas dans la chasteté conjugale avec son mari ? D'où vient donc qu'il dit : Qu'il a été conçû dans l'iniquité, sinon parceque l'iniquité est originelle aux enfans d'Adam, & que nul homme ne naît dans le monde, qui ne soit pecheur, & sujet à la peine du peché. Il n'y a, dit saint Ambroise, que celui-là seul, qui étoit tellement saint qu'il sanctifioit les Prophetes étant encore enfermé dans le chaste sein de Marie, dont la conception virginal & la naissance ont été exemptes de toute tache originelle : *In quo solo. & conceptus virginalis. & partus sine ullo fuit mortalis originis inquinamento.*

David représente donc à Dieu la misere des enfans d'Adam, qui contractent le peché avec la vie ; & il la déplore avec larmes, non pour s'excuser avec orgueil des crimes qu'il avoit commis, mais pour toucher la clemence de son

Juge par la vûe de la corruption de sa naissance.

¶. 7. Car vous avez aimé la vérité ; & vous m'avez révélé les secrets & les mystères de votre sagesse.

Et cependant, dit David à Dieu, je ne prétends point m'excuser sur l'impureté de ma naissance ; parceque tant d'exemples du temps passé m'ont dû convaincre de l'exactitude avec laquelle vous exigez la vérité & la justice de tous les hommes ; & que je suis même moins excusable que tous les autres, à cause de la bonté avec laquelle vous avez daigné me découvrir tant de secrets de votre sagesse que vous leur cachiez, & qui m'obligeoient à vous être beaucoup plus fidèle ; puisque plus vous accordez de grâces, plus vous exigez de fidélité.

D'autres entendent par la vérité dont il est parlé ici, la foi & la religion, ou la droiture & la simplicité de cœur qui parut toujours en David, & que Dieu a loués en lui, depuis même qu'il eut péché, puisqu'elle lui fit reconnoître son crime dans le moment que le Prophète le lui reprocha. Selon ce sens, il demanda à Dieu qu'il veuille bien avoir quelque égard à la droiture de son cœur, & se souvenir de la bonté avec laquelle il l'avoit choisi pour lui découvrir les divers mystères de sa divine sagesse, & entre les autres, celui de l'Incarnation de son Fils qui faisoit le fondement de son espérance.

¶. 8. Vous m'arroferez avec l'hysope ; & je serai purifié. Vous me laverez ; & je deviendrai plus blanc que la neige.

Num. 19. 18.

David fait ici allusion à la maniere dont *os*
 purissoit le peuple selon la loi de Moïse, qui or-
 donneoit que l'on se servît d'hyssope pour en faire
 un aspersoir, afin de jettet sur ceux qui étoient
 censés impurs de l'eau mêlée avec des cendres
 d'une victime. Mais en même-temps il envisa-
 geoit, selon saint Ambroise & plusieurs Auteurs,
 Theodor. Athanas. Genebr. Bellarm.
la verité cachée sous cette figure, qui éroit un
 de ces secrets de la sagesse de Dieu qu'il lui avoit
 revelés. C'est donc par le sang, non d'une vi-
 ème commune, mais de J E S U S - C H R I S T ,
 qu'il assure d'être *arrosé & purifié*, & de rece-
 voir *une blancheur* qui surpassera celle de la nége.
 Cat il n'y avoit que le sang de cette victime ado-
 rable qui fût capable de laver les crimes des
 hommes. Et tous ceux qui comme David ont été
 purifiés de leurs pechés depuis le commence-
 ment du monde, ne l'ont été que par le merite
 de ce sang d'un homme-Dieu qui devoit être ré-
 pandu pour le salut de l'univers.

N. 9. *Vous ferez entendre à mon cœur ce qui*
le consolera & le remplira de joie ; & mes os qui
sont brisés de douleur tressailliront d'allegresse.

David avoit déjà *entendu* exterieurement une
 parole de très - grande consolation, lorsque le
 Prophete l'avoit assûré que le Seigneur lui avoit
 remis son peché. Mais cette indulgence du Sei-
 gneur qui lui pardonna son crime dans le mo-
 ment qu'il le reconnut, ne servit qu'à faire croî-
 tre sa douleur d'avoir offendu un Dieu si plein
 de bonté. C'est pourquoi *ses os furent tout bri-*
sés, c'est-à-dire, qu'il fut penetré jusqu'au fond
 des os par cette douleur qui l'humilia profon-
 dément devant Dieu. Et son esperance étoit

a. Reg.
12.

qu'un cœur brisé de la sorte lui feroit enfin mériter d'être rempli interieurement *de la joie* que la présence du Saint-Esprit apporte à une ame pour marque de sa parfaite reconciliation avec celui qu'elle a offensé. Que l'exemple de ce Roi vraiment pénitent confonde de plus en plus la froideur de ceux qui ayant péché comme lui, & n'étant pas assurés, comme il l'étoit, du pardon de leurs pechés, se contentent de l'indulgence de l'Eglise, sans se mettre en peine de satisfaire davantage à la justice de Dieu.

¶. 10. *Détournez votre visage de mes pechés, & effacez toutes mes iniquités.*

Si ce Prince pénitent prioit Dieu avec tant d'ardeur qu'il voulût bien détourner ses yeux de la vûe de ses pechés, & effacer toutes ses iniquités, après même l'assurance qu'il avoit reçue de sa reconciliation, c'étoit peut-être au-tant pour nous que pour lui-même, que Dieu permettoit qu'il en usât de la sorte. Car il falloit que nous apprissons d'un tel exemple à mettre en pratique ce qu'a dit depuis le Sage : Qu'on ne doit point s'assurer sur le pardon qu'on a lieu de croire que Dieu nous a accordé de nos pechés. Ce vrai pénitent favoit que plus Dieu oublieroit tous ses pechés, plus il le regarderoit lui-même favorablement : & il comprenoit aussi de quelle importance il étoit pour lui, que Dieu *effaçât toutes ses iniquités* ; c'est-à-dire, selon saint Ambroise, qu'il diminuât de plus en plus la source même de ses pechés.

¶. 11. *Créez en moi, ô mon Dieu, un cœur pur ; & rétablissez de nouveau un esprit droit*

Ambros. Ce cœur pur que David demande à Dieu, est, dit un Pere, une grande grace. *Grande autem munus, cordis esse mundi.* Car c'est à ceux qui ont ce cœur pur qu'il appartient de voir Dieu. Et c'est pour cela que ce Prince souhaitoit cette pureté de cœur, afin de n'être point rejetté devant sa face. Il faut que Dieu *crée* en l'homme ce cœur pur ; parceque cette pureté qu'il forme en lui est un effet de sa pure miséricorde, n'y ayant rien de la part de l'homme qui puisse servir de matière ou de fondement à cette formation. Cet *esprit droit* dont il demande le *renouvellement*, est un esprit qui ne se tourne plus vers soi-même & les créatures, mais qui tend directement à sa fin qui est Dieu. Ou c'est l'Esprit de vérité, de droiture, & de justice dont il souhaite l'infusion *dans ses entrailles*, c'est-à-dire, au fond de son ame: *Viscera enim, velut interiora sunt anima.*

*. 12. *Ne me rejettez pas de devant votre face.*
& ne retirez pas de moi votre Saint-Esprit.

Ambros. La crainte qu'avoit David étoit celle qu'ont toujours eue les plus grands Saints, que Dieu ne les rejettât éternellement, & ne retirât son Esprit de dessus eux, en les laissant retomber dans le péché, d'où ils s'étoient relevés par le secours de sa grace. *Fideliter timent auferri sibi quam acceperat gratiam.* Car il est bon de remarquer, que le grand sujet de l'inquiétude de ce Prince regardoit encore plus l'avenir que le passé ; & que l'exemple de la reprobation de Saül son prédecesseur lui faisoit craindre un effet semblable de ses infidélités.

¶. 13. Rendez-moi la joie qui naît de la grace de votre salut ; & m'affermissez en me donnant un esprit fort & victorieux.

Quelle étoit la joie de ce Prince , lorsque la présence du Saint - Esprit dans son ame & sa grace *salutaire* y produisoient cette paix d'une bonne conscience qui fait le bonheur des justes en cette vie ! Mais que cette joie fut bien changée lorsqu'il se fut éloigné de Dieu. Il demande donc à Dieu qu'il daigne le faire jouir de nouveau de cette même consolation qu'il sentoit auparavant , parcequ'elle lui seroit une assûrance de son *sécours salutaire* qu'il souhaitoit uniquement. Car c'étoit moins cette joie en elle-même , que cette grace de son salut qu'il envisageoit. Ainsi il le prie en même-temps , de l'affermir en lui donnant *un esprit de force* , pour n'être plus ébranlé par la violence des tentations.

On peut dire encore avec un Pape , que *Imoens III.*
David avoit perdu la joie que lui causoit l'esperance d'un *Sauveur* qui devoit naître de sa race , craignant que par l'homicide de l'adultere qu'il avoit commis , il ne se fût peut-être rendu indigne de la promesse que le Seigneur lui en avoit faite. Ainsi il disoit à Dieu : Rendez-moi cette joie touchant le Sauveur & le Christ , après m'avoir pardonné mon peché. Et depeur que je n'y retombe à l'avenir , affermissez-moi par votre grace ; affermissez-moi par un Esprit de force , par une vertu qui me mette en état de tout vaincre. *Confirm a me Spiritu principali quasi autoritate precipua , cui nemo valet contrarie.*

*Ambros.
August.* Les Anciens ont cru que la sainte Trinité peut être marquée figurément dans ces trois versets ; & qu'ainsi le Fils nous est exprimé par cet *Esprit droit*, dont il est parlé dans le premier ; que l'*Esprit saint*, nous désigne la troisième Personne divine, & qu'on peut entendre le Père, par cet *Esprit principal*, qui est comme le principe des trois Personnes sacrées.

¶. 14. *Fenseignerais vos voies aux méchans ; Et les impies se convertiront vers vous.*

La reconnoissance de l'homme envers Dieu est le plus digne fruit de la miséricorde de Dieu envers l'homme. David avoit scandalisé son peuple par le crime énorme qu'il avoit commis : & il pense maintenant à reparer ce scandale par l'exemple de sa pénitence. Mais il s'engage en même-temps à faire connoître à tous les méchans *les voies de Dieu*, c'est-à-dire, les divers effets de sa justice & de sa miséricorde. Et il offre à Dieu dès - lors le desir qu'il a de pouvoir contribuer à la conversion des impies, en leur annonçant les grandes choses qu'il a faites à son égard. Car il faut, dit saint Ambroise, que la vûe de la pénitence d'un si grand Prince agisse efficacement sur l'esprit de ceux qui se sont abandonnés aux désordres, pour les corriger, & les faire entrer dans *les voies du Seigneur*, où ils marchoient sûrement en suivant les traces de ce guide si fidelle de leur pénitence, qui en a même tracé pour toute la posterité les vraies règles dans ses Pseaumes,

¶. 15. jusqu'au 17. *Délivrez-moi, mon Dieu, vous qui êtes le Dieu & l'auteur de mon salut, de pour le sang que j'ai répandu, &c.*

David regardoit le sang d'Urie, dont il avoit *Ambros.* procuré la mort, comme criant contre lui avec une voix très-forte, & demandant à Dieu même sa vengeance. Et il n'est pas étonnant que ce Prince dont la douceur avoit toujours éclaté jusqu'à alors à l'égard même de ses plus cruels ennemis, ait été si effrayé en considérant cet excès auquel il s'étoit laissé aller. Il s'humilie donc & conjure Dieu de le vouloir délivrer non seulement de la voix de ce sang d'Urie & de plusieurs autres innocens qui étoient morts avec lui ; mais encore de toute effusion de sang. Et il s'engage à relever par ses louanges la justice du Seigneur. Mais comment, lorsqu'il lui demande *Mosob;* miséricorde, promet-il en même-temps de chanter les louanges de sa justice ; si ce n'est que l'on entende par cette *justice*, celle qu'on nomme ordinairement, la grace justifiante, qui procure la justification du pecheur ?

Cependant comme il savoit que Dieu déclare *Pf. 49.*
au pecheur ; Qu'il ne se plaît point à lui entendre publier ce qui regarde sa justice ; il témoigne qu'il ne le fera qu'après que Dieu lui *aura ouvert la bouche.* Car de même qu'il ferme la bouche au pecheur, dit saint Ambroise, il ouvre la bouche au juste. Et c'est une marque qu'il justifie ce pecheur, lorsqu'il lui *ouvre les levres*, afin qu'il publie la gloire de l'auteur de sa justification.

¶. 17. jusqu'au 19. Parceque si vous aviez souhaité un sacrifice, je n'aurois pas manqué à vous en offrir, &c.

Celui qui parle ne vivoit-il pas au temps qu'on offroit à Dieu des victimes par son ordre même ?

Comment donc peut-il dire ici, que Dieu n'a
voit point les holocaustes pour agréables? C'est que
tous les holocaustes ne pouvoient lui plaire,
sans l'humiliation très.- profonde du cœur de
l'homme, qu'il regarde principalement. Et c'est
encore, dit saint Augustin, qu'étant Prophète il
envisageoit la vérité du seul sacrifice nécessaire à
notre salut, dans ces sacrifices de l'ancienne loi
qui en étoient la figure, & qui par eux-mêmes
étoient inutiles. Mais si Dieu ne se plaît point
dans les holocaustes, que pourrons-nous lui
offrir pour l'appaiser? Vous avez dans vous
une grande offrande à lui faire, & une victime
très-digne d'être immolée à sa gloire, qui est
un esprit baigné de douleur, & un cœur contrit &
humilié en sa présence. Mais cette victime ne
peut lui plaire elle-même, qu'entant qu'elle
est jointe au grand sacrifice de la loi nouvelle,
qui donne le prix à tous les autres sacri-
fices qu'on peut lui offrir. Et plus la victime
qu'on lui offre a de ressemblance à Jésus-
Christ si profondément anéanti pour l'a-
mour de nous, plus elle est digne d'être of-
ferte au Père éternel, qui n'a agréé le sacrifice
de son propre Fils, qu'entant qu'il s'est humilié
jusqu'à mourir sur la croix pour satisfaire à
sa justice.

V. 19. jusqu'au 21. Seigneur, traitez favorable-
blement Sion, & lui faites sentir les effets de votre
bonté, &c.

g. Reg. 3. David craignoit que les crimes qu'il avoit
commis n'attirassent la colere du Seigneur sur
tout son peuple, & sur la ville de Jérusalem,
dont les murailles n'étoient pas encore bâties,

C'est ce qui le porte à prier Dieu de répandre sa miséricorde sur Sion, qui devoit être sanctifiée par le temple que son fils devoit bâtir à sa gloire, & de ne pas refuser sa protection à Jérusalem, ni l'exposer aux insultes de ses ennemis en empêchant, pour le punir, qu'on ne bâtit ses murailles, & qu'on n'elevât ce temple, où les peuples devoient immoler en son honneur tant de victimes. Ce sacrifice de justice, qu'il dit que Dieu agréera, & qui consiste dans les bonnes œuvres qu'il devoit lui offrir avec tant de pieté, suit le sacrifice d'un cœur contrit & humilié, parceque tous les autres qu'on lui offre avant qu'on se soit reconcilié avec lui, ne peuvent lui plaire.

Peut-être aussi que ce Prince, qui envisageoit Jérusalem comme la figure de l'Eglise, & qui souhaitoit avec ardeur l'avenement du vrai Sauveur d'Israël, demandoit à Dieu qu'il lui plût, selon son *élection éternelle*, & son infinie miséricorde, de faire bâtir la vraie Sion & la Jérusalem spirituelle en avançant l'établissement de son Eglise ; parceque son Esprit saint lui faisoit connoître qu'alors le grand sacrifice de justice, qui est, selon saint Ambroise, celui du corps de JESUS-CHRIST immolé à la divine justice, pour la justification des pecheurs, seroit agréé du Pere éternel préferablement à tous autres sacrifices ; que ce qui étoit figuré par les différentes *oblations*, par les *holocaustes*, les *vœux*, & toutes les autres victimes de l'ancienne loi, seroit enfin substitué aux figures ; & qu'ainsi l'ombre & l'image seroit place à la vérité.

Ambros.
Theoder.



P S E A U M E . L I.

Pour la fin; Intelligence à David, lorsque Doëg Iduméen vint annoncer à Saül, que David étoit venu dans la maison d'Achimelech.

Ce titre sert d'argument à ce Pseaume, & fait voir qu'il fut composé par David pour donner de l'execration de la malice très-cruelle de Doëg, qui fut cause de la mort du Grand-prêtre, & du carnage que l'on fit dans la ville de Nobé, lorsque Saül averti de l'affistance qu'Achimelech avoit donnée très-innocemment à David, en lui présentant l'épée de Goliath, & les pains qui étoient offerts dans le tabernacle, fit tous tuer dans cette ville.

1. **P**ourquoi vous glo-
rifiez - vous dans
votre malice , vous qui
n'êtes puissant que pour
commettre l'iniquité ?

2. Votre langue a mé-
dité l'injustice durant
tout le jour : vous avez
comme un rasoir aiguisé
fait passer insensiblement
votre tromperie.

3. Vous avez plus ai-
mé la malice que la bon-
té : & vous avez préféré

1. **Q**uid gloriaris in
malitia , qui po-
tens es in iniquitate?

2. Totâ die injusti-
tiam cogitavit lingua
tua : sicut novacula
acuta fecisti dolum.

3. Dilexisti malitiam
super benignitatem ; ini-
quitatem magis quam

• *Ioqui aquitatem.*

4. *Dilexisti omnia
verba precipitationis,
lingua dolosa.*

5. *Propterea Deus
destruet te in finem :
evelet te, & emigra-
bit te de tabernaculo
tuo : & radicem tuam
de terra viventium.*

6. *Videbunt justi,
& timebunt, & super-
eum ridebunt, & di-
cent : Ecce homo qui
non posuit Deum adju-
torem suum :*

7. *Sed speravit in
multitudine divitarum
suarum : & prevaluit
in vanitate sua.*

8. *Ego autem, sicut
oliva fructifera in do-
mo Dei, speravi in mi-
sericordia Dei in eter-
num, & in seculum se-
culi.*

¶. 4. autr. vous avez aimé la langue trompeuse. Sept. Hébr.
angust.

un langage d'iniquité à
celui de la justice.

4. Vous avez aimé, ô
langue trompeuse⁴, tou-
tes les paroles qui ten-
doient à précipiter & à
perdre.

5. C'est pourquoi Dieu
vous détruira pour tou-
jours ; il vous arrachera
de votre place ; vous fera
sortir de votre tente ; &
ôtera votre racine de la
terre des vivans.

6. Les justes le ver-
ront, & seront dans la
 crainte ; & ils se riront
 de lui en disant : Voilà
 l'homme qui n'a point
 pris Dieu pour son pro-
 te&teur :

7. Mais qui a mis son
espoir dans la multi-
tude de ses richesses ; &
 qui s'est prévalu de son
vain pouvoir.

8. Mais pour moi, je
suis comme un olivier
qui porte du fruit dans
la maison de Dieu. J'ai
établi pour toute l'éter-
nité & pour tous les sie-
cles.

cles mon esperance dans
la misericorde de Dieu.

9. Je vous louerai é-
ternellement, parceque vous en avez ainsi usé : & j'attendrai les effets de l'assistance de votre saint nom ; parcequ'il est rempli de bonté devant les yeux de vos Saints ! .

¶. 9. autr. parceque cela est avantageux. Genebr. Mus. | vous louerai, & j'attendrai, &c. ou à ce qui précède immédiatement. Mus.
Ibid expl. On peut rapporter ceci, ou à ces paroles : Je



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Pour la fin : Intelligence à David.

Ebedor. **D**avid ayant scû l'imposture horrible que Doëg avoit employée auprès de Saül pour perdre les Prêtres, composa ce Pseaume pour affirmer la patience de ceux qu'on accable injustement, & pour leur apprendre la justice de la conduite de Dieu en ces rencontres. C'est la raison pour laquelle il met à la tête : *Pour la fin & l'intelligence* ; comme voulant nous marquer, que l'intelligence nous est nécessaire pour attendre paisiblement la fin des évenemens, qui doit être également avantageuse aux justes persécutés, & pernicieuse à ceux qui les persécutent.

¶. I. Pourquoi vous glorifiez-vous dans votre

malice, vous qui êtes puissant pour commettre l'iniquité ?

Il adresse tout-d'un-coup son discours à Doëg *August;* même, & lui demande, comme pour lui faire une plus grande confusion, quel sujet il avoit de se glorifier ; puisqu'il ne mettoit sa gloire qu'à exercer *sa malice* ; & que s'il étoit *puissant*, c'étoit seulement pour *commettre l'iniquité*. Il est **bon**, dit un saint Pere, d'être puissant dans le bien : mais c'est être foible d'être puissant dans le mal. Tous peuvent détruire une maison, que peu de personnes peuvent bâtit. Vous vous glorifiez beaucoup de pouvoir tuer un homme : & en cela neanmoins vous ne faites que ce qu'un scorpion, une fievre, & un mauvais potiron peuvent faire comme vous.

¶. 2. *Votre langue a médité l'injustice durant tout le jour ; vous avez, comme un rasoir aiguise, fait passer insensiblement votre tromperie.*

Il appartient à l'esprit & au cœur de méditer. Mais le Prophète attribue d'une maniere figurée à la langue ce qui est propre à l'esprit, dont la langue est l'Instrument. Ainsi le cœur de Doëg se servant du ministere de sa langue, se proposoit durant *tout le jour l'injustice* comme le sujet de la méditation, c'est-à-dire, qu'au-lieu que le cœur du juste est tout entier dans la loi de Dieu *Psalms. 11* qu'il médite jour & nuit ; celui du méchant est tout entier dans l'injustice, & sa langue toujours occupée à en produire des effets.

Saint Hilaire nous fait remarquer sur ces paroles, qu'on peut dire encore, que la langue du méchant & de l'insensé médite la justice, au

sens que le Saint-Eprit a dit ailleurs , que le cœur des fous est dans leur bouche ; c'est-à-dire , que sans consulter la raison , ils préfèrent temérairement & inconsidérément tout ce qui vient en leur bouche ; & qu'au-lieu que c'est au cœur à fournir des paroles à la langue , ils abandonnent en quelque façon à leur langue la règle & la conduite de leur cœur.

La comparaison dont le Prophète se sert d'un *rasoir très - aiguisé* , est fort propre pour exprimer la malhignité de Doëg dont il parle ici. Car de même qu'un rasoir bien repassé sur la pierre coupe promptement & d'une maniere presque insensible ; aussi la langue de cet imposteur ôta la vie au Grand - prêtre , & à tous ses compagnons par un effet très - subtil & très - prompt de sa *tromperie* pleine de malice.

Hilar.
in hunc
locum.

On peut dire encore , que lorsque la langue qui est destinée par la nature à proferer les sentiments raisonnables de l'esprit , & les mouvements d'un cœur bien réglé , s'abandonne à un ministère d'iniquité & de tromperie , elle nous est figurée par le rasoir bien repassé , qui étant fait pour raser le poil & embellir le visage , n'y feroit que des incisions , & des plaies. Cependant , dit saint Augustin , que fait ordinairement le rasoir de ces méchans à l'égard des bons ? Il leur coupe les cheveux , qui nous marquent la superfluité des choses de cette vie. Or ceux dont le cœur est étroitement uni à Dieu , comme étoit celui de Job , se laissent couper toutes ces superfluitez par le rasoir des méchans , sans murmurer : & ils bénissent le nom

du Seigneur, quand même ils leur ôteroient la vie, qu'ils savent bien mépriser aussi, en comparaison de leur salut éternel.

¶. 3. jusqu'au 5. *Vous avez aimé davantage la malice que la bonté, &c.*

Telle est la source de tous les crimes que commettent les méchans. Ils produisent du mauvais trésor de leur cœur des fruits de mort ; comme les bons au contraire produisent de leur bon trésor des fruits de vie & de grâce. La cupidité qui regne dans ces premiers, les rend ardents pour toute sorte de mal ; au-lieu que la charité qui regne dans ces derniers, leur inspire une sainte ardeur pour toute sorte de bien. Ainsi le cœur de Dcëg n'étant autre chose qu'un fond de malice, bien éloigné de parler comme Jonathas le fils de Saül, pour la justification de David, il ne profera que *des paroles d'iniquité*, ou, selon l'Hebreu, de *mensonge*, contre le Grand-prêtre, en attribuant à un esprit de révolte, ce qu'il avoit fait très-innocemment. Ainsi ses *paroles* qui ne tendoient qu'à *précipiter* & à perdre, furent en effet la cause de la perte de ce Grand-prêtre & de la ruine de toute une ville ; tant il est vrai, comme dit saint Jac.^{ac. 3. 5.} que, que la langue, quoiqu'elle ne soit qu'un très-petit membre, produit les plus grands excès, & enferme en quelque façon toute l'iniquité en elle-même.

¶. 5. *C'est pourquoi Dieu vous détruira pour toujours : il vous arrachera de votre place ; vous fera sortir de votre tente ; & ôtera votre racine de la terre des vivans.*

Quiconque s'accoutumeroit à regarder les

372 PSEAU MIE LI

méchans , non tels qu'ils paroissent lorsqu'ils
sont puissans pour commettre l'iniquité ; mais tels
qu'ils seront , lorsque leur racine sera arrachée
de la terre des vivans ; c'est - à - dire , lorsque
par leur mort , ils perdront tout ce vain pou-
voir , qui comme une forte racine sembloit les
affermir en ce monde ; il seroit sans doute beau-
coup moins touché de tous les effets passagers
de leur malice . La vûe fixe que la foi lui don-
neroit comme à David de leur fin funeste , de
leur perte sans ressource , & de cet arrêt de la
divine justice , par lequel ils seront *détruits*
pour toujours , arrachés d'un lieu où ils s'étoient
attachés très-fortement , & *enlevés de leur tente*
qu'ils aimoient comme leur demeure , ne lui
pourroit inspirer que des sentimens de mépris
pour toute cette puissance dont ils se vantent
présentement , & même de compassion pour l'a-
veuglement si déplorable qui les empêche de
connoître leur misere .

Ces paroles pouvoient être aussi une pro-
phétie qui regardoit particulierement la per-
sonne de Doëg , & la très-juste vengeance qui
devoit tomber sur lui & sur toute sa famille ,
qui fut à la fin exterminée , comme il avoit
exterminé lui-même toute celle du Grand-piè-
tre .

¶. 6. jusqu'au 8. *Les justes le verront , & se-
ront dans la crainte , &c.*

*gilar. in
bunc loc.* Les justes sont effrayés par la punition des
méchans ; parceque l'exemple des autres les
touche de près , & leur est une raison pour se
tenir dans la crainte . Mais leur foi les releva
en même-temps , & leur faisant reconnoître le
bonheur

bonheur qu'ils ont d'être soumis au Seigneur , ils *se rient* de la folle vanité d'un homme qui a mieux aimé se confier en sa puissance , que de reverer le pouvoir suprême de celui de qui il tenoit tout ce qu'il avoit ; & qui a plutôt *espéré* dans ses trésors , que dans la bonté de Dieu. Saint Augustin a néanmoins distingué ici deux temps ; & il témoigne que les justes , tant qu'ils vivent , *sont dans la crainte* , en voyant la perte de l'impie ; parcequ'ils ne savent pas ce qu'ils feront dans la suite : mais il ajoute , qu'ils *se riront* de ce même impie , quand le temps de l'iniquité sera passé , & que les ténèbres de ce siècle auront été dissipées.

Il n'est permis à un riche , dit un grand Saint , *Hilarian* de se prévaloir de ses richesses , que pour en faire pendant sa vie un saint usage ; pour en nourrir & en revêtir les pauvres ; pour en assister les malades , & en racheter les captifs. Car c'est-là la sainte ambition , & le grand crédit dont il est permis à un riche de se glorifier , qui est de pouvoir traiter avec Dieu en quelque sorte , pour racheter ses pechés avec des biens perissables qu'il lui envoie par la main des pauvres. *Ha sunt planè ambitiosa apud Deum humani thesauri legationes ; hac potentia deprecandorum criminum & vera suffragia.*

¶. 8. Mais pour moi , je suis comme un olivier qui porte du fruit dans la maison de Dieu , &c.

David parle de l'impie Dœg , & en general de tous les impies , comme d'un arbre stérile & maudit , dont la racine seroit arrachée de la terre des vivans : Et il se compare maintenant lui-même

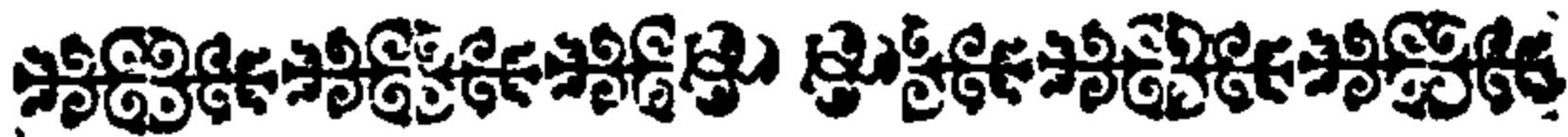
à un *olivier*, comme au symbole de la paix & de la douceur , par opposition à la fureur pleine de rage de ce meurtrier des Prêtres de Dieu; & à un olivier *qui porte beaucoup de fruit*, & qui fera éternellement *dans la maison du Seigneur* au-lieu que Doeg & tous ceux qui imitent son impieté , seront *enlevés de leur demeure*; parce qu'ils ont mieux aimé demeurer dans les tentes des pecheurs , que d'être petits & humiliés avec David dans la maison de Dieu.

C'est ainsi que le Saint-Esprit faisoit parler le Prophète dans le temps même qu'il se voyoit éloigné du saint tabernacle ; & que Doeg au contraire jouissoit paisiblement de l'impunité de son crime. Car il usoit de l'*intelligence* que Dieu lui donnoit pour juger des choses, non par la disposition présente où il les voyoit , mais par la fin à laquelle elle se devoit terminer. Son *espérance* n'étoit pas , comme celle de ce scelerat , dans les trésors perissables & dans un pouvoirs vain & passager ; mais *dans la miséricorde du Tout-puissant* ; & elle n'avoit pour bornes que l'éternité. Mais pourquoi le juste n'espere-t-il que dans la misericorde de Dieu ? C'est, dit saint Béatrice. Hilaire, parceque les œuvres même de justice qu'il exerce ne pourront pas lui suffire , & lui faire meriter la parfaite beatitude qu'il espere , si la misericorde de Dieu ne couvre encore la multitude de ses foiblesseſ & des fautes de la fragilité humaine. *Non enim ipsa illa justitia opera sufficient ad perfectam beatitudinis meritum, nisi misericordia Dei, etiam in hac justitia voluntate, humanarum demutacionum & motuum vitia non recipiat.*

Ps. 9. Je vous louerai éternellement , parceque vous en avez ainsi usé.

Le sujet principal des louanges que le Prophète donne à Dieu , n'est pas tant la punition de l'impie Doeg qui étoit déjà présente aux yeux de sa foi , que la grande miséricorde qu'il a lui-même reçue , & pour laquelle il ne peut assez lui rendre grâces , lorsqu'il envisage la sévérité du traitement de celui qui n'a pas voulu espérer en cette divine miséricorde. Ce n'est pas qu'il n'ait aussi un grand sujet de louer Dieu éternellement de la justice qu'il doit exercer contre ces impies , qui au-lieu de se confier en sa bonté , s'élevent insolemment du pouvoir qu'il leur a donné , & s'appuient sur la vanité même , en mettant leur esperance dans un peu d'or & d'argent. C'est ce qui l'engage à sentir plus vivement le besoin qu'il a de sa divine assistance , & à dire , *Qu'il attendra* le secours de *son saint nom* ; c'est-à-dire , qu'il ne l'attendra que de lui seul , & de ce nom vraiment redoutable à ses ennemis ; & qu'il ne se lassera point de l'attendre en quelque état qu'il se trouve. Car ç'a été là le caractère de la vertu très-solide de David , que quelque assurance qu'il eût reçue de regner sur Israël , & en quelque extrémité qu'il se soit vu de la part de ses ennemis , il a toujours attendu le secours de Dieu , sans le prévenir par ses impatiences , ni par aucun des moyens qu'il sembloit que Dieu même lui présentât. Et il en usoit ainsi , parceque *les saints* , comme lui , goûtent une douceur admirable dans l'attente de ce secours ; & que ce nom adorable auquel seul ils mettent leur

esperance , leur paroît tout plein de bonté . Si ce nom , dit saint Augustin , n'avoit paru infinité-
ment doux & aimable aux saints Martyrs , ils
n'auroient scû supporter avec un si grand coura-
ge des tourmens si effroyables . Il est donc tout
plein de douceur , non pour les impies , mais
pour les saints , & pour ceux qui aiment Dieu .
Mais afin de l'éprouver , il faut que notre pa-
lais , ou pour mieux dire , notre cœur soit tel
qu'il doit être ; c'est-à-dire , dégagé de l'amour
de toutes les choses qui sont opposées à Dieu .



P S E A U M E L I I.

*Pour la fin , ou jusqu'à la fin , sur un instrument ;
ou sur un air de musique , intelligence
à David .*

Ce Pseaume qui a été composé par David pour
être chanté dans toute la suite des temps sur un
certain instrument , ou sur un air de musique ,
contient les fidelles sentimens de ce Prince , tou-
chant la folie & l'aveuglement si déplorable de
la plus grande partie des hommes . Et ces der-
nières paroles du titre , qui porte : Intelligence
à David , nous marquent que Dieu l'éclairoit
par sa lumiere , afin qu'il connût & qu'il con-
damnât soverement l'extravagance de l'esprit
humain .

i. **L**'Insensé a dit dans son cœur : Il n'y a i. **D**ixit insipiens in corde suo :

Non est Deus.

2. *Corrupti sunt & abominabiles facti sunt in iniquitatibus : non est qui faciat bonum.*

3. *Deus de celo prospexit super filios hominum : ut videat si est intelligens , aut requirens Deum.*

4. *Omnis declinaverunt , simul inutiles facti sunt : non est qui faciat bonum , non est usque ad unum.*

5. *Nonne scient omnes qui operantur iniqutatem , qui devorant plebem meam ut cibum panis ?*

6. *Deum non invocaverunt : illi trepidaverunt timore , ubi non erat timor.*

7. *Quoniam Deus dissipavit ossa eorum*

point de Dieu.

2. Ils ont été corrompus & sont devenus abominables dans leurs iniquités : il n'y en a point qui fasse le bien.

3. Dieu a regardé du haut du ciel sur les enfants des hommes ; afin de voir s'il en trouvera quelqu'un qui ait l'intelligence, & qui cherche Dieu.

4. Mais tous se sont détournés de la vraie voie , & sont devenus inutiles : il n'y en a point qui fasse le bien , il n'y en a pas un seul.

5. Ne connaîtront-ils point *enfin ma justice* , tous ces hommes qui commettent l'iniquité ; qui devorent mon peuple ainsi qu'un morceau de pain ?

6. Ils n'ont point invoqué Dieu ; ils ont tremblé & ont été effrayés là où il n'y avoit aucun lieu de craindre.

7. Parceque Dieu a brisé // les os de ceux

[v. 7. expl. dissipavit ossa , i. e. contrivit ossa. Mais .

qui s'attachent à plaire aux hommes : ils sont tombés dans la confusion ; parceque Dieu les a méprisés. *qui hominibus placent: confusi sunt, quoniam Deus sprevit eos.*

8. Qui procurera du côté de Sion le salut d'Israël ? Quand Dieu aura fait finir la captivité de son peuple , Jacob sera transporté de joie , & Israël d'allegresse,

8. *Quis dabit ex Sion salutare Israel? cum converterit Deus captivitatem plibis sua, exaltabit Jacob, & latabitur Israel.*



SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

*. 7. *P* Arce que Dieu a brisé les os de ceux qui s'attachent à plaire aux hommes , ils sont tombés dans la confusion ; parceque Dieu les a méprisés.

Ce Pseauume étant le même que le treizième qu'on a déjà expliqué , il suffit de nous arrêter à ce verset qui est différent. Le Prophète ayant donc dit : Que les impies étoient effrayés où il n'y avoit aucun lieu de craindre , en découvre la raison , lorsqu'il ajoute : Parceque Dieu a brisé les os , c'est-à-dire , toute la force de ceux qui s'attachent à plaire aux hommes. Il y a , selon Hilar in banc loc. 1. Cor. 10, 32. les Saints , une maniere très-legitime de plaire aux hommes ; ce qui fait dire à saint Paul , Qu'il falloit bien prendre garde de ne donner aucune occasion de scandale ni aux Juifs , ni aux Gentils , ni à l'Eglise de Dieu ; ainsi qu'il

tâchoit lui-même de plaire à tous en toutes choses, cherchant seulement à procurer le salut de plusieurs. Car lorsqu'on travaille ainsi à plaire aux hommes, c'est à Dieu même qu'on travaille à plaître, puisqu'on ne le fait que pour son amour.

Mais il y a une autre manière de plaire aux hommes, que le Prophète condamne en ce lieu lorsqu'il dit : Que Dieu a brisé les os de ceux qui s'attachent à leur plaisir. Et c'est celle que le saint Apôtre a condamnée, lorsqu'il demandoit aux Galates, *s'il avoit pour but de plaire aux hommes ; puisque s'il vouloit encore leur plaisir, il ne seroit pas serviteur de JESUS-CHRIST.* C'est cette lâche complaisance qui naît d'un grand fonds de cupidité & d'amour-propre, & qui tient toujours dans la crainte de blesser ceux de qui on espère quelque avantage. Dieu qui est la force du Chrétien, lorsqu'il n'espere qu'en lui, *brise les os* de tous ces flatteurs, & les rend plus fribles que des roseaux, parcequ'ils n'espèrent que dans les hommes. Et ils tombent à la fin *dans la dernière confusion* ; parceque comme ils méprisent d'invoyer Dieu, & d'avoir recours à lui, *Dieu aussi n'a que du mépris pour eux.*

Que l'homme choisisse donc le parti qu'il croit le meilleur, il ne peut pas plaire en même-temps à Dieu & au monde. S'il plait aux hommes du monde & espere en eux, le Seigneur *brisera ses os*, & le confondra avec le dernier *mépris*. Mais s'il aime mieux plaire au Seigneur, la confusion qu'il recevra de la part du monde tournera enfin à sa propre gloire ; & s'appuyant sur le bras

de Dieu , il confondra à son tour & méprisera tous ses ennemis.



PSEAUME LIII.

*¶ Reg.
23. 12.
¶ 26.*

Pour la fin, sur les Cantiques, intelligence à David ; lorsque les habitans du pays de Ziph furent venus, & eurent dit à Saül : David n'est-il pas caché au milieu de nous ?

Le titre du Pseaume fait connoître l'occasion en laquelle il fut composé ; c'est-à-dire, que David se voyant tout environné par les troupes de Saül, que les habitans de Ziph avoient avertis de sa retraite en leur pays, fit cette priere à Dieu dans un peril si pressant, d'où lui seul pouvoit le tirer.

1. **S**auvez - moi , mon Dieu, par la vertu de votre nom ; & faites éclater votre puissance en jugeant en ma faveur.

2. Exaucez , ô Dieu , ma priere ; rendez vos oreilles attentives aux paroles de ma bouche.

3. Parceque des étrangers se sont élevés contre moi ; que des ennemis puissans ont cher-

1. **D**eus, in nomine tuo, salvum me fac : & in virtute tua judica me.

2. Deus exaudi orationem meam: auribus percipe verba oris mei.

3. Quoniam alieni insurrexerunt aduersum me, & fortes quae- fierunt animam meam:

*& non proposuerunt
Decum ante conspec-
tum suum.*

ché à m'ôter la vie //; &
qu'ils ne se sont point
proposé Dieu devant les
yeux.

*4. Ecce enim Deus
adjuvat me: & Do-
minus susceptor est
anima mea.*

4. Mais // voilà que
Dieu prend ma défense,
& que le Seigneur se dé-
clare le protecteur de
ma vie //.

*5. Averte mala ini-
miciis meis: & in ve-
ritate tua disperde it-
los.*

5. Faites tomber sur
mes ennemis les maux
dont ils veulent m'acca-
bler; & exterminatez - les
selon la vérité de votre
parole //.

*6. Voluntariè sacri-
ficabo tibi, & confi-
iebor nomini tuo, Do-
mine: quoniam bo-
num est.*

6. Je vous offrirai vo-
lontairement un sacri-
fice , & je louerai votre
nom , Seigneur , parce-
qu'il est rempli de bon-
té//.

*7. Quoniam ex om-
ni tribulatione eripi-
sti me: & super ini-
micos meos despexit
oculus meus.*

7. Parceque vous m'a-
vez délivré de toutes mes
afflictions ; & que mon
œuil a regardé avec as-
surance // mes ennemis.

¶. 3. *lett.* mon ame;

¶. 6. *autr.* parceque cela est

¶. 4. *expl.* enim, i.e. autem.
Bellar.

avantageux. *Theodoret & Gene-
brard.*

Ibid. *lett.* mon ame.

¶. 7. *expl.* le mot hébreu ne

¶. 5. *autr.* selon les règles
de votre vérité.

signifie pas mépriser , mais re-
garder avec assurance. *Bellar.*



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

*Pour la fin , ou pour toujours , sur les Cantiques ,
intelligence à David , &c.*

Biller.
August. **D**avid composa ce Pseaume pour être toujours chanté en action-de-grace & à la gloire du Très-haut , sur certains airs de cantiques , & avec intelligence ; c'est-à-dire , selon le sens littoral , avec attention & reflexion , & , selon le sens spirituel , avec connoissance de la vérité figurée par cette histoire dont il est parlé ici. Car David trahi lâchement par les habitans du pays de Ziph , nous figuroit , selon les saints Pères , JESUS-CHRIST l'innocent par excellence , qui fut trahi par ceux mêmes au milieu desquels il étoit venu se cacher , & où il aurroit dû être en sûreté .

¶. i. jusqu'au §. Sauvez-moi , mon Dieu ; par la vertu de votre nom , &c.

David ne voyoit alors aucun secours de la part des hommes. Mais ce peril même où il se trouvoit , le rendoit d'autant plus digne de l'assistance de Dieu , qu'il étoit alors plus abandonné & en un danger plus éminent. Le nom de Dieu c'est la majesté de Dieu ; c'est cette puissance souveraine qu'il nomme aussitôt après , & à laquelle il a recours pour être jugé , c'est-à-dire , pour être défendu contre son persecuteur. Les seules armes qui étoient capables de le sauver dans une si grande extrémité , étoient l'umi-

liation & la priere. C'est pourquoi toute l'inquiétude qu'il témoigne est pour tâcher de flétrir Dieu en sa faveur, & pour travailler à se rendre digne d'être écouté & exaucé.

¶. 3. *Parceque des étrangers se sont élevés contre moi, &c.*

Ces étrangers dont il parle, étoient ceux de Ziph, qui le traitoient comme s'il avoit été étranger à leur égard, en le dénonçant à son ennemi. Et il entend par ces puissans, Saül même avec tous ses officiers & ses soldats, qui par rapport à David, pouvoient bien être appellés les forts & les puissans de la terre ; mais qui n'étoient que foiblesse en comparaison du protecteur de David. Car ils ne se regardoient comme puissans, que parcequ'ils ne se proposoient point Dieu devant leurs yeux ; & que n'envisageant point qui étoit celui qui avoit choisi David pour l'établir sur le royaume d'Israël, ils s'imaginoient pouvoir s'opposer à sa volonté toute-puissante.

¶. 4. *Mais voilà que Dieu prend ma défense, & que le Seigneur se rend le protecteur de ma vie.*

David se sent affermi en un instant dans l'assurance du secours de Dieu : Et l'Esprit saint, qui prioit en lui, comme dit saint Paul, par des gemissemens ineffables, lui fait connoître que sa priere est exaucée. & que le Seigneur le doit assister infailliblement, comme il l'a déjà assisté en tant de rencontres. *Quelques-uns disent*, qu'il peut bien même être arrivé que dans le temps qu'il prioit avec une si grande ferveur, il apprit que les Philistins avoient

B. B.
Mais.
1. Reg.
3. 23.

obligé Saül de se retirer fort promptement avec ses troupes pour aller au-devant d'eux. Car ce que les hommes du siecle pouvoient regarder comme un effet du hazard , David qui avoit le cœur plein de foi , le regarde uniquement comme un effet de l'assistance de Dieu , qui se servoit de ces ennemis d'Israël pour arrêter les excès de la fureur de Saül.

¶. 5. *Faites retomber sur mes ennemis les maux dont ils veulent m'accabler ; & extermez-les selon la vérité de votre parole.*

C'est-à-dire, Vous ferez , Seigneur , retomber sur mes ennemis *les maux* dont ils veulent m'accabler , & vous les exterminerez *selon* les règles de *votre vérité* & de *votre justice* ; ou, selon la vérité de vos paroles & de vos promesses. Car on ne sçauroit attribuer à David en tout ceci aucun levain de vengeance ; puisqu'il n'étoit que l'organe du Saint-Esprit , qui declaroit par sa bouche les grands malheurs que sa justice préparoit à ceux qui s'opposoient à ses ordres adorables , en persecutant celui qu'il avoit choisi. Et il falloit être aussi simple & aussi saint que David , pour prononcer ces malédicitions contre ses propres ennemis , sans y prendre d'autre part que celle d'un Prophète , qui prête à Dieu le ministère de sa voix , & qui garde en même-temps pour ces mêmes ennemis toute la charité qu'il leur doit au fond de son cœur , selon qu'il l'assûre , en protestant qu'il s'étoit toujours gardé de rendre le mal pour le mal.

¶. 6. jusqu'au 8. *Je vous offrirai volontairement un sacrifice , &c.*

Soit que David eût déjà appris que Saül s'étoit retiré , ou que la vertu de sa priere l'eût seulement assuré du secours de Dieu , il s'engage à lui offrir un sacrifice de reconnoissance , & à rendre ses hommages à son *nom* saint & adorable , qu'il regardoit comme une source de misericorde & de *bonté*. Car en effet , que peut concevoir l'esprit de l'homme de plus grand & de meilleur , que ce *nom* vraiment divin , qui est un principe de salut pour ceux qui l'invoquent avec foi comme ils doivent l'invoquer : *Qui cunque invocaverit nomen Domini , hic salvus erit.*^{18. 23.}

Mais afin que ce sacrifice fût agreable au Seigneur , il témoigne qu'il l'offrira comme un fruit de *sa volonté* & de son cœur. Sur quoi un grand Saint nous fait remarquer , que le sacrifice du Chrétien , pour être pur , doit naître du fond desinteressé d'un cœur qui loue & qui aime Dieu , non à cause des avantages qu'il espere , mais parceque rien n'est plus grand , ni plus aimable que Dieu. *Confitebor nomini tuo , Domine , quoniam bonum est.*^{Augst.}

Que s'il ajoute : *Parceque vous m'avez délivré de toutes mes afflictions*, c'est parceque cette grace lui est une preuve toute nouvelle de son infinie bonté. Car son cœur , ainsi que celui de Job benissoit le nom du Seigneur en tout temps , selon qu'il le dit lui-même ; & la louange de Dieu éroit toujours dans sa bouche. Ainsi quoique , selon le sens litteral , on doive entendre , que David regardoit alors avec assurance ses ennemis . parceque Dieu l'en avoit déjà délivré , ou l'assuroit de l'en délivrer ; il est neanmoins très - vrai , selon un sens plus spirituel , qu'il

Pf. 33. 8,

étoit toujours par sa foi dans cette disposition ; de regarder moins la mauvaise volonté de ceux qui le persecutoient , que la bonté infinie de Dieu , lors même qu'il leur permettoit de l'accabler par leur violence ; c'est-à-dire , selon la pensée de saint Augustin , qu'il portoit alors l'œuil de sa foi au-dessus d'eux , & regardoit fixement l'ordre adorable du Seigneur dans la mauvaise volonté de ses ennemis.

Saint Hilaire a appliqué à J E S U S - C H R I S T toutes les paroles de ce Pseaume dans le temps qu'il a vécu au milieu des hommes , étant tout environné d'ennemis. Et l'Eglise le met aussi tous les jours dans la bouche de ses enfans , pour les faire souvenir des grands perils où ils sont de la part des ennemis de leur salut ; & du besoin continual qu'ils ont d'être secourus de Dieu , & de lui en rendre leurs perpetuelles actions-de-graces.



PSEAUME LIV.

Pour la fin , sur les Cantiques , intelligence
à David.

On croit que David composa ce Pseaulme dans le temps de la con'spiracy que fit Absalon son fils contre sa personne. Il convient aussi très-parfairement , selon le sens spirituel , à JESUS-CHRIST dans le temps de sa Passion. Et la priere qu'il contient , étant celle du chef de l'Eglise aussi bien que de David qui en étoit la figure , est très-propre pour tous les Chrétiens qui sont ses membres , lorsqu'ils se trouvent assiegés par les differentes tentations des ennemis de leur salut.

i. *E*xaudi, Deus,
orationem meā,
& ne despiceris depre-
cationem meam : in-
sende mibi, & exau-
di me.

2. Contristatus sum
in exercitacione mea :
et turbatus sum à
voce inimici, et à tri-
bulatione peccatoris.

i. E Xaucez , ô mon
Dieu , ma priere ,
& ne méprisez pas mon
humble supplication. Re-
gardez - moi *favourable-
ment* , & exaucez - moi .

2. J'ai été rempli de tristesse & dans l'exercice & la méditation de ma misère ; & le trouble m'a saisi à la voix menaçante de mon ennemi , & à

¶. 2. expl. Le mot hébreu si-
gnifie *meditation*. In exercita-
tione mea, i. e. dum exercerter
cogitando misterias meas. B. N.,

cause de l'oppression du pecheur.

3. Parcequ'ils m'ont chargé de plusieurs iniquités / ; & que dans la colere où ils étoient , ils m'ont affligé par leurs persecutions.

4. Mon cœur s'est troublé au - dedans de moi ; & la crainte de la mort est venu fondre sur moi.

5. J'ai été saisi de frayeur & de tremblement ; & j'ai été tout couvert de tenebres.

6. Et j'ai dit : Qui me donnera des ailes comme à la colombe , afin que je puise m'envoler , & me reposer ?

7. Je me suis éloigné par la fuite ; & j'ai demeuré dans la solitude.

8. J'attendois là celui qui m'a sauvé de l'abattement & de la crainte de mon esprit , & de la tempête.

9. Précipitez-les , Seigneur ; divisez leurs langues ; parceque j'ai vu

*. 3. expl. calomniez.

3. Quoniam declinaverunt in me iniquitates : & in ira molesti erant mibi.

4. Cor meum conturbatum est in me : & formido mortis cecidit super me.

5. Timor & tremor venerunt super me : & contexerunt me tenebra :

6. Et dixi : Quis dabit mihi pennas sicut columba , & volabo , & requiescam ?

7. Ecce elongavi fugiens : & mansi in solitudine.

8. Expectabam eum qui salvum me fecit à pusillanimitate spiritus , & tempestate.

9. Precipita , Domine , divide linguas eorum : quoniam vidi

Iniquitatem & contradictionem in civitate.

10. *Die ac nocte circumdabit eam super muros ejus iniquitas: & labor in medio ejus; & iniustitia.*

11. *Et non deficit de plateis ejus usura & dolus.*

12. *Quoniam si inimicus meus maledixisset mihi, sustinuissim iniuste.*

13. *Et si is qui oderat me, super me magna locutus fuisset: abscondissem me forsitan ab eo.*

14. *Tu vero homo unanimis, dux meus, & notus meus:*

15. *Qui simul mecum dulces capiebas abos: in domo Dei*

¶. 10. expl. labor, i.e. quod texant probos. Genebr.

¶. 13. expl. On se cache d'un ennemi, parce que l'on s'endéfie.

la ville toute pleine d'iniquité & de contradiction.

10. L'iniquité l'environnera jour & nuit sur ses murailles. Le travail & l'injustice sont au milieu d'elle.

11. Il n'y a qu'usure & que tromperie dans ses places publiques.

12. Car si celui qui étoit mon ennemi m'avoit chargé de malédicitions, je l'aurois plutôt souffert.

13. Et si celui qui me haïssoit avoit parlé de moi avec mépris & haineur, peut-être que je me serois caché de lui.

14. Mais c'est vous qui viviez dans un même esprit avec moi; qui etiez le chef de mon conseil, & dans mon étroite confidence:

15. qui trouviez tant de douceur à vous nourrir des mêmes viandes

¶. 15. autr. vous nourrissiez des mêmes viandes délicieuses.

Expl. amicitia convivarum cibos facit dulciores. Bellarmino.

690 PSEAUME LIV.
des que moi ; & ayec *ambulavimus cum cordis*
qui je marchois avec *sensu.*
tant d'union dans la mai-
son de Dieu.

16. Que la mort les
vienne accabler ; & qu'ils
descendent tout vivans
dans l'enfer.

17. Parceque leurs de-
meures sont pleines de
malice & d'iniquité , &
qu'eux - mêmes en sont
tout remplis.

18. Mais pour moi
j'ai crié vers Dieu ; &
le Seigneur me sau-
vera.

19. Le soir , le matin ,
& à midi je raconterai
mes misères , & j'annon-
cerai ses misericordes : &
il exaucera ma voix.

20. Il me donnera la
paix & rachetera mon
ame [¶] des mains de ceux
qui s'approchent pour me
perdre : car ils étoient
en grand nombre con-
tre moi [¶].

21. Dicu m'exaucera ,

16. *Veniat mors su-*
per illos : & descen-
dant in infernum vi-
entes.

17. *Quoniam nequi-*
tiae in habitaculis eo-
rum, in medio eorum.

18. *Ego autem ad*
Dum clamavi : &
Dominus salvabit me.

19. *Vespere & ma-*
ne , & meridie narra-
bo & annuntiabo : &
exaudiet vocem meam.

20. *Redimet in pace*
animam meam ab his ,
qui appropinquant mi-
bi : quoniam inter mul-
tos erant mecum.

21. *Exaudiet Dominus,*

¶. 20. expl. ma vie

Ibid. autr. ils étoient au-
gurant avec beaucoup d'au-

tres joints à moi , i. e. ils
sont présentement des ma-
tus. Bellarm.

*& humiliabit illos, qui
est ante secula:*

22. *Non enim est il-
lis commutatio, & non
timuerunt Deum: ex-
tendit manum suam in
retribuendo:*

23. *Contaminaver-
runt testamentum ejus,
divisi sunt ab ira vul-
tus ejus: & appropin-
quavit cor illius.*

24. *Molliti sunt ser-
mones ejus super oleum:
& ipsi sunt jacula:*

25. *Facta super Do-
minum curam tuam,
& ipse te enutriet: non
dabit in eternum flu-
tuacionem justo:*

26. *Tu vero, Deus,
deduces eos, in puerum
interitus.*

27. *Viri sanguinum;
& dolosi non dimidia-*

*& il les humiliera, lui
qui subsiste avant tous les
siecles.*

22. Car il n'y a point
de changement à atten-
dre en eux ; parce qu'ils
n'ont point la crainte de
Dieu : c'est pourquoi il a
étendu sa main pour leur
tendre ce qu'ils meri-
toient.

23. Ils ont foulé son
alliance, & ils ont été
dissipés par la colère de
son visage ; & son cœur
s'est approché.

24. Ses discours sont
plus doux que l'huile ;
mais ils sont en même-
temps comme des flèches.

25. Abandonnez au
Seigneur le soin de tout
ce qui vous regarde, &
lui-même vous nourrira :
il ne laissera point le ju-
ste dans une éternelle agi-
tation.

26. Mais vous, mon
Dieu, vous les condui-
rez jusques dans le puits
& dans l'abysme de la
mort éternelle.

27. Les hommes san-
guinaires & trompeurs

692 P S E A U M E LIV.
n'arriveront point à la *bunt dies suos: ego autem*
moitié de leurs jours : *tum sperabo in te, Domine*
mais pour moi , Seigneur, je mettrai en vous
toute mon esperance.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. jusqu'au 4. *E*xaucez , ô Dieu , ma priere,
& ne méprisez pas mon hum-
ble supplication , &c.

Ce sont - là , dit saint Augustin , les paroles d'un homme qui est dans l'inquiétude , & pressé par quelque grande affliction. C'est l'état où le roi David se trouvoit , lorsqu'il vid son fils & tout son royaume se soulever contre lui. C'est aussi l'état où JESUS-CHRIST fils de David , a bien voulu se reduire par un excès de sa charité envers les hommes , lorsque ceux-mêmes qu'il avoit comblés de bienfaits conspirerent pour le perdre. Et c'est encore l'état où se trouvent tous les jours les disciples de l'humilité & de la douceur de JESUS-CHRIST , lorsqu'ils éprouvent les différentes persecutions des ennemis invisibles ou visibles de leur salut. Une ame aussi vivement pressée qu'étoit David , par ceux qui veulent la perdre , ne se contente pas d'offrir à Dieu sa priere ; mais elle le prie par ses humbles & ferventes supplications ; elle s'efforce d'attirer sur elle ses favorables regards ; & elle craint sur toutes choses , que Dieu ne méprise son oraison ; ce qui arrive , selon un saint Père ,

lorsqu'elle est accompagnée de legereté & de defiance, troublée par l'inquietude des soins du siecle, souillée par l'amour des biens corporels, & sterile en bonnes œuvres.

Il ne faut pas s'étonner si David a été rempli de tristesse, & tout trouble dans un si rude exercice de sa patience, & si la voix de ses ennemis & des pecheurs, qui l'outrageoient en le chargeant de toutes sortes d'iniquités, afin de le rendre odieux au peuple, a pu lui causer cette profonde tristesse; puisque le Sauveur du monde qu'il a figuré en sa personne, a voulu souffrir lui-même & ce trouble & cette tristesse à la vûe des impostures & des outrages des hommes, & sur-tout de ce poids insupportable de toutes les iniquités du monde dont on le devoit charger en le chargeant de sa croix. Que ceux donc qui sont les disciples de la croix de JESUS-CHRIST, ne soient point trop étonnés du trouble & de la tristesse qu'ils pourront aussi sentir dans les grandes persecutions que Dieu permettra qui leur arrivent pour l'exercice de leur vertu; puisque si c'est une marque de leur foiblesse, le sentiment même de cette foiblesse pourra leur être très-avantageux pour leur inspirer une priere aussi humble, aussi ardente, & aussi pleine de foi qu'étoit celle de David.

¶. 4. jusqu'au 7. *Mon cœur s'est trouble au dedans de moi; & la cruauté de la mort est venu fondre sur moi, &c.*

On a sans doute assez de peine à accorder ce grand trouble, cette crainte, cette frayeur, & ce tremblement dont David parle en ce lieu, avec ce courage extraordinaire qui avoit toujours éclaté

en lui, & qui l'a fait regarder avec raison comme un des plus braves Princes qui ayent jamais possédé la couronne d'Israël. Mais la revolte d'Absalon ayant été un effet de la justice de Dieu, qui se servoit de la volonté criminelle de ce fils dénaturé, pour punir l'excès du père envers Uriel & envers sa femme, cette frayeur qui agissoit si fortement sur l'esprit & sur le cœur de David, jusqu'à *le couvrir tout de tenebres*, étoit un fléau de Dieu, par lequel il humilioit sous sa main toute-puissante celui qui avoit osé l'offenser d'une maniere si criminelle. Que si Jesus-Christ a souffert ces mêmes frayeurs, & s'il a été aussi *couver* en quelque façon *de tenebres*, lorsqu'il s'est plaint à son Père de ce qu'il l'avoit abandonné, c'a été avec cette difference, que ce qui étoit une foiblesse de nécessité dans David, comme dans tous les enfans d'Adam, a été en la personne du Fils de Dieu un effet de sa volonté & de sa puissance, lorsque pouvant ne pas mourir, il l'a voulu néanmoins, quoique la crainte de la mort fist une très-forte impression sur son esprit.

En cet état de frayeur, de tenebres & de trouble, David soupire après *les ailes de la colombe*, pour se pouvoir *envoler & reposer*. Il se compare, non à un aigle, mais à la colombe qui n'a point de fiel. Mais où desire-t-il de s'envoler ? En un lieu où il puisse être en repos. Et quel pouvoit être pour David ce lieu de repos, sinon celui qu'il avoit uniquement dans le cœur, & dont il disoit : Que l'unique chose qu'il eût demandée à Dieu, étoit qu'il pût demeurer éternellement dans sa maison ?

C'est ainsi, dit saint Augustin, que ceux qui sont dans l'Eglise comme des colombes par leur douceur & par leurs gemissemens continuels, étant exposés aux différentes persecutions de cette vie, aspirent à s'envoler en quelque lieu où ils puissent dans un saint repos offrir au moins leurs prières pour ceux à qui leurs travaux & leurs paroles sont inutiles. Mais il arrive souvent, ajoute ce Saint, qu'ils sont liés par le devoir de leur charge. Et cependant ce désir doit être au fond de leur cœur. Et l'on ne sent ce désir que lorsqu'on a commencé à marcher dans la voie étroite, qui est comme inseparable des persecutions.

*. 7. jusqu'au 9. Je me suis éloigné par la fuite ; & j'ai demeuré dans la solitude, &c.

Cela est vrai à la lecture de David, qui fuyant ^{2. Reg. 15.} son fils, se retira dans le desert, où il attendait ^{23. 28.} avec foi & avec une humble soumission le secours de Dieu. Il joint deux choses ensemble, qui font connoître davantage le grand besoin qu'il avoit de son assistance, lorsqu'il exprime d'une part la timidité, & l'abattement de son esprit ; & de l'autre, la tempête qui s'étoit excitée contre lui. Car s'il est vrai que plus le péril est grand, plus le courage est nécessaire, que doit-on juger de l'état d'un homme, qui paraît d'autant plus foible, que la tempête où il se trouve exposé est violente ? Mais cette faiblesse, & si on l'ose nommer ainsi, cette petitesse d'esprit étoit en David la source de son salut. Car s'il étoit foible, c'étoit à l'égard de Dieu, sous la main duquel il s'humilioit profondément. S'il étoit saisi de frayeur, c'étoit dans la vûe de la

496 Psalme LVII
justice de celui dont il avoit offensé la bonté /
O ce n'est pas être foible que de craindre un
Dieu irrité qui arme les hommes pour nous punir ; puisqu'il n'y a que l'humilité & la crainte
salutaire de ses jugemens qui soit capable de
desarmer sa colere.

C'est cette humble disposition du comte de David aneanti & affoibli en la présence de Dieu, qui lui fait dire dans le temps même qu'il paroissait si timide , que Dieu l'a sauvé de la timidité de son esprit & de la tempête ; soit qu'il veuille dire , qu'il attendoit le secours de celui qui l'en avoit déjà sauvé en tant de rencontres ; ou que cette attente-même où il étoit de l'assistance de Dieu étoit son salut , & le sauvoit par avance ; comme saint Paul dit , que nous sommes déjà sauvés par l'esperance ; *spe salvi facti sumus*. Mais pour faire voir plus clairement que la frayeur de ce Prince lui venoit de la part de Dieu , qu'il regardoit comme le vengeur de ses pechés , il suffit de remarquer avec l'Ecriture , qu'après qu'il se fut si parfaitement resigné à la volonté du Seigneur , il donna lui-même avec une grande sagesse tous les ordres nécessaires pour la conduite de son armée , & resolut avec un courage extraordinaire d'assister en personne à la bataille : ce qu'il avoit fait , si toutes ses troupes ne s'y fussent point opposées.

V. 9. jusqu'au 12. *Precipitez-les , Seigneur , divisez leurs langues , &c.*

C'étoit dans la ville de Jérusalem que s'étoient formées les premières semences de la conspiration , lorsqu'Absalon contrefaisant le zèle pour les intérêts du peuple , & décriant le gou-

a. Reg.
48.

a. Reg.
48.

ternement du Roi son pere, sollicitoit à son parti tous ceux à qui il parloit. C'est pour quoi David prédisant la ruine de tous ces revoltés, en marque la cause, lorsqu'il représente la ville de Jerusalem toute pleine *d'iniquité & de contradiction*; soit qu'il entende par cette contradiction, la révolte qui les avoit soulevés contre leur Roi legitime, ou en general, toutes sortes de divisions.

Il ajoute, en se servant d'une expression poétique & figurée: Que *l'iniquité*, comme une garde très-forte étoit au-dessus de ses murailles, & l'enviroloit jour & nuit; ce qui peut bien nous marquer dans le langage du Saint-Esprit, ce que J E S U S - C H R I S T nous fait entendre, lorsqu'il dit: *Que le fort-arme*; c'est-à-dire, le démon, *garde sa place avec soin*. Que si c'est l'iniquité qui est comme la garde de ses murailles, il ne faut pas espérer de trouver au-dedans d'elle autre chose, *qu'oppression & qu'injustice à l'égard des faibles, qu'usure & que tromperie*.

Telle est la conduite vraiment redoutable de la justice de Dieu, de punir les crimes & les injustices des peuples en les laissant se précipiter dans d'autres crimes, qui les engagent enfin dans une perte inévitable. La révolte d'Israël contre David est une punition de ses autres injustices. Et cette révolte est enfin suivie d'une plus grande malédiction, qui est celle que leur prononce le saint Roi de la part de Dieu, lorsqu'il dit en s'adressant à Dieu même: *Précipez-les, perdez-les, divisez leurs langues*. Dieu perdit effectivement & ruina tout le parti d'Ab-salon, en mettant la division dans les langues

E. Reg. » de ceux qui étoient de son conseil. Des hommes
37. » superbes, dit saint Augustin, ont été la cause de
» la division des langues. Et des Apôtres vraiment
» humbles ont été la cause de la réunion de ces lan-
» gues. L'esprit d'orgueil avoit mis la confusion
» dans le langage des hommes. Et l'Esprit saint y a
» rétabli l'unité.

V. 12. jusqu'au 16. *Car si celui qui étoit mon en-
nemi m'avoit chargé de malédictions, je l'aurois
plutôt souffert, &c.*

On sait que le caractère de ceux qui haïssent, est de chercher à faire sentir à leurs ennemis les effets sanglans de leur haine. Mais la rupture de l'amitié, la trahison qui vient d'un ami, paroît presque insupportable. Aussi on peut dire que David souffrit une des plus rudes épreuves de sa patience, lorsqu'Achitophel dont il parle ici, le quitta pour s'aller joindre à des revoltés, lui qui jusqu'alors avoit été honoré de sa plus étroite confidence, étant chef de son conseil, assis à la table avec lui, & uni à lui dans les differens exer-
cices de la Religion & de l'Etat. Ainsi rompre tout-d'un-coup les liens sacrés d'une union si intime ; trahir un Prince si plein de bonté ; & tra-
vailler à le perdre, pour favoriser un fils rebelle, c'étoit d'une part le comble de l'ingratitude dans Achitophel, & de l'autre le comble de l'affliction pour David.

Que dirons-nous donc de J E S U S - C H R I S T qui a éprouvé une semblable trahison d'un de ses Apôtres, qu'il avoit choisi pour l'établir un des chefs & des Princes de son royaume ; qui étoit témoin oculaire de ses actions les plus secrètes ; qui avoit la consolation de manger

Tous les jours à table avec lui, & qui même fut admis à la nourriture délicieuse de son corps sacré, & qui assistoit au temple dans sa compagnie avec les autres Apôtres, paroissant uni en tout d'esprit & de volonté à son divin Maître? Si ç'avoit été un ennemi, dit saint Hilaire, J E S U S - C H R I S T *Hilarius
in hunc
locum,*
se seroit caché de lui, en ce qu'il ne se seroit pas fait connoître à lui pour Dieu, & qu'ainsi Judas eût été moins criminel en trahissant celui qu'il eût pris pour un simple homme. *Ei non cognitus in homine Deus esset; Et ob hoc minus esset criminis nescienti.*

Mais que dira-t-on plutôt de la même trahison qui se commet tous les jours d'une manière si outrageante à l'égard du même Sauveur ressuscité & reconnu de toute la terre pour le Fils de Dieu? Combien de disciples & d'amis en apparence, qui ayant été admis à sa table, & dans ses conseils, & rendus même participans de son pouvoir dans la conduite de son royaume, qui est son Eglise, se joignent très-lâchement à son ennemi? Quelle sera leur confusion, lorsque celui dont David étoit l'image, leur reprochera, qu'il leur eût été plus avantageux d'être du nombre de ses ennemis déclarés, que d'avoir ainsi abusé de sa confidence, de ses graces, de la lumière de sa vérité, de son ministère & de son pouvoir, pour trahir enfin celui qu'ils vouloient qu'on regardât comme leur Maître & leur Dieu?

*. 16. jusqu'au 18. Que ta mort les vienne accabler; & qu'ils descendent tout vivans dans l'enfer, &c.

David qui étoit le chef & le Prince-legi-

time du peuple de Dieu , étoit l'image de Jés-
sus - Christ le chef & le Prince de l'E-
glise. Ainsi Absalon & tous ceux de son parti
qui se revolterent contre David , étoient la fi-
gure de ceux qui étant enfans de l'Eglise par
la foi & par le Batême , s'en séparent par le
schisme. Ce saint Prophete regardant donc tous
ces peuples revoltés contre leur Roi legitime ,
comme ces premiers schismatiques Coré , Da-
than & Abiron , qui s'étoient anciennement sou-
levés contre la puissance legitime de Moïse &
d'Aaron , fait allusion à la mort si miserable des
uns , pour prédire la fin funeste des autres , &
de tous ceux généralement qui dans la suite des
temps s'éleveroient contre les Puissances éta-
blies par l'autorité de Dieu dans l'Etat ou dans
l'Eglise. Tous meurent à la vérité. Mais tous ne
sont pas surpris & *accablés par une* funeste mort ,
telle que fut celle d'Absalon & d'un grand nom-
bre de ceux qui l'avoient suivi , qui *descendirent*
comme Dathan & Abiron , *dans les enfers tout*
vivans ; c'est-à-dire , en un instant , & comme
voyant leur perte assurée , ou lorsqu'ils étoient
encore tout pleins de vie ; & qu'une fin si mal-
heureuse & si prompte étoit la juste punition de
la malice qui regnoit au milieu de leurs maisons ,
mais beaucoup plus de leurs cœurs .

¶. 18. jusqu'au 22. *Mais pour moi , j'ai crié*
vers Dieu ; & le Seigneur me sauvera , &c.

Il prédit en même-temps & la mort funeste de
ses ennemis , & le secours salutaire qu'il atten-
doit du Seigneur. Mais il représente ce *salut*
comme devant être l'effet de ses *cris vers Dieu*
& de ses prières ; quoique ces mêmes prières

& ces mêmes cris furent déjà un effet de son assistance ; puisque nul ne crie & nul ne prie comme il faut pour être exaucé , qu'il n'ait été inspiré de celui qui est dans le cœur de l'homme le principe de tous les saints gemissemens que Dieu écoute & qu'il exauce.

En nommant le *soir*, le *matin*, & le *midi*, il marque l'usage qui se praticoit alors , & qui s'est encore pratiqué depuis , de prier Dieu principalement en ces trois temps, qui comprennent tout l'espace de la journée. Que s'il commence par le *soir* , c'est peut-être à cause que ^{Daniel.} *les prières solennelles des fêtes des Juifs commençoient aussi par le soir du jour précédent.* Mais enfin il a dessin de nous faire entendre , que sa priere , pour meriter d'être exaucée , seroit ardente & perseverante. Car il en marquoit l'ardeur , par ces *cris* qu'il dit qu'il pouroit vers Dieu ; & la perseverance , par ces trois temps differens , où il témoigne qu'il auroit soin de demander son secours en *lui racontant ses Bellarm.* propres misères , & les maux qui l'affligeoient ; & en lui représentant les misericordes qu'il exerceoit ordinairement à l'égard de ceux qui croient vers lui.

Saint Augustin expliquant de JESUS-CHRIST ce qui est marqué ensuite : *Que le Seigneur rachètera son ame des mains de ceux qui s'approchent contre lui* , entend ceci des schismatiques , qui sont en effet proche du Sauveur par le caractère du christianisme , & qui s'élèvent en même-temps contre lui par la rupture de la charité & de l'union chrétienne. Mais on peut l'entendre encore des méchans Chrétiens , qui bien

que proches & unis dans la communion d'une même Eglise , lui sont opposés par une vie toute contraire à la sienne. Le nombre de ces personnes est grand ; & elles se trouvent mêlées avec tous les autres comme la paille l'est avec le grain : *inter multos erant mecum.* Mais celui qui subsiste ayant tous les siecles , & qui délivra David de la fureur de tous ses sujets rebelles en lui procurant une paix parfaite , rachètera aussi son Eglise & le corps de J e s u s - C h r i s t , en le délivrant de la corruption de tant de mauvais Chrétiens , au jour où il les séparera avec le van de sa divine justice , qu'il tient en sa main , comme parle l'Evangile : & il les humiliera d'une humiliation éternelle , en exaucant la priere toutes puissante de celui qui intercede pour tous ses membres.

*. 22. jusqu'au 24. *Car il n'y a point de changement à attendre en eux ; parcequ'ils n'ont point la crainte de Dieu , &c.*

August. Dieu les humiliera , dit le Prophete ; parce que comme ils ne changent point de mœurs durant cette vie , ils ne doivent point non plus espérer d'avoir part un jour à ce changement heureux , qui se fera au moment de la resurrection dans ceux qui auront été penetrés pendant qu'ils vivoient de la crainte du Seigneur. Mais Dieu au contraire étend sa main pour leur rendre ce qui leur est dû ; & cette extension de la main de Dieu , pour le châiment de ceux qui ont violé & souillé son alliance , nous marque d'une maniere terrible ce poids d'une punition redoutable qui doit accabler les violateurs de sa loi. Car il ne faut pas s'imaginer que le saint Prophète

phete entendre parler ici seulement des sujets rebelles qui avoient rompu en quelque facon le pacte qu'ils avoient fait avec Dieu , lorsqu'ils s'étoient revoltés contre celui qu'il avoit choisi pour leur Roi , après qu'ils l'avoient forcé d'en établir un parmi eux , comme en avoient toutes les autres nations. Mais le Saint-Esprit qui faisoit parler David , représente dans la terrible punition de ces peuples revoltés , celle de tant de méchans , qui après avoir reconnu pour leur Roi & pour leur Dieu le vrai David , dont cet ancien étoit la figure , auront *souillé* la pureté de *son alliance* toute sainte , & merité d'être *separés & retranchés* éternellement par un effet de sa très - juste *colere* , de l'heritage des Saints & du partage de ceux qui vivent dans *la crainte du Seigneur.*

En parlant de la colere de Dieu , il la nomme , *la colere de son visage* , pour marquer peut-être cette effroyable rigueur de la justice , qui éclatera tout-d'un-coup contre les méchans lorsqu'ils paroîtront en sa présence. Quant à ce qu'il dit : Que *son cœur s'est approché* , quelques - uns ^{August.} l'entendent encore de Dieu , dont le cœur s'approche , c'est-à-dire , dont le cœur s'applique à punir en eux très-severement ce qu'il y a de plus caché dans le fond de leur malice. D'autres rapportent ^{Hilarius.} ces mêmes paroles à ce perfide dont il est parlé au verset suivant , sans qu'on l'y nomme , c'est-à-dire à Achitophel , & à Judas dont il étoit la figure : David dit de lui , que son cœur s'est ^{Tbed.} *approché* , au même sens qu'il a déjà dit de ses ennemis , qu'ils se sont approchés contre lui ; c'est-à-dire , comme l'explique saint Hilaire , que son

cœur s'est approché non par pieté & par un effet de sa foi , mais pour violer la divine alliance ; & se rendre d'autant plus digne de la colere de Dieu : *Non utique ministerio fidei approprians , sed ira Dei , & contaminationi testamenti ejus.*

¶. 24. *Ses discours sont plus doux que l'huile ; mais ils sont en même-temps comme des fleches.*

Rien de plus doux que les paroles d'un faux ami ; & en même-temps rien de plus mortel & de plus perçant. Achitophel le meilleur ami de David en apparence , donne contre lui un conseil de mort. Judas l'un des Apôtres de J e s u s - C h r i s t & l'économie de sa maison , le livre à ses ennemis par un baiser. Qui ne craindra de trouver cette *huile* mortelle & cette *douceur* empoisonnée dans l'amitié feinte des gens du monde , puisque David l'a trouvée dans le chef de son conseil , & J e s u s - C h r i s t dans un des douze disciples choisis ?

¶. 25. *Abandonnez au Seigneur le soin de tout ce qui vous regarde , &c.*

Theodor. Après que David a représenté toute la malice de ses ennemis ; & les pieges qu'ils avoient tendus pour le perdre , il s'adresse enfin à tous les hommes , & leur donne ce conseil qu'il avoit pris pour lui-même , de se décharger de toutes leurs inquiétudes sur le Seigneur , & d'avoir plus de confiance en sa bonté que de crainte de leurs ennemis. Prenez-le donc , leur dit-il , pour votre guide. Faites dépendre de sa providence le succès de vos affaires : & vous attachant à l'immuable , vous deviendrez à la fin vous même immobile. Car quoiqu'il permette que vous soyez agités pendant quelque temps par

Les différentes afflictions & tentations de cette vie, il ne souffrira point que ceux qui sont vraiment *justes* de cette justice pleine d'une humble confiance dont il est lui-même le principe, *soient dans l'agitation pour toujours*. Le calme succédera à la tempête, la paix au combat, & la joie à la tristesse.

¶. 26. jusqu'au 28. *Mais vous, mon Dieu, vous les conduirez jusques dans le puits & dans l'abyssme de la mort, &c.*

Ceux qui ne travaillent qu'à tourmenter & qu'à agiter le juste, ne songent pas que la voie dans laquelle ils marchent les conduit insensiblement à leur propre perte. Le Prophète dit que c'est Dieu qui les y *conduit*, & qu'il les précipite dans ce *puits* & dans cet *abyssme* où ils periront éternellement; parceque c'est par un effet de la justice de Dieu, que lorsqu'ils ne pensent qu'à satisfaire leur fureur, ils tombent enfin dans la juste peine qui est dûe à leur malice.

Ce qu'il ajoute: *Que les hommes accoutumés à verser le sang, & à tromper n'arriveront point à la moitié de leurs jours*, ne se doit pas prendre à la rigueur, comme si ces sortes de gens mourroient tous d'une mort anticipée. Car l'expérience fait connoître le contraire: & on ne voit que trop que ceux qui trompent & qui oppriment les autres jouissent souvent en ce monde de l'impunité malheureuse de leurs crimes. Mais outre que le Prophète parle ici en particulier de ceux qui se revolterent contre leur Roi, dont un grand nombre perit par l'épée, & dans la forêt, ^{1. Reg.} il est vrai encore que Dieu permet que les hom-

mes violens tombent très-souvent dans des malheurs où ils perissent beaucoup plutôt qu'ils n'auraient fait selon le cours ordinaire de la nature. De plus, il est vrai de dire, qu'ils *n'arriveront point à la moitié de leurs jours*, selon les vains & vastes projets que leur cruelle ambition leur fait former, mourant tout-d'un-coup au milieu de leurs desseins, que l'âge même, quelque avancé qu'il puisse être, n'est point capable de leur ôter de l'esprit, à cause de leur insatiable cupidité, qui leur représente le temps qui leur reste à vivre, comme étant toujours fort long, & le moment de leur mort comme infiniment éloigné d'eux.

Ce n'est pas ainsi qu'en usoit David & qu'en usent tous les justes. Ils *mettent leur esperance*, non dans ce qui flatte la cupidité & l'ambition, mais *dans le Seigneur*. C'est cette esperance qui comme un ancre assûré les affermit contre tous leurs ennemis. Et la vûe même de la justice que Dieu exerce contre ces *hommes de sang*, & ces *trompeurs*, fait croître encore l'esperance qu'ils ont en lui seul, & les établit plus solidement dans l'humble douceur & dans la simplicité opposées à la conduite artificieuse & cruelle de ceux qui les persecutent.



T A B L E

DES CHOSES PRINCIPALES contenues dans ce livre.

A

A BRAHAM. Il a mérité à cause de sa foi d'être regardé comme le pere de tous les fidèles. *page 604*

ACHITOPHEL figure de Judas , comme Judas a été la figure de plusieurs mauvais Chrétiens. 523. 524. & 699

AFFLICTION. Le temps de l'affliction un temps de faveur. 92. 188

Hheureux celui qui étant dans l'affliction peut dire à Dieu comme David , non des lèvres seulement , mais du cœur : Vous êtes mon Dieu. 348. & 349

Dieu ne délivre pas ses Saints de leurs afflictions en les empêchant d'y tomber. mais en les soutenant dans ces épreuves qui leur sont nécessaires. 391

AMOUR. L'amour du

monde incompatible avec l'amour de Dieu. 355

L'amour charnel ne saurait souffrir de compagnons dans ce qu'il aime : mais l'amour de Dieu s'échauffe d'autant plus qu'il voit que Dieu est aimé de plus de personnes. 390

APÔTRE. JESUS-CHRIST a choisi pour ses Apôtres non des personnes puissantes & sages selon le monde . mais des hommes faibles & ignorants. 73

Les Apôtres & les hommes apostoliques figurés par les bœliers. 321

Les Apôtres figurés par les cieux qui annoncent la gloire de Dieu 199. & 378

Les loix qu'ils ont établies se sont étendues plus loin , & ont eu plus de durée que les loix établies par aucun Prince

T A B L E.

du monde. 589

ATTENDRE. Ce que c'est qu'attendre le Seigneur.

501

B

BŒUF, figure des Pasteurs & des Prédicateurs. 76. & 77

BONHEUR des méchans semblable à un songe.

631. 637

BRESBI, figure des ames simples & innocentes.

76

C

CADÈS. Le desert de Cadès peuplé du temps de saint Jérôme d'un grand nombre de monastères. 323. & 324

CHARITÉ. La charité bannit la crainte. 593

CHASTIMENT. Les châtiments que Dieu envoie sont des marques de son amour. 252

CHRÉTIEN. Celui qui veut vivre en vrai Chrétien doit s'attendre aux reproches de ceux qui portent seulement le nom de Chrétien sans en mener la vie. 352

CHUTE. La chute de l'Ange différente de la chute du premier homme.

205. & 206

Celui-là est bien près de sa chute, qui se croit indebranlable. 333

CIEL. La beauté du ciel suffit pour nous faire connoître la divinité de celui qui en est le Créateur. 197

CŒUR. Rien n'est capable de rassasier le cœur de l'homme, que Dieu même. 165

Le désir est la voix & le cri du cœur. 300. 333

Il ne convient qu'à ceux qui ont le cœur droit, de louer Dieu. 374. 469

CONFÉSSION. Adam confessa son péché, mais ce fut en s'en déchargeant sur sa femme. 364

CONFIANCE. Elle est l'effet d'une humble prière. 304

La confiance en soi-même éloigne le secours de Dieu. 343

Il faut n'avoir de confiance qu'en Dieu seul pour lui pouvoir dire : Vous êtes mon Dieu. 545

CONFUSION. La confusion éternelle des pécheurs fera l'un de leurs plus cruels supplices. 272

C'est cette confusion dont David demande si souvent à Dieu d'être délivré. 343

Il y a deux sortes de confusion. L'une salutaire & l'autre mortelle. 561. & 562

T A B L E.

Connœtre en Dieu , c'est approuver. <i>page 3.</i> <i>v. 7. & page 8.</i>	Il n'attribue toutes ses vi- étoires qu'à la puissance de Dieu. 223
CRAINTE. Elle ne doit pas être séparée de la joie dans ceux qui ser- vent Dieu. 18	David après avoir été af- fûré par le prophète Nathan que son peché lui avoit été pardonné , ne laisse pas de deman- der encore à Dieu qu'il le lui pardonne. 276
La crainte de Dieu est un frein sans lequel l'hom- me n'est capable que de se précipiter dans toutes sortes de crimes. 132	Expression de David , que saint Augustin appelle magnifique & divine. 300.
Il y a de deux sortes de crainte de Dieu , l'une filiale , l'autre servile. 203	David se soutenoit par la foi dans les afflictions , se représentant les biens futurs , comme s'ils eussent été déjà pré- sens. 311. & 312
La crainte des hommes est indigne de celui qui in- voque le nom de Dieu. 212	Insensibilité de David à près son peché. 362. & 363.
Un Chrétien ne doit crain- dre que le peché. 625	David n'eut pas plutôt dit , qu'il confesseroit contre lui - même son peché , que Dieu le lui remit , parceque Dieu voyoit la disposition de son cœur. 365
CROIX. On n'arrive point à la gloire qu'en passant par la croix. 265	
La croix de J e s u s - C H R I S T est encore aujourd'hui un sujet de scandale pour beaucoup de Chrétiens. 561	
COURONNE du roi des Ammonites pesoit un talent d'or. 218	
CULTE. Le culte de Dieu est un culte spirituel. 564	David est tombé , parce- qu'il negligea de prier étant dans la paix. 366.
D	Les imprécations que Da- vid semble faire contre ses ennemis dans ses Pseaumes , doivent être considérées comme des prédictions de ce qui devoit arriver. 420. & 421
D avid se regardoit toujours comme un pauvre devant Dieu. 91	

T A B L E.

- Silence & patience de David à l'égard de Semeï qui le chargeoit d'injures & de reproches.** 472. 483.
- David n'étoit point ému des outrages de ses ennemis , parceque son peché lui étoit toujours présent.** 473
- David tout occupé qu'il étoit du gouvernement d'un royaume , ne laissoit pas d'être sans cesse appliqué à méditer la loi de Dieu.** 598
- David ne se consoloit que dans ses larmes de se voir éloigné de Dieu.** 539
- Comment David a pu dire qu'il n'avoit péché que contre Dieu.** 654. & 655
- Peu de pecheurs imitent David dans sa pénitence.** 653. 659
- David a marqué dans ses Pseaumes les vraies règles de la pénitence.** 662
- Décalogue figuré par cet instrument à dix cordes sur lequel David chantoit ses Pseaumes.** 374
- Discouragement.** Dieu permet que ses serviteurs tombent quelquefois dans le découragement , afin que sentant le besoin qu'ils ont de crier vers lui , ils se rendent dignes d'être exaucés. 355
- DESIR.** Les désirs du cœur sont ses pas par lesquels il se porte vers sa perte ou vers son salut. 129
- Dieu.** Ce qu'il faut entendre par la colere de Dieu. 13
- Dieu juge des actions par le cœur & l'intérieur , & non par le dehors.** 184
- Il y a dans les hommes un sentiment comme naturel de la divinité, qui les porte à recourir à Dieu dans les perils & dans les maux qui les surprennent.** 129. 198. & 199
- La miséricorde de Dieu doit consoler les pecheurs : mais sa justice doit faire trembler les impénitens.** 274
- Celui qui ne se laisse point d'attendre Dieu , le possèdera à la fin.** 305
- La lumière du visage de Dieu c'est son regard favorable qui a la force de dissiper toutes les tenebres de la malice de nos ennemis.** 349
- Qui ne craindroit celui à qui sa seule parole a suffi pour tirer tout l'univers du néant ?** 379

T A B L E.

Que peut-il manquer à ce-
lui qui a le cœur plein
de Dieu ? 394

Regard de Dieu sur les
bons , different de celui
qu'il a sur les méchans.
398

Dieu étant si élevé &
l'homme si rabaisé ,
comment peut-il s'ap-
procher de Dieu ? En
s'humiliant. 399

Le silence de Dieu est son
plus redoutable châti-
ment. 643

Ne chercher que Dieu , &
le chercher sans se las-
ser. 262

E

ÉGLISE. Pourquoi ap-
pellée une monta-
gne ? 14. 609

Elle est appellée le taber-
nacle du Seigneur. 138

Elle s'est accrue par la per-
secution. 616

ÉLU. Le caractère des
vrais élus est de soupi-
rer vers le ciel qui est
leur patrie. 262

ESPÉRANCE. Les bonnes-
œuvres en sont le fon-
dement. 34

Celui qui met en Dieu
toute son espérance , ne
peut rien craindre. 295

L'espérance pour être
exaucée doit être souste-
née par la patience. 473

ÉTERNITÉ, marquée par

ce terme , aujourd'hui.

14

Le jour de l'éternité mar-
qué par le matin. 332

EVANGILE. Les riches &
les puissans ont toujours
fait paraître le plus
d'opposition à recevoir
l'Evangile. 237. 265

F

FAUT. Nul ne connaît
toutes les fautes dans
lesquelles il tombe. 205

Ce qu'il faut entendre par
les fautes étrangères
dont David prioit Dieu
de le préserver. ibid.

FÉLICITÉ du ciel , mar-
quée par un torrent de
delices & une espèce
d'envirrement. 430. 593
609. & 610

FIDELLE. Un fidelle ser-
viteur de Dieu demeure
ferme dans les devoirs
de la pieté malgré tou-
tes les agitations que lui
fuscite au - dehors la
mauvaise volonté des
hommes. 199

FOIBLESSE. Nos foible-
sces nous doivent servir
pour nous humilier de-
vant Dieu , & pour sup-
porter les faiblesses des
autres. 149. 150

Il est presque incroyable
combien il est difficile
que l'esprit de l'homme

T A B L E.

soit humilié , & par combien d'expériences de sa propre foiblesse il faut qu'il passe , pour être convaincu que Dieu seul est sa force.

176

Nos foiblesses nous seront utiles si elles nous font ressentir plus vivement la nécessité du secours de celui qui est tout-puissant pour nous secourir. 189. 693

FORCE. Il y a des malades dont toute la force n'est qu'un effet de leur maladie. 490

Le sentiment de sa foiblesse est le principe d'une grande force. 347. 469

Fou. Explication de cette parole: Le cœur du fou est dans sa bouche. 670

FOI. Nous ne sommes tentés que parceque notre foi est endormie, 26

G

GRACE. Plus on a reçû de graces , plus on doit être fidèle. 657

H

HOMME. L'homme sans la lumiere & le secours de Dieu n'est que tenebres & que foiblesse. 295

La grande dignité de

l'homme dans l'état d'innocence est d'avoir été créé à l'image de Dieu même : mais depuis sa chute , c'est d'avoir été racheté du sang d'un Dieu. 628

HUITIÈME. Le huitième jour , figure de la résurrection. 50

HUMILITÉ. Rien n'est plus efficace pour flétrir Dieu que l'humilité d'un cœur penettré du sentiment de sa pauvreté & de sa misère. 566

J

JERUSALEM. Cette ville étoit composée de deux parties ; l'une haute qui étoit vers le midi , & située sur la montagne de Sion ; & l'autre basse qui étoit vers le septentrion. 608

JESUSS-CHRIST. Trois naissances en JESUSS-CHRIST. 14

Le démon & les méchans qui sont ses membres , croyoient avoir triomphé de J.C. par sa mort : & c'est cette mort même qui a ruiné l'empire du démon. 212. 213

La passion de J. C. décrite fort clairement dans le Pseaume 21. 231. 235

JESUSS-CHRIST s'est trans-

T A B L E.

formé en la personne des faibles , lorsqu'il a demandé à son Pere pourquoi il l'avoit abandonné. 231

Comment on peut accorder ces paroles expliquées de J. C. Je crierai , & vous ne m'exaucerez point , avec celles de saint Paul , qui dit qu'il a été exaucé. 232

JESUS-CHRIST n'a racheté les hommes de la mort très - juste à laquelle le peché les avoit assujettis , qu'en souffrant une mort injuste. 240

JESUS-CHRIST pratique encore aujourd'hui ce silence prodigieux qu'il garda étant sur la croix , lorsqu'il souffrit , sans se venger , les insultes que les Juifs lui faisaient. 417

JESUS-CHRIST est plus cruellement persécuté par les mauvais Chrétiens , qu'il ne l'a été par les Juifs. 419

Onze personnes pauvres & ignorans ont suffi à J. C. pour soumettre toute la terre à l'Evangile. 601

Le premier avenement de J. C. a été caché , le second sera manifesté. 639 & 640

L'ascension de J. C. dans

le ciel est une assurance pour ses membres qu'ils y monteront aussi. 603

INCARNATION. Les mystères d'un Dieu incarné pour notre salut devraient être le sujet continual de la reconnoissance d'un Chrétien. 311

Il n'y a eu que le seul sang de J. C. qui ait été capable d'effacer les pechés des hommes. 616.

658

C'est l'amour qui a porté Dieu à s'incarner & à mourir pour le salut des hommes. 394

JOUG. Le Joug de J. C. ne se goûte qu'en accomplissant ses préceptes. 204

JOIE. La joie des méchants passera avec le siècle , & celle des justes sera éternelle. 374

JIUF. Il y a encore beaucoup de Juifs dans le Christianisme , qui n'adorent Dieu que dans la prospérité. 534

QUOIQUE les Juifs aient merité d'être reprovés à cause de leur incredulité , c'est par eux néanmoins que l'Eglise a commencé. 602

JUSTE. L'ame du juste est le trône de Dieu.' 12

Les justes qui sont oppri-

T A B L E.

més, doivent se soumettre par la foi. 109

JUSTICE. Erreur des Calvinistes, qui n'admettent point de justice véritable, mais une justice qu'ils appellent impurative. 361

JUDA. Signification de ce mot. 615

L

LANCER. Veiller sur sa langue. 396

La langue qui est un membre si petit, produit néanmoins de grands maux. 671

LIT. Explication morale de ces paroles : Vous avez remué tout son lit dans son infirmité. 519

L'orgueil des hommes a été cause de la division des langues. 698

LOUANGE. Ce que c'est qu'entendre la voix des louanges de Dieu. 287

M

MALADE. C'en'est pas au malade à prescrire à son Medecin la maniere dont il le doit traiter. 477

MALADIE. Dans les maladies les plus perilleuses c'est un bon signe de sentir de la douleur, au lieu que l'insensibilité

est un préjugé de mort. 470

MENSONGE. Tout mensonge est défendu. 43

MÉCHANT. Les méchants reduits à l'heure de la mort à un état d'indigence inconcevable. 395. 630

Les méchants comparés à la paille dont l'ouvrier se sert pour allumer le feu qui purifie l'or. 445

Les méchants marqués dans l'Ecriture par le terme d'insensés. 627

MISERICORDE. Celui-là reconnoît en soi une grande misere, qui implore la grande misericorde de Dieu. 653

Ne point séparer la misericorde de Dieu de sa justice. 432

MORT. La mort de J. C. appellée un sommeil. 13

JESUS-CHRIST ayant fait cette priere lorsqu'il étoit prêt d'expirer : Mon Pere, je remets mon esprit entre vos mains ; a appris à ses disciples à user de la même priere dans les derniers momens de leur vie. 344

Dieu nous cache le jour de notre mort, pour nous tenir dans sa dépendance, & une continue vigilance. 485

T A B L E.

M Y R R H E. Ce qu'elle figure. 581

N

N A T I O N S. Les nations sont devenues l'héritage de J. C. comme le prix de sa mort. 15

N E A N T. Se souvenir toujours de leur neant en quelque état de grandeur où l'on soit élevé. 218.

O

O ISBAUX , figure des superbes. 77

O R G U B I L appellié très-grand peché, parcequ'il est l'origine & la source de tous les pechés. 206

O S. Explication de ces paroles : Un seul de leurs os ne sera brisé. 400

O U B L I. Dieu semble quelquefois oublier ceux qui sont à lui : mais cet oubli est un effet de sa Providence & de sa bonté envers eux. 122

P

P AIX. Une ame n'a de paix qu'autant qu'elle est unie à Dieu. 36

Il n'y a point de paix parfaite en ce monde, elle ne se trouvera que dans le ciel. 397

P A R O L E. Ceux qui ad-

ministrent la parole de Dieu , ne devroient se regarder que comme les organes du Saint - Esprit. 574

P A U V R E T É. Le royaume du ciel n'est que pour les pauvres. 237

V oulez-vous être exaucé ? Soyez pauvre , c'est - à - dire , reconnoissez sincèrement devant Dieu votre pauvreté. 243.

244. 392. 512

Les pauvres ont été admis les premiers à la grace de l'Evangile. 245

Les gens-de-bien dans leur pauvreté trouvent encore de quoi donner. 449

Belle explication de ces paroles : Qui a l'intelligence sur le pauvre. 513

P ECHÉ. Trois degrés du peché. 3

Le trouble & la confusion en est la suite. 470

On ne s'abandonne au peché que parcequ'on n'a point devant les yeux les jugemens de Dieu. 183

Peché originel. 656

P ECHOUR. Il trouve son supplice dans son peché même. 68. 311

L'aveuglement des pecheurs est incompréhensible. 429

Le pecheur doit s'attendre à un grand nombre de

T A B L E.

- peines , soit en ce monde s'il est du nombre de ceux qui travaillent à expier leurs crimes par la pénitence ; soit en l'autre ; s'il meurt dans l'impénitence. 368
- Etat effroyable de l'âme des pecheurs en cette vie-ci. 411
- PEINE. C'est la plus redoutable de toutes les peines lorsqu'un crime devient le châtiment d'un autre crime. 491
- PÉNITENCE. Le pénitent doit faire servir à la piété les membres qu'il a fait servir à l'iniquité. 501
- La conversion du cœur à ses douleurs comme l'enfantement. 612
- PERSÉCUTION. Rien n'est plus capable de faire connaître à l'homme quel est le fond de son cœur , que la persécution. 285
- S. PIERRE fut sauvé d'une manière bien plus avantageuse en mourant sur la croix , que lorsqu'un Ange le délivra de la prison. 399
- Poissons, figure des hommes curieux. 77
- PRIÈRE. Ce qui est cause que nous avons si peu d'ardeur pour recourir au Médecin tout-puissant , c'est que nous ne connaissons & ne sentons pas assez la profondeur de nos plaies. 330
- Pratique ancienne de la prière du matin, de midi & du soir. 701
- PROPORTION. Dieu garde une admirable proportion dans le châtiment des crimes, que la lumière de l'Esprit de Dieu fait connaître aux vrais pénitens. 475
- PROSPÉRITÉ des méchans comparée à l'herbe & au foin. 442
- Les bons voyant la prospérité des méchans, ont à se défendre de quelque secrète jalouse, ou de quelque mouvement de colère & d'impatience. 444
- C'est vouloir être plus juste que Dieu même , de ne pouvoir souffrir la prospérité des méchans. ibid.
- Belle explication de cette parole : J'ai passé , & il n'étoit plus ; c'est-à-dire, l'impie qui avoit été élevé. 456
- PSAUME. L'Eglise a choisi les Psalms de David pour faire retentir les louanges de Dieu par toute la terre. 289
- Le chant des Psalms,

T A B L E.

doit être accompagné de piété & de ferveur	Roi. L'Eglise a appris de saint Paul à prier pour les Rois & les Empereurs quoiqu'idolâtres.
375	214
PIUSSANCE. Toute puissance, quelque grande qu'elle soit, n'est que faiblesse, si elle n'est soutenue de celle de Dieu.	S
211. 380	SACRIFICE. Tous les sacrifices de l'ancienne loi n'étoient que des figures du sacrifice de la loi nouvelle.
C'est être foible , d'être puissant pour faire le mal.	506. 648
669	SACREMENT. Les sept Sacrements de l'Eglise marqués dans le Pseaume 28. où ces mots : <i>La voix du Seigneur,</i> sont répétés sept fois.
R	325
RACHETER. Pourquoi David se sert de ce mot plutôt que de celui de <i>délivrer.</i>	SALUT. La plupart des hommes vivent dans un oubli de leur salut , eux qui se tourmentent tant pour cette vie qui est si courte.
299.	485. 488
RASPOS de l'ame nécessaire pour s'appliquer à Dieu.	SATISFACTION. Erreur des Calvinistes contre la nécessité de la satisfaction pour les pechés.
597	362
RESURRECTION. Deux résurrections , l'une du corps , & l'autre de l'ame.	SIMPLICITE'. C'est le défaut de simplicité de cœur qui empêche souvent que nos prières ne soient exaucées.
7	159
La conversion de l'univers a été le fruit de la résurrection de J. C.	SION , figure de l'Eglise.
334	93. & 94
RETARDEMENT. Dieu diffère souvent de nous guérir , pour nous faire comprendre la grandeur de notre maladie.	SOLEIL. Il est celui de tous les ouvrages de Dieu , qui fait éclater davantage sa puissance & sa majesté.
52	200
RICHESSES. Les riches parmi leurs richesses sont toujours pauvres & reduits à emprunter.	
449	
Quel est l'usage que les riches doivent faire de leurs richesses.	
673	

T A B L E.

Pourquoi il est dit que Dieu a établi sa tente dans le soleil. 200
Explication spirituelle de ce même verset. 201

SOUFFRANCE. Les souffrances des gens-de-bien produisent un poids éternel de gloire. 90. 631
Si l'on ne peut souffrir comme innocent , au moins souffrir utilement ; c'est-à-dire, faire un bon usage de ses souffrances. 466

SUPERFLUITÉ¹. Les gens-de-bien regardent comme des superfluïtés tout ce que le rasoir , c'est-à-dire , la violence des méchants leur peut ôter
 670

T

TEMPLE. Coutume des Juifs de se tourner vers le temple pour prier , lorsqu'ils en étaient éloignés. 308

Toute l'Eglise ensemble est le temple de Dieu. 614

Chaque fidèle en particulier est le temple de Dieu. *ibid.*

TEMPS. Le temps , quelque long qu'il soit , paraît court à ceux qui ont l'éternité dans le cœur. 343. 345

TENTATION. Une des

plus fortes tentations que Job ait eu à souffrir , ce fut le reproche que lui fit sa femme d'avoir eu une vainc confiance en Dieu. 139

TERRE. Explication de ces paroles : La terre a été fondée sur les mers. 259
Ce que c'est que la terre des vivans. 304

TROUBLE. Heureux est le trouble qui tend à donner la paix à l'ame en lui procurant le secours de Dieu. 346

TONNERRE appellié la voix du Seigneur. 320

V

VERITÉ. Pourquoi appellée une verge de fer. 16

La perfection d'un Docteur de la vérité , consiste à avoir premierement dans le cœur cette même vérité pour s'en servir à son salut propre , & à la produire ensuite pour l'utilité des autres. 624

VERTU. Toute vertu qui n'est pas fondée dans le cœur , est sujette au changement. 260

VICISSITUDE. La vicissitude perpétuelle & toujours égale des jours & des nuits public la gloire de Dieu. 198

T A B L E.

VIE. Le temps de cette vie est le temps de la misericorde de Dieu : la vie future le sera de la justice.	51. 377	Tous les hommes cherchent la vie heureuse ; mais très-peu la cherchent là où elle est.	396
VIERGE. Les Vierges consacrées à J e s u s - C h r i s t appellées par saint Cyprien, la plus illustre portion de son troupeau.	586	Y	
Bonheur de leur état.	<i>ibid.</i>	Y V R E S S E sainte des Martyrs, qui leur fai- soit méconnoître leurs femmes, leurs enfans, & tout ce qu'ils pou- voient avoir de plus cher, pour être fidèles à J e s u s - C h r i s t.	
UNITÉ. Unité de l'Eglise marquée par cette robe de J. C. qui fut jettée au fort.	239. 614	253. 431. 593.	Z
VOIE. Un homme-de-bien ne craint rien tant que de sortir de la voie de la justice.	18	Z E I S. Ne pas prendre pour un mouvement de zèle qui ne peut souffrir l'impieté des pecheurs, ce qui n'est qu'un effet d'impatience.	444
VOIE étroite inseparable des persecutions.	695		
USURPE. Son injustice.	141		

Numérisé par Google.

PDF original :

<https://books.google.fr/books?id=X8BDIYsLeEAC&hl=fr>

Modifié et publié pour <https://bible.sacy.be/pub/>